A-M

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

Bought.

No. 3990.

March 10, 1870.

MONOGRAPHIE

DES

PICIDÉES

OU HISTOIRE NATURELLE

DES

PICIDÉS, PICUMNINÉS, YUNCINÉS OU TORCOLS

COMPRENANT

DANS LA PREMIÈRE PARTIE,

L'origine mythologique, les mœurs, les migrations, l'anatomie, la physiologie, la répartition géographique, les divers systèmes de classification de ces oiseaux grimpeurs zygodactyles, ainsi qu'un dictionnaire alphabétique des auteurs et des ouvrages cités par abréviation;

DANS LA DEUXIÈME PARTIE,

La synonymie, la description en latin et en français, l'histoire de chaque espèce, ainsi qu'un dictionnaire alphabétique et synonymique latin de toutes les espèces;

PAR

ALF. MALHERBE

CONSEILLER A LA COUR IMPÉRIALE DE METZ; ADMINISTRATEUR DU MUSÉUM DE LA VILLE; PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE; ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE;
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE, DES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS D'HISTOIRE NATURELLE D'AMSTERDAM, D'ANGERS, DE BERLIN, DE BORDEAUX, DE CATANE, DE DIJON, DE DRESDE, DE FRANCFORT-SUR-MEIN, DE LEIPZIG, DE LIÉGE, DE LILLE, DE LYON, DE L'ILE MAURICE, DE MAYENCE, DE MESSINE, DE NANCY, DE PHILADELPHIE, DE STRASBOURG, DE VALENCE, DE VERDUN, &c., &c.;
AUTEUR DES FAUNES DE LA SICILE, DE L'ALGÉRIE ET DE LA MOSELLE

TEXTE — VOL. II

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY CAMBRIDGE, MASS.

Sm

METZ — 1862

Typographie de JULES VERRONNAIS, Imprimeur de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle

oiled 5/1982 LM

MCZ LIBRARY
HARVARD UNIVERSITY
CAMBRIDGE, MA USA

DEUXIÈME PARTIE

(SUITE).

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY CAMBRIDGE, MASS.

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE. — LES PICINÉS

OU LES PICS DE BEAUCOUP D'AUTEURS

(SUITE).

Genus VIII. — PHAIOPICUS

(Malh., *Nouv. classif.*, 1849; *Mém. Acad. Metz*, p. 336).

PICUS; Temminck, Horsfield, G. Cuvier, Vieillot, Valenciennes, Wagler.
MEIGLYPTES; Swainson, *Class. of birds*, 1837, II, p. 309. — G.-R. Gray, *A list of genera; The genera of birds.* — Blyth, *Journ. asiat. soc. of Bengal*, XIV, 1845, p. 194.
MICROPTERNUS; Blyth, *Journ. asiat. soc. Bengal*, XIV, 1845, p. 194. — *Id., Catal. mus. Calcutta*, 1849, XVIII.

Genre VIII. — PHAIOPIC.

Bec fort, large et élevé à la base, le sommet très-recourbé et les côtés comprimés vers l'extrémité qui est aiguë, la mandibule inférieure formant en dessous un angle plus ou moins saillant; *arêtes latérales manquant ou à peine apparentes, et rapprochées du sommet de la mandibule supérieure;* narines basales latérales, ovales et jamais entièrement recouvertes par les plumes frontales; menton couvert de plumes serrées et s'avançant à moitié environ de la longueur totale du bec depuis la commissure; ailes longues; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont généralement les plus longues et sont presque égales; queue généralement moyenne, étagée, et l'extrémité des pennes aiguë; tarses courts; quatre doigts, les deux doigts externes presque égaux, mais le doigt antérieur externe plutôt plus long, *le doigt postérieur interne excessivement court.*

Plumage d'un brun roux couleur de chocolat ou d'un brun noirâtre; bec bleu noirâtre, angle de la mandibule inférieure couleur jaune de corne; le mâle se distinguant de la femelle par une légère bande ou moustache rouge près de la mandibule inférieure; pas de huppe proprement dite, mais les plumes de l'occiput et de la nuque étant quelquefois allongées et touffues, ce qui forme une sorte de huppe pendante, de la couleur générale du plumage.

PREMIÈRE SECTION.

PHAIOPICUS RUFINOTUS *(Malh.)*.

PICUS RUFINOTUS; Malh., 1844, *Brit. mus.; Mus. Paris; East ind. mus.* — Licht., *Catal. mss. du mus. Berlin*, 1845. — Blyth, *Cat. as. soc. Calc.*, nº 277.
MEIGLYPTES BADIUS; Hodgs., *Cat. nipal. birds, zool. misc.*, 1844, p. 85, nº 169.
PICUS RUFUS; J.-E. Gray, *and* Hardw., *Illust. ind. zool.*, I, pl. 29, f. 2, le mâle.
MICROPTERNUS PHAIOCEPS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XIV, 1845, p. 195, et p. 551. — Lay, *Ann. mag. nat. hist.*, XIII, p. 450. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855. — Reich., *Hand. spec. orn.*, p. 403, nº 939; pl. dclvii, fig. 4373, et pl. dclviii, fig. 4377, deux femelles.
PHAIOPICUS BLYTHII; Malh., *Rev. et mag. zool.*, 1849, p. 534.
MEIGLYPTES RUFINOTUS; *Pr.* Bonap., *Consp.*, 1850, p. 113.

Mas adult. Rostro nigro, subtùs medio parum flavido-corneo; toto corpore infrà et suprà cristâque occipitali chocoladino-rufis, capitis plumis supra sordide fusco ad apicem tinctis; dorso, alis, uropygioque nigro radiatis; infra et post oculos puncta rubra adsunt; gulæ plumis obsolete, rufo marginatis; rectricibus nigro radiatis, ad apicem nigris.

Fœmina. Mari similis, sed pone oculos puncta rubra nulla.

Juv.? Abdomine medio, crisso hypochondriisque obsolete nigro radiatis; capite suprà plus minusve fusco lavato.

LE PHAIOPIC RUFINOTE *(Malh.)*.

PLANCHE XLVI, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

Pendant un de mes voyages à Londres, après avoir examiné attentivement les Picidés du Muséum britannique, des collections de la Compagnie des Indes orientales et de la Société zoologique de Londres, je demeurai convaincu qu'il existait tant dans l'Inde que dans les îles de la Sonde, au moins trois espèces confondues sous le nom de *badius*, d'une coloration presque uniforme, d'un roux cannelle plus on moins rayé transversalement de noir sur les parties supérieures, et qui ne différaient d'une manière constante que par la taille et les proportions des diverses parties du corps.

J'ai distingué de suite ces trois espèces, savoir: la plus grande, sous le nom de *rufinotus;* la seconde, sous celui de *phaiopus*, la plus petite des trois étant le vrai *brachyurus* de Vieillot ou *badius* de Raffles. Les deux premières habitent l'Inde, tandis que la dernière ne se trouve que dans les îles de la Sonde.

J'avais parfaitement reconnu des sujets d'une taille inférieure au *brachyurus*, mais comme ils provenaient également des îles de la Sonde, je pensai que c'étaient des jeunes de cette dernière espèce et je les indiquai comme tels. Toutefois, M. Temminck, qui a reçu de Bornéo plusieurs sujets de la plus petite taille, a pensé qu'ils constituaient une espèce différente qu'il a nommée *badiosus* au Muséum de Leyde. Ne connaissant pas la dernière espèce, nous devons nous borner à indiquer aux ornithologistes les moyens de distinguer quatre espèces qui se ressemblent autant.

Nous renvoyons à chacun des articles qui en traitent séparément; toutefois, en outre, du lieu d'origine souvent incertain, nous croyons que le mode le plus sûr pour bien distinguer ces quatre espèces l'une de l'autre, c'est de s'attacher aux dimensions; aussi, avons-nous cru utile de placer ci-après un tableau comparatif qui évitera les recherches.

M. Reichenbach, qui n'a pas observé les taches rouges qui teignent le lorum et le pourtour de l'œil, a pris pour la femelle les sujets qui lui ont offert une taille un peu moindre. Aussi, sa planche dclviii, fig. 4377, qu'il indique comme le mâle, ne représente-t-elle qu'une femelle.

Le Phaiopic rufinote a été rapporté du Népaul par M. Hodgson, et M. Blyth nous annonce qu'il se trouve non-seulement sur l'Hymalaya, mais aussi dans l'Arracan, le Ténasserim et quelques autres parties de l'Inde. J'avais, en 1849, changé le nom que j'avais donné primitivement à cette espèce, pour la dédier à l'honorable directeur du Muséum de Calcutta; mais les observations réitérées qui m'ont été adressées à ce sujet, m'ont décidé à maintenir à regret le nom de *rufinotus* déjà inscrit dans les musées d'Europe et dans plusieurs publications.

L'occiput et la nuque, chez le *rufinotus,* sont ornés d'une huppe pendante, assez épaisse, de la couleur générale du plumage; cette huppe est bien moindre chez le *jerdoni* et elle est encore plus courte chez le *brachyurus;* elle est nulle chez le *badiosus.* Quant à la coloration de la gorge et au plus ou moins de bandes noires sur les parties supérieures, notamment sur le dos, ainsi que sur l'abdomen, je dois faire observer que la comparaison de divers exemplaires m'a convaincu que ces caractères étaient variables, probablement par suite de l'âge; seulement, il m'a été difficile d'affirmer quels étaient ceux de ces caractères constamment propres aux adultes seuls. On doit donc s'attacher d'abord aux dimensions, qui permettront de différencier de suite deux des espèces les plus voisines.

M. Layard annonce que cette espèce se trouve en très-petit nombre au sud de Ceylan et qu'il ne l'a observée que dans les jongles.

Caractères. Mandibule supérieure bombée; le profil de la mandibule inférieure représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu à la naissance du menton (c'est-à-dire à plus des trois quarts de la longueur totale du bec à compter de la commissure), et dont les deux parties forment un angle très-saillant; une huppe peu longue et très-fournie recouvre la nuque; arête latérale au-dessus des narines apparente seulement vers la base du bec; bec aigu, comprimé sur les côtés, le sommet de la mandibule supérieure

formant une arête vive; ailes courtes. La quatrième rémige, la plus longue, est presque égale à la cinquième et à la troisième; la sixième en diffère peu; la deuxième rémige a 14 millimètres de moins que la quatrième, et la première, qui est la plus courte, n'a que 4 centimètres de longueur totale; queue arrondie et composée de pennes à baguettes raides, les rectrices intermédiaires ou les plus longues étant toujours usées.

Coloration. *Le Mâle adulte;* tout le corps d'un roux marron; bec d'un bleu noirâtre de corne, l'angle saillant en dessous de la mandibule inférieure étant d'un blanc jaunâtre de corne; pourtour inférieur de l'œil et quelquefois tout l'espace depuis la commissure du bec jusqu'au méat auditif, *parsemé de taches d'un rouge foncé;* le front et tout le dessus de la tête d'un roux brun sale, l'extrémité des plumes étant souvent d'un brun plus foncé et comme lustré. La nuque, la huppe qui la garnit, le cou en entier, la poitrine, sont d'un roux marron assez vif et la même teinte moins vive couvre l'abdomen; la gorge est d'un roux marron plus ou moins grivelé par le roux clair qui borde les plumes; le dos, les tectrices alaires, le croupion, les tectrices supérieures de la queue sont d'un roux marron avec de très-nombreuses bandes transversales d'un brun noir; les rémiges sont d'un roux plus vif avec des bandes noires transversales sur les deux pages, ces bandes étant plus larges sur la page interne, et l'extrémité des rémiges primaires étant noires; les rectrices sont du même roux que les parties supérieures, avec d'étroites bandes noires plus espacées sur les deux pages, et, le plus souvent, leur extrémité d'un brun noirâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un roux vif avec parfois quelques raies noires; tarses et doigts d'un brun glacé de roussâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de taches rouges au-dessous de l'œil.

Un sujet qui m'a paru *plus jeune* avait le ventre, les cuisses et les flancs couverts de nombreuses bandes transversales d'un brun noirâtre assez pâle, le dessus de la tête était d'une nuance moins foncée et les plumes de cette partie avaient une page d'un roux brun et l'autre d'un roux clair.

Habite le Népaul, et, dit-on, dans l'île de Ceylan où il paraît rare.

DIMENSIONS.	*RUFINOTUS.* adultes.	*RUFINOTUS.* un plus jeune.	*JERDONI.* adultes.	*BRACHYURUS.* adultes.	*BADIOSUS.*
Longueur totale	270 à 280 mill.	250 mill.	225 à 235 mill.	204 à 208 mill.	168 à 170 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 millimètres.	30 —	27 millimètres.	26 à 27 —	23 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	21 —	19 —	18 —	18 à 19 —	15 —
— de l'aile pliée	135 à 140 mill.	» —	120 à 123 mill.	113 millimètres.	108 —
— de la queue	70 à 75 —	» —	60 à 65 —	57 à 60 mill.	57 —
— du tarse	20 millimètres.	» —	18 millimètres	16 millimètres.	16 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —	» —	18 —	16 —	14 —
— de l'ongle seul	14 —	» —	13 —	13 —	12 —
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	20 —	» —	15 —	15 —	13 —
— de l'ongle seul	12 —	» —	11 —	11 —	10 —
— du doigt antérieur interne (sans l'ongle)	13 —	» —	12 —	11 —	9 —
— de l'ongle	12 —	» —	12 —	12 —	10 —
— du doigt postérieur interne (sans l'ongle)	3 —	» —	2 —	2 —	2 —
— de l'ongle	2 —	» —	1 —	1 —	1 —

Se trouve sous le nom que je lui ai donné au Muséum britannique, dans ceux de Paris, de Berlin, de Calcutta, de la Compagnie des Indes orientales à Londres; dans ma collection. A Turin, sous les noms de *brachyurus* et *badius*.

PHAIOPICUS JERDONII *(Malh.)*.

PICUS PHAIOPICUS; Malh., 1845, *Mus. britann.*
MEIGLYPTES GULARIS; Jerdon, *Madras, j.* nº xxxi, p. 191. — *Pr.* Bonap., *Consp.*, 1850, p. 113.
MICROPTERNUS GULARIS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, 1846, p. 17. — *Id.*, *Cat. mus. as. soc. Calc.*, 1849, nº 278. — *Pr.* Br., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 403, nº 941; pl. dclviii, fig. 4375, 4376, mâle et femelle.
PHAIOPICUS JERDONII; Malh., *Rev. zool.*, 1849, p. 535. — *N. class., Mém. acad. Metz*, 1849, p. 338.

Mas. adult. Affinis præcedenti sed minor; rostro nigro, subtùs medio parum flavido-corneo; toto corpore infrà et suprà chocoladino-rufo, capitis supra occipitisque plumis ad apicem nigro..... punctulatis; gulæ et colli superioris plumis in medio nigricantibus, albo-rufescenti marginatis; aut in medio chocoladino-rufis, albido-rufescenti marginatis. Collo pectore abdomineque immaculatis; dorso uropygioque aut immaculatis aut numerosè nigro fasciatis; uropygio alis, crisso hypochondriisque plus minusve nigro radiatis; rectricibus nigro fasciatis, apice nigris; infra et post oculos puncta rubra adsunt; gulæ plumis rufo-fuscescentibus obsolete rufo marginatis.

Fœm. Mari similis, sed pone oculos puncta rubra nulla.

LE PHAIOPIC DE JERDON (Malh., *Rev. zool.*, 1849, p. 535.)

PLANCHE XLVII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, le jeune mâle; Fig. 3, jeune mâle; Fig. 4, rémige quatrième.

Pendant que je distinguais cette espèce au Muséum britannique, sous le nom de *phaiopus*, M. Jerdon la publiait à Madras sous celui de *gularis;* mais il ne m'a pas été possible, pour éviter la confusion, de conserver cette dernière dénomination qui a été déjà donnée par Wagler *(Syst. av.,* n° 89), et M. Temminck, au *chloropicus mentalis*. J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de dédier alors cette espèce à l'auteur des *Illustrations de l'ornithologie indienne.*

Parmi les Picidés que l'honorable docteur Horsfield m'a montrés de nouveau, en 1847, au Muséum de la Compagnie des Indes orientales, à Londres, j'ai trouvé deux exemplaires en peau, récemment reçus du Muséum de Calcutta et étiquetés *phaioceps* (Blyth); or, ces exemplaires n'étaient autres que mon *jerdoni,* ainsi que le prouvaient les dimensions détaillées que j'en ai prises; ainsi, l'aile pliée avait 12 centimètres de longueur et c'est cette même étendue que lui attribue M. Blyth *(Journ. asiat. soc. Beng.,* 1845, p. 195), lorsqu'il énonce 4 pouces $^3/_4$ mesure anglaise. Toutefois, depuis lors, M. Blyth m'a indiqué son *phaioceps* comme synonyme de mon *rufinotus,* et les diverses mesures qu'il a bien voulu me communiquer dans une lettre, quoique celle de l'aile s'y trouve omise, me donnent la conviction qu'il a pris ces dernières mesures sur un vrai *rufinotus* qu'il possédait probablement auparavant. J'ai aussi reçu de Madras divers exemplaires du *gularis* de M. Jerdon, envoyés par ce savant, et ils ne laissent aucun doute sur leur identité avec l'espèce que je décris.

Je dois faire observer que suivant l'âge, le plumage de cette espèce est, comme celui de ses congénères, d'un roux plus ou moins vif, plus ou moins rayé de noir; que la gorge est plus ou moins grivelée; le dessus de la tête d'un brun uniforme ou seulement avec des mèches brunes; mais les proportions se sont toujours trouvées les mêmes, à très-peu de chose près, dans un grand nombre d'exemplaires que j'ai pu examiner. J'invite donc les naturalistes à s'attacher à ce caractère et à se reporter, au besoin, au tableau comparatif que j'ai placé à la fin de l'article précédent.

Caractères. Les mêmes que ceux de l'espèce précédente; seulement, la huppe est beaucoup plus courte; la quatrième et la cinquième rémige sont égales et les plus longues; elles n'excèdent que d'environ 2 millimètres la troisième et la sixième rémige, et de 15 millimètres la deuxième rémige; la première n'a que 33 millimètres de longueur totale.

Coloration. *Le Mâle* a tout le corps d'un roux marron; bec d'un noir bleuâtre de corne, l'angle saillant en dessous de la mandibule inférieure étant d'un blanc jaunâtre de corne; pourtour inférieur de l'œil d'un rouge foncé qui forme d'abord une bande étroite près de la commissure du bec et s'élargit beaucoup après l'œil; front et tout le dessus de la tête d'un brun roux sale, l'extrémité des plumes étant souvent d'un brun plus foncé et formant souvent une palette d'un brillant métallique; chez un sujet plus jeune, le milieu seul des plumes du dessus de la tête est d'un brun roussâtre foncé; le surplus est du même roux que le dos et l'extrémité des plumes porte une palette métallique noirâtre; la nuque, la huppe qui la recouvre, le cou, les tectrices inférieures des ailes, la poitrine et l'abdomen, sont d'un roux marron; chez quelques sujets, le dos et le croupion qui sont d'un roux marron vif sont couverts de nombreuses bandes noires transversales, tandis que certains sujets ont ces parties soit sans aucune bandes noires, soit avec quelques bandes très-pâles; les rémiges, les tectrices et les rectrices sont couvertes de bandes noires transversales très-nombreuses chez quelques exemplaires, plus espacées et moins larges chez d'autres; l'extrémité des rémiges et leurs tiges sont d'un brun noir; la gorge varie beaucoup, tantôt elle est d'un brun roussâtre foncé ou d'un brun noirâtre grivelé par le roux clair qui borde chaque plume, tantôt elle est d'un roux marron un peu plus foncé que la teinte des parties inférieures plus ou moins grivelé de roux clair ou de roux grisâtre, qui ne couvre parfois que le milieu de la gorge; les flancs et les tectrices caudales inférieures sont ordinairement rayées de bandes noires transversales à peine apparentes chez quelques sujets; tarses et doigts d'un brun roussâtre.

Il est presque certain que les différences de coloration observées chez cette espèce comme chez ses congénères, notamment la présence en plus ou moins grand nombre, ou l'absence de bandes noires, sont dues à l'âge des divers exemplaires qui ont été soumis

à mon examen; mais il ne m'est pas possible, toutefois, d'affirmer si ces bandes sont en plus grand nombre chez les adultes.

La Femelle diffère du mâle par l'absence de rouge au-dessous de l'œil et près du bec. Je possède un sujet qui a le milieu seul de la gorge grivelé de gris roussâtre, le dos et le croupion offrant à peine quelques traces de bandes noirâtres, et qui a de chaque côté de la nuque un bouquet de plumes dont l'extrémité est du même rouge que la teinte observée sur la joue des mâles. Est-ce une variété? Est-ce un jeune mâle qui aurait, avec l'âge, perdu ce rouge des côtés de la nuque, pour se revêtir de la bande rouge qui entoure le dessous des yeux?

Habite la péninsule indienne où il est commun et paraît ne plus exister dans les provinces septentrionales de l'Inde.

DIMENSIONS.

Longueur totale	225 à 235	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27	millimètres.
— — des narines à l'extrémité	18	—
— de l'aile pliée	120	—
— de la queue	60 à 65	mill.
— du tarse	18	millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	15	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt antérieur externe	18	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	12	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	2	—
— de l'ongle	1	—

Se trouve dans les collections du Musée britannique, de la Compagnie des Indes orientales à Londres, de la Société asiatique à Calcutta, à Paris, à Berlin, à Leyde, à Francfort-sur-Mein, etc.; dans ma collection.

PHAIOPICUS BRACHYURUS *(Vieill.)*.

PICUS BRACHYURUS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 103, 1818. — *Id., Encycl.*, p. 1324. — Temm., *Catal. syst.*, p. 210. — Drap., *Dict. class. d'h. nat.*, XIII, p. 505, la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, nº 71, la femelle.
PICUS HEMIDACTYLUS; Natt.
PICUS BADIUS; Raffles, *Descr. cat. Sumat.; Linn. trans.*, XIII, p. 289, 1821. — Horsf., *East. Ind. comp. mus.* — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 313.
HEMICIRCUS BADIUS; Eyton, *Cat. collect. birds Malaya, proc. zool. soc. Lond.*, 1839, p. 106.
MICROPTERNUS BADIUS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, 1845, p. 551 et 194. — *Id., Cat. mus. Calc.*, nº 279, 1849. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 403, nº 940; pl. dclviii, fig. 4374, une femelle.
MEIGLYPTES BRACHYURUS; G.-R. Gray, *Gen.* — *Pr.* Bonap., *Consp.*, 1850, p. 113.
PHAIOPICUS BRACHYURUS; Malh., *Rev. zool.*, 1849, p. 536. — *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 337.
MICROPTERNUS BRACHYURUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855.
MEIGLYPTES RICORDI; Géné, *Au Mus. de Turin.*

Mas adult. Affinis præcedenti sed minor; toto corpore chocoladino-fusco, alis uropygioque nigro fasciatis; maculâ larga periophthalmicâ rubrâ; occipitis cristâ parvulâ ad nucham dependente; gulæ totæ genarumque plumis albo-rufescente aut fusco-nigricante ad latera marginatis, caudâ rufescenti-nigrâ, rectricibus lateralibus rufo-fasciatis.

Fœm. Mari similis, absque maculâ periophthalmicâ rubrâ.

Juv.? Rectricibus omnibus rufis fasciatis.

LE PHAIOPIC A QUEUE COURTE.

PLANCHE XLVII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, femelle; F. 6, rémige quatrième.

LE PIC A QUEUE COURTE; Vieill., *N. dict.*, xxvi, p. 103. — *Id., Encycl.*, p. 1324. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.
LE PIC BRUN RAYÉ DE NOIR; Temm., *Cat. syst.*, 1807, p. 210.
TUKKI KALABU, DES MALAIS; Raffles.
LE PIC MARRON OU LE TUKKI KALABU; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 313, le mâle. — *Id., Traité d'orn.*, p. 222, nº 27.

C'est sous le nom de cette espèce qu'ont été, pendant longtemps, dénommées les diverses autres espèces qui s'en rapprochent beaucoup, il est vrai, et elles sont encore confondues dans un grand nombre de collections.

C'est une femelle provenant de Java, qui a servi de type à Vieillot; M. Muller a observé l'espèce à Bornéo et j'ai pu m'assurer, à la Société zoologique de Londres, que l'exemplaire qui a servi à la description de sir Raffles était originaire de Sumatra, ce qui démontre

l'erreur de M. Lesson, lorsque ce naturaliste annonce que cette espèce n'habite que cette dernière île.

Ce Phaiopic est commun dans la péninsule Malaise et il varie assez, sans que je puisse affirmer quelles modifications l'âge apporte dans sa coloration.

Caractères. Bec de même forme que chez l'espèce précédente; ailes arrondies; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et presque égales; elles diffèrent peu de la sixième et de la troisième rémige; huppe moins apparente; le doigt postérieur interne très-court.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un noir bleuâtre; le dessus de la tête d'un roux marron foncé, la tige de chaque plume étant généralement d'une nuance plus claire; front d'une nuance plus claire que le reste de la tête; pourtour de l'œil d'un rouge carmin foncé plus étendu au-dessous de l'œil; nuque et dos d'un roux marron sans taches; tectrices caudales supérieures et une partie des grandes tectrices alaires du même roux marron avec des bandes noires transversales; menton, gorge et les joues d'un roux marron plus vif, et chaque plume étant bordée de gris blanchâtre. M. Reichenbach annonce que les plumes de la gorge et le cou du *brachyurus* ou *badius* sont noires, avec des bords d'un blanc jaunâtre pâle, et il s'étonne que je n'ai pas cité ce caractère remarquable, mais ce caractère est très-variable et j'ai plus souvent observé la coloration que j'indique ci-dessus. Le reste des parties inférieures et les tectrices alaires inférieures d'un même roux marron uniforme; le rebord de l'aile, à la hauteur des tectrices moyennes, est d'un roux jaunâtre; rémiges primaires et secondaires d'un roux marron avec des bandes noires transversales sur les deux pages, et leur extrémité est d'un brun noirâtre; queue d'un brun roussâtre foncé et uniforme, la rectrice externe de chaque côté ayant seulement quelques légères taches rousses; pieds d'un brun roussâtre.

Des exemplaires, peut-être plus jeunes, diffèrent de la description que je viens de donner: 1° en ayant le dos, l'abdomen, le ventre et les flancs rayés transversalement de légères bandes noires moins foncées et moins larges que celles qui existent sur les ailes; 2° en ce que la queue est d'un roux marron avec de larges bandes noires, et toute l'extrémité des rectrices de cette dernière couleur. Tels sont l'exemplaire original de la femelle du *badius* de sir Raffles, à la Société zoologique de Londres, et un mâle que je possède.

La Femelle ne diffère du mâle que par l'absence de rouge autour des yeux.

Habite les îles de Sumatra, de Java et de Bornéo. L'exemplaire du Muséum de Turin est indiqué comme originaire de la Chine; mais je soupçonne qu'il y a erreur.

DIMENSIONS.

Longueur totale	204 à 208 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	26 à 27 —
— — des narines à l'extrémité	18 à 19 —
— de l'aile pliée	11 millimètres.
— de la queue	57 à 60 mill.
— du tarse	16 millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	15 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —
— du doigt antérieur externe	16 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	11 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt postérieur interne	2 —
— de l'ongle	1 —

Se trouve au Muséum britannique, dans les Musées de Leyde, de Berlin, de Vienne, de Paris, de Londres, de la Compagnie des Indes orientales et de la Société zoologique, à Londres; de Stockholm, de Gand, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard; à Turin, sous le nom de *meiglyptes ricordi* (Gené). Dans ma collection.

PHAIOPICUS BADIOSUS *(Temm.)*.

PICUS BADIOSUS; Temm., *Mus. Leyde.*
MEIGLYPTES (PHAIOPICUS) BADIOSUS; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 113, 1850.
MICROPTERNUS BADIOSUS? *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 404, n° 941.

Mas. Affinis præcedenti sed minor; rostro nigro; maculâ periophthalmicâ rubrâ; toto corpore chocoladino-rufo; capite suprà fusco lavato, dorso, uropygio, alis, caudâque nigro fasciatis, rectricibus apice nigris; gulâ nigrâ obsolete rufo vix squamatâ; ventre, crisso, alarumque tectricibus inferioribus pallidè nigro fasciatis; pedibus brunneo-rufescentibus.

Fœm. Mari similis, absque maculâ rubrâ.

LE PHAIOPIC BRUNATRE *(Malh.)*.

Lors de mon dernier voyage à Leyde, je n'ai point remarqué cette espèce dont une description trop sommaire est donnée dans le *Conspectus generum avium*. Je me suis demandé si elle n'était point un jeune *brachyurus* et si ce n'était pas à l'âge seul qu'on devait attribuer la différence de taille et de coloration que signale l'auteur du *Conspectus*. Quoiqu'il en soit, et en attendant que j'aie pu examiner le sujet de la collection de Leyde, je dois ajouter que, selon M. Temminck, le *badiosus* ne se trouverait que dans l'île de Bornéo où l'on n'a pas encore découvert le *brachyurus*.

Caractères. Bec de même forme que chez l'espèce précédente, mais un peu moins aigu; pas de huppe apparente; le doigt postérieur interne très-court.

Coloration. M. Reichenbach décrit cette espèce comme ci-après: bec noir d'un brun rougeâtre; tête avec un reflet d'un brun terreux; plumes de la gorge d'un grisâtre foncé, les tiges et les bords étant d'un jaunâtre pâle; dos jusqu'au croupion, queue et ailes, ornés de bandes noires transversales; parties inférieures presque de la même couleur sans taches ni raies. Cet oiseau ressemble beaucoup au *brachyurus* et il est donc plus petit de taille que le *jerdonii* ou *gularis*, avec lequel il a beaucoup de rapports. Le même auteur, à l'article du *brachyurus* ou *badius*, annonce que le *jerdonii* ou *gularis* est la plus petite des quatre espèces qui ont tant de ressemblance entre elles. S. A. le prince Ch. Bonaparte, qui a également vu à Leyde la même espèce, assure que le *badiosus* est la plus petite des quatre espèces, étant inférieure en taille au *brachyurus*. Il ajoute: *gula concolori, vix punctulata*, ce qui ne s'accorde pas plus avec la description donnée par le professeur Reichenbach.

Habite Bornéo.

DIMENSIONS.

Longueur totale	8 po. ou environ	216	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	1 — 1 ligne.	29	—
— de l'aile pliée	4 — » —	108	—
— de la queue	2 — » —	54	—
— du tarse	» — » —	18	—

Se trouve au Muséum de Leyde.

Je possède dans ma collection un mâle qui se rapproche beaucoup, par ses proportions, du *badiosus;* en voici les dimensions:

DIMENSIONS.

Longueur totale	170	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23	—
— — des narines à l'extrémité	15	—
— de l'aile pliée	108	—
— de la queue	57	—
— du tarse	16	—
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	13	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
— du doigt antérieur externe	14	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt antérieur interne	9	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	2	—
— de l'ongle	1	—

Cet oiseau, comme on le voit, est encore plus petit que le *badiosus*, quoiqu'il ait les ailes de la même longueur, et que ce caractère soit le plus important dans ce groupe. C'est un mâle qui a le dessus de la tête d'un brun roux; toutes les parties supérieures d'un roux marron; dos, tectrices, ailes et croupion, d'un roux marron, couverts de taches ou de bandes transversales noires; queue d'un roux marron, les deux rectrices intermédiaires étant terminées par du noir; gorge et devant du cou d'un brun roussâtre foncé avec quelques légères grivelures d'un roux clair; joues d'un roux brun avec des taches rouges sur le pourtour inférieur des yeux; poitrine d'un roux marron assez vif; abdomen d'un roux brun avec bandes transversales d'un brun noirâtre assez pâle sur le bas de l'abdomen, sur les cuisses et sur les tectrices caudales inférieures; tectrices inférieures des ailes d'un brun roux pâle avec quelques taches d'un brun noirâtre assez pâle; pieds d'un brun roussâtre.

PHAIOPICUS SORDIDUS.

MEIGLYPTES SORDIDUS; Reich., *Suppl. handb. spec. orn.*, p. 402, nº 936, *b; Nec Eyton.*

Je ne connais le Phaiopic Sordide que par la description trop sommaire qu'en donne M. Reichenbach, qui ne l'a malheureusement pas figuré. Il n'indique pas non plus le sexe des deux sujets qu'il décrit comme suit et qui sont probablement des femelles: « Huppe d'un brun noir; nuque, côtés du cou, épaules, tectrices inférieures des ailes, petites taches bigarrées sur les rémiges primaires, ainsi que de larges bandes sur les rémiges secondaires et la partie inférieure du dos d'une teinte jaunâtre sale lavée de brunâtre; bec et jambes noirs.

» C'est (ajoute cet auteur), un oiseau très-remarquable qui ressemble tellement, par ses formes, au genre *hemicercus,* que j'ai cru longtemps qu'il devait en faire partie, jusqu'à ce qu'enfin je suis demeuré convaincu qu'il devait servir de transition au genre *meiglyptes,* auquel son bec le rapporte. Ses ailes sont aussi longues que dans le genre *hemicercus;* aussi, recouvrent-elles les deux tiers de la queue. »

Originaire du Tenasserim.

DIMENSIONS.

Longueur totale	6 po.	8	lignes	ou environ	180	millimètres.
— du bec, de la commissure.	1 —	»	—	—	27	—
— de l'aile pliée	4 —	5	—	—	119	—
— de la queue	2 —	5	—	—	65	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	» —	7	—	1/4 près de	16	—
— de l'ongle.	» —	3	—	1/2 —	»	—
— du doigt antérieur interne.	» —	4	—	3/4 —	11	—
— de l'ongle	» —	3	—	—	6	—
— du doigt postérieur externe.	» —	7	—	1/4 —	18	—
— de l'ongle	» —	3	—	—	6	—
— du doigt posterieur interne	» —	2	—	1/2 —	5	—
— de l'ongle	» —	2	—	—	4	—

PHAIOPICUS PECTORALIS *(Licht.).*

PICUS PECTORALIS; Lath., la femelle. — Vieill., *N. dict.*, xxvi, p. 78. — *Id., Encycl.*, p. 1309. — Vieill., *N. dict.*, xxvi, p. 78, 1818. — Wagl., *Syst.*, nº 74.
MEIGLYPTES PECTORALIS; Blyth, *Cat. mus. asiat. Calcutta,* nº 274, 1849. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 402, nº 938; pl. dclvii, fig. 4372, une femelle.
PICUS LURIDUS; Nitzsch, *Pteryl.*, p. 137.
PICUS COLLARIS; Horsf., *East. ind. mus.*
PICUS MARGINATUS; Reinw., *Ms.*, 1821; *Mus. de Leyde.*
HEMICERCUS BRUNNEUS; Eyton, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1839, p. 106.
PICUS TUKKI; Less., *Rev. zool.*, 1839, p. 167, le mâle.
PICUS FASCIOLATUS; Licht., la femelle; *Mus. Berlin*, 1846.
MEIGLYPTES BRUNNEUS; Hartl., *Syst. Verz, mus. Bremen*, p. 93, 1844. — *Pr.* Bp., *Consp.*, p. 113, 1852.
MEIGLYPTES FUSCUS; Peale, *Unit. stat. expl. exp.*, VIII, p. 131; pl. 36, fig. 1, la femelle, 1848.
PHAIOPICUS PECTORALIS; Malh., *N. class. mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 338.
MEIGLYPTES PECTORALIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854.

Mas adudt. Capite supra, nuchâ, genis, abdomineque medio brunneo-rufis immaculatis; fasciola mystacoli rubra; jugulo, pectore supremo gulâ fulvâ nigro minute striatâ; pectore inferiore, crisso hypochondriisque obscure rufis, nigro radiatis; dorso, alarum tectricibus, uropygioque brunneo-rufis ferrugineo transversim striatis; maculâ elongatâ utrinque ad colli latera isabellinâ; remigibus brunneo-nigricantibus, extùs fulvo punctulatis, intùs ad marginem albido-fulvo maculatis; alarum tectricibus inferioribus albido-fulvis, immaculatis; caudâ rufescenti-nigrâ, utrinque ad marginem nisi versus apicem fulvo striatis; mandibulâ superiori cœrulescenti-nigrâ; inferiori prope basin rictumque virescenti-flavidâ; digito postico interiori parvissimo.

Fœmina ad. Mari simillima, absque vitta malari coccinea; parte hac brunneâ, pectore plus minusve fulvo undulato.

Juv. Pectore toto undulato; corpore toto pallidiore.

LE PHAIOPIC HAUSSE-COL NOIR.

PLANCHE XLVII, Fig. 5, le mâle; Fig. 6, la femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC TUKKI; Lesson, *Rev. zool.*, 1839, p. 167.
LE PIC HAUSSE-COL NOIR; Vieill., *N. dict.*, xxvi, p. 78, 1818. — *Id., Encycl.*, p 1309.

Cette espèce, décrite par Latham, a été, pendant fort longtemps inconnue, quoiqu'elle ne soit nullement rare; aussi, a-t-elle reçu huit dénominations différentes et a-t-elle été présentée comme nouvelle, même en 1848, époque à laquelle j'ai publié sa synonymie.

Il est vrai que Latham a omis d'indiquer la tache d'un fauve clair qui se remarque de

chaque côté du cou chez cette espèce, et que, d'un autre côté, il l'a indiquée comme originaire de la Nouvelle-Zélande, tandis que Vieillot la cite comme originaire de la Nouvelle-Hollande. Wagler, en rappelant Latham, fait observer, avec beaucoup de raison, qu'il soupçonne une erreur de la part de cet auteur, attendu que jusqu'ici on n'a découvert aucun oiseau du genre *picus* de Linnée dans la Nouvelle-Zélande, ni dans la Nouvelle-Hollande.

Selon M. Muller, M. Lesson et M. le docteur Hartlaub, ce grimpeur habite l'île de Sumatra et celle de Bornéo. M. Blyth et M. Titian Peale l'indiquent comme originaire de la péninsule Malaise, et ce dernier voyageur en a obtenu un exemplaire aux environs de Singapore. Le Muséum de Paris possède, en outre, des exemplaires venant de Schang-Haï. Nous ne connaissons rien, d'ailleurs, des mœurs de cet oiseau et nous présumons seulement qu'il niche, comme ses congénères, dans des trous pratiqués dans les arbres et qu'il se nourrit d'insectes.

Caractères. Bec fort, élevé à la base; arête latérale peu saillante et très-rapprochée du sommet de la mandibule supérieure. La quatrième rémige, qui est la plus longue, excède de 4 millimètres la cinquième rémige et de 5 ou 6 millimètres la troisième rémige; cette dernière est presqu'égale à la sixième rémige, et elle n'excède que d'un centimètre la deuxième rémige qui a 3 centimètres de plus que la première; pas de huppe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un bleu noirâtre, la mandibule inférieure étant d'un jaune verdâtre en dessous et, en outre, sur les côtés, vers son extrémité; tout le dessus et les côtés de la tête, l'épigastre et le milieu de la partie supérieure du ventre, sont d'un brun roux de suie uniforme plus clair sur le front et les joues; de chaque côté des joues existe une moustache rouge qui commence près de la mandibule inférieure; la gorge est d'un roux isabelle finement rayé transversalement de noir; de chaque côté du cou se trouve une longue bande isabelle; la poitrine est d'un noir roussâtre uniforme et entre ce plastron et la teinte plus claire de l'épigastre, existe un espace couvert d'étroites bandes transversales d'un roux ferrugineux; les flancs et tout le reste de l'abdomen sont d'un brun roussâtre plus pâle avec de nombreuses bandes transversales d'un roux ferrugineux; tectrices inférieures des ailes d'un isabelle clair sans taches; dos et croupion d'un brun roussâtre, rayés transversalement de fauve clair; le brun des tectrices supérieures des ailes est plus foncé et offre moins de raies jaunâtres; les rémiges sont d'un brun roussâtre foncé avec de petites taches fauves sur leur page externe, et le bord de leur page interne d'un blanc fauve; la queue est d'un brun roussâtre foncé et noirâtre à l'extrémité des rectrices qui portent toutes des taches transversales d'un roux ferrugineux sur le bord des deux pages, excepté vers leur extrémité; les tiges des rectrices sont d'un noir brillant; tarses et doigts d'un brun roussâtre; ongles d'un brun fauve.

La Femelle diffère en ce que les joues sont d'un brun uniforme sans moustaches rouges; la coloration générale du plumage est d'un brun plus foncé et moins lavé de roux; le plastron noir roussâtre de la poitrine n'a pas 1 centimètre de hauteur, tandis que celui du mâle a 25 millimètres; la teinte de ce plastron est d'un brun de suie qui se fond avec le reste du plumage; les raies transversales qui couvrent les parties supérieures, la gorge, la poitrine, les flancs et partie de l'abdomen, sont d'une teinte beaucoup moins vive que chez le mâle.

Le Jeune a la gorge et l'abdomen d'une nuance plus claire, et entièrement rayés de roux ferrugineux pâle; le noir qui couvre la poitrine est aussi couvert de raies de même couleur.

Habite la péninsule Malaise, l'Indo-Chine, Sumatra, Bornéo; un exemplaire, au Muséum de Turin, est indiqué comme originaire de la Chine.

DIMENSIONS.

Longueur totale	180 à 190	mil.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	25	millimètres.
— — des narines à l'extrémité	18	—
— de l'aile pliée	106	—
— de la queue	64	—
— du tarse	20	—
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt antérieur externe	15	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	4	—

Se trouve dans la plupart des collections, notamment dans celles de Leyde, de Londres,

de Paris, de Vienne, de Berlin, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer; à Turin, sous le nom de Meiglyptes brun noir (Eyton), de la Société zoologique d'Anvers; dans ma collection.

DEUXIÈME SECTION.

PHAIOPICUS TRISTIS.

PICUS TRISTIS; Horsf., Raffles, *Syst. arrang. birds Java.* — Linn., *Trans.*, XIII, p. 289, n° 4. — Horsf., *Gen. cat. zool. res. Java*, p. 133, 1824.
PICUS POICILOPHOS; Temm., 33e livr., pl. col. 197, fig. 1, le mâle. — G. Cuv., *Règn. anim.*, 1829, p. 451.
PICUS POICILOLOPHOS; Wagl., *Syst. av. sp.* 68, 1827, et *Additam., sp.* 3.
MEIGLYPTES POICILOPHUS; Sw., *Class. birds*, II, p. 309, 1837.
MEIGLYPTES TRISTIS; G.-R. Gray, *List. of gen. et gen. of birds*, II, p. 447. — *Id., Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855. — Blyth, *Cat. mus. asiat. soc. Calcutta*, n° 275, 1849. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 112, et *Consp. vol. zygod.*, 1854, *sp.*, 104. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 402, n° 937; pl. dclvii, fig. 4370, 4371, femelles.
PHAIOPICUS TRISTIS; Malh., *N. class. mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 338.

Mas adultus. Rostro nigro; cristæ majusculæ occipitis plumis, capitis, colli totius, gulæque obscurè fulvis, subtilissimè et numerosissimè transversim nigro-lineolatis; striâ malari rubrâ; *pectore, epigastrio, ventreque nigerrimis fuliginosis;* caudæ tectricibus inferioribus, dorso toto, alarum caudæque tectricibus superioribus, remigibus secundariis nigro-fuliginosus, albido-fulvo fasciatis; remigibus primariis rectricibusque nigris, fulvo utrinque nisi ad apicem maculatis; uropygio, alarumque tectricibus inferioribus albido-fulvis, immaculatis, pedibus griseo-fuscis.

Fœmina. Ptilosi maris, absque vittâ malari rubrâ.

Juvenis. Abdomine nigro lineato, sed vix maculato.

LE PHAIOPIC TRISTE.

PLANCHE XLVIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

PIC STRIHUP; Tem., pl. col. 197. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 506.
PATATUK-WATU ET GLATO, *à Java.*
TUKKI-BOREH, *à Sumatra;* Raffles.

Après avoir été à même d'examiner un grand nombre d'exemplaires de cette espèce, j'ai conçu l'opinion que l'on confondait sous la même dénomination deux espèces distinctes: l'une le *tristis* ou *poicilophos*, dont le vieux mâle, ayant toute la poitrine, l'épigastre et le ventre, d'un noir profond fuligineux, a été figuré par M. Temminck; l'autre, que j'ai nommée *grammithorax*, n'ayant que le milieu du ventre et même l'épigastre d'un brun fauve plus ou moins pâle, quelquefois parsemé de bandes très-fines blanches ou d'un fauve clair, et de bandes noires.

Je possède un mâle chez lequel le noir fuligineux remonte plus haut sur la poitrine que le sujet figuré dans la planche 197 de M. Temminck, et dont la coloration générale est beaucoup plus sombre. Je me suis demandé, en voyant la ressemblance des deux espèces, si l'une à poitrine et abdomen noirs n'était pas le *tristis* très-vieux et l'autre le même oiseau moins avancé en âge. J'avoue que j'ai longtemps hésité, et, néanmoins, les différences constantes que j'ai trouvées m'ont décidé à créer deux espèces, jusqu'à ce que des observations comparatives plus suivies donnent la preuve de l'identité des deux espèces.

Cette espèce, que M. Temminck indique lui-même comme le *tristis* de M. le docteur Horsfield, habite les îles de Java, de Sumatra et de Bornéo. Selon M. Blyth, elle existe aussi dans la province du Tenasserim et dans la péninsule Malaise.

Caractères. Bec fort, à sommet saillant et un peu courbe jusqu'à l'extrémité; les arêtes latérales, au-dessus des narines, sont très-rarement apparentes et à la base seulement du bec; huppe occipitale courte; ailes plutôt longues; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont les plus longues et presque égales; la queue est très-courte et recouverte aux trois quarts par les ailes; les deux doigts externes presque égaux; le doigt postérieur interne assez court; ongles médiocres et aigus.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec noir; toute la tête, le cou et la petite huppe occipitale d'un brun fauve plus ou moins sale, très-finement rayé de bandes noires transversales; une bande rouge s'étend sur la joue à partir de la mandibule inférieure; la poitrine, l'épigastre et le ventre sont d'un noir foncé; les tectrices caudales inférieures, le dos, les tectrices supérieures des ailes et de la queue, et les rémiges sont d'un noir

profond avec des bandes transversales d'un blanc fauve sur les deux pages; sur les rémiges, ces bandes n'existent que sur les bords des pennes et forment de larges bandes oblongues sur la page interne, qui s'arrêtent sur les rémiges primaires aux deux tiers de leur longueur, à partir de la base; le croupion et les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc fauve uniforme; les rectrices sont noires avec des taches d'un blanc fauve sur les deux pages; pieds d'un brun grisâtre; on ne connaît pas encore la couleur de l'iris de l'œil.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que par l'absence de la bande rouge sur la joue.

Le Jeune a toutes les parties inférieures rayées transversalement de noir et de fauve ou de roussâtre, sans que sur le ventre ces bandes soient encore entièrement obscurcies par la plaque noire qui devient d'un noir profond chez les adultes, et ne se manifeste que par des taches plus ou moins larges.

Habite Java, Sumatra, Bornéo, la province du Tenasserim et la péninsule Malaise.

DIMENSIONS.

Longueur totale	165 à 175 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	15 à 17 mill.
— de l'aile pliée	95 à 98 —
— de la queue	47 à 49 —
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	12 à 14 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	9 millimètres.
— du doigt antérieur externe	13 à 14 mill.
— de l'ongle	11 millimètres.
— du doigt antérieur interne	6 à 8 mill.
— de l'ongle	7 à 8 —
— du doigt postérieur interne	4 à 5 —
— de l'ongle	5 millimètres.

Muséum de Leyde, de Londres, de Paris, de Berlin, de Munich, de Vienne, de Francfort-sur-Mein, de Stockholm, de Carlsruhe, de Heidelberg, de Liége, de Gênes, de Florence et dans beaucoup d'autres collections; ma collection.

Le type de la planche coloriée 197, fig. 1, de M. Temminck, existe au Muséum de Paris.

PHAIOPICUS JUGULARIS *(Blyth)*.

MEIGLYPTES JUGULARIS; Blyth, *Journ. asiat. soc. Beng.*, XIV, 1845, p. 195. — *Catal. birds mus. asiat. soc. Calc.*, 1849, p. 60, *Sp.*, 276.

Mas adult. Præcedenti minore, corpore-fusco nigricante, albo-fulvo variegato, fronte, vertice, pectoreque nigro plus minusve fulvo-albo punctulatis aut radiatis; vitta malari utrinque obscure coccineâ; occipitis plumis elongatis nigris; collo pectoris utrinque vitta elongata, nuchâ uropygioque albido-fulvis; remigibus nigricantibus, intùs et ad apicem albido-fulvo largè radiatis, extùs punctulatis.

LE PHAIOPIC JUGULAIRE.

Cette espèce n'est encore connue que par la description assez sommaire qu'en donne M. Blyth dans le *Journal de la Société asiatique du Bengale*, et par quelques détails qu'il a bien voulu me transmettre dans une de ses lettres. Le Muséum de la Société asiatique, à Calcutta, en possède deux mâles et une femelle qui proviennent des provinces indiennes de l'Arracan et du Tenasserim, et que l'on avait envoyés sous la dénomination de *poecilophos* (Temm.).

M. Blyth annonce: « que le *phaiopicus jugularis* est plus court et plus trapu que le *poicilophus* de M. Temminck, et qu'il ressemble beaucoup par sa taille et par sa coloration au *micropicus canente* (Lesson) qui est aussi le *m. cordatus* de M. Jerdon. »

N'ayant jamais pu examiner cette espèce, nous regrettons beaucoup d'être obligés de nous borner à traduire la description qu'en donne le savant directeur du Muséum de Calcutta.

Le Mâle a le plumage noir ou d'un brun noirâtre varié de blanc fauve. Le front, la poitrine et quelquefois le vertex, sont plus ou moins tachetés ou rayés de blanc fauve; la nuque et le croupion sont d'un blanc fauve; une moustache d'un rouge foncé assez sombre part de chaque côté de la mandibule inférieure; les plumes de l'occiput sont

noires et allongées; le cou blanchâtre est plus ou moins taché d'un blanc fauve qui s'étend et forme une bande de chaque côté de la poitrine; une large bande oblique de même couleur traverse les ailes; la page interne et l'extrémité des rémiges sont aussi rayées de blanc fauve, et des petites taches de même couleur existent sur la page externe.

La Femelle diffère par l'absence de la moustache rouge.

Habité dans l'Inde, les provinces d'Arracan et du Tenasserim.

DIMENSIONS.

Longueur totale	180	millimètres.
— du front jusqu'à l'extrémité du bec	22	—
— du bec, de la commissure	25	—
— de l'aile pliée	100	—
— de la queue	54	—
La queue dépassant les ailes de	22	—
Longueur du tarse	15	—

Muséum de la Société asiatique à Calcutta.

PHAIOPICUS GRAMMITHORAX *(Malh.)*.

Mas adultus. Mento, loroque flavido fulvis; stria malari rubra; cristæ majusculæ occipitis capitis, colli, pectorisque plumis flavido aut griseo-fulvis, subtilissimè et numerossissimè transversim nigro-lineolatis; abdomine medio fuliginoso, plus minusve nigro et fulvo fasciato; hypochondriis caudæque tectricibus inferioribus fulvis nigro fasciatis; dorso, alarum caudæque tectricibus superioribus, remigibus, et rectricibus nigris albo-fulvescenti utrinque fasciatis; uropygio albo-fulvescenti, rostro nigro; pedibus griseo-fuscis.

Fœmina. Ptilosi maris, absque vitta malari rubrâ.

LE PHAIOPIC A POITRINE RAYÉE *(Malh.)*.

PLANCHE XLVIII, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Cette espèce a toujours été confondue avec le *tristis* de Horsfield; aussi, est-il difficile de préciser si toutes deux habitent les mêmes localités. Néanmoins, il paraît que le *tristis* est plus rare. Je ne répéterai pas ici tout ce que j'ai dit à ce sujet dans l'article précédent. Il me suffira d'ajouter que les couleurs du Phaiopic triste sont généralement bien plus sombres et offrent beaucoup plus de noir avec moins de jaune fauve ou de blanc fauve; que la plaque noire qui couvre les parties inférieures du *tristis*, à partir du haut de la poitrine jusqu'à la région anale, n'existe pas chez la nouvelle espèce qui a tout le dessous du corps variant d'un jaune fauve ou un gris fauve avec de très-nombreuses raies noires transversales, et seulement le milieu du ventre plus ou moins saturé de brun enfumé.

Caractères. Les mêmes que ceux du *tristis*.

Coloration. *Le Mâle* a le lorum, le pourtour de l'œil, le menton, le rebord externe de l'aile, tectrices inférieures des ailes et tout le croupion d'un jaune fauve clair; une bande rouge sur la joue; le cou et la poitrine d'un fauve clair finement rayé transversalement de noir; les flancs et les tectrices inférieures de la queue de la même teinte, mais avec des raies plus larges; le milieu du ventre lavé de brun fuligineux qui couvre plus ou moins les raies noires et fauves; le dessus et les côtés de la tête, ainsi que la huppe occipitale d'un gris fauve finement rayé de noir; les parties supérieures noires, y compris les rémiges et les rectrices, avec toutes les plumes rayées de chaque côté de jaune fauve ou d'un blanc fauve plus ou moins clair; bec noir; pieds d'un brun grisâtre.

La Femelle n'a pas la bande ou moustache rouge sur la joue.

Habite la péninsule Malaise, les îles de la Sonde.

Dimensions. Les mêmes que celles du *tristis;* ces deux oiseaux seraient-ils, le dernier, l'adulte, et le mien le jeune? C'est aux naturalistes, aux observateurs indiens à décider et à faire part de leurs motifs dans beaucoup de collections, notamment au Muséum de Paris, sous le nom de *poicilophos;* ma collection.

Genus IX. — CELEOPICUS *(Malh., 1849)*.

Genre IX. — CÉLÉOPIC.

Arête latérale au-dessus des narines plus rapprochée du sommet que des bords de la mandibule supérieure et à peine apparente quelquefois; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe, rarement presque égal; quatre doigts; bec d'un jaune blanchâtre de corne et quelquefois la mandibule inférieure seule de cette couleur; la cinquième rémige, très-rarement la troisième, généralement la plus longue.

PREMIÈRE SECTION.

(DE L'AMÉRIQUE).

Le sommet de la mandibule supérieure plus ou moins courbe, mais toujours un peu courbe; arête latérale très-rapprochée du sommet du bec; huppe quelquefois très-touffue et très-longue, composée de plumes soyeuses. Les mâles se distinguent des femelles par une bande ou une moustache rouge partant de la commissure du bec, près la mandibule inférieure; le dessus de la tête jaune ou roux.

CELEOPICUS RUFUS.

PICUS RUFUS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 432, n° 38. — Lath., *Ind. ornith.*, I, p. 241, n° 48. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 91. — *Id., Encycl.*, p. 1317. — G. Cuv., *Règn. anim.*, 1829, p. 451. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324. — Wagl., *Syst. av.*, n° 72.
CELEUS RUFUS; G.-R. Gray, *Gen.* — Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 130.
CERCHNEIPICUS UNDATUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854.
MEIGLYPTES RUFUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 404, n° 945; pl. dclix, fig. 4381, 4382, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro flavido-corneo sed versus basin fuscescente; capite toto sordide ochrascente, subtiliter transversim nigricanti-consperso; vitta larga malari coccinea; *pectore fusco-nigricante*, ex parte rufo undulato; dorso, alis, cauda et toto corpore subtùs a mento usque ad crissi finem rufis, densissime nigricante subdentato-fasciolato undulatis, plumis uropygii femorumque basi flavo virescentibus; cauda nigricanti-terminata fasciis multis, rectis, nigris, remigibus intùs ad basin flavo marginatis; alarum tectricibus inferioribus flavis aut flavido-viridibus, pedibus plumbeis.

Fœm. adult. Mari simillima, absque vitta malari coccinea, parte hac rufâ.

LE CÉLÉOPIC ROUX.

PLANCHE L, Fig. 6, mâle; Fig. 7, femelle.

LE PIC ROUX; Buff., *Ois.*, VII, p. 36. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 91. — *Id., Encycl.*, p. 1317. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.
LE PIC ROUX DE CAYENNE; Buff., *Pl. enl.*, 694, fig. 1, la femelle.
RUFOUS WOODPECKER; Lath., *Gen. syn.*, II, p. 594. — *Id., Gen. hist. of birds*, III, p. 404.

Le Céléopic roux est très-répandu non-seulement à Cayenne, mais dans toute la Guiane. Nous n'avons, néanmoins, aucun renseignement sur ses mœurs.

Caractères. Bec fort, plutôt long, large à la base, comprimé vers l'extrémité qui est usée de chaque côté; arête au sommet du bec saillante et un peu courbe; arêtes au-dessus des narines peu saillantes et rapprochées du sommet du bec; narines en partie découvertes; arête sous la mandibule inférieure légèrement saillante; le profil de cette mandibule représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle assez saillant; menton avançant sous la mandibule à moins de moitié de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; l'œil est entouré d'une peau nue; une huppe moyenne à l'occiput; ailes longues et moins arrondies que dans les autres espèces de ce groupe; la cinquième et la quatrième rémige les plus longues et égales; la troisième et la sixième en diffèrent peu; queue longue et étagée; les rectrices intermédiaires dépassant les suivantes d'environ 7 millimètres; les rectrices sont effilées et aiguës vers leur extrémité; tarses et doigts moyens; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; ongles forts, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un jaunâtre de corne vers la pointe et bleu noirâtre vers la base; toute la tête, la huppe occipitale et la gorge d'un jaune ochre

roussâtre très-finement rayé de petites bandes transversales, irrégulières et noirâtres; une large bande ou moustache rouge s'étend sur la joue à partir des côtés de la mandibule inférieure et contourne quelquefois l'œil en arrière; poitrine d'un brun noirâtre en partie rayé de roux; dans quelques sujets, toutes les plumes de la poitrine sont bordées de roux jaunâtre; dos, tectrices supérieures des ailes d'un roux jaunâtre rayé transversalement de nombreuses bandes noires; croupion et cuisses d'un roux olivâtre avec des bandes noires transversales, les plumes étant à leur base d'un jaune verdâtre; queue rousse avec des bandes noirçs transversales, l'extrémité des rectrices étant noire et les rectrices intermédiaires ayant leur extrémité noire sur une étendue de 2 centimètres environ; rémiges primaires d'un roux vif avec des bandes noires, à partir de la base des plumes jusqu'à moitié environ de leur longueur, et le surplus étant d'un brun roussâtre; la partie rousse a la barbe interne bordée d'un roux jaunâtre clair sans taches; les rémiges secondaires sont rousses avec des bandes transversales noires, le rebord des barbes internes étant d'un jaune roussâtre clair dans la partie supérieure des pennes; épigastre et abdomen d'un roux plus ou moins pur avec de nombreuses raies noires transversales; tectrices inférieures des ailes d'un jaune verdâtre; pieds d'un gris plombé.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de rouge sur les joues.

Habite la Guiane, le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur	totale	210 à 215 mill.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	23 millimètres.
—	— des narines à l'extrémité	16 —
—	de l'aile pliée	120 —
—	de la queue	76 —
—	du tarse	18 —
—	du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	14 —
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	9 —
—	du doigt antérieur externe	18 —
—	de l'ongle	11 —
—	du doigt antérieur interne	12 —
—	de l'ongle	1 —
—	du doigt postérieur interne	4 —
—	de l'ongle	4 —

Se trouve dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Stuttgard, de Stockholm, de Francfort-sur-Mein, de Metz, de Liége, de Naples, etc.; dans ma collection.

CELEOPICUS VERREAUXII.

CELEOPICUS VERREAUXII; Malh., *Rev. et mag. de zool.*, 1858, p. 8.

Fœmina adulta. Rostro albido-corneo, basi livido; pileo toto, capite ad latera, et occipitis cristâ, obscurè castaneis, in medio nigris; corpore supra flavido-cinnamomeo, abdomine, remigibusque secundariis cinnamomeo-rufis, totis *immaculatis;* alarum tectricibus minoribus pectoreque medio cinnamomeo-rufis fasciolis non nullis cordiformibus, interruptis nigris variegatis; gulæ et colli plumis castaneis, in medio nigris; remigibus primariis nigricantibus, versùs basin, intùs flavido-rufescentibus, extùs plus minusve rufis; hypochondriis, alarum tectricibus inferioribus rufescenti-fulvis; rectricibus nigris, plus minùsve basi rufo marginatis; pedibus griseo virescentibus.

LE CÉLÉOPIC VERREAUX.

PLANCHE LI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

C'est de la république de l'Équateur (Amérique méridionale) que MM. Verreaux frères ont reçu, en 1857, cette nouvelle espèce à laquelle j'ai donné leur nom et dont je ne connais encore que deux femelles. Le mâle doit différer uniquement en ayant une bande rouge sur la joue.

Ce grimpeur ressemble beaucoup au *celeopicus grammicus* (Malh., *Mém. de la soc. roy. de Liége*, 1845, p. 69, ex Natter., *In mus. Vindob.)*, mais on le distinguera de prime abord, parce que le *grammicus* a tout le dos, les scapulaires, toutes les tectrices alaires et les rémiges secondaires, ainsi que les parties inférieures, à l'exception du bas-ventre, rayés transversalement de bandes noires; le croupion, qui est d'un jaune mêlé de roussâtre et les tectrices caudales qui sont rousses, ne portent aucune bande noire, tandis que le Céléopic de Verreaux a toutes ces parties d'un roux marron clair uniforme et n'a

que quelques taches noires sur les petites tectrices alaires. On ne confondra pas non plus cette espèce nouvelle avec le *castaneus* (Licht., *nec* Sw.) décrit par Wagler *(Isis,* 1829, p. 515), ou *badioïdes* de Lesson *(Cent. zool.,* p. 56, pl. 14, 1830-1832, et *Traité d'orn.,* p. 226, 1831), dont elle a aussi la taille.

En effet, le *castaneus,* nommé par le savant et honorable directeur du Muséum de Berlin, dont la perte récente est venue affliger le monde scientifique, se reconnaît: 1° Par la coloration de sa tête, de sa huppe et du cou, entièrement d'un roux jaunâtre beaucoup plus clair que le reste du corps, tandis que c'est l'inverse chez le *grammicus* et le *verreauxii;* cette dernière espèce ayant la tête d'un roux marron plus foncé que le *grammicus;* 2° le *castaneus,* à l'exception de la gorge, a toutes les parties inférieures rayées de bandes ou taches noires cordiformes plus larges et beaucoup moins nombreuses que chez le *grammicus;* le *verreauxii* n'a de noir que sur la gorge, le cou et le milieu de la poitrine, tandis que le *castaneus* a la gorge d'un roux jaunâtre sans taches; 3° des taches noires cordiformes couvrent tout le dos et les tectrices alaires du *castaneus,* et il en existe même parfois quelques-unes sur le croupion et les tectrices caudales; chez le *grammicus,* des bandes noires couvrent les parties supérieures, à l'exception de la tête, du croupion, des tectrices caudales et des rémiges primaires seulement, tandis que le *verreauxii,* comme je l'ai déjà dit, n'offre qu'un petit nombre de taches noires semi-cordiformes et situées sur les petites tectrices supérieures des ailes.

Caractères. Ceux du *castaneus* et du *grammicus.*

Coloration. *Le Mâle* ne doit différer de la femelle que parce qu'il a, comme les autres espèces de ce groupe, une large bande d'un rouge vif qui s'étend sur la joue à partir des côtés de la mandibule inférieure.

La Femelle, dont je possède deux exemplaires, a le bec d'un jaune blanchâtre et un peu livide à la base; tout le dessus et les côtés de la tête, y compris une huppe assez fournie, d'un roux marron foncé, le milieu de la plume étant noire dans presque toute sa longueur; ce noir est très-peu apparent chez l'un des deux exemplaires, notamment sur les côtés de la tête, mais on le distingue facilement néanmoins; le dessus du corps du cou, jusqu'à la queue, est d'un roux ochreux assez clair sans taches, la base des plumes étant jaune; l'un des sujets a même le croupion jaune marbré de roux marron, mais il paraît certain qu'il manque des plumes en cet endroit, ce qui explique cette coloration; les petites et les moyennes tectrices supérieures des ailes sont d'un roux plus foncé que le dos, mais beaucoup plus clair que la tête, et ces rectrices seules portent quelques taches noires cordiformes ou en forme de V très-ouvert. Les rémiges secondaires sont du même roux et légèrement ochreuses sur le bord interne des barbes vers la base; les rémiges primaires sont d'un brun noir avec les barbes externes rousses, et les barbes internes frangées de roussâtre pâle, puis de roux à partir de la base, ce roux s'étendant successivement des deux côtés jusque près de l'extrémité de la penne dans la dernière rémige primaire; la gorge, le cou et le milieu de la poitrine sont du même roux marron qui teint la tête, chaque plume portant sur son milieu un cercle ovale noir qui se change en une ou plusieurs bandes noires sur la gorge et vers l'épigastre; l'abdomen est du même roux que le dos; les flancs et les tectrices inférieures des ailes sont jaunes ou d'un jaune roussâtre; la queue est noire; la première ou petite rectrice de chaque côté est rousse; la seconde ne porte pas de trace de roux, mais les autres rectrices ont leurs barbes rousses ou bordées de roux des deux côtés, ce roux s'étendant plus ou moins à partir de la base; pieds d'un gris verdâtre.

Habite la république de l'Équateur (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur totale	220 à 230 mil.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	28 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	19 —
— de l'aile pliée	133 —
— de la queue	73 à 80 mill.
— du tarse	19 millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	15 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —
— du doigt antérieur externe	19 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Ma collection, à Metz.

CELEOPICUS FRASERI *(Malh.)* Femelle.

CELEOPICUS UNDATUS? Sclat.
CELEUS FRASERI, Femelle; Malh.

Fœmina. Rostro subtùs albido corneo; paulùm inclinato superiori fusco-cynaneo; frontis, pallidè-fuscis plumis rufis in medio, albido circum albidis; capitis lateribus gulâque rufis immaculatis; dorso secundariisque remigibus rufis, transversis nigris maculatis; primarum remigum fine fuscâ, caudâ nigrâ, rectricibus utrinque albo-rufescente maculatis; collo anteriore partibusque anterioribus albo-rufis pennis in medio nigricantibus circumvariis; alarum tectricibus inferioribus rufis; pedibus fuscis.

LE CÉLÉOPIC FRASER.

PLANCHE XLIII bis, Fig. 4, une femelle.

Cette femelle a été reçue, en 1860, de Babahoyo (Amérique centrale), par M. Philip-Lutley Sclater, secrétaire de la Société zoologique de Londres, auquel M. Fraser l'a envoyée et j'ai cru devoir la dédier à ce voyageur naturaliste auquel la science doit déjà beaucoup de découvertes intéressantes.

Le mâle doit différer de la femelle, ainsi que cela a lieu d'ordinaire, par un cercle d'un roux rougeâtre qui entoure ses yeux.

Je la décris ainsi qu'il suit: bec au-dessous d'un blanc de corne, un peu bombé, bleuâtre au-dessus; front roux clair et sur le devant les plumes tachetées de noir au milieu, et cerclées de blanchâtre; les côtés de la tête et la gorge d'un roux sans taches; le dos et les rémiges secondaires sont d'un roux plus vif avec des bandes noires transversales; sur les rémiges primaires, l'extrémité des pennes est de 2 à 3 centimètres entièrement brune; la queue est noire; les rectrices maculées de chaque côté de blanc roussâtre; le devant du cou et toutes les parties inférieures sont grivelées d'un roux blanchâtre entouré irrégulièrement de noir; les tectrices inférieures des ailes sont rousses; les pieds bruns.

De Babahoyo (Amérique centrale).

DIMENSIONS.

Longueur totale	204	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22	—
— — des narines	17	—
— de l'aile pliée	118	—
— de la queue	64	—
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	5	—
— de l'ongle	6	—
— du doigt antérieur interne	18	—
— de l'ongle	7	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	5	—
— du doigt posterieur interne	7	—
— de l'ongle	4	—

CELEOPICUS MULTIFASCIATUS.

PICUS UNDATUS? Lath., *Ind. orn.*, I, p. 241. — Linn., Gm., *Syst. nat.*, I, p. 432. — Wagl., *Syst. av.*, nº 73.
PICUS MULTIFASCIATUS; Malh. ex Natt., *Mém. de la soc. roy. de Liége*, 1845, p. 69; ex Natt., *In mus. Vindob.*
MALACOLOPHUS UNDATUS; Sw., *Class.*, II, p. 309.
CELEUS UNDATUS; G.-R. Gray, *Gen.* — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 129.
CERCHNEIPICUS MULTIFASCIATUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854.
MEIGLYPTES UNDATUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 404, nº 944.

Mas adult. Celeopico rufo simillimus, sed major, rostro brunneo, ad apicem nigro, mandibula versus basin virescenti-flavidâ; iridibus obscure coccineis; maculâ ab oris rictu infrà oculos ad aures usque ductâ genasque totas obtegente coccineâ; cœtera parte œjusdem, alis, cauda et toto corpore supra et subtus unicoloribus saturate aurantio-rufis, ad olivaceum vergentibus, undique transversim nigro-undulatis; alarum fasciolis caudæque latioribus; rectricibus omnibus nigro-terminatis; alarum tectricibus inferioribus viridibus aut flavo-virescentibus; plumis uropygii basi virescentibus; pedibus fuscescentibus.

Fœm. adult. Mari simillima, absque vitta malari coccinea, hâc parte rufâ, nigro striatâ.

LE CÉLÉOPIC A MILLE RAIES.

PLANCHE L, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle.

LE PIC A MILLE RAIES; Malh., *Mém. de la soc. roy. de Liége*, 1845, p. 69.
LE PIC AUX JOUES ROUGES? Vieill., *N. dict.*
RED-CHEEKED WOODPECKER? Edw., *Clean. of nat. hist.*, III, p. 258; pl. 332, 1758. — Lath., *Gen. syn.*, II, p. 594. — *Gen. hist. of birds*, III, p. 404.

Edwards, dans ses *Glanures*, a nommé Pic aux joues rouges un oiseau dont les naturalistes ont, depuis un siècle, donné la description sans l'avoir jamais vu, attendu qu'il

n'existait plus dans les collections; ainsi Latham, qui a publié son *Index ornithologicus* 18 ans après les *Glanures,* avoue qu'il ne connaît cette espèce que par la description d'Edwards. Wagler n'a pas été plus heureux, car il déclare qu'il a cherché, en vain, dans les divers Musées, le Céléopic décrit par l'auteur anglais, et que, partout, on a été d'avis que c'était la même espèce que le Céléopic roux. C'était aussi l'opinion de Vieillot que je partageais moi-même lorsque je publiais, dans les *Mémoires de la Société royale de Liége,* la description du *C. multifasciatus* (nom convenu avec M. Joseph Natterer). C'est au Muséum impérial de Vienne que j'ai eu occasion de voir ce grimpeur rapporté par M. Jean Natterer, du Brésil, où il paraît très-rare. Est-ce bien la même espèce que celle que Edwards a décrite? On peut le supposer, quoique l'espèce de ce dernier naturaliste fut originaire de la Guiane, mais il est difficile de le vérifier aujourd'hui.

Caractères. D'une taille plus petite que le *celeopicus grammicus* et plus grande que le *C. rufus;* bec fort et plus droit que chez le *rufus,* plutôt long, large à la base, comprimé vers l'extrémité qui est usée de chaque côté; arête au sommet du bec saillante; celles au-dessus des narines peu saillantes et rapprochées du sommet du bec; narines en partie découvertes; arête sous la mandibule légèrement saillante et un peu renflée au-devant du menton qui s'avance à moins de moitié de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; l'œil est entouré d'une peau nue; une huppe moyenne à l'occiput; ailes longues et moins arrondies que dans les autres espèces du même genre; la cinquième et la quatrième rémige les plus longues et presqu'égales; queue longue et étagée; les rectrices effilées vers l'extrémité et aiguës; tarses et doigts moyens; le doigt antérieur externe le plus long; ongles forts, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noirâtre à l'extrémité et d'un brun verdâtre à la base de la mandibule supérieure, le surplus étant d'un jaune verdâtre de corne plus clair à la base de la mandibule inférieure; iris d'un rouge foncé; une large bande rouge s'étend de la commissure du bec et couvre la joue en s'élargissant; toute la tête, la huppe occipitale et la gorge sont d'un roux ochreux avec de nombreuses mouchetures noires de forme longitudinale; le devant et les côtés du cou, ainsi que toutes les parties inférieures rousses, chaque plume ayant trois bandes noires transversales; tectrices inférieures des ailes tantôt d'un vert bleuâtre, tantôt d'un jaune verdâtre; parties supérieures d'un roux plus vif avec des bandes noires transversales sur le cou, le dos, les ailes, les tectrices alaires et caudales, et le croupion; les plumes de cette dernière partie ayant leur base d'un jaune verdâtre; les rémiges primaires sont d'un brun foncé uniforme sur une grande étendue vers leur extrémité, et toutes les rémiges ont leur barbe interne bordée de roux jaunâtre vers la base; la queue est rousse avec des bandes noires transversales et l'extrémité des rectrices est noire sur une étendue variable et qui atteint près de 3 centimètres sur les pennes intermédiaires qui excèdent de beaucoup les suivantes; pieds bruns.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de rouge sur les joues.

Cette espèce ne diffère du *celeopicus rufus* que par sa taille qui est constamment plus grande et parce qu'elle n'a pas, comme le *rufus,* la poitrine couverte d'une sorte de plastron noir.

Habite le Brésil et probablement la Guiane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	250	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	28	—
— — des narines à l'extrémité	18	—
— de l'aile pliée	113	—
— de la queue	64	—
— du tarse	19	—
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	»	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	»	—
— du doigt antérieur externe	»	—
— de l'ongle	»	—
— du doigt antérieur interne	»	—
— de l'ongle	»	—
— du doigt postérieur interne	»	—
— de l'ongle	»	—

Se trouve dans la collection du Muséum de Vienne.

CELEOPICUS MULTIFASCIATUS *(Malh. ex Natter.)*.

MEIGLYPTES LORICATUS? Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 405, nº 947; pl. dclxxxi, fig. 4495, 4496, des femelles.
CELEOPICUS MULTIFASCIATUS; Malh., *Mém. soc. roy. Liége*, 1845, p. 69; ex Natt., *Mus. Vindob.*

LE PIC A MILLE RAIES *(Malh.)*.

PLANCHE L, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle.

Le *loricatus* se rapproche tellement du *multifasciatus* que je l'ai d'abord regardé comme identique; néanmoins, de la description donnée par M. Reichenbach, il résulte les différences ci-après: 1º le *loricatus* est beaucoup plus petit que le *P. undatus* d'Edwards, c'est-à-dire presque égal au *rufus*, tandis que le *multifasciatus* est plus grand que ce dernier; 2º la poitrine et l'abdomen sont chez le *loricatus* d'une teinte isabelle pâle, tandis que ces mêmes parties sont d'une teinte rousse chez le *multifasciatus*.

Malgré ces dissemblances, il est permis de conserver quelque doute, et il serait à désirer que le savant directeur du Muséum de Dresde put comparer son espèce avec le type du *multifasciatus* qui se trouve dans la collection de Vienne (Autriche).

Habite le Pérou.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	6 po. 20 lignes, environ 184 millimètres.
— du bec, de la commissure	» — 11 1/2 lig., près de 26 —

CELEOPICUS GRAMMICUS.

PICUS GRAMMICUS; Malh. ex Natt., *Mém. soc. roy. sc. Liége*, 1845, p. 69; ex Natt., *In mus. Vindob.*
CERCHNEIPICUS GRAMMICUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854.
CELEUS FASCIOLATUS; Sclat., *In litteris.*

Mas adultus. Rostro flavido-corneo, basi livido; iridibus obscure coccineis; capite toto cristâque occipitis cinnamomeis; vitta larga malari coccineâ, collo, dorso supremo, scapularibus, alarum tectricibus superioribus, pectore abdomineque rufi-cinnamomeis, nigro transversim striatis, crisso excepto; uropygio, hypochondriis, alarum tectricibus inferioribus flavis; caudæ tectricibus superioribus, crissoque cinnamomeis immaculatis; remigibus primariis fuscescentibus, versùs basin extùs rufis nigro striatis, intùs obliquè flavescentibus; secundariis rufis, extùs et intùs nigro transversim striatis, intùs versus basin flavido marginatis; rectricibus nigris, nisi primâ utrinque minima totâ rufâ, et sextuor intermediis plus minusve ad basin versùs rufo marginatis; pedibus griseo-virescentibus.

Fœm. adult. Mari simillima, absque vitta malari coccinea.

Variet. 1º Collo antico, pectore, epigastrio rufis, virescente nigroque transversim striatis; tergo, hypochondriis, alarumque tectricibus inferioribus flavido-virescentibus; 2º non numquam tergo uropygioque flavo-rufescentibus.

LE CÉLÉOPIC BARRIOLÉ *(Malh.)*.

PLANCHE LI, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC BARRIOLÉ; Malh., *Mém. de la soc. roy. des sc. Liége*, 1845, p. 69.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le Céléopic roux et le C. à mille raies, mais elle s'en distingue par sa taille qui est plus forte, et par la coloration des parties inférieures du dos et de l'abdomen. C'est M. Jean Natterer qui l'a rapportée du Brésil et j'ai été assez heureux pour la retrouver, depuis cette époque, dans des envois effectués de Rio-Janeiro. Elle y paraît rare à en juger par le petit nombre d'exemplaires qui se trouve en Europe, et nous n'avons aucun renseignement sur ses mœurs.

Caractères. Bec fort, assez long, plus droit que chez le Céléopic roux et le Céléopic à mille raies, large à sa base, comprimé vers l'extrémité qui est un peu usée de chaque côté; arête au sommet du bec très-saillante; celle au-dessus des narines très-peu saillante et rapprochée du sommet du bec; arête au-dessous de la mandibule inférieure saillante; le profil de cette mandibule représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle assez saillant; menton s'avançant à moins de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; narines en partie découvertes; l'œil entouré d'une peau nue; une huppe occipitale moyenne; ailes longues et arrondies; la cinquième rémige, qui est la plus longue, diffère peu de la quatrième et de la sixième; la troisième rémige a 4 millimètres de moins que la quatrième qui excède la seconde de 15 millimètres; la première rémige n'a que 3 centimètres; queue longue et étagée, composée de douze pennes raides; fendues et usées à l'extrémité; les deux rec-

trices intermédiaires dépassant les suivantes de 9 millimètres; tarses de moyenne longueur et forts; doigts longs, le doigt antérieur externe excédant de beaucoup le doigt postérieur externe; ongles courbes, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un blanc jaunâtre de corne, la base étant d'un bleu livide; toute la tête et la huppe occipitale sont d'un roux rougeâtre cannelle sans taches; une large bande d'un rouge vif couvre la joue à partir des côtés de la mandibule inférieure; iris d'un rouge foncé; le cou, le haut du dos, les tectrices supérieures des ailes, les scapulaires, la poitrine et le milieu de l'épigastre d'un roux plus clair sur les parties supérieures et entièrement rayé de bandes noires transversales, la base cachée des plumes étant d'un jaune olivâtre; partie inférieure du dos et une partie du croupion d'un jaune roussâtre ou d'un jaune pâle; tectrices supérieures de la queue, ventre et couvertures inférieures de la queue d'un roux clair uniforme; flancs et tectrices inférieures des ailes d'un jaune pâle, quelquefois d'un jaune soufre, quelquefois d'un jaune légèrement orangé; rémiges primaires brunes, la base étant sur la barbe interne frangée de jaune roussâtre clair et sur la barbe externe d'un roux vif rayé de noir; rémiges secondaires rousses avec des bandes noires transversales et la base de la barbe interne étant frangée de jaune roussâtre clair; queue d'un brun noirâtre, les deux rectrices intermédiaires étant rousses depuis la base jusqu'à moitié de leur longueur; les pennes suivantes étant plus ou moins frangées de roux vers la base de leur barbe externe; la première rectrice de chaque côté de la queue, qui est très-courte, est entièrement rousse avec une ou deux taches noires vers l'extrémité; pieds d'un cendré verdâtre; ongles d'un brun clair.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que par l'absence de rouge sur les joues.

Varie souvent: la partie inférieure du dos et partie du croupion d'un roux verdâtre clair sans taches; devant du cou, poitrine et épigastre d'un roux rayé de verdâtre au milieu, puis de brun noirâtre; cuisses d'un jaune verdâtre; flancs verdâtres; tectrices inférieures des ailes d'un vert sale ou d'un ochreux verdâtre.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	278	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	28	—
— — des narines à l'extrémité	19	—
— de l'aile pliée	120	—
— de la queue	70	—
— du tarse	21	—
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	14	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt antérieur externe	18	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Se trouve au Muséum de Vienne, dans la collection de M. Sclater et dans ma collection.

CELEOPICUS LUGUBRIS.

PICUS LUGUBRIS; Natt., *In mus. Vindob.* — Malh., *In mus. Paris,* 1844. — *Id., Mém. soc. d'hist. nat. Metz,* 1851, p. 77.
CELEUS LUGUBRIS; *Pr.* Bonap., *Consp. voluc. zygod.,* 1854.

Mas adult. Cel. flavescenti assimilis, sed differt. pectore, abdomineque toto nigro-fulvis, remigibus caudæque tectricibus fulvo-nigris, transversim fulvo striatis; regione ophthalmicâ nigro-fusco variegatâ; dorso, alarumque tectricibus nigro-fuscescentibus, flavido transversim pallidè striatis; iride coccineâ, obscurâ.

Fœm. ad. Mari simillima nisi absque striâ malari coccineâ.

Variet. Mas. Mento gulâque flavido-albis; stria malari coccineâ; collo antico, dorso, alis obscurè flavescentibus, rufo striatis; tergo uropygioque flavescentibus; caudæ tectricibus corporeque subtus rufescentibus fusco maculatis. Caudâ fuscâ; capite supra, cristâque occipitali flavescentibus.

LE CÉLÉOPIC LUGUBRE *(Malh.)*.

PLANCHE LIV, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, mâle; Fig. 4, femelle var.

Cette espèce a toujours été confondue avec le *celeopicus flavescens* qui lui ressemble beaucoup, à la vérité; mais il sera toujours facile de les distinguer, en faisant attention que chez le *flavescens* les rémiges sont d'un noir profond avec des raies jaunes trans-

versales; les tectrices caudales noires avec quelques taches jaunâtres; les parties inférieures, depuis le cou, d'un noir profond; le menton, la gorge et les cuisses étant jaunes; tandis que chez le Pic lugubre les rémiges et les tectrices caudales sont d'un brun foncé lavé de roussâtre avec de nombreuses bandes transversales rousses; et toutes les parties inférieures, moins le menton et la gorge qui sont jaune paille, sont d'un brun noirâtre lavé de roussâtre.

C'est M. Jean Natterer qui a rapporté du Brésil cette espèce qui y paraît rare, puisqu'il n'en a obtenu qu'un exemplaire, tandis qu'il a recueilli la plus belle série de *picus flavescens* que l'on puisse désirer pour l'étude de cet oiseau, qui s'offre avec une coloration et des nuances si variées, qu'on serait tenté d'en créer trois ou quatre espèces différentes, si l'on n'avait été convaincu, comme je l'ai été, que la transition d'un plumage à l'autre ne détruit pas certains caractères communs à toute l'espèce. Il est, d'ailleurs, à remarquer que tous les oiseaux de ce groupe présentent de grandes variétés dans le plumage, et le *celeopicus flavescens*, à cet égard, peut être considéré comme le type du genre.

Le Pic lugubre, que sa coloration rousse distingue du *flavescens*, varie aussi considérablement, sans que je puisse affirmer que l'âge y contribue. Ainsi, un sujet presqu'entièrement roux, que j'ai examiné au Muséum de Paris, m'a offert les dimensions des adultes. Il m'a seulement paru que la couleur noire s'étend et prend plus d'intensité à mesure que l'oiseau avance en âge.

Caractères. Bec fort, aigu, usé à l'extrémité, de moyenne longueur, large à la base; l'arête de la mandibule supérieure très-saillante; l'arête au-dessus des narines saillante et très-rapprochée du sommet du bec; narines basales, latérales, non entièrement cachées par les plumes frontales; mandibule supérieure un peu courbée au-dessus; mandibule inférieure formant un angle à l'extrémité du menton; celui-ci est recouvert de plumes et s'avance sous la mandibule à moitié environ de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; arête sous la mandibule assez saillante; une huppe à partir du front jusqu'à la nuque; ailes longues et arrondies; la cinquième rémige, la plus longue, est presque égale à la sixième et à la troisième; queue moyenne, étagée, composée de douze pennes aiguës, raides, et dont l'extrémité est ordinairement usée et échancrée, les barbes dépassant le rachis; quatre doigts; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe; tarses moyens et doigts scutellés au-devant et écailleux sur les côtés; ongles aigus, comprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle;* bec brun de corne au-dessus et à la base; jaunâtre de corne dans le reste; iris d'un rouge foncé sombre; menton, gorge et haut du cou devant, côtés et derrière du cou, une longue huppe couvrant le front et le dessus de la tête jusqu'à la nuque, croupion et bas du dos, ainsi que les tectrices inférieures des ailes, d'un jaune soufre plus vif sur le croupion; une bande rouge s'étend depuis l'angle de la mandibule inférieure sur les joues; la région ophthalmique et quelquefois la région parotidée sont plus ou moins tachées de brun fuligineux; le dos et les scapulaires sont d'un brun terne et rayées transversalement de fines bandes ondulées d'un jaune sale; les tectrices supérieures des ailes sont d'un brun noir tacheté de roux; les rémiges primaires sont d'un brun roux foncé, portant sur leur barbe externe des bandes d'un roux foncé vif, et sur leur barbe interne des bandes d'un roux jaunâtre à partir de la base des rémiges jusque vers leur moitié ou les deux tiers; les rémiges secondaires, les tectrices caudales supérieures et la première penne caudale externe qui est très-courte, sont entièrement rayées de bandes alternativement d'un noir roussâtre et d'un roux vif; le devant du cou et toutes les parties inférieures sont d'un brun noir lavé de roussâtre; on remarque, suivant l'âge, quelques stries d'un roux vif sur les plumes des cuisses; queue noire.

La Femelle diffère par l'absence sur les joues de la bande rouge, qui est remplacée par une bande d'un brun noir.

Un Mâle, peut-être plus *jeune*, a le dessus de la tête, la huppe, le croupion, le bas du dos, le menton et la gorge jaunes; une bande rouge, de 3 centimètres de long, sur la joue, à partir des côtés de la mandibule inférieure; le cou, le dos, les tectrices supérieures des ailes et les scapulaires d'un jaune roussâtre rayé de larges bandes d'un roux plus ou moins foncé et lavé de brun sur le dos; les ailes d'un roux brun clair rayées transversalement de roux jaunâtre clair; les tectrices supérieures de la queue d'un roux vif rayé transversalement de brun noirâtre; toutes les parties inférieures d'un roux brun, chaque plume ayant plusieurs bandes transversales d'un roux assez vif; ces taches sont plus apparentes sur l'abdomen; flancs avec des bandes d'un roux brun et d'étroites

bandes jaunâtres; queue d'un brun noir au-dessus et d'un brun roussâtre en dessous.

Quelques sujets ont les plumes du devant du cou d'un brun roussâtre et bordées de jaune; quelques taches d'un brun roussâtre existent sur la gorge qui est jaune.

Habite le Brésil, le Paraguay, la Plata.

DIMENSIONS.

Longueur totale	280 à 290 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 millimètres.
— — des narines	23 —
— de l'aile pliée	150 à 157 mill.
— de la queue	9 à 10 —
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	24 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur externe	20 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	16 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	10 —
— de l'ongle	10 —

Se trouve dans les collections du Muséum de Vienne, de Paris; dans ma collection.

CELEOPICUS FLAVESCENS.

PICUS FLAVESCENS; Gm., *Syst. nat.*, I, p. 427, n° 27. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 239, n° 42. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 175. Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 79. — *Id., Encycl.*, p. 1310. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Less., *Trait. orn.*, p. 224. — Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 58; *sp.* 6, pl. 49; fig. 1, le mâle; fig. 2, la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, n° 79. — *Pr.* Maxim. zu Wied, *Beschr. Reise Bras. B.*, I, p. 72, 178. — *Id., Beitr. naturg. Bras.*, IV, p. 396. — Licht., *Doubl. cat. Berl.*, p. 9, n° 58.

PICUS VARIUS AMERICANUS CRISTATUS; Briss., *Orn.*, IV, p. 34, n° 12, le mâle.

MALACOLOPHUS FLAVESCENS; Sw., *Class.*, II, p. 309.

CELEUS FLAVESCENS; Boie, G.-R. Gray, *Gen.* — *Id., Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855. — Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 130, 1850. *Id., Consp. vol. zyg.*, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 406, n° 952; pl. dclxi, fig. 4391, 4392, mâle et femelle.

CELEOPICUS FLAVESCENS; Malh., *N. class. mém. acad. Metz*, p. 334, 1848-1849.

Mas adult. Crista capitis, imprimis occipitis, maxima, e plumis longissimis, latiusculis, fluitantibus composita, capite toto cum mento, femoribus, uropygio alarumque tectricibus inferioribus unicoloribus lœte ochraceo-flavis; vitta malari larga, coccinea; iride obscure fuscâ; corpore subtùs inferius a mento usque ad crissi finem unicolore nigro; hypochondriorum plumis non nullis, colli postici, dorsi totius, scapularibus alisque extus totis in fundo nigerrimo fasciis largiuscule distantibus ochraceo-flavis; cauda tota et ejusdem tectricibus superioribus unicoloribus nigris, rectrice utrinque extrima parva, maculis non nullis parvis, flavis; remigibus intùs nigris, maculis transversis, subquadratis, flavis; maxilla nigricans, mandibula virescenti-flavicans et ad apicem nigricans; pedes virescentes.

Mas bienn. Linea frontali, super oculos et ad capitis latera ducta, coccinea.

Fœm. ad. Ptilosi maris, vitta malari coccinea nulla, hac striolis nigricantibus indicata.

Var. 1° Gulâ, nuchâ, collo postico, uropygio, alarum tectricibus inferioribus, striis transversis in dorso, alis hypochondriisque flavido-viridibus; 2° capite toto, cristâ, mento, gulâ, collo postico, uropygio, alarum tectricibus inferioribus, femoribus, striisque transversis in dorso et alis ochraceo-rubescentibus, cristæ plumis elongatis rubro marginatis; 3° his partibus sulphureis; 4° aut stramineis.

LE CÉLÉOPIC A HUPPE PAILLÉE.

PLANCHE LIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, mâle, variété à front rouge; Fig. 4, mâle, variété à tête colorée de rouge; Fig. 5, rémige quatrième.

LE PIC VARIÉ HUPÉ D'AMÉRIQUE; Briss., *Orn.*, IV, p. 34, n° 12.

LE PIC A HUPPE PAILLÉE; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 175. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 500. — Less., *Orn.*, p. 224.

CARPINTERO GORRO PAJIZO; d'Azara, *Apunt.*, I, p. 303, n° 251.

PIC JAUNE RAYÉ DE NOIR; Sonn., *Buff.*, XIX, p. 305. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 79. — *Id., Encycl.*, p. 1310.

PIC A HUPPE JAUNE; *Dict. pitt. d'h. nat.*, p. 627.

YELLOW CRESTED WOODPECKER; Lath., *Gen. syn.*, II, p. 589. — *Id., Gen. hist. of birds*, III, p. 378, n° 46.

Cette espèce que Buffon a confondue avec son grand Pic rayé de Cayenne, quoiqu'elle en diffère beaucoup, est très-commune au Brésil et se trouve également au Paraguay. Gesner (*Avis quædam America. av.*, p. 802) et Brisson l'avaient très-bien indiquée, néanmoins, et il est étonnant que l'abbé Bexon, collaborateur de Buffon, n'ait pas été à même d'observer les deux espèces. Suivant M. le prince de Neuwied, on la trouve non-seulement dans les grandes forêts, mais aussi dans les petits bouquets de bois et même sur les buissons. Au printemps et en été, on voit ces oiseaux par paires, tandis que l'hiver ils vivent solitaires. Ils grimpent le long des troncs d'arbres dans lesquels ils nichent à la manière des autres espèces de Picinés et pondent des œufs d'un blanc pur. Souvent ils descendent à terre pour se nourrir de fourmis et de scarabées. Ils ne sont point farouches et on peut les tirer facilement de près.

Ce Céléopic est une des plus belles espèces de l'Amérique méridionale. La longue et large huppe qui orne sa tête et son cou, est ordinairement un peu penchée en arrière; mais dès que l'oiseau s'anime, cette huppe se redresse et lui donne une élégance remarquable.

Caractères. Bec environ de la longueur de la tête, fort, large à la base, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est usée et cunéiforme; arête au sommet du bec très-saillante et un peu courbe; arêtes au-dessus des narines légèrement saillantes et rapprochées du sommet du bec; narines en partie découvertes; côtés de la mandibule supérieure renflés a la base et dépassant la mandibule inférieure; arête sous cette dernière mandibule légèrement saillante; menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à environ moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; la langue a la même forme que celle des autres Picinés, mais elle est garnie d'un bout à l'autre de petites papilles, suivant M. le prince de Neuwied. Les paupières et un petit espace autour de l'œil sont dégarnis de plumes; les plumes du front, du vertex, de l'occiput et une partie du cou derrière, sont très-allongées, soyeuses, à barbes décomposées, érectiles et forment une belle huppe très-large, longue de 45 à 50 millimètres, susceptible de se hérisser; ailes longues et arrondies; la cinquième rémige est la plus longue et excède de peu la sixième et la quatrième rémige qui sont toutes deux de même longueur; la première rémige a environ 5 centimètres; la queue est forte, étagée, raide; les rectrices sont aiguës à l'extrémité et souvent usées; tarses et doigts forts, longs et scutellés au-devant; le doigt antérieur externe le plus long; ongles forts, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* front, vertex, occiput, la longue huppe, le derrière du cou, tous les côtés de la tête, le menton, la gorge, le croupion, les cuisses et les tectrices inférieures des ailes d'un jaune pur ochreux; iris d'un brun foncé; une large bande ou moustache d'un rouge sang s'étend sur les joues à partir des côtés de la mandibule inférieure, sur une longueur de 3 centimètres; le devant du cou, une étroite bande faisant suite à la moustache rouge, toutes les parties inférieures, les tectrices supérieures de la queue et la queue elle-même sont d'un beau noir profond uniforme; le plus souvent, quelques plumes noires des flancs ont de légères raies transversales de la même couleur que le croupion; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont noires, mais toutes les plumes portent au milieu une bande transversale d'un jaune ochreux et ont leur extrémité bordée de la même couleur; rémiges primaires d'un brun noir ayant, vers la base, le rebord de leurs barbes internes d'un jaune plus pâle; ce jaune s'étend plus avant sur les dernières pennes qui ont aussi des taches du même jaune sur leur barbe externe, mais vers la base seulement; rémiges secondaires noires avec d'étroites bandes et leur extrémité d'un jaune plus pâle que la tête; le bec est d'un brun noirâtre; la mandibule inférieure est d'un jaune blanchâtre au milieu; l'iris d'un brun noirâtre, selon M. Natterer, et d'un brun rouge très-vif selon M. le prince de Neuwied; les pieds d'un brun verdâtre.

Les Mâles varient; ils ont quelquefois non-seulement la moustache rouge sur les joues, mais une étroite bande de même couleur ceint le front, passe au-dessus des yeux et s'étend sur le côté de la tête jusqu'à l'occiput.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de rouge sur les joues, sur le front ou sur les côtés de la tête; la moustache du mâle est remplacée chez elle par une bande foncée, par de fines stries noires sur un fond jaune, et qui descend sur les joues, puis elle se change en une bande d'un noir profond qui va se réunir au noir du devant du cou et des parties inférieures.

La couleur jaune *varie* considérablement chez cette espèce; ainsi, chez quelques sujets, elle est d'un jaune ochreux rougeâtre; chez d'autres, d'un jaune soufre; chez d'autres, d'un jaune paille; enfin, elle se change quelquefois sur la nuque, la gorge, les flancs, les tectrices inférieures et supérieures des ailes, le dos et le croupion, en un vert jaunâtre.

Habite tout le Brésil et le Paraguay.

DIMENSIONS.

Longueur totale	320 mil. environ.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	33 à 35 mill.
— — des narines à l'extrémité	23 à 25 —
— de l'aile pliée	160 à 165 —
— de la queue	100 à 104 —
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt antérieur externe	25 —
— de l'ongle	18 —
— du doigt antérieur interne	18 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt postérieur interne	8 —
— de l'ongle	1 —

Se trouve dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard, de Naples, de Gand, de Strasbourg (sous le nom de *stramineus),* de Munich, de Genève, de Mayence, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer, de Carlsruhe, de Heidelberg, de Darmstadt, de Liége, de Gênes; la femelle à Turin, sous le nom d'*ochraceus;* dans ma collection.

CELEOPICUS OCHRACEUS.

PICUS OCHRACEUS; Spix, *Av. Brasil.,* I, p. 59; *Sp.,* 8, pl. 51; fig. 1, le mâle. — Wagl., *Syst. av.,* nº 80. — G. Cuv., *Règn. an.,* 1829, p. 451.

MALACOLOPHUS OCHRACEUS; Sw., *Class.,* II, p. 309.

CELEUS OCHRACEUS; G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.,* p. 130. — *Id., Consp. vol. zyg.,* 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 406, nº 953; pl. dclxi, fig. inex., 4393, 4394, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro plumbeo-nigricante; fronte, vertice, occipitis cristâ magnâ, dependente, e plumis longis, latiusculis compositâ, mento, gulâ, capite ad latera, collo postico, alarum tectricibus inferioribus, femoribus ac uropygio ochraceo-subrafiscentibus; vittâ larga malari coccineâ; corpore subtùs inferiùs a gulâ usque ad crissi finem fuliginoso-nigro, plumis subtilissime rufescente marginato-terminatis; dorso, remigibus illi proximis alarumque tectricibus superioribus omnibus rufescenti-ochraceis, plumis dorsi medii tectricibusque basin versus nigris, maculis cordi-formibus largis, nigris, versus apicem, signatis; remigibus primariis nigricantibus intùs a basi usque ad medium rufescentibus, secundariis rufescenti ochraceis large et transversim nigro fasciatis, et ad marginem intus albido-ochraceis; caudæ tectricibus superioribus nigris, ochraceo maculatis; rectricibus totis nigris, extima parva intùs fasciolis duabus obliquis, rufescentibus; pedibus virescenti nigricantibus.

Fœm. adult. Vittâ malari coccineâ nullâ.

LE CÉLÉOPIC OCHREUX.

PLANCHE LIV, Fig. 6, le mâle adulte; Fig. 6, la femelle.

Cette espèce, que Spix a trouvée au Brésil, dans les forêts qui bordent la rivière des Amazones, et que l'expédition dirigée par M. le comte de Castelnau a aussi rapportée du Brésil, y paraît rare, car on ne la trouve que dans peu de collections et rarement dans les nombreux envois d'oiseaux effectués chaque année du Brésil. Tout ce que nous savons de ses habitudes, c'est qu'elle vit solitaire et grimpe le long des troncs d'arbres à la manière de la plupart des Picinés. Les voyageurs qui ont été à même de l'observer et d'en tuer des exemplaires ne sont pas, néanmoins, d'accord sur la couleur de l'iris; ainsi Spix dit qu'elle est jaune, tandis que M. Natterer, dans ses notes, l'indique comme d'un brun foncé, et les naturalistes de l'expédition de M. de Castelnau comme étant d'un blanc sale. Cette diversité d'appréciation d'un fait matériel, de la part de naturalistes si distingués, prouve combien l'erreur est facile à se produire, et nous conduit à une incertitude complète, d'autant plus que les sujets en très-petit nombre qui ont été rapportés par les voyageurs précités sont tous adultes.

Caractères. Bec fort, très-large à la base, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est usée en forme de coin; arête de la mandibule supérieure un peu courbe et très-saillante; arête au-dessus des narines légèrement saillante et très-rapprochée du sommet du bec; narines non entièrement recouvertes de plumes; arête sous la mandibule inférieure assez saillante et formant un angle convexe au menton; celui-ci couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à la moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; une huppe occipitale composée de plumes longues, effilées, soyeuses, à barbes décomposées; ailes longues et arrondies; la cinquième et la sixième rémige sont les plus longues et presque égales; la quatrième et la septième rémige ne différant que de 2 ou 3 millimètres des deux précitées, et la troisième rémige n'a que 4 millimètres de moins que la quatrième. Les rémiges secondaires sont très-larges et très-arrondies à l'extrémité; queue assez longue, étagée et composée de rectrices de forme conique; tarses moyens et scutellés au-devant; doigts forts, longs et inégaux; le doigt antérieur externe étant le plus long.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun plombé et d'un brun jaunâtre au milieu de la mandibule inférieure; front, vertex, huppe occipitale, côtés de la tête, joues, menton, gorge, derrière et côtés du cou, croupion, cuisses et tectrices inférieures des ailes d'un jaune ochre teint de roussâtre et uniforme; à partir des côtés de la mandibule inférieure, une large bande ou moustache d'un rouge soyeux et éclatant qui a environ 25 millimètres de long; devant du cou d'un noir fuligineux, les plumes ayant sur leurs bords un fin liseré d'un jaune roussâtre; tout le reste des parties inférieures d'un noir

fuligineux avec un très-fin liseré roux sur le bord de beaucoup de plumes; dos et scapulaires, tectrices supérieures des ailes d'un beau roux ochreux assez vif, les plumes étant noires à leur base, et ayant au milieu et vers leur extrémité une large tache cordiforme noire; rémiges primaires d'un brun noirâtre, les quatre dernières rémiges ayant deux taches d'un roux jaunâtre sur leur barbe externe, vers leur moitié au plus, à partir de la base, et ayant leur barbe interne avec des bandes d'un roux jaunâtre près de la tige, tout le rebord interne de la penne étant d'un blanc roussâtre jusqu'aux deux tiers à partir de la base; rémiges secondaires d'un roux ochreux avec de très-larges bandes transversales noires, le rebord interne des pennes étant d'un blanc ochreux; tectrices supérieures de la queue noires avec des taches jaunes; queue noire; la rectrice externe de chaque côté ayant deux taches rousses sur le bord de la barbe interne, et les deux rémiges suivantes de chaque côté ayant un léger liseré roussâtre sur le bord de la barbe interne; pieds d'un verdâtre foncé; l'iris est jaune selon Spix, brun sale selon Natterer, et blanc sale selon M. Deville, qui accompagnait M. de Castelnau.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de la bande ou moustache rouge.

Habite le Brésil où il est peu commun.

DIMENSIONS.

Longueur totale	260	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30	—
— — des narines à l'extrémité	21	—
— de l'aile pliée	142	—
— de la queue	92	—
— du tarse	22	—
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	19	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt antérieur externe	22	—
— de l'ongle	16	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	9	—

Se trouve dans les collections de Munich, de Berlin, de Leyde, de Paris, de Vienne; dans ma collection.

CELEOPICUS FLAVICOLLIS *(Malh. ex Vieill.)*.

PICUS FLAVICOLLIS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 71. — Wagl., *Syst. av.*, nº 56.
CHLORONERPES FLAVICOLLIS; Bp., *Consp.*, 1850, p. 117, nº 5. — Reich., *Syn.*, p. 355, nº 815.

Rostro fusco; cristâ fusco-castaneâ; capitis lateribus colloque flavis; gulâ nigrâ; pectore partibusque inferioribus sordide albis, fusco-radiatis; corpore supra in fundo fusco longitudinaliter sordide albo-maculato; rectricibus fuscis, primariis albis, fusco-maculatis, remigibus fuscis, primariis albo-variis; pedibus incarnatis.

LE PIC A COU JAUNE *(Vieill.)*.

Il est d'abord évident que l'oiseau du Brésil, dont Vieillot a donné la description, est la femelle d'une espèce que personne n'a pu retrouver dans les collections et que nous ne connaissons que d'après Vieillot; encore n'est-il pas certain que cet auteur l'ait vue lui-même. J'ajoute que cette espèce, d'après sa coloration, ne me paraît pas appartenir au genre *chloronerpes* (Sw.) ou *mesopicus* (Malh.), mais plutôt à mon genre *celeopicus*.

S. A. le prince Ch. Bonaparte regarde avec doute, il est vrai, le *flavicollis* de Vieillot comme la même espèce que le *carpintero chorreado* du Paraguay, décrit par d'Azara *(Apuntamientos,* I, p. 324, nº 259). Il est certain pour moi que ce sont deux espèces différentes.

En effet, d'Azara indique son oiseau comme ayant 6 *pouces* (162 millimètres) de longueur totale, tandis que Vieillot lui en donne 8 (216 millimètres); d'Azara ajoute que son *chorreado* « a le *sommet de la tête rouge* (ce qui pourrait être le mâle), et le reste blanc jaunâtre avec une bordure noire à chaque plume; au-dessus de l'œil un trait blanc qui tourne derrière l'oreille qu'il enferme, ainsi que l'œil, et se termine aux narines; le dessus du cou et du corps rayé *transversalement* de noirâtre et de blanc sale, etc.; » or, cette description diffère trop de celle de Vieillot pour pouvoir les appliquer à la même espèce.

M. le docteur Pucheran, lors de l'étude spéciale qu'il a faite des types de Vieillot, n'a

pas été plus heureux que moi et n'a pu reconnaître à quelle espèce pouvait s'appliquer la description de Vieillot. Je dois donc me contenter de la reproduire d'après le nouveau *Dictionnaire d'histoire naturelle.*

Une Femelle. « Le Pic à cou jaune a 8 *pouces* de longueur totale; bec brun; les pieds couleur de chair; la *huppe d'une couleur de marron rembrunie;* les côtés de la tête et le cou jaunes; la gorge noire; la poitrine et les parties inférieures d'un blanc sale rayé de brun; le dessus du corps rayé *longitudinalement* de blanc terne sur un fond brun. Cette couleur couvre les pennes alaires et caudales avec des mouchetures blanches sur les premières, et des taches brunes sur le fond blanc des premières pennes de la queue. »

Habite le Brésil.

CELEOPICUS CASTANEUS.

PICUS CASTANEUS; Licht., Wagl., *Isis*, 1829, p. 515; *nec* Swainson.
PICUS BADIOIDES; Lesson, *Cent. zool.*, p. 56, pl. 14, 1830-1832. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 318. — *Id., Traité d'orn.*, p. 226, 1831.
CELEUS BADIOIDES; G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 130, 1850. — *Id., Consp. vol. zyg.*, 1854.
CELEOPICUS BADIOIDES; Malh., *N. class. mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 334.
MEIGLYPTES CASTANEUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 405, nº 946; pl. dclix; fig. 4383, une femelle.

Mas adult. Rostro virenti-flavido; pileo toto, occipitis cristâ et plumis latiusculis compositâ, ochracco-rufescentibus; striola in loris, vittâ malari et regione paroticâ coccineis; collo, dorso, alarumque tectricibus superioribus, et corpore subtùs saturate castaneo-rufis, undique fasciolis nigris brevibus, cordiformibus, interruptis variegatis; mento, gulâ, tergo et uropygio non fasciolatis, castaneo-rufis; alarum tectricibus inferioribus flavo-sulphureis; remigibus primariis immaculatis fuliginosis, extùs et intùs à basi usque ad medium rufis; secundariis immaculatis castaneo-rufis; rectricibus a basi ad medium castaneo-rufis, dein nigris; pedibus virescentibus.

Fœm. adult. Absque rubedine in capite, toto rufo-ochraceo.

LE CÉLÉOPIC MARRON *(Malh.)*.

PLANCHE L, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC DU MEXIQUE A HUPPE JAUNATRE; Less., *Cent. zool.*, p. 56.
LE PIC DU MEXIQUE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318.
PIC MEXICAIN; Less., *Traité d'orn.*, p. 226.

Quoique Swainson ait donné le nom de *castaneus* à une autre espèce de Céléopic, le *jumana* de Spix, je conserve à l'espèce actuelle le nom que M. Lichtenstein et Wagler lui ont imposé, et qui peint bien sa coloration, car je dois faire observer que la dénomination de Badioïdes date du mois de janvier 1830, tandis que Wagler avait déjà décrit cet oiseau l'année précédente dans le recueil l'*Isis*. Ce dernier auteur croit que c'est de la même espèce dont parle Holandre, en 1790 *(Abrégé d'hist. nat.*, III, p. 404), sous le nom de Pic roux rayé de Cayenne; mais je crois qu'il est permis d'avoir au moins quelque doute à cet égard. En effet, la description de Holandre s'applique aussi bien au *celeopicus rufus,* et il est à remarquer que l'auteur, qui ne cite qu'un Pic roux, décrivait des espèces contenues dans la collection du prince palatin de Deux-Ponts. Nous possédons encore au Muséum de Metz deux Pics roux provenant du cabinet de Deux-Ponts, et ils appartiennent au *rufus* et non au *castaneus*. Enfin, le *cel. rufus* seul est de Cayenne, et nous n'avons jamais reçu le *castaneus* que du Mexique et du Pérou.

Caractères. Bec un peu courbe au-dessus, très-large à la base, aigu à l'extrémité qui est un peu usée sur les côtés; arête au sommet du bec et celle sous la mandibule assez saillantes, et celle au-dessus des narines légèrement marquée et s'étendant à peu de distance des narines; narines découvertes; bec formant un angle saillant au menton; celui-ci couvert de plumes et s'avançant sous la mandibule à moins du tiers de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; une huppe longue, assez fournie et composée de plumes déliées et effilées; ailes longues; la cinquième rémige, la plus longue, et excédant de fort peu la quatrième et la sixième; la troisième et la septième rémige sont ensuite les plus longues et ne diffèrent des précédentes que d'environ 3 millimètres; queue assez longue, raide, pointue et rigide; tarses et doigts forts; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le bec brunâtre à sa base est d'un jaune de corne dans tout le reste; front, vertex, la huppe occipitale, le menton et la gorge, d'un jaune ocre légèrement roussâtre; lorum, une très-large bande sur les joues à partir du bec et région

parotidée d'un beau rouge cramoisi; cou, dos, tectrices supérieures des ailes et toutes les parties inférieures d'un beau marron roux que relèvent des taches noires régulières, en chevron, presque droit en dessus et en croissant en dessous; chez quelques sujets, les tectrices alaires n'ont pas ou n'ont que fort peu de taches noires; dos inférieur et croupion d'un marron roux sans taches chez quelques sujets et avec quelques taches noires chez d'autres sujets qui paraissent moins vieux; rémiges primaires d'un roux marron sur les deux pages depuis la base jusqu'aux deux tiers de la penne, et d'un noir fuligineux dans le reste; rémiges secondaires d'un roux marron sans taches; couvertures inférieures des ailes d'un jaune soufre légèrement verdâtre; rectrices d'un roux marron à partir de la base jusqu'à moitié des pennes, le surplus étant d'un noir profond; pieds verdâtres; tiges des rectrices et des rémiges primaires noires; tiges des rémiges secondaires rousses.

Selon Wagler, l'iris est d'un rouge brun chez les adultes et d'un brun sale chez les jeunes. J'ai cependant reçu du Mexique des exemplaires dont l'iris était indiqué comme étant d'un jaune foncé.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de rouge aux côtés de la tête; chez elle, toute la tête est d'un jaune ocre, plus roussâtre en dessous qu'en dessus.

Habite le Mexique, le Pérou.

DIMENSIONS.

Longueur totale	230 à 240 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	29 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	22 —
— de l'aile pliée	126 à 128 mill.
— de la queue	89 à 95 —
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	17 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 —
— du doigt antérieur externe	21 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Se trouve dans les collections du Muséum de Paris, de Londres, de Berlin, de Bruxelles, de Liége, de M. Sclater, à Londres; ma collection.

CELEOPICUS SEMICINNAMOMEUS.

CELEUS SEMICINNAMOMEUS: Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 407, n° 956; pl. dclxi, fig. 4397, indiquée par erreur sur la planche sous le n° 4386.
CELEOPICUS EXALBIDUS, un jeune? Gm., *Var.* Malh.

M. Reichenbach a décrit et figuré sous le nom de *semicinnamomeus* un grimpeur qui est certainement, selon moi, une des variétés de l'*exalbidus* mâle et dont je possède dans ma collection plusieurs exemplaires différant encore entre eux. Il ne diffère de l'*exalbidus*, dont il a les formes et la coloration, qu'en ce que les ailes sont d'un brun cannelle; les plumes des épaules d'un jaune ocre bordées de brun. La taille du sujet observé par M. Reichenbach était un peu moins grande que celle de l'*exalbidus*. Je dois faire observer, à cet égard, que dans le groupe *celeopicus*, les espèces offrent toutes de très-nombreuses variétés; ainsi, le *flavescens*, l'*exalbidus*, le *jumana*, le *cinnamomeus*, varient tellement, ainsi que le prouvent notamment les diverses séries que j'ai réunies dans ma collection, que l'on pourrait facilement, si l'on ne voyait les intermédiaires, créer dans chacun de ces genres plusieurs espèces qui présenteraient des différences très-sensibles de coloration. Quelques sujets varient par la taille sans qu'on puisse constater l'origine de ces différences, ne connaissant pas même, le plus souvent, de quelle localité proviennent des exemplaires que l'on obtient chez les marchands naturalistes; quelquefois aussi cette différence dépend de l'âge ou de la préparation.

CELEOPICUS JUMANA *(Spix)*.

PICUS JUMANA; Spix, *Av. Bras.*, I, p. 57, pl. xlvii; fig. 1, le mâle; fig. 2, la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, nº 76. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 451.

MALACOLOPHUS CASTANEUS; Swains., 1837, *Class. of birds*, II, p. 309; *sed non* Licht. et Wagl.

CELEUS JUMANA; G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 130, 1850. — Reich., *Hand. spec. orn.*, p. 406, nº 951; pl. dclx; fig. 4387, 4388, mâle et femelle; au lieu de 4376, 4377 indiqués sur la planche par erreur, et de 4389, 4390 cités dans le texte.

CELEOPICUS JUMANA; Malh., 6e *Bull. soc. d'hist. nat. Mos.*, 1851, p. 73.

CELEUS CITREOPYGIUS; *Pr.* Bp., J. Verr., *Manuscr.*, 1857.

Mas adult. Rostro flavido-albido, basi cyanescente; capite toto, occipitis crista, collo, dorso alis et toto corpore subtus a menti initio usque ad crissi finem unicoloribus saturate rufo-cinnamomeis, aut cinnamomeo-ferrugineis, nisi femoribus, alarum flexura, tectricibusque alarum inferioribus flavidis, hypochondriis, tergo, uropygio caudæque tectricibus superioribus ochraceis; vitta larga malari coccinea, cauda unicolore nigra, remigibus primariis fuliginoso nigris, secundariis rufo-cinnamomeis, omnibus intùs a basi ultra medium flavo-ochraceis, nigro numerosi fasciatis.

Fœmina ad. Mari simillima, absque vitta malari coccinea.

Varietates. 1º Corpore plus minusve rubescente-cinnamomeo; 2º uropygio virescenti tincto; 3º dorso infimo et hypochondriis flavidis, uropygio caudæque tectricibus superioribus flavido-cinnamomeis.

LE CÉLÉOPIC CANNELLE.

PLANCHE LV, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE CHARPENTIER CANNELLE; Spix, *Av. Bras.*, I, pl. 47.

J'avais émis l'opinion que le Céléopic mordoré et le Céléopic cannelle ne formaient qu'une seule et même espèce, et je m'étais basé sur cinq exemplaires originaires de Cumana et de la Côte-Ferme, dont le dessus de la tête offrait des teintes diverses du brun le plus foncé au jaune ochre; néanmoins, j'ai dû modifier cette pensée en examinant divers *C. jumana* reçus récemment, et qui, tous, ont des caractères tels que je crois qu'ils forment bien une espèce distincte de celle du *C. cinnamomeus*, quoique toutes deux soient très-voisines. Parmi les exemplaires reçus par MM. Verreaux frères, il s'en trouvait que l'on assurait provenir du Pérou et de la république de l'Équateur, et qui étaient d'un roux rougeâtre de cannelle plus foncé que chez ceux originaires du Brésil, avec quelquefois le croupion d'un brun et jaune clair; c'est un sujet de cette race que S. A. le prince Ch. Bonaparte avait appelé du nom de *Cel. citreopygius*. Je crois, néanmoins, malgré la petite différence de coloration qui existe, qu'il constitue une même espèce avec les exemplaires du Brésil et qu'il ne forme qu'une variété locale. D'ailleurs, on sait que le *jumana*, ainsi que le *cinnamomeus*, varie souvent par la coloration plus ou moins claire, plus ou moins jaunâtre du croupion, comme par la coloration générale.

Caractères. Ceux du *Cel. cinnamomeus*.

Coloration. *Le Mâle;* bec d'un jaune de corne et d'un bleu livide à la base; une très-large bande ou moustache rouge vif à partir de la mandibule inférieure et de la commissure du bec s'étend sur la joue. Quant à la couleur de l'iris, Spix, dans son texte, l'indique d'un bleu blanchâtre, tandis que sa planche peinte la représente rouge. Wagler annonce que le *cinnamomeus* a l'iris rouge et j'ignore d'après quel renseignement que le *jumana* a l'iris brun foncé, tandis que M. Natterer, qui a observé au Brésil le *celeopicus jumana*, et dont les notes manuscrites m'ont été communiquées à Vienne, affirme qu'il a l'iris rouge, ainsi que le *cinnamomeus*. J'adopte l'opinion de ce dernier naturaliste qui a pris le soin, dans ses voyages, d'examiner chaque oiseau fraîchement tué et de rédiger immédiatement ses notes indiquant notamment la couleur des yeux. Tout le dessus de la tête est d'un brun roux cannelle assez foncé; le cou, la nuque, le haut du dos, la gorge, la poitrine et le haut de l'abdomen sont d'un brun roux cannelle plus clair; les tectrices supérieures des ailes sont du même roux avec des taches ou bandes d'un brun noirâtre pâle; les flancs, les cuisses, la partie inférieure du dos et une partie du croupion sont d'un jaune plus ou moins mélangé de roussâtre; les tectrices supérieures de la queue sont rousses; les rémiges primaires sont d'un brun fuligineux sur la page externe; la page interne est d'un brun noir avec des bandes transversales d'un jaune roussâtre et frangée du même jaune sur les deux tiers des plumes à partir de la base; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un roux vif avec des bandes d'un brun foncé vers la base; la page interne est du même roux vif uniforme vers l'extrémité, puis d'un roux qui devient jaunâtre en s'avançant vers la base de la plume avec de nombreuses bandes noires transversales; les côtes des rémiges sont rousses en dessus et jaunes en dessous; tectrices inférieures des ailes d'un jaune roussâtre; la queue est

noire; les côtes des rectrices étant jaunes vers la base en dessus et en dessous, puis noires dans le surplus jusqu'à l'extrémité.

La Femelle se distingue du mâle par l'absence de la moustache ou bande rouge sur la joue.

Varie: 1° Toute la tête, le cou, la poitrine, sont d'un brun roux rougeâtre plus foncé; 2° quelquefois, le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont teints de verdâtre. C'est, au reste, dans cet état que sont représentés les deux sexes dans l'ouvrage de Spix; quelquefois, ces mêmes parties sont d'un roux marron ou jaunâtre.

Habite le Brésil, la Colombie, le Pérou.

DIMENSIONS.

Longueur totale	290 à 320 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	23 —
— de l'aile pliée	160 —
— de la queue	102 à 110 mill.
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt postérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10 —
— du doigt antérieur externe	23 —
— de l'ongle	15 à 16 mill.
— du doigt antérieur interne	15 millimètres.
— de l'ongle	10 —
— du doigt postérieur interne	8 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Munich, de Vienne, de Berlin, de Londres, de Bruxelles, de Florence; le Muséum de Paris possède des exemplaires du Brésil et d'autres du Pérou; ma collection.

CELEOPICUS REICHENBACHI *(Malh.)*.

PICUS CINNAMOMEUS; Vieill., *Ois. amér. sept.*, II, pl. 3, un mâle.

Mas adult. Rostro albido corneo, basi livido; iridibus rubris; fronte, vertice, cristâ occipitis sordide ochraceis; tergo, uropygio, caudæ tectricibus superioribus, alarum flexura et tectricibus inferioribus citreo-flavis; striâ largissima malari coccineâ; femoribus ferrugineis ochraceis; parvulâ aut cauda nigrâ, ultimâ sextâ rectrice utrinque rufâ nigro ad latera marginatâ, capite colloque ad latera, nuchâ, rufo-cinnamomeis; gulâ; collo antico pectore rufo-*fuliginosis*, abdomine rufo-cinnamomeo plus minusve nigro maculato, dorso, scapularibus, alarumque tectricibus superioribus *fuliginoso*-cinnamomeis plus minusve ferrugineo *nigroque fasciatis*, et fasciolis non nullis flavidis; remigibus primariis rufo-nigricantibus extùs, apice rufo maculatis, a basi ultra medium rufo fuliginosoque fasciatis; intùs nigris apice rufis, a basi ultrà medium flavo-ochraceo, marginatis et maculatis; remigibus secundariis extùs rufo-cinnamomeis, intùs ad apicem rufo et nigro, a basi ultra medium largè nigro et flavo ochraceo fasciatis.

Fœmina. Mari simillima, absque vitta malari coccinea.

Varietas. Collo, pectore, dorsoque plus minusve nigricantibus; uropygio plus minusve virescenti-flavis.

LE CÉLÉOPIC REICHENBACH *(Malh.)*.

PLANCHE LVI, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

PIC ROUX RAYÉ DE CAYENNE? Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 404, 1790.

Depuis plusieurs années, j'avais distingué des exemplaires étiquetés *cinnamomeus* et dont la coloration particulière, plus foncée et d'un noir enfumé en dessus et en dessous, m'avait paru pouvoir constituer une espèce distincte; toutefois, les sujets du genre *celeopicus* varient tellement que j'avais pensé que mes exemplaires n'étaient que des variétés; mais plusieurs sujets que j'ai observés dans diverses collections ont confirmé mes doutes, et je suis aujourd'hui porté à croire qu'il existe deux espèces confondues sous le nom de *cinnamomeus:* l'une dont le mâle est figuré dans la planche enluminée 524 de Buffon, l'autre, à laquelle je soupçonne que doit appartenir le mâle représenté par Vieillot, dans sa planche III des *Oiseaux de l'Amérique septentrionale,* quoiqu'on n'apperçoive pas distinctement les bandes noirâtres sur le dos et l'abdomen.

C'est cette dernière espèce dont la taille est un peu plus forte que celle de la première que j'ai dédiée au savant directeur du Muséum royal de Dresde, à l'auteur d'un ouvrage récent qui embrasse toute la série ornithologique avec de très-nombreuses planches enluminées, et qui, par cela même, est un manuel très-précieux pour tous.

Wagler *(Syst. av. spec.,* 76; *picus)* pense que le Pic roux rayé de Cayenne, décrit par Holandre, en 1790, dans son *Abrégé d'histoire naturelle,* doit être le *celeopicus*

jumana de Spix; quant à moi, je suis plutôt porté à penser que ce doit être le mâle de mon espèce actuelle, parce que Holandre ne s'explique pas sur la coloration du dessus de la tête et qu'il ajoute: « le fond de sa couleur est un roux assez uniforme, mais cependant un peu *plus foncé* sur les ailes et la poitrine, et *rayé transversalement de brun noirâtre;* ce qui convient mieux au Céléopic que je décris qu'au *jumana* de Spix.

Vieillot, qui a confondu les deux espèces et qui n'avait vu qu'une paire de ces oiseaux, dit *(Ois. Amér. sept.,* II, p. 59) « qu'il est très-difficile de désigner la couleur dominante de ce Céléopic, car Linnée l'appelle *cannelle,* Latham *ferrugineux,* Buffon *mordoré* et *rouge doré.* En effet, Buffon, décrivant avec soin un sujet du Muséum de Paris, dit: « un *beau rouge vif,* brillant et doré, forme un superbe habillement à cette espèce. » Il est évident que cette description, quoique inexacte, ne pouvait s'appliquer, toutefois, qu'au Céléopic Reichenbach et non au Mordoré qui est figuré dans la planche enluminée 524, et c'est, d'ailleurs, avec raison que notre Pline français ajoute dans un autre passage: « Cette difficulté de nommer les couleurs par le discours, vient de ce qu'il n'y a pas même de terme en aucune langue pour en exprimer les nuances, les teintes, les reflets et les mélanges; néanmoins, les couleurs sont dans un oiseau des caractères essentiels et souvent les seuls par lesquels on puisse les reconnaître. »

Vieillot annonce que cette espèce, rare dans l'Amérique septentrionale, se montre quelquefois à la Caroline, ne s'avance pas dans le nord au delà de cet état et qu'elle est peu commune à la Guyane. Je pense que c'est une double erreur. En effet, nous savons aujourd'hui que l'espèce est commune à la Guyane, ainsi que dans la partie septentrionale du Brésil. D'un autre côté, il n'est point probable qu'elle se trouve à la Caroline, car, autrement, les divers auteurs qui ont récemment traité des oiseaux de l'Amérique septentrionale et des États-Unis, en particulier, n'auraient pas manqué d'en parler. D'ailleurs, Pennant, que cite Vieillot, dit seulement que cet oiseau lui a été envoyé par une personne de Charlestown, de la Caroline du sud, sans ajouter qu'il eut été tué dans cet état.

Caractères. Les mêmes que ceux du Céléopic mordoré.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un blanc jaunâtre de corne, la base étant d'un bleuâtre livide; iris rouge; front, vertex et longue huppe occipitale supérieure d'un jaune ocre plus ou moins clair, plus ou moins foncé; à partir de la mandibule inférieure et de la commissure du bec s'étend sur les joues, de chaque côté de la gorge, une très-large bande d'un beau rouge vif; le bas du dos, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et les tectrices inférieures des ailes, ainsi que le rebord du poignet de l'aile, sont d'un jaune citron plus ou moins clair, quelquefois lavé de verdâtre; les cuisses sont d'un roux ocreux; les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine, sont d'un *brun roux fuligineux,* les plumes d'un brun noirâtre étant souvent *bordées de roux rougeâtre à leur extrémité;* le ventre est d'un roux plus ou moins rougeâtre avec des bandes transversales d'un noir fuligineux dans sa partie supérieure; les côtés du cou, la nuque et les plumes allongées formant la huppe inférieure sont d'un roux foncé plus ou moins rougeâtre; le dos et les scapulaires sont d'un *brun roux fuligineux,* chaque plume étant bordée de roux rougeâtre; les tectrices supérieures des ailes sont d'un brun noirâtre et bordées de roux; beaucoup de plumes de la partie inférieure du dos et des tectrices portent à leur centre une tache de forme allongée et triangulaire d'un blanc roussâtre; les six premières rémiges ont leur barbe externe brune et plus ou moins tachée de roux rougeâtre vers la base et à l'extrémité, tandis que toutes les autres rémiges ont leur barbe externe rousse avec des bandes transversales noires, quelquefois très-peu apparentes; la barbe interne des rémiges est noire, mais toutes sont à partir de la base jusqu'aux deux tiers de leur longueur frangées et rayées de jaune citron, l'extrémité des rémiges primaires étant tachée de roux et celle des rémiges secondaires étant entièrement d'un roux vif, avec une ou deux bandes ou taches noires; la queue est d'un noir profond, mais la plus petite ou sixième rectrice de chaque côté est rousse et bordée latéralement de noir; les pieds d'un brun olivâtre.

La Femelle diffère du mâle par l'absence de la bande ou moustache rouge sur les joues. Cette espèce varie; ainsi, quelques sujets ont le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre d'un brun noirâtre, tandis que chez d'autres exemplaires ces parties sont d'un brun roux, la teinte fuligineuse des plumes étant bordée de roux rougeâtre, les bandes d'un brun noirâtre sont aussi plus ou moins nombreuses, plus ou moins foncées sur l'abdomen et les flancs.

Habite le Brésil, la Colombie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	310 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	36 —
— — des narines	26 —
— de l'aile pliée	170 à 180 mill.
— de la queue	102 à 110 —
— du tarse	24 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —
— de l'ongle	20 —
— du doigt postérieur externe	18 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt antérieur interne	16 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	8 —

Dans plusieurs collections sous le nom de *cinnamomeus;* dans ma collection.

CELEOPICUS SMARAGDINICOLLIS.

CELEOPICUS SMARAGDINICOLLIS; Malh., *Rev. zool.*, 1849, p. 534.
CELEUS SMARAGDINICOLLIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854.

C'est dans la collection de la ville de Nantes que j'ai vu et décrit cet oiseau qui ne différait du mâle du *celeopicus exalbidus* (Gmel.), que parce qu'il avait sur le devant du cou une plaque triangulaire d'un beau vert à reflets bleuâtres.

Quoique le *varius* et d'autres espèces se distinguent par un hausse col de cette forme, néanmoins, j'ai conçu des soupçons sur la réalité de cette espèce et, pour les vérifier, j'ai obtenu, de l'obligeance de M. Cailliaud, le savant explorateur de l'Afrique centrale, auquel est confiée la direction du Muséum de Nantes, l'autorisation d'examiner de plus près le Céléopic en question, en débourrant et retournant la peau.

M. Jules Verreaux, qui avait bien voulu accepter cette mission, a reconnu, à n'en pas douter, que c'était, comme je le soupçonnais, un oiseau factice qui doit être à jamais rayé des catalogues, ainsi que déjà cela est arrivé pour le *picus boiei,* figuré sur la planche coloriée 473 des oiseaux de M. Temminck.

CELEOPICUS EXALBIDUS.

PICUS EXALBIDUS; Gmel., *Syst. nat.*, p. 428, nº 29. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — G. Cuv., *Règ. anim.*, 1829, p. 451. — *Pr.* Maxim. de Wied, *Beitr. Naturg. Brasil.*, IV, p. 404, nº 6. — Less., *Ornith.*, p. 223. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 324. — Hahn et Kuster, *Vog. aus. As. Afr. Amer.*, 2e livr., pl. 2, le mâle, 1850.
PICUS CAYANENSIS ALBUS; Briss., *Orn.*, IV, p. 81, nº 31.
PICUS CITRINUS; Bodd., *Cat. pl. enl.*, 1783. — Barr., *Fr. équinox.*, p. 143.
PICUS FLAVICANS; Lath., *Ind., orn.*, I, p. 240, nº 44. — *Id., Gen. zool.*, IX, p. 202, pl. 35. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 78. — Spix, *Av. Bras.*, I, p. 60; *Sp.*, 9, pl. 51; fig. 2, la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, nº 78. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 451.
MALACOLOPHUS FLAVICANS; Sw., *Class.*, II, p. 309.
CELEUS CITRINUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds.*
CELEUS EXALBIDUS; Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 130. — *Id., Consp. vol. zyg.*, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 407, nº 954; pl. dclxi; fig. 4395, 4396.

Mas adultus. Rostro albo-flavo, basi fuscescente; iride obscure coccineâ; cristæ occipitalis plumis latiusculis, capite toto, collo, dorso, scapularibus, remigibus dorso proximis, uropygio, caudæ tectricibus superioribus et toto corpore subtùs a menti initio usque ad crissi finem unicoloribus stramineo-ochraceis, plumis omnibus apice rotundatis; vitta larga malari coccinea; remigibus primariis fuscis intùs et extùs ad basin rufis; secundariis fuscis intùs et extùs rufo marginatis aut rufis; alarum tectricibus terreo-fuscis, pallide-flavo cinctis, tectricibus secundariis non numquàm extùs et intùs rufo marginatis; cauda fusco nigricante, unicolore; pedibus griseis.

Fœmina. Mari simillimâ, absque vittâ malari coccineâ.

Junior. Corpore infrà, dorso, caudæ alarumque tectricibus superioribus in medio pallidè fuscis plus minùsve flavo ochraceo marginatis.

Varietates. 1º Corpore toto flavo-ranunculaceo, aut pallidè flavo, remigibus rectricibusque exceptis; 2º alarum tectricibus superioribus ferè totis ochraceis, aut fulvis in medio, flavo-ochraceo largè marginatis, aut obscurè fuscis in medio, rufo-ochraceo marginatis; 3º remigibus non nullis, primariis rufo marginatis a basi usque ad latera medium, cœteris primariis ac secundariis extùs et intùs rufo-cinnamomeis, scapis nigro largè intùs marginatis, apice que nigris.

LE CÉLÉOPIC JAUNET.

PLANCHE LV, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, jeune mâle varié; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC JAUNE DE CAYENNE; Buff., *Ois.*, VII, p. 32. — *Id., Pl. enl.*, 509, le mâle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 78. — *Encycl. méth.*, pl. 213; fig. 4, le mâle.
LE PIC BLANC DE CAYENNE; Briss., *Orn.*, IV, p. 81.
CHARPENTIER JAUNE; Fermin, *Surin.*, II, p. 171. — Barr., *Fr. équinox.*, p. 143.
LE PIC JAUNET; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — Less., *Orn.*, p. 223.
LE JAUNET; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.

Kuhl a commis une erreur en prétendant *(Buffoni et Daub. figur. av. col. nom. syst.,* p. 19) que cette espèce n'était que le jeune du *celeopicus cinnamomeus,* et, si cet auteur en avait vu plusieurs exemplaires, il aurait, certes, été d'un avis opposé. Ce Céléopic jaunet varie singulièrement dans sa coloration et je possède des sujets adultes différant tellement entr'eux que j'aurais pu être tenté, comme M. Reichenbach, d'en faire au moins deux espèces, si je n'avais été à même de comparer un grand nombre de ces oiseaux dont quelques-uns présentaient le passage d'une nuance à l'autre. Les jeunes diffèrent aussi beaucoup des adultes.

Ce Céléopic est assez commun à la Guiane et au Brésil; Spix l'a trouvé dans les forêts qui bordent la rivière des Amazones. Il est plus rare vers le sud et il ne paraît pas se trouver dans le Paraguay, car d'Azara n'en fait pas mention. Il niche dans les grands arbres dont le cœur est pourri et pond, dit Buffon, trois œufs blancs et presque ronds. Les petits éclosent au commencement d'avril; le mâle partage la sollicitude de la femelle, et, en son absence, se tient constamment à l'embouchure de son trou. Son cri est un sifflement en six temps, dont les premiers accents sont monotones et les deux ou trois derniers plus graves. Selon Wagler, la couleur des yeux serait d'un brun foncé et cet auteur n'indique point qui lui a fourni ce renseignement qui manque dans les ouvrages de Spix et de M. le prince de Neuwied. J'ai préféré ajouter foi aux notes manuscrites si consciencieuses rédigées au Brésil même par feu Jean Natterer, et que son frère, M. Joseph Natterer, a eu l'obligeance de me communiquer pendant mon séjour à Vienne. D'après ce savant ornithologiste, l'iris est d'un rouge sombre.

C'est par erreur que notre illustre Georges Cuvier a cité *(Règne animal,* 1829, p. 451), comme deux espèces distinctes, le *picus exalbidus* de Linnée, et le *picus flavicans* de Latham et de Spix. C'est évidemment la même espèce dont le mâle a été figuré par Buffon et la femelle par Spix.

Caractères. Bec plus court que la tête, fort, large à la base, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est un peu usée; arête au sommet de la mandibule supérieure assez courbe et très-saillante; l'arête au-dessus des narines, dans quelques sujets, est à peine indiquée et n'existe pas chez d'autres; narines en partie découvertes; arête sous la mandibule inférieure saillante et celle sur les côtés de la mandibule, quelquefois légèrement indiquée, le plus souvent nulle; le profil de cette mandibule représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle assez saillant; le menton s'avance sous la mandibule à un peu moins de moitié de la longueur du bec mesuré de la commissure; une huppe épaisse commençant au vertex et ne finissant qu'au bas de la nuque, composée de plumes allongées, douces et se dirigeant en arrière; ailes longues et arrondies; les rémiges les plus longues sont la cinquième, la quatrième et la sixième qui diffèrent l'une de l'autre d'environ 1 millimètre; la première rémige n'a que 5 centimètres de long et la seconde a 42 millimètres de plus que celle-ci, et 15 de moins que la troisième; la queue longue, étagée, raide, composée de douze pennes se terminant en forme conique; tarses assez longs, forts et scutellés; quatre doigts inégaux; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe; ongles forts, courbes, aigus, évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un jaune blanchâtre de corne et d'un gris brun à la base; front, vertex, occiput, toute la huppe, toute la tête et tout le cou, le dos, le croupion, les scapulaires, les dernières rémiges secondaires et toutes les parties inférieures, y compris les tectrices inférieures des ailes, d'un jaune ocre paille, plus foncé sur la poitrine et sur le dos; une large bande ou moustache d'un rouge éclatant colore la joue de chaque côté de la gorge; l'iris est d'un rouge sombre d'après M. Natterer, tandis que Wagler l'indique comme étant d'un brun foncé. Chez les vieux sujets, les petites et les moyennes tectrices alaires sont d'un brun terreux uniforme, et les grandes tectrices, de la même couleur, ont leur bord externe et interne, ainsi que leur tige d'un roux clair. Chez le plus grand nombre d'exemplaires, toutes ces tectrices sont d'un brun terreux et sont bordées de jaune clair; rémiges primaires d'un brun foncé, ayant leur barbe externe d'un roux vif et leur barbe interne d'un roux jaunâtre, à partir de leur base et sur une étendue qui augmente à mesure que les pennes s'éloignent du bord de l'aile; les rémiges secondaires ont leur milieu de chaque côté de la tige et leur extrémité d'un brun noirâtre, la barbe externe étant d'un roux foncé et la barbe interne d'un roux ocreux; chez les sujets moins avancés en âge, les rémiges ont seulement sur leur barbe externe un petit liseré de roux pâle et, sur partie de leur barbe interne, une large bordure d'un roux ocreux pâle à partir de la base; queue d'un brun noirâtre uniforme; pieds d'un gris brun.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de la bande ou moustache rouge sur les joues.

Les Jeunes ont les plumes des parties inférieures et du haut du dos, les tectrices supérieures des ailes et de la queue, d'un brun pâle au milieu avec les rebords d'un jaune plus ou moins pâle. Quelques sujets ont la gorge et le devant du cou noirs; le jaune est moins uniforme; la nuance des parties inférieures est sale et comme teinte de verdâtre; celle des parties supérieures est plus vive et lavée d'ocre roussâtre.

Variétés. On trouve des exemplaires adultes: 1° d'une teinte générale jaune serin pur; 2° d'un jaune paille; 3° d'un jaune blanchâtre; 4° avec les tectrices supérieures des ailes presqu'entièrement jaunes, ou seulement avec un large bord jaune autour et brunes au milieu; 5° quelquefois, ces tectrices sont bordées de roux et, plus rarement, elles sont d'un jaune ocre bordé de brun; 6° les trois premières grandes rémiges sont, à partir de la base jusqu'à plus ou moins de moitié de leur longueur, d'un roux vif du côté interne et bordées seulement de roux pâle du côté externe, tandis que les autres rémiges primaires et toutes les rémiges secondaires sont entièrement rousses ou d'un brun cannelle du côté externe, et du côté interne avec une bande noire qui suit le long de la côte du côté interne, et couvre l'extrémité de la penne. C'est cette variété dont M. Reichenbach a formé son *semicinnamomeus*. Dans un exemplaire de ma collection, les moyennes tectrices supérieures des ailes sont largement bordées de roux des deux côtés.

Habite la Guyane, le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	270 à 280	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27	millimètres.
— — des narines à l'extrémité	20	—
— de l'aile pliée	14	—
— de la queue	95	—
— du tarse	24	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	8	—

Se trouve dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Leyde, de Berlin, de Vienne, de Mayence, de Stockholm, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard, de Heidelberg; dans ma collection.

CELEOPICUS CINNAMOMEUS *(Linn.)*.

PICUS CINNAMOMEUS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 428; *Sp.*, 30. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 240, n° 45. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — G. Cuv., *Règn. anim.*, 1829, p. 451. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 82. — *Id., Encycl.*, p. 1312. — *Id., Ois. Amér. sept.*, II, p. 59; pl. III, le mâle. — Wagl., *Syst. av.*, n° 75. — Less., *Orn.*, p. 223, n° 29. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 323.

MALACOLOPHUS CINNAMOMEUS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 309.

CELEUS CINNAMOMEUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 130, n° 4, 1850. — *Id., Consp. vol. zyg.*, n° 91, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 406, n° 950; pl. dclx; fig. 4389, 4390, femelles; au lieu de 4387 et 4388 indiqués dans le texte, et de 4378, 4379 indiqués sur la planche.

CELEOPICUS CINNAMOMEUS; Malh., *Nouv. class. Picid.*, p. 22. — *Id., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 334. — *Id.*, 6e *Bull. soc. hist. nat. Mos.*, 1851, p. 73.

Mas adult. Rostro albido-corneo, basi livido; iridibus rubris; fronte, vertice, cristâ occipitis sordide ochraceis; tergo, uropygio; caudæ tectricibus superioribus, alarun tectricibus inferioribus citreo-flavis; stria larga malari coccineâ; femoribus flavis aut ochraceis; caudâ nigrâ, ultima aut parvulâ sextâ rectrice utrinque rufâ capite ad latera, nuchâ, gulâ, collo toto, pectore abdomine saturate rufo-*cinnamomeis;* dorso scapularibus, alarumque tectricibus superioribus rufo-cinnamomeis, plus minusve fasciolis non nullis rufescenti-flavidis; remigibus primariis rufo-cinnamomeis extùs unicoloribus, intùs, ad marginem citreo-flavis, et nigro transversim largè fasciatis, secundariis rufo-cinnamomeis, nigro flavoque intùs fasciatis; pedibus olivascentibus.

Fœmina adult. Mari simillima, absque vitta malari coccinea.

Varietas. Corpore plus minusve pallide rufo-cinnamomeo; uropygio plus minusve virescenti tincto; capite supra plus minusve fusco-ochraceo.

LE CÉLÉOPIC MORDORÉ.

PLANCHE LVI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC MORDORÉ; Buff., *Ois.*, VII, p. 34. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 82. — *Id., Encycl.*, p. 1312. — *Id., Ois. Amér. sept.*, II, p. 59; pl. 3; le mâle. — Less., *Orn.*, p. 229. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 323.

LE PIC JAUNE TACHETÉ, DE CAYENNE; Buff., *Pl. enl.*, 524, le mâle.

LE CHARPENTIER LARMOYÉ; Barrère, *France équin.*, p. 143.

FERRUGINOUS WOODPECKER; Penn., *Arct. zool.*, II, p. 317; pl. 13, le mâle. — Lath., *Gen. syn.*, II, p. 592, n° 42. — *Id., Ind. orn.*, I, p. 240, n° 45.

Cette espèce est encore une de celles qui varient assez pour que la description de tel exemplaire ne s'applique pas à d'autres du même sexe, car la couleur du dessus de la tête et du corps est tantôt très-claire, tantôt beaucoup plus foncée; tantôt il existe de nombreuses taches jaunes sur le dos et les tectrices, ainsi que le démontre l'oiseau représenté dans la planche enluminée 524 de Buffon, tantôt ces mêmes taches sont rares. Aussi, Barrère a-t-il nommé l'espèce de Buffon *picus fulvus, maculis citreis distinctus.* Chez ce Céléopic, le jaune du croupion, des tectrices supérieures de la queue et des tectrices inférieures des ailes se change quelquefois en un jaune verdâtre, et le dessus de la tête passe d'un jaune ocre clair à un brun jaunâtre assez foncé, ce qui m'avait donné l'opinion que c'était la même espèce que le *jumana* de Spix; toutefois, divers exemplaires du *jumana,* reçus récemment, me font penser que ce dernier peut constituer une espèce distincte.

M. Reichenbach a commis, dans l'indication des figures de sa planche DCLX représentant le *cinnamomeus,* une très-légère erreur involontaire comme le démontre sa description, mais que je signale toutefois parce qu'elle pourrait embarrasser quelque naturaliste. Ainsi, sur ses planches, l'espèce qui est, selon moi, le véritable *cinnamomeus,* dont il figure deux femelles, porte les nos 4378, 4379, lesquels numéros, pour réparer une erreur typographique, doivent être rectifiés d'après l'auteur en 4389, 4390. Néanmoins, dans le texte descriptif, l'auteur indique pour le *cinnamomeus* les figures 4376, 4377, lesquelles rectifiées doivent devenir 4387, 4388. Or, ces dernières figures représentent non point le *cinnamomeus,* mais bien le *jumana* de Spix, comme l'indique la coloration du croupion et la couleur uniforme de la tête. Il est évident, je le répète, que c'est une erreur typographique commise dans le texte et que démontrent les descriptions données par l'auteur, puisqu'elles ne concordent plus avec les planches indiquées par lui.

Caractères. Bec assez long, fort large à la base, comprimé vers l'extrémité qui est usée sur les côtés; arête au sommet du bec saillante et un peu courbe; arêtes au-dessus des narines légèrement indiquées et très-rapprochées du sommet du bec, la base de la mandibule supérieure renflée et débordant la mandibule inférieure; narines en partie découvertes; arête sous la mandibule inférieure un peu saillante; le profil de cette mandibule représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle assez saillant; le menton s'avance sous la mandibule à environ moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; une huppe occipitale assez longue et épaisse; ailes longues et arrondies; les rémiges les plus longues sont dans l'ordre 5, 6, 4, 7 et 3, les trois premières ne différant entr'elles que de 1 à 2 millimètres; la septième et la troisième n'ayant que 5 ou 6 millimètres de moins que la cinquième qui est la plus longue; la deuxième rémige a 2 centimètres de moins que la troisième et la première n'a que 5 centimètres de longueur totale; la queue, longue et arrondie, est composée de douze rectrices larges se rétrécissant beaucoup vers l'extrémité qui est aiguë et le plus souvent usée; tarses et doigts longs et forts; le doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs, courbes, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un blanc jaunâtre de corne, la base étant d'un bleuâtre livide; iris rouge; front, vertex et longue huppe occipitale supérieure d'un jaune ocre plus ou moins foncé, plus ou moins clair; à partir des côtés de la mandibule inférieure et de chaque côté de la gorge une large moustache d'un rouge vif; tout le croupion, les tectrices supérieures de la queue, les tectrices inférieures des ailes, ainsi que le rebord du poignet de l'aile, d'un jaune citron ou d'un jaune ocre clair souvent lavé de vert; cuisses du même jaune plus ou moins lavé de roussâtre; la queue est noire, mais la plus petite ou sixième rectrice de chaque côté est rousse; côtés de la tête, menton, plumes allongées de l'occiput et de la nuque formant la huppe inférieure, tout le cou, la poitrine et l'abdomen, d'un brun roux cannelle *uniforme* plus ou moins clair; dos, tectrices supérieures des ailes de la même couleur avec des taches jaunes ou d'un jaune roussâtre qui cessent ordinairement sur la partie supérieure du dos; les deux ou trois premières rémiges primaires sont d'un brun noirâtre avec des bandes transversales rousses et jaunes sur la barbe interne à partir de la base jusqu'à la moitié de la penne, l'extrémité de ces rémiges étant tachée de roux; les autres rémiges primaires sont rousses avec des bandes transversales noires et d'autres d'un jaune plus ou moins clair sur la barbe interne à partir de la base jusqu'à moitié de la penne qui est aussi bordée de jaune; la barbe interne de ces rémiges est, avant l'extrémité qui est rousse, d'un brun noir sur une longueur de 3 à 4 centimètres; les rémiges secondaires sont d'un beau

roux avec la barbe interne d'un jaune clair ou roussâtre à partir de la base jusqu'aux deux tiers de la penne, avec de larges bandes noires transversales; pieds d'un brun olivâtre.

La Femelle diffère du mâle par l'absence de la bande ou moustache rouge sur les joues. C'est à tort que Vieillot *(Ois. Amér. sept.,* p. 59) prétend qu'elle a une moustache noire.

Cet oiseau varie, comme je l'ai dit, par la teinte plus ou moins claire, plus ou moins foncée du dessus de sa tête et de sa huppe, et par la teinte plus ou moins verdâtre du croupion, des tectrices supérieures de la queue et des tectrices inférieures des ailes; quelques sujets, que je crois plus jeunes, ont la teinte rousse du plumage plus claire. D'autres n'ont pas de taches jaunâtres sur le dos et un très-petit nombre sur les tectrices alaires.

Habite la Guyane, le Brésil, la Colombie.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNES.
Longueur totale	300 millimètres.	280 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	34 —	34 —
— — des narines à l'extrémité	23 —	23 —
— de l'aile pliée	163 —	150 —
— de la queue.	105 —	92 —
— du tarse.	24 —	24 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —	22 —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure).	20 —	18 —
— du doigt postérieur externe.	18 —	16 —
— de l'ongle	15 —	13 —
— du doigt antérieur interne.	16 —	15 —
— de l'ongle	16 —	15 —
— du doigt postérieur interne	7 —	6 —
— de l'ongle	8 —	7 —

Dans la plupart des collections; Muséum de Paris, de Londres, de Vienne, de Munich, de Stuttgard, de Berlin, de Stockholm, de Chatam, de Boulogne-sur-Mer, de Francfort-sur-Mein, de Marseille (le mâle sous le nom de *campestris* femelle), de Genève, de Heidelberg, de Naples; dans ma collection.

DEUXIÈME SECTION

(*DE L'AMÉRIQUE*).

Bec droit, effilé, un peu comprimé sur les côtés; sillons latéraux très-rapprochés du sommet de la mandibule supérieure; queue longue et aiguë; huppe moyenne; le doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe.

Le mâle se distingue de la femelle par une bande ou moustache rouge; la tête jaune ou jaunâtre.

CELEOPICUS MULTICOLOR.

PICUS MULTICOLOR; Gmel., *Syst. nat.,* I, p. 429, la femelle; *Sp.,* 31. — Lath., *Ind. orn.,* I, p. 240, n° 46. — *Id., Gen. zool.,* IX, p. 205. — Vieill., *N. dict.,* XXVI, p. 71. — *Id., Encycl.,* p. 1306. — Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 175. — Less., *Compl. Buff.,* IX, p. 324, et *Traité d'orn.,* p. 226.
MELINUS CRISTA CITRINA; Barr., *Fr. équinox.,* p. 143.
PICUS SCUTATUS; Wagl., *Syst. av.,* n° 77.
PICUS TORQUATA; Bodd., 1783, *Cat. pl. enl.*
PICUS THORACINUS; Less., *Ornith.,* p. 223, la femelle.
CELEUS TORQUATUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds.*
CELEOPICUS MULTICOLOR; Malh., *N. class. mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 335.
CELEUS MULTICOLOR; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.* — Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 406, n° 949; pl. dclx; fig. 4385-4386, femelles.
CERCHNEIPICUS MULTICOLOR; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.,* 1854.

Mas adult. Rostro brunneo corneo, mandibulâ versus apicem flavidâ; iride obscurè coccineâ; cristâ, capite toto, mento, gulâ, cervice corporeque inferius a pectore usque ad crissi finem pallide aurantio-ochraceis, unicoloribus; vitta malari sanguineo-rubra; collo antico et laterali, dorsoque supremo pectore nigerrimis; dorso medio, uropygio alisque supra saturate et læte cinnamomeis; remigibus caudâque nigro-terminata rufis, numerose nigro-fasciatis; alarum tectricibus inferioribus ochraceo-rufescentibus, marginalibus nigro-variolosis; rectricibus ochraceo-rufescentibus nigro transversim striatis, et versus apicem totis nigris pedibus griseis; irides obscure coccinæ.

Fœm. adult. Mari simillâ absque vittâ malari rubrâ.

LE CÉLÉOPIC A CRAVATE NOIRE.

PLANCHE LII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC A CRAVATE NOIRE; Buff., *Ois.*, VII, p. 35, la femelle; pl. enlum. 863, la femelle. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 175. Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 71. — *Id., Encycl.*, p. 1306. — Less., *Orn.*, p. 226.
LE MULTICOLORE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.
LE PIC A POITRINE NOIRE; Less., *Orn.*, p. 223, la femelle.

C'est à la Guyane et au Brésil qu'habite ce Céléopic qui se distingue facilement du *Cel. tinnunculus* par l'absence de raies noires sur l'abdomen et sur le dos. Je l'ai trouvé, mais en très-petit nombre, dans des envois provenant de la Guyane où, selon Buffon, les naturels le nomment *toucoumari* et M. Natterer l'a rapporté du Brésil. Cette espèce fait son nid dans les grands arbres dont le cœur est pourri, après avoir percé horizontalement jusqu'à la cavité, et elle continue son excavation en descendant jusqu'à un pied et demi plus bas que l'ouverture. On m'a assuré qu'au fond de cet antre obscur la femelle pondait trois œufs blancs et presque ronds, et que les petits venaient à éclore au mois d'avril.

Caractères. Bec long, presque droit, large à la base, comprimé sur les côtés, sur les deux tiers de sa longueur vers l'extrémité qui est tronquée et cunéiforme; arête au sommet du bec très-saillante; celles au-dessus des narines très-saillantes et très-rapprochées du sommet du bec; narines en partie découvertes; base de la mandibule supérieure renflée et débordant l'inférieure; arête sous la mandibule inférieure assez saillante; le profil de cette mandibule représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle assez saillant; menton garni de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à plus du tiers de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; cou plutôt long; ailes longues et moins arrondies que chez le *celeopicus tinnunculus;* la quatrième et la cinquième rémige sont égales et sont les plus longues; la première rémige n'a que 4 centimètres; queue longue, étagée, composée de douze rectrices raides se terminant en pointe; tarses moyens; doigts longs; le doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs, forts, courbes, très-aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun clair de corne; la mandibule inférieure est d'un jaune de corne à partir du menton jusqu'à la pointe; iris d'un rouge foncé; front, vertex, huppe occipitale, haut de la nuque, menton, gorge et tous les côtés de la tête d'un jaune ocre roussâtre; une large bande d'un rouge sang et d'environ 3 centimètres de long descend des côtés de la mandibule inférieure de chaque côté des joues; le devant et les côtés du cou, le reste du cou derrière, le haut du dos, toute la poitrine et une partie de l'épigastre, ainsi que plusieurs des petites tectrices supérieures près du rebord de l'aile, d'un noir profond; abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un jaune ocreux roussâtre plus clair que sur la tête; tectrices inférieures des ailes de la même couleur, mais bigarrées de noir près des rebords antérieurs; milieu du dos, croupion et tectrices supérieures de la queue d'un beau roux cannelle uniforme; tectrices alaires et scapulaires du même roux avec des bandes noires transversales et étroites; chez quelques sujets, les scapulaires n'ont pas ces bandes noires et les tectrices en ont fort peu; rémiges primaires du même ocre roux avec de nombreuses bandes noires sur les deux barbes; les cinq ou six premières grandes rémiges étant entièrement d'un brun fuligineux sur un tiers de leur longueur totale à partir de l'extrémité; les autres, seulement terminées de noir; rémiges secondaires du même ocre roux avec quelques étroites bandes transversales noires et les premières de ces rémiges également noires à leur extrémité; rectrices d'un beau roux cannelle avec des bandes noires transversales sur les deux barbes, mais le tiers environ des pennes vers l'extrémité est d'un noir profond uniforme, à l'exception de la première petite rectrice de chaque côté de la queue.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de la bande ou moustache rouge sur les joues.

Une jeune Femelle, au Muséum de Paris, a la gorge et le devant du cou noirs, puis noirâtre; le pourtour de la tête et l'occiput d'un brun noir; le devant de la poitrine ou le plastron d'un brun noir.

Habite la Guyane, le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	290 à 295	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	36	millimètres.
— — des narines à l'extrémité	27	—
— de l'aile pliée	160	—
— de la queue	100	—
— du tarse	23	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans les collections de Paris, de Berlin, de Stuttgard, de Vienne, de Leyde, à Marseille (la femelle sous le nom d'*auratus)*, au Muséum de l'université de Naples (le mâle sous le nom de *torquatus)*. J'ai découvert le type du *thoracinus* de Lesson au Muséum de Paris; ma collection.

CELEOPICUS TINNUNCULUS.

PICUS TINNUNCULUS; Wagl., *Isis*, 1829, p. 516, la femelle. — *Pr.* Maxim. zu Wied, *Beitr. naturg. von Brasil*, IV, p. 401, nº 5, le mâle.

CELEOPICUS TINNUNCULUS; Malh., *N. class., mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 334.

CELEUS TINNUNCULUS; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 130; *Sp.* 3, la femelle, 1850. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 405, nº 948; pl. dclx; fig. 4384 (et non 4775 et 4773), une femelle.

CERCHNEIPICUS TINNUNCULUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.

Mas ad. Rostro brunneo-corneo, mandibulâ versus apicem flavidâ; capite subcristato toto, mento, gulâ, femoribus colloque supremo ochraceis; vittâ malari elongatâ, ab oris rictu ad colli latera coccineâ; tectricibus alarum inferioribus ochraceo-rufescentibus, marginalibus nigro variolosis; dorso, tergo, uropygio et caudæ tectricibus superioribus alternatim rufo et nigro fasciatis; collo antico et pectore supremo nigris, unicoloribus; corporis partibus inferioribus reliquis, crisso incluso, alternatim flavido ac nigro fasciatis; rectricibus nigris sed a basi ultrà medium fasciis rufis dissectis; remigibus fuliginoso-nigris, rufo fasciatis, primariis ex parte nigris; irides fusco-rubræ; pedibus plumbeis.

Fœm. adult. Mari simillâ, absque vittâ malari coccineâ.

LE CÉLÉOPIC CRESSERELLE.

PLANCHE LII, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Cette espèce du Brésil est assez rare dans nos collections et elle a été souvent confondue avec le *Cel. multicolor* (Gmel.) ou regardée comme une variété de cette espèce. Wagler, le premier, a donné une bonne description de la femelle, tandis que M. le prince Maximilien de Neuwied n'a décrit que le mâle. Nous n'avons aucun renseignement sur les mœurs de cet oiseau que, suivant ce dernier auteur, les brésiliens nomment *pica-pao* ou *pica-pao de Cabeça amarella*. Je dois faire observer que ce même nom est donné à plusieurs espèces. La coloration des parties supérieures de ce Céléopic, ayant de l'analogie avec celle de la Cresserelle, lui a valu le nom que j'ai cru devoir conserver.

Caractères. Bec long, presque droit, large à la base, comprimé sur les côtés sur les deux tiers de sa longueur vers l'extrémité qui est tronquée et cunéiforme; arête du sommet du bec très-saillante; celles au-dessus des narines saillantes et très-rapprochées du sommet du bec; narines en partie découvertes; mandibule supérieure à bords renflés et dépassant l'inférieure vers la base; arête sous la mandibule inférieure légèrement saillante; menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à moins de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; plumes de la tête molles, épaisses, courtes; celles de l'occiput et du haut de la nuque sont plus longues et forment une huppe assez courte; ailes longues et arrondies; la cinquième rémige est la plus longue et presqu'égale; la quatrième qui ne dépasse la troisième que de 3 millimètres; la sixième rémige est presque aussi longue que la troisième et cette dernière rémige excède la seconde de 15 millimètres; la première rémige n'a que 5 centimètres de long; queue longue, étagée et composée de 12 rectrices raides se terminant en pointe, et usées vers l'extrémité; tarses et doigts moyens, scutellés au-dessus; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs, forts, courbes, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* maxillaire d'un brun cendré; mandibule d'un jaune de corne vers l'extrémité et d'un brun sale vers la base; front, vertex, huppe occipitale, derrière du cou, menton, gorge, tous les côtés de la tête et les cuisses, d'un jaune ocreux lavé de roussâtre; de chaque côté de la mandibule inférieure part une bande ou moustache rouge ayant plus de 4 centimètres de long; iris d'un rouge foncé; tout le dos, le croupion et les tectrices supérieures de la queue rayés alternativement de bandes d'un roux vif et d'un noir profond; devant du cou et poitrine d'un noir profond; tout le reste des parties inférieures, y compris les tectrices caudales d'un jaune ocreux clair avec de nombreuses bandes transversales et des taches cordiformes d'un noir profond; couvertures inférieures des ailes d'un ocre roussâtre varié de noir sur le bord de l'aile; rémiges primaires d'un noir fuligineux avec des bandes rousses sur les deux barbes, les premières rémiges étant sans taches rousses sur moins de moitié de leur longueur à partir de leur extrémité; rémiges secondaires entièrement rayées alternativement de bandes d'un roux vif et d'un noir profond; rectrices noires avec des bandes transversales d'un roux vif sur les deux barbes, sur plus de moitié de leur longueur totale à partir de la base; la première rectrice de chaque côté ou la plus courte est entièrement rayée de roux; tarses et doigts d'un brun cendré.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que par l'absence de la bande ou moustache rouge.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	310 à 320 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	36 millimètres.
— — des narines	27 —
— de l'aile pliée	155 —
— de la queue	105 —
— du tarse	24 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	9 —

Se trouve dans les collections de Vienne, de Mayence, du prince de Neuwied, de Berlin; dans ma collection.

TROISIÈME SECTION.

Bec long; plumage brun roux et rougeâtre. Les mâles se reconnaissent par une collerette rouge de chaque côté du cou et de la nuque (de l'Inde et de ses archipels).

CELEOPICUS PYRRHOTIS.

PICUS ET MEIGLYPTES PYRRHOTIS; Hodgs., *Journ. asiat. soc. Beng.,* 1837, VI, p. 108, le mâle.
CHLORONERPES? PYRRHOTIS; Hodgs., *Cat. Nipal. birds,* nos 492 et 687. — *Id., Zool. misc.,* p. 85.
GECINUS PYRRHOTIS; Blyth, *Cat. mus. Calcut.,* p. 59, no 271. — *J. as. soc. Beng.,* 1849.
PICUS FLAVOROSTRIS; Horsf., *East India Comp. mus.*
CELEOPICUS PYRRHOTIS; Malh., *N. class. mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 335.
BLYTHIPICUS PYRRHOTIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.,* 1854.
MEIGLYPTES (MICROPTERNUS) PYRRHOTIS; Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 404, no 943; pl. dclix; fig. 4378, 4379, mâles.

Mas adult. Rostro læte flavo, basi magis corneo; capite brunneo-fusco, fronte, mento, gulâ, loris, frontis, verticisque plumis in medio pallidioribus; occipitis ac nuchæ lateribus coccineis; collo antico ac laterali, pectoreque unicoloribus brunneo-vinaceis; epigastrio ventreque unicoloribus brunneo-fuliginosis; femoribus, crissoque brunneo-fuliginosis pallidè rufo fasciatis; dorso, scapularibusque fusco-nigricantibus, rufo fasciatis et plumis ad marginem vinaceo-rubescentibus; alarum tectricibus, remigibus totis, ac uropygio rufis, extùs et intùs fasciatis; rectricibus lætè rufis, extùs et intùs nigro plus minusve maculatis aut fasciatis; pedibus fusco-ardesiacis.

Fœm. adult. Occipitis ac nuchæ plumis brunneo-fuscis ad marginem vinaceo-rubescentibus.

LE CÉLÉOPIC A OREILLES ROUGES *(Malh.)*.

PLANCHE XLIX, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Cette espèce rare eut évidemment reçu une autre dénomination, si M. Hodgson eut connu la femelle en même temps que le mâle, car le nom de *pyrrhotis* ne peut convenir qu'à ce dernier, qui, seul, a la région parotidée, ainsi que les côtés de la nuque et du cou rouges. L'honorable savant auquel nous devons la connaissance de tant d'espèces de l'Himalaya, annonce, dans la description qu'il donne de cet oiseau *(J. as. soc. Beng.*, VI, p. 108), que les deux sexes ne diffèrent point; mais lorsque j'ai eu l'honneur de le rencontrer au Muséum britannique en 1845, son opinion avait dû se modifier à cet égard, parce qu'il avait obtenu et apporté à Londres des femelles différant du mâle par l'absence de ce beau rouge aux côtés de la nuque et de l'occiput. Quoiqu'il en soit, j'ai cru devoir respecter la dénomination même incorrecte de M. Hodgson.

Ce grimpeur a fort embarrassé les ornithologistes qui l'ont déjà placé dans quatre genres différents. Pour moi, je lui ai trouvé une affinité telle avec le *celeopicus rubiginosus* que j'ai cru devoir le placer auprès.

Je n'ai pas cru, par les motifs suivants, que cette espèce dût être classée dans le genre *chloropicus,* ainsi que l'a fait M. Blyth; ainsi, chez le *pyrrhotis,* l'arête latérale au-dessus des narines est bien moins rapprochée du sommet du bec; les narines sont en partie découvertes, tandis que dans le genre *chloropicus,* elles sont recouvertes de plumes piliformes; les ailes sont arrondies et non aiguës chez le *pyrrhotis,* dont la cinquième et la sixième rémige sont les plus longues, tandis que dans le groupe *chloropicus* les plus longues rémiges sont la quatrième et la cinquième; le menton s'avance beaucoup moins loin et la queue est moins longue et beaucoup plus arrondie chez le *pyrrhotis.* Enfin, dans la coloration de ce dernier oiseau, il n'y a pas de trace de cette coloration verte qui caractérise toutes les espèces du genre *chloropicus.* Les seuls exemplaires du *pyrrhotis* que nous possédions en Europe ont été recueillis par M. Hodgson dans le royaume de Népaul, et M. Blyth annonce qu'on ne trouve ce beau grimpeur que dans le sud-est de l'Himalaya.

Caractères. Bec long, fort, légèrement courbe et large vers la base, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est conique; arête au sommet du bec et celles au-dessus des narines très-saillantes; ces dernières arêtes plutôt rapprochées à la base du sommet que des bords de la mandibule supérieure; narines en partie nues; arête sous la mandibule inférieure légèrement saillante; menton s'avançant sous cette mandibule à moins de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes assez longues et arrondies; la cinquième et la sixième rémige sont les plus longues et ne diffèrent que d'un millimètre; la quatrième rémige a 3 millimètres de moins que la cinquième et n'excède la troisième rémige que de 4 millimètres; la deuxième rémige a 21 millimètres de moins que la troisième et la première rémige n'a que 5 centimètres de longueur totale; queue moyenne et arrondie; rectrices étroites et usées à l'extrémité; tarses et doigts forts, longs et scutellés au-devant; le doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe; ongles forts, longs, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un jaune blanchâtre, bleuâtre de corne au pourtour de la base, à l'exception de l'arête au sommet de la mandibule supérieure qui reste de couleur uniforme jusqu'à la base; tête d'un brun roussâtre sale, les plumes du front et du vertex ayant leur tige d'un brun clair; front, menton, gorge, joues, d'un brun grisâtre plus clair. Sur la région parotidée, ainsi que de chaque côté de l'occiput et de la nuque, se prolonge une large bande d'un rouge carmin très-vif qui se change en roux vineux vif sur le derrière du cou et le haut du dos; les plumes du dos et des scapulaires sont d'un brun foncé, rayées d'un roux cannelle vif et largement bordées de roux vineux vif. Les tectrices inférieures et supérieures des ailes, toutes les rémiges et le croupion, sont d'un beau roux cannelle avec des bandes noires transversales sur les deux barbes; les tiges des rémiges sont rougeâtres; rectrices d'un beau roux cannelle, les tiges étant rouges, puis rougeâtres à l'extrémité; les rectrices intermédiaires n'ayant que trois ou quatre petites taches noires sur chaque barbe, et les autres rectrices ayant des taches ou des bandes de forme transversale sur les deux barbes; devant, côtés du cou et poitrine d'un brun vineux uniforme; épigastre et ventre d'un brun fuligineux uniforme; cuisses et couvertures inférieures de la queue d'un brun fuligineux avec des raies rousses trans-

versales; tarses et doigts d'un brun ardoisé; ongles d'un brun de corne; pourtour nu de l'œil verdâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de rouge carmin derrière la tête; l'occiput et la nuque sont chez elle d'un brun vineux vif uniforme.

Habite l'Himalaya, le royaume de Népaul.

DIMENSIONS.

Longueur totale	310	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	45	—
— — des narines	34	—
— de l'aile pliée	150	—
— de la queue	94	—
— du tarse	25	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16	—
— du doigt postérieur externe	21	—
— de l'ongle	14	—
— du doigt antérieur interne	16	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	10	—
— de l'ongle	9	—

Se trouve dans les collections du Muséum britannique, de la Compagnie des Indes orientales, de Berlin; dans ma collection.

CELEOPICUS PORPHYROMELAS *(Boié)*.

PICUS (HEMICIRCUS) RUBIGINOSUS; Sw., *Birds West. Afr.*, II, p. 150, le mâle. — Hartl., *Rev. zool.*, 1844, p. 402, le mâle.
PICUS RUBIGINOSUS; Eyton, *Ann. nat. hist.*, XVI, p. 229, 1845, le mâle.
HEMICERCUS RUBIGINOSUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, p. 437; *spec.*, nos 4 et 5.
CELEOPICUS RUBIGINOSUS; Malh., *N. class., mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 335.
VENILIA RUBIGINOSUS; Ch. Bonap., *Consp.*, p. 28; *sp.* 4, 1850.
DENDROBATES RUBIGINOSUS; Ch. Bonap., *Consp.*, p. 126; *sp.* 24, 1850.
PICUS RUBELLUS; Natt., *In. mus. Vindeb.*, 1835, manuscrit.
PICUS PYRRHOMELAS; *Mus. Francof.*
PICUS PORPHYROMELAS; Boie, *Briefe geschr. aus Ostind.*, p. 143. — Temm., *Mus. Lugd.*
PICUS MELANOGASTER; Hay, *Madras journ.*, XXXI, p. 153.
GECINUS RUBIGINOSUS; Blyth, *Cat. mus. Calc.*, no 272. — *Id.*, *J. as. soc. Beng.*, XVIII, p. 59, 1849.
BLYTHIPICUS RUBIGINOSUS; *Pr.* Pp., *Consp. vol. zyg.*, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855.
VENILIA PORPHYROMELAS; Reich., *Syn.*, p. 359, no 831; pl. dcxxix; fig. 4187, 4188, mâle et femelle.
SCOLECOTHERES RUBIGINOSUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 428, no 1011.

Mas adult. Rostro lœte flavo; basi magis corneo; capite brunneo-fusco, fronte mento gulâ capiteque ad latera pallidioribus; occipitis lateribus, nuchâ ad latera et in medio pulcherrimè coccineis; collo postico, dorso, tergo, uropygio, alarumque tectricibus superioribus obscure fuscescente-sanguineis; remigibus primariis intùs fuscis; extùs fuscis pallidius fasciatis, plus minusve sanguineis nisi versùs apicem; secundariis intùs fuscis, extùs obscure fuscescente-sanguineis, pallidiùs fasciatis; corpore subtùs alarumque tectricibus inferioribus unicoloribus brunneo-fuliginosis, paulo in pectore medio rubescente lavato; rectricibus nigricante fuscis, indistincte fasciatis; pedibus fuliginosis.

Fœm. adult. Occipite nuchâque brunneo-fuscis; nuchæ lateribus obscure fuscescente-rubescentibus; toto corpore subtùs unicolore brunneo-fuliginoso.

LE CÉLÉOPIC PORPHYROIDE *(Malh.)*.

PLANCHE XLIX, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle adulte; Fig. 3, rémige quatrième.

Malgré l'excellent article que M. le docteur Hartlaub a publié en 1844 sur cette espèce assez rare, elle a continué à demeurer inconnue des ornithologistes qui l'ont déjà ballottée dans six genres différents et en ont fait deux espèces distinctes: l'une de l'Afrique occidentale, l'autre des îles de la Sonde. Il faut convenir que Swainson a été la cause de cette erreur en assignant l'Afrique pour patrie à cet oiseau qu'il avait seulement acquis avec d'autres oiseaux provenant de ce continent. M. G.-R. Gray, M. Blyth, S. A. le prince Charles Bonaparte et M. Reichenbach, très-récemment, ont, depuis que M. Hartlaub a annoncé que c'était de Malacca et non de la Sénégambie que provenait ce grimpeur, persisté à conserver l'espèce de Swainson comme originaire de cette dernière localité, tout en admettant l'espèce publiée par un hasard singulier, par M. Eyton, sous le même nom, comme originaire de Sumatra et de Bornéo.

Il est bien certain, néanmoins, que ces deux espèces n'en font qu'une qui habite la presqu'île de Malacca et probablement les îles de la Sonde. J'ai vu les sujets qui se trouvent dans les diverses collections d'Europe et j'ai reçu, depuis peu, plusieurs exem-

plaires de Malacca sous le nom de *porphyronotus;* tous sont semblables, sauf la coloration de la nuque qui varie suivant les sexes.

Les exemplaires que j'ai vus à Vienne sous le nom de *rubellus* avaient été envoyés à M. Natterer comme provenant de l'Himalaya, origine qui, sans être exacte, se rapproche plus du lieu d'habitat réel que l'Afrique. C'est par erreur que le savant auteur du *Conspectus generum avium* annonce que le mâle diffère de la femelle par une moustache rouge; les deux sexes n'ont aucune bande ni moustache.

Je n'ai pas besoin, je pense, de prévenir que le *rubiginosus* dont il s'agit au présent article n'a que le nom de commun avec le *rubiginosus* figuré par Swainson dans la planche 14 des *Zoological illustrations.* Il est vivement à regretter que cet auteur ait cru devoir donner le même nom à deux espèces de Picidées; aussi, ai-je été heureux d'avoir le nom de Boié pour éviter la confusion à l'avenir, sauf à ne pouvoir le traduire que par un terme qui ne rend pas la pensée du mot latin.

Caractères. Bec fort, long, large à la base, très-comprimé vers l'extrémité qui est en forme de coin; arête au sommet du bec un peu courbe vers la base et très-saillante; arête au-dessus des narines assez saillante jusqu'à moitié du bec; narines à moitié nues; arête sous la mandibule inférieure légèrement saillante; menton très-creux, s'avançant sous cette mandibule à moins de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes assez longues et très-arrondies; la cinquième, la sixième et la quatrième rémige sont les plus longues et presque égales; queue courte et arrondie; tarses forts et scutellés au-devant; doigts forts et longs; le doigt antérieur externe le plus long; ongles forts, aigus, longs et évidés sur les côtés; plumes de la tête et du cou très-courtes et douces; plumes de la queue raides, très-étroites et aiguës.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le bec est d'un jaune de corne et brun autour de la base; le front, le vertex, le milieu de l'occiput, les côtés de la tête, le menton et le cou, sont d'un brun sale plus foncé sur le vertex et le milieu de l'occiput; sur les côtés de l'occiput et de la nuque, ainsi que sur le milieu de la nuque, se trouvent un grand nombre de plumes à base d'un cendré brun et terminé à l'extrémité par du rouge vif; derrière du cou, dos, tectrices supérieures des ailes et croupion, d'un brun rouge de brique; rémiges primaires brun foncé, mais ayant sur leur barbe externe des bandes d'un brun clair et les deux tiers de cette barbe d'un brun rouge de brique à partir de la base; rémiges secondaires brun foncé sur les barbes internes et d'un rouge brique foncé avec des taches d'un brun clair sur les barbes externes; toutes les parties inférieures et les tectrices inférieures des ailes d'un brun fuligineux uniforme et légèrement lavé de rougeâtre sur la poitrine; rectrices d'un brun noirâtre avec des bandes transversales d'un brun clair; pieds d'un brun fuligineux. Dans un exemplaire, les ongles avaient une teinte de brun rougeâtre au-dessus.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de plumes rouges derrière la tête; l'occiput et la nuque sont d'un brun foncé sale; les côtés seulement de la nuque ont une légère teinte rougeâtre; les parties inférieures sont d'un brun fuligineux uniforme.

Habite la presqu'île de Malacca, les îles de Sumatra et de Bornéo.

DIMENSIONS.	
Longueur totale. . . . . environ	210 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30 et 35 mill.
— — des narines à l'extrémité	23 et 28 —
— de l'aile pliée	115 à 125 —
— de la queue.	68 à 75 —
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 —
— du doigt postérieur externe	20 —
— de l'ongle.	11 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle.	15 —
— du doigt postérieur interne.	5 —
— de l'ongle.	5 —

Se trouve dans les collections de Vienne, de Paris, de Leyde, de Dresde, de Brême, de Bruxelles, de Francfort-sur-Mein, de la Société zoologique de Londres, de Boulogne-sur-Mer; dans ma collection.

Genus X. — MESOPICUS *(Malh.)*.

Genre X. — LES MÉSOPICS.

Arête latérale au-dessus des narines saillante et beaucoup plus rapprochée des bords que du sommet de la mandibule supérieure; quatre doigts; le doigt antérieur et le doigt postérieur externes presque égaux, ce dernier plutôt plus long; les rémiges les plus longues sont 4, 5 et 3, lesquelles sont presqu'égales. Ces oiseaux font partie du genre *dendrobates* de M. G.-R. Gray qui lui attribue à tort, selon moi, pour rémiges les plus longues la seconde, la troisième et la quatrième penne. Ces grimpeurs n'ont pas de huppe ou seulement les plumes de l'occiput sont un peu plus allongées. Les mâles n'ont pas de bande ou de moustache rouge et se distinguent ordinairement en ayant tout le dessus de la tête rouge.

A. de l'Afrique. — *B.* de l'Amérique.

Sous-Genre A.

MESOPICUS PYRRHOGASTER *(Malh.)*.

CHLOROPICUS PYRRHOGASTER; Malh., *Rev. zool.*, 1845, p. 399.
DENDROBATES PYRRHOGASTER; *Pr.* Bp., *Consp.*, 1850, p. 126; *Sp.*, 23.
MESOPICUS PYRRHOGASTER; *Pr.* Bp., ex Malh., *Consp. volucr. zygod.*, 1854.
SCOLECOTHERES PYRRHOGASTER; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 428, nº 1010.

Mas adult. Rostro brunneo-flavido corneo; pileo, tergo, uropygio, caudæ tectricibus superioribus pectore, epigastrio, ventreque medio, sanguineo-rubris; fronte, nuchâ, vittâ pone oculos et alia elongatâ a maxillâ inferiori ad latera colli decurrente nigris; capite ad latera, gulâque albis; dorso fusco-olivaceo, tectricibus fusco olivaceis, maculis non nullis quadratis albo-flavidis; remigibus fusco-nigricantibus, secundariis extùs olivaceis, omnibus extùs et intùs albido maculatis; scapis fuscis; tectricibus inferioribus, hypochondriis crissoque albis, fusco-olivaceo variegatis; caudâ tota nigrâ immaculatâ; pedibus fuscis, unguibus corneo-flavidis.

Fœmina. Pileo toto nigro.

Mas jun. Pileo nigro, vertice coccineo variegato.

LE MÉSOPIC PYRRHOGASTRE *(Malh.)*.

PLANCHE LVIII, Fig. 9, le mâle; Fig. 10, la femelle.

C'est au Muséum britannique que j'ai vu, en 1844, pour la première fois, une femelle de cette espèce originaire de la côte occidentale d'Afrique; depuis, j'ai été à même de décrire la femelle adulte et un mâle encore jeune dans la collection de Leyde; l'un de ces derniers sujets provenait de Sierra-Leone; l'autre du pays d'Ashantée, dans la Guinée septentrionale; c'est de la première de ces deux localités que M. Afzélius a rapporté, en 1794, le mâle qui figure dans la collection d'Upsal et qui est en assez mauvais état. C'est à l'obligeance de M. Sundevall, directeur du Muséum de Stockholm, que je dois la description de ce dernier exemplaire innomé jusqu'alors et que j'avais, avec raison, soupçonné être le mâle adulte de cette espèce nouvelle.

Nous ne connaissons rien touchant les mœurs et la nidification de cette espèce.

Caractères. Bec long et fort; la quatrième et la cinquième rémige, qui sont les plus longues, sont égales ou presque égales; ailes longues; le doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun jaunâtre de corne plus clair en dessous; front et nuque noirs; sommet de la tête d'un rouge vif, les plumes ayant leur base noirâtre; côtés de la tête et gorge blancs; une bande noire partant de la mandibule supérieure et se continuant après l'œil, ainsi qu'une autre bande de même couleur commençant de chaque côté du menton et descendant de chaque côté du cou, se réunissent et forment au-devant un cercle noir qui borde le blanc du cou; la poitrine, tout le milieu de l'épigastre et du ventre, ainsi que le croupion, sont d'un beau rouge sang; le reste de l'abdomen, les flancs et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc pur avec de nombreuses et larges taches d'un brun olivâtre foncé; la queue est noire; le dos est d'un brun olivâtre; les tectrices supérieures des ailes sont d'une même couleur plus foncée et portant trois ou quatre rangées de taches de forme carrée et d'un blanc jau-

nâtre; rémiges d'un brun noirâtre avec des taches blanches assez étroites sur la page externe, qui devient olivâtre dans les rémiges secondaires, et avec de grandes taches blanches sur la page interne; pieds d'un brun foncé; ongles d'un jaunâtre de corne.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de rouge sur la tête qui est d'un noir profond; le devant du cou a moins de blanc.

Le Jeune mâle a le front d'un brun noir; le vertex noir et moucheté de rouge vif; il a plus de blanc sur le devant du cou que la femelle adulte; le milieu de l'abdomen est d'un brun verdâtre foncé taché de rouge; le dos et les ailes sont d'un brun olive plus foncé.

Habite la côte de Guinée, d'Aschantie. Les exemplaires de Leyde sont originaires de Sierra-Leone.

DIMENSIONS.

Longueur	totale	213	millimètres.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	32	—
—	— des narines à l'extrémité	»	—
—	de l'aile pliée	117	—
—	de la queue	80	—
—	du tarse	19	—
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	»	—
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	»	—
—	du doigt postérieur externe	»	—
—	de l'ongle	»	—
—	du doigt antérieur interne	»	—
—	de l'ongle	»	—
—	du doigt postérieur interne	»	—
—	de l'ongle	»	—

Se trouve au Muséum britannique à Londres. Innomée au Muséum de Leyde et d'Upsal.

MESOPICUS CAPENSIS.

PICUS MENSTRUUS; Scop., *Delic. flor. et faun. insub. pars.*, 2, p. 89, nº 50; 1786.
PICUS CAPENSIS; Gm., *Syst. nat.*, 1788, I, p. 430; *Sp.*, 35, la femelle. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 237, nº 37. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 92. — *Id., Encycl.*, p. 1318. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 503. — Less., *Traité d'orn.*, p. 219; *Sp.*, 12. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 303.
PICUS GRISEOCEPHALUS; Bodd.
PICUS MANILLENSIS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 434; *Spec.*, 43. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 99, et *Encycl.*, p. 1322, la femelle; pl. 212, fig. 4. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451.
PICUS CANICEPS; Wagl., *Syst. av. sp.*, 46; *Nec Nils.*
PICUS OBSCURUS; Wagl., *Syst. av. sp.*, 90, une femelle.
MESOPICOS CAPENSIS; Malh., 1849, *Mém. acad. roy. Metz*, p. 340.
DENDROBATES CAPENSIS; *Pr.* Bp., *Consp.*, 1850, p. 125; *Sp.*, 17.
MESOPICUS CAPENSIS; Bp., 1854, *Consp. vol. zygod.*, nº 119.
CHRYSOCOLAPTES MENSTRUUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 400, nº 929; *Nec tabula*, dcliv, fig. 4356.
SCOLECOTHERES CAPENSIS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 427, nº 1005, pl. dclxxvi, fig. 4469, 4470.

Mas adult. Rostro plumbeo, mandibulâ in medio albidâ; iride fusco-rubrâ; supra et subtùs olivaceus, flavo resplendens, immaculatus, nisi capite toto cano, vertice, occipite, uropygio caudæque tectricibus superioribus coccineis, abdomine medio plus minusve rubro-lavato, remigibus intùs, nisi ad apicem, maculis magnis, albis, rectricibus immaculatis, obscure olivaceis.

Fœm. adult. Mari similis, nisi vertice et fronte canis, occipite olivaceo; cano, occipite obscurè-olivaceo.

Mas juv. Verticis occipitisque plumis non nullis apice coccineo punctulatis; pectore dorsoque olivaceis; abdomine olivascente-cano; uropygio plus minusve coccineo.

LE MÉSOPIC DU CAP *(Less.)*.

PLANCHE LXII, Fig. 7, mâle; Fig. 8, femelle; Fig. 9, rémige quatrième.

LE PIC A TÊTE GRISE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE; Buff., *Ois.*, VII, p. 26. — *Id., Pl. enl.*, 786; fig. 2, la femelle adulte. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 393. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 92. — *Id., Encycl.*, p. 1318.
LE PIC OLIVE; Levaill., *Ois. d'Afr.*, VI, p. 12; pl. 248, le mâle adulte; pl. 249, la femelle. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 503.
LE PIC DU CAP; Less., *Traité d'orn.*, p. 219. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 303.
LE PIC VERT DE L'ISLE DE LUÇON? Sonn., *Voy. à la N. Guin.*, p. 73; pl. 36, une femelle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 99, et *Encycl.*, p. 1322, pl. 212, fig. 4.
MANILLA GREEN WOODPECKER; Lath., *Syn.*, I, 2, p. 583, nº 28.

Lorsqu'on heurte toutes les idées reçues jusqu'à ce jour, on doit produire sinon des preuves certaines, au moins les présomptions graves qui militent en faveur de l'opinion nouvelle que l'on se hasarde à émettre. Telle est ma position à l'égard de deux des

Picidés publiés par Sonnerat et figurés sur les planches 35 et 36 de son *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, sous les noms de Cardinal de l'isle de Luçon et de Pic vert de l'isle de Luçon. Je ne dois m'occuper en ce moment que du dernier, représenté par la planche 36 et que les auteurs n'ont pu retrouver jusqu'ici. Comment, d'abord, Sonnerat décrit-il cette espèce? « Un peu moins grand que le Pic vert; tout le corps est en entier d'un vert un peu sali; le dessus de la tête est un peu taché de gris; les grandes plumes des ailes et la queue sont noirâtres; les couvertures de la queue en dessus sont d'un rouge de carmin très-vif qui forme en cet endroit une large plaque. » Je me suis demandé (en mettant, un moment de côté, le nom imposé à cet oiseau et qui indique l'île de Luçon comme lieu d'habitat) si ce n'était pas une femelle du *mesopicus capensis* qui avait été donnée à Sonnerat comme provenant de cette île. Pour résoudre la question, j'ai examiné à la bibliothèque du Muséum de Paris les planches peintes, originales de Sonnerat, et cet examen m'a confirmé dans mon opinion, quoique la planche 36 soit évidemment incorrecte, puisqu'elle n'indique pas la couleur grise qui existe sur la tête, d'après Sonnerat. M'objectera-t-on que Sonnerat n'a pu décrire une espèce de l'Afrique méridionale comme originaire de l'île de Luçon? Je répondrai que Swainson a bien décrit comme originaire de l'Afrique occidentale le *rubiginosus* de Malacca qui lui avait été envoyé, assurait-il, du Sénégal; que le petit Pic rayé *du Sénégal* des auteurs est de l'Amérique et je citerai cent autres exemples de ce genre.

Si mon opinion était vraie, comme je le crois, elle expliquerait suffisamment pourquoi on n'a pu, jusqu'ici, retrouver cette espèce de Sonnerat, que Scopoli a nommée *menstruus;* Gmelin, *manillensis,* et Wagler, *obscurus.*

Quoiqu'il en soit à cet égard, Levaillant décrit ainsi ce Mésopic qui est son Pic olive: « Le Pic d'Afrique, dit-il, auquel je donne le nom de Pic olive, est celui dont parle Buffon, sous la dénomination de Pic à tête grise du Cap de Bonne-Espérance; mais ce naturaliste n'ayant vu qu'un jeune individu de l'espèce d'après lequel il l'a dénommée, il devient aujourd'hui nécessaire de lui substituer un nom qui ne donne pas le change sur cette espèce en perpétuant l'erreur de Buffon sur ses attributs; ainsi, le *mâle et la femelle,* parvenus à l'état parfait, ayant *tous deux le dessus de la tête rouge,* le nom de Pic à tête grise ne convient évidemment plus à l'espèce. »

Nous avons parfaitement compris les raisons qui ne permettaient pas à Levaillant de conserver la dénomination de Buffon, et c'est par le même motif que nous trouvons mauvais le nom de *caniceps* de Wagler qui a, d'ailleurs, été donné par Nilsson au *chloropicus canus* (Linn.); mais pour éviter la confusion avec le *geopicus olivaceus (picus olivaceus,* Gmel., Lath.), nous avons dû, à notre tour, préférer au nom de Pic olive une dénomination française qui a le mérite d'être la traduction du nom de *capensis,* ainsi que l'a proposé M. Lesson.

Est-il exact, ainsi que l'annonce le célèbre voyageur naturaliste, que les deux sexes aient, à l'âge de deux ans, le dessus de la tête rouge? Je ne le pense pas et je partage en cela l'opinion de Wagler et des auteurs modernes. En effet, on reconnaît les jeunes par la coloration d'un gris terne plus ou moins lavé d'olivâtre de leurs parties inférieures; et ce n'est que lorsque l'oiseau est très-vieux, dit Levaillant, qu'il revêt une belle couleur olive doré et que le milieu du ventre est plus ou moins taché de rouge. Or, on trouve un très-grand nombre d'exemplaires avec tous les caractères de l'oiseau parfaitement adulte et vieux qui n'ont cependant pas de trace de rouge à la tête. Je ne me dissimule pas toute l'autorité que doit avoir l'opinion de Levaillant. Je dois, néanmoins, signaler le fait annoncé par cet auteur comme anormal et contraire à tout ce qui a lieu dans le groupe de Picidés qui nous occupe.

Ce grimpeur, qui est assez commun, habite toute la côte de l'est de l'Afrique, depuis la rivière Duywen-Hock où Levaillant a rencontré seulement les premiers individus qu'il a vus jusque chez les caffres. On le trouve aussi dans beaucoup d'endroits de l'intérieur des terres; mais on ne le voit pas sur la côte de l'ouest. Levaillant annonce même avoir reçu du Sénégal et de divers autres points de l'Afrique, ce Mésopic, dont les individus ne lui ont présenté aucune différence avec ceux qu'il avait rapportés du sud de l'Afrique. Mais n'est-il pas permis de penser que c'était une espèce différente?

Ce grimpeur niche, comme tous ses congénères, dans un trou d'arbre. La ponte est de quatre œufs blancs que le mâle couve tour à tour avec sa femelle. Cette dernière circonstance a pu induire en erreur ceux qui ont découvert le nid au moment où le mâle couvait seul les œufs et leur a fait dire que la femelle ne s'occupait pas de l'incubation.

La description que donne le prince Ch. Bonaparte du *capensis (Consp. gen. av.*, p. 125) est, selon moi, inexacte en ce qu'il dit: *occipite rubro; remigibus secundariis scapularibusque immaculatis.* D'abord, non-seulement l'occiput est rouge, mais le vertex l'est également; aussi, Wagler allant plus loin, dit-il: *fronte verticeque coccineis,* ce qui est également une erreur. Mais, quant aux rémiges secondaires, elles portent, aussi bien que les rémiges primaires, des taches blanches arrondies sur le bord de leur page interne, à l'exception, comme cela arrive toujours, de la dernière ou des deux dernières plus petites rémiges joignant les scapulaires.

Caractères. Bec long et aigu; pas de huppe; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont égales en longueur; la deuxième rémige ayant 12 millimètres de moins que la troisième et excédant de 4 à 5 centimètres la première rémige qui n'a que 23 millimètres de long; les deux rectrices intermédiaires excèdent les suivantes de 10 à 15 millimètres; le doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un bleuâtre de corne qui se change en un blanc bleuâtre sous la mandibule inférieure; iris d'un brun rouge; les plumes soyeuses du dessus de la tête ont leur base cendrée et le reste d'un rouge éclatant; mais, sur le front, le cendré foncé domine, et, le plus souvent, on n'y voit même pas de plumes rouges; les côtés de la tête, les joues et la gorge sont d'un cendré quelque peu lavé d'olivacé, auquel succède sur le cou, la poitrine, la nuque et le dos, un vert olive glacé de jaune qui lui donne un grand brillant, exposé à la lumière, et qui est la couleur dominante de tout le plumage, en général, à l'exception du croupion et des couvertures du dessus de la queue qui sont d'un rouge vif; l'abdomen est d'une nuance beaucoup moins vive que la poitrine et tirant au cendré brun olivâtre, et le milieu de l'abdomen est lavé de rouge; les rémiges primaires ont leur barbe externe d'un vert olive vers la base et d'un brun olivâtre vers l'extrémité, tandis que les rémiges secondaires ont toute leur barbe externe du même vert olive que le dos; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noirâtre avec de grandes taches blanches, excepté vers leur extrémité; il est à remarquer que Levaillant ne parle pas de ces taches; les tectrices inférieures des ailes sont blanches et tapirées de brun clair olivâtre; les rectrices sont d'un brun noirâtre plus clair sur les rectrices latérales; les pieds sont plombés.

MM. Verreaux, à Paris, ont possédé un Mésopic du Cap ayant presque toute la queue blanche. J'ai le regret de n'avoir pu examiner cette variété albine.

La Femelle adulte, selon Levaillant, serait un peu plus petite que le mâle. Cet auteur ajoute: « Elle en diffère encore en ce que sa couleur olive est généralement plus brunâtre et que son rouge n'est ni aussi vif, ni aussi étendu que le sien, quoiqu'elle en ait cependant *dans les mêmes endroits que lui,* lorsqu'elle est parvenue à l'âge de deux ans. J'ai déjà exposé les divers motifs qui ne permettent pas d'adopter cette opinion, et je me contente d'ajouter que, selon moi, la femelle adulte ne diffère du mâle que parce qu'elle a le front et le vertex d'un cendré foncé; l'occiput olivâtre doré sans aucune trace de rouge.

Une vieille femelle, au Muséum de Paris, a du rouge assez prononcé sur le milieu de l'abdomen.

Les Jeunes. Levaillant, en parlant des jeunes, dit (p. 13): « Dans le premier âge, le mâle a déjà du rouge sur le milieu de l'occiput; mais la femelle, dans le même état, n'en montre que sur le croupion et elle a la tête, les joues et la gorge grises. »

Deux jeunes mâles de notre collection ont, le premier, le vertex et l'occiput, ainsi que le croupion, d'un rouge vermillon pâle; le front d'un brun cendré; les parties supérieures d'un brun olive lavé d'olive doré sur le dos; la gorge et l'abdomen d'un cendré brun légèrement lavé d'olivâtre; la poitrine d'un brun olive. Le second, la tête d'un brun cendré légèrement lavé d'olivâtre; l'occiput d'un cendré olivâtre et moucheté d'un peu de rouge; le croupion rouge; le dos d'un olive doré, tapiré de cendré brun; la gorge et l'abdomen d'un cendré lavé d'olivâtre; la poitrine déjà en partie d'un jaune olive doré.

Un jeune Mâle au nid, que possède le Muséum de Paris, a déjà le dessus de la tête et le croupion d'un rouge vermillon pâle; la poitrine et la nuque d'un brun olivâtre; l'abdomen d'un cendré brun lavé d'olivâtre; le dos olivâtre; bec et pieds jaunâtres; les ailes et la queue ne sont pas encore développées.

Habite le sud-ouest de l'Afrique.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNES.	JEUNE AU NID.
Longueur totale	200 à 210 mill.	200 millimètres.	125 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	26 à 28 —	24 —	15 —
— — des narines à l'extrémité	20 millimètres.	18 —	» —
— de l'aile pliée	110 —	106 —	» —
— de la queue	73 à 75 mill.	70 —	» —
— du tarse	18 millimètres.	18 —	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13 à 15 mill.	13 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 millimètres.	12 —	» —
— du doigt postérieur externe	14 à 16 mill.	14 —	» —
— de l'ongle	11 millimètres.	11 —	» —
— du doigt antérieur interne	10 —	» —	» —
— de l'ongle	10 —	» —	» —
— du doigt postérieur interne	5 —	» —	» —
— de l'ongle	5 —	» —	» —

Musées de Paris, de Londres, de Bruxelles, de Leyde, de Vienne, de Berlin, de de Boulogne-sur-Mer, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard, de Stockholm et dans presque toutes les collections. J'ai vu les deux sexes au Muséum de Genève sous le nom de *picus striatus*.

MESOPICUS GOERTAN.

PICUS GOERTAN; Gmel., *Syst. nat.*, 1788, I, p. 434; *Sp.*, 44, le mâle. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 236; *Sp.*, 32. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 75; et *Encycl.*, p. 1321. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Wagl., *Syst. av. sp.*, 34; et *Isis*, 1829, p. 511. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499. — Cuv., *Règ. an.*, 1829, I, p. 451.

MESOPICUS GOERTAN; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 341. — *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855.

DENDROBATES GOERTAN; G.-R. Gray, *The genera*, II, p. 437. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 125; *Sp.*, 22. — Hartl., *J. für orn.*, 1854, p. 199; *Sp.*, 429.

GECINUS GOERTAN; Blyth, *Cat. mus. j. asiat. soc. Beng.*, XVIII, p. 57; *Sp.*, 257.

PICUS POLIOCEPHALUS; Cuv., *In mus. Paris*, une jeune femelle. — Wagl., *Syst. av. sp.*, 47. — Pucher., *Rev. et mag. zool.*, 1852, p. 479.

SCOLECOTHERES GOERTAN; Reich., *Hand. spec. orn.*, p. 428, nº 1008; pl. dclxxvi; fig. 4475, 4476, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro plumbeo nigricante, subtùs in medio flavido-corneo; vertice, occipite, uropygio, latissimè caudæ tectricibus superioribus coccineis, basi, canis; fronte, narium plumulis, capite ad latera, gulâ, colloque unicoloribus pulchrè canis; pectore, abdomineque griseis, subolivaceo tinctis; abdomine medio flavido aut *flavo aurantio*, caudæ tectricibus inferioribus griseis, pallidè fusco fasciatis; dorso toto, scapularibus, alarumque tectricibus superioribus ex olivaceo-flavovirentibus; remigibus pallidè umbrino virentibus, extùs flavescenti-olivaceis, maculis flavido-albis, marginatis, intùs maculis albis ad marginem ornatis; rectricibus umbrino-olivaceis, binis extimis utrinque albo extùs et ad apicem intùs maculatis; duabus intermediis plus minusve pallidè fulvo ad marginem, nisi versus apicem punctulatis; pedibus plumbeis.

Fœmina. Mari simillimâ, nisi pileo toto cano.

LE MÉSOPIC GOERTAN.

PLANCHE LXIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE GOERTAN OU PIC VERT DU SÉNÉGAL; Buff., *Ois.*, VII, p. 25. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 392, le mâle.
PIC APPELÉ GOERTAN, DU SÉNÉGAL; Buff., *Pl. enl.*, 320, un mâle; figure défectueuse.
LE PIC GOERTAN; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 75; et *Encycl.*, p. 1321. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499.
LE PIC A TÊTE GRISE; G. Cuv., *Mus. Paris*.

Les oiseaux de l'Afrique occidentale et de l'Afrique orientale sont encore peu connus, malgré les voyageurs nombreux qui ont affronté les périls qu'offrent les contrées brûlantes, et nous ne savons que peu de chose relativement à leurs mœurs et à leur nidification. Les limites géographiques de leur habitat seraient même encore incertaines sans les travaux de M. Hartlaub, et nous ne devons pas nous étonner si, depuis soixante ans, nous n'avons presque rien appris de ce qui concerne le Mésopic goertan que Vieillot (*Encycl.*, p. 1321), par une étrange erreur, annonce être originaire de la Guyane. Nous recevons fréquemment du Sénégal ce grimpeur qui y paraît commun et je pense qu'il doit habiter toute la Sénégambie.

Wagler, en décrivant le *goertan* (*Syst. av. sp.*, 34), dit: « *Corpore inferiùs a mento usque ad crissi finem unicolore cano*, » puis: « *Fronte cum toto pilo, uropygioque coccineis.* » Il y a là évidemment une double erreur; d'abord, parce que le front est toujours cendré et nullement rouge; ensuite, parce que l'abdomen est toujours lavé d'olivâtre et taché au milieu de jaune plus ou moins orangé.

Quant à la planche enluminée 320 de Buffon, on serait tenté de croire que c'est plutôt le *capensis* que le mâle du *goertan*, si l'on ne faisait attention aux taches qui couvrent les rémiges et l'une des rectrices latérales. La queue de l'oiseau représenté est aussi

beaucoup trop longue et hors de proportion, et cette planche pourrait entretenir la confusion dont parle Swainson, relativement à son *poicephalus* et au *capensis*.

Quoiqu'il en soit, je décrirai le Mésopic goertan tel qu'il est répandu dans toutes les collections, puis je m'occuperai des deux espèces qui lui ressemblent tellement qu'elles sont confondues avec lui par divers auteurs modernes; je veux parler du *poicephalus* de Swainson, que M. le docteur Rüppell regarde comme identique avec l'espèce d'Abyssinie à ventre rouge qu'il a décrite et figurée sous ce nom, et du *poicephalus* de M. Rüppell, dont S. A. le prince Bonaparte a fait, sous le nom de *spodocephalus*, une espèce distincte du Goertan et du *poicephalus* de Swainson ou *poliocephalus*. Quant à l'espèce du Sénégal, désignée en 1821 sous ce dernier nom par Georges Cuvier, au Muséum de Paris, et décrite par Wagler, je me suis assuré que c'était une jeune femelle du Goertan dont toutes les parties inférieures sont d'un gris cendré et *lavées de jaunâtre sur le milieu de l'abdomen*, coloration qui paraît avoir échappé à Wagler, puisqu'il n'en parle point dans sa description.

Caractères. Bec long, comprimé sur les côtés, très-légèrement courbe; arête au sommet du bec et celles latérales au-dessus des narines assez saillantes; ces dernières sont plus rapprochées des bords que du sommet de la mandibule supérieure; ailes longues; le doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle;* bec d'un brun foncé, et en dessous, vers le menton, d'un brun jaunâtre de corne; vertex, occiput, croupion et tectrices caudales supérieures, d'un beau rouge, les plumes ayant leur base cachée d'un gris clair; front, côtés de la tête, gorge et tout le cou, d'un gris cendré uniforme; poitrine et abdomen d'un gris cendré lavé de jaune olivâtre; le milieu du ventre est d'un jaune pâle chez les jeunes et teint d'orangé chez les vieux; les cuisses, les flancs et les tectrices caudales inférieures portent des bandes transversales d'un brun pâle qui diminuent avec l'âge et disparaissent presque entièrement chez les vieux; les tectrices inférieures des ailes sont jaunes et tachetées de brun foncé; le dos, les scapulaires, les tectrices supérieures des ailes, sont d'un brun olivâtre lavé de jaune; la page externe des rémiges est d'un brun olivâtre plus foncé et tacheté de jaune pâle; la page interne des rémiges est d'un brun foncé avec de nombreuses taches blanches sur le bord de la penne; la queue est d'un brun olivâtre foncé; les deux rectrices de chaque côté, y compris la douzième ou petite rectrice, étant bordées extérieurement de taches d'un blanc jaunâtre et portant les mêmes taches sur leur bord interne vers l'extrémité seulement; la rectrice qui suit celle-ci ou quatrième rectrice à partir du milieu de la queue a souvent aussi sa page externe bordée de taches blanchâtres plus pâles; les côtes des rectrices sont au-dessus d'un brun rougeâtre; les deux rectrices intermédiaires portent sur leurs bords interne et externe des taches d'un fauve très-pâle qui sont à peine apparentes chez quelques sujets; les pieds sont d'un gris plombé.

Les Jeunes ont, sur les scapulaires, des bandes transversales d'un blanc olivâtre et toutes leurs couleurs sont très-pâles.

La Femelle ressemble au mâle et n'en diffère que par l'absence de rouge sur la tête qui est entièrement, comme le cou, d'un joli gris cendré. Les auteurs ne font pas connaître la couleur des yeux, et les nombreux voyageurs qui nous apportent cette espèce de l'Afrique n'ont pas encore pris soin de nous renseigner à cet égard.

Habite le Sénégal, la Sénégambie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	205 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	28 et 25 mill.
— — du front à l'extrémité	25 millimètres.
— — des narines	21 et 19 mill.
— de l'aile pliée	110 millimètres.
— de la queue	72 —
— du tarse	18 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14 —
— du doigt postérieur externe	15 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	6 —

Muséum de Paris, de Londres, de Berlin, de Vienne, de Francfort-sur-Mein, de Leyde, de Stuttgard, de Gand, de Bruxelles, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer. Une femelle, type du *poliocephalus* de Wagler, existe au Muséum de Paris; ma collection.

MESOPICUS IMMACULATUS.

DENDROBATES IMMACULATUS; Sw., *Birds West. Afr.*, II, p. 152, le mâle. — G.-R. Gray, *The genera.* — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 125, le mâle. — Hartl., *Journ. für ornith.*, 1854, p. 200.
MESOPICUS GOERTAN; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 118, 1854.
SCOLECOTHERES IMMACULATUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 428, nº 1009.

Mas. Olivaceus, immaculatus, subtus grisescens; mento, capitis lateribus colloque cinereis; pileo et uropygio coccineis; remigibus et rectricibus fusco nigris, olivaceo limbatis; subalaribus albo nigroque variis.

LE MÉSOPIC IMMACULÉ.

Voici encore l'une de ces espèces décrites par Swainson et qui laissent dans le doute la plupart des ornithologistes. Ainsi, malgré mes recherches, il ne m'a pas été possible de le découvrir dans aucune collection et j'ai seulement vu le *capensis* étiqueté *immaculatus*. J'ai reproduit ci-dessus la description sommaire de cette espèce d'après M. le docteur Hartlaub; je vais donner *in extenso* celle de Swainson. Ce dernier auteur, après avoir annoncé qu'il n'a vu qu'un exemplaire de cette espèce, dont le lieu d'*habitat* est inconnu, et qui est de la taille du *poicephalus*, ajoute: « On reconnaît de suite cet oiseau par son plumage paraissant privé de bandes ou de taches, car les *taches blanches qui existent au nombre de cinq sur les rémiges, sont sur la page interne seulement* et ne peuvent être aperçues que lorsque l'aile est étendue.

» Le front, les côtés et le derrière du cou, ainsi que le menton et la région auditive, sont entièrement d'un cendré plombé, et cette teinte couvre la base du plumage des parties inférieures; la poitrine et le milieu du corps sont, néanmoins, d'une belle couleur olive verdâtre; le sommet de la tête et la nuque, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, sont d'un rouge cramoisi; les scapulaires, le dos et la partie externe des ailes, sont d'un olive verdâtre; les rémiges et les rectrices sont noires, bordées seulement d'olive; les rémiges primaires ont jusqu'à six taches blanches transversales situées sur le bord de leur page interne à partir de la base, jusqu'aux deux tiers des pennes qui ont leur extrémité entièrement noire; les tectrices inférieures des ailes sont tachetées de blanc et de noir; les rectrices sont entièrement d'un brun noirâtre et bordées seulement d'olive sombre; bec et pattes couleur de corne. »

Je demanderai maintenant à tous ceux qui auront lu attentivement cette description, ayant un *mesopicus capensis* mâle à la main, de me signaler en quoi elle diffère de celle qu'il convient de donner de cette dernière espèce. Pour moi, je n'y aperçois aucune différence, à part les taches sur les rémiges, après avoir rectifié à l'article du *capensis* ce que contient d'inexact la description sommaire qu'en donne le savant auteur du *Conspectus generum avium*. J'ajoute que dans le *Conspectus volucrum zygodactylorum (Ateneo italiano*, mai 1854), le prince Charles Bonaparte, genre *mesopicus* (Malh.), en parlant du Goertan, indique l'*immaculatus* de Swainson.

Caractères. Les mêmes que ceux du *capensis*.

Coloration. La femelle doit différer du mâle dont la description est ci-dessus rappelée par l'absence de rouge sur la tête.

Habitat. Swainson et tous les auteurs après lui, ignorent d'où provenait le mâle qui est décrit parmi les oiseaux de l'Afrique occidentale.

DIMENSIONS.	SELON SWAINSON.	
Longueur totale	197	millimètres.
— du bec, du front	23	—
— de l'aile pliée	110	—
— de la queue	89	—

J'ignore dans quelle collection a été déposé le grimpeur qui a servi de type à la description de Swainson.

MESOPICUS POICEPHALUS *(Sw.)*.

DENDROBATES POICEPHALUS; Sw., *Birds West. Afr.*, II, p. 154. — *Id.*, *Nec* Rupp., *Vog. N.-O. Afr.*, pl. 34.
DENDROBATES POLIOCEPHALUS; *Pr.* Bp. ex Sw., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 125. — Hartl., *J. für ornith.*, 1854, p. 200, nº 430; *Nec* Rupp.
MESOPICUS GOERTAN; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, 1854, nº 118.
SCOLECOTHERES POLIOCEPHALUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 427, nº 1007.

Mas adult. Capite colloque pulchrè canis, vertice nuchâque coccineis; pectore abdomineque dilute griseo-olivascentibus, *hoc medio distincte flavescente;* nuchâ, dorso alisque olivaceo-flavescentibus; remigibus brunneis, fulvescenti-albo maculatis et fasciatis, uropygio caudæque tectricibus coccineis; rectricibus obscurè fuscis, unicoloribus, rectricibus binis extimis extùs et intùs albo maculatis.
Fœmina. Capite toto cano, absque coccineo.

LE MÉSOPIC POLIOCEPHALE.

Je commence par déclarer que je n'ai jamais pu voir, dans aucune collection, l'*espèce dont parle Swainson*. Existe-t-elle au Muséum de Brême, d'après ce que nous apprend M. le docteur Hartlaub?

Swainson, qui l'a décrite dans *Birds of Western Africa*, dit: « Qu'elle ressemble tellement au *mesopicus capensis* du sud de l'Afrique, que tous les auteurs ont *confondu* ces deux espèces ensemble, et qu'il *fut tombé dans la même erreur sans l'examen attentif* des exemplaires de son *poicephalus* avec ceux qui avaient été apportés des environs du Cap de Bonne-Espérance par le docteur Burchell. Toutefois, ajoute-t-il, le *capensis* se reconnaît tant par la belle couleur d'un jaune olive qui teint *tout le cou depuis la nuque et le menton*, que par l'absence de taches ou de bandes sur les tectrices alaires et les scapulaires.

» Le *poicephalus*, annonce le même auteur, se distingue par l'absence de taches quelconques sur les parties inférieures et, sauf la couronne rouge qui teint la tête du mâle, sa tête et son cou seraient entièrement d'un joli gris uniforme et d'une nuance claire remarquable; sur la poitrine, ce gris se teint légèrement d'olivâtre ou plutôt de fauve, et cette nuance s'étend sur le reste des parties inférieures à la nuque; le gris se change en un jaune olive lavé de vert qui couvre uniformément le dos et les ailes; les rémiges sont d'un brun clair, rayées et tachetées de blanc fauve; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont rouges chez le mâle; une brillante plaque rouge carmin couvre *le milieu du vertex et l'occiput;* la queue est d'un brun foncé sans bandes, mais *avec des taches blanchâtres sur le bord externe et interne* des deux dernières paires de rectrices latérales; bec et pieds couleur de corne. »

Voici maintenant la description que donnait, dans le *Journal für ornithologie* de 1854, M. le docteur Hartlaub, de l'exemplaire du Muséum de Brême qui est d'une taille plus petite que le Goertan, et qu'il regarde comme le *poicephalus* de Swainson, et même à tort, comme celui de M. Rüppell, puisqu'il n'a pas de rouge sur le milieu du ventre.

« Supra olivaceo-flavescens; capite colloque canis; *vertice* non cristato et uropygio coccineis; pectore et abdomine dilute griseo-olivascentibus, hoc medio distincte flavescente; remigibus brunneis, albido variegatis; rectricibus fuscis, unicoloribus, *binis externis margine vix albido maculatis.* Fœmina vertice cano. »

Je dois dire de suite qu'il existe une légère différence entre les deux descriptions quant à la position qu'occupe le rouge sur la tête du mâle, car le sujet décrit par M. Hartlaub n'a que le vertex rouge, tandis que celui dont parle Swainson avait la moitié du vertex et l'*occiput* de cette couleur. Serait-ce une différence d'âge? Puis, l'oiseau de Swainson a des taches blanchâtres sur le bord externe et interne des deux dernières paires de rectrices, tandis que celui décrit par M. Hartlaub n'aurait de taches que du côté externe.

Relativement aux taches blanchâtres qui existent sur les deux et même sur les trois rectrices de chaque côté de la queue, en comptant la douzième ou petite rectrice, il est difficile, selon moi, de trouver là un caractère qui distingue cette espèce du Goertan, parce que, tantôt ces taches existent sur une plus ou moins grande partie du bord interne de ces rémiges, tantôt manquent entièrement, ainsi que je l'ai constaté sur l'avant-dernière des deux dernières grandes rectrices latérales, soit chez MM. Verreaux, soit au Muséum de Paris. Il en est de même des deux rectrices intermédiaires qui, chez un grand nombre des exemplaires adultes du *goertan* et du *spodocephalus* que j'ai comparés, portent des taches d'un fauve pâle sur les bords des deux pages, à partir de la base jusqu'aux deux tiers de la penne, tandis que chez d'autres sujets, ces taches sont à

peine apparentes. Ce que je dois reconnaître, c'est que, généralement, les rectrices du Goertan portent moins de taches.

Je dois avouer qu'après avoir lu la description de Swainson, je n'ai pas vu, comme il le prétend, que tous les auteurs eussent confondu le *capensis* avec son *poicephalus*, car j'ai cherché, en vain, cette dernière espèce dans toutes les collections, le livre de Swainson à la main, et je ne l'ai pas encore trouvée, à moins que ce ne soit un *goertan* auquel il ressemble singulièrement. D'un autre côté, il est certain, d'après les descriptions précitées, que cet oiseau ressemble infiniment plus au Goertan qu'au *capensis;* comment Swainson, dans sa description du *poicephalus*, n'a-t-il pas comparé ce dernier avec le Goertan? Comment, donc, l'auteur anglais peut-il dire que son *poicephalus ressemble tellement au capensis* du sud de l'Afrique, qu'il les eût *confondus, sans un examen attentif?* Explique qui le pourra cette assertion démentie par la description que donne Swainson même. Ajoutez encore que, d'après M. Hartlaub, le *poicephalus* de Swainson habite la Sénégambie où se trouve aussi le Goertan. Ajoutez, enfin, que le prince Charles Bonaparte, dans son *Conspectus volucrum zygodactylorum*, publié en mai 1854 *(Ateneo italiano)*, parlant du *mesopicus goertan*, indique le *poliocephalus* de Swainson comme le synonyme du mâle.

J'avais rédigé cet article lorsque parut, en septembre 1855, dans le *Journal für ornithologie*, p. 421, un autre article de M. Hartlaub qui réunissait le *poliocephalus* ou *poicephalus* de Swainson, comme synonyme au Goertan de Gmelin. Enfin, le même auteur, en 1857, dans son *System der ornithologie West Africa's*, p. 179, rétablit comme deux espèces distinctes le Goertan, n° 530, et le *poliocephalus* de Swainson, n° 531, qu'il distingue de celui de M. Rüppell. Il différencie le Goertan, non-seulement par des proportions un peu plus grandes, mais par cette phrase: *Rectricibus binis extimis albido fasciolatis;* tandis qu'en décrivant le *poliocephalus* de Swainson, il dit: « *Rectricibus binis externis margine vix albido-maculatis.* »

Caractères. Les mêmes que ceux du *goertan* et du *spodocephalus.*

Coloration. *Le Mâle adulte* se distingue de la femelle en ayant, selon Swainson, la moitié du vertex et l'occiput d'un rouge carmin, tandis que la femelle a toute la tête d'un joli gris uniforme. L'exemplaire mâle, décrit par M. Hartlaub, a le vertex seulement d'un beau rouge. Quant au surplus de la coloration, elle ne diffère presque point de celle du Goertan et, d'ailleurs, je ne puis que m'en référer aux descriptions que j'ai déjà rapportées plus haut.

Habite la Sénégambie.

DIMENSIONS.	D'APRÈS SWAINSON.	D'APRES HARTLAUB.
Longueur totale. . . . . environ	203 millimètres.	200 millimètres.
— du bec, du front à l'extrémité	25 —	20 1/2 —
— de l'aile pliée	110 —	107 —
— de la queue.	76 —	75 —
— du tarse.	14 —	14 —

Muséum de Brême.

MESOPICUS SPODOCEPHALUS *(Bonap.).*

DENDROBATES SPODOCEPHALUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 125, n° 20.
DENDROBATES POICEPHALUS; Rupp., *Beschr. neuer abyssin. vog. Kletterv.*, p. 119, 1842. — *Id., Vog. N.-O. Afr.*, p. 86, pl. 34; *Nec.* Swains.
MESOPICUS SPODOCEPHALUS; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, 1854. — Hartl., *Syst. orn. West. Afr.*, p. 180, n° 531, 1857.
SCOLECOTHERES SPODOCEPHALUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 427, n° 1006; pl. dclxxvi; fig. 4471, 4472, femelles.

Mas. adult. Mesopico *goertan* simillimo, differt *abdomine medio longè coccineis.*
Fœmina adult. Mari simillima, nisi pileo toto cano.
Junior. Abdomine medio aurantio, plus minùsve coccineo tincto.

LE MÉSOPIC SPODOCÉPHALE *(ex Bonap.).*

PLANCHE LXIII, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Cette espèce a été décrite, pour la première fois, en 1842, sous le nom de *poicephalus?* (Swains.), par mon savant ami, M. le docteur Rüppell, qui n'en connaissait que la femelle adulte, et, tout en rapportant avec doute cet oiseau à l'espèce décrite par

Swainson, M. Rüppell faisait judicieusement observer, dans une note, que la tache rouge abdominale qu'il signalait dans son espèce, originaire de la province de Schoa (Abyssinie), n'était pas mentionnée dans la description de Swainson. Dans ses oiseaux du nord-est de l'Afrique, il est vrai, M. Rüppell décrit et figure le même oiseau femelle sous le nom du *poicephalus* de Swainson.

En examinant ce grimpeur dans la collection de Francfort-sur-Mein, je fus frappé de sa ressemblance avec le Goertan dont il ne diffère qu'en ce que le Goertan adulte a le milieu du ventre d'un jaune plus ou monis orangé, tandis que le *poliocephalus* a cette partie d'un rouge vif. M'étant procuré un mâle adulte des deux espèces, je les montrai au Muséum de Paris, à M. le docteur Pucheran, qui pensa qu'ils pouvaient bien ne former qu'une seule espèce, d'autant plus qu'un exemplaire intermédiaire ne portait que de très-légères traces de rouge sur le milieu de l'abdomen.

En 1850, S. A. le prince Ch. Bonaparte, dans son *Conspectus generum avium*, distingua trois espèces: la première, qui est le *Goertan* de Gmelin; la seconde, qui est le *poicephalus* qu'il appelle *poliocephalus*, publiée sous le premier de ces noms par Swainson, dans ses *Oiseaux de l'Afrique occidentale*. Enfin, le *poliocephalus* ayant le milieu du ventre rouge, décrit et figuré par M. Rüppell, et que le savant prince nomme *spodocephalus*.

En 1854, M. le docteur Hartlaub, dans sa *Revue des Oiseaux de l'Afrique occidentale*, publiée dans le *Journal für ornithologie*, dirigé par M. le docteur Cabanis, n'établit que deux espèces, savoir: le *goertan* de Gmelin, puis, le *poicephalus* ou *poliocephalus* de Swainson, qu'il regarde comme la même espèce que le *poicephalus* décrit et figuré par Rüppell.

A l'occasion de ce dernier oiseau, M. Hartlaub dit: « M. Malherbe et Pucheran (*Rev. zool.*, 1852, p. 479) considèrent le *goertan* et le *poiecephalus* comme une même espèce; mais ils sont dans l'erreur, d'après notre profonde conviction. » Il ajoute « Que l'ensemble de la coloration des deux espèces sert de base à la distinction qu'on doit en faire; que le *goertan* est évidemment plus grand, etc.; qu'il se distingue par une tache d'un *rouge orangé au milieu du ventre*, tache qui, chez le *poicephalus*, se réduit à une *teinte jaunâtre seulement.* »

Remarquons, d'abord, que M. Pucheran avait dit: « La figure, récemment donnée du *poicephalus* par M. Rüppell, ne diffère du Goertan et de l'oiseau de Swainson que par le rouge du milieu de l'abdomen, caractère dont la constance est fort contestable, d'après ce que nous apprend M. Malherbe. » Eh! bien, M. Hartlaub semble penser, qu'en effet, ce caractère est peu important, puisqu'il réunit en une seule espèce le *poicephalus* de Swainson, de l'Afrique occidentale, qui n'a point de rouge sur l'abdomen avec celui de M. Rüppell, de l'Afrique orientale, qui a le *milieu du ventre d'un rouge vif!* Ce que je n'ai pas compris dans cet article, c'est que, tout en réunissant les deux oiseaux du nom de *poicephalus*, M. Hartlaub en donne une description qui ne s'applique plus à l'espèce de M. Rüppell et qui diffère même de celle de Swainson. Ainsi, M. Hartlaub, en décrivant son *poliocephalus* (Swainson), dit: « *Vertice* non cristato et uropygio *coccineis;* pectore et *abdomine* dilute griseo-olivascentibus, hoc *medio* distincte *flavescente.* » Néanmoins, il cite, à l'appui de la description qu'il donne de l'oiseau publié par Swainson, la planche 34 des *Oiseaux du nord-est de l'Afrique*, de M. Rüppell, qui représente une femelle *à ventre rouge*. Je dois ajouter qu'en décrivant le Goertan, M. Hartlaub a pris soin d'indiquer: « *abdomine medio* plus minusve *aurantiaco-rubente*, » et que, relativement aux taches des deux dernières rectrices latérales qu'il indique comme distinguant le *poliocephalus* du *goertan*. Ce caractère, que j'ai remarqué également, ne m'a pas paru toujours constant, ainsi que je le dirai en parlant du *poicephalus* de Swainson.

Je demande pardon à mon honorable collègue M. Hartlaub, de la petite guerre que j'ai faite contre son article, mais la valeur de ses écrits est toujours trop grande aux yeux des savants pour que j'aie pu passer sous silence les observations que j'ai cru nécessaires dans l'intérêt de la science. Maintenant, je dois avouer que j'avais, tant à Francfort qu'à Paris, émis l'opinion que le Goertan ne formait qu'une seule et même espèce avec le *poicephalus* décrit et figuré par M. Rüppell; mais, depuis, l'examen que j'ai fait tant au Muséum de Paris que chez MM. Verreaux, d'un grand nombre d'exemplaires à ventre plus ou moins rouge, provenant tous de l'Afrique orientale, notamment du Nil-Blanc, je suis assez porté à penser, comme l'a fait S. A. le prince Ch. Bonaparte, que ce sont deux espèces ou plutôt deux races différentes, dont les adultes sont très-faciles à distinguer, tandis qu'il n'en est pas de même des jeunes qui n'ont pas encore de tache rouge sur l'abdomen. La

race de l'Afrique orientale m'a paru toujours un peu plus petite que le Goertan du Sénégal; mais les autres caractères, tels que les bandes ou taches sur les rectrices et sur les ailes, varient trop dans les deux races pour pouvoir servir de signes distinctifs.

Caractères. Ceux du Mésopic goertan.

Coloration. *Le Mâle adulte* a la même coloration que le mâle du Goertan, mais le milieu du ventre est d'un rouge vif sur une longueur de 30 à 40 millimètres; les deux, et, le plus souvent, les trois dernières rectrices de chaque côté de la queue, y compris la douzième ou petite penne caudale, sont tachetées de blanc sale sur le bord de leur page externe comme cela a lieu chez le Goertan; les deux dernières de ces rectrices de chaque côté portent aussi ordinairement de semblables taches sur tout ou partie de leur page interne.

La Femelle ne diffère du mâle que par l'absence de rouge sur le vertex et l'occiput qui sont, comme toute la tête et la gorge, d'un joli cendré qui m'a paru être plus clair que chez le Goertan. Elle porte la tache rouge abdominale comme le mâle du *spodocephalus*.

Les Jeunes ressemblent à ceux du Goertan; il en est chez lesquels le rouge commence à se développer plus ou moins au milieu du ventre; mais j'en ai trouvé qui avaient le milieu de l'abdomen d'un jaune légèrement orangé; il devient alors très-difficile de les distinguer du Goertan.

Habite la Nubie, l'Abyssinie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	175 à 185 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22 à 30 —
— — des narines à l'extrémité	18 à 21 —
— de l'aile pliée	110 millimètres.
— de la queue	58 à 65 mill.
— du tarse	18 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14 —
— du doigt postérieur externe	15 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	6 —

Muséum de Francfort-sur-Mein, de Paris, de Stockholm; ma collection.

Sous-Genre B.

MESOPICUS FUMIGATUS *(de Lafresn., d'Orb.)*.

PICUS FUMIGATUS; Lafresn., Alc. d'Orb., *Voy. amer. mer. orn.*, p. 380, nº 328, pl. 65; fig. 1, le mâle. — Tschudi, *Faun. per. aves*, p. 43, nº 251; *Sp.*, 6.
MESOPICUS FUMIGATUS; Malh., *Class. nouv. Picid.*, p. 29. — *Id.*, *Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 341.
CHLORONERPES FUMIGATUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 118; *Sp.*, 16. — Sclat., *Birds S.-Fé*, nº 395.
CAPNOPICUS FUMIGATUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 168, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855.
CHLORONERPES (PHAIONERPES) FUMIGATUS; Reich., *Hand.*, p. 356, nº 822; pl. dcxxvi; fig. 4170, inexacte du mâle.

Mas adult. Corpore toto fusco-olivaceo; pileo toto coccineo; regione parotică olivascenti-fulvâ; gulâ olivascenti-cinereâ aut nigrescente, cinereo variegatâ; vittâ utrinque ad gulæ latera fusco-olivaceâ; uropygio caudâque fusco-nigricantibus; remigibus pallidè fusco-olivaceis extùs, olivaceo-nigricantibus intùs albo largè maculatis; alarum tectricibus inferioribus albis, nigricante marginatis; rostro pedibusque fuscis.

Fœmina. Minor; pileo toto fusco-olivaceo; abdomine dorso olivaceo-flavo plus minusve tinctis.

Junior. Corpore pallidiore; alis extùs et ad apicem cinereo-rufis; capitis plumis fusco-olivaceis, ad apicem flavo-olivaceis.

Mas jun. Pileo rubro plus minusve variegato.

LE MÉSOPIC ENFUMÉ.

PLANCHE LVII, Fig. 3, le mâle; Fig. 4, la femelle; Fig. 5, rémige quatrième.

C'est au centre du continent américain, selon d'Orbigny, qu'habite surtout cette espèce qui n'est point rare et que j'ai reçue de la Colombie; on l'a d'abord trouvée dans la province de Corrientes de la république Argentine, sous le 28e degré de latitude; puis à

Santa-Cruz de la Sierra, et dans la province de Chiquitos, en Bolivie, vers le 18e degré; MM. Verreaux l'ont reçue aussi du Pérou.

La planche coloriée qui doit représenter un mâle du *fumigatus* dans le *Voyage dans l'Amérique méridionale,* est très-défectueuse. Aussi, est-il vivement à regretter que les types des Picidés, publiés par M. d'Orbigny, ne se retrouvent plus aujourd'hui au Muséum de Paris, car les planches sont, en général, si peu exactes, qu'il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de reconnaître les espèces. Les indiens Guaranis donnent au Mésopic enfumé le nom de *ipecu-mini,* et les indiens Tobas, celui de *chaco-comironac.* Ce grimpeur se tient dans les grands bois et principalement à la lisière de ceux-ci, dont il parcourt tous les points, le plus souvent isolé et silencieux.

Caractères. Bec fort; pas de huppe; la quatrième, la cinquième rémige sont égales et les plus longues; la troisième et la sixième en diffèrent très-peu et, dans un exemplaire, la troisième rémige était égale à la cinquième; la deuxième rémige a 12 millimètres de moins que la troisième et excède de 4 centimètres la première rémige qui n'a que 22 millimètres de long; le mâle est plus grand que la femelle qui a les couleurs plus claires; le doigt postérieur externe est un peu plus long que le doigt antérieur externe; queue et ailes longues.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noirâtre, la base de la mandibule inférieure étant d'un brun de corne assez clair; yeux couleur de bistre pâle, selon d'Orbigny; plumes rebroussées, recouvrant les narines de chaque côté, d'un brun olivâtre très-foncé; tout le dessus de la tête d'un rouge vif; *côtés de la tête et joues d'un brun roussâtre clair,* séparés de la gorge par une bande d'un brun olivâtre foncé; *gorge variant tantôt d'un cendré brun, tantôt d'un cendré noirâtre;* la nuque, le dos, les tectrices alaires et la page externe des rémiges, d'un brun olivâtre plus clair sur le dos; la page interne des rémiges est d'un brun olivâtre très-foncé avec de grandes taches blanches sur le bord interne des pennes; tectrices supérieures de la queue et rectrices d'un brun noirâtre; le devant du cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont d'un brun olivâtre quelque peu enfumé et le milieu de l'abdomen est d'une nuance plus claire; tectrices inférieures des ailes blanches et bordées de brun olivâtre; pieds d'un brun noirâtre.

La Femelle adulte est un peu plus petite que le mâle; elle a tout le dessus de la tête d'un brun olivâtre très-foncé; la teinte générale du plumage est moins foncée, la couleur olive plus vive. Une vieille femelle, sans doute, avait même le dos d'un brun olive quelque peu lavé d'ondes rougeâtres.

Les Jeunes ont l'abdomen plus ou moins lavé de brun jaunâtre clair; le dessus de la tête piqueté de même couleur; le dos d'un brun olive doré; les ailes d'un brun roussâtre très-clair.

Le jeune Mâle a le dessus de la tête piqueté de rouge.

Habite la Colombie, la Bolivie et le Pérou.

DIMENSIONS.	MALE ADULTE.	FEMELLE.
Longueur totale	170 à 180 mill.	170 à 177 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	24 millimètres.	22 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	18 à 20 mill.	16 à 18 mill.
— de l'aile pliée	100 à 107 —	100 à 102 —
— de la queue	59 millimètres.	55 à 60 —
— du tarse	18 —	18 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14 —	» —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	11 —	» —
— du doigt postérieur externe	15 —	» —
— de l'ongle	11 —	» —
— du doigt antérieur interne	11 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt postérieur interne	5 —	» —
— de l'ongle	6 —	» —

Musées de Berlin, de Paris, etc.; innomé à Florence; ma collection.

On ne sait ce qu'est devenu le type du *fumigatus* (d'Orb. et Lafresn.) qui a cependant appartenu au Muséum de Paris. Je ne l'y ai jamais vu, quoique je l'aie fait rechercher à diverses reprises.

MESOPICUS CABOTI *(Malh.)*.

Mas adult. Toto corpore olivaceo-nigricante, dorso pallidiore; gulâ cinereâ; regione paroticâ fulvâ; pileo coccineo; vittâ utrinque ad gulæ latera nigrescente; remigibus omnibùs intùs largè albo maculatis; caudâ nigrescente; alarum tectricibus inferioribus albis, nigricante marginatis.

LE MÉSOPIC DE CABOT.

PLANCHE LVII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la rémige quatrième.

Au premier aspect, j'avais pris cette espèce pour le *fumigatus* représenté dans la planche 65, fig. 1, du *Voyage de M. d'Orbigny dans l'Amérique méridionale;* mais un examen plus attentif m'a bientôt convaincu que c'était une espèce nouvelle plus petite et de couleurs plus foncées. J'ai lieu de croire qu'elle est originaire de la Nouvelle-Grenade, d'après les indications qui m'ont été fournies.

J'ai dédié ce grimpeur à M. Cabot, l'un des directeurs du Muséum de Boston, dont les travaux ornithologiques contribuent chaque jour aux progrès des sciences naturelles.

Caractères. Bec beaucoup plus court et plus faible que celui du *fumigatus;* narines et partie du bec entièrement découvertes par des touffes de plumes dirigées en avant et retombant de chaque côté; aucun indice de huppe; la quatrième et la cinquième rémige sont égales et les plus longues; la troisième et la sixième sont aussi presque égales et plus courtes de 2 millimètres que les précédentes; la deuxième rémige a 11 millimètres de moins que la troisième; la première rémige, la plus courte, n'a que 22 millimètres de long; le doigt postérieur externe est un peu plus long que le doigt antérieur externe; les deux rectrices intermédiaires excèdent à peine les rectrices suivantes, la queue étant légèrement arrondie; ongles longs.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé; la base de la mandibule inférieure d'un brun jaunâtre; plumes recouvrant les narines, la base du front, les côtés de l'occiput, la nuque, les tectrices supérieures des ailes, d'un brun enfumé lavé d'olivâtre; tout le vertex et le haut de l'occiput d'un rouge sombre; gorge cendrée, quelque peu lavée de brun; côtés de la tête d'un brun roussâtre clair; une légère bande de chaque côté du cou, la poitrine et tout l'abdomen, d'un brun foncé olivâtre; dos d'un brun olivâtre plus clair; croupion et queue d'un brun noir; rémiges d'un brun olivâtre foncé avec de larges taches blanches sur les pages internes; tectrices inférieures des ailes blanches et bordées de brun noir; pieds d'un brun foncé; ongles d'une nuance plus claire.

La Femelle doit différer du mâle par l'absence de rouge sur la tête.

Habite l'Amérique méridionale, Nouvelle-Grenade?

DIMENSIONS.

Longueur	totale	160	millimètres.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	18	—
—	— des narines à l'extrémité	12	—
—	de l'aile pliée	97	—
—	de la queue	47	—
—	du tarse	16	—
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	11	—
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
—	du doigt postérieur externe	13	—
—	de l'ongle	10	—
—	du doigt antérieur interne	7	—
—	de l'ongle	9	—
—	du doigt postérieur interne	3	—
—	de l'ongle	5	—

Ma collection à Metz (Moselle).

MESOPICUS OLEAGINUS *(Licht.)*.

PICUS OLEAGINUS; Licht., *Mus. Berolin.*, 1840; *Mus. Parisiens.*
CAPNOPICUS OLEAGINUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 170, 1854.
CHLORONERPES [PHAIONERPES (Reich.)] OLEAGINUS; Reich., *Syn.*, p. 356, nº 823; pl. dclxxv; fig. 4467-4468, mâle et femelle.
CHLORONERPES OLEAGINUS; Sclat., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1856, p. 307.

Mas aut Fœmina. Mesopico fumigato differt gulâ totâ, genis regioneque paroticâ albis.

LE MÉSOPIC OLÉAGINEUX.

PLANCHE LVII, Fig. 6, mâle; Fig. 7, femelle; Fig. 5, rémige quatrième.

LE PIC OLÉAGINEUX; *Mus. de Paris.*

C'est M. Lichtenstein qui, le premier, a distingué cette espèce qu'il avait reçue des environs de Papantla au Mexique, et qu'il nomma *oleaginus* dans la collection de Berlin. Je me suis demandé si elle n'était pas la même que le *mesopicus fumigatus* et je suis assez porté à le croire. C'est aussi l'opinion vers laquelle incline M. Sclater, tout en décrivant cet oiseau ainsi: « *Ex olivaceo-brunneus, dorso aurescentiore: capite et cauda nigricantioribus: capitis lateribus albicioribus: alis subtus nigris albo vittatis.* » Je dois, toutefois, faire observer que les sujets qui ont les côtés de la tête et toute la gorge d'un blanc pur sont très-rares, tandis que j'ai vu et que je possède un très-grand nombre d'exemplaires avec la livrée que j'ai indiquée pour le *mesopicus fumigatus,* c'est-à-dire les côtés de la tête d'un roux olivâtre plus ou moins clair, et la gorge d'un cendré olivâtre foncé et même d'un cendré noirâtre.

Les sujets à gorge et joues blanches sont-ils des oiseaux très-vieux? je le pense; et je possède un exemplaire en livrée de transition, dont la partie inférieure de la gorge est seule blanche, tandis que les côtés de la tête sont en partie blancs, en partie d'un roux olivâtre. Je dois ajouter, pour le cas où les deux espèces n'en formeraient qu'une, que la dénomination de M. Lichtenstein avait été donnée avant celle de M. le baron de Lafresnaye et de M. d'Orbigny.

Les caractères et les dimensions sont exactement les mêmes que ceux du Mésopic enfumé.

Coloration. Les deux sexes diffèrent de l'espèce précédente parce qu'elles ont le lorum, la région ophthalmique et le méat auditif, d'*un blanc pur* séparé de la gorge par une bande formée de plumes d'un brun olivâtre, ayant leur extrémité d'un gris blanchâtre en se rapprochant du bec; le menton et la gorge sont blancs, les plumes ayant leur base d'un cendré brun foncé.

Habite le Mexique.

Le Muséum de Paris possède un mâle dans cette livrée. Le type est au Muséum de Berlin; ma collection.

MESOPICUS KIRTLANDI *(Malh.)*

Mas adult. Rostro pedibusque fuscis; fronte ad laterâ fuscescenti-rufâ; tota fronte nigrâ, coccineo sparsâ; occipite coccineo nigro paululùm tincto; regione paroticâ fuscâ; toto corpore suprà olivaceo-immaculato, remigibus rectricibusque fuscescentibus; toto corpore infrà albido, nigro numerosèque transversim striato.

LE MÉSOPIC DE KIRTLAND.

PLANCHE LVIII, Fig. 1, mâle.

Le mâle adulte, que j'ai obtenu seul de cette espèce brésilienne, ressemble beaucoup au Mésopic de Cassin, dont il se distingue de prime abord: 1° par l'absence d'aucune tache ou strie sur les ailes; 2° par la couleur plus foncée des raies transversales noires assez nombreuses qui décorent les parties inférieures.

Les dimensions du reste sont les mêmes que celles du Mésopic de Cassin.

J'ai fait hommage de ce grimpeur au savant auteur de la *Zoologie de l'Ohio,* à M. Kirtland.

Je ne connais pas encore la femelle de cette espèce, mais j'ai lieu de croire qu'elle ne se distingue du mâle que par l'absence du rouge à la tête.

DIMENSIONS.

Longueur totale	160	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	21	—
— de l'aile pliée	98	—
— de la queue	57	—

MESOPICUS CASSINI *(Malh.)*.

Mas adult. Rostro pedibusque fuscis, mandibulâ pallidiore; iride coccineâ; narium plumis, capiteque ad latera fuscis; lineâ strictâ albâ infrà oculos, a maxillâ ad colli latera ducta, frontis, verticis, occipitisque plumis coccineis, basi nigris; nuchâ flavo-auratâ; dorso fusco-olivaceo aurato, alarum tectricibus superioribus fusco-olivaceis, maculis flavis ornatis; uropygio fusco-virescente; remigibus primariis extùs, nisi ad apicem, secundariis extùs fusco-olivaceis, intùs nigricantibus, albo maculatis; rectricibus fusco-nigricantibus, intermediis olivaceo, cœteris fulvo, utrinque maculatis; gulâ genisque albis fusco-nigro maculatis; toto corpore subtùs nigerrimo, *albidoque* fasciato; alarum tectricibus inferioribus albis, vix nigro striatis.

Mas junior. Alarum tectricibus superioribus fusco-olivaceis *immaculatis;* dorso supremo fusco-olivaceo, flavo adsperso.

LE MÉSOPIC DE CASSIN.

PLANCHE LVIII, Fig. 2, mâle adulte; Fig. 3, jeune mâle; Fig. 4, rémige quatrième.

C'est à l'un des ornithologistes les plus distingués des États-Unis, à M. le docteur Cassin, que je dédie cette espèce nouvelle, originaire de l'Amérique méridionale, sans que je puisse affirmer si elle provient du Brésil ou de la Nouvelle-Grenade.

Cet oiseau se distingue, de prime abord, de plusieurs autres avec lesquels il a quelque rapport de coloration par les bandes noires qui couvrent ses parties inférieures.

J'avais d'abord considéré le Mésopic de Kirtland comme le jeune du *cassini,* quoique très-reconnaissable par l'absence de taches sur les tectrices supérieures des ailes; mais un examen plus approfondi m'a fait penser que c'était une espèce entièrement différente.

Caractères. Pas de huppe; la quatrième et la troisième rémige sont égales et excèdent de très-peu la cinquième rémige qui, elle-même, excède la sixième de 5 millimètres; la deuxième rémige a 8 millimètres de moins que la troisième et 4 centimètres de moins que la première rémige; le doigt postérieur externe et le doigt antérieur externe sont égaux.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé plus clair à la base et à l'extrémité de la mandibule inférieure; l'iris d'un rouge carmin, suivant une note qu'un naturaliste voyageur avait attachée à un sujet envoyé d'Amérique au Muséum de Paris; plumes recouvrant les narines d'un brun roussâtre; front, vertex et occiput rouges; nuque d'un jaune d'or; côtés de la tête d'un brun verdâtre terne, l'extrémité des tiges des plumes étant d'un blanc jaunâtre; une étroite bande blanche part de l'angle de la mandibule supérieure, descend au-dessous de l'œil et sur le côté du cou; la gorge est blanche avec quelques taches d'un brun foncé; l'intervalle entre la bande blanche ci-dessus et la gorge est d'un brun foncé tapiré de blanc; le dos est d'un vert olive doré; le croupion d'un vert brun bordé d'olive; les petites et moyennes tectrices supérieures des ailes sont d'un vert brun olivâtre avec des stries jaunes au nombre de dix à douze; les rémiges ont leur page externe d'un vert brun uniforme et les rémiges primaires ont leur extrémité d'un brun foncé; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noir avec de grandes taches blanches; la queue est d'un brun noirâtre; les rectrices intermédiaires ont, sur leur bord, des taches olivâtres et, les autres rectrices, des taches d'un fauve plus ou moins clair; toutes les parties inférieures sont d'un brun noirâtre avec de nombreuses bandes transversales d'un blanc roussâtre sur la poitrine, et d'une nuance plus claire sur l'abdomen; les tectrices inférieures des ailes sont blanches; les pieds sont d'un brun olivâtre.

Je ne connais pas encore la femelle qui doit avoir le dessus de la tête d'un brun sale.

Habite l'Amérique méridionale, très-probablement le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	170	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	21	—
— — des narines	14	—
— de l'aile pliée	98	—
— de la queue	57	—
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle.	11	—
— du doigt antérieur interne	8	—
— de l'ongle.	8	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	5	—

Ma collection.

MESOPICUS AFFINIS.

PICUS AFFINIS; Sw., *Zool. illust.*, 1820, *Nec tab. vitiosa*, 78; *Mas.* — Wagl., *Syst. av.*, 1827; *Sp.* 61.
PICUS MACULIFRONS; Spix, *Av. Brasil. aves*, I, p. 62; *Sp.* 15; le mâle, *Nec tabula vitiosa.*
PICUS RUFICEPS (Femelle); Spix, *Av. Brasil. Aves*, p. 63, la femelle; *Nec. tab. vitiosa.*
CHLORONERPES AFFINIS; G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 117; *Sp.* 12, 1850. — Reich., *Syn. av.*, p. 352, nº 811; *Nec tab.*, dcxxiv; fig. 4159, 4160.
ELEOPICUS AFFINIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854; *Genus* 21; *Sp.* 164.
PICUS PASSERINUS; *In pluribus museis.* — *Pr.* Maxim. *zu* Wied, *Beitr. nat. Brasil.*, IV, p. 431.
DENDROPICOS AFFINIS; G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855.

Mas. Rostro fusco, infrà ad basim albido; narium plumis rufescentibus; fronte fuscâ, albo rufescente striatâ; vertice occipiteque coccineis, plumis basi cinerei-fuscis; collo ad latera, nuchâque aureo-flavis; iridibus obscurè griseo-fuscis; regione paroticâ olivascente-fuscâ; vitta parvulâ albo-flavidâ suprà oculos, alteràque ab oris rictu ad colli latera ducta; dorso toto, uropygio, alarum tectricibus minoribus viridi-olivaceis, flavo adspersis; caudæ tectricibus superioribus flavo et fusco, remigibus intùs nigricantibus albo ad marginem maculatis, primariis extùs basi olivaceis, apice fuscis, flavo-olivaceo maculatis, secundariis extùs flavo-olivaceis, rectricibus fuscis, utrinque, nisi ad apicem, olivaceo ad marginem fasciatis, duabus lateralibus omnino fusco olivaceo nigroque fasciatis, gulâ albidâ, fusco olivaceo maculatâ, pectore, abdomine usque ad crissi finem albo-flavido et olivaceo-fuscescente transversim fasciatis; alarum tectricibus inferioribus albis, ad marginem alarum fusco-olivaceis; pedibus griseis.

Fœmina. Mari simillima, nariùm plumis rufescentibus, pileo toto fusco-olivascente, plumarum scapis flavido-albis, apice perlatis.

LE MÉSOPIC A NUQUE D'OR.

PLANCHE LXI, Fig. 6, mâle; Fig. 7, femelle; Fig. 8, rémige quatrième.

GOLDEN NAPED WOODPECKER; Sw., *Zool. ill.*

Voici une espèce qui a donné lieu déjà à beaucoup d'erreurs et sur le compte de laquelle il importe d'autant plus de fixer les ornithologistes, que ces erreurs se sont plus accréditées.

L'oiseau que je décris et que je représente est étiqueté dans beaucoup de grandes collections sous le nom de *picus passerinus* (Linn.), et c'est, sans doute, ce qui a déterminé M. de Tschudi, dans sa *Faune du Pérou*, à citer comme synonyme du *passerinus* le *mesopicus affinis*. Cependant, la description de l'espèce linnéenne diffère beaucoup de celle donnée par Swainson de son espèce nouvelle. En effet, Linnée dit de son *p. passerinus:* « D'un olive jaunâtre, fascié en dessous de brun et de blanchâtre; habite l'île de Saint-Domingue; il est de la taille d'une alouette, sa longueur est de *six pouces;* bec, pieds et ongles gris; *sommet de la tête rouge; tempes d'un gris roux; grandes couvertures des ailes,* la plupart marquées d'une tache d'un blanc jaunâtre; bord intérieur des grandes pennes des ailes brun, dentelé de blanchâtre. » Le sujet qu'il décrit est évidemment un mâle, mais il n'a pas tout le devant de la tête d'un brun foncé, strié de blanc fauve; les deux bandes blanches au-dessus et au-dessous des yeux; la collerette d'un jaune d'or qui ceint le pourtour de l'occiput et la nuque; les taches d'un jaune olive qui couvrent non-seulement les tectrices supérieures des ailes, mais tout le dos et le croupion. La taille de l'oiseau que je décris excède six pouces anciens et l'espèce se trouve certainement au Brésil, tandis qu'il est douteux qu'elle existe à Saint-Domingue. Ces dissemblances établies, je dois ajouter que si la description que je donne est conforme à celle de l'*affinis* de Swainson, elle diffère: 1º De celle de l'*affinis* de Wagler *(Syst. av.*, nº 61), qui, cependant, cite la planche 78 des *Illustrations zoologiques de Swainson;* 2º de la planche 78 dont il s'agit. Ainsi, l'auteur anglais indique que l'*affinis* « a les parties supérieures du corps et les ailes d'un brun doré brillant, parsemées irrégulièrement de *taches plus claires;* que les petites tectrices supérieures des ailes portent à l'extrémité de chaque plume une tache blanchâtre, ce qui forme *deux rangs de taches;* qu'au-dessus de l'œil existe une légère bande blanche, etc., » tandis que Wagler annonce « que tout le dos, le croupion et les tectrices supérieures des ailes, ainsi que les rémiges au dehors, sont d'un brun olive uniforme (sans taches). » Quant à la planche 78 de Swainson, qui doit représenter le mâle de l'*affinis*, j'ajoute, à regret, qu'elle ne s'accorde point avec sa description: ainsi, tout le devant de la tête est rouge, piqueté de noir comme le reste, tandis que les plumes de cette partie devraient, d'après Swainson, être d'*un gris brun, striées au milieu de blanchâtre;* tout le dos est d'un brun olive uniforme sans aucune tache, tandis que l'auteur déclare qu'il y existe des *taches irrégulières* d'un jaune olive plus clair. En un mot, Wagler a établi sa description plutôt d'après la planche 78 que d'après le texte de Swainson. Aussi, dois-je avouer que, pendant longtemps, j'ai partagé l'erreur de la plupart des ornithologistes et que j'ai

hésité à reconnaître quel était le véritable *affinis* de Swainson. Disons de suite que nous ne concevons guère pourquoi cet auteur a craint que l'on ne regardât cette espèce comme une variété de l'*icterocephalus* ou *chlorocephalus* (Gm.), car, à coup sûr, il est facile d'éviter cette confusion. Je dois ajouter, en terminant, que S. A. le prince Charles Bonaparte a parfaitement distingué cette espèce qu'il a vue, comme moi, sous le nom de *passerinus*, dans diverses grandes collections.

Quoiqu'il en soit, le Mésopic à nuque d'or habite le Brésil où il n'est pas rare, contrairement à l'assertion de Swainson, et je l'ai également reçu du Paraguay.

Quant à la planche 56 des *Oiseaux du Brésil de Spix*, bien heureux celui qui sait ce qu'elle représente !! Les figures ne s'accordent point avec les descriptions de l'auteur. Ainsi, Spix (page 62) dit, en parlant du *maculifrons*, fig. 1: « Suprà olivaceo flavescens *strigis, flavidis adspersum;* fronte nigra, flavo punctata; occipite *purpurascente;* nuchâ *flavicante;* stria infra aures *albicans;* » puis, lorsqu'il décrit la figure 3 ou *ruficeps* femelle, il ajoute: « Capite fœminæ fusco-brunneo, *præcipuè* pone fulvo *striato.* » Or, pas un seul des caractères que j'ai rappelés n'existe sur les dessins. Aussi, est-on tenté de croire que l'auteur a laissé représenter d'autres oiseaux que ceux qu'il décrit.

M. Reichenbach me paraît avoir décrit et figuré, sous le n° 4159, notamment la femelle de l'espèce que j'ai nommée *selysii*, qui diffère sensiblement de celle que je publie.

Caractères. Bec droit, fort et long; pas de huppe, mais les plumes de l'occiput un peu plus longues que celles de la tête et du cou; ailes plutôt longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et excèdent peu la troisième; queue médiocre.

Coloration. *Le Mâle;* bec d'un brun de corne, blanchâtre en dessous vers la base; iris d'un brun grisâtre foncé; plumes recouvrant les narines et la base du bec d'un brun roux; front, sur une étendue d'un centimètre de hauteur, d'un brun foncé, avec de fines stries d'un blanc fauve.

Le reste du dessus de la tête et l'occiput rouges; un collier d'un jaune vif entoure ce rouge sur la nuque et s'avance un peu de chaque côté de la tête; un peu au-dessus de l'œil, existe un petit trait blanc qui s'étend jusqu'au jaune et qui est bien plus apparent chez la femelle; les tempes sont d'un brun olivâtre pâle; une autre bande blanche étroite se prolonge depuis la commissure du bec jusque sur les côtés du cou; la gorge est blanche, striée de brun olivâtre; toutes les autres parties inférieures sont couvertes de très-nombreuses bandes transversales d'un blanc légèrement jaunâtre et d'un brun olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont blanches et le rebord des ailes d'un brun olivâtre; le dos, le croupion et la dernière rémige secondaire sont d'un vert olive doré et couverts de petites taches jaunes qui affectent la forme de bandes transversales; les tectrices supérieures de la queue sont d'un brun olive et tachetées de jaune olive, notamment à l'extrémité de chaque plume; les rectrices sont d'un brun noir avec des demi-bandes tantôt d'un vert olive pâle, tantôt d'un jaune olive, sur les bords de chaque page; ces bandes cessent sur les deux rectrices intermédiaires à 15 ou 20 centimètres avant leur extrémité, tandis que les rectrices latérales sont entièrement rayées de bandes d'un brun olivâtre pâle et de bandes noirâtres; les tectrices supérieures des ailes et la page externe des rémiges secondaires sont d'un vert olive doré portant des taches d'un jaune olive doré; ces taches sont beaucoup plus pâles sur les rémiges secondaires et sur les grandes tectrices; les rémiges primaires ont leur page externe d'un brun foncé vers le tiers de leur extrémité avec de petites taches d'un jaune pâle, et le reste, jusqu'à la base, d'un jaune olive avec des taches d'un jaune pâle; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noir avec de larges bandes transversales blanches qui ne s'étendent pas jusqu'aux côtes des pennes; les pieds sont d'un gris brun.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur le dessus de la tête qui est d'un brun olivâtre très-foncé, finement strié de blanc jaunâtre.

Habite le Brésil, le Paraguay, peut-être la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	175	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23 à 25	mill.
— — des narines à l'extrémité	16 à 18	—
— de l'aile pliée	95 à 100	—
— de la queue	55	millimètres.
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	5	—

Muséum de Vienne, de Paris, de Berlin, de Londres, de Francfort-sur-Mein, de Heidelberg, etc.; ma collection.

MESOPICUS TÆNIONOTUS *(Malh. ex Reich.)*.

CHLORONERPES TÆNIONOTUS; Reich., *Syn. av.*, p. 354; pl. DCXXV (et non DCXXIV), fig. 4164, 4165.

LE MÉSOPIC A BANDES *(Malh.)*.

Quoique la première partie des *picinæ* de l'ouvrage de M. le professeur Reichenbach porte la date d'octobre 1854, je ne l'ai reçue et connue qu'à la fin de 1856, lorsque mon texte était terminé et au retour d'un nouveau voyage dans plusieurs Musées de l'Allemagne. Je me hâte de donner une place à une espèce brésilienne qui ressemble quelque peu à l'*affinis* de Swainson, mais qui s'en distingue néanmoins. N'ayant point vu le *mesopicus tænionotus*, je ne puis que traduire le texte de M. Reichenbach.

Relativement aux figures coloriées, indiquées par erreur comme se trouvant à la planche DCXXIV, tandis qu'elles sont à la planche suivante, je crois qu'elles représentent deux mâles qui ne ressemblent pas exactement à la description qu'en donne l'auteur dans son texte. Ainsi, ces oiseaux, sur la planche DCXXV, ont tout le dessus du cou, du dos, des ailes, d'un jaune doré avec des bandes transversales espacées d'un brun fauve pâle; les joues sont d'un jaune doré; le front jaune avec de petites taches rouges; tout le dessus de la tête et une huppe occipitale d'un rouge vif; le menton et la gorge d'un blanc pur; tout le dessous du corps d'un jaune clair, sur un sujet et d'un blanc légèrement jaunâtre avec des bandes transversales d'un brun pâle sur l'autre; les rectrices latérales qui couvrent le dessous de la queue sont jaunes avec des bandes brunes transversales; le reste de la queue paraît d'un brun foncé avec des bandes de couleur fauve sur le bord des rectrices; les *tiges des rectrices* sont d'un *jaune vif en dessus et en dessous.*

Maintenant, voici la description que donne M. Reichenbach et qui doit, nécessairement, être exacte, malgré ma traduction de l'allemand:

« Les parties supérieures sont d'un vert tirant sur le jaune, le dos entier, le croupion et toutes les pennes, d'un brun pâle et de bandes d'un jaune brillant et vif; front et joues d'un jaune verdâtre; toute la partie supérieure de la tête jusqu'à la nuque d'un rouge écarlate; tout le dessous du corps, depuis la gorge jusqu'aux tectrices caudales, d'un vert grisâtre lavé d'olive avec d'étroites bandes d'un blanc jaunâtre; queue d'un brun noirâtre; les rectrices externes portant quatre ou cinq bandes transversales pâles; tectrices inférieures des ailes d'un gris noirâtre. »

L'auteur ajoute: « Ce beau pic ressemble à l'*affinis* et au *passerinus*, et il tient, pour ainsi dire, le milieu entre les deux. Il diffère du premier par une taille plus petite, par le rouge qui commence déjà au-dessus du front et qui descend plus bas, par l'absence de ceinture jaune autour de l'occiput, par la belle couleur jaune des côtés du dos et les bandes claires répandues sur toutes les parties supérieures, ainsi que par les bandes étroites et nombreuses des dernières rectrices. »

Habite l'intérieur du Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	165	millimètres.
— du bec, du front à l'extrémité	20	—
— de l'aile pliée	90	—
— de la queue	56	—
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	9	—
— du doigt postérieur externe	10	—
— de l'ongle	7	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	8	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	4	—

Collection de Dresde.

Si les planches sont exactes en ce qui concerne la coloration jaune des tiges des rectrices et que ce petit grimpeur soit originaire de l'Amérique, il n'appartiendrait pas à mon genre *mesopicus,* mais cela est peu probable, et j'attendrai, pour me prononcer, que j'aie pu examiner cette espèce.

MESOPICUS PASSERINUS.

PICUS PASSERINUS; Linn., *Syst. nat.,* I, p. 174, nº 6, 1767. — Gm., I, p. 427, nº 6. — Lath., *Ind. orn.,* I, p. 238, nº 40. — Vieill., *Ois. Amér. sept.,* p. 61; pl. 115, le mâle. — *Id., N. dict.,* XXVI, p. 87; et *Encycl.,* p. 1315. — G. Cuv., *Règn. an.,* 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 504. — *Pr.* Max. zu Wied, *Beitr. nat. Brasil.,* IV, p. 431. — Tschudi, *Faun. per. aves,* p. 43, nº 4.

PICUS DOMINICENSIS MINOR; Briss., 1760; *Orn.,* IV, p. 75, nº 29, pl. 4; fig. 2; le mâle.

DENDROBATES PASSERINUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds.*

CHLORONERPES PASSERINUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.,* p. 117, nº 13, 1850. — Reich., *Syn.,* p. 354, nº 814; pl. dcxxiv; fig. 4161, 4162, mâle et femelle.

ELEOPICUS PASSERINUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod. sp.,* 165, 1854.

PICUS SENEGALENSIS; Gmel., *Syst. nat.,* I, p. 430, nº 34. — Lath., *Ind.,* p. 237, nº 36. — Vieill., *N. dict.,* 2e édit., xxvi, p. 88; et *Encycl.,* p. 1315. — G. Cuv., *Règn. an.,* 1829, I, p. 451. — Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 173. — Cuv., *Règn. an.,* 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 504. — Less., *Compl. Buff.,* IX, p. 324. — Gerbe, *Dict. univ.,* X, p. 143.

PICUS TEPIIRODOPS; Wagl., *Syst. av.,* 1827; *Sp.,* 48.

PICUS STRIOLATUS; Less., *Traité d'orn.,* p. 226, 1831; *Nec Blyth.*

DENDROBATES SENEGALENSIS; G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II, p. 437. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.,* 1850, p. 125.

MESOPICUS PASSERINUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 341.

Mas adult. Rostro corneo-flavido; iride obscurè fuscâ narium plumis, loris, parvulâque lineâ frontali subolivascenti-fuscis; genis, colloque ad latera unicoloribus fusco-olivaceis; pileo et nuchâ ex parte coccineis; dorso toto, remigibus extùs, fusco-olivaceis, lætè aureo-flavo lavatis, hisce non numquàm flavo maculatis, uropygio punctulis non nullis, alarum tectricibus superioribus maculis triangulis flavidis ornatis; remigibus intùs nigris albo maculatis; corpore inferiùs a menti usque ad crissi finem brunneo-olivascente, albidoque transversim undulato; rectricibus nigricantibus, intermediis fusco-olivaceo basi marginatis, lateralibus non numquàm pallide fulvo utrinque transversim maculatis; pedibus griseo-virescentibus.

Fœmina ad. Mari simillima, nisi capite supra fusco-olivaceo, plus minùsve albido-olivaceo maculato.

LE MÉSOPIC PASSERIN.

PLANCHE LXII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

PASSERINE WOODPECKER; Lath., *Gen. syn.,* I, p. 588, et *Gen. hist.,* III; *Spec.,* 72.

LE PETIT PIC DE SAINT-DOMINGUE; Brisson, 1760, IV, p. 75, pl. 4, fig. 2.

LE PETIT PIC OLIVE DE SAINT-DOMINGUE; Buff., 1770, *Ois.,* VII, p. 29. — Hol., *Abr. d'hist. nat.,* III, p. 393, le mâle, 1790. — Vieill., *N. dict.,* 2e édit., XXVI, p. 87; et *Encycl.,* p. 1315.

LE PIC OLIVE; Vieill., 1807, *Ois. Amér. sept.,* II, p. 61; pl. 115, le mâle.

LE PIC RAYÉ DU SÉNÉGAL; Hol., *Hist. nat.,* III, p. 392, le mâle, 1790.

LE PETIT PIC RAYÉ DU SÉNÉGAL; Buff., *Ois.,* VII, p. 25. — Vieill., *N. dict.,* 2e édit., XXVI, p. 173; et *Encycl.,* p. 1315. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 504.

LE PETIT PIC DU SÉNÉGAL; Buff., *Pl. enl.,* 345; fig. 2, le mâle.

LE PIC DU SÉNÉGAL; Valenc., *Dict. sc. nat.,* 1826, XL, p. 173. — *Id., Encycl. méth.,* pl. 213, fig. 1.

LE PIC RAYÉ; Less., *Traité d'orn.,* p. 226, nº 45; différant du Pic rayé nº 51.

LE PIC STRIÉ; Less., *Compl. Buff.,* IX, p. 324.

Le *passerinus* et le *senegalensis* figurent parmi les dénominations qui m'ont occasionné le plus de recherches, et ce n'est qu'après un examen comparatif approfondi et la découverte d'un des types de Buffon, que j'ai pu et dû demeurer convaincu que ces deux oiseaux si différents *en apparence,* au moins par l'origine que leur donnent les auteurs, ne formaient qu'une seule et même espèce. Puisque je viens heurter les idées acceptées

par mes savants devanciers, je dois exposer les motifs qui ont formé ma conviction. Et, d'abord, il est un fait aujourd'hui irrécusable, c'est que le *senegalensis* n'est point originaire du Sénégal, ni même de l'Afrique, mais bien de la Guyane. Ainsi que le dit M. Lesson (*Traité d'ornith.*, p. 226) en parlant des exemplaires apportés par M. Poiteau, de Cayenne, au Muséum de Paris. En faisant des recherches dans ce dernier établissement, j'y ai retrouvé le petit Pic rayé du Sénégal, *type de Buffon*, ainsi que l'indiquait une note écrite sous le socle. Or, cet oiseau est le même que celui que nous recevons *très-fréquemment* de la Guyane où l'espèce est commune, et *jamais* on ne l'a obtenu de l'Afrique. Je dois ajouter qu'il a été mal préparé, en ce sens, que la peau a été trop allongée et trop bourrée. Il est donc bien certain que c'est par erreur que Buffon, Gmelin et, après eux, tous les auteurs, à l'exception de M. Lesson, ont cité le *senegalensis* comme originaire du Sénégal. C'est ainsi que M. Swainson ayant reçu du Sénégal son *hemicercus rubiginosus*, le classa parmi les oiseaux de l'Afrique occidentale, tandis qu'il provenait, en réalité, de l'Asie, c'est-à-dire de la presqu'île de Malacca. C'est encore ainsi que les auteurs ont indiqué sous le nom de Pic du Cap de Bonne-Espérance le *picus aurantius* qui est du Bengale. Les exemples d'erreurs semblables sont trop nombreux pour que je croie devoir insister sur ce point. Il est encore certain que c'est bien cet oiseau dont le mâle a été figuré sur la planche enluminée 345, fig. 2, sous le nom de petit Pic du Sénégal. Nous ferons observer: 1° que cette planche donne à l'oiseau une taille un peu plus forte que nature; 2° que les côtés de la tête sont d'un brun terne, tandis que l'oiseau qui a servi de modèle les a d'un brun olivâtre à reflets roussâtres ou jaunâtres; 3° que les taches jaunes sur les tectrices alaires sont trop nombreuses; 4° que le dos paraît moucheté au lieu d'être lavé de jaune doré; 5° que les tectrices alaires devraient être d'un brun olive doré au lieu d'être d'un brun aussi foncé; 6° que les pattes ne devraient pas être bleues. Enfin, je dois ajouter que dans quelques sujets les rectrices latérales ne portent que peu ou même point de bandes transversales. Ainsi, ni Linnée, ni Brisson ne parlent du *senegalensis*. Buffon, et après lui Gmelin, décrivent le mâle, sans en indiquer le sexe; Buffon dit: « Il a le dessus de la tête rouge; un demi-masque brun lui passe sur le front et s'étend derrière l'œil; le dos est d'un beau fauve jaune doré qui teint également les grandes pennes de l'aile, *dont les couvertures, ainsi que le croupion, sont verdâtres.* » Le type de Buffon proteste contre la dernière partie de cette description, car le croupion est de la même teinte que le dos, et les couvertures de l'aile sont seulement d'une nuance un peu moins vive.

Passons à la description du *petit pic de Saint-Domingue* donnée par Brisson et reproduite sommairement par Buffon sous le nom de *petit pic olive de Saint-Domingue*, et nous verrons qu'elle ne peut s'appliquer qu'au petit Pic rayé du Sénégal et nullement aux autres espèces, telles que l'*affinis* de Swainson et mon *selysii* que divers auteurs ont pensé être le *passerinus* si difficile à retrouver. En effet, toutes les autres espèces se ressemblent par un caractère commun, c'est le jaune d'or brillant qui forme sur la nuque un collier qui s'étend de chaque côté et qui tranche trop avec la coloration du dos, ainsi que des autres parties supérieures pour avoir échappé à un observateur tel que Brisson. Comment donc expliquer que cet auteur dise, soit du *mesopicus selysii* ou du *cassini*, ou de l'*affinis:* « Les côtés de la tête sont d'un gris roussâtre; la partie supérieure du col, le dos, le croupion, les plumes scapulaires et les couvertures du dessus de la queue sont de couleur d'olive jaunâtre? » Je répète que cette description ne convient qu'au *passerinus* ou *senegalensis*. Maintenant, reportons-nous à la seule planche coloriée qui représente le *passerinus*, c'est-à-dire à la planche 115 des *Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, dans laquelle Vieillot donne une figure de son *pic olive* ou *picus passerinus*, et je soutiens qre cette planche reproduit, *à n'en pas douter, le senegalensis*, le type de Buffon existant au Muséum de Paris, avec cette seule différence que l'oiseau est ici représenté avec sa taille normale et que les couleurs sont généralement un peu trop foncées. Si les rectrices latérales semblent de couleur uniforme et ne sont pas rayées transversalement comme l'oiseau représenté dans la figure 2 de la planche enluminée 345 de Buffon, c'est que ce caractère varie fréquemment, et je possède dans ma collection plusieurs exemplaires de la même espèce, semblables, néanmoins, aux deux oiseaux qui ont servi de modèles à la planche de Buffon et à celle de Vieillot. Je ne puis qu'inviter tous les ornithologistes à comparer le *senegalensis* mâle avec la planche 115 de Vieillot. Si nous lisons la description de Vieillot, elle confirme encore ce que nous avançons; l'auteur dit du *passerinus:* « Croupion et haut de l'aile tachetés de jaune; » c'est encore un caractère qui se représente chez plusieurs des exemplaires que je possède, quoique

les autres auteurs n'en aient pas parlé. Je termine donc cette discussion déjà trop longue en émettant l'opinion que si, jusqu'ici, on n'a pu découvrir le véritable *passerinus*, c'est qu'on a voulu le chercher dans un autre oiseau que le *senegalensis*, qui ne forme pas plus une espèce différente, qu'il n'est originaire de l'Afrique.

Nous avons donc conservé à l'espèce le nom de *passerinus* adopté par tous les auteurs et qui, d'ailleurs, lui convient beaucoup mieux que celui si erroné de *senegalensis*. Enfin, nous terminerons en faisant observer que M. Natterer a rapporté cet oiseau du Brésil.

Caractères. Pas de huppe; bec long et presque droit; la quatrième et la cinquième rémige sont égales et les plus longues; la troisième et la sixième en diffèrent peu; la deuxième rémige a 8 millimètres de moins que la troisième et 28 millimètres de plus que la première rémige qui n'a que 2 centimètres de longueur totale; le doigt postérieur externe est un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un brun jaunâtre à la base et d'un blanc jaunâtre de corne vers l'extrémité et en dessous; les plumes recouvrant les narines, la base du front et les côtés de la tête sont d'un brun olivâtre; le dessus de la tête est rouge; le dos, les scapulaires, sont d'un brun olive doré; le croupion, de la même couleur, porte quelques petites taches jaunâtres qui sont peu apparentes chez quelques sujets; les tectrices alaires, d'une nuance plus foncée que le dos, sont ornées de petites taches de forme triangulaire, d'un jaune clair, dont quelques-unes sont, parfois, bordées de rougeâtre; les rémiges primaires sont d'un brun foncé ayant leur page externe d'un vert olivâtre vers la base, avec quelques petites taches d'un jaune blanchâtre qui sont à peine apparentes chez certains sujets, tandis qu'elles le sont à un haut degré chez d'autres, et leur page interne, d'un brun foncé avec de larges bandes blanches; les rémiges secondaires ont toute leur page externe d'un vert olive doré et leur page interne d'un brun foncé, frangée de bandes blanches; les dernières rémiges sont entièrement d'un vert olive doré; les rectrices intermédiaires sont d'un brun noirâtre, quelquefois bordées d'olivâtre vers la base; les autres rectrices sont d'un brun moins foncé avec quelques taches fauves sur les bords des pennes et, le plus souvent, les deux rectrices latérales de chaque côté sont rayées transversalement de bandes noires et de bandes fauves; toutes les parties inférieures sont d'un brun olivâtre avec de très-nombreuses bandes transversales d'un blanc sale; les tectrices inférieures des ailes sont blanches avec des stries transversales d'un brun olivâtre foncé; pieds d'un cendré olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a tout le dessus et les côtés de la tête d'un gris brun sale plus ou moins foncé selon l'âge, plus ou moins lavé d'olivâtre et tacheté de fauve très-pâle; ces taches sont tantôt très-nombreuses, tantôt à peine apparentes.

Chez les *Jeunes* qui ressemblent à la femelle, les couleurs sont pâles et il existe plus de taches sur les rectrices, sur les tectrices alaires et sur la tête.

Habite la Guyane, le Brésil et, peut-être, Saint-Domingue.

DIMENSIONS.

Longueur totale	145 à 155 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	21 millimètres.
— — des narines	15 —
— de l'aile pliée	78 —
— de la queue	45 —
— du tarse	13 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10 —
— du doigt postérieur externe	14 —
— de l'ongle	10 —
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	8 —
— du doigt postérieur interne	4 —
— de l'ongle	5 —

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Stockholm, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Heidelberg; dans ma collection.

MESOPICUS SPILOGASTER.

PICUS SPILOGASTER; Wagl., *Syst. av.*, 59.
CHLORONERPES SPILOGASTER; Gray, *Gen.* — Bp., *Consp.*, 1850, p. 117, nº 7. — Reich., *Syn.*, p. 355, nº 818.

Mas adultus. Maxillâ nigro-plumbeâ; mandibulâ cœrulescenti-albidâ; iridibus rubro-nigricantibus; capitis totius superioris plumis strictis, coccineis, subsericeis; regione parotică olivascente; collo supra, dorso, alarum tectricibus superioribus omnibus et remigibus extùs fuscescenti-olivaceis, nitore non nullo flavido; mento et collo antico longitudinaliter albido et obscure olivascenti-variis; corpore inferiore olivaceo-subrufescente, plumo quavis maculis subguttiformibus quatuor albidis; crisso ejusdem coloris, potius fasciato; rectricibus nigricantibus, omnibus fasciis subnumerosis, medio plus minusve interruptis, olivascenti-albidis; remigibus intùs nigricantibus, maculis majusculis albis; pedibus plumbeis.

Mas juvenis. Fronte et toto pileo nigris plumulâ quavis apice medio coccineâ; collo postico ac laterali, dorso toto, uropygio scapularibusque læte-olivaceo-flavidis, plumâ quavis versus apicem læte aureo-flavo undatâ; regione parotiça olivascente; vittâ subconspicua ab oculorum cantho postico supremo versus nuchæ latera, et aliâ a naribus infra oculos et ultra aures ducta albidis; mento et collo antico longitudinaliter albido-olivascentique variis; corpore inferiore olivaceo, pluma quavis maculis, subguttiformibus quatuor virescenti-albidis; crisso fasciato; rectricibus remigibusque ulti in adulto, nisi secundariis extùs olivascentibus, dilutiùs subfasciatis; alarum tectricibus superioribus minoribus apice maculâ subrotunda, albidâ notatis, inferioribus albidis, olivascenti-maculatis (ex Wagler).

LE MÉSOPIC A POITRINE TACHETÉE.

J'ai reproduit la description latine que donne Wagler de son *picus spilogaster* mâle adulte et jeune mâle, sans y rien ajouter, car je n'ai jamais vu ces oiseaux qui faisaient, paraît-il, partie en 1827 de la collection de M. le docteur Sturm. Depuis Wagler, divers auteurs ont cité le *spilogaster* sans qu'aucun d'eux ait su quel était ce grimpeur que Wagler prétend avoir été parfaitement décrit par d'Azara (*Apuntam*, p. 321, nº 258), sous le nom de *carpintero pardo dorado*. Ainsi, d'une part, M. Lichtenstein (*Catal. doubl.*, p. 10), S. A. le prince Maximilien (*Beitr.*, IV, p. 431), regardent le *spilogaster* comme un *mesopicus passerinus* (Linn.), tandis que de l'autre, M. le docteur Hartlaub (*System. ind. zu Azara's apuntam*, p. 17) et Sonnini, dans ses notes sur d'Azara (édit. annotée par G. Cuvier et Sonnini, 1809, IV, p. 15) citent le *passerinus* (Linn.) comme synonyme du *carpintero pardo dorado* de d'Azara, nº 258. Il est fort à regretter que M. le professeur Reichenbach, qui reproduit Wagler, n'ait pu retrouver les originaux qui ont servi à la description de ce dernier auteur et en donner une figure qui aiderait à reconnaître le grimpeur qu'on cite depuis plus de trente ans, sans que l'on sache s'il constitue réellement une espèce bien distincte de celles que nous connaissons.

Habite le Brésil, le Paraguay?

DIMENSIONS.

D'après WAGLER.	Longueur	totale.	6 po. 8 lignes.
	—	du bec, du front	» — 11 —
	—	de l'aile.	3 — 10 —
	—	du tarse.	» — 7l 1/2
D'après d'AZARA (*Carpintero pardo dorado*).	—	totale.	6 — »l 7/12
	—	du bec	» — 7l 1/2
	—	du vol.	11 — » ligne.
	—	du tarse.	9 — » —
	—	de la queue	2 — » —

MESOPICUS MURINUS.

PICUS MURINUS; Malh., *Mém. de la soc. roy. sc. Liége*, 1845, p. 67; ex Natt., *In. mus. Vindob. nec Sundev.*
ELEOPICUS MURINUS; *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zygod. sp.*, 167, 1854, ex Malh.

Mas adult. Rostro corneo, mandibulâ basi albidâ; iridibus obscurè fuscis, pileo coccineo; capite ad latera, collo, nuchâ, toto corpore infra fusco-olivaceis, albo-murino transversim fasciatis; gulâ murinâ, alarum tectricibus inferioribus albis, fusco paululùm punctulatis; dorso toto obscurè flavido-olivaceis, tergo uropygioque albido pallidè fasciatis; alarum tectricibus obscurè olivaceis punctulis non nullis albidis maculatis; remigibus fuscis, extùs flavido-olivaceo, marginatis, primariis utrinque secundariisque intùs albido maculatis; secundariis extùs vix pallidè olivaceo maculatis; rectricibus fuscis, obscurè brunneo utrinque fasciatis; pedibus griseis.

Fœmina. Mari simillimâ, sed pileo toto fusco-olivaceo, albido striato.

LE MÉSOPIC MURIN.

PLANCHE LVIII, Fig. 5, le mâle adulte; Fig. 6, le jeune mâle; Fig. 7, la femelle; Fig. 8, la rémige quatrième.

LE PIC MURIN; Malh., 1845, *Mém. de la soc. roy. des sc. de Liége*, p. 67.

Cette espèce rare a été rapportée du Brésil par M. Jean Natterer, qui lui a donné le nom de *murinus* pour indiquer la teinte d'un gris de souris qui existe sur les parties

inférieures; c'est en 1843 que j'ai pu l'examiner au Muséum de Vienne et en publier ultérieurement une description avec le nom sous lequel le célèbre naturaliste voyageur l'avait distinguée dans la collection de Vienne. J'ai été assez heureux depuis pour obtenir le jeune mâle et ce sont les seuls exemplaires que j'ai observés dans les collections d'Europe. Le Mésopic murin ne se trouve que dans les provinces centrales du Brésil et probablement dans d'autres parties de l'Amérique méridionale, et il a toujours été confondu jusqu'ici avec d'autres espèces voisines, telles que le *senegalensis* et l'*olivinus*, quoiqu'il soit facile de les en distinguer. Ainsi, le mâle de cette dernière espèce n'a que l'occiput rouge; les deux sexes ont la queue d'un brun uniforme avec des bandes transversales seulement sur les rectrices latérales, et le dessous du corps, d'un brun olivâtre très-finement moucheté ou vermiculé de blanc sale, tandis que le mâle du *murinus* a tout le dessus de la tête rouge; toutes les rectrices d'un brun noir, rayées transversalement de brun olivâtre plus clair et toutes les parties inférieures d'un gris de souris, rayées de fines bandes transversales d'un brun pâle. Quant au *senegalensis* (de l'Amérique), il se reconnaîtra par les taches jaunes triangulaires qu'il porte sur les tectrices supérieures des ailes, par ses parties supérieures d'un jaune olive, sa taille plus petite, et les bandes d'un brun olivâtre et d'un blanc fauve qui couvrent toutes ses parties inférieures.

Caractères. Bec presque droit; arête latérale de chaque côté du bec saillante à la base; pas de huppe; ailes moyennes; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont les plus longues, égales entre elles et excèdent de peu de la sixième rémige; queue plutôt longue; doigt postérieur externe un peu plus long que l'antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne et blanchâtre vers la base de la mandibule inférieure; iris d'un brun sombre; tout le dessus de la tête d'un rouge vif; gorge, cou, poitrine et abdomen, d'un gris blanchâtre, rayé transversalement de très-nombreuses bandes d'un brun pâle; nuque d'un brun olivâtre finement tacheté et rayé de gris; tectrices inférieures des ailes blanches, un peu tachetées de brun; dos et toutes les parties supérieures d'un vert olive pâle lavé de brun; le bas du dos, le croupion et les tectrices supérieures de la queue portent des bandes transversales d'un jaune pâle; les rémiges sont d'un brun pâle et bordées de jaune olive du côté externe; les primaires ont des taches d'un blanc fauve de forme carrée sur la page externe et de forme arrondie et plus grandes sur la page interne; les secondaires ont de semblables taches arrondies sur la page interne, mais les taches d'un jaune pâle sur la page externe sont à peine apparentes; les rectrices portent toutes des bandes alternatives d'un brun noir et d'un brun fauve; pieds d'un gris cendré.

La Femelle n'a pas de rouge sur la tête qui est d'un brun sale avec quelques fines stries d'un blanc sale.

Le jeune Mâle a les couleurs un peu plus pâles et le dessus de la tête est seulement couvert de plus ou moins de mèches rouges.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	170	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	20	—
— — des narines	15	—
— de l'aile pliée	95	—
— de la queue	55	—
— du tarse	14	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	8	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	9	—
— de l'ongle	6	—
— du doigt postérieur interne	3	—
— de l'ongle	5	—

Muséum impérial de Vienne; ma collection.
Le type est dans la collection de Vienne.

MESOPICUS ADSPERSUS *(Natt.)*.

PICUS ADSPERSUS; Natt., *In mus. Vindob.*, 1842.
PICUS SQUAMOSUS; Vieill. *(Nec* Lesson), *N. dict.*, XXVI, p. 74. — Wagl., *Syst. av.*, nº 57, la femelle.
ELEOPICUS ADSPERSUS; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 162, 1854.
CHLORONERPES RUFICEPS; Reich. (ex Spix), *Syn.*, p. 353, nº 812, pl. dcxxii; fig. 4146, 4147, mâle et femelle.
CHLORONERPES SQUAMOSUS? Femelle; Reich., *Syn.*, p. 355, nº 817.

Mas adult. Narium plumis cinereo-rufis; iride ex fuscescente coccineâ; fronte, vertice occipiteque ex parte nigricantibus rubro paululùm variegatis; nuchâ, dorso, alarum tectricibus, remigibusque extùs fuscescenti-olivaceis, flavo-olivaceo maculatis; remigibus intùs largè intùs albo maculatis; uropygio fusco-olivaceo, flavo-olivaceo transversim radiato; rectricibus omnibus fusco-nigris, fasciolis subnumerosis albido olivascentibus; capite ad latera olivaceo-fuscescente, vittâ supra oculos ad occiput ducta, alteraque ab oris rictu ad colli latera elongata albidis; gulâ, alarumque tectricibus inferioribus albis fusco-olivaceo striatis; corpore subtùs fusco-viridi, albo-olivaceo numerose maculato; rostro pedibusque fuscis.

Fœmina. Toto pileo fusco-olivaceo, plumulâ quavis in medio albo olivaceâ.

LE MÉSOPIC ASPERGÉ *(Malh.)*.

PLANCHE LX, Fig. 7, le mâle; Fig. 8, la femelle; Fig. 9, la rémige quatrième.

C'est au Brésil que M. Jean Natterer a découvert cette espèce que j'ai vue, pour la première fois, dans la collection de Vienne et que j'ai retrouvée, depuis lors, dans celle de Paris. En parcourant, à Vienne, les notes manuscrites qu'a laissées le savant naturaliste allemand, par suite de son voyage au Brésil, j'y ai trouvé l'indication de la couleur des yeux, mais aucun autre renseignement sur les mœurs de cette espèce nouvelle.

L'auteur du *Conspectus generum avium* (1850, p. 117; *Sp.*, 12) fait figurer, avec doute, il est vrai, cette espèce parmi les synonymes du *mesopicus affinis* (Swainson). Mais il n'est pas possible de les confondre, ainsi que le démontre le simple aspect des planches publiées. Je soupçonne, sans pouvoir l'affirmer, que ce Pic est le Pic écaillé ou *picus squamosus* de Vieillot, qu'il ne faut pas confondre avec le *picus squamosus* de Lesson, lequel est le mâle du *philippinarum*. M. le docteur Pucheran, dans l'examen qu'il fait des types de Vieillot *(Revue zool.*, 1852), déclare qu'il ne sait à quelle espèce doit se rapporter le *squamosus* que cet auteur annonce provenir de la Guyane.

M. le professeur Reichenbach a décrit et figuré, sous le nom de *ruficeps*, le mâle et la femelle de l'*adspersus* (Spix), ce qui serait assez exact si l'auteur avait indiqué la bande blanche partant de la commissure du bec, passant sous l'œil et allant rejoindre sur les côtés du cou la bande de même couleur qui longe les côtés de la tête; si, enfin, les petites taches blanches qui couvrent les parties inférieures étaient mieux rendues. Mais que l'on compare les deux oiseaux figurés par M. Reichenbach avec le mâle et la femelle du *ruficeps* que représente la planche lvi, fig. 2 et 3 de Spix, et il sera impossible de les reconnaître pour être de la même espèce; que l'on compare ma planche avec celle de Spix et cette vérité apparaîtra encore plus évidente.

Je me contenterai de faire observer: 1º que des trois oiseaux figurés par Spix sur la planche 56, la fig. 1 portant le nom de *maculifrons* est celle qui, sans contredit, se rapproche le plus de l'*adspersus* (Natt.) ou du *ruficeps* de M. Reichenbach; 2º que ce *maculifrons* et les deux *ruficeps* n'ont aucune bande blanche sur le côté de la tête ou sur les joues, tandis que les oiseaux de la planche 622, de Reichenbach, ont au moins une large bande de cette couleur sur les côtés de la tête, tandis qu'il existe, en réalité, une seconde bande blanche sur la joue; 3º que la figure 2 ou le mâle du *ruficeps* de Spix a tout le dessus de la tête et l'occiput d'un rouge intense et uniforme, tandis que sur les oiseaux figurés par Reichenbach, c'est-à-dire sur l'*adspersus*, ces mêmes parties, chez le mâle, sont noires, finement rayées d'un rouge sombre qui ne couvre pas l'occiput ni le front; 4º que les parties supérieures du *ruficeps*, chez Spix, sont d'un vert foncé et brun roussâtre, tandis que chez Reichenbach, elles sont d'un vert rayé ou tacheté de jaune, y compris les tectrices supérieures des ailes qui sont, néamoins, d'un roux rougeâtre sur la planche de Spix; 5º que les parties inférieures qui sont, chez l'*adspersus*, d'un brun verdâtre finement tacheté de blanc olivâtre, sont, sur la planche de Spix, entièrement couvertes de larges bandes transversales blanches et rousses avec des bandes noires ou noirâtres; 6º que les rémiges primaires sont extérieurement tachetées de jaune chez l'*adspersus*, ainsi que l'indique très-bien la planche de M. Reichenbach, tandis que ces rémiges sont tachetées de blanc pur sur la planche de Spix; 7º qu'enfin, la femelle du *ruficeps* de Spix n'a point sur la tête les fines stries blanchâtres qui distinguent la femelle de l'*adspersus* représentée par M. Reichenbach.

Caractères. Pas de huppe; ailes et queue longues; la quatrième rémige excède de très-peu la cinquième et la troisième qui sont, avec elle, les plus longues; la sixième rémige n'a que 4 millimètres de moins que la cinquième et la deuxième, 13 millimètres de moins que la troisième; la première rémige n'a que 24 millimètres de longueur totale; le doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun, la base de la mandibule inférieure étant d'une nuance beaucoup plus claire; plumes recouvrant les narines d'un brun roux clair qui teint l'extrémité de quelques plumes du front; tout le dessus de la tête d'un brun noir, les plumes ayant leur extrémité très-effilée, d'un rouge obscur; la nuque et les plumes un peu allongées de l'occiput qui la recouvrent en partie sont d'un vert brun olivâtre avec de fines stries d'un jaune olivâtre; l'iris est d'un rouge obscur; les côtés de la tête sont d'un brun verdâtre; une étroite bande d'un blanc sale commence au-dessus de l'œil, borde le noir de la tête et, vers l'occiput, descend en s'arrondissant pour se fondre avec une autre bande de même couleur qui s'étend de la commissure du bec jusque vers le bas de la nuque; dos et tectrices d'un vert brun olivâtre avec des taches transversales d'un jaune blanchâtre; tectrices caudales supérieures d'un brun foncé olivâtre, rayé transversalement d'olivâtre; les rémiges ont leur page externe d'un brun olivâtre, à l'exception des rémiges primaires qui sont en partie d'un brun noir, notamment vers leur extrémité, et toutes portent des taches d'un olivâtre clair; leur page interne est d'un brun noir avec de larges taches blanches; les dernières rémiges, près du dos, sont d'un brun olivâtre et rayées transversalement de blanc jaunâtre; les rectrices sont d'un noir brun, rayées transversalement sur les deux pages d'un blanc roussâtre; les tiges des rectrices sont d'un noir brillant; le menton et la gorge sont blancs avec quelques taches d'un brun olivâtre foncé; toutes les parties inférieures sont d'un brun verdâtre sale avec de très-nombreuses taches d'un blanc sale; les tectrices caudales inférieures portent des bandes transversales de même couleur; tectrices inférieures des ailes blanches, tachetées et bordées de brun olivâtre; pieds bruns.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle a tout le dessus de la tête d'un brun noirâtre avec la tige des plumes d'un blanc olivâtre sans aucune trace de rouge; les taches qui couvrent les parties supérieures sont d'un jaune plus vif et forment des bandes transversales.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale	190	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	24	—
— — des narines à l'extrémité	18	—
— de l'aile pliée	105	—
— de la queue	66	—
— du tarse	18	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	9	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	4	—

Musées de Vienne, de Paris, de Londres, de Bruxelles, de Leyde; ma collection.

MESOPICUS OLIVINUS.

PICUS OLIVINUS; Malh., *Mém. soc. roy. Liége,* 1845, p. 67; ex Natt., *In mus. Vindob.*
ELEOPICUS OLIVINUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* nº 161, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.,* p. 92, 1855.

Mas adult. Rostro flavido-corneo; iridibus obscurè fuscis; colloque antico gulâ griseis brunneo vermiculatâ; fronte verticeque brunneo-olivaceis, cinereo punctulatis; occipite coccineo; collo, pectore abdomineque pallidè fusco-olivascente albido transversim vermiculatis; genis flavido-olivaceis; dorso, uropygioque obscurè flavido-olivaceis; alarum tectricibus superioribus obscurè flavido olivaceis, flavido maculatis; remigibus primariis fuscis, intùs et extus albo maculatis; secundariis, brunneis intùs albido maculatis, fusco-olivaceis extùs immaculatis; rectricibus fusco-nigricantibus, griseo-rufescente radiatis; alarum tectricibus inferioribus albidis, fusco punctulatis; pedibus fuscis.

Fœmina ad. Occipite brunneo-olivaceo.

LE MÉSOPIC OLIVATRE.

PLANCHE LIX, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC OLIVATRE; Malh., *Mém. soc. roy. Liége*, 1845, p. 67.

C'est au Muséum de Vienne que j'ai vu, pour la première fois, cette petite espèce que M. Jean Natterer a rapportée de Matogrosso au Brésil, où elle paraît peu commune. J'ai été à même, depuis cette époque, d'en examiner deux sujets qui se trouvaient dans les magasins du Muséum de Paris. J'ai pu indiquer la couleur de l'iris d'après les notes de feu M. Natterer, dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. Joseph Natterer son frère, l'un des conservateurs du Muséum impérial de Vienne.

Caractères. Bec droit et fort; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige presque égales; le doigt antérieur externe presque égal au doigt postérieur externe; les plumes de l'occiput un peu allongées en forme de huppe couvrant la nuque.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun; la mandibule inférieure d'un brun jaunâtre de corne en dessous; iris d'un brun foncé; front d'un brun cendré; piqueté de blanc roussâtre; occiput et plumes recouvrant la nuque, rouges; dos et scapulaires d'un jaune olivâtre lavé de brun; le croupion est de la même couleur, mais avec quelques stries transversales d'un jaune olivâtre; tectrices supérieures des ailes de la même couleur avec dix ou douze très-petites taches triangulaires d'un blanc jaunâtre disposées sur deux rangées; rémiges primaires d'un brun clair avec quelques très-petites taches d'un blanc jaunâtre très-pâle sur la page externe, et des taches plus grandes sur le bord de la page interne; rémiges secondaires ayant la page interne brune avec des taches d'un blanc roussâtre et la page externe d'un brun olivâtre sans taches, l'extrémité de toutes les rémiges secondaires étant d'un brun jaunâtre et olivâtre; queue d'un noir brun avec des bandes transversales d'un cendré roussâtre; gorge et devant du cou d'un gris blanchâtre avec de fines raies brunes transversales; tout le reste des parties inférieures est d'un brun verdâtre pâle avec de nombreuses raies transversales très-étroites d'un blanc sale; la queue est quelquefois rayée en dessous de bandes d'un brun pâle et d'un blanc sale qui ne se remarque souvent que sur les rectrices latérales; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc sale avec quelques petites taches brunes; les pieds sont bruns.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a toute la tête, l'occiput et la nuque, d'un brun olivâtre avec de fines stries d'un blanc sale et peu apparentes, mais sans aucune trace de rouge.

Habite le Brésil, la Plata; reçu de Buénos-Ayres, de Corrientes, de Pebas.

DIMENSIONS.

Longueur totale	180	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23	—
— — des narines	17	—
— de l'aile pliée	94	—
— de la queue	56	—
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	9	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	9	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	3	—
— de l'ongle	3	—

Muséum de Vienne et de Paris; ma collection.
Le type est dans la collection de Vienne.

MESOPICUS SELYSII *(Malh.)*.

PICUS AFFINIS; Wagl., *Syst. av.*, nº 61; *Mas?*
PICUS RUFICEPS (Mâles); Spix, *Av. Brass.*, I, p. 63, pl. 56, fig. 2.

Mas adult. Rostro fusco corneo, mandibulâ pallidiore; narium plumis fronteque antice sordide fuscescentibus; frontis, totiusque pilei plumis brevibus, acuminatis, coccineis, basi nigris, nuchæ longioribus regione aureo-flavis; paroticâ flavido-olivaceâ; *vittâ ab oris rictu ad colli latera elongata viridi-aureâ;* dorso, toto, uropygio fuscescenti-olivaceis aurantio tinctis; alarum tectricibus superioribus fuscescenti olivaceis, maculis *triangulis* flavidis plus minusve rubro marginatis, in medio ad apicem ornatis; remigibus primariis extùs basi viridi-olivaceis, apice fusco-olivaceis, flavido paululùm maculatis; secundariis extùs viridi-olivaceis; omnibus intùs nigricantibus albo-maculatis; rectricibus nigricantibus, rufescente-albo utrinque maculatis; toto corpore subtùs, alarumque tectricibus inferioribus, albo-rufescente et fusco olivascente alternatim fasciatis; pedibus fuscis.

Fœmina adult. Capite supra fusco-olivascente.

Mas et fœmina secundum ætatem variant. Capite ad latera flavido-fuscescente, *absque viridi*. Dorso toto, uropygio fuscescenti-olivaceis; alarum tectricibus superioribus maculis triangulis albo-flavidis, plus minusve rubro circum marginatis.

Mas jun. Tectricum maculis triangulis albido-flavis; dorso plus minùsve olivaceo-aureo.

LE MÉSOPIC DE SELYS.

PLANCHE LXII, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle adulte; Fig. 3, rémige quatrième.

Cette espèce, originaire du Brésil, diffère principalement de l'*hæmatostygma* par la forme et la coloration des taches qui existent vers l'extrémité des rémiges supérieures des ailes; ainsi, tandis que chez ce dernier grimpeur, le rouge colore toute la largeur de la penne vers son extrémité. On voit chez le *mes. selysii* de petites taches *triangulaires* d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, dont plusieurs sont entourées de rouge pâle sur une très-petite étendue et même chez des sujets moins adultes; on ne voit pas encore le rouge pâle qui doit exister plus tard.

J'ai dédié cette espèce à M. le baron de Selys-Longchamp, de Liége, dont les intéressants travaux zoologiques sont connus et appréciés par tout le monde savant. La description que donne Spix de son *picus ruficeps* mâle a beaucoup d'analogie avec le mâle de mon espèce nouvelle, quoique la figure 2 de sa planche 56 en diffère notablement. Aussi, n'est-ce qu'avec doute que je puis citer une semblable synonymie.

Chez plusieurs exemplaires des deux sexes paraissant adultes, la teinte verte que j'ai signalée chez le *selysii* et chez le *mes. hæmatostygma,* dont elle colore les joues, la gorge, quelquefois même le devant du cou, n'existe point, sans que je puisse en déterminer une cause certaine et elle est remplacée par une teinte d'un brun jaunâtre qui vient se fondre avec le jaune d'or de la nuque. J'avais même hésité un instant à regarder cette différence remarquable de coloration comme ne constituant point deux espèces, et la comparaison d'un grand nombre de sujets m'a seule convaincue. Ce grimpeur est étiqueté au Muséum de Vienne *picus affinis* (Wagler). Selon moi, le *mâle* du *picus affinis* de Wagler n'est point le même oiseau qui a été décrit sous ce nom par Swainson dans ses *Illustrations zoologiques;* et, en second lieu, Swainson a figuré un oiseau qui ne concorde point avec la description qu'il en donne. Aussi, Wagler dit-il, en décrivant l'*affinis* de Swainson: « Dorso toto uropygio alarumque tectricibus superioribus omnibus et remigibus extùs *unicoloribus* fuscescenti-olivaceis. » Tandis que Swainson annonce que son *picus affinis* « a les parties supérieures du corps et les ailes d'un brun doré brillant, *parsemées de taches plus claires;* que les petites tectrices supérieures des ailes portent à l'extrémité de chaque plume une tache blanchâtre, ce qui forme deux rangées de taches, etc. » Ce qui a puissamment favorisé l'erreur ou la confusion qui existe à l'égard de cette espèce, c'est que la planche 14 des *Illustrations zoologiques* de Swainson ne concorde point avec la description donnée par l'auteur.

Ce n'est qu'avec doute que je regarde le mâle de l'*affinis* de Wagler comme le mâle du *selysii;* mais, quoiqu'il en soit, il est certain que l'oiseau étiqueté par M. Natterer, *affinis* femelle, au Muséum de Vienne, n'est point l'espèce décrite par Wagler, car l'oiseau de Vienne a tout le dessus de la tête d'un brun foncé sans taches ni stries, tandis que Wagler décrit l'*affinis* femelle: « Capite supra nigricante, *plumis albido-terminatis,* » ce qui convient à la femelle de l'*affinis* de Swainson, étiquetée *picus passerinus* dans beaucoup de collections.

Caractères. Bec long et fort; pas de huppe; la quatrième et la cinquième rémige sont égales, excèdent la troisième d'un millimètre et la sixème de 2 millimètres; la deuxième

rémige a 12 millimètres de moins que la troisième; ailes et queue longues; le doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec d'un bleuâtre foncé de corne, plus clair sous la mandibule inférieure; plumes recouvrant les narines d'un brun roussâtre; plumes du front, du vertex et de l'occiput, d'un brun noirâtre à la base et d'un rouge vif à l'extrémité, ce qui fait paraître ordinairement le front et le vertex noirs tapirés de rouge; nuque, côtés du cou et de la tête, d'un jaune doré mêlé d'olivâtre sur les côtés de la tête; une bande verte part de la commissure du bec et descend sur les côtés du cou; dos d'un vert olive lavé de rouge et d'orangé; croupion d'un brun olivâtre, bordé de jaune olive; tectrices supérieures des ailes d'un vert olive doré avec trois rangs de petites taches d'un *jaune blanchâtre, de forme triangulaire,* placées au milieu de l'extrémité des pennes et dont la majeure partie est entourée de rouge pâle; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noirâtre avec de larges taches d'un blanc sale; les rémiges primaires ont leur page externe d'un vert olive doré vers la base et le surplus d'un brun olivâtre avec deux petites taches d'un blanc jaunâtre; les rectrices secondaires ont toute leur page externe d'un vert olive doré; les rémiges sont d'un brun foncé avec, sur les deux pages, quelques taches d'un blanc roussâtre; toutes les parties inférieures sont d'un brun olivâtre rayé transversalement de nombreuses bandes d'un blanc sale et d'un blanc roussâtre sur la poitrine; tectrices inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre avec des bandes d'un brun olivâtre foncé; pieds d'un brun olivâtre.

La Femelle adulte a tout le dessus de la tête d'un brun olivâtre.

Beaucoup d'exemplaires *mâles* et *femelles* paraissant adultes, n'ont point la teinte verte qui forme une bande de chaque côté de la gorge. Le vert est alors remplacé par une teinte d'un brun jaunâtre qui vient se fondre avec le jaune d'or de la nuque.

Le Mâle plus jeune a le dos d'un jaune olive doré, mais sans trace d'orangé, ni de rouge; les taches d'un jaune blanchâtre qui existent sur les tectrices supérieures des ailes ne sont pas encore entourées de rouge; selon l'âge, on voit plus ou moins de traces d'un rouge très-pâle.

Habite la république de l'Équateur (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur totale	175	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	25	—
— — des narines	17	—
— de l'aile pliée	90 à 95	mill.
— de la queue	55 à 60	—
— du tarse	15	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	5	—

Ma collection et dans la plupart des Musées; un mâle fait partie du Muséum de Paris.

MESOPICUS NIGRICEPS *(de Lafresn. et d'Orb.).*

PICUS NIGRICEPS; de Lafresn., Alc. d'Orb., *Voy. Amér.*, p. 380, nº 329, pl. 65; fig. 2, une femelle.
ELEOPICUS NIGRICEPS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 163, 1854.
COLAPTES NIGRICEPS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 417, nº 981, pl. dclxix, fig. 4436.

Mas adultus. Rostro fusco; narium plumis griseo-fuscis; pileo toto coccineo; nuchâ dorsoque fusco-olivaceis, coccineo tinctis; rectricum tectricibus superioribus fusco-olivaceis parvè olivaceo fasciatis; remigibus primariis extùs, nisi ad apicem, fusco-olivaceis, albo-flavido maculatis; secundariis extùs fusco-olivaceis immaculatis; omnibus intùs nigris albo maculatis; rectricibus fusco-nigricantibus, quatuor intermediis intùs et extùs rufescente-albo maculatis, cœteris rufescente-albo fasciatis. Stria superciliari ad occipitis latera extendente, regione alteraque malari, albis. Parotica fusco-olivaceâ; gulâ albidâ; toto corpore subtùs alternatim fusco-olivaceo et albo-olivaceo lineato fasciatis; alarum tectricibus inferioribus albido-flavis fusco-olivaceo signatis; alarum scapis supra brunneis, infrà albis.

Fœmina. Differt pileo toto nigerrimo, corpore pallidiore; nuchâ et dorso, fusco olivaceis, pallidè fusco olivaceo supra et infra coccineo tinctis.

LE MÉSOPIC A TÊTE NOIRE.

PLANCHE LIX, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

Nous avons cru devoir conserver à cette espèce la dénomination que lui ont donnée M. le baron de Lafresnaye et M. d'Orbigny, quoique le caractère de la *tête noire* ne puisse, évidemment, pas convenir au mâle du même oiseau qui a tout le dessus de la tête d'un rouge vif, comme cela arrive dans toutes les espèces du même groupe.

C'est de la Bolivie que M. Alcide d'Orbigny a rapporté cette espèce qui paraît assez rare et dont je n'ai encore vu que deux femelles et un mâle.

Nous ne possédons, d'ailleurs, aucun renseignement sur ses mœurs; seulement elle paraît rare et n'ayant été vue qu'une fois par d'Orbigny, dans les grands bois des coteaux qui avoisinent le bourg de Palca-Grande, capitale de la province d'Ayupaya, république de Bolivia.

Caractères. La quatrième rémige, qui est la plus longue, est presque égale à la cinquième et à la troisième; la sixième rémige a 5 millimètres de moins que la cinquième; la première rémige a 28 millimètres de longueur totale; le doigt postérieur externe à peine plus long que le doigt antérieur externe; ailes moyennes; queue longue.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec fort et d'un brun foncé de corne plus clair en dessous; iris rouge; tout le dessus de la tête d'un rouge vif jusqu'à la nuque; à partir de la commissure du bec, commence une étroite ligne blanche grivelée de vert olive qui se bifurque, l'une des bandes passant au-dessus de l'œil et venant s'étendre de chaque côté de la nuque, tandis que l'autre bande descend de chaque côté du cou sur une longueur de 18 à 20 millimètres au plus; l'espace compris entre ces deux bandes, après l'œil, ou la région parotidée est d'un brun olivâtre foncé; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont d'un vert olive lavé de rouge sur le dos; les tectrices supérieures de la queue sont d'une nuance plus claire et rayées de jaunâtre clair; les rémiges sont noires et ont sur la barbe interne de grandes taches blanches arrondies qui s'avancent sur les rémiges primaires jusqu'aux deux tiers de leur longueur, à partir de la base, et vont, jusqu'à l'extrémité, sur les rémiges secondaires; les barbes externes sont, à partir de la base, d'un vert olive doré qui s'étend successivement au point que, chez les rémiges secondaires, toute la barbe externe est de cette couleur. Chez la plupart des rémiges primaires, il existe sur la barbe externe deux ou trois petites taches d'un roux de rouille après la couleur olive; les tiges des rémiges sont noires en dessus et blanches en dessous; la gorge est d'un gris blanc finement moucheté de brun; toutes les parties inférieures sont transversalement rayées de brun verdâtre foncé et de blanc olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc jaunâtre tacheté de brun olivâtre; les rectrices intermédiaires sont noires, frangées et rayées de brun olivâtre; les autres rectrices sont d'un brun foncé avec des bandes transversales sur les deux barbes d'un roux blanchâtre; la queue est, en dessous, glacée d'olivâtre; pieds d'un gris bleuâtre foncé.

La Femelle adulte a le bec d'une couleur de corne plus claire vers l'extrémité; le front, le vertex jusqu'aux yeux et l'occiput, sont d'un noir profond; la nuque et le dos offrent une teinte d'orangé rougeâtre; le vert brun des parties supérieures est plus terne; la queue est d'un brun foncé olivâtre, là où elle est noire chez le mâle; toutes les parties inférieures sont transversalement rayées de brun olivâtre terne et de blanc sale.

Habite la Bolivie (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur totale	190	millimètres.
Circonférence du corps	100	—
Longueur du bec, de la commissure à l'extrémité	25	—
— — des narines	19	—
— de l'aile pliée	103	—
— de la queue	70	—
— du tarse	18	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Muséum de Paris; collection de M. Sclater à Londres; ma collection.

MESOPICUS KIRKII *(Malh.)*.

CHLOROPICUS KIRKII; Malh., *Revue zool.*, 1845, p. 400.
MESOPICUS KIRKII; Malh., *Nouv. class. Picid., Mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 341.
CHLORONERPES KIRKII; G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II. — Reich., *Syn. av.,* p. 352, nº 808, pl. dcxxv (et non dcxxiv); fig. 4163, le mâle.
CHRYSOPTILUS KIRKII; Jard., *Birds Tobago; Ann. nat. hist.,* XX, p. 333, 1847. — *Id., Contrib. orn.,* 1848; pl. le mâle.
CHLORONERPES KIRKI; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.,* 1850, p. 117.
VENILIORNIS ET VENILIA KIRKI; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.,* nº 159, 1854.

Mas adult. Fronte, vertice, occipite, uropygioque coccineis; nuchâ flavo circum marginatâ; regione paroticâ genisque obsolete fusco-rufescentibus, albo-flavido striolatis; gulâ fuscâ, albo striatâ; corpore toto subtùs viridi-fusco, alboque-rufescente fasciato; interscapulio, tergo flavo-olivaceis, rubro parvulùm striolatis; alarum tectricibus primariis olivaceis, *flavido rubroque punctatis;* remigibus primariis extùs fusco olivaceis, secundariis extùs viridi-olivaceis, omnibus intùs nigro-fuscescentibus albo lætè maculatis; caudâ fusco-brunneâ, rectricibus intermediis ad basin olivaceo marginatis, lateralibus brunneo-rufescente fasciatis. Rostro, pedibusque corneo-nigrescentibus.

Fœmina. Capite suprà brunneo-flavido, vittâ strictâ nuchali flavâ.

LE MÉSOPIC DE KIRK *(Malh.)*.

PLANCHE LIX, Fig. 7, mâle; Fig. 8, femelle, Fig. 9, rémige quatrième.

Pendant un de mes voyages en Angleterre, j'ai découvert au Muséum britannique cette jolie espèce envoyée de Tobago par M. Kirk, amateur aussi zélé qu'instruit, et je la lui ai dédiée sur la demande de l'honorable M. Strickland. M. Kirk nous annonce que ce grimpeur, qui paraît ne se trouver qu'à Tobago, fait entendre pour cri habituel les mots: *click, click, click.* Nous ne possédons encore aucun renseignement sur les mœurs de cette espèce.

C'est à tort que M. Reichenbach, en parlant de cet oiseau, annonce que je l'ai classé dans le genre *meropicus;* l'auteur, répétant toujours dans divers articles cette erreur que je n'avais d'abord regardée que comme une simple faute de typographie, je suis obligé de déclarer que c'est le genre *mesopicus* qu'il faut lire et non *meropicus* qui n'existe point. Je dois, enfin, ajouter que c'est aussi à tort que M. Reichenbach indique que l'*æruginosus* de Lichtenstein appartient à la seconde section, aux espèces américaines, au dos vert, sans bandes ni taches.

Caractères. Bec presque droit, comprimé vers l'extrémité; les rémiges les plus longues sont la quatrième et la cinquième qui sont presque égales; la troisième et la sixième qui sont aussi presque égales et qui diffèrent peu des deux précédentes; la première rémige n'a que 25 millimètres de long; le doigt postérieur externe bien plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un bleu noirâtre de corne avec le milieu de la mandibule inférieure, en dessous, d'un blanc jaunâtre de corne; plumes effilées et rebroussées, recouvrant les narines d'un brun roussâtre; front, vertex et occiput, d'un brun noirâtre couvert de très-nombreuses mèches d'un rouge vif, les plumes étant à leur base d'un gris brun foncé, noires au milieu et terminées par une palette d'un rouge vif; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont aussi du même rouge; nuque d'un brun olivâtre bordé de jaune assez vif; région parotidée d'un brun roussâtre pâle avec des mèches d'un blanc jaunâtre; dos et tectrices alaires d'un vert olive doré et lavé de rougeâtre sur le milieu du dos; les plumes des tectrices primaires et secondaires sont à leur base d'un brun olivâtre et ont des stries d'un blanc jaunâtre avec quelques taches rouges; rémiges primaires d'un brun plus ou moins olivâtre sur la page externe; rémiges secondaires d'un vert olive doré sur la page externe; toutes ces rémiges d'un brun pur sur la page interne avec de grandes taches blanches arrondies; tectrices inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre tacheté de brun olivâtre; gorge brune avec des mèches blanches; toutes les parties inférieures d'un vert brun, chaque plume ayant deux bandes transversales d'un blanc roussâtre; queue d'un brun noirâtre et rectrices intermédiaires frangées d'olivâtre vers leur base; rectrices latérales rayées de brun roussâtre; tarse et doigts d'un bleu noirâtre de corne.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le dessus de la tête d'un brun jaunâtre qui se nuance en un collier étroit d'un jaune vif sur la nuque; le plumage a une teinte plus pâle en quelques endroits; le croupion et les tectrices caudales supérieures sont rouges comme chez le mâle.

Habite l'île de Tobago, celle de la Trinité, dans les Antilles.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	185 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27 —
— — des narines	20 —
— de l'aile pliée	95 —
— de la queue	63 —
— du tarse	15 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10 —
— du doigt postérieur externe	7 —
— de l'ongle	9 —
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	8 —
— du doigt postérieur interne	4 —
— de l'ongle	4 —

Se trouve dans la collection du Muséum britannique et dans ma collection.

MESOPICUS CECILIÆ *(Malh.)*.

MESOPICUS CECILII; Malh., *Rev. et mag. zool.*, 1849, p. 538. — *Id.*, *Nouv. class. Picid., Mém. acad. Metz*, 1848, 1849, p. 341.
CHLORONERPES CECILII; *Pr.* Bp., *Consp. gen.*, 1850, p. 117; *Sp.*, 11.— Reich., *Handb.*, p. 352, nº 809.— Sclat., *Birds S.-Fé*, nº 394.
VENILIORNIS ET VENILIA CECILI; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 160, 1854.

Mas adult. Capite supra uropygioque coccineis; capite ad latera rufescente; nuchâ olivaceâ, flavo circùm marginata; mento, gulâque albis, fusco striatis; corpore toto subtùs viridi-fusco, albo-rufo transversim striato; interscapulio, tergo, olivaceis, aurato rubro parvulùm striolatis; alarum tectricibus superioribus olivaceis *immaculatis;* remigibus extùs olivaceis, intùs fuscis albo maculatis; caudâ fusco-nigrâ; rostro corneo-albescente.

Fœmina. Differt capite supra fusco-virescente, pallide albo punctulato; fronte capiteque ad latera fusco-rufescentibus.

LE MÉSOPIC DE CÉCILE.

PLANCHE LX, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, la rémige quatrième.

C'est de la Colombie que j'ai reçu cette jolie espèce qui se fait remarquer, ainsi que la précédente, par son croupion d'un rouge vif. Toutes deux ont, à peu près, la même coloration, mais elles diffèrent sensiblement par toutes leurs proportions, le Mésopic de Kirk étant toujours plus fort et plus grand, ainsi qu'on le verra aussitôt dans le tableau comparatif que j'ai placé à la fin de cet article.

Le Mésopic de Kirk, qui provient de Tobago, a la gorge moins blanche et porte sur les tectrices primaires de petites taches oblongues d'un blanc fauve et d'autres d'un rouge clair qui n'existent point chez le Mésopic de Cécile; les raies transversales qui ornent les parties inférieures sont aussi plus nombreuses chez ce dernier grimpeur.

C'est à ma fille, Mme Cécile de Maillier, que j'ai dédié cette élégante et nouvelle espèce américaine.

Caractères. Bec droit, conique et long; ailes longues; les plus longues rémiges, c'est-à-dire la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont presque égales; la sixième rémige a 1 millimètre de moins que la cinquième, et la deuxième rémige en a 9 de moins que la troisième; le doigt postérieur externe est un peu plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun clair à la base et d'un blanc sale de corne vers l'extrémité; plumes rebroussées, recouvrant les narines, d'un brun roussâtre; tout le dessus de la tête d'un rouge vif quelque peu tapiré de brun foncé, les plumes n'étant rouges qu'à leur extrémité; croupion et couvertures supérieures de la queue d'un rouge vermillon; les plumes de l'occiput et de la nuque sont d'un vert olivâtre avec leur extrémité d'un jaune vif, ce qui forme une collerette de cette dernière couleur; dos d'un vert olive, quelquefois lavé d'orangé rougeâtre; tectrices d'un vert olive plus foncé, les grandes tectrices étant liserées d'olive clair; rémiges primaires d'un brun noirâtre liseré d'olivâtre sur la page externe dans les trois quarts de la longueur des pennes et portant plusieurs larges taches blanches ovoïdes sur la page interne; rémiges secondaires d'un jaune olive sur la page externe et d'un brun clair avec des taches blanches ovoïdes sur la page interne; queue d'un brun fauve avec les tiges d'un noir brillant et les rectrices externes offrant quelques bandes transversales d'un blanc roussâtre; les autres rectrices portent quelquefois la trace de semblables bandes plus ou moins pâles, plus ou moins

étendues; couvertures inférieures des ailes blanches, finement rayées de gris cendré; l'aile paraît, en dessous, d'un brun gris rayé transversalement de blanc; le menton et la gorge sont d'un blanc pur finement rayé de gris brun; toutes les parties inférieures sont d'un brun verdâtre foncé avec de nombreuses bandes transversales d'un blanc sale ou lavé de roussâtre; pieds bruns.

La Femelle n'a pas de rouge sur la tête; cette partie est d'un brun verdâtre foncé avec de très-petits points d'un blanc jaunâtre; la nuque est recouverte de plus de jaune que chez le mâle.

Habite la Colombie (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.	*CECILÆ.*		*KIRKII.*	
Longueur totale	152	millimètres.	185	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	20	—	27	—
— — des narines à l'extrémité	16	—	20	—
— de l'aile pliée	80	—	95	—
— de la queue	50	—	63	—
— du tarse	12	—	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	10	—	14	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	8	—	9	—
— du doigt postérieur externe	14	—	17	—
— de l'ongle	8	—	9	—
— du doigt antérieur interne	8	—	10	—
— de l'ongle	7	—	8	—
— du doigt postérieur interne	3	—	4	—
— de l'ongle	3	—	4	—

Muséum britannique; ma collection.

MESOPICUS HŒMATOSTYGMA *(Natt.)*.

PICUS HŒMATOSTYGMA; Natt., *In mus. Vindob.*, 1842. — Tschudi, *Faun. peruan.*, 1844, nº 249; *Nec synon.*

Mas adult. Rostro cœruleo-corneo, mandibulâ subtùs flavido-corneo; frontis, verticis occipitisque plumis coccineis, basi fuscâ; nuchâ aureo-flava; iride obscurè rufo-fuscâ; regione paroticâ fusco-olivaceâ; lorum, genis, vittâque malari ab oris rictu ad colli latera plus minusve elongatâ viridibus; dorso fusco-olivaceo, flavo-aureo lavato; uropygio fusco-olivaceo flavido punctulato; alarum tectricibus superioribus viridi-olivaceis plus minusve *largà apice rubris*, scapis apice plus minusve albido-rubris; remigibus primariis extùs basi viridi-olivaceis, apice fusco-olivaceis, flavido paululùm maculatis; secundariis extùs viridi-olivaceis; omnibus intùs nigricantibus albo maculatis; caudæ tectricibus superioribus fusco-olivaceis, flavo-olivaceo fasciatis et marginatis; rectricibus nigricantibus, rufescente-albo pallidè utrinque fasciatis; alarum tectricibus inferioribus albo-flavidis paululùm nigro collo, maculatis; gulâ viridi-fuscescente; corporeque subtùs albo-rufescente et fusco alternatim fasciatis; pedibus fuscis.

Fœmina adult. Capite suprà fusco-olivascente; nuchâ et colli lateribus flavo-aureis; alarum tectricibus pallidiore rubro notatis.

Mas junior. Fronte verticeque coccineis, occipite fusco-olivascente.

Mas et Fœmina. Secundùm ætatem varient: 1º dorso fusco-olivaceo, flavo-aureo adsperso absque rubro; 2º loro, genis, nuchâ, totâ et colli lateribus flavo aureis, absque viridi; regione parotica fusco flavidoque striatâ; gulâ rufescenti-flavâ, fusco fasciatâ, absque viridi, collo, corporeque subtùs albo-olivascente aut albo-flavido et fusco olivascente alternatim fasciatis.

LE MÉSOPIC A TACHES ROUGES *(Malh.)*.

PLANCHE LXI, Fig. 2, le mâle adulte; Fig. 3, la jeune femelle; Fig. 4, la femelle adulte; Fig. 5, autre mâle; Fig. 5 bis, rémige quatrième.

Il existe quatre espèces américaines dont trois n'ont pas été décrites jusqu'à ce jour et qu'il importe de ne pas confondre entre elles, car elles sont très-voisines. La première, le *M. hœmatostygma*, se distingue de l'*affinis* de Swainson, du *selysii* et du *caboti*, en ce qu'elle a les tectrices supérieures des ailes terminées par une large palette rouge qui teint toute la largeur de la penne vers l'extrémité et dont la côte seule forme quelquefois au milieu du rouge un trait d'un blanc rougeâtre, tandis que le *selysii* et quelquefois chez le *caboti*, le milieu seul de l'extrémité de quelques tectrices porte une tache triangulaire d'un blanc rougeâtre bordé d'un peu de rouge, et, les autres espèces, des taches d'un jaune blanchâtre sans trace de rouge. Le *M. hœmatostygma*, ainsi que le *selysii*, se distinguent encore de l'*affinis* et du *caboti* en ce que ces deux dernières espèces n'ont jamais de teinte verte sur les joues ou sur la gorge.

C'est du Brésil que M. Jean Natterer a apporté cette espèce que j'ai vue pour la première fois dans la collection de Vienne; c'est aussi d'après les notes laissées par ce savant que j'ai pu indiquer quelle était la couleur des yeux de cet oiseau qui est encore rare dans les collections. MM. Verreaux en ont reçu divers exemplaires du Pérou. C'est à tort que M. Tschudi, dans sa *Faune du Pérou (Aves*, 1844, nº 249), indique le *mesopicus hœmatostigma* comme synonyme du *passerinus*. Cette dernière espèce n'a

point de rouge sur les tectrices supérieures des ailes et elle diffère assez pour qu'on ne puisse la confondre.

Caractères. Bec long et fort; pas de huppe; la quatrième rémige, la plus longue, excède d'un millimètre la troisième rémige et de 2 millimètres la cinquième, et de 4 millimètres la sixième; la deuxième rémige a 9 millimètres de moins que la troisième et 4 centimètres de plus que la première rémige qui n'a qu'environ 23 millimètres de longueur totale; le doigt postérieur externe excède de fort peu le doigt antérieur externe; queue et ailes longues.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un bleuâtre foncé de corne et, en dessous, d'un brun jaunâtre de corne; plumes recouvrant les narines d'un brun roussâtre; iris d'un brun roussâtre foncé; plumes du front, du vertex et de l'occiput, d'un brun foncé à la base et d'un rouge vif vers l'extrémité, ce qui rend quelquefois le dessus de la tête plus ou moins tapiré de brun foncé; tempes d'un brun olivâtre; une large bande d'un vert tendre part de la commissure du bec et couvre les joues; la nuque est ornée d'un collier d'un jaune olive doré qui s'étend de chaque côté du cou; le dos d'un brun olive doré lavé de jaune et de rouge; le croupion est d'un brun olive doré et cette dernière partie est tachetée de jaune, tandis que les tectrices supérieures de la queue sont d'un brun olivâtre foncé, chaque plume étant bordée entièrement de jaune olive et portant une ou deux bandes transversales de cette dernière couleur; les tectrices supérieures des ailes sont d'un brun olivâtre; l'extrémité des pennes étant d'un rouge terne, au milieu duquel on voit la tige qui est d'un blanc rougeâtre; les dernières tectrices n'ont de rouge que sur leur page externe; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noirâtre avec de larges taches d'un blanc roussâtre; les rémiges primaires ont leur page externe d'un vert olive vers la base et le surplus d'un brun olivâtre avec une ou deux petites taches d'un blanc jaunâtre; les rémiges secondaires ont toute leur page externe d'un vert olive doré; les rectrices sont d'un brun foncé avec, sur les deux pages, quelques taches ou bandes d'un blanc roussâtre, peu apparentes sur les rectrices intermédiaires; la gorge et les tectrices inférieures des ailes sont rayées transversalement de blanc et de brun olivâtre foncé; la gorge et le cou sont lavés de la même teinte verte qui colore la bande latérale partant du bec; toutes les parties inférieures sont d'un brun olivâtre très-foncé, chaque plume portant trois bandes transversales d'un blanc sale, l'extrémité des plumes étant de cette couleur; pieds d'un brun olivâtre.

Les deux sexes de cette espèce *varient* considérablement sans qu'il m'ait été possible jusqu'à ce jour d'en déterminer les causes, les divers sujets que j'ai examinés et comparés paraissant adultes. Ainsi: 1° la plupart des sujets adultes ont le dos d'un brun olive lavé de jaune doré, mais sans trace de rouge, cette dernière couleur ne paraissant exister que sur de vieux mâles; 2° des sujets adultes des deux sexes n'ont aucune trace de la couleur verte qui teint chez d'autres les joues, la gorge et le cou; le lorum et les joues sont alors d'un jaune doré qui devient très-vif sur les côtés de la nuque et forme un collier de même couleur sur la nuque; le menton est jaunâtre tacheté de brun et le devant du cou, ainsi que la gorge, rayés transversalement de jaune roussâtre et de brun olivâtre.

Ces différences m'avaient, un moment, fait soupçonner qu'il existait deux espèces qui se distinguaient facilement par la présence ou l'absence de la teinte verte sur les joues; mais, bientôt, j'ai pu me convaincre par la comparaison des divers âges que chez le *mesopicus hœmatostygma* comme chez le *mes. selysii,* la teinte verte ne constituait nullement un caractère spécifique.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a tout le dessus de la tête d'un brun olivâtre sans trace de rouge; les taches rouges, sur les tectrices alaires, sont beaucoup moins vives que chez le mâle; le collier jaune d'or sur la nuque est plus apparent.

Un Jeune que je suis porté à considérer comme un jeune mâle, mais qui était étiqueté jeune femelle au Muséum de Vienne, avait le front et moitié du vertex rouges; le surplus de la tête d'un brun olivâtre; la couleur jaune et la couleur olive doré qui teignent les parties supérieures chez l'adulte étaient moins vives; les tectrices alaires étaient déjà légèrement tachées de rouge.

Un autre jeune mâle, provenant du Pérou, avait tout le dessus de la tête grivelé de rouge sur un fond cendré brun; les côtés de la tête, les joues et la gorge, étaient d'un cendré jaunâtre rayé de brun pâle; les taches sur les tectrices alaires étaient d'un rouge très-pâle; toutes les rectrices rayées transversalement de roux brun.

Habite le Brésil, le Pérou.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	175 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22 à 25 mill.
— — des narines	17 à 19 —
— de l'aile pliée	95 millimètres.
— de la queue	58 —
— du tarse	15 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —
— du doigt postérieur externe	13 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt antérieur interne	9 —
— de l'ongle	10 —
— du doigt postérieur interne	4 —
— de l'ongle	5 —

Muséums de Vienne (Autriche), de Paris; collection Sclater; ma collection.

MESOPICUS SANGUINEUS *(Licht.)*.

PICUS SANGUINEUS; Licht., *Catal. hamb.*, p. 17, nº 184. — Meyer, *Zool. annal.*, I, p. 146. — Bechst, Wagl., *Syst. av.*, 1827, *Sp.*, 97. — *Id.*, *Addenda spec.*, 97. — *Id.*, *Isis*, 1829, p. 519.
PICUS RUBESCENS? Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 90; et *Encycl.*, p. 1317. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.
CHLORONERPES SANGUINEUS; Hartl., 1844, *Syst. Verz. nat. sam. ges. mus.*, p. 92.
MESOPICUS SANGUINEUS; Malh., *Nouv. class. Picid.*, p. 29. — *Id.*, *Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 341.
VENILIA ALBERTULI; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 129. — Reich., *Syn.*, p. 360, nº 832.
VENILIORNIS ET VENILIA SANGUINEUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 158, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855.
CHLORONERPES [ERYTHERONERPES (Reich.)] SANGUINEUS; Reich., *Syn.*, p. 356, nº 821, pl. dcxxvi (et non dcxxvii); fig. 4167, 4168, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro fusco-plumbeo, apice albido corneo; pileo, occipite, collo postico in medio, dorso, tergo, uropygio, scapularibus, alarum caudæque tectricibus superioribus miniato-coccineis, plumis omnibus basi olivaceo-fuscis; frontis margine antico ac laterali; superciliis, loris ac fascie totâ sordide fuscescentibus, plumarum rhachi paullo dilutiore; menti plumis, colli antici ac totiùs corporis inferioris crissique fasciolis strictis alternatim positis olivaceo-fuliginosis, et sordide albis, subundulatis (pluma quavis albido-bifasciolato); caudæ tectricibus inferioribus apice rubescentibus; rectricibus toto nigricantibus, extimis vix conspicue dilutiùs fasciatis; remigibus fuliginoso nigris, primariis paginâ externa fusco-olivaceâ, secundariis miniato-coccineâ, omnibus intùs maculis magnis, subtrigonis, haud numerosis albis subfasciatis; alarum tectricibus inferioribus albis, fuliginoso fasciatis; pedibus plumbeis, unguibus corneo-fuscis.

Fœmina. Pileo, occipite, colloque postico fusco-fuliginosis albido-rufescente striolatis.

LE MÉSOPIC SANGUIN *(Malh.)*.

PLANCHE LX, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, la rémige quatrième.

LE PIC ROUGEATRE? Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 90, et *Encycl.*, p. 1317. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.
LE PETIT PIC ROUGEATRE? Temm., *Catal. syst.*, p. 212, 1807.

Cette jolie petite espèce, encore peu répandue dans les collections, a été dénommée par l'honorable M. Lichtenstein et décrite ensuite par Wagler. Mais ce dernier auteur l'indiqua d'abord dans le *Systema avium* comme étant la même espèce que le *picus rubescens* de Vieillot et comme étant originaire de Ceylan. Puis, dans un supplément à son ouvrage, ainsi que dans le journal l'*Isis*, Wagler a rectifié cette double assertion en indiquant, ainsi que l'a fait depuis M. le docteur Hartlaub, cette espèce comme provenant de Cayenne et comme synonyme du *miniatus;* néanmoins, le savant auteur du *Conspectus generum avium*, d'après ce qui lui avait été dit à Amsterdam, annonce que ce grimpeur, qu'il a nommé *albertuli*, n'ayant pas eu occasion de voir le *sanguineus*, ainsi qu'il le déclare lui-même (après la sixième espèce de son genre *venilia)*, provient des îles Célèbes. J'étais donc dans le doute sur la patrie de cet oiseau, lorsque je vins à lire sur l'étiquette d'un *sanguineus* qui figure dans la collection du Muséum de Paris, que cet exemplaire avait été rapporté de l'Amérique méridionale par M. le comte de Castelnau et l'infortuné Deville, ce qui confirme la dernière opinion de Wagler. J'ajouterai que Schomburgk affirme que ce grimpeur est assez commun à la Guyane anglaise où il vit par paires, et que le Muséum de Stuttgard a reçu directement cet oiseau de Surinam.

Relativement à l'espèce à laquelle doit plutôt convenir la dénomination de *rubescens*, je reconnais qu'il peut exister quelque incertitude, la taille indiquée par Vieillot n'étant pas exactement celle du *sanguineus* et encore moins celle du *miniatus*. En effet, Vieillot décrit ainsi cet oiseau qu'il ne paraît pas avoir vu. « Corpore supra rubescente; subtùs fusco, albido transversim striato; rostro pedibusque obscurè fuscis. On trouve dans l'île de Ceylan ce *petit* Pic, dont la tête, le dessus du cou, le dos et l'extérieur des

pennes de l'aile sont rougeâtres; les rémiges tachetées de blanc en dedans; toutes les parties inférieures brunes et rayées transversalement de blanc terne; la queue est noirâtre. *Longueur* 6 *pouces.* »

Or, cette description sommaire pourrait, jusqu'à un certain point, s'appliquer au *chloropicus miniatus;* toutefois, je me hâte d'ajouter qu'elle convient beaucoup mieux au mâle du *mesopicus sanguineus.* En effet, le *miniatus* a le croupion et la base des plumes de la nuque et de l'occiput d'un jaune soufre dont Vieillot ne fait nullement mention; puis l'épithète de *petit* et la taille de 6 *pouces* ne peuvent nullement s'adapter au *miniatus* qui est de moitié plus grand, tandis que le *sanguineus* est réellement une *petite* espèce n'ayant guère plus de 5 pouces.

Il me reste maintenant à exprimer tous mes regrets à M. Albert Geoffroy de Saint-Hilaire, d'enlever à cette jolie espèce un nom qu'elle eut été si fière de porter, ainsi que l'a judicieusement fait observer S. A. le prince Charles Bonaparte *(Conspectus,* p. 129); mais j'ai dû respecter le droit de priorité et rendre à César ce qui lui appartenait.

Caractères. Pas de huppe; la quatrième rémige tantôt un peu plus longue, tantôt égale à la cinquième et à la troisième rémige, et excédant la sixième rémige de 2 millimètres; la deuxième rémige a 7 millimètres de moins que la troisième et 27 millimètres de plus que la première rémige qui n'a guère que 22 millimètres de longueur totale; le doigt postérieur externe est plus long que le doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un brun clair vers la base et d'un blanc jaunâtre de corne vers l'extrémité; le dessus de la tête, l'occiput, le milieu de la nuque, tout le dos, le croupion, les tectrices supérieures des ailes et de la queue sont d'un rouge minium, les plumes ayant leur base d'un brun olivâtre; le bord du front, les plumes recouvrant les narines, les sourcils, le lorum et tous les côtés de la tête, sont d'un brun roussâtre sale, les tiges des pennes étant d'une nuance un peu plus claire; le menton, la gorge, la poitrine, l'abdomen, c'est-à-dire toutes les parties inférieures, sont d'un brun fuligineux quelque peu lavé d'olivâtre avec de très-nombreuses bandes transversales d'un blanc sale, chaque plume portant deux de ces bandes; les tectrices inférieures de la queue ont leur extrémité rougeâtre; les tectrices inférieures des ailes sont blanches avec des bandes noirâtres et le rebord de l'aile d'un brun fuligineux; la queue est d'un brun noirâtre, les dernières rectrices offrant parfois quelque trace de bandes d'un brun plus pâle; les rémiges primaires sont d'un noir fuligineux avec la page externe bordée d'olivâtre, et des taches blanches sur le bord de la page interne, excepté vers son extrémité; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un rouge minium et d'un brun olivâtre le long des tiges, leur page interne étant d'un brun fuligineux et d'un brun olivâtre sur les dernières rémiges avec des taches blanches sur le bord des pennes; les pieds sont d'un gris plombé; les ongles brun de corne.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a tout le dessus de la tête et la nuque d'un brun fuligineux, avec de fines stries d'un blanc roussâtre ou d'un brun roussâtre clair; le front et les côtés de la tête qui sont d'un brun roussâtre portent aussi des stries semblables.

Les Jeunes ont les couleurs plus sombres et moins de rouge sur les parties supérieures qui sont d'abord d'un brun rougeâtre, puis d'un rouge plus ou moins vif et qui n'apparaît chez les jeunes mâles que par des stries assez rares sur le sommet de la tête.

Habite la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	140	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	20	—
— — des narines à l'extrémité	15	—
— de l'aile pliée	80	—
— de la queue	40 et 45	mill.
— du tarse	14	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	8	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	4	—

Musées de Berlin, de Munich, de Paris, de Francfort-sur-Mein, de Brême, de Stuttgard, de Heidelberg, de la Société zoologique d'Amsterdam. Le mâle innomé au Muséum de Leyde, indiqué par erreur comme originaire des Célèbes; ma collection.

MESOPICUS *(Malh.)* SANGUINOLENTUS *(Sclat.,* Proc. zool., pl. CLI).

CHLORONERPES SANGUINOLENTUS; SCLAT., *Proceed. zool. soc. London,* 1860; pl. CLI, le mâle.

MAS. Olivascenti-brunneus; pileo coccineo: dorso toto aurescente, colore sanguineo perfuso: alarum superficie inferiore nigricante, albo tessellata: rostro et pedibus nigris.

LE MÉSOPIC SANGUINOLENT

(ex Sclater, Malh., Monogr., pl. XLIII *bis,* mâle, fig. 6).

Je ne connais cette espèce nouvelle indiquée dans les *Proceedings* de 1860 de la Société zoologique de Londres, que par la description très-sommaire ci-dessus que fait connaître son savant secrétaire, M. Sclater, qui a publié du mâle une planche qu'il a l'obligeance de m'envoyer pour mon ouvrage. Cet oiseau rare existe à Knowsley, près Liverpool, dans la collection ornithologique de Lord Derby, dirigée par M. Thomas-J. Moore, et a été recueilli par M. Joseph Leyland dans l'état de Honduras et à Omoa. Le sujet reçu est d'un brun olivâtre plus foncé sur le cou, la poitrine, les ailes et la queue; la nuque et tout le dessus de la tête sont d'un rouge piqueté de brun noirâtre. Cette espèce paraît rare et elle est signalée comme fréquentant d'ordinaire de petits buissons épais. Elle est, d'ailleurs, très-voisine de l'*oleaginus* (LICHT.) du Mexique, ainsi que du *fumigatus* (D'ORBIG.) de l'Amérique méridionale; mais elle s'en distingue par le noir brillant lavé de rougeâtre qui teint sa tête et son dos, et, en outre, par une taille moindre.

DIMENSIONS.

Longueur totale	150	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	20	—
— de l'aile pliée	70	—
— de la queue	50	—

Je fais aussi figurer la planche que m'adresse M. Sclater et qui représente un mâle, à n'en pas douter, comme l'indique sa tête rouge au-dessus.

De l'Amérique méridionale, de l'État de Honduras et de Guatemala. Le type est dans la collection de Lord Derby.

Genus XI. — INDOPICUS (Malh., *Mém. Acad. de Metz*, 1849).

Genre XI. — INDOPIC.

Bec très-fort, allongé, conique, à sommet droit, large à la base, comprimé vers l'extrémité; arêtes latérales saillantes, *plutôt rapprochées* du sommet que des bords du bec; narines latérales non entièrement cachées par les plumes frontales; menton ou échancrure du dessous de la mandibule inférieure non entièrement garni de plumes à l'extrémité, et s'avançant sous cette mandibule des deux cinquièmes environ de la longueur totale du bec depuis la commissure; huppe occipitale assez courte; ailes longues et aiguës; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième, la sixième et la troisième. (Chez les Indopics *sultaneus, delessertii, strictus* et *goensis*, j'ai trouvé que, généralement, la quatrième, la cinquième, la sixième et la troisième rémige étaient les plus longues et différaient peu entre elles; toutefois, ces pennes étaient dans l'ordre 3, 4, 5, 6 et 4; 5, 6 et 3 chez deux *goensis*, et 5, 4, 6 et 3 chez un *hæmatribon*, paraissant tous adultes.) Queue longue, arrondie, à baguettes raides; quatre doigts; le *doigt postérieur externe le plus long;* ongles longs, aigus et recourbés.

Plumage des parties supérieures généralement vert orangé et quelquefois rouge; parties inférieures variées de brun noirâtre ou de brun roussâtre avec de nombreuses taches blanches, ou, le plus souvent, ces mêmes parties blanches et variées de stries noirâtres. Les mâles n'ont point de bande ou de moustache rouge près la mandibule inférieure, et ils se distinguent à l'état adulte des femelles en ce qu'ils ont tout le dessus de la tête rouge; celles-ci n'ont jamais de rouge sur la tête qui est tantôt brun foncé, souvent moucheté de blanc, quelquefois jaune. (De l'Inde et de ses Archipels.)

INDOPICUS SULTANEUS *(Hodgs.)*.

PICUS SULTANEUS; Hodgs., *Journ. asiat. soc. Beng.*, 1837, VI, p. 105. — *Id.*, *Catal. of nipal. birds*, nos 165, 166; *Zool. misc.*, p. 85.
PICUS STRICTUS? Jerd., *Catal.*, 10.
PICUS STRENUUS; Gould, *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1839, VII, p. 165.
PICUS ORIENTALIS; *East India comp. mus.*
CHRYSOCOLAPTES SULTANEUS; Blyth., *J. asiat. soc. Beng.*, XVIII; *Cat. mus. Calcut.*, p. 55, no 248. — G.-R. Gray, *Gen.* — *Id.*, *Cat. gen. brit. mus.*, 1855. — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 121. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, no 171, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 399, no 926, pl. dcliv; fig. 4352, la femelle.
CHRYSOCOLAPTES STRICTUS; Blyth, *J. asiat. soc.*, XII, 1843, p. 1004 et 78.
INDOPICUS SULTANEUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 343.

Mas adult. Genis gulâque albis lineis quinque longitudinalibus rectis, angustis, nigris, gulæ intermedia apice divaricata; capite ad latera colloque postico pure albis, excepta vitta latissima ab oculorum canthe postico versus colli cervicisque latera ducta fuliginoso-nigra; striâ a frontis lateralibus supra oculos versus occipitis latera ductâ nigricante, prope frontem fuscescente; fronte mediâ, pileo toto, occipite cristato, tergo infimo ac uropygio coccineis; dorso, scapularibus tectricibusque lætissime olivascenti flavis, aureo-aurantio marginatis; remigibus secundariis extùs olivascenti-flavis, aureo-flavo marginatis; primariis extùs totis fuliginoso-nigricantibus, omnibus intùs in eodem fundo maculis magnis circularibus albis; corpore subtùs inferius a lineâ gulari usque ad crissi finem albo, aut albo-rufescente, plumâ quavis nigro aut nigro fuliginoso cinctâ; caudæ ejusque tectricibus superioribus unicoloribus nigris; alarum margine fuliginoso. Rostrum enigricanti-corneo plumbeum; pedes olivascenti-plumbei.

Fœm. adult. Fronte mediâ, pileo toto, occipite cristato, fuliginoso-nigricantibus, albo guttatis.

L'INDOPIC SULTAN *(Malh.)*.

PLANCHE LXIV, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle adulte; Fig. 3, rémige quatrième.

Il est assez remarquable que cette belle espèce qui habite les forêts de l'Himalaya et le royaume du Népaul ait été confondue avec ses congénères par MM. Blyth, de Calcutta, et Jerdon, de Madras, tandis qu'en Europe on la distingue du *strictus* de M. Horsfield. Je pense qu'il existe dans l'Inde trois espèces d'Indopics entièrement semblables pour les formes et la coloration, et ne différant entr'elles que par la taille et toutes les proportions; probablement, elles n'habitent pas toutes trois les mêmes localités, mais la confusion que les ornithologistes indiens font encore de ces trois espèces ne permet pas de leur assigner à chacune un habitat particulier. Toutefois, il paraît certain, d'après M. Hodgson, que l'Himalaya est la patrie du plus grand de ces Indopics, du *sultaneus*.

M. Blyth, qui réunit en une seule les espèces dont je parle*, annonce, il est vrai, qu'on la trouve dans toute l'Inde, dans les forêts du royaume d'Assam, du Sylhet, de l'Arakan, du Ténasserim, dans le sud de la péninsule Malaise, aussi loin que Malacca, et même près de Calcutta; mais je crois que dans ces régions se trouvent l'*indopicus delesserti*, ma seconde espèce pour la taille, et l'*indopicus strictus* de M. le docteur Horsfield, la plus petite des trois. Il serait même à présumer que le *strictus* se trouve plutôt vers le sud de l'Inde, car on le retrouve dans l'île de Java, suivant M. Horsfield; je l'ai aussi reçu de Madras. Il est excessivement facile de distinguer au premier coup d'œil un *sultaneus* d'un *strictus*, tant la différence est grande dans la taille et dans les proportions de ces deux espèces. Mais il sera facile de confondre avec l'une ou l'autre l'espèce intermédiaire le *delesserti*, si l'on ne fait pas attention aux proportions.

Devons-nous nous étonner beaucoup de l'identité de coloration de ces trois Indopics, lorsque nous savons qu'il existe aussi dans l'Inde et les îles de la Sonde trois Phaïopics: le *rufinotus*, le *brachyurus* et le *phaïopicus* qui ont les mêmes couleurs et ne diffèrent guère que par la taille?

J'invite les ornithologistes à consulter le tableau des dimensions que je place à la suite des descriptions, ils pourront, à l'aide de ce guide, éviter toute confusion.

C'est à tort, je crois, que M. Reichenbach indique le *sultaneus* comme le même oiseau que le *peralaimus* de Wagler; cette dernière espèce est synonyme du *strictus* de Horsfield, bien différente du *strictus* de Jerdon.

Caractères. Bec très-fort, très-long, conique; arête au sommet de la mandibule supérieure droite et très-saillante; arête au-dessus des narines très-saillante dans toute sa longueur; narines en partie seulement cachées par des plumes courtes et serrées; arête sous la mandibule inférieure saillante et formant un renflement considérable à partir du menton; arêtes de chaque côté de cette mandibule saillantes; menton s'avançant sous la mandibule aux deux cinquièmes environ de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; une huppe occipitale courte; ailes longues et aiguës; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième et la sixième qui diffèrent très-peu entre elles, puis la troisième et la septième qui sont moins longues d'environ 8 millimètres; la première rémige, la plus courte, a 65 millimètres; queue longue, arrondie, à tiges très-fortes et très-raides; tarses et doigts forts et scutellés; le doigt postérieur externe plus long que le doigt antérieur externe; ongles très-forts, aigus, comprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. Bec d'un brun de corne un peu plus clair vers le milieu de la mandibule inférieure; bande étroite frontale, jusqu'aux yeux, d'un brun roux; joues, menton et gorge, d'un blanc pur, mais traversés par cinq lignes étroites: l'une descendant en ligne droite du milieu du menton, une de chaque côté du menton et une autre de la commissure du bec; ces deux dernières se réunissent sur le côté du cou; une bande sur les côtés de la tête et le derrière du cou d'un blanc pur; une large bande d'un brun noir part des yeux, faisant suite à la bande frontale et descend vers le derrière du cou jusqu'aux épaules; le front, à partir de la bande, d'un brun roux; tout le dessus de la tête, une huppe occipitale assez courte, la partie inférieure du dos et le croupion, d'un beau rouge vif; le dos, les scapulaires, les tectrices supérieures des ailes, d'un jaune orangé à reflets olivâtres, mais les longues plumes des scapulaires et du dos recouvrent un fond d'un beau rouge vif qui ne se montre à découvert qu'après les plumes scapulaires; les rémiges primaires ont leur barbe externe noire ou d'un brun noir; les rémiges secondaires ont leur barbe externe d'un jaune orangé glacé d'olivâtre et les barbes internes de toutes les rémiges sont noires avec de larges taches blanches arrondies; toutes les parties inférieures, y compris le devant du cou et les tectrices caudales inférieures, présentent l'aspect de très-nombreuses larmes blanches sur un fond noir; les plumes du cou, de la poitrine et de l'abdomen étant noires et ayant au milieu une grande tache blanche, oblongue et un peu étranglée vers son milieu, tandis que les plumes des tectrices inférieures de la queue ont leur milieu noir; tectrices inférieures des ailes d'un brun noir tacheté de blanc; tectrices caudales supérieures et queue noires; pieds d'un cendré olivâtre.

On voit des sujets dont le blanc des parties inférieures est plus ou moins pur, plus

* M. Blyth m'écrit, en 1849, au sujet du *sultaneus* (Hodgs.):
« M. G.-R. Gray considère cette espèce comme distincte du *strictus* de M. Horsfield; mais je ne vois point en quoi les exemplaires du *strictus* de Malacca diffèrent de ceux de l'Inde. »

ou moins lavé de roussâtre; chez ces sujets, le noir des parties inférieures est plutôt d'un brun roussâtre et les couleurs ne sont pas bien tranchées.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a le dessus de la tête et la huppe occipitale d'un noir fuligineux avec de nombreuses gouttelettes blanches.

Habite le royaume de Népaul, l'Himalaya.

DIMENSIONS.

Longueur totale	370 à 380	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	58	millimètres.
— — des narines	44	—
— de l'aile pliée	185	—
— de la queue	12	—
— du tarse	25	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	26	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	20	—
— du doigt postérieur externe	32	—
— de l'ongle	20	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	18	—
— du doigt postérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—

Se trouve dans les collections de Londres, de Paris, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Darmstadt; dans ma collection. Par suite d'une confusion d'étiquettes, sans doute, le mâle et la femelle existent à Turin (avec leurs quatre doigts) sous le nom de *tiga shorii*.

INDOPICUS DELESSERTI *(Malh.)*.

INDOPICUS DELESSERTI; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 343.
CHRYSOCOLAPTES DELESSERTI; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 174, 1854.

Mas adult. Genis gulâque albis lineis quinque longitudinalibus rectis, angustis, nigris, gulæ intermediâ apice divaricatâ; capite ad latera colloque postico pure albis, excepta vitta latissima ab oculorum cantho postico versus colli cervicisque latera ducta fuliginoso-nigra; stria a frontis lateribus supra oculos versus occipitis latera ducta nigricante, prope frontem fuscescente; fronte mediâ, pileo toto, occipite cristato, tergo infimo ac uropygio coccineis; dorso, scapularibus tectricibusque lætissime ex aureo aurantio-flavis, parvulùm coccineo tinctis; remigibus secundariis extùs olivascenti-flavis, aureo-flavo marginatis, primariis extùs totis fuliginoso-nigricantibus, omnibus intùs in eodem fundo maculis magnis circularibus albis; corpore subtùs inferius a linea gulari usque ad crissi finem albo, pluma quavis nigro-fuliginoso *cincta;* cauda ejusque tectricibus superioribus unicoloribus nigris; alarum margine fuliginoso. Rostro nigricanti-corneo; subtus in medio flavido; pedibus olivascenti-plumbeis.

Fœm. adult. Fronte mediâ, pileo toto, occipite cristato, fuliginoso-nigricantibus, albo guttatis.

L'INDOPIC DE DELESSERT *(Malh.)*.

PLANCHE LXIV, Fig. 4, la femelle; Fig. 5, la tête du mâle.

En 1849, examinant au Muséum de Paris un grand nombre de dépouilles de Picinées, je fus étonné de trouver un Indopic que j'avais d'abord pris pour la femelle adulte de l'*Ind. strictus* dont il avait toute la coloration, mais qui, après un examen plus attentif, ne pouvait, par toutes ses dimensions différentes, appartenir à cette espèce. D'un autre côté, cet oiseau adulte ne pouvait être un *sultaneus*, ses dimensions étant toutes bien inférieures à celles de la femelle de cette dernière espèce. Je demeurai quelque temps dans l'incertitude sur le point de savoir à laquelle des deux espèces précitées il était possible de rattacher ce grimpeur, lorsque je reçus un second exemplaire semblable dans un envoi d'oiseaux de l'Inde. Je dus donc penser que c'était une espèce intermédiaire et je regrette de ne pas savoir si elle se rencontre dans le Népaul comme le *sultaneus*, ou si elle n'habite que certaines parties du centre ou du sud de l'Inde. Quoiqu'il en soit, je ne donnerai pas une description entière de l'Indopic Delessert, car il me faudrait répéter tout ce que j'ai dit à l'article du *sultaneus*. Je me contenterai d'insister sur les points qui offrent quelques nuances dans la coloration et d'indiquer toutes les dimensions.

Caractères. Bec fort, bien moins robuste et moins long que celui du *sultaneus;* l'arête au-dessus des narines est bien moins saillante; ailes et queue moins longues.

Coloration. Le dos, les scapulaires et les tectrices de la même couleur que chez le *sultaneus*, offrent des mèches d'un rouge orangé et même d'un rouge pur.

Habite l'Inde.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	325 à 330 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	47 millimètres.
— — des narines	35 —
— de l'aile pliée	170 à 180 mill.
— de la queue	110 millimètres.
— du tarse	25 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	30 —
— de l'ongle	19 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Se trouve au Muséum de Paris et dans ma collection.

INDOPICUS STRICTUS.

PICUS STRICTUS; Horsf., *Cat. of Javan. birds,* 1824. — *Id., Linn. trans.,* XIII, p. 176, nº 5, 1821. — Lesson, *Compl. Buff.,* IX, p. 314.
PICUS PERALAIMUS; Wagl., *Syst. av. suppl.,* nº 93.
CHRYSOCOLAPTES SULTANEUS? Blyth, *J. asiat. soc. Beng.,* XVIII; *Cat. mus. Calcutt.,* p. 55, nº 248.
CHRYSOCOLAPTES STRICTUS; Blyth, *J. asiat. soc.,* XII, 1843, p. 1004 et 178. — G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.,* p. 121, 1850. — *Id., Consp. vol. zyg.,* nº 172, 1854.
INDOPICUS STRICTUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 343.
CHRYSOCOLAPTES BACCHA; Reich., *Hand. spec. orn.,* p. 399, nº 927, pl. dcliv; fig. 4353, 4354, mâles dont un jeune.

Mas adult. Rostro nigricanti-corneo, subtùs in medio flavido; genis gulâque albis, lineis quinque longitudinalibus rectis, angustis, nigris, gulæ intermedia apice divaricata; capite ad latera colloque postico pure albis, excepta vitta latissima ab oculorum cantho postico versus colli cervicisque latera ducta fuliginoso-nigra; stria a frontis lateribus supra oculos versus occipitis latera ducta nigricante, prope frontem fuscescente; fronte media, pileo toto, occipite cristato, tergo infimo ac uropygio coccineis; dorso, scapularibus tectricibusque lætissime ex aureo aurantio flavis, parvulùm coccineo tinctis; remigibus secundariis extùs olivascenti-flavis, aureo flavo marginatis, primuriis extùs totis fuliginoso-nigricantibus, omnibus intùs in eodem fundo maculis magnis circularibus albis; corpore subtùs inferius a linea gulari usque ad crissi finem albo aut albo-fuscescente, pluma quavis nigro aut nigro-fuliginoso cincta; cauda ejusque tectricibus superioribus unicoloribus nigris; alarum margine fuliginoso; pedibus olivascenti-plumbeis.

Fœm. adult. Pileo toto, occipite cristato, fuliginoso-nigricantibus, albo guttatis.

Mas juv.? Fronte et pileo toto flavis, aut flavo-aurantiis, tergo infimo ac uropygio olivaceis, rubro-aurantio variegatis; dorso, scapularibus, tectricibusque olivaceis, aureo flavo marginatis; gulâ genisque albo-flavidis, lineis quinque longitudinalibus nigris; plumis colli antici pectorisque albo-flavidis fuliginoso cinctis; abdomine crissoque fuliginosis albido guttulatis.

L'INDOPIC PLATUK.

PLANCHE LXV, Fig. 1, mâle adulte; Fig. 2, femelle adulte; Fig. 3, fem. var.; Fig. 4, rémige quatrième, Fig. 5, patte.

LE PLATUK; Lesson, *Compl. Buff.,* IX, p. 314.

Nous avons cru devoir conserver à cette espèce le nom français adopté par M. Lesson, bien que ce nom soit celui sous lequel les Javanais désignent toutes les espèces de Picinées.

Le *strictus* paraît avoir été mal connu de la plupart des ornithologistes et, pour ma part, je n'ai été à même de bien distinguer l'espèce qu'après avoir vu au Muséum de la compagnie des Indes orientales, à Londres, les types qui ont servi à la description de M. Horsfield. Depuis, j'en ai reçu plusieurs exemplaires adressés par M. Jerdon, de Madras, et j'ai pu me convaincre que le sujet décrit comme la femelle par M. Horsfield était plutôt un jeune mâle. Toutefois, ce naturaliste ayant, à tort, déclaré *(Zool. resear. in Java)* que le *strictus* qu'il avait ainsi nommé dans le volume XIII des *Transactions linnéennes* était le *goensis;* on conçoit combien cette erreur dut propager la confusion. Aussi, Wagler, après avoir également indiqué par erreur le *strictus* comme synonyme de l'*indopicus (picus) humeralis (Syst. av.,* nº 95), lequel est bien le *goensis,* prétend ensuite, en parlant de son *peralaimus (Syst. av. supplém.,* nº 93) que c'est encore le Pic vert de Goa, représenté dans la planche enluminée 696; et, comme sa description ne peut s'accorder avec la coloration de ce dernier oiseau, il ajoute que la planche 696 de Buffon est inexacte. En traitant de l'*indopicus goensis,* je ferai connaître les deux sexes de cet oiseau encore très-rare dans nos collections et dont la femelle n'est connue que depuis peu d'années. Il ne sera plus possible, j'espère, de confondre le *strictus* avec le *sultaneus* et encore moins avec le *goensis* dont Buffon connaissait bien le mâle adulte.

Le *strictus* habite les grandes forêts de Java, de Sumatra et de Bornéo; suivant

M. Jerdon, on le trouve fréquemment dans le Malabar et le sud-ouest de l'Inde; suivant M. Blyth, il serait répandu dans presque toute l'Inde jusqu'à Malacca.

La coloration de cet oiseau étant presque la même que celle des deux espèces précédentes, je n'ajouterai que peu de détails à ce qui a été déjà dit à cet égard et je prie les naturalistes de se reporter au tableau des dimensions.

M. Reichenbach a donné le nom de *chrysocolaptes baccha* à deux mâles du *strictus,* dont l'un, encore jeune, diffère de l'autre par son front d'un brun noirâtre. Cet auteur n'a pas distingué le *strictus* de Horsfield comme une espèce franche bien différente du *sultaneus;* aussi, indique-t-il, par suite de cette erreur, le *peralaimus* de Wagler comme synonyme de cette dernière espèce.

Caractères. Bec fort et assez long; la quatrième et la cinquième rémige presque égales et les plus longues; la première rémige a 55 millimètres de long; les autres caractères semblables à ceux de l'Indopic Delessert et de l'Ind. Sultan.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne; bande étroite frontale, jusqu'aux yeux, d'un brun roux; joues, menton et gorge blancs, mais traversés par cinq lignes étroites: l'une descendant en ligne droite du milieu du menton, une de chaque côté du menton et une autre de la commissure du bec; ces deux dernières se réunissent sur le côté du cou; une bande sur les côtés de la tête et le derrière du cou d'un blanc pur; une large bande noire part des yeux et descend vers le derrière du cou jusqu'aux épaules où se trouvent quelques taches blanchâtres; le milieu du front, tout le dessus de la tête, une huppe occipitale assez courte, la partie inférieure du dos et le croupion, sont d'un beau rouge écarlate; le dos, les scapulaires, les tectrices supérieures des ailes, sont d'un jaune olive glacé d'orangé et avec, parfois, des mèches d'un rouge et d'un orangé pur; le rouge du dos se prolonge plus haut, mais il est recouvert par les scapulaires; les rémiges primaires ont leur barbe externe noire et, dans quelques sujets, la base en est d'un brun olivâtre; les rémiges secondaires ont leur barbe externe d'un jaune olive et les barbes internes de toutes les rémiges sont noires avec de larges taches arrondies; toutes les parties inférieures, y compris le devant du cou et les tectrices caudales inférieures, présentent, suivant les sujets, tantôt l'aspect de très-nombreuses larmes d'un blanc plus ou moins pur, plus ou moins lavé de roussâtre, tantôt d'écailles de même couleur sur un fond noir ou d'un noir roussâtre, le blanc dominant ordinairement sur les flancs et au bas de l'abdomen; tectrices inférieures des ailes d'un brun noir tacheté de blanc; tectrices caudales supérieures et queue noires; pieds d'un cendré olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a le dessus de la tête et la huppe occipitale noirs avec de nombreuses gouttelettes blanches.

Les Jeunes ont le dos d'un vert olive plus pâle et ils ont plus ou moins de rouge vif entre le dos et le croupion; le front a plus de brun noirâtre.

Un jeune Mâle que je possède dans ma collection et que j'ai aussi retrouvé dans la collection de *East India house* à Londres, sous le nom de *strictus* femelle, ainsi que dans celle de la ville de Genève, sous le nom de *picus philippinarius* mâle, a le plumage suivant: le milieu de la mandibule inférieure d'un jaunâtre de corne; le front, le vertex et une courte huppe occipitale, d'un *jaune plus ou moins orangé,* la base des plumes étant noire; le blanc de la gorge, des joues et du devant du cou, est un peu lavé de roux jaunâtre clair; le blanc sale de toutes les autres parties inférieures est sur un fond d'un brun noirâtre; les gouttelettes sont plus petites et beaucoup plus nombreuses; le bas du dos et le croupion sont olivâtres, variés de quelques mèches rouges; le dos, les scapulaires et les tectrices alaires sont d'un vert olive avec un liseré jaune d'or.

C'est le *picus strictus* femelle de MM. Horsfield, Lesson, Wagler et autres ornithologistes. J'avais d'abord pris ce sujet pour une variété, car il est certain que ce n'est pas le plumage de la femelle du *strictus.* Je me suis ensuite demandé si ce ne serait pas la femelle d'une espèce distincte, quoique presque semblable au *strictus* et je l'avais même nommée alors *indopicus flaviceps.* Aujourd'hui, je suis disposé à penser que le jaune du dessus de la tête se change en rouge chez les adultes, et que ce sont donc les jeunes mâles qui ont parfois la tête jaune.

Habite Java, Sumatra, Bornéo et une grande partie de l'Inde.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNES MALES.
Longueur totale	300 millimètres.	270 à 290 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	49 —	44 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	36 —	31 —
— de l'aile pliée	160 à 163 mill.	140 à 150 mill.
— de la queue	90 à 94 —	75 millimètres.
— du tarse	24 millimètres.	24 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —	21 —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	18 —	15 —
— du doigt postérieur externe	27 —	26 —
— de l'ongle	17 —	15 —
— du doigt antérieur interne	14 —	14 —
— de l'ongle	16 —	14 —
— du doigt postérieur interne	8 —	8 —
— de l'ongle	7 —	7 —

Se trouve dans les collections de la compagnie des Indes orientales, de la société zoologique de Londres, du Muséum britannique, de Paris, de Vienne, de Leyde, de Berlin, de Paris, de Marseille; dans ma collection. Le jeune mâle (ou mon *flaviceps)* se trouve aussi dans la collection de Genève. La femelle au Muséum de Heidelberg sous le nom de *goensis.*

INDOPICUS GOENSIS.

PICUS GOENSIS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 434, nº 42. — Lath., *Syn.*, II, p. 582, nº 27. — *Id., Ind. ornith.*, I, p. 235, nº 28. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 98; et *Encycl.*, p. 1321, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451.

PICUS FESTIVUS; Bodd., *Cat. des pl. enl.*, 1783.

PICUS HUMERALIS; Wagl., *Syst. av.*, nº 93.

DENDROCOPUS ELLIOTTI; Jerdon, *Madras journ.*, 1340, XI, p. 212, nº 208.

CHRYSOCOLAPTES MELANOTUS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XII, p. 1005, 1843.

CHRYSOCOLAPTES GOENSIS; Blyth, *J. as. soc. Beng.*, XVIII, 1849; *Catal. mus. Calc.*, nº 249. — G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Zygod. gen. av.*, p. 121, 1850. — *Id., Consp. vol. zygod.*, nº 173, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 400, nº 931, pl. dclv; fig. inex. 4359 du mâle.

PICUS GUTTOCRISTATUS; Tickell, *J. asiat. soc. Beng.*

INDOPICUS GOENSIS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 343.

Mas adult. Fronte albâ, nigricanti-undulatâ; pileo, occipitisque crista coccineis; genis mento gulâque albis, lineis quinque longitudinalibus rectis, angustis, nigris; vittâ superius et postice ab oculis ad dorsum supremum usque ductâ, in collo superiore dilatatâ, albâ; altera utrinque ab oculis ad colli latera et usque ad dorsum medium, alarum tectricibus prope marginem, tergo, uropygio, caudâ, ejusque tectricibus superioribus, nigris; alarum tectricibus cæteris nitide aureo-flavis, subvirescenti-tinctis; remigibus primariis nigris extùs maculis olivaceis, secundariis extùs virescentibus, omnibus intùs nigris, ocellis magnis albis; corpore inferius a collo usque ad crissi finem albo, plumâ quavis in uno latere nigro-marginatâ; rostro, brunneo-corneo; iridibus coccineis; pedibus olivascenti-plumbeis.

Mas senil secundum ætat: 1º Alarum tectricibus superioribus nitidè ex aureo aurantio flavis, coccineo paulùm tinctis; pileo coccineo; 2º pileo coccineo aurantioque variegato; alarum tectricibus nitide ex aureo aurantio flavis, coccineo tinctis; uropygio nigro, sed plumis ad marginem aurantio-rubris.

Fœm. adult. Fronte albâ, pileo toto ac nuchâ occipitali aurantio-flavis.

L'INDOPIC DE GOA.

PLANCHE LXVI, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle ou le jeune?

LE PIC VERT DE GOA; Buff., *Ois.*, VII, p. 22. — *Id., Pl. enlum.*, 696, le mâle. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 392; 1790, le mâle. — Vieill., *Nouv. dict.*, XXVI, p. 98; et *Encycl.*, p. 1321.

LE PIC DE GOA; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499.

Cette jolie espèce que Buffon avait décrite après Gmélin et dont la planche enluminée 696 représente bien le mâle, a été méconnue depuis lors à tel point qu'on a prétendu que c'était le *strictus* de M. Horsfield, et que la planche 696 était, dès-lors, fort inexacte. Toutefois, le type de Buffon subsistait dans la collection du Muséum de Paris, où il était, il est vrai, sans étiquette et au nombre des espèces en quelque sorte au rebut. J'avais reçu de Madras le mâle et la femelle de cette espèce dans un envoi effectué par M. Jerdon, aussi, lorsque je lus dans les *Revues scientifiques de l'Inde* la description du *melanotus* et de l'*elliotti*, m'empressai-je de prévenir l'honorable M. Blyth, que ces deux espèces n'étaient autres que le *goensis*, figuré dans la planche 696, ce dont il lui fut facile de se convaincre aussitôt. Depuis cette époque, me trouvant au Muséum britannique, j'ai eu occasion de voir une jolie série de sujets de cette espèce rapportée par M. Hodgson. Elle habite dans les grandes forêts du sud de l'Inde, sur la côte occidentale et sur la côte orientale. M. Elliot écrit à M. Jerdon que ce grimpeur habite par paire sur les cocotiers,

et que, souvent, on en voit trois ou quatre paires sur le même arbre. M. le docteur Horsfield ne connaissait pas encore cette belle espèce évidemment, lorsqu'il disait dans les *Transactions de la société linnéenne de Londres* (XIII, p. 176; *Spec.*, 2, 1821): « le *goensis* et le *bengalensis* de Gmélin et de Latham, semblent n'être qu'un seul et même oiseau. » Le savant directeur du Muséum de la compagnie des Indes orientales possède aujourd'hui les deux espèces.

Caractères. Bec très-long et très-fort, droit, large à la base, comprimé et usé sur les côtés vers l'extrémité en forme de coin; arête du sommet du bec très-saillante; arête au-dessus des narines très-saillante; narines basales et imparfaitement recouvertes de plumes courtes et serrées; arête au-dessous de la mandibule inférieure très-saillante; deux arêtes moins saillantes de chaque côté de cette mandibule; menton recouvert de plumes courtes et serrées et d'un petit bouquet de plumes piliformes, s'avançant sous la mandibule aux deux cinquièmes de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; une huppe assez courte; ailes longues et aiguës; la quatrième et la cinquième rémige étant ordinairement les plus longues; tarses forts et de moyenne longueur, scutellés au devant; doigts longs et forts; le doigt postérieur externe le plus long; ongles longs, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. La coloration du dessus de la tête, des tectrices supérieures des ailes, des scapulaires et du croupion varie, chez le mâle, suivant l'âge; nous donnerons d'abord la description de la livrée la plus ordinaire de l'adulte.

Mâle adulte; bec d'un brun de corne; front blanc varié de noir; vertex, occiput et une huppe assez courte, d'un rouge éclatant, les plumes ayant leur base noire; une bande blanche encadre ce rouge après l'œil et se réunissant sur la nuque, couvre tout le derrière du cou et s'étend sur le dos en une large plaque de forme triangulaire d'un blanc neigeux; une bande noire très-large couvre la région ophthalmique et parotidée, et descend sur les côtés du cou jusqu'aux épaules, entourant l'aile jusqu'à la poitrine et encadrant entièrement le blanc jusqu'au milieu du dos; les petites tectrices alaires, celles voisines du bord de l'aile, le reste du dos, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et la queue elle-même, sont d'un noir profond; les autres tectrices alaires sont d'un beau jaune d'or orangé; les rémiges primaires sont noires avec des taches quadrangulaires d'un brun olive clair sur leur barbe externe; les rémiges secondaires ont leur barbe externe d'un jaune olive avec une tache ovoïde d'un brun olivâtre vers leur extrémité; les barbes internes de toutes les rémiges sont noires avec de larges taches arrondies d'un blanc pur; le menton, les joues et la gorge, sont d'un blanc pur, et divisés par cinq bandes étroites longitudinales et en zigzag, dont l'une divise le menton et la gorge; le devant du cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont entremêlés et comme maillés légèrement de blanc et de noir, chaque plume blanche ayant un de ses côtés bordé de noir dans toute sa longueur; les flancs, les cuisses et le bas-ventre sont presqu'entièrement blancs; les plumes des tectrices inférieures de la queue sont blanches avec une bande longitudinale noire de chaque côté; tectrices inférieures des ailes blanches avec quelques taches noires; rebord supérieur de l'aile d'un brun de suie; iris rouge; pieds d'un cendré verdâtre.

Varie: 1° Dessus de la tête rouge; tectrices supérieures des ailes d'un jaune d'or éclatant avec des mèches rouges; croupion noir; 2° dessus de la tête rouge et orangé; tectrices alaires d'un jaune d'or avec des mèches d'un rouge orangé; les plumes du croupion noires et frangées de rouge orangé à leur extrémité. Tels sont les sujets que j'ai vus au Muséum britannique.

La Femelle adulte est remarquable par le jaune vif orangé qui teint le sommet de la tête et la huppe occipitale; le front est blanc varié de noir.

Les vieilles Femelles ont aussi des mèches d'un rouge orangé sur le beau jaune doré des tectrices alaires.

J'avoue que la couleur vive et anormale qui teint la tête de la femelle m'a longtemps fait douter si les sujets que j'ai pu examiner n'étaient pas des jeunes mâles; mais les renseignements qui m'ont été fournis ne permettent plus le doute à cet égard.

Les jeunes Mâles doivent ressembler à la femelle.

Habite le sud de l'Inde, la côte de Malabar et probablement les côtes orientales et occidentales.

DIMENSIONS.

Longueur totale	280 à 290 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	52 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	37 —
— de l'aile pliée	147 à 150 mill.
— de la queue	84 à 89 mill.
— du tarse	23 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	25 —
— de l'ongle	18 —
— du doigt antérieur interne	16 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	10 —
— de l'ongle	10 —

Se trouve dans les collections du Muséum de Paris, du Musée britannique, de Berlin, de Vienne, de la compagnie des Indes orientales; dans ma collection. Une femelle adulte est, au Muséum de Leyde, indiquée par erreur comme *mâle, variété à huppe jaune.* Le type de la planche enluminée 696 de Buffon existe au Muséum de Paris.

INDOPICUS HÆMATRIBON.

PICUS HÆMATRIBON; Wagl., *Syst. av.,* nº 95, la femelle, 1827.
PICUS SPILOLOPHUS; Vigors, *Proc. zool. soc. Lond.,* I, p. 98, 1832, la femelle. — Less., *Compl. Buff.,* IX, p. 310, la femelle.
BRACHYLOPHUS HÆMATRIBON; Sw.
BRACHYPTERNUS HÆMATRIBON; Strick., *Proc. zool. soc.,* IX.
CHRYSOCOLAPTES HÆMATRIBON; Blyth, *Catal. mus. as. soc. Calc.,* 1849, p. 55, nº 250; *J. as. soc. Beng.* — G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.,* p. 121. — Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 400, nº 930, pl. dclv; fig. 4357-4358, femelles.
PICUS PHILIPPINARUM; Less., *Trait. d'orn.,* p. 222, nº 25, une femelle.

Mas adult. Fronte, vertice, occipite, cristâ parvâ, dorso, uropygio, alarum tectricibus remigibusque secundariis extùs sanguineo-coccineis; caudâ, remigibus totis primariis et secundariis intùs fusco-nigris; harum pogoniis internis albo-maculatis; mento gulâque fusco albis lineis quinque longitudinalibus rectis, angustis; vitta ab oris rictu infrà oculos orta ad occipitis, altera utrinque ad colli latera ducta et tertia intermedia largiuscula, nigris; pectore nigro fumigato, maculis numerosis albis, formam cordis chartæ lusoriæ imitantibus, nigro marginatis; corpore inferiore subtùs a pectore usque ad crissi finem sordide fuscescenti-albido, transversim obscuriùs lineato; rostro nigro; pedibus rubicundo-fuscescentibus.

Fœmina. Differt capite nigro, guttis albis numerosis maculato.

L'INDOPIC SPILOLOPHE.

PLANCHE LXVIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, jeune mâle; Fig. 3, femelle; Fig. 4, rémige quatrième

LE SPILOLOPHE; Lesson, *Compl. Buff.,* IX, p. 310, la femelle.
LE PIC DES PHILIPPINES; Less., *Trait. d'orn.,* p. 222, nº 25, la femelle.

Cette jolie espèce est originaire de Luçon, l'une des îles Philippines, et elle paraît rare, car on n'en trouve que fort peu d'exemplaires dans les collections. Elle ressemble par sa coloration au *brahmapicus erythronotus;* aussi, l'a-t-on quelquefois confondue avec cette espèce dont elle diffère par ses formes et un doigt de plus à chaque pied. Nous n'avons aucun renseignement sur les mœurs de ce grimpeur, car les oiseaux de Luçon ne nous sont guère plus connus aujourd'hui que lors du voyage de Sonnerat. Je lui ai conservé le nom français qui rappelle le nom latin sous lequel il a été désigné par MM. Vigors et Lesson, ce qui rendra plus facile l'étude de la synonymie. Le type que M. Vigors a reçu de Manille est dans la collection de la Société zoologique de Londres, tandis que celui de Wagler est au Muséum de Paris.

M. Lesson, dans son *Traité d'ornithologie,* a décrit la femelle de l'*hæmatribon* sous le nom de *picus philippinarum,* ainsi que le prouvent ces expressions: « Huppe noire œillée de blanc; cou et haut de la poitrine ocellés de blanc; ailes rouges; manteau brun rouge; ventre varié de roux et de noir. » Ce sont aussi deux femelles qu'a représentées M. Reichenbach qui ne décrit pas le mâle.

Caractères. Bec presque droit, de moyenne longueur, comprimé vers l'extrémité qui est en forme de coin; arête supérieure très-saillante et un peu courbe à la base; arêtes au-dessus des narines très-saillantes; arête sous la mandibule inférieure et une arête de chaque côté très-saillantes; narines en partie recouvertes de plumes courtes et serrées; menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule aux deux cinquièmes environ de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; huppe très-courte; cou

grêle et plutôt long; ailes assez longues et aiguës; la quatrième et la cinquième rémige étant les plus longues et presque égales; queue longue à baguettes très-raides; tarses et doigts longs et scutellés au-devant; ongles longs, aigus et évidés sur les côtés.

Description. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne plus clair en dessous vers la base; plumes recouvrant les narines d'un roux brun; le front, le dessus de la tête, la huppe, le dos, le croupion et toutes les tectrices alaires, d'un beau rouge carmin; espace entre l'œil et le bec, région ophthalmique, une bande étroite commençant au-dessus de l'œil borde le rouge de la tête jusqu'à l'occiput; menton, gorge et joues, d'un roux clair sur une hauteur d'environ 25 millimètres avec cinq bandes étroites longitudinales noires, dont l'une divise le milieu du menton et de la gorge; une autre part de chaque côté, un peu au-dessous de la commissure du bec, et la dernière est placée entre ces deux bandes, en commençant à la partie inférieure de la mandibule inférieure; une large bande d'un brun fuligineux descend après l'œil de chaque côté du cou jusqu'aux épaules; nuque, devant et derrière du cou, tout le cou et le haut de la poitrine, d'un brun roux très-foncé, chaque plume ayant une tache d'un blanc roussâtre entourée de brun fuligineux; couvertures supérieures de la queue d'un brun enfumé; abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un roux clair avec de nombreuses raies transversales brunes; rémiges primaires d'un brun noirâtre avec de larges taches blanches ovoïdes sur le rebord interne et un liseré brun rougeâtre vers la base du rebord externe; les rémiges secondaires ont leur partie externe d'un rouge carmin et leur partie interne d'un brun noirâtre avec de larges taches blanches; les dernières rémiges secondaires ont leur partie interne d'un brun glacé de rouge et d'olivâtre; la queue est d'un noir brun en dessus et glacée de brun clair en dessous; les tarses et les doigts sont d'un cendré brun; les ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a tout le dessus de la tête qui est rouge chez le mâle, d'un noir brun parsemé de taches ou gouttelettes blanches oblongues qui produisent un joli effet, chaque plume ayant, vers son extrémité, une de ces taches.

Les Jeunes diffèrent des adultes en ce que les parties supérieures qui deviennent d'un beau rouge carmin chez les adultes, sont d'un brun rougeâtre parsemé de plus ou moins de rouge carmin, suivant l'âge.

Habite l'île de Luçon, les Philippines.

DIMENSIONS.	ADULTES.	UN JEUNE.
Longueur totale	300 à 320 mill.	270 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	44 millimètres.	32 —
— — des narines à l'extrémité	32 —	21 —
— de l'aile pliée	143 —	135 —
— de la queue	90 —	90 —
— du tarse	20 —	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —	» —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	18 —	» —
— du doigt postérieur externe	26 —	» —
— de l'ongle	8 —	» —
— du doigt antérieur interne	15 —	» —
— de l'ongle	16 —	» —
— du doigt postérieur interne	10 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —

Se trouve au Muséum de Leyde, de Vienne, de Bruxelles, de la Société zoologique de Londres, de la Société asiatique de Calcutta; de la Specola à Florence, indiquée à tort comme originaire de l'Océanie; dans ma collection.

La femelle, type de Wagler, ainsi que le mâle, se trouvent au Muséum de Paris.

INDOPICUS PHILIPPINARUM *(Latham)*.

PICUS BENGALENSIS VAR.; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 433, n° 13.
PICUS PHILIPPINARUM; Lath., *Ind. orn.*, I, p. 236, n° 30. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, 1826, XL, p. 175. — Vieill., *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 85; et *Encycl.*, p. 1314.
PICUS PALALACA; G. Cuv., *Règn. an.* — Wagl., *Syst. av.*, n° 92.
PICUS SQUAMOSUS; Less., *Traité d'orn.*, p. 230, le mâle.
BRACHYLOPHUS PHILIPPINARUM; Hardw. et J.-E. Gray, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1841, p. 31.
CHRYSOCOLAPTES PALALACA; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 121, 1850. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 400, n° 932, pl. dclv, fig. 4360, jeune femelle.
CHRYSOCOLAPTES PHILIPPINARUM; *Pr.* Bonap., *Consp. volue. zygod.*, n° 176; *Ateneo ital.*, 1854.

Mas adult. Rostro elongato, fusco-corneo, mandibulâ basi rubescente, et in medio flavido-corneo; iride rubrâ; toto pileo, cristâ occipitali, tergo, alarum tectricibus, uropygio, remigibusque secundariis extùs sanguineo-rubris; dorso supremo coccineo pallidè rufescenti maculato; caudæ tectricibus superioribus fusco-rufescentibus, pennarum scapis nigris; rectricibus nigro-rufescentibus, *extùs et intùs ad basin maculis albo-rufescentibus notatis;* remigibus primariis fuscescentibus, ad basin extùs rufescentibus, pallidè albo-rufescenti, omnibus intùs maculis majoribus, rotundis notatis; narium plumis, *capitis lateribus unicoloribus albo-rufescentibus;* mento gulâque albo-rufescentibus, vitta strictâ utrinque ab oris rictu, altera utrinque a menti lateralibus, tertiaque in medio gulæ nigris; collo toto, coreporeque inferiùs albo rufescentibus, plumis nigricanti-cinctis, quare squamosis apparent, alarum tectricibus inferioribus albo-rufescentibus nigro maculatis; pedibus cinereo-rubescentibus; unguibus fuscis.

Mas junior. Dorsi, alarum plumis coccineis plus minusve olivascente tinctis; caudæ tectricibus superioribus, pallidè rufo notatis.

Fœmina? juvenis. Capite supra fusco-olivascente albido maculato; dorso, alisque olivascentibus; tergo, uropygioque olivascentibus coccineo lavatis; remigibus secundariis extùs olivaceis.

L'INDOPIC DES PHILIPPINES.

PLANCHE LXVI, Fig. 3, le mâle; Fig. 4, la jeune femelle.

PIC GRIVELÉ OU GRAND PIC DE L'ISLE DE LUÇON; Sonner., *Voy. à la Nouv.-Guinée,* pl. 37, la jeune femelle.
LE PALALACA OU GRAND PIC VERT TACHETÉ DES PHILIPPINES; Hol., *Abr. d'hist. nat.,* III, p. 390, 1790.
AUTRE PALALACA OU PIC VERT TACHETÉ DES PHILIPPINES; Buff., *Ois.,* VII, p. 21.
PIC VERT DES PHILIPPINES; Buff., *Pl. enl.,* 691, la jeune femelle.
PIC DES PHILIPPINES; Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 175; mais non le *Pic des Philippines de Lesson.*
PALALACA TACHETÉ; Vieill., *N. dict.,* 1re édit., XVII, p. 452.
PIC PALALACA; Vieill., *N. dict.,* 2e édit., XXVI, p. 85. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 503.
LE PIC GRIVELÉ; Vieill., *Encycl.,* p. 1314.
PIC ÉCAILLÉ; Less., *Traité d'orn.,* p. 230, no 65.

Cette espèce rare et dont je ne connais que les deux exemplaires apportés au Muséum de Paris par Sonnerat, a donné lieu à plus d'une erreur. Ainsi, M. Lesson, dans son *Traité d'ornithologie,* no 65, décrivant le mâle vu de face dans la verrière du Muséum, indique le *dos comme étant d'une couleur brune ocellée de blanc roux;* il le nomme Pic écaillé, de patrie douteuse, ne reconnaissant pas l'un des Pics rapportés par Sonnerat. Puis, sous le numéro 25, il décrit pour le Pic des Philippines, *picus philippinarum* de la planche 36 de Sonnerat, la femelle de l'*hæmatribon* de Wagler; enfin, sous le no 22, il appelle encore Pic des Philippines, *picus moluccensis* (Gm.), le Pic des Moluques représenté sur la planche enluminée 748, fig. 2. La description de Wagler laisse beaucoup à désirer. Ainsi, ce naturaliste, si exact d'ordinaire, omet d'indiquer que toutes les rectrices portent, vers leur base, une tache blanchâtre sur chaque page, et qu'il existe sur la gorge et les joues cinq bandes étroites qui les divisent longitudinalement.

Quoiqu'il en soit, Sonnerat, lui-même, commet une erreur lorsqu'il annonce que les *couvertures de la queue en dessus sont d'un rouge de carmin;* car le croupion seul a cette coloration, tandis que les tectrices caudales supérieures sont d'un brun roussâtre avec des taches d'un roux clair.

Nous ne savons rien des mœurs de ce grimpeur qui paraît habiter les îles Philippines et qui a beaucoup d'analogie avec notre *indopicus carlotta.*

Quant au mâle que possède le Muséum de Paris, il n'est pas douteux, depuis surtout que nous connaissons tous les âges du *carlotta,* que la teinte olivâtre qui se mêle au rouge des parties supérieures ne soit un reste de la coloration du jeune âge.

Relativement au jeune qui paraît être une femelle, toutes ses proportions plus petites et les teintes de son plumage font penser que c'est un oiseau très-jeune qui ne fait point connaître encore la livrée de la femelle adulte.

Caractères. Bec fort, très-long; huppe courte; ailes longues; la cinquième et la quatrième rémige sont égales et les plus longues, et diffèrent peu de la troisième et de la sixième; la première rémige, la plus courte, a 44 millimètres de long; queue moyenne; ongles et doigts forts et longs.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé, la mandibule inférieure étant à sa base d'un brun rougeâtre et au milieu d'un jaune de corne; iris rouge; front, vertex, occiput, une courte huppe, dos, page externe des rémiges secondaires, tectrices supérieures des ailes et croupion, d'un rouge carmin plus vif sur le croupion; rémiges primaires d'un brun foncé lavé de roux jaunâtre vers la base des pages externes et ayant quelques taches d'un blanc roussâtre très-pâle; sur la page interne de toutes les rémiges qui sont d'un brun noir, existent quelques taches blanches arrondies et très-grandes. Les tectrices supérieures de la queue sont d'un brun roussâtre avec des taches d'un roux clair qui me semblent, néanmoins, être un reste du jeune âge; les tiges des plumes sont noires; la queue est d'un brun roussâtre foncé *avec des taches arrondies d'un blanc roussâtre sur les deux pages vers la base des rectrices;* ces taches sont plus larges et s'avancent plus sur la page interne.

Plumes recouvrant en partie les narines, côtés de la tête, joues et gorge, d'un blanc roussâtre uniforme, mais divisés par cinq bandes noires étroites: l'une au milieu du menton et de la gorge, deux autres partant des côtés de la gorge; enfin, les deux dernières commençant de la commissure du bec; tout le cou, la poitrine et toutes les parties inférieures, d'un blanc roussâtre, chaque plume étant cerclée de noir roussâtre, ce qui produit l'aspect de nombreuses taches oblongues d'un blanc roussâtre; ces taches deviennent très-nombreuses et plus petites sur l'abdomen; les tectrices inférieures des ailes sont d'un roux clair tapiré de noir; les pieds et les doigts sont d'un cendré rougeâtre au-devant; les ongles d'un cendré brun.

Le Mâle plus jeune, comme l'exemplaire du Muséum de Paris, a le dos, les tectrices supérieures des ailes et la page externe des rémiges secondaires, d'un olivâtre lavé de rouge carmin avec quelques taches d'un roux jaunâtre sur le haut du dos, et le croupion d'un rouge carmin vif sur lequel on aperçoit encore quelques traces de taches d'un roux clair.

La jeune Femelle du Muséum de Paris, qui est le type de Sonnerat, a le bec d'un brun jaunâtre plus clair en dessous; le dessus de la tête d'un brun olivâtre tacheté de brun roussâtre clair; le dos et les parties supérieures sont d'un brun olivâtre lavé d'orangé et de rougeâtre vers le milieu du dos et sur le croupion; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un brun olivâtre.

Habite les îles Philippines.

DIMENSIONS.	MALE.		JEUNE FEMELLE.	
Longueur totale	310	millimètres.	285	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	47	—	46	—
— — des narines à l'extrémité	35	—	33	—
— de l'aile pliée	148	—	135	—
— de la queue	96	—	87	—
— du tarse	24	—	22	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—	19	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	16	—	16	—
— du doigt postérieur externe	24	—	23	—
— de l'ongle	20	—	20	—
— du doigt antérieur interne	15	—	13	—
— de l'ongle	16	—	15	—
— du doigt postérieur interne	10	—	10	—
— de l'ongle	10	—	10	—

Le type figuré par Buffon, pl. enl. 691, se trouve au Muséum de Paris, ainsi que la femelle qui est le type de Sonnerat.

INDOPICUS CARLOTTA *(Malh.)*.

INDOPICUS CARLOTTA; Malh., *Rev. et mag. zool.*, 1854, p. 379.
PICUS CEYLONUS; Jerdon, *Illust. of Ind. orn.*, 4e part., 1847; pl. 47, le mâle adulte.
BRACHYPTERNUS STRICKLANDI; Layard, *Ann. and magaz. nat. hist.*, XIII, p. 449, no 189, 1854.
BRACHYPTERNUS ERYTHRONOTUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, pl. dcxxix; fig. 4186, le mâle.

Mas adult. Rostro elongato, albido-corneo; narium plumis fuliginosis; iridibus fusci-coccineis; fronte, vertice occipitis plumis acuminatis, dorso, tergo, uropygio, alarum tectricibus superioribus remigibusque secundariis omnibus supra sanguineo-coccineis; plumis pilei basi cinereo-fuscis, occipitis elongatis; plumis dorsi et uropygii basi cinereo-fuscescentibus albo notatis; remigibus primariis extùs fusco-nigris immaculatis, remigibus omnibus intùs fusco-nigris, maculis magnis, rotundis, albis notatis; caudæ tectricibus superioribus rectricibusque nigris; vitta stricta superius pone oculos orta ad occipitis latera ducta albâ; vitta larga ab oculis ad colli latera ducta nigrâ; mento gulâque albis, vitta utrinque ab oris rictù, altera utrinque a menti lateribus, tertiaque in medio gulæ, nigris; collo pectoreque nigris, maculis numerosis, oblongis, albo-rufescentibus; abdominis plumis fuscescenti-albidis, in medio nigris et utrinque obliquè aut transversim nigro-fuliginoso fasciatis; alarum tectricibus inferioribus fuliginosis, albo notatis; caudæ tectricibus inferioribus fuliginosis, non nullis maculis albidis pallidè notatis; pedibus virescentibus.

Mas ætatis variet. Dorsi, alarum, capitisque plumis coccineis plus minusve olivascente tinctis.

Mas junior. Plumis coccineis suprà plus minusve olivascente tinctis; remigibus secundariis extùs olivascenti-rubicundis; capitis plumis suprà, basi nigris, ad apicem coccineis albido punctulatis.

Fœmina ad. Mari simillima, fronte, vertice, cristâque occipitis nigerrimis, apice albo perlatis.

L'INDOPIC CHARLOTTE.

PLANCHE LXVII, Fig. 1, le vieux mâle; Fig. 2, mâle moins adulte; Fig. 3, jeune mâle; Fig. 4, femelle adulte; Fig. 5, rémige primaire; Fig. 6, rémige secondaire.

Cette belle espèce de Ceylan est voisine par sa coloration de l'*indopicus philippinarum*, de l'*indopicus hæmatribon* et du *brahmapicus erythronotus;* la longueur de son bec la rapproche de la première de ces trois espèces dont elle se distingue, de prime

abord, par la *large bande noire* qui lui couvre le côté de la tête et du cou, ainsi que par sa queue, d'un noir uniforme *sans taches,* tandis que ses quatre doigts forts et longs l'éloignent de la dernière espèce qui a le doigt postérieur interne excessivement court et comme rudimentaire; son bec beaucoup plus fort et plus long, et la coloration différente de toutes ses parties inférieures, ne permettent pas non plus de confondre cette nouvelle espèce avec l'*hæmatribon.*

Néanmoins, M. Jerdon, dans ses *Illustrations d'ornithologie indienne,* décrit ce grimpeur sous le nom de *picus ceylonus* (Forster) ou *p. neglectus* (Wagler). Or, le *ceylonus,* qui est aussi le *picus erythronotus* de Vieillot, diffère beaucoup par ses caractères et sa coloration de l'oiseau décrit et figuré par M. Jerdon. Ainsi, en outre de ce que j'ai déjà dit plus haut, le *ceylonus* n'a pas le bec jaune ni aussi long avec l'espace blanc de la gorge et des joues divisé par cinq bandes noires étroites longitudinales; enfin, la coloration de la planche de M. Jerdon, d'accord avec sa description, démontre suffisamment que c'est un mâle de l'espèce que je décris qu'il a représenté sous le nom de *ceylonus.*

Au même moment où je publiais en France cette espèce, M. E.-L. Layard décrivait en Angleterre le mâle et la femelle adultes, non-seulement sous un autre nom, mais comme appartenant à mon genre *brahmapicus* ou *brachypternus* (Strick., G.-R. Gray). Or, cette dernière dénomination ne convient qu'aux espèces qui ont le *doigt* postérieur interne et l'ongle très-courts et à peine apparents *(Very short, almost obsolete),* quoique M. Strickland, dans le principe, l'ait étendue à diverses espèces qui n'ont point ce caractère. C'est ce que M. G.-R. Gray et S. A. le prince Charles Bonaparte ont parfaitement distingué en adoptant le genre *chrysocolaptes* (mon genre *indopicus)* créé en 1843 par M. Blyth.

Il ne m'est donc pas possible, à regret, de conserver le nom générique attribué à cette espèce, pas même le nom spécifique qui a le grave inconvénient d'avoir déjà été donné par moi-même à une autre espèce du groupe *picus,* en souvenir d'un naturaliste distingué dont la science et les amis déplorent la perte récente. Il convient de faire observer que dans la majeure partie des collections de l'Europe, la dénomination de *picus* ou Pic est encore appliquée à tous les genres qui composent le genre linnéen de ce nom, devenu aujourd'hui une sous-famille, et que ce serait, évidemment, occasionner une grave confusion que de multiplier les mêmes noms spécifiques pour des espèces différentes. Je crois donc qu'à part la simultanéité de la publication, dont j'aurais fait bon marché, la dénomination que j'ai donné à ce beau grimpeur doit lui être conservée.

Je remercie M^me^ la princesse Charlotte Bonaparte, comtesse Primoli, d'avoir bien voulu me permettre de le décorer de son nom, et je la prie d'agréer ce léger hommage d'une profonde gratitude et d'un respectueux dévouement.

Cette espèce, que l'on assure n'être pas très-rare dans la grande île de Ceylan, habite les jongles de préférence aux bois de palmiers.

Ayant obtenu en même temps le vieux mâle, le mâle adulte, mais en mue; le jeune mâle et la femelle adulte, je suis assez heureux pour offrir une description complète des divers âges de cet oiseau.

Caractères. Bec très-long et fort, plus long que la tête; le sommet de la mandibule supérieure presque droit et formant une arête assez saillante; arêtes latérales au-dessus des narines très-saillantes et plus rapprochées à la base du sommet que des bords de la mandibule supérieure, qui dépasse quelque peu la mandibule inférieure de chaque côté; huppe courte; ailes longues; la première rémige assez longue; la cinquième et la quatrième rémige, les plus longues, excèdent peu la sixième et la troisième; queue plutôt longue, à tiges et barbes très-raides; quatre doigts forts et longs; le doigt postérieur externe plus long que l'antérieur externe; ongles très-forts, courbes, aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec d'un blanc jaunâtre de corne nuancé de brun vers la base; le bouquet de plumes qui est de chaque côté du front et qui recouvre en partie les narines, est d'un brun roux fuligineux; iris d'un rouge brun; le front, le vertex et l'occiput, ornés d'une courte huppe; le dos, les tectrices supérieures des ailes, le croupion et la page externe des rémiges secondaires, sont d'un beau rouge sang, l'extrémité seule de ces rémiges devenant d'un brun rougeâtre; toutes les plumes du dos et du croupion ont leur base qui est d'un brun cendré, mouchetée de taches blanches qui ne s'aperçoivent qu'en soulevant les plumes; couvertures supérieures de la queue et rectrices d'un noir profond; ces dernières sont très-raides, usées et échancrées à l'extrémité, et

elles ont leurs tiges d'un noir brillant; les rémiges primaires et la page interne des rémiges secondaires sont noires; toutes ont sur leur page interne trois ou quatre grandes taches blanches de forme arrondie; une bande noire, large d'un centimètre, s'étend depuis l'œil, de chaque côté, le long du cou et le couvre en arrière; une série de petites plumes, ayant le milieu de leur extrémité blanc, forme une très-étroite bande de cette dernière couleur qui sépare la bande noire du rouge de la tête; le menton, la gorge et l'espace compris depuis la mandibule inférieure jusque le long de la bande noire latérale sont blancs, et divisés par cinq lignes noires étroites: l'une qui, partant du menton, divise la gorge au milieu; une autre de chaque côté qui commence à l'angle de la cavité de la mandibule inférieure; la dernière, enfin, qui part un peu au-dessous de la commissure du bec et se réunit à la précédente après un parcours de deux centimètres; le devant du cou et la poitrine sont noirs, chaque plume portant une ou deux taches blanches ou d'un blanc rougeâtre, oblongues, entourées de noir; l'abdomen est d'un blanc légèrement roussâtre, chaque plume ayant sa base et sa tige noires, excepté vers l'extrémité, et deux bandes transversales noires de forme presque triangulaire encadrent une tache blanche oblongue de chaque côté de la tige, ainsi que celle qui la termine; les tectrices inférieures de la queue sont d'un brun fuligineux, quelques plumes portant plusieurs taches d'un blanc sale; les tectrices inférieures des ailes sont d'un brun fuligineux avec l'extrémité des plumes blanches, à l'exception du pourtour de l'aile qui est d'un brun sans taches; les pieds sont d'un brun verdâtre.

Le Mâle semi-adulte ne diffère que parce que tout le rouge de ses parties supérieures, à l'exception du croupion, est plus ou moins lavé ou taché d'olivâtre.

Le jeune Mâle a plus ou moins d'olivâtre sur le rouge des parties inférieures et on trouve des sujets qui n'ont plus cette couleur que sur la page externe des rémiges secondaires; tout le dessus de la tête est noir, marbré de rouge avec de petites taches blanches vers l'extrémité des plumes noires.

La Femelle adulte a tout le dessus de la tête et la huppe occipitale d'un noir profond, chaque plume portant, vers son extrémité, une tache blanche entourée de noir. Elle reste au mâle pour le reste du plumage.

Habite l'île de Ceylan.

DIMENSIONS.

Longueur totale	280 à 290 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	50 millimètres.
— — des narines	37 —
— de l'aile pliée	152 —
— de la queue	88 à 95 mill.
— du tarse	23 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	20 —
— du doigt postérieur externe	26 —
— de l'ongle	20 —
— du doigt antérieur interne	16 —
— de l'ongle	17 —
— du doigt postérieur interne	10 —
— de l'ongle	11 —

Ma collection, à Metz.

Genus XII. — BRAHMAPICUS.

Genre XII. — BRAHMAPIC *(Malh.)*.

Bec long et fort; la base large; le sommet un peu courbe et les côtés comprimés vers l'extrémité qui est aiguë; arêtes latérales presque nulles et très-rapprochées du sommet du bec; narines basales, latérales et non entièrement recouvertes par les plumes frontales; menton non entièrement garni de plumes vers l'extrémité et avançant sous la mandibule inférieure de plus de moitié de la longueur totale du bec depuis la commissure; cette mandibule forme au milieu un angle saillant; ailes longues; les rémiges les plus longues sont généralement la quatrième, la cinquième, la troisième et la sixième; la quatrième étant toujours la plus longue, la cinquième et la troisième étant presque égales; queue longue et étagée à baguettes raides et pointues; quatre doigts; *le doigt antérieur externe le plus long; le doigt postérieur interne à l'état rudimentaire;* ongles longs et aigus; huppe moyenne; plumage du dos et des rémiges secondaires généralement vert olivâtre ou orangé, quelquefois rouge; bec noir. De l'Inde.

BRAHMAPICUS ERYTHRONOTUS *(Vieill.)*.

PICUS ERYTHRONOTOS; Vieill., *Encycl.*, p. 1306; et *Nouv. dict.*, XXVI, 2e édit., p. 73. — Temm., *Catal. systém.*, p. 211, 1807.
PICUS ERYTHRONOTUS; Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 498. — Temm., *Cat. syst.*, 1807, p. 211.
PICUS CEYLONUS; Forster, *Nat. forsch.* — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451.
PICUS BENGALENSIS VAR.; Lath., Gmel., *Gen. syn.*, 1782, I, p. 580.
PICUS SONNERATII; Less., *Trait. d'ornith.*, p. 221, le mâle.
PICUS NEGLECTUS; Wagl., *Syst. av.*, nº 99.
BRACHYPTERNUS ERYTHRONOTUS; Strickl., *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1841, p. 31. — G.-R. Gray, *Gen.* — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 121. — *Id., Consp. vol. zygod.*, nº 180, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 398, nº 923, pl. dclii; fig. 4349, la femelle.
PICUS MUTILATUS; Temm., *Mus. de Leyde*, la femelle.
BRACHYPTERNUS CEYLONUS; Blyth, *Cat. birds mus. as. soc. Calcut.*, 1849. — *Id., J. as. soc. Beng.*, 1846, p. 282. — Layard, *Ann. mag. nat. hist.*, 1854, XIII, p. 449, nº 188.
BRAHMAPICUS ERYTHRONOTUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 345.

Mas adult. Rostro corneo-nigricante; iridibus fusco-rubris; frontis, verticis occipitisque plumis acuminatis, dorsi supremi, alarum tectricibus remigibusque secundariis omnibus supra sanguineo-coccineis; plumis frontis ac verticis basi nigris, occipitis elongatis; mento et gulâ nigris, transversim albo-undulatis; vitta superius pone oculos orta ad occipitis et altera ab oris rictu infrà oculos ad colli latera ducta, albis, tertia intermedia nigra; alarum tectricibus minoribus versus apicem maculis non nullis minutis, rubicundo-albis, subcordatis; plumis corporis inferius a collo usque ad crissum albis, longitudinaliter nigro-marginatis; caudæ tectricibus inferioribus nigris, maculis rufo-albis subcordatis; cauda tota nigra; remigibus et uropygio fusco-nigris, illis intùs maculis largiuscule distantibus rotundis, albis, primariis extùs ocellis non nullis albidis; pedibus brunneo-flavido corneo.

Fœmina adult. Mari simillima, fronte et vertice nigris, plumis apice albo-perlatis; cristâ occipitis coccineâ.

LE BRAHMAPIC A DOS ROUGE.

PLANCHE LXIX, Fig. 1, mâle; Fig. 2, autre mâle; Fig. 3, femelle; Fig. 4, rémige quatrième.

LE PIC A DOS ROUGE; Vieill., Drap.
PIC TACHETÉ A DOS ROUGE; Temm., *Cat. syst.*, 1807, p. 211.
PIC SONNERAT; Less., *Trait. orn.*, p. 221, le mâle.
PIC A VENTRE MARBRÉ; *Mus. de Paris.*
PIC A DOIGT CACHÉ; Temm., *Mus. de Leyde.*
DER CEYLONISCHE SPECHT KERELLA; *Naturforsch*, nº 13, pl. 4, fig. incorrecte.

Cette espèce, aux couleurs si brillantes, est très-commune dans une partie de l'île de Ceylan, suivant M. Blyth et M. Layard. S'il en est ainsi, il faut convenir qu'il est fort étonnant que ce grimpeur soit aussi rare dans les collections d'Europe; ainsi, les deux exemplaires mâle et femelle, que possède le Muséum de Paris, lui ont été rapportés par Sonnerat, c'est-à-dire en 1772 ou 1776, époques des deux voyages de ce naturaliste, et depuis lors, aucun exemplaire de cette espèce ne lui est parvenu. Vieillot, puis Wagler et Lesson annoncent que ce Brahmapic habite également Java. Quoiqu'il en soit, nous n'avons encore aucun renseignement sur les mœurs, sur la nidification ou sur la livrée du jeune âge de cette belle espèce. Latham annonce seulement qu'on assure que cet oiseau niche dans les vieux arbres, qu'il se nourrit d'insectes, et qu'on lui donne à Ceylan le nom de Kerella, dénomination plutôt générique que spécifique. M. Layard

ajoute que son cri aigu, strident, est répété fréquemment pendant son vol qui est composé de soubresauts rapides et réitérés. M. Reichenbach, induit en erreur par le dessin prétendu du *ceylonus* de M. Jerdon *(Illustrations of Indian ornithology,* 4e part., pl. 47), qui n'est autre que le mâle de mon *indopicus carlotta,* ne s'est pas aperçu en représentant la femelle de l'*erythronotus* sur la planche DCLIII, que l'oiseau qu'il avait figuré pl. DCXXIX, fig. 4186, comme le mâle, ne pouvait appartenir à la même espèce. C'est, en effet, un oiseau d'un genre différent et le mâle de mon *indopicus carlotta.* L'attention du savant professeur de Dresde était cependant d'autant plus éveillée qu'il fait lui-même la très-juste observation que le dessin qu'il donne d'après Jerdon, attribue quatre doigts à l'oiseau, ce qui lui paraît une erreur du dessinateur.

CARACTÈRES. Bec fort, long, un peu courbe au-dessus; arête au-dessus des narines rapprochée du sommet de la mandibule supérieure; plumes de la tête longues et effilées; ailes longues; les rémiges les plus longues sont la troisième, la quatrième, la cinquième, puis, la sixième et la deuxième qui diffèrent peu des trois premières; queue longue; quatre doigts, le quatrième étant très-court; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

COLORATION. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noir; iris d'un rouge brun; plumes du front et du vertex ayant leur base noirâtre, et leur extrémité seule d'un rouge vif, ce qui produit un fond noir moucheté de rouge; occiput et petite huppe rouges, les plumes ayant leur base cendrée; nuque et la partie supérieure du dos noires; le surplus du dos d'un beau rouge sang; tectrices supérieures des ailes d'un rouge brique, la base des plumes étant noire; les petites tectrices des ailes ont quelques taches lancéolées d'un blanc rougeâtre; croupion noir avec quelques bandes rouges irrégulières; rémiges primaires noires avec quelques petites taches blanches sur la page externe et de rares taches blanches ovoïdes sur la page interne; rémiges secondaires d'un rouge brique sur la page externe et la page interne noire avec des taches blanches; queue noire; tectrices inférieures des ailes d'un brun noirâtre avec l'extrémité de chaque plume d'un roux clair sale; menton et gorge noirs avec de nombreuses bandes et taches très-fines blanchâtres; devant du cou d'un noir profond avec quelques petites taches blanches; joues et côtés de la tête blancs avec une bande noire qui part après l'œil et se réunit de chaque côté sur la nuque; toutes les parties inférieures sont d'un blanc roussâtre plus foncé chez les jeunes, chaque plume étant frangée de noir tout autour; tectrices caudales inférieures noires avec des taches cordiformes d'un blanc roussâtre; tarses et ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le front et le vertex noirs avec de nombreux petits points blancs.

HABITE l'île de Ceylan et, assure-t-on, l'île de Java.

DIMENSIONS.

Longueur totale	270 à 280 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	43 millimètres.
— — des narines	28 —
— de l'aile pliée	143 —
— de la queue	92 à 94 mill.
— du tarse	23 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	19 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	17 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	3 —
— de l'ongle	3 —

Se trouve dans les Musées de Paris, de Vienne, de Leyde, de Munich; dans ma collection.

BRAHMAPICUS PUNCTICOLLI *(Malh.)*.

PICUS CHRYSONOTUS; *In diversis Museis,* ex Lesson et ex Malherbe, *Sed non chrysonotus Lessonii.*
PICUS CHRYSONOTUS ET PUNCTICOLLI; Malh., *Rev. zool.,* 1845, p. 404.
BRACHYPTERNUS PUNCTICOLLIS; Bp., ex Malh., *Consp. gen. av.,* 1850, p. 121, nº 2.

Mas adultus. Frontis verticisque plumis basi nigris, apice coccineis; occipitis cristâ longiusculâ coccineâ; capite et collo ad latera albis, vitta utrinque pone oculos et toto collo postico nigris; dorsi plumis basi olivascenti-viridibus, in medio aureo-flavis, *apice coccineis;* tergo, uropygio, caudæque tectricibus superioribus nigricantibus, obscurè olivascenti marginatis; alarum tectricibus superioribus lætè olivascenti-viridibus *coccineo marginatis,* minoribus ex parte obscure nigris, maculis cordatis flavido-albis ornatis; remigibus primariis extùs nigris ex parte olivascentibus, albo fasciatis, secundariis extùs olivascenti-viridibus; remigibus omnibus intùs nigris, maculis majusculis, rotundis, albis signatis; caudâ nigrâ; gulâ et collo antico nigris, plumis albo signatis; plumis corporis subtùs, a collo usque ad crissum et tectricibus alarum inferioribus albis nigricanti utrinque marginatis; rostro nigro; pedibus dilute fuscescenti-virescentibus.

Fœmina ad. Mari simillima, exceptis fronte et sincipite nigris, albo variegatis; cristâ occipitali coccineâ.

Varietas. Fronte et sincipite nigris, coccineo variegatis, cristâ occipitali coccineâ; dorso, alarumque tectricibus ex parte aureo-flavis, apice coccineo lavatis; gulâ nigrâ, albo fasciatâ, collo antico nigerrimo, pauculis maculis albidis, parvulis signatis; plumis corporis subtùs a collo usque ad crissum albido-*rufescentibus* nigro fasciatis. Caudæ tectricibus inferioribus nigris, albo maculatis.

BRAHMAPIC PUNCTICOL *(Malh.)*.

PLANCHE LXX, Fig. 1, femelle; Fig. 2, mâle; Fig. 3, rémige quatrième; Fig. 4, la patte.

En 1845, j'avais cru que cette espèce était le *picus chrysonotus* dont la femelle avait été décrite par M. Lesson, et je ne pouvais guère supposer que cet auteur eut publié sous un autre nom la femelle du *bengalensis* ou *aurantius* des auteurs ou *picus nuchalis* de Wagler. Néanmoins, cela n'était que trop exact, car à l'époque à laquelle M. Lesson a décrit son espèce dans la galerie du Muséum de Paris, cette collection ne possédait pas encore mon *puncticolli,* mais seulement le *bengalensis.* Au reste, voici tout ce que dit Lesson dans son *Traité d'ornithologie,* p. 220, nº 16. « Le *chrysonote* a le front et la gorge noirs flammés de blanc; occiput et huppe rouge de feu; dessous du corps blanc flammé de brun; *dos et partie des ailes jaunes;* queue noire. » Quelques années après, le même auteur, dans les *Compléments à Buffon* (IX, p. 304), répète cette même description en parlant de son *picus chrysonotus* du Bengale, « qui a, dit-il, le *dos et les parties supérieures des ailes jaunes.* » C'est donc bien la description de la femelle du *bengalensis* (qui se trouvait alors sans étiquette), car l'auteur ne parle nullement du caractère qui distingue mon espèce nouvelle du *bengalensis,* c'est-à-dire de la coloration rouge qui décore les plumes du dos et des tectrices alaires. D'ailleurs, j'avais commis une erreur en 1845, en pensant qu'il n'existait jamais chez les jeunes de cette nouvelle espèce de trace de cette coloration rouge.

Je n'ai pas cité dans la synonymie le *chrysonotus* figuré par M. Reichenbach, parce que cet auteur n'a pas connu mon *puncticolli,* ainsi que je l'ai déjà expliqué en traitant du *bengalensis* ou *chrysonotus* de Lesson.

Le Brahmapic puncticol habite les montagnes des Nilgéries et ne paraît pas répandu dans l'Hindoustan; ses habitudes et sa manière de vivre doivent être les mêmes que celles du *brahmapicus bengalensis.*

Caractères. Les mêmes que ceux du *bengalensis.*

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noirâtre; tout le dessus de la tête et une petite huppe occipitale rouges, mais les plumes du front et du vertex étant assez courtes, laissent plus ou moins apercevoir le noir qui teint leur base; tout le derrière du cou, jusque assez avant sur le dos et la queue d'un noir profond; une bande noire, dont les plumes effilées sont blanches au milieu, commence en avant de l'œil, s'étend entre deux bandes blanches et va se fondre dans le noir de la nuque; la première de ces bandes blanches s'étend au-dessus de l'œil jusque sous la huppe occipitale; la seconde bande, de même couleur et beaucoup plus large, commence aux narines où elle a une teinte roussâtre, s'étend sur les côtés du cou et descend se fondre dans le blanc qui colore les flancs et le reste de l'abdomen; la gorge et le devant du cou sont d'un noir profond piqueté de très-fines taches blanches de forme triangulaire; les plumes de la poitrine sont d'un blanc quelquefois roussâtre et largement bordées de noir de chaque côté; les plumes des flancs, de l'abdomen et les tectrices inférieures des ailes, sont d'un blanc plus ou moins pur et bordées légèrement de noir; les plumes du dos sont d'un vert olivâtre pâle à la base, d'un jaune d'or au milieu et d'un *beau rouge ou d'un rouge orangé* vers l'extrémité; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont noirs, les plumes

étant plus ou moins frangées tantôt d'olivâtre pâle, tantôt d'orangé; les petites tectrices supérieures des ailes sont d'un vert olivâtre sombre, quelque peu noirâtre, l'aile étant bordée de noirâtre, et chaque plume porte une tache d'un blanc jaunâtre; ces taches, à l'exception d'une ou deux, sont petites et elles sont cordiformes ou quelquefois presque triangulaires; les dernières petites tectrices, ainsi que les autres tectrices supérieures des ailes qui sont d'un vert olive doré, sont bordées sur le côté externe et à leur extrémité *du même rouge orangé* qui orne le dos; toutes les rémiges ont leur côté interne noir avec de grandes taches blanches de forme arrondie sur leur bord interne; les rémiges primaires ont leur côté externe noir, lavé d'olivâtre sur le milieu de quelques pennes et elles portent trois ou quatre taches blanches de forme quadrangulaire; les rémiges secondaires ont leur côté externe d'un olive doré uniforme; pieds d'un brun verdâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce que le front et tout le vertex sont d'un noir profond piqueté, comme la gorge, de petites taches blanches qui terminent les plumes.

Le Jeune a les plumes du dos jaunes et terminées d'orangé rougeâtre plus ou moins vif; les tectrices sont aussi moins jaunes et le rouge orangé moins vif; la gorge est blanche rayée transversalement de noir; les joues noires piquetées de blanc; le devant du cou d'un noir profond, sur lequel apparaissent à peine quelques petites taches blanches; chez des variétés, les plumes de la poitrine, des flancs et de l'abdomen, sont d'un roux blanchâtre avec des bandes noires ondulées; les tectrices inférieures des ailes sont noires avec des taches cordiformes d'un roux blanchâtre.

Chez le jeune Mâle, le front et le vertex laissent voir beaucoup plus de noir que de rouge.

Habite les Montagnes des Nilgéries, dans l'Hindoustan.

DIMENSIONS.

Longueur totale	295 à 320	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	36 à 40	—
— — des narines à l'extrémité	27 à 31	—
— de l'aile pliée	145	millimètres.
— de la queue	85 à 95	mill.
— du tarse	23	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	11	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	20	—
— de l'ongle	10	—

Muséum britannique à Londres, Muséum de Paris; ma collection. Une femelle existe au Muséum de Lyon, sous le nom de *Picoïdes bengalensis* (1857).

BRAHMAPICUS BENGALENSIS.

PICUS VARIUS BENGALENSIS; Klein, *Av.*, p. 28, nº 13, la femelle.
PICUS VIRIDIS BENGALENSIS; Briss., *Avez*, IV, p. 14, nº 2, la femelle.
PICUS BENGALENSIS; Linn., *Syst.*, I, p. 175, nº 13, la femelle. — Gmel., p. 433, nº 34. — Lath., *Ind.*, I, p. 235, nº 29; *Absque variet.* — Vieill., *Encycl.*, p. 1320, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 450. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174, le mâle.
PICUS BENGALENSIS CAPITIS BONÆ SPEI; Briss., IV, p. 78, nº 30, pl. 6; fig. 1, le mâle.
PICUS AURANTIUS; Linn., *Syst.*, I, p. 174, nº 8, le mâle. — Gmel., *Syst.*, I, p. 430, nº 8, sans les variétés. — Vieill., *Encycl.*, p. 1305. — Malh., *Nouv., class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 345. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 120.
PICUS PHARODES; Licht., *Hamb. cat.*, p. 18, nº 189. — Mey., *Zool. ann.*, p. 146.
PICUS NUCHALIS; Wagl., *Syst. av. sp.*, 94, mâle et femelle.
BRACHYLOPHUS HEMIPODIUS; Swains., *Class. of birds*, II, p. 308, note.
PICUS CHRYSONOTUS; Less., *Traité d'orn.*, p. 220, nº 16. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 304, la femelle.
MALACOLOPHUS MELANOCHRYSOS; Hodgs., *J. asiat. soc. Beng.*, 1837, VI, p. 109.
PICUS THIBETHANUS; Jos. Natt., une variété, au *Mus. de Vienne (Autriche)*.
BRACHYPTERNUS MICROPUS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XIV, p. 194.
BRACHYPTERNUS IGNICEPS; Hodgs., *Gray's. zool. misc.*, p. 85; *Catal. Nipal. birds*, nº 520.
BRACHYPTERNUS AURANTIUS; G.-R. Gray, *The gen.*, II. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 178, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 397, nº 922, pl. dcliii; fig. 4348, la femelle.
PICUS SQUAMACOLLIS; *La femelle au mus. de Nantes.*
BRACHYPTERNUS DILUTUS; Blyth, *J. as. soc. Beng.*, XIV, p. 550, et XVIII, p. 56, nº 252, une variété.
BRACHYPTERNUS CHRYSONOTUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 179, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 398, nº 924, pl. dcliii; fig. 4350, le mâle.

Mas adult. Frontis verticisque plumis basi nigris, apice nigris; cristâ longiusculâ occipitis coccineâ; iridibus brunneis; capite et collo ad latera albis, vittæ utrinque pone oculos plumis albis nigro marginatis; toto collo postico nigerrimo; dorso *aureo-flavo*, tergo, uropygio nigris, non numquàm olivascenti-viride marginato; caudâ nigrâ; tectricibus alarum minoribus ex-parte obscurè nigris, et olivascentibus, maculis cordatis aut triangulis, albido-flavis, signatis; remigibus primariis extùs nigris, albo fasciatis, secundariis extùs olivascenti-viridibus, remigibus omnibus intùs nigris, maculis majusculis, rotundis, albis signatis; gulâ albâ nigro fasciatâ, aut nigrâ albo striatâ, collo antico nigerrimo, albo striato; plumis corporis subtùs, alarumque tectricibus inferioribus albidis, nigro marginatis, rostro nigro; pedibus dilutè fuscescenti-virescentibus.

Fœmina ad. Mari simillima, exceptis fronte et sincipite nigris, albo variegatis; cristâ occipitali coccineâ.

Varietas. Plumis corporis subtùs a collo usque ad crissum; alarumque tectricibus inferioribus *rufescentibus*, nigerrimo utrinque marginatis.

LE BRAHMAPIC DU BENGALE.

PLANCHE LXIX, Fig. 5, le mâle; Fig. 6, la femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC VERD DU BENGALE; Briss., *Orn.*, IV, p. 14, la femelle. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 391, 1790. — Vieill., *Nouv. dict.*, 2e édit., XXVI, p. 97; et *Encycl.*, p. 1320.
PIC VERD DE BENGALE; Buff., *Pl. enl.*, 695, la femelle.
PIC DU BENGALE; Val., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174, le mâle.
BENGAL WOODPECKER; Alb., *Av.*, III, p. 21, pl. 22. — Lath., *Syn.*, I, 2, p. 580, no 26.
ORANGE WOODPECKER; Lath., *Syn.*, I, 2, p. 585, no 32.
SPOTTED INDIAN WOODPECKER; Edw., *Nat. hist. of birds aves*, IV, pl. 182, p. 182, 1751.
LE PIC DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE; Briss., *Orn.*, IV, p. 78, pl. 6, fig. 1. — Vieill., *Encycl.*, p. 1305, le mâle.
PIC CHRYSONOTE; Less., *Orn.*, p. 220. — *Id.*, *Compl. Buff.*, IX, p. 304, la femelle.
TATCHAN-COOROOVI (en langue malaise); Layard, *Ann. mag. nat. hist.*, 1854, nº 187, p. 448.
PASTRU-CARPENTARU (en portugais, à Ceylan); Lay., *Id.*
PIC A VENTRE MAILLÉ; *Au Mus. de Nantes*, la femelle.

Après avoir comparé la description que les anciens auteurs et Linnée donnent du *bengalensis*, on reconnaît que c'est la femelle de l'espèce qui nous occupe qu'ils ont ainsi nommée. Il faut seulement en séparer les variétés que Gmélin y a jointes mal à propos et qui sont des espèces différentes. Quant au *picus aurantius*, Linnée le décrit très-bien, « *caput superius* et *occiput rubra* » et on voit par là que c'est le mâle; mais Gmélin, tout en citant ainsi que Linnée, le *picus capitis bonæ spei* de Brisson comme synonyme, remplace la description de Linnée par ces mots: « *vertex et occiput nigra*, » ce qui ne s'applique ni au mâle ni à la femelle du *bengalensis* et se trouve, d'ailleurs, contraire à la description donnée par les divers auteurs que cite Gmélin. Je dois faire observer que la femelle est représentée d'une manière inexacte dans la planche enluminée 695 de Buffon, car le dessinateur n'a indiqué qu'une bande blanche, tandis qu'il en existe deux sur le côté de la tête et que la bande noire qui part après l'œil devrait se trouver entre les deux bandes blanches.

Ajoutons à ces rectifications que c'est fort à tort que Brisson, ainsi que Linnée et Gmélin, ont donné le cap de Bonne-Espérance pour patrie à l'oiseau que le premier a distingué de ce même nom de localité, et que les deux autres ont nommé *aurantius*. C'est encore là une de ces erreurs qui en engendrent d'autres et se perpétuent souvent pendant un siècle.

Le *picus aurantius* de Gmélin ne pouvant être le *bengalensis*, puisque cet auteur ne lui indique aucune partie de la tête rouge et dit formellement que l'occiput est noir; en outre, l'origine africaine que les auteurs lui donnent étant de nature à opérer quelque confusion, j'ai cru qu'il était convenable d'adopter le nom de *bengalensis* sous lequel l'espèce que je décris est généralement connue.

C'est à tort que M. Blyth regarde l'*igniceps* de M. Hodgson comme synonyme du *picus mahrattensis*. En effet, M. Hodgson indique son espèce dans son *Catalogue des oiseaux du Népaul*, sous les noms de *brachypternus igniceps*, et lorsque j'ai eu occasion d'examiner les magnifiques collections rapportées par ce savant au Muséum britannique, j'ai pu me convaincre que l'*igniceps* était un mâle adulte du *brahmapicus bengalensis*.

Le Brahmapic du Bengale paraît très-répandu dans l'Hindoustan et il varie considérablement; aussi, en a-t-on fait plusieurs espèces qu'un examen ultérieur a fait considérer comme de simples variétés. Ce n'est que par des comparaisons multipliées des sujets provenant des diverses parties opposées de cette partie de l'Asie et avec l'indication certaine du lieu d'origine, que les naturalistes qui habitent l'Inde pourront déterminer les races distinctes qui constituent peut-être deux ou trois espèces. M. Blyth indique le *bengalensis* comme originaire de toute l'Inde et se trouvant notamment aux environs de Calcutta, ainsi que dans le Scinde; M. Layard l'a apporté de Ceylan où il paraît commun;

M. Hodgson, du Népaul, et enfin, M. Vigne *(Proceed. zool. soc. London,* 1846, p. 6) l'a observé au Thibet, dans la vallée de Kaschmyr et sur le versant sud des monts Himalaya *. C'est précisément cette étendue immense des contrées qu'habite ce grimpeur qui m'a fait suspecter qu'il pourrait y avoir plus d'une espèce réunie sous le même nom. Toutefois, je dois ajouter que M. Blyth, après avoir séparé du *bengalensis* deux espèces qu'il a nommées : l'une *micropicus,* l'autre *dilutus,* a fini *(J. as. soc.,* XVIII, p. 56) par les considérer comme de simples variétés d'une taille moindre. J'ai pu me convaincre qu'il en était de même des exemplaires du Thibet que M. Joseph Natterer avait nommées *thibetanus,* et dont je signalerai les différences.

Les auteurs qui ont écrit sur l'ornithologie de l'Inde ne nous fournissent malheureusement pas de renseignements sur les mœurs et la nidification du *bengalensis.* Ainsi, nous ne savons pas la forme, la coloration et le nombre des œufs que pond la femelle, à quelle époque les pontes ont lieu, etc. M. Layard nous apprend seulement que ce grimpeur, qu'on ne trouve que dans une partie de l'île de Ceylan, choisit de préférence les palmiers mâles dans lesquels il perfore de grands trous, parce que ces arbres sont d'un tissu plus tendre que les palmiers femelles.

Dans les jongles et dans les plantations de cocotiers du sud et du centre de Ceylan, le *brahmapicus ceylonus* ou *erythronotus* remplace le *bengalensis* qu'on n'y trouve plus.

M. Reichenbach, trompé sans doute par le nom de *chrysonotus* (Lesson) que j'avais appliqué à tort à cette espèce très-distincte que Lesson n'avait pas connue ni décrite, et que j'avais déjà nommée à Londres *puncticolli,* a pris un mâle du *bengalensis* pour cette dernière espèce et aussi ajoute-t-il, avec raison, qu'il trouve une telle ressemblance entre le *chrysonotus* et le *bengalensis* qu'il était disposé à prendre la première espèce pour le mâle de la seconde. Cela est exact pour l'espèce de Lesson; mais en lisant *(Revue zoolog.,* 1845, p. 405) la description du *chrysonotus,* mon *puncticolli,* il eut dû remarquer la dissemblance qu'établissait cette phrase de ma description : « le dos et les tectrices alaires sont d'un jaune orangé lavé de *rouge vif.* » Par suite, M. Reichenbach a figuré le mâle du *bengalensis,* sous le nom de *chrysonotus.*

Je dois faire observer à ce sujet, que la distinction que M. Reichenbach a établie entre le *chrysonotus* et le *bengalensis,* relativement au prolongement de la bande noire qui part après l'œil et qui, sur la figure 4348 ou chez le *bengalensis,* semble s'arrêter avant de rejoindre le noir du bas de la nuque ou du dos, n'est pas fondée, car elle n'est qu'exceptionnelle, si le dessin de la femelle est exact.

Caractères. Bec long, recourbé au-dessus et aigu à l'extrémité; la mandibule inférieure faisant à environ 15 centimètres avant son extrémité, une saillie très-prononcée à partir de laquelle commence le sillon sous lequel s'avance le menton; la quatrième rémige n'excède que d'environ 1 à 2 millimètres la troisième et la cinquième rémige qui, elles-mêmes, excèdent la deuxième rémige de 20 millimètres; la première rémige n'a que 30 millimètres de long; c'est-à-dire plus de 50 millimètres de moins que la deuxième; les deux rectrices intermédiaires excèdent les suivantes d'environ 10 millimètres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noirâtre; l'iris brun selon M. Hodgson; paupières d'un vert sombre; tout le dessus de la tête et une courte huppe occipitale rouges, mais les plumes du front et du vertex laissant ordinairement apercevoir le cendré noirâtre qui teint leur base; tout le derrière du cou, jusque assez avant sur le dos et la queue, d'un noir profond; une bande noire dont les plumes effilées sont blanches au milieu et bordées de noir de chaque côté, s'étend entre deux bandes blanches et va se fondre dans le noir de la nuque; la première de ces bandes blanches s'étend au-dessus de l'œil jusque sous la huppe occipitale; la seconde bande, de même couleur et beaucoup plus large, commence aux narines, s'étend sur les côtés du cou et descend se fondre dans le blanc qui colore les flancs et le reste de l'abdomen; la gorge est noire finement rayée ou striée de blanc; le devant du cou est d'un noir profond avec beaucoup moins de stries blanches; les plumes de la poitrine sont d'un blanc quelquefois roussâtre et largement bordées de noir de chaque côté; les plumes des flancs, de l'abdomen et les tectrices inférieures des ailes, sont d'un blanc plus ou moins pur et bordées légèrement de noir de chaque côté; le *dos est d'un jaune d'or* brillant; la partie inférieure du dos, le croupion et les tec-

* Je n'ai point ajouté l'île de Java aux lieux d'*habitat* de cette espèce, quoiqu'elle figure dans le catalogue des oiseaux de cette île par M. Horsfield *(Syst. arrang. of birds from Java),* parce que son *bengalensis,* ainsi qu'il l'a reconnu lui-même *(Zoolog. res. in Java)* ultérieurement, est le *chloropicus dimidiadus* (Temm.) que M. Vigors *(In sir Raffle's life)* cite également comme synonyme. Toutefois, l'étiquette erronée de *bengalensis* subsiste encore à Londres, dans le Muséum de la compagnie des Indes orientales que dirige le vénérable et savant docteur Horsfield.

trices de la queue sont noirs, les plumes étant plus ou moins frangées d'olivâtre pâle; les épaules et les petites tectrices supérieures des ailes sont d'un noir plus ou moins intense, le plus souvent lavé d'olivâtre avec des taches jaunâtres plus ou moins nombreuses, tantôt effilées et lancéolées, tantôt beaucoup plus grandes et d'un blanc jaunâtre; les autres tectrices alaires sont d'un olive foncé bordé de jaune doré; toutes les rémiges ont leur côté interne noir avec de grandes taches blanches de forme arrondie sur leur bord interne; les rémiges primaires ont leur côté externe noir lavé d'olivâtre sur le milieu de quelques pennes, et elles portent trois ou quatre taches de forme quadrangulaire; les rémiges secondaires ont leur côté externe d'un brun olive avec, chez quelques vieux sujets, des taches ou bandes transversales d'un jaune d'or; tarses d'un vert clair; doigts d'un vert plus foncé.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce que le front et tout le vertex sont d'un noir profond piqueté de blanc à l'extrémité de chaque plume.

Les Jeunes ont la coloration jaune du dos beaucoup moins étendue et moins vive.

Variétés. 1° Un sujet femelle très-adulte de ma collection, et dont l'origine est incertaine a, d'un roux ferrugineux, toutes les parties qui sont d'un blanc plus ou moins pur, chez les autres sujets, sur la poitrine, tout l'abdomen et les tectrices inférieures des ailes; le jaune orange très-vif sur le dos et les tectrices alaires; des bandes de même couleur sur la page externe des rémiges secondaires;

2° Quelques sujets du Thibet ont la tête et la gorge plus noires, et parsemées non de points blancs, mais de petites stries longitudinales; le noir, qui teint le haut de l'aile chez le *bengalensis,* s'étend beaucoup plus, et les taches d'un blanc sale qui existent sur les tectrices alaires sont plus grandes et cordiformes, tel est le *picus thibetanus* de M. Joseph Natterer; mais je dois ajouter que chez d'autres exemplaires de l'Inde ces divers caractères se retrouvent soit réunis soit en partie;

3° Des exemplaires provenant notamment du Scinde ont les taches blanchâtres des tectrices alaires très-developpées, et sur les parties supérieures le jaune moins étendu et d'une teinte plus pâle; tel est le *brachypternus dilutus* de M. Blyth;

4° Un exemplaire envoyé de Madras par M. Jerdon était d'une taille moindre, l'aile avait 10 à 12 millimètres de moins; le bec et les doigts étaient un peu moins longs; le noir de la nuque s'étendait davantage sur les épaules, diminuant ainsi beaucoup la partie du dos qui est teinte de jaune orange; les taches blanches de la gorge et du devant du cou étaient plus petites et de forme arrondie; celles de la poitrine plus grandes et ovales; enfin, les taches des parties inférieures étaient plus étroites que dans la plupart des autres sujets du *bengalensis,* tel est le *brachypternus micropus* de M. Blyth.

Habite l'Hindoustan, le Thibet, l'île de Ceylan.

DIMENSIONS.

Longueur totale	300 à 310 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	38 et 36 —
— — des narines	28 et 25 —
— de l'aile pliée	140 et 135 —
— de la queue	85 à 95 —
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 et 18 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 et 16 —
— du doigt postérieur externe	13 et 15 —
— de l'ongle	12 et 13 —
— du doigt antérieur interne	9 et 11 —
— de l'ongle	13 et 14 —
— du doigt postérieur interne	2 millimètres.
— de l'ongle	1 —

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Londres, de Paris, de Leyde, de Vienne, de Stockholm, de Berlin, de Francfort-sur-Mein, de Bruxelles, de Nantes, de Carlsruhe, de Heidelberg, de Metz; dans ma collection.

Genus XIII. — CHLOROPICOÏDES *(Malh.)* TIGA *(Kaup)*.

Genre XIII. — CHLOROPICOÏDE.

Bec long et fort, les côtés très-comprimés vers l'extrémité; les arêtes latérales plus ou moins apparentes et très-rapprochées du sommet de la mandibule supérieure; narines basales et cachées en partie seulement par les plumes frontales; menton couvert de plumes serrées jusque vers l'extrémité et avançant sous la mandibule inférieure à plus de moitié de la longueur totale du bec depuis la commissure; ailes longues et aiguës; les rémiges les plus longues sont la quatrième et la cinquième; lesquelles sont égales ou presqu'égales; *trois doigts; le doigt antérieur externe le plus long; le doigt postérieur interne manquant entièrement;* tarses courts.

Les mâles n'ont généralement pas de moustache ou bande rouge partant de la mandibule inférieure. (De l'Inde et de ses Archipels.)

Observation. — J'ai trouvé pour les plus longues rémiges dans ce genre la quatrième, la cinquième, la sixième et la troisième chez quelques exemplaires; chez d'autres, la cinquième, la quatrième, la sixième et la troisième; chez d'autres sujets, enfin, la quatrième, la cinquième, la troisième et la sixième; mais ces deux ou trois premières rémiges ne diffèrent presque pas entre elles.

PREMIÈRE SECTION.

Bec semi-courbe, aigu, très-large à la base, la mandibule supérieure débordant par un renflement la mandibule inférieure à la base et dans la moitié de sa longueur; arêtes latérales à peine visibles; huppe plus ou moins longue; bec bleu noirâtre ou noir, avec l'angle saillant du milieu de la mandibule inférieure, jaune de corne. Les mâles ayant tout le dessus de la tête et la huppe rouges, tandis que les femelles n'ont point de rouge sur la tête. (De l'Inde.)

CHLOROPICOÏDES TIGA *(Raffles)*.

PICUS TIGA; Raffles, *Linn. trans.*, XIII, 1821, p. 289, nº 6. — Horsf., *Syst. arrang. birds of Java, Linn. trans.*, XIII, p. 177, nº 8. — *Id., Gen. cat. javan. birds, Zool. res. in Java*, 1824. — J.-E. Gray and Hardw., *Illustr. ind. zool.*, pl. 30; fig. 2, le mâle; fig. *a*, tête de la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, nº 100, et *Additam*, nº 9. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.
PICUS JAVANENSIS; Ljungh, *Mém. de l'Acad. roy. de Stockh.*, 1797, XVIII, p. 134; pl. 6, la femelle.
CHRYSONOTUS TRIDACTYLUS; Swains., *Class. of birds*, 1837, II, p. 309.
CHRYSONOTUS TIGA; Eyton, *Proc. zool. soc. Lond.*
TIGA TRIDACTYLA; Kaup, 1836. — Strick., G.-R. Gray, *The gen. of birds*, II, p. 441. — Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XIV, 1845, p. 193. — *Catal. coll. mus. asiat. soc.*, 1849, p. 56, nº 255. — *Pr.* Bp., *Consp.*, 1850, p. 120, *sp.* 1. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 396, nº 917, pl. dclii; fig. 4344, 4485.
CHLOROPICOIDES TIGA; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 347.
TIGA JAVENSIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 182, 1854.

Mas adult. Rostro plumbeo-nigricante, mandibula inferiori ad basim albidâ; fronte, vertice, occipitis crista, tergo ac uropygio coccineis; dorso supremo alarumque tectricibus nitidè subolivascenti-aurantiis, caudâ unicolore nigrâ; remigibus primariis fuscescenti-nigris, intùs largè rotundatis, extùs et versùs apicem parvulùm elongatis maculis albis; secundariis extùs subolivascenti-aurantiis, intùs nigris largè albo maculatis; occipite utrinque ad latera nigro-marginato; caudæ tectricibus superioribus fuscescentibus; collo postico nigerrimo; mento toto, capite et collo ad latera albis, nisi vitta latiuscula postice ab oculis supra aures ad nucham, altera strictiore ab oris rictu versus colli antici latera ducta, alteraque in medio colli antici nigris; plumis corporis subtùs inferiùs a collo usque ad crissum pallidissimè rufescenti-albis, omnibus plus minusve nigro limbatis; alarum tectricibus inferioribus albidis, nigro marginatis; pedibus virescenti-plumbeis.

Fœmina adult. Mari simillima, cristæ occipitalis plumis latiusculis, pilei sincipitisque nigris, longitudinaliter albo-striolatis, fronte fuscescenti-adumbrata.

LE CHLOROPICOÏDE TIGA.

PLANCHE LXXI, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

AUTRE PIC VERT DE GOA; Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 391, 1790, la femelle.
LE PIC TIGA OU LE TUKKI BESAR; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.
LE TIGA (des auteurs modernes).
TUKKI BESAR OU TUKKI RUFA; Raffles, *Linn. trans.*, III.

Voici une espèce aussi commune que le *brahmapicus bengalensis* et qui forme, comme lui, plusieurs races dont le caractère distinctif réside dans la différence de taille

et dans quelque différence de la distribution de noir sur les parties inférieures; mais qu'on se reporte aux observations faites par M. Jerdon, observations que je rappelle à l'article du *chlor. intermedia*, et l'on verra que ce caractère seul paraît insuffisant pour constituer vraiment une espèce; en effet, au fur et à mesure qu'on s'élèvera des vallées jusqu'aux sommités des hautes chaînes de montagnes, on trouvera évidemment des sujets formant la transition entre les races qui habitent ces localités différentes, et, alors, à quelle espèce pourra-t-on les rattacher? Quoiqu'il en soit, le *tiga* est répandu tant à Java qu'à Sumatra, dans la péninsule Malaise et dans une grande partie de l'Hindoustan. M. Blyth confine le *tiga* aux îles de Java et de Sumatra et à la presqu'île de Malacca, tandis que l'espèce ou la race qu'il appelle *intermedia* habite, dit-il, les royaumes du Népaul, d'Assam, de Sylhet, d'Arrakan, du Ténasserim et du Pénang. Mais je dois faire observer que les *tiga* que j'ai reçus du sud de l'Inde, c'est-à-dire de Pondichéry et de Madras, étaient bien originaires de ces contrées et ne différaient nullement de l'espèce commune, du type de M. Horsfield que j'ai examiné au Muséum de la compagnie des Indes orientales, à Londres, non plus que des sujets rapportés du nord de l'Hindoustan.

Caractères. Bec moyen; huppe épaisse et de moyenne longueur; doigts médiocres; le doigt postérieur interne manque, mais il existe un petit bourrelet à la place qu'il occupe dans les autres genres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir plombé et en dessous d'un jaunâtre de corne au milieu et sur le pourtour du menton; plumes au-dessus des narines et à la base du front d'un roux rougeâtre; tout le dessus de la tête et la huppe occipitale, ainsi que la partie inférieure du dos et le croupion d'un beau rouge très-vif; dos d'un jaune orangé rougeâtre; tectrices d'un olive jaunâtre bordées de jaune orangé; rémiges primaires d'un brun noir, la page externe uniforme et la page interne portant sur le bord de larges bandes blanches; l'extrémité des rémiges primaires est tantôt d'un brun clair sans taches, tantôt taché de blanc sale; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un olive doré et leur page interne d'un brun noir avec de larges taches blanches arrondies; les dernières de ces rémiges ont aussi leur page interne d'un olive doré vers l'extrémité; tectrices supérieures de la queue d'un brun enfumé; queue d'un noir uniforme; côtés de la tête, joues et gorge blancs, mais divisés par cinq bandes noires: l'une portant de chaque côté de la tête après l'œil et allant se fondre avec le noir qui couvre toute la nuque jusqu'aux épaules; l'autre, plus étroite, s'étendant de chaque côté de la commissure du bec, sur les joues et les côtés du cou où elle se mélange au noir qui borde les plumes des parties inférieures; enfin, après le menton qui est d'un blanc roussâtre, les plumes du milieu de la gorge sont bordées de noir, ce qui forme une bande longitudinale grivelée de noir et de blanc; le blanc qui forme une large bande au-dessous de l'œil s'étend de de l'angle de la mandibule supérieure jusque sur les côtés du cou; les plumes du devant du cou, de la poitrine et des tectrices inférieures des ailes, sont d'un blanc plus ou moins lavé de roussâtre (et, chez quelques sujets, elles sont rousses) et toujours bordées de noir profond; les plumes des flancs, de l'abdomen et des tectrices inférieures de la queue, sont d'un blanc plus ou moins roussâtre et portent une ou deux bandes transversales d'un brun noir; quelques-unes seulement de ces plumes sont bordées de noir à leur extrémité; pieds d'un gris verdâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur la tête, qui est d'un noir profond avec une mèche blanche allongée au milieu de chaque plume. C'est donc à tort que M. le docteur Horsfield, dans les *Transactions de la société linnéenne de Londres* (XIII, p. 177), se borne à différencier la femelle par ces mots: *pileus niger,* sans parler des nombreuses mèches blanches.

Variétés. 1° Sur tout l'abdomen et les tectrices inférieures de la queue, les plumes sont bordées de noir comme sur la poitrine et le devant du cou; 2° une autre variété très-remarquable que j'ai obtenue parmi des oiseaux de l'Inde, envoyés en Angleterre par M. Jerdon, de Madras, diffère tellement des exemplaires répandus dans toutes les collections sous le nom de *tiga,* que j'avais d'abord cru devoir en former une espèce distincte sous le nom de *chloropicoïdes malabaricus;* mais en la comparant au Muséum de la compagnie des Indes orientales avec le type du *tiga* de M. le docteur Horsfield, j'ai reconnu que, précisément, le *tiga* de cet auteur était semblable à la variété que je possède, quoique l'un fut origininaire de Java et l'autre de la péninsule indienne. Voici en quoi diffère cette variété: les plumes des parties inférieures, même celles de la poitrine, sont blanches ou d'un blanc plus ou moins roussâtre, et au lieu d'être bordées de noir tout autour, elles portent de chaque côté seulement deux demi-bandes noires placées

sur le bord de la plume: l'une a environ 2 millimètres au-dessus de celle inférieure, qui est de moitié plus petite et qui a la forme d'une tache triangulaire, en sorte que le blanc affecte la forme d'une croix.

Chez les *Jeunes,* les plumes du dos et des tectrices supérieures des ailes sont d'un olive moins jaunâtre et, selon l'âge, plus ou moins bordées de jaune orangé.

Habite Java, Sumatra, Bornéo, Malacca et une partie de l'Hindoustan.

DIMENSIONS.	MALE.	FEMELLE.
Longueur totale	260 à 265 mill.	250 à 260 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 millimètres.	30 à 32 —
— — des narines à l'extrémité	23 à 25 mill.	21 à 22 —
— de l'aile pliée	133 à 140 —	130 à 135 —
— de la queue	85 à 90 —	» millimètres.
— du tarse	22 millimètres.	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18 —	» —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	17 —	» —
— du doigt postérieur externe	13 —	» —
— de l'ongle	13 —	» —
— du doigt antérieur interne	10 —	» —
— de l'ongle	13 —	» —
— du doigt postérieur interne	» —	» —
— de l'ongle	» —	» —

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles du Muséum britannique et de la compagnie des Indes orientales, à Londres; de Chatham, de Paris, de Leyde, de Vienne, de Berlin, de Stuttgard, de Francfort-sur-Mein, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer, de Heidelberg, de Darmstadt, de Liége; ma collection.

CHLOROPICOÏDES INTERMEDIA *(Blyth).*

TIGA INTERMEDIA; Blyth, *Journ. asiat. soc. Beng.,* 1845, XIV, p. 193. — Reich., *Handb., spec. orn.,* p. 396, nº 918, *b.*

Mas adult. et fœmina. Simillimus chlorop. tiga, sed major.

LE CHLOROPICOÏDE INTERMÉDIAIRE.

Selon ce que m'a écrit M. Blyth, cette espèce, qui est d'une taille moyenne entre le *shorei* et le *tiga,* ressemble entièrement à ce dernier grimpeur, et les seules différences de coloration qui le distinguent, en outre de la taille, sont: 1º que les taches blanches qui couvrent le noir de la tête sont plus allongées et 2º que le rouge qui teint le croupion s'étend beaucoup moins haut vers le dos.

M. Blyth annonce que cette espèce habite le Népaul, le royaume d'Assam, le Sylhet, le Tipperah, l'Arracan, ainsi que les provinces du Tenasserim, et qu'il paraît que c'est l'espèce que sir Raffles a observée à Sumatra. Je dois faire observer que je connais aussi deux espèces outre le *shorei.* Le *chlorop. rubropygialis,* qui est plutôt une race plus petite et qui est originaire de l'Inde, puis le vrai *tiga* qui est intermédiaire pour la taille entre le *shorei* et le *rubropygialis* et qui ressemble entièrement à ce dernier. Les trois espèces sont de l'Inde et notamment le *tiga,* car je possède un exemplaire étiqueté *picus tiga* par M. Jerdon et provenant du sud de l'Inde. Ayant eu à Londres occasion de le comparer avec le type du *tiga* de M. le docteur Horsfield, au Muséum de la compagnie des Indes orientales, je l'ai trouvé parfaitement identique. Je me suis demandé si l'*intermedia* de M. Blyth n'était pas aussi une simple race dont la taille varie selon les localités qu'elle habite. Je suis d'autant plus porté à adopter cette opinion que M. Jerdon, de Madras, fait observer que le *tiga* originaire des contrées au-dessous de la chaîne des Ghauts est toujours beaucoup plus petit que celui qui provient des sommets élevés de ces montagnes et qui atteint presque la taille du *chlor. shorei.* Quant aux différences de coloration signalées par M. Blyth, elles me semblent ne dépendre que de l'âge et du sexe.

Le savant auteur du *Conspectus generum avium* se demande aussi (page 120): *quid tiga intermedia?* à quoi M. Reichenbach répond que personne ne le connaît en Europe.

CHLOROPICOÏDES RUBROPYGIALIS *(Malh.)*.

BRACHYPTERNOPICUS RUBROPYGIALIS; Malh., *Revue zool.*, 1845, p. 400, et *Mus. Brit.*, 1844.
TYGA RUBROPYGIALIS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 120. — *Id.*, *Consp. vol. zygod.*, 1854; *Sp.* 183, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 397, nº 921.

Fœmina. Similis præcedenti, sed valdè minor; dorso alisque minùs olivaceo-auratis. Cristæ occipitalis plumis latiusculis, pilei sincipitisque nigerrimis, longitudinaliter albo-striolatis, fronte fuscescenti adumbratâ.

LE CHLOROPICOÏDE A CROUPION ROUGE *(Malh.)*.

PLANCHE LXX, la femelle.

Cette espèce est tellement semblable pour la coloration au *chl. tiga* dont elle ne diffère principalement que par ses proportions plus petites, que n'ayant pu en trouver plus d'un exemplaire jusqu'ici, j'ai éprouvé quelque hésitation à la classer à part. Est-ce à l'âge que tient cette différence de taille ou bien ne serait-ce pas plutôt au lieu d'habitat, ainsi que l'indique M. Jerdon, en parlant du *tiga?* Je soumets humblement mes doutes aux naturalistes de l'Inde qui seront à même d'observer cet oiseau. Le seul exemplaire que j'ai vu est une femelle paraissant, il est vrai, encore jeune, à en juger par la coloration peu vive de ses parties postérieures si brillantes chez les deux sexes du *tiga* adulte, et elle se trouve, à Londres, dans la collection du Muséum britannique où elle a été envoyée du Bengale.

Caractères. Les mêmes que ceux du *chl. tiga*.

Coloration. *La Femelle* paraissant encore jeune; bec noir et grisâtre vers la base de la mandibule inférieure; base du front d'un brun roux; tout le dessus de la tête et la huppe occipitale qui recouvre la nuque d'un noir profond, chaque plume portant au centre une strie d'un blanc roussâtre; dos olive, lavé d'orangé rougeâtre; partie inférieure du dos et croupion d'un rouge vif; couvertures supérieures de la queue et rectrices d'un noir profond; tectrices supérieures des ailes olives; rémiges primaires noires avec de petites taches blanchâtres sur la page externe et de larges taches blanches arrondies sur la page interne; rémiges secondaires olives sur leur page externe et noires avec de larges taches blanches sur la page interne; l'extrémité de ces rémiges est également noirâtre; l'épaule est bordée de noirâtre; le menton, la gorge, les joues et les côtés de la tête sont blancs, mais divisés par cinq bandes noires: l'une étroite qui divise le milieu de la gorge; deux autres qui, partant de la commissure du bec, s'étendent sur les côtés du cou; deux autres, enfin, qui commencent après l'œil et finissent aux épaules; la poitrine et l'abdomen sont d'un blanc roussâtre tapiré par le noir profond qui borde les plumes de chaque côté.

Habite le Bengale.

DIMENSIONS.

Longueur totale	216	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35	—
— — des narines	21	—
— de l'aile pliée	127	—
— de la queue	90	—
— du tarse	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	12	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt postérieur interne	»	—
— de l'ongle	»	—

Muséum britannique à Londres

CHLOROPICOÏDES SHORII *(Vig.)*.

PICUS SHORII; Vig., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1831, p. 175, le mâle. — Gould, *Century Himal.*, pl. 49, le mâle. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 308, le mâle.
PICUS ABNORMIS; Hodgs., la femelle, *Mus. britann.*
BRACHYPTERNUS SHORII; Hodgs., *Catal. Nipal. birds*, nos 164, 164; *Zool. miscel.*, p. 85.
TIGA SHOREI; G.-R. Gray, *Gen.* — Blyth, *Journ. asiat. soc. Calc.*, XIV, 1845, p. 193; 1846, p. 282. — *Id., Catal. birds mus. asiat. soc. Calc.*, 1849, p. 56, no 253. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 396, no 918, pl. dclii, fig. 4345, un mâle.
CHLOROPICOIDES SHORII; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 346.
TIGA SHORII; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 120, le mâle, 1850. — *Id., Consp. vol. zygod.*, no 181, 1854.
BRACHYPTERNUS STRIATICEPS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 398, no 925, pl. dcliii; fig. 4351, la femelle.

Mas adult. Rostro nigro; narium plumulis rufis; toto capite suprà, cristâ, tergo et uropygio medio coccineis; capite colloque ad latera albis; strigâ utrinque postoculari, altera ab oris rictu ad colli latera, alteraque stricta et interrupta a mentis initio ad colli latera, nuchâ rectricibusque nigris; dorsi supremi plumis, alarum tectricibus superioribus, scapularibusque aurantio-viridibus, coccineo marginatis; remigibus primariis nigris, intus maculis albis rotundis; remigibus secundariis extùs aurantio-viridibus, intùs nigris albo maculatis; uropygio ad latera, caudæque tectricibus superioribus nigro-fuliginosis; gulâ mediâ pectoreque pallidè grisescenti-brunneis; abdomine sordidè albo, nigro squamato; crisso albo nigroque fuliginoso fasciato; pedibus fuscis, unguibus griseis.

Fœmina. Fronte fuliginoso-nigrâ, striis elongatis fuliginoso-albis; vertice, occipiteque nigerrimis, striis elongatis fuliginoso-albis; cristâ nuchâque nigerrimis.

LE CHLOROPICOÏDE DE SHORE.

PLANCHE LXXI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième; Fig. 4, patte.

LE PIC DE SHORE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 308.

Cette espèce, parée de couleurs brillantes, a été apportée de l'Inde en Angleterre par M. Shore, dont elle a pris le nom. J'en ai vu au Muséum britannique plusieurs exemplaires des deux sexes, recueillis par M. Hodgson sur le versant de l'Himalaya, et je suis heureux de pouvoir faire connaître la femelle qui n'a été décrite ni par M. Vigors et Gould, ni par S. A. le prince Charles Bonaparte. M. le professeur Reichenbach a pris cette femelle pour une espèce distincte qu'il a publiée et figurée sous le nom de *brachypternus striaticeps*. M. Blyth nous apprend que le *shorei* habite les parties basses de l'Himalaya et les hautes régions de la péninsule indienne, mais qu'elle n'a jamais été observée dans les parties orientales de la baie du Bengale.

Ce Chloropicoïde a quelque rapport de coloration avec le *Chl. tiga*, mais il s'en distingue de suite: 1° par sa taille bien plus grande (environ 5 centimètres en plus); 2° par les taches blanches qui, chez la femelle du *shorei*, forment le long de la tige des plumes de la tête des lignes étroites très-allongées qui ont jusqu'à 20 millimètres de long sur les plumes supérieures de la huppe, tandis que dans le *tiga*, ces taches n'ont, au même endroit, que cinq millimètres; 3° parce que, chez le *shorii*, il existe sur la gorge deux bandes noires très-étroites se confondant sous le menton, puis s'écartant successivement sur les côtés de la gorge, tandis que chez le *tiga*, il existe une seule bande noire assez large, formée par des zigzags, qui commence à quelque distance du menton et descend directement au milieu de la gorge; 4° enfin, par la coloration de la poitrine et celle des parties inférieures qui diffèrent quelque peu.

Caractères. Les bords de la mandibule supérieure ayant à la base un renflement très-prononcé; le profil de la mandibule inférieure représente une ligne brisée dont le point de jonction a lieu au menton et dont les deux parties forment un angle très-saillant; arête latérale au-dessus des narines très-visible et très-rapprochée du sommet du bec; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième, la sixième et la troisième qui diffèrent peu les unes des autres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; plumes recouvrant les narines et celles bordant tout le front d'un roux clair; tout le dessus de la tête et une huppe moyenne d'un rouge sang lustré; nuque noire; les côtés de la tête et du cou d'un blanc pur entrecoupé par deux bandes noires: l'une partant après l'œil et joignant la nuque; l'autre partant de la commissure du bec où elle est lavée de brun roussâtre et contournant le plastron d'un brun roussâtre parsemé de mèches noires, et de mèches d'un blanc sale qui couvre la poitrine et le milieu de la gorge en s'étendant en pointe jusqu'au menton; de ce dernier endroit, partent deux lignes noires très-étroites et interrompues qui encadrent l'espace brun roussâtre de la gorge et vont se réunir sur les côtés du cou à la bande noire venant du bec; le reste des parties inférieures est d'un blanc plus ou moins pur, varié par de nombreuses mèches et taches irrégulières noires ou d'un brun noirâtre qui affectent la

forme de bandes transversales sur les tectrices caudales inférieures; le dos et les tectrices alaires sont d'un vert orangé, le pourtour de la plupart des plumes étant lavé de rouge orangé brillant; la partie inférieure du dos et le croupion sont d'un beau rouge sang qui se termine en pointe; les côtés du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un noir fuligineux; les rémiges primaires sont noires avec quatre ou cinq larges taches blanches ovales sur leur page interne; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un vert olive lavé d'un peu de jaune orangé et leur page interne noire avec cinq larges taches blanches de forme ovale; queue noire; tectrices inférieures des ailes d'un brun de suie avec de nombreuses taches blanches; pieds d'un gris brun.

La Femelle adulte a tout le dessus de la tête d'un noir profond lavé de roux sur le front, et chaque plume est divisée dans sa longueur par une étroite bande d'un blanc roussâtre, à l'exception des longues plumes de la huppe au bas de l'occiput qui sont noires sans taches; les ailes ont moins d'orangé rougeâtre.

M. Blyth annonce qu'il a vu une seule femelle ayant quelques plumes rouges à l'occiput; je ne doute pas que ce soit un jeune mâle. J'ai vu aussi un exemplaire encore jeune n'ayant pas de taches orangées ni rouges sur les tectrices qui étaient d'un vert olive, ainsi qu'une partie du dos.

Habite les versants boisés du sud de l'Hymalaya et probablement quelques autres parties élevées dans l'Inde.

DIMENSIONS.

Longueur	totale	320 à 330 mill.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	39 millimètres.
—	— des narines.	26 —
—	de l'aile pliée	164 —
—	de la queue.	110 —
—	du tarse	23 —
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	20 —
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
—	du doigt postérieur externe	18 —
—	de l'ongle	15 —
—	du doigt antérieur interne	14 —
—	de l'ongle	17 —
—	du doigt postérieur interne	» —
—	de l'ongle	» —

Se trouve au Muséum britannique, à celui de Vienne, de Calcutta; dans ma collection.

DEUXIÈME SECTION.

Mandibule supérieure droite; bec fort et presque conique à l'extrémité; l'angle de la mandibule supérieure étant plus saillant encore que chez les sujets de la première section; arêtes latérales saillantes et plus rapprochées du sommet que des bords de la mandibule supérieure; doigts beaucoup plus petits que dans la section précédente; queue longue, aiguë et étagée.

Les mâles ont tout le dessus de la tête et une longue huppe rouges, tandis que les femelles n'ont point de rouge; mais leur longue huppe est noire; l'angle du milieu de la mandibule inférieure est jaune de corne. (Des îles de la Sonde.)

CHLOROPICOÏDES RAFFLESII *(Vig.)*.

PICUS RAFFLESII; Vig., *Zool. app. life of sir St-Raffles*, p. 669.
PICUS AMICTUS; J.-E. Gray.
TIGA RAFFLESII; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XV, 1846, p. 16. — *Id., Cat. mus. as. soc. Calc.*, 1849, p. 57, nº 256. — Strick., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1846, p. 103. — G.-R. Gray, *Gen.* — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 120. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 396, nº 919, pl. dclii; fig. 4346, 4347, mâles.
PICUS (TIGA) LABARUM; Less., le mâle ad.; *Descr. d'ois. réc. découv.*, 1847, p. 199, nº 27.
CHLOROPICOIDES RAFFLESII; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 347. — *Id., Bull. soc. hist. nat. Metz*, 1849, p. 26.
CHRYSONOTUS RAFFLESSI; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, p. 184, 1854.

Mas senil. Rostro nigro; narium plumis lorisque rubescentibus; fronte, vertice, occipitis cristâ elongatâ coccineo miniatis; stria una ab oculo, secunda à rictu extendente maculisque ad latera abdominis albis; striis duabus ad latera genarum, altera parva superciliari,

nuchâ rectricibusque nigris; gulâ totâ albidâ rubescente lavatâ; corpore subtùs ferrugineo-brunneo; dorso, tergo, uropygio, alarum tectricibus olivaceis, plumis aurantio marginatis; caudæ tectricibus fuliginosis; remigibus primariis nigris, apice pallidè rufescentibus, secundariis intùs nigris, extùs brunneo-olivaceis, omnibus intùs albo maculatis. Pedibus brunneo-griseis; unguibus corneo-flavescentibus.

Mas adult. Corpore suprà obscure viride, dorso olivaceo, absque aurantio; gulâ albidâ; loris pallidè rubescentibus; corpore infrà pallidiore.

Mas juv. Fronte, vertice fusco-brunneis; occipite cristâque parvâ coccineis; corpore suprà virescente-brunneo, subtùs brunneo, maculis albis ad abdominis latera; gulâ pallidè brunneâ; rostro parvo nigro, albo-corneo ad apicem.

Fœm. adult. Fronte, lorisque ferrugineis, pileo, occipitis, cristâ elongatâ nigerrimis.

LE CHLOROPICOÏDE DE RAFFLES.

PLANCHE LXXII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, jeune mâle; Fig. 4, rémige quatrième.

LE PIC ORIFLAMME; Less., *Descr. d'ois. réc. déc.*, 1847, p. 199.

Le mâle adulte de ce Chloropicoïde avait seul été décrit sous les noms divers, lorsqu'en 1846, l'honorable M. Strickland décrivit sommairement la femelle adulte. Ce n'est qu'en comparant les originaux qui ont servi aux descriptions de MM. Vigors, Gray, Lesson, dans les collections du Muséum britannique et de la Société zoologique de Londres, ainsi que dans celle de feu M. le docteur Abeillé, à Bordeaux, que j'ai pu constater que les *Chl. rafflesii, amictus* et *labarum,* n'étaient qu'une seule et même espèce toujours publiée sous des noms différents, même en 1847. Parmi six exemplaires que je me suis procurés depuis peu, un vieux mâle et une femelle m'ont offert des différences sensibles avec le plumage déjà décrit. Enfin, j'ai décrit le jeune mâle inconnu jusqu'à ce moment, d'après un exemplaire destiné à la riche collection de M. Th. Wilson, à Philadelphie.

Cette belle espèce habite la péninsule Malaise, et les exemplaires que je possède, ainsi que ceux de M. Abeillé, provenaient de Bornéo et de Sumatra, où l'espèce ne paraît pas rare. Il paraît qu'elle se trouve également en Chine, si les étiquettes de plusieurs sujets envoyés par M. de Montigny, au Muséum de Paris, sont exactes. Ces étiquettes mentionnent, en effet, la Chine comme lieu d'origine. M. Reichenbach représente deux mâles qui, au lieu d'avoir tout le dessus de la tête rouge, comme cela existe habituellement, ont le rouge marbré de gris brun. Cet auteur paraît n'avoir pas connu la femelle qu'il décrit en disant: « qu'elle n'a pas de huppe prolongée; » cela n'est pas exact d'abord, puis la coloration est très-différente.

Caractères. Bec fort, de longueur moyenne, le sommet droit; la mandibule inférieure convexe vers le milieu et après le sillon du menton; le bec est large à la base, comprimé ensuite sur les côtés; arête latérale au-dessus des narines peu saillante et rapprochée du sommet du bec; narines recouvertes de plumes dirigées en avant; aile moyenne; les plus longues rémiges sont la cinquième et la quatrième qui ne diffèrent presque pas; viennent ensuite la sixième, la septième et la troisième; queue longue et très-raide; les deux rectrices intermédiaires excèdent les suivantes de douze millimètres; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur unique.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec noir et jaunâtre de corne vers le milieu de la mandibule inférieure; tout le dessus de la tête, une longue et très-large huppe occipitale, d'un beau rouge minium; le rouge du front et des plumes recouvrant les narines étant légèrement lavé de roux de rouille; au-dessus de l'œil, après l'œil et à peu de distance de la commissure du bec, partent trois bandes noires: la première, très-étroite, contourne le rouge de la tête et disparaît sous la huppe occipitale; la seconde, plus large, va se fondre dans le noir qui teint la nuque et elle est séparée de la première par une bande blanche; la troisième, qui est la plus large et la plus longue, descendant en s'étendant de chaque côté de la poitrine, au point de ne laisser au bas du cou qu'un intervalle d'environ 7 millimètres; entre cette dernière bande noire et la précédente existe une très-large bande blanche qui descend jusqu'à l'épaule; le menton et la gorge sont d'un blanc lavé de rougeâtre; le lorum et les côtés du menton sont d'un rouge teint de rouille; poitrine d'un brun verdâtre lavé de roux ferrugineux; tout le reste des parties inférieures du même brun plus terne; sur les flancs, sept ou huit petites taches d'un blanc sale; tectrices inférieures des ailes d'un brun noir tapiré de blanc jusque sur le rebord externe de l'aile; dos, tectrices alaires et croupion, d'un vert olive, les plumes étant bordées d'orangé rougeâtre; tectrices caudales supérieures d'un brun noirâtre; rémiges primaires d'un brun noirâtre, d'un brun roussâtre très-clair à leur extrémité et noires dans le reste avec quelques petites taches d'un roux clair sur la page externe de la troisième, de la quatrième et de la cinquième rémige; sur la page interne existent des taches blanches ovoïdes; rémiges secondaires d'un brun olivâtre sur la page externe et noires sur la page

interne avec des taches blanches arrondies; queue d'un noir profond; les deux rectrices latérales de chaque côté sont souvent tachées de roussâtre vers leur extrémité; pieds d'un brun grisâtre; ongles d'un brun jaunâtre.

Le Mâle adulte diffère du vieux mâle en ce qu'il n'a pas de rouge orangé, ni d'orangé sur le dos et le croupion qui sont d'un vert plus ou moins foncé et lavé de brun; le menton et la gorge sont d'un blanc plus pur et moins rougeâtre; les côtés de la mandibule inférieure sont couleur de rouille claire; les parties inférieures sont d'un brun verdâtre foncé, un peu plus clair vers la gorge et sans roux de rouille. On ne voit pas comme chez les vieux les petites taches d'un roux clair sur la page externe de quelques-unes des rémiges primaires; la huppe, enfin, est moins longue et moins abondante.

Le Jeune Mâle a le bec bien plus court, d'un blanc sale de corne à l'extrémité et noir dans le reste; le front et tout le dessus de la tête d'un brun noirâtre; plumes de l'occiput noires, frangées de rouge avec une petite huppe de cette dernière couleur; menton et gorge d'un brun jaunâtre très-clair; parties inférieures d'un brun foncé, lavé d'olivâtre sale et avec des taches blanches sur les flancs; dos, tectrices alaires et partie externe des rémiges secondaires, d'un brun verdâtre lavé d'un peu d'olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle adulte en ce qu'elle a le front roux de rouille, avec tout le dessus de la tête, toute la nuque et une longue et large huppe occipitale d'un noir profond; la huppe d'une femelle envoyée de la Chine avait 45 millimètres de long. Plusieurs sujets adultes ont la poitrine et l'abdomen d'un brun verdâtre foncé et terne; un autre sujet, quoique ayant le bec plus court et paraissant évidemment plus jeune d'après ses dimensions plus petites, avait la poitrine et l'abdomen d'un brun foncé lavé de roux ferrugineux.

Habite les îles de la Sonde, la Chine et Singapore.

DIMENSIONS.	VIEUX MALE.	MALE ADULTE.	JEUNE MALE.	FEMELLE ADULTE.	FEMELLE SEMI-ADULTE.
Longueur totale.	270 millim.	260 millim.	240 millim.	250 à 260 m.	250 millim.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	37 —	36 —	23 —	36 millim.	31 —
— — des narines à l'extrémité	28 —	25 —	16 —	26 —	23 —
— de l'aile pliée.	143 —	140 —	120 —	143 —	135 —
— de la queue	110 —	110 —	80 —	110 —	90 —
— du tarse.	20 —	20 —	19 —	20 —	19 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	18 —	17 —	15 —	17 —	15 —
— de l'ongle (en suivant la courbure).	17 —	16 —	13 —	16 —	13 —
— du doigt postérieur externe	15 —	15 —	12 —	15 —	12 —
— de l'ongle	12 —	12 —	9 —	10 —	» —
— du doigt antérieur interne	14 —	14 —	8 —	14 —	8 —
— de l'ongle	14 —	14 —	12 —	14 —	12 —

Se trouve dans les collections de Leyde, du Muséum britannique, de Vienne, de Paris, de Berlin, de Stuttgard, de Francfort-sur-Mein, de la Société zoologique de Londres, de Marseille, de Bruxelles; de M. Wilson, à Philadelphie; de la Société asiatique à Calcutta.

Je possède une série des sexes et âges divers dans ma collection à Metz.

TROISIÈME SECTION.

Bec droit, très-comprimé sur les côtés; le dessous de la mandibule inférieure formant au milieu un angle très-saillant; *doigts très-petits;* le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur; queue large et arrondie; pas de huppe; bec d'un blanc jaunâtre en majeure partie; le mâle a la partie antérieure de la tête rouge. (De l'Inde.)

CHLOROPICOÏDES GRANTIA *(M. Clell.)*.

PICUS GRANTIA; Mac Clelland, *Proceed. zool. soc. Lond.*, VII, p. 165, 1839.
PICOIDES GRANTII; Horsf., *East. india comp. mus. London.*
GECINULUS GRANTIA; Blyth, *Journ. asiat. soc. Bengal*, 1845, XIV, p. 192; et *Catal. birds in the mus. asiat. soc. Calcutta.* — Pr. Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 185, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.
TIGA GRANTIA; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 120. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 397, nº 920.
CHLOROPICOIDES GRANTIA; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 348.

Mas. Rostro albido-flavo, basi nigricanti; lineâ frontali flavo-olivaceâ, fronte verticisque rubris; occipite, colloque olivaceis; dorso, uropygio alarumque tectricibus rubro-rufescentibus; remigibus primariis fuscescentibus, extùs rufo-flavido, fasciatis intùs albido-rubro maculatis; secundariis rubris extùs, fuscescente-rubro fasciatis et intùs fusco-olivaceo lavatis, albo ad marginem maculatis. Caudâ fuscescenti-rubrâ, flavido transversim fasciatâ; remigum scapis suprà flavidis, infrà fuscis; gulâ rufescenti-olivaceâ, collo pectore, abdomineque fusco-olivaceis; alarum tectricibus inferioribus sordidè albis; pedibus fuscis.

Fœmina. Differt fronte rufescenti-olivaceâ, vertice olivaceo.

LE CHLOROPICOÏDE GRANTIA.

PLANCHE LXXII, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle.

Cette jolie espèce, si rare dans nos collections et dont M. Blyth a formé son genre *gecinulus*, a été découverte dans le royaume d'Assam et envoyée à Londres par M. Mac Clelland au Muséum de la compagnie des Indes-Orientales. Les deux sexes se trouvent aussi au Muséum britannique et n'avaient jamais été décrits ni figurés. Ce grimpeur, que je n'ai vu dans aucune collection du continent européen, habite le Darjeling et les régions montueuses du royaume d'Assam où il paraît peu commun.

Cette espèce à trois doigts diffère évidemment des espèces précédentes, non-seulement par sa coloration générale, mais encore par son bec, ses doigts plus petits et son défaut de huppe. Toutefois, je n'ai cru devoir en former qu'une section à part qui devient la troisième de mon genre comprenant les Chloropicoïdes ou Pics verts à trois doigts.

Caractères. Le bec assez court, presque droit, est très-comprimé sur les côtés et il a 8 millimètres de hauteur à sa base; sillons latéraux plus rapprochés du sommet que des bords du bec; la mandibule inférieure forme une arête saillante au tiers environ de distance à partir de son extrémité; les doigts sont remarquablement petits, le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur unique et rarement égal; pas de huppe; ailes moyennes; queue large et étagée; les plus longues rémiges étaient chez un sujet dans l'ordre 5, 4 et 6 égales, 3 et 7 égales, 8, 2; chez deux autres, dans l'ordre 4, 5, 6 et 3; mais je dois faire observer que ces trois premières pennes ne diffèrent que très-peu entre elles.

Coloration. *Le Mâle* a le bec d'un blanc jaunâtre dans les trois quarts de sa longueur, ainsi que sur tout le sommet de la mandibule supérieure; le reste du bec, vers la base, est d'un brun bleuâtre de corne; les narines sont recouvertes de plumes brunes; ligne frontale d'un jaune olivâtre se changeant en un rouge rose qui couvre tout le vertex, la base des plumes étant d'un jaune olivâtre; le reste de la tête et les joues sont d'un vert olivâtre plus foncé sur la nuque; le menton est d'un roux jaunâtre; cou et toutes les parties inférieures d'un brun olivâtre qui devient plus foncé sur les flancs et sur l'abdomen; couvertures inférieures de la queue d'un cendré brun; le dessous des rectrices d'un cendré brun lavé d'olivâtre avec des bandes transversales peu apparentes d'un brun plus foncé; dos, croupion, tectrices supérieures caudales et alaires d'un rouge brique, quelque peu lavé d'olivâtre; rémiges primaires brunes avec des bandes transversales d'un roux jaunâtre sur leur page externe et des taches arrondies d'un blanc rougeâtre sur leur page interne; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un rouge brique; leur page interne est d'un brun olivâtre qui devient rougeâtre à l'extrémité et elle porte sur son rebord intérieur des taches ovoïdes blanches; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc rosé lavé de brun; les rectrices ont leur page externe d'un brun rouge portant des bandes transversales d'un brun jaunâtre, et leur page interne d'un brun pâle avec des bandes d'un brun roussâtre clair; les pieds sont d'un brun verdâtre et les ongles blanchâtres.

La Femelle a le front d'un roux clair; le vertex et l'occiput d'un vert olive moins foncé que chez le mâle auquel elle ressemble sous tous les autres rapports; sa coloration est généralement moins vive que celle du mâle.

Habite le royaume d'Assam, le Darjeling et probablement d'autres contrées de l'Inde.

DIMENSIONS.	MALE.		FEMELLE.	
Longueur totale	255	millimètres.	235	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30	—	30	—
— — des narines à l'extrémité	19	—	19	—
— de l'aile pliée	130	—	127	—
— de la queue	85	—	84	—
— du tarse	21	—	21	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	15	—	15	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	11	—	11	—
— du doigt postérieur externe	13	—	14	—
— de l'ongle	8	—	8	—
— du doigt antérieur interne	7	—	7	—
— de l'ongle	10	—	10	—

Collection du Muséum britannique et celle de la compagnie des Indes-Orientales à Londres.

Genus XIV. — CHLOROPICUS.

Genre XIV. — CHLOROPICS.

Bec généralement large à la base; les côtés comprimés; le sommet légèrement recourbé, l'extrémité généralement aiguë; narines basales, recouvertes par une touffe de plumes effilées, longues et rebroussées; le menton ou l'échancrure au-dessous de la mandibule inférieure excède la moitié de la longueur totale du bec, et n'est couvert que de plumes courtes et assez rares vers l'extrémité.

Arêtes latérales très-rapprochées du sommet de la mandibule supérieure et généralement saillantes; ailes longues; quatre doigts; le doigt antérieur externe plus long, mais quelquefois différant à peine du doigt postérieur externe; plumage généralement vert ou olivâtre sur les parties supérieures.

PREMIÈRE SECTION.

Doigt antérieur externe beaucoup plus long que les autres. Les deux sexes ont la nuque couverte par une huppe occipitale jaune qui est, elle-même, recouverte en partie par une autre huppe d'une autre couleur rouge, brunâtre ou verdâtre; les rémiges les plus longues sont la quatrième et la cinquième qui diffèrent peu entre elles. (De l'Inde et des îles de la Sonde.)

CHLOROPICUS *(Malh.)* FLAVINUCHA *(Gould)*.

PICUS FLAVINUCHA; Gould, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1833, I, p. 120. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 308. — Blyth, *J. as. soc. Beng.*, XII, p. 1003, 1843.

DRYOTOMUS FLAVIGULA; Hodgs., *Journ. asiat. soc. of Beng.*, 1837, VI, p. 106; *Sed non* Natter. et Bodd. — *Id., Draw. birds. Népaul*, pl. 326. — *Id., Catal. of Nipal. birds, zool. misc.*, p. 85, nos 167 et 168.

GECINUS FLAVINUCHA; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 438; pl. 109, le mâle. — Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, 1843, XII, p. 1003. — *Id., Cat. of birds in mus. asiat. soc. Calcutta*, p. 58, *spec.* 265.

CHLOROPICUS FLAVINUCHA; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 350.

CHRYSOPHLEGMA FLAVINUCHA; Gould, 1849, *Birds of Asia*, part. 1; pl. 6, le mâle et la femelle adultes. — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 127, 1850. — *Id., Consp. volucr. zygod.*, no 196, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855. — Reich., *Syn.*, p. 357, no 824, pl. dcxxvii (et non dcxxxviii); fig. 4171, le mâle; 4172, la femelle.

Mas adult. Rostro albido-corneo, basi plumbeâ; iride fuscescente-rubra; fronte rufescenti, vertice olivaceo; crista occipitali e plumis sericeis flavissimis; regione paroticâ viridi-olivaceâ; jugulo, colli lateribus saturate brunneis, hoc albo maculato, plumis basi candidis; gulâ citrinâ; pectore fusco-olivaceo, abdomine cinereo-olivaceo; dorso, uropygio, scapularibus, alarum tectricibus superioribus, remigibusque secundariis extùs viridibus; remigibus primaris, secundariisque intùs rufis, nigro fasciatis et late terminatis; rectricibus nigris; pedibus plumbeis; unguibus flavido-corneo.

Fœmina adult. Gulâ rufâ, nigro variegatâ.

Jun. Gulâ rufâ immaculatâ.

LE CHLOROPIC A NUQUE JAUNE.

PLANCHE LXXIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, jeune femelle; Fig. 4, rémige quatrième.

LE PIC A NUQUE JAUNE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 308.

Cette superbe espèce asiatique est originaire des grandes forêts qui ornent la base de l'Himalaya. C'est dans le royaume de Népaul, aux environs de Darjeeling et de Sylhet, dans le royaume d'Assam, ainsi que dans le Ténasserim et l'Arracan, qu'ont été recueillis les divers exemplaires qui ornent quelques collections d'Europe et celle de la Société asiatique de Calcutta. Lorsque M. Hogdson a publié, en 1837, sa notice: « *sur trois nouvelles espèces de Pics,* » il annonçait qu'il n'existait aucune différence de coloration entre les deux sexes, et que les individus non adultes avaient le menton et la gorge de la même couleur que le front. M. Gould a reçu divers exemplaires adultes des deux sexes, sans étiquettes, il est vrai; mais, ayant eu depuis occasion d'en examiner d'autres apportés de l'Inde, il remarqua que tous ceux à gorge jaune étaient seuls indiqués comme mâles. J'avais déjà partagé cette opinion lorsque j'ai eu occasion d'étudier au Muséum britan-

nique les riches collections dont venait de l'enrichir M. Hodgson, à son retour du Népaul. Mais, parmi les exemplaires qui n'ont pas la gorge jaune, les uns ont le menton, la gorge et les joues, d'un brun roux uniforme comme le front, avec le devant du cou d'un brun noir varié de blanc pur, tandis que d'autres, en très-petit nombre, ont la gorge bigarrée de roux et de noir, et la partie inférieure de la gorge et le devant du cou d'un brun noir varié de blanc pur. De ces deux plumages, lequel appartient à la femelle adulte ou au jeune âge? J'avoue que j'ai éprouvé quelque embarras à cet égard et j'ai fini par penser que la gorge d'un roux uniforme caractérisait le jeune, sans pourtant pouvoir l'affirmer.

Cette espèce se nourrit d'insectes et de larves comme ses congénères, et il est probable que ses mœurs sont les mêmes quant à la nidification

Caractères. Bec fort et long; une huppe soyeuse occipitale; ailes et queue longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et presque égales; la sixième et la troisième rémige, qui ont 5 ou 6 millimètres de moins, sont presque égales entre elles; puis, viennent successivement la septième, la huitième rémige et, enfin, la neuvième et la deuxième qui sont presque aussi longues l'une que l'autre; la première rémige, la plus courte, n'a que 47 millimètres de longueur totale; le doigt antérieur externe est plus long que le doigt postérieur externe et l'ongle en est beaucoup plus fort et plus long; les rectrices intermédiaires excèdent les suivantes d'environ 15 millimètres.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un blanc de corne à sa moitié extérieure et d'une teinte plombée vers la base; iris d'un brun rouge; front d'un brun roux nuancé d'olivâtre; vertex et plumes allongées de l'occiput, recouvrant la base de la huppe, d'un vert olivâtre lavé de roussâtre; la huppe inférieure occipitale qui couvre la nuque est d'un beau jaune d'or; la région ophthalmique et la région parotidée sont d'un vert brun; le menton et la gorge d'un jaune citron pâle; le devant et les côtés du cou sont d'un brun verdâtre très-foncé varié de blanc pur, les plumes ayant leur base d'un blanc de neige qui apparaît de tous côtés; la poitrine est d'un brun verdâtre moins foncé et qui va en s'affaiblissant jusqu'aux tectrices inférieures de la queue; le dos, les scapulaires, le croupion, les tectrices supérieures des ailes et toute la page externe des rémiges secondaires, est d'un beau vert olive; les rémiges primaires et la page interne des rémiges secondaires sont d'un roux vif avec de larges bandes transversales noires, avec leur extrémité noire sur une grande longueur; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc jaunâtre et olivâtre avec de petites bandes transversales noirâtres; les rectrices sont noires.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a la gorge rousse variée de noir.

Le Jeune a le menton et toute la gorge d'un roux uniforme, les plumes ayant leur base d'un blanc pur qui ne commence à se montrer qu'au bas de la gorge et au milieu du brun verdâtre très-foncé qui teint le devant du cou.

Habite les montagnes qui s'étendent de l'est à l'ouest de l'Himalaya, le Népaul, l'Arracan, l'Assam, Darjeeling et le Ténasserim.

DIMENSIONS.	MALE ADULTE.	FEMELLE.
Longueur totale	360 millimètres.	352 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	43 —	42 —
— — des narines	29 —	23 —
— de l'aile pliée	173 —	177 —
— de la queue	137 à 140 mill.	127 à 130 mill.
— du tarse	26 millimètres.	26 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	27 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	23 —	» —
— du doigt postérieur externe	24 —	» —
— de l'ongle	15 —	» —
— du doigt antérieur interne	20 —	» —
— de l'ongle	18 —	» —
— du doigt postérieur interne	8 —	» —
— de l'ongle	9 —	» —

Musées de Londres, de Berlin, de Paris, de Leyde, de Calcutta; ma collection.

CHLOROPICUS CHLOROLOPHUS *(Vieill.)*.

PICUS CHLOROLOPHUS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 78, et *Encycl.*, p. 1309; une jeune femelle, 1818.
PICUS NIPALENSIS; J.-E. Gray et Hardw., *Ind. zool.*, pl. XXXI, fig. 1, le mâle. — Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, 1843, XII, p. 1003.
PICUS NEPALENSIS; Horsf. et Mc. Clell., *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1839, p. 165, nº 81.
GECINUS NIPALENSIS; G.-R. Gray, *The gen.*, II, p. 438.
CHRYSOPHLEGMA NEPALENSIS; *Pr.* Bp., *Consp.*, 1850, p. 128.
PICUS CHLOROPUS; Drap., *Dict. class. d'hist. nat.*, XIII, p. 500.
PICUS CHLOROLOPHOS; Wagl., *Syst. av.*, 1827, *sp.* 69.
GECINUS CHLOROPUS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XVI, 1847, p. 466. — *Id., Cat. mus. asiat. soc.*, p. 58, *sp.* 266.
PICUS SERICOLLIS; Hodgs., *Cat. of Nipal. birds*, nos 145, 146.
CHLOROPICUS CHLOROLOPHUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 350.
CHRYSOPHLEGMA CHLOROLOPHUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 197, 1854.
CHRYSOPHLEGMA CHLOROLOPHUM; Reich., *Syn.*, p. 357, nº 825, pl. DCXXVII; fig. 4173, deux mâles.

Mas adult. Rostro fusco-plumbeo, mandibulâ in medio flavidâ; capite suprâ et ad latera viridi, vittâ largâ frontali suprà oculos, et occiput circum cingente, vittaque altera malari coccineis; crista elongatâ occipitali ad nucham dependente flavissimâ; dorso, toto, uropygio, alarum tectricibus, remigibusque secundariis ad marginem extùs viridibus; remigibus primariis basi extùs, secundariisque extus prope scapos rubro-olivascentibus; primariis extùs ad apicem olivaceo fuscescentibus, remigibusque omnibus intùs fuscis, albo ad marginem maculatis; caudâ nigrâ, rectricibus duabus intermediis basi olivaceo ad marginem obscurè lavatis; vitta à maxillâ ad colli latera decurrente genis, mento, gulâque tota albis fusco-viridi maculatis; collo, pectore, epigastrio que saturate fusco-virescentibus; hypochondriis, ventre, crisso, alarumque tectricibus inferioribus albo fusco que virescente transversim fasciatis; pedibus fusco-olivascentibus.

Fœmina adult. Capite supra et ad latera viridi; vitta post oculos ad occipitis latera ducta coccineâ; genis albis, vitta malari viridi.

Mas. jun. Capite absque coccineo circumcingente; genis maculis non nullis pallidè coccineis ornatis.

Fœm. jun. Capite toto viridi-fuscescente; vitta strictâ, post oculos, ad occipitis latera ducta coccineâ; nuchâ totâ flavissimâ aureâ; gulâ albidâ brunneo variegato; collo, pectoreque pallidè fusco-olivascente, brunneo striato; abdomine albido, fusco-olivascente fasciato; dorso toto obscure viridi.

CHLOROPIC A HUPPE VERTE.

PLANCHE LXXIV, Fig. 1, mâle adulte; Fig. 2, femelle adulte; Fig. 3, un jeune.

LE PIC A HUPPE VERTE; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 78, et *Encycl.*, p. 1309. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 500.

Je dois commencer par avouer que j'étais tenté de préférer la dénomination de *nepalensis* à celle plus ancienne de *chlorolophus*, et je crois qu'il me sera facile de me justifier à cet égard.

D'abord, quel est l'oiseau que Vieillot a nommé *chlorolophus;* d'autres auteurs, *chloropus, chlorophœus, chlorophanus, chlorophanes*, sans compter les autres dénominations qui ont été appliquées à l'espèce suivante, et toujours avec l'indication erronée du nom de Vieillot? nous lisons ce qui suit dans le *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle* à l'article *chlorolophus* ou Pic à huppe verte. « Ce Pic se trouve au Bengale, taille du Pic noir à domino rouge; bec et pieds bruns; queue, dessus du cou et du corps verts; huppe verte et jaunâtre; sourcils et dessous de l'œil avec des points de cette dernière teinte; gorge et devant du cou verdâtres; poitrine et parties inférieures avec des raies transversales en forme de zigzags, vertes et blanches; pennes primaires tachetées à l'extérieur de blanc jaunâtre. »

Je demande à ceux qui ne connaissent que le Chloropic à huppe verte adulte s'il est possible de le reconnaître dans la description ci-dessus; évidemment non. L'auteur omet d'indiquer la coloration du dessus de la tête, partie essentielle chez les Picidés, et c'est parce qu'il dit que la huppe est verte, puis jaunâtre, qu'on peut supposer que le dessus de la tête est de la même nuance que les plumes allongées de l'occiput, appelées improprement huppe, et qui recouvrent quelquefois une partie seulement de la huppe jaune. Qui donc, a jamais vu à ce grimpeur une queue verte? l'œil n'est pas entouré de points jaunâtres, mais il est vrai que quelquefois le pourtour *inférieur* de l'œil et la bande blanche qui part de l'angle de la mandibule supérieure sont d'un blanc sale plus ou moins jaunâtre près de l'œil. La poitrine, chez les jeunes, porte quelquefois de faibles traces des bandes transversales qu'on remarque chez les adultes. Nous pensons donc que cette description, en tout cas, fort incomplète et fort incorrecte, ne peut s'appliquer tout au plus qu'à une jeune femelle du *chlorolophus*. Au reste, il est si peu facile de reconnaître, de prime abord, cette espèce dans la description que Vieillot a donnée du *chlorolophus*, que S. A. le prince Charles Bonaparte *(Consp. gen.*, p. 128, 1850) a fait deux espèces différentes du *nepalensis* et du *chlorolophus*, et a regardé la dernière comme pouvant être la même que mon *chloropicus xanthoderus (mentalis* et *chlorigaster*, Jerdon) que le savant auteur n'avait pas encore vu. Néanmoins, je me hâte d'ajouter que si la description de Vieillot, appliquée même au jeune *nepalensis*, est

inexacte, il est certain qu'elle convient encore moins à mon *xanthoderus*. En effet, les deux sexes de cette dernière espèce ont l'occiput rouge (le mâle a tout le dessus de la tête rouge) et les plumes peu allongées de cette couleur recouvrent en grande partie les plumes jaunes de la nuque; de sorte qu'il est impossible d'appliquer ici les expressions de Vieillot « *huppe verte et jaune,* » qui ne sauraient convenir qu'au *nepalensis*. Les ailes, chez le *xanthoderus,* ont beaucoup plus de rouge que chez le *chlorolophus,* et ce rouge étant surtout plus apparent, la qualification d'*ailes vertes* ne saurait convenir au premier de ces deux grimpeurs. Enfin, les parties inférieures, chez le *xanthoderus,* portent plus ou moins de taches blanches irrégulièrement disposées, tandis que chez le *chlorolophus,* on voit constamment ces *raies transversales* dont parle Vieillot et qui ne sont, il est vrai, que peu apparentes sur la *poitrine* des jeunes pour disparaître entièrement chez les adultes. En résumé, il est certain que la description inexacte du *chlorolophus* de Vieillot ne peut nullement s'appliquer au *xanthoderus*.

M. Blyth, ainsi que M. le professeur Reichenbach, regardent aussi mon *xanthoderus* comme le *chlorolophus* de Vieillot; mais, dans son *Catalogue du Muséum de la Société asiatique de Calcutta,* le premier de ces auteurs ajoute le *nepalensis* comme synonyme des deux premières dénominations. Il est évident qu'il y a ici une confusion que prouve jusqu'à l'évidence la simple inspection au Muséum britannique des exemplaires que j'y ai nommé *xanthoderus* à côté du *chlorolophus,* et que mes deux planches confirmeront d'ailleurs.

M. le professeur Reichenbach se trompe non-seulement sur la synonymie en citant mon *xanthoderus,* mais il n'a pas connu évidemment les caractères qui différencient les deux sexes de cette espèce. Ainsi, il distingue le *mâle* par une bande d'un rouge sang *partant des oreilles* et *entourant l'occiput;* et la *femelle* comme ayant l'*occiput moins rouge;* mais le savant auteur n'avait pas eu l'occasion de voir les mâles adultes dont la bande rouge entoure le front, passe au-dessus des yeux et s'étend sur l'occiput, qu'elle ne recouvre que chez les vieux sujets; puis, enfin, la bande rouge ou piquetée de rouge qui existe de chaque côté de la gorge du mâle seul; tandis que la femelle n'a de rouge que sur la bande de cette couleur qui s'étend de chaque côté de la tête, peu après les yeux jusqu'aux côtés de l'occiput.

Quant à la planche 31, fig. 1, des *Illustrations de la zoologie indienne,* c'est une figure très-médiocre et très-inexacte du mâle, non encore très-adulte du *chlorolophus* ou *nepalensis* que je suis tenté de nommer *nepaulensis*.

C'est dans les parties élevées, au nord de l'Inde, dans les forêts qui recouvrent la base des montagnes de l'Himalaya qu'habite cette jolie espèce qu'on ne voit jamais dans les plaines. Les exemplaires rapportés par M. Hodgson, sous le nom de *sericollis,* sont originaires du royaume de Népaul; M. Blyth en a reçu un exemplaire provenant des environs de Darjeeling et un mâle tué en 1840, non loin de Calcutta, ce qui paraît assez étonnant. M. Blyth annonce aussi qu'elle est commune sur l'Himalaya. Quant à la couleur de l'œil, M. Natterer avait indiqué l'iris comme *blanc* dans une note manuscrite qui m'a été communiquée à Vienne après la mort de ce savant, et si M. Blyth, dit en 1843, dans le *Journal de la Société asiatique,* d'après M. Jerdon, que l'iris est d'un *brun rougeâtre,* n'oublions pas qu'à cette époque ces deux derniers naturalistes regardaient comme synonyme du *chlorolophus* le Chloropic décrit par M. Jerdon sous le nom erroné de *mentalis,* et qui est aussi son *chlorigaster* ou mon *xanthoderus*.

Caractères. Huppe occipitale soyeuse, assez longue et recouvrant toute la nuque; ailes longues; la quatrième rémige, qui est la plus longue, excède de fort peu la cinquième et a 5 millimètres de plus que la troisième; la deuxième rémige a 2 centimètres de moins que la troisième, et elle excède de 55 millimètres la première rémige qui n'a que 35 millimètres de longueur totale; le doigt antérieur externe est beaucoup plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun rougeâtre au sommet et à l'extrémité; la mandibule supérieure étant à sa base, sur les bords seulement, ainsi que le milieu de la mandibule inférieure, d'un blanc de corne; la base de cette dernière mandibule de couleur plombée; plumes rebroussées, recouvrant les narines, d'un brun noir; le front est couvert par une large bande rouge qui passe au-dessus des yeux, contourne la tête et ceint entièrement l'occiput au-dessus de la huppe soyeuse d'un beau jaune d'or qui couvre toute la nuque; le dessus et les côtés de la tête sont d'un beau vert foncé; tout le dos, le croupion et les tectrices alaires, sont d'un beau vert brillant; les grandes tectrices alaires ont leur tige rougeâtre; leur page interne lavée de brun et portant à la base deux

taches blanches; les rémiges primaires ont leur page externe d'un roux rougeâtre lavé d'olivâtre vers la base et le surplus d'un brun olivâtre avec de petites taches d'un blanc olivâtre sur toute la longueur de la penne; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un roux rougeâtre près de la tige et bordée de vert; la page interne de toutes les rémiges est d'un brun noirâtre avec de grandes taches blanches sur le bord des pennes; la queue est d'un brun noir; les joues sont d'un blanc plus ou moins pur qui apparaît autour de l'œil et qui forme une bande de la base de la mandibule supérieure jusque sur les côtés du cou; des côtés de la mandibule inférieure descend une moustache rouge qui s'étend sur la joue; le menton et la gorge sont d'un blanc sale avec des mouchetures d'un brun verdâtre; le devant et les côtés du cou, toute la poitrine et l'épigastre, sont d'un brun verdâtre uniforme, les plumes étant tachetées de blanc à leur base; mais ce blanc ne se voit point dans l'âge adulte, à moins que les plumes ne soient en désordre; les flancs, le ventre, les tectrices caudales et les tectrices alaires inférieures, sont alternativement rayées de blanc et de brun verdâtre; pieds d'un brun olivâtre; ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur le front ni sur les joues; la bande rouge ne commence qu'après les yeux et ne couvre pas autant l'occiput où les deux bandes ne se joignent pas entièrement.

Le *jeune Mâle* que j'ai vu à Leyde, sous le nom de femelle, diffère du mâle adulte en ce qu'il n'a pas encore de couronne rouge autour de la tête; la moustache n'est indiquée que par quelques petites taches d'un rouge pâle; la couleur verte des parties supérieures est sombre; le brun des parties inférieures plus foncé.

La *jeune Femelle* que j'ai vue à Berlin, sans étiquette, a le dessus de la tête d'un vert brunâtre avec un trait rouge de l'œil au côté de l'occiput; une large collerette jaune couvre la nuque; toutes les parties supérieures sont d'un vert olivâtre terne; les ailes d'une nuance seulement moins vive que chez l'adulte; la gorge cendrée et grivelée de brun verdâtre; cou et poitrine d'un brun olivâtre, au milieu duquel on aperçoit de faibles traces de taches plus claires; l'abdomen rayé de blanc sale et de brun olivâtre.

Habite les forêts du sud de l'Himalaya, les royaumes de Népaul, d'Assam, et quelques parties élevées de l'Inde.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNE MALE.
Longueur totale	297 millimètres.	262 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	33 —	26 —
— — des narines à l'extrémité	22 —	» —
— de l'aile pliée	146 à 148 mill.	130 —
— de la queue	100 à 110 —	90 —
— du tarse	210 millimètres.	19 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	19 —	» —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	16 —	» —
— du doigt postérieur externe	15 —	» —
— de l'ongle	12 —	» —
— du doigt antérieur interne	12 —	» —
— de l'ongle	13 —	» —
— du doigt postérieur interne	5 —	» —
— de l'ongle	7 —	» —

Musées de Londres, de Vienne, de Paris, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Turin; ma collection.

CHLOROPICUS PUNICEUS *(Hors.)*.

PICUS PUNICEUS; Horsf., *Gen. cat. Javan. birds; zool. res. Java*, 1824. — *Id., Trans. Linn. soc.*, XIII, p. 176; *sp.* 4, la jeune femelle. — Raffles, *Descr. cat. trans. Linn. soc.*, XIII, p. 289, 1821. — Wagl., *Syst. av.*, nº 96, et *additam*, nº 7. — *Id., Isis*, 1829, p. 518. — Temm., 7e livr., pl. col. 423, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 500. — Less., *Trait. d'orn.*, p. 222. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 311.

GECINUS PUNICEUS; G.-R. Gray, *The gen. of birds*, II, p. 439.

VENILIA PUNICEA; *Pr.* Bp., *Conspect. gen. av.*, 1850, p. 128, *sp.* 1. — Reich., *Syn.*, p. 358, nº 826, pl. dcxxviii; fig. 4176, la femelle; 4177, le mâle.

PICUS GRANATINUS; *In diversis museis.*

BRACHYLOPHUS PUNICEUS; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zyg.*, nº 199, 1854.

Mas senil. Rostro cœrulescenti-nigro, maxillâ flavidâ; pileo toto, vitta malari, alarum tectricibus, remigibus secundariis extùs, primariis extùs basi puniceis; occipitis plumis elongatis, superioribus coccineis; inferioribus flavissimis; elongatissimis; dorsi plumis viridi-olivaceis, flavo marginatis, uropygio flavo-olivaceo; remigibus primariis fuscis, extùs-flavido, omnibus intùs albo nisi ad apicem maculatis, caudâ nigrâ; corpore subtùs capite colloque ad latera fuscescenti-olivaceis; tergo, hypochondriisque non nullis punctulis albis ornatis; pedibus olivacco-fuscescentibus.

Mas adult. Differt occipitis plumis inferioribus flavis brevioribus; dorso tergoque viridibus immaculatis, uropygio viridi-olivaceo plus minusve in flavum vergente.

Fœmina adult. Vitta genarum coccinea nulla.

Mas jun. Rostro toto nigro; capite supra et ad latera sordide olivaceo, pilei plumis apice sordide coccineis; vitta malari e plumis sordide coccineis composita; occipitis plumis elongatis, superioribus pallide coccineis, basi olivaceis, inferioribus flavis; collo postico, dorso scapularibusque sordide olivaceo-virentibus; alis supra toto puniceis; mento, gulâ, collo antico reliquisque corporis partibus inferioribus sordide olivaceis; pectore infimo, epigastrio, abdomine, hypochondriisque maculis parvis rotundis sordide albis, ad latera albis variegatis; tergo uropygio caudæque tectricibus superioribus dorso dilutioribus, scapularibus plumis medio maculis subrotundis, ut plurimum obsoletissimis, notatis.

LE CHLOROPIC GRENADIN.

PLANCHE LXXIV, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC GRENADIN; Temm., pl. col. 423. — Drap., *Dict class.*, XIII, p. 500. — Less., *Trait. d'orn.*, p. 222.
LE PIC ÉCARLATE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 311.
TUKKI BAJUKARAP OU BELATU DES MALAIS; Raffles.

Ce grimpeur, aux couleurs éclatantes, est très-commun dans toutes les forêts des îles de Java et de Sumatra, et je suis étonné que M. Blyth l'ait confondu avec le *miniatus* dont il diffère tant. C'est M. Horsfield qui, le premier, a décrit la jeune femelle de cette espèce que l'on distinguera facilement du *xanthoderus*. En effet, ce dernier, même très-vieux, n'a pas les tectrices alaires entièrement rouges et le rouge des ailes est beaucoup moins vif et moins étendu; il n'a pas la mandibule inférieure jaune comme le *puniceus*, et sa gorge est toujours tachetée de blanc sale et de brun verdâtre, tandis que le *puniceus* l'a d'une couleur uniforme. Cette différence est encore plus sensible lorsqu'on compare ce dernier grimpeur avec le *xanthoderus* jeune ou à un âge moins adulte, car, alors, les tectrices alaires ne sont point encore tachées de rouge. La planche de M. Temminck donne une idée assez exacte du mâle, mais non du vieux mâle qui a la huppe jaune inférieure très-allongée et dépassant de près de 2 centimètres la huppe rouge; les plumes vert olive du dos cerclées de jaune; le croupion d'un jaune vif au milieu.

Caractères. Une double huppe occipitale soyeuse; les plus longues rémiges sont la cinquième et la quatrième qui sont presqu'égales et n'excèdent que d'environ 2 millimètres la sixième et la troisième rémige, lesquelles sont presque de même dimension; la seconde rémige a 15 millimètres de moins que la troisième et elle excède de 45 millimètres la première rémige qui n'a que 4 centimètres de longueur totale; la queue est composée de douze pennes à baguettes raides divisées en deux parties; les deux rémiges intermédiaires excèdent de beaucoup les autres; le doigt antérieur externe est un peu plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le vieux Mâle;* mandibule supérieure d'un noir bleuâtre en dessus et sur les bords d'un jaunâtre de corne comme toute la mandibule inférieure; l'iris de l'œil est jaune sur la planche coloriée de M. Temminck, mais l'auteur n'en dit rien dans sa description; plumes rebroussées recouvrant les narines noires; front, vertex, longue huppe occipitale et une moustache étroite sur la joue, d'un rouge éclatant; une huppe occipitale inférieure, soyeuse et d'un jaune brillant, excède d'environ 2 centimètres la huppe rouge; le dos est d'un vert olive brillant, chaque plume étant entourée de jaune; le croupion d'un beau vert olive est jaune au milieu et l'on voit au haut du croupion quelques taches blanches qui deviennent plus nombreuses sous les ailes et sur les flancs. Les tectrices supérieures des ailes, toute la page externe des rémiges secondaires et la page externe des rémiges primaires, vers la base, sont d'un beau rouge grenat; ces dernières rémiges ont le surplus de leur page externe brun avec quelques petites taches jaunâtres; toutes les rémiges ont leur page interne brune avec des taches blanches qui cessent vers l'extrémité des pennes; les rectrices sont noires; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures sont d'un vert brun plus clair sur la gorge; tectrices inférieures des ailes d'un brun foncé tacheté de blanc, et le rebord du haut de l'aile d'un vert brun tacheté de blanc; pieds d'un brun verdâtre.

Le Mâle adulte a la huppe jaune beaucoup moins longue; le dos d'un vert uniforme plus olivâtre sur le croupion; les cuisses et une partie des flancs sont tachetées de blanc sale.

Le jeune Mâle a le bec d'un brun noirâtre et à peine d'une nuance plus claire sous la mandibule inférieure, vers la base, les plumes du dessus de la tête sont d'un vert olivâtre sale avec leur extrémité d'un rouge sale; la huppe occipitale supérieure est aussi à sa base d'un vert olivâtre sale, et la huppe inférieure d'un jaune olivâtre; la moustache n'est indiquée que par quelques points rouges; le dos et les scapulaires sont d'un vert sale et terne avec quelques petites taches blanchâtres sur les scapulaires; le croupion est d'un vert olivâtre plus clair; le rouge des ailes est terne comme celui de la

tête; toutes les parties inférieures sont d'un brun olivâtre sale avec de nombreuses petites taches blanchâtres d'abord très-peu apparentes sur la poitrine, mais qui sont très-visibles sur le ventre et les flancs.

La Femelle, dans tous les âges, ne diffère du mâle que par l'absence de la moustache rouge.

Habite l'île de Java et celle de Sumatra.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	240 à 250 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	31 millimètres.
— — des narines.	22 —
— de l'aile pliée	130 à 140 mill.
— de la queue	95 à 100 —
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —
— du doigt postérieur externe	15 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	11 —
— de l'ongle	2 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	5 —

Musées britannique, de la compagnie des Indes-Orientales, de Paris, de Berlin, de Vienne, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard, de Gênes, de Leyde, de Munich, de Marseille, de Chatham, de Gand, de la Société zoologique d'Anvers, de Strasbourg, de Bruxelles, de Mayence, de Manheim, de Stockholm, de Darmstadt, de Lille, de Liége; un sujet au Musée de la Specola, à Florence, indiqué à tort comme originaire de la Nouvelle-Hollande; dans ma collection.

CHLOROPICUS MENTALIS *(Temm.)*.

PICUS GULARIS; Temm., *Olim in mus. Lugdun. Batav. nec Jerdon.* — Wagl., *Syst. av.*, nº 89, et *additam*, nº 6.
PICUS MENTALIS; Temm., 65e livr., pl. col. 384, le mâle adulte; *Nec Jerdon.* — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 314.
PICUS SQUAMACOLLIS; Less., *Traité d'orn.*, p. 229, la femelle.
GECINUS MENTALIS; G.-R. Gray, *The gen. of birds*, II, p. 439. — Blyth, *Cat. mus. asiat. soc.*, p. 59, nº 269.
VENILIA MENTALIS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 128. — Reich., *Syn.*, p. 358, nº 827, pl. dcxxviii; fig. 4178-4179, deux mâles adultes.
BRACHYLOPHUS MENTALIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 200, 1854.
VENILIA GULARIS; Reich., *Syn.*, p. 358, nº 828, pl. dcxxviii, fig. 4180-4181.

Mas adult. Rostro cœrulescenti-nigro, maxillâ versus apicem flavidâ; fronte, vertice toto, dorso, tergo, uropygio, scapularibus, remigibus dorso proximis et toto corpore subtùs inferius a pectore usque ad crissi finem unicoloribus olivacco-viridibus; occipitis cristâ supra olivacea, ad latera cinnamomeâ, infra elongatâ flavâ; mento gulâque nigris, albo-variolosis; regione aurium fusco-olivascenti; vitta malari pallidè cinnamomeâ, nigro et albo punctulatâ; collo antico infimo ac laterali pectoreque cinnamomeis; alarum tectricibus superioribus remigibusque secundariis extùs totis, sanguineo-rubris; remigibus primariis intus et extùs secundariisque intùs fuscescentibus maculis majusculis rubrotundis, rufis; alarum tectricibus inferioribus rufis, viridi-fasciolatis; caudâ tota unicolore nigrâ; pedibus olivaceo fuscescentibus.

Fœmina adult. Mari simillima, mento, capitis lateribus, lineaque frontali cinnamomeis; maculâ gulæ nigrâ albo-striolatâ.

LE CHLOROPIC GORGERET.

PLANCHE LXXV, Fig. 1, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC GORGERET; Temm., pl. col. 384. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499.
LE GORGERET; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 314.
LE PIC A MENTON VARIÉ; *Mus. de Paris.*
LE PIC A GORGE MAILLÉE; Less., *Trait. orn.*, p. 229, nº 61.

Le Chloropic gorgeret est encore l'une de ces nombreuses espèces qui peuplent les forêts de l'île de Java. Selon M. Blyth, on la trouverait non-seulement à Sumatra, mais à Malacca et dans les provinces du Ténasserim, quoique nous n'en ayons pas encore reçu de ces localités. Ce grimpeur se distingue de suite du *puniceus* par sa taille qui est plus forte, par le manque de moustaches rouges dans les deux sexes, par sa gorge grivelée et son plastron roux, caractères qui n'existent jamais chez le *puniceus;* il a le dessus de la tête vert avec une huppe occipitale jaune comme le *nepalensis*, mais le rouge qui couvre les tectrices et les rémiges, ainsi que la coloration des parties inférieures, ne permettront point de les confondre.

M. le docteur Pucheran *(Revue et mag. de zool.*, 1853, p. 162) regarde comme étant le type du *squammicollis* de M. Lesson, un individu de la collection du Muséum de Paris

qui n'est autre qu'une femelle du *chl. mentalis*. M. Reichenbach fait deux espèces distinctes du *mentalis* et du *gularis* de M. Temminck, et il les différencie en ce que le *mentalis* a, dit-il, les plumes de la gorge en *forme d'écailles noires, entourées entièrement de blanc ;* tandis que le *gularis* a le *menton et la gorge noirs, les plumes de la gorge ornées de taches blanches à leur extrémité.* Il est à remarquer que dans la description que l'auteur donne de ces deux espèces, il n'indique nullement par quelle coloration les sexes et les âges se distinguent. Selon moi, l'auteur a représenté, figures 4178 et 4179, deux mâles adultes du *mentalis* et décrit deux jeunes mâles de la même espèce sous le nom de *gularis*. Je dis *décrit* et non représenté, parce que les figures 4180 et 4181 ne sont pas conformes à la description qui indique que les plumes noires seulement de la gorge sont pointillées de blanc à leur extrémité, tandis que sur la planche le blanc couvre également le menton. Je pense que ce blanc s'étend et se transforme avec l'âge, ainsi que semble l'indiquer un sujet de ma collection. C'est déjà l'opinion que j'avais émise à Leyde en examinant le sujet nommé autrefois *gularis* par M. Temminck.

Caractères. Bec très-fort; les rebords de la mandibule supérieure dépassant, vers la base, la mandibule inférieure; une huppe soyeuse à l'occiput, plus longue chez le mâle que chez la femelle; la quatrième et la cinquième rémige sont égales; la sixième et la troisième n'en diffèrent que de 2 ou 3 millimètres; la deuxième rémige, qui a 2 millimètres de moins que la troisième, excède de 43 millimètres la première rémige qui n'a que 40 millimètres de longueur totale; queue longue; pieds forts; doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un bleu noirâtre, et l'extrémité ou quelquefois le milieu seulement de la mandibule inférieure, d'un jaunâtre de corne; l'iris de l'œil est blanc sur la planche de M. Temminck, mais l'auteur n'en dit rien dans sa description; le dessus de la tête et le méat auditif sont d'un vert olivâtre sombre; une longue huppe occipitale et la nuque d'un beau jaune; les plumes du menton, de la gorge et du haut du cou, sont noires et bordées de blanc pur; les joues, le long de la gorge, sont d'un roux pointillé de noir et de blanc; les côtés du cou et un plastron qui s'étend, à partir de la plaque grivelée de blanc jusque sur la poitrine, sont d'un roux de rouille; tout le reste des parties inférieures, ainsi que les deux dernières rémiges secondaires, sont d'un vert lavé de roussâtre; le dos et le croupion sont d'un beau vert olive; les tectrices supérieures des ailes et la page externe des rémiges secondaires sont d'un rouge grenat; les rémiges primaires et la page interne des rémiges secondaires sont d'un brun foncé avec de nombreuses et larges taches rousses, et d'un roux rougeâtre; rectrices noires; pieds d'un brun olivâtre.

Des sujets que je regarde comme des *jeunes* mâles ont les plumes du menton et de la gorge noires, celles de la gorge pointillées de blanc à leur extrémité. M. Temminck avait d'abord nommé un sujet semblable *gularis*, mais il a abandonné cette dénomination que M. Reichenbach a reprise et qu'il applique à une espèce distincte selon lui. Il est à désirer, en tous cas, que des observations suivies permettent de reconnaître si mon opinion est exacte.

La Femelle diffère du mâle en ce que le menton et la gorge sont roux; sur le haut et le devant du cou existe un espace d'environ 12 à 15 millimètres carrés dont les plumes sont noires et bordées de blanc; les joues et les côtés de la tête sont roux; le méat auditif brun verdâtre; le front est bordé de roux de chaque côté; la huppe jaune, très-courte, laisse apercevoir le derrière du cou qui est d'un roux de rouille comme les côtés de l'occiput.

Un jeune Mâle, au Muséum de Leyde, a les côtés de la tête et du cou d'un brun verdâtre très-foncé avec quelques mouchetures rousses; la poitrine rousse dans sa partie supérieure et d'un brun verdâtre rayé de roux dans le surplus; l'abdomen et les tectrices caudales inférieures d'un brun verdâtre très-foncé.

Habite l'île de Java.

DIMENSIONS.	ADULTE.	JEUNE.
Longueur totale	260 à 270 mil.	210 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 —	270 —
— — des narines	23 —	» —
— de l'aile pliée	135 à 150 mil.	13 —
— de la queue	100 à 110 —	70 millimètres.
— du tarse	20 millimètres.	20 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —	» —
— du doigt postérieur externe	16 —	» —
— de l'ongle	13 —	» —
— du doigt antérieur interne	12 —	» —
— de l'ongle	16 —	» —
— du doigt postérieur interne	5 —	» —
— de l'ongle	7 —	» —

Musées de Leyde, de Paris, de Londres, de Francfort-sur-Mein, de Berlin, de Vienne, de Bruxelles, de Stockholm, de Marseille, de la Société zoologique d'Anvers, de Carlsruhe, de Stuttgard, de Heidelberg, de Lille, de Liége, de Florence; ma collection.

Le type du *squammicollis* (Lesson) se trouve au Muséum de Paris.

CHLOROPICUS XANTHODERUS *(Malh.)*.

CHLOROPICUS XANTHODERUS; Malh., *Brit. mus.*, 1844, et *Rev. zool.*, 1845, 402.
PICUS MENTALIS; Jerdon, *nec* Temm., *Madras journ.*, 1840, p. 214, nº 211.
PICUS CHLORIGASTER; Jerd., *Madras Journ.*, 1845, XIII, nº 31, p. 138.
GECINUS CHLORIGASTER; Blyth ex Jerd., *J. asiat. soc. Beng.*, 1846, p. 16.
GECINUS CHLOROPHANES; Blyth, *Per error.* ex Vieill., *Cat. mus. asiat. soc. Calcutta*, 1849, p. 59, *spec.* 267. — Lay., *Ann. mag. nat. hist.*, XIII, p. 448, nº 186, 1854.
CHRYSOPHLEGMA XANTHODERUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 198, 1854.
VENILIA CHLOROPHANES? Reich., *Syn.*, p. 359, nº 829, pl. DCXXIX; fig. 4182 et 4183, deux femelles.

Mas adult. Fronte, vertice, occipite vittaque malari coccineis; cristâ parvulâ nuchali flavâ; iride fusco-rubrâ; dorso viridi-olivaceo, uropygio olivaceo-aureo; alarum tectricibus minoribus viridi-olivaceis lœtè rubro ad apicem tinctis, cœteris tectricibus viridi-olivaceis intùs, rubris extùs olivaceo marginatis; remigibus intùs fuscis, largè albo maculatis; primariis extùs basi rubris, et ad apicem fuscis olivaceo lavatis, omnino albo-flavido maculatis; secundariis extùs rubris; rectricibus nigris, intermediis basi utrinque olivaceo lavatis; gulâ abdomineque fusco-viridi, albo-maculatis; collo, pectore medio, capiteque ad latera fusco-viridibus; rostro pedibusque fuscis.

Fœmina ad. Mari similis nisi fronte verticeque nigro-virescentibus, vitta malari rubra nulla.

Junior. Alarum tectricibus viridi-olivaceis; scapis plus minusve rubescentibus; remigibus secundaris extùs ad marginem viridi-olivaceis, propè scapos plus minusve rubris; dorso uropygioque viridibus; toto corpore subtùs fusco-viridi, albo-maculato.

CHLOROPIC A NUQUE JAUNE.

PLANCHE LXXV, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

C'est par une confusion, motivée sans doute par le défaut de planches coloriées jointes à mes descriptions, que le savant directeur du Muséum zoologique de la Société asiatique du Bengale cite mon *xanthoderus (Cat. mus. Calcutta, Journ. as. soc. Beng.,* 1849, p. 58, nº 266) comme synonyme du *chlorolophus* de Vieillot, tandis que le même auteur indique, à l'article suivant (nº 267), l'espèce que je décris sous le nom de *chlorophus* (Vieillot). J'ai déjà donné, en parlant du *chlorolophus,* les raisons qui ne permettent pas de regarder cet oiseau comme la même espèce que mon *xanthoderus;* j'y renvoie donc le lecteur. Je dois ajouter que ni mes recherches, ni les souvenirs des ornithologistes distingués que j'ai consultés, n'ont pu nous faire retrouver, dans Vieillot, un grimpeur sous la dénomination de *chlorophanes* qu'ont reproduite, avec doute, M. Layard et M. Reichenbach; rayons donc définitivement des catalogues ce nom de *chlorophanes* attribué à Vieillot par erreur. M. le docteur Kelaart et M. Layard nous apprennent que cette espèce n'est pas rare à Ceylan et qu'on la voit habituellement rechercher à terre sa nourriture; elle grimpe aussi le long des troncs des arbres et s'y réfugie surtout lorsqu'elle éprouve quelque défiance.

M. Reichenbach n'a pas connu le mâle de cette espèce, car, non-seulement, il ne le décrit pas, mais les deux sujets qu'il représente sur la planche DCXXIX sont deux femelles.

Caractères. Les plumes de l'occiput formant une courte huppe qui recouvre en partie une huppe occipitale de couleur différente; la quatrième rémige, la plus longue de toutes, excède de 2 millimètres la cinquième rémige et de 3 millimètres la troisième rémige; la seconde rémige a 17 millimètres de moins que la troisième et excède de 45 millimètres

la première rémige qui n'a que 4 centimètres de longueur totale; le doigt antérieur externe est beaucoup plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle très-adulte;* bec brun noirâtre et d'une nuance plus claire vers la base de la mandibule inférieure; plumes rebroussées recouvrant les narines noires; iris d'un brun rougeâtre selon M. Jerdon; le front, le vertex, l'occiput dont les plumes forment une petite huppe et une moustache peu large, d'un rouge vif; une petite huppe d'un beau jaune, qui couvre l'occciput, est en partie recouverte par la huppe rouge de l'occiput; côtés de la tête et cou d'un vert brun olivâtre qui couvre la poitrine; la gorge et les autres parties inférieures sont d'un vert brun olivâtre avec des taches irrégulières d'un blanc jaunâtre qui sont plus nombreuses sur les flancs et entre les cuisses; dos d'un beau vert olive doré lavé de jaune sur le croupion; petites et moyennes tectrices alaires du même vert olive vers la base et d'un rouge bordé d'olivâtre dans le surplus; les grandes tectrices ont leur page interne d'un vert olive et leur page externe rouge frangé d'olive; quelques-unes des dernières tectrices au bord de l'aile ont leur page externe d'un olive doré et leur page interne d'un brun foncé; les rémiges primaires ont leur page externe rouge à la base et le surplus d'un brun olivâtre avec quelques petites taches d'un blanc jaunâtre; les rémiges secondaires ont leur page externe rouge, à l'exception de l'extrémité qui est d'un brun olive; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun foncé avec de larges taches blanches sur le bord des pennes; les tectrices inférieures des ailes sont blanches et d'un blanc olivâtre au poignet de l'aile avec de fines stries d'un brun noirâtre; queue noire, les deux rectrices intermédiaires ayant leurs barbes lavées d'un vert olivâtre vers la base; pieds bruns.

Le Mâle moins adulte a les tectrices supérieures des ailes d'un vert olive ayant seulement un reflet rougeâtre; le rouge existe déjà sur les rémiges.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que parce qu'elle manque de la moustache rouge et qu'elle n'a que tout l'occiput rouge; le front et le vertex étant d'un noir verdâtre.

Les Jeunes ont les tectrices d'un vert olive avec un léger reflet doré qui n'existe pas sur le dos; les parties inférieures portent plus de taches blanches.

Un jeune Mâle, que j'ai vu au Muséum de Leyde, n'avait pas encore la moustache rouge, la tête était d'un vert brun, les plumes étant terminées par du rouge pâle; une petite huppe occipitale rouge recouvre la huppe jaune; toutes les parties inférieures, qui sont d'un brun olivâtre assez foncé, portent des taches irrégulièrement disposées, blanches sur les flancs, blanchâtres sur l'abdomen et blanc olivâtre sur la poitrine.

Habite le sud de l'Inde, les environs de Madras et l'île de Ceylan.

DIMENSIONS.	MALE ADULTE.	FEMELLE JEUNE.
Longueur totale	297 à 148 mill.	23 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30 millimètres.	27 —
— — des narines à l'extrémité	21 —	19 —
— de l'aile pliée	120 —	120 —
— de la queue	85 —	81 —
— du tarse	20 —	20 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18 —	16 —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	15 —	15 —
— du doigt postérieur externe	16 —	14 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt antérieur interne	12 —	11 —
— de l'ongle	12 —	11 —
— du doigt postérieur interne	5 —	5 —
— de l'ongle	5 —	5 —

Musées de Londres, de Paris, de Leyde, de Calcutta; ma collection.
Un jeune mâle, à Leyde, sous le nom de *puniceus* jeune mâle.

CHLOROPICUS MINIATUS *(Forster)*.

PICUS MINIATUS; Forst., *Ind. zool.*, pl. iv, p. 14, 1781. — Shaw., *Natur. misc.*, pl. 413. — Penn., *Ind. zool.*, 2e édit., pl. vi, p. 39, 1790. — Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 432, *spec.* 40. — Lath., *Ind. orn.*, I, 241, nº 50. — J.-E. Gray, *and* Hardw., *Illustr. ind. zool.*, pl. 30, fig. 1. — Wagl., *Syst. av.*, nº 98; *Additam*, nº 8. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Horsf., *Syst. arrang. birds fram Java; Linn. trans.*, XIII, p. 176, 1821. — *Id., Zool. res. in Java*, 1824. — Less., *Traité d'orn.*, p. 222. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 311. — Vieill., *Nouv. dict.*, XXVI, p. 91; et *Encycl.*, p. 1318. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 506.

PICUS MALACCENSIS; Lath., *Ind. orn.*, I, p. 241, nº 51, 1790. — Vieill., *Nouv. dict.*, XXVI, p. 81. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 501.

CHRYSONOTUS MINIATUS; Eyton, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1839, p. 106.

BRACHYLOPHUS MINIATUS; Swains., *Class. of birds*, II, p. 308. — *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zyg.*, nº 201, 1854.

PICUS SUBMINIATUS; Temm., *In mus. Lugdun.*

GECINUS MINIATUS; G.-R. Gray, *The gen. of birds*, II; *nec* Blyth.

CHLOROPICUS MINIATUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 350.

VENILIA MINIATA; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 128. — Reich., *Syn.*, p. 359, nº 830, pl. dcxxix, fig. 4184-4185.

Mas adult. Rostro supra corneo-nigro, subtùs basi plumbeo, apicem versùs flavido-virescente; iride rubra; pileo et occipitis cristâ largâ ad nucham mediam usque protensâ, vitta malari, alarum tectricibus, remigibus secundariis extùs, primariis a basi usque ad medium extùs, sanguineo-rubris; dorso sanguineo-rubro albo-rubescente undulato; plumulis non nullis sub occipitis cristâ flavis; capite ad latera in fundo unicolore fuscescente rubicundo-tincto; mento gulâque subrufo-fuscescentibus albido punctulatis; corpore inferiùs a collo usque ad crissi finem albido-fuscescente, densissime et transversim fusco-vermiculato, pectore non nihil rubro tincto; tergo uropygioque sulphurascenti-virescentibus, plumis mediùm versùs obscurius undulatis; caudæ tectricibus superioribus virescenti-nigricantibus, apice maculis non nullis ochrascentibus; remigibus intùs fusco-nigricantibus et a basi usque ultra medium, primariis extùs quoque, sed apice versùs tantum, rufescenti-maculatis; alarum tectricibus inferioribus fuscescentibus, albo rubroque maculatis; caudâ unicolore nigrâ; pedibus olivaceo-fuscescentibus.

Fœmina adult. Mari simillimâ, nisi vitta malari genisque in fundo unicolore fuscescentibus, albo nigroque punctulatis.

Junior. Mento, gulâ, collo antico pectoreque unicoloribus rufescentibus, mento plus minùsve albo nigroque punctulatis, pectore colloque non nihil ad latera rubro tinctis; capite supra cristaque occipitali sordide rubris; dorso sordide fuscescente rufo, rubroque, et non nihil sulphurascenti-virescente maculatis.

LE CHLOROPIC MINIUM.

PLANCHE LXXVI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC DE MALACCA; Sonnerat, *Voy. aux Indes-Orient.*, 1782, II, p. 211, un jeune. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 399, 1790. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 91. — *Id., Encycl.*, p. 1311. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 501.

LE PIC TEINT DE VERMILLON; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 91; et *Encycl.*, p. 1318. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 506.

LE PIC MINIUM; Less., *Traité d'orn.*, p. 222, *esp.* 24.

LE PIC PLATUK; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 311.

THE RED WOODPECKER; Pennant, *Ind. zool.*, 2e édit., 1790, pl. 6, p. 39.

Cette belle espèce a donné lieu à diverses erreurs que nous croyons pouvoir constater facilement par la seule comparaison des textes. Ainsi, après avoir lu la description du *miniatus* de Forster et de Pennant, il n'est pas possible de douter, un seul instant, que ce ne soit le même oiseau que le *pic de Malacca* de Sonnerat, lors même que les planches de Forster et de Pennant n'aideraient pas à reconnaître l'espèce. En effet, selon les auteurs de l'*Indian zoology*, « le *miniatus* a la tête d'un rouge foncé et ornée d'une huppe longue et aiguë se dirigeant en arrière; la partie postérieure du cou, le dos, les tectrices alaires et les rémiges secondaires sont d'un rouge minium; le devant du cou est d'un roux rougeâtre; le ventre blanchâtre. » Ajoutez que la planche de Pennant permet de reconnaître aussitôt le *miniatus*. Sonnerat et Latham après lui, confirment en d'autres termes la description incomplète ci-dessus, en disant du *pic de Malacca:* « Cet oiseau est moins gros que notre Pivert d'Europe; le dessus de la tête est d'un rouge de carmin terne; les plumes sont longues, étroites et rangées comme une huppe couchée; la gorge et le col en devant sont d'un jaune roussâtre; les petites plumes des ailes sont d'un rouge carmin; les grandes sont d'un rouge lavé de noir du côté extérieur, et brunes marquées de taches blanches presque rondes du côté intérieur; les plumes de la poitrine, du ventre et des couvertures de la queue en dessous, sont d'un blanc roussâtre, coupées par des bandes transversales noires; le dos est d'un gris terreux rougeâtre; le croupion est d'un vert jaunâtre clair avec des bandes transversales noires; queue noire; iris rouge. »

Cette énonciation, *du dos d'un gris terreux rougeâtre*, prouve clairement que c'était un jeune oiseau que décrivait Sonnerat. Malgré des descriptions aussi précises, M. Blyth (*Journ. asiat. soc. Bengal*, 1845, p. 192; et *Catal. mus. asiat. soc. Calcutta*, 1849, p. 59) n'en persiste pas moins à donner le nom de *malaccensis* à une espèce qu'il décrit comme ayant les côtés de la tête, tout le dos, le croupion et la poitrine *verts*, et ayant, dit-il, une très-grande ressemblance avec le *puniceus;* je suis convaincu que le *malaccensis* de M. Blyth est un jeune *puniceus* ou peut-être mon *xanthoderus;* mais, à coup sûr, ce n'est pas le *malaccensis*, et le savant directeur du Muséum de

Calcutta commet une erreur lorsqu'il indique comme synonyme du *puniceus* le *chrysonotus miniatus* de M. Eyton. Vieillot n'a guère été plus exact dans la description qu'il donne de son Pic teint de vermillon, car il dit *(Encycl.,* p. 1318): *subtùs* albus, *tectricibus caudæ* viridibus, *rectricibus roseo* cœruleis.

Pennant nous apprend que le Chloropic minium habite les parties élevées et boisées de l'île de Java, et que les Malais le nomment *toekan* ou *charpentier,* nom que l'on donne à tous les Picidés par suite du bruit qu'ils font en perforant les arbres. On trouve aussi ce grimpeur répandu à Sumatra et à Bornéo, et il est très-probable que ses mœurs sont les mêmes que celles de ses congénères, qu'il niche dans un trou qu'il perfore dans le tronc ou dans une branche principale d'un arbre, et que les jeunes ne sortent de ce nid que lorsqu'ils peuvent commencer à grimper. Comme nous recevons en Europe un grand nombre d'exemplaires de cette espèce, il est évident qu'elle est commune dans les îles de la Sonde dont elle orne les forêts par l'éclat de son plumage.

Caractères. Bec plus large que haut à la base, légèrement arqué au-dessus, aigu à l'extrémité; une huppe occipitale allongée recouvrant une petite huppe d'une autre couleur; la quatrième rémige excède de fort peu la cinquième et la troisième rémige qui, elles-mêmes, excèdent de peu la sixième rémige; la deuxième rémige a environ 1 à 2 centimètres de moins que la troisième, et 48 millimètres de plus que la première rémige qui n'a que 4 centimètres de longueur totale; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* mandibule supérieure et base de la mandibule inférieure d'un brun bleuâtre; le reste du bec d'un jaune verdâtre de corne; iris rouge; front, vertex, occiput et huppe, côtés de la nuque, tectrices supérieures des ailes, scapulaires, page externe des rémiges secondaires, d'un beau rouge sang; le milieu de la nuque et quelques plumes allongées à la partie inférieure de la huppe occipitale sont d'un jaune soufre; quelques-unes de ces plumes sont jaunes à leur extrémité et dans tout le milieu, et rouges sur le bord des deux pages; le dos est d'un rouge vif ondulé de rouge blanchâtre; le croupion est d'un jaune verdâtre plus ou moins tacheté de brun et de blanc; les tectrices supérieures de la queue sont d'un brun foncé avec une tache d'un blanc roussâtre à l'extrémité de la plupart des pennes; les rémiges primaires ont leur page externe d'un beau rouge vers la base et le surplus d'un brun foncé avec de petites taches rousses; la page interne de toutes les rémiges est du même brun avec de larges et nombreuses taches arrondies d'un roux clair sur le bord des pennes à partir de leur base jusqu'aux deux tiers de leur longueur; la queue est d'un brun noir uniforme et les tiges des rectrices, très-bombées, sont d'un noir brillant; le menton, la gorge, les joues et les côtés du cou, sont d'un roux fauve piqueté de blanc rougeâtre et une bande rouge dont les contours sont imparfaitement arrêtés, s'étend de la commissure du bec, sur la joue et couvre tout le dessous de l'œil qu'elle entoure; le devant du cou et la poitrine sont d'un roux jaunâtre qui passe au blanc roussâtre et au blanc sale sur l'abdomen, le tout couvert de lignes étroites ondulées d'un brun foncé. On remarque souvent des taches rouges ou rougeâtres sur la poitrine et le devant du cou; les tectrices inférieures des ailes sont d'un brun pâle tacheté de rouge et rayé transversalement de blanc roussâtre; les pieds sont d'un brun olivâtre.

La Femelle adulte se distingue du mâle: 1° en ce qu'elle a les joues, le menton, la gorge et le pourtour de l'œil, piquetés de blanc et de noir sur un fond d'un roux brunâtre; 2° par l'absence de la bande rouge sur les joues.

Les Jeunes, selon l'âge, se présentent dans divers plumages, tantôt le rouge du front, du vertex et du dos est terne; tantôt le dos est d'un jaune verdâtre tacheté de rouge pâle; le menton, la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un roux sale; les tempes d'un brun roussâtre; tantôt, enfin, chez les sujets plus jeunes, tout le dessus de la tête et la huppe de l'occiput sont d'un rouge très-terne et sali avec des mèches d'un brun roussâtre; la petite huppe inférieure est d'un jaune sale; le dos est d'un brun terreux rayé ou taché de roux et quelquefois de jaune verdâtre; les ailes d'un rouge toujours moins terne que celui de la tête; la gorge, les joues et la poitrine d'un roux brun ordinairement tacheté de noir et de blanc, et quelquefois de couleur uniforme, excepté sur le menton.

Habite les îles de la Sonde, la presqu'île de Malacca.

DIMENSIONS.

Longueur totale	260 mil. environ.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30 millimètres.
— — des narines	21 —
— de l'aile pliée	130 —
— de la queue	75 à 80 mill.
— du tarse	22 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —
— du doigt postérieur externe	20 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	11 —

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Berlin, de Francfort-sur-Mein, de Leyde, de Vienne, de Gand, de Stockholm, de Heidelberg, de Darmstadt, de Liége; dans ma collection.

DEUXIÈME SECTION.

Pas de huppe; le mâle a tout le dessus de la tête rouge et quelquefois le vertex seul avec la moustache de cette couleur (de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique).

CHLOROPICUS VIRIDIS.

PICUS VIRIDIS; Linn., *Syst. nat.*, 13e édit., 1767, 1, p. 175, nº 12. — Briss., *Orn.*, IV, p. 9. — Brunn., *Orn. bor.*, p. 11, 1764. — Nozem., *Nederl. vog.*, I; pl. 23, mâle, 1770. — Gmel., *Syst.*, I, p. 433, nº 12. — Lath., *Ind.*, I, p. 234, *sp.* 27. — *Id., Syn.*, II, p. 577; et *Suppl.*, I, p. 110. — Penn., *Brit. zool.*, pl. E, p. 78. — Blum., *Man.*, I, p. 205. — Razoum., *Hist. nat. du Jarat.*, I, p. 59. — Risso, *Eur. mérid.*, III, p. 60. — Bechst., *Naturg. deut.*, II, p. 1007. — Mey. et Wolf., *Tasch. der Deuts.*, I, p. 118. — Naum., pl. 132. — Frisch, pl. 35, le mâle et la femelle jeunes. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 95. — Faun., *Franc.*, p. 50; et *Encyclop.*, p. 1301, pl. 212, fig. 3. — Wagl., *Syst. av.*, nº 32. — Temm., *Man.*, I, p. 391, et III, p. 280. — G. Cuv., *Règ. an.*, I, p. 449. — Lesson, *Orn.*, p. 218, pl. 28; fig. 1, le mâle adulte. — Keys. et Blas., *die Wirbelt.*, p. 34. — Schinz, *Eur. faun.*, I, p. 260. — Schleg., *Revue*, p. 49. — Degl., *Orn. Eur.*, I, p. 153. — Gould, *Birds of Eur.*, pl. 226. — Selby, *Birds*, pl. 38. — Pallas, *Zoogr. rosso-asiat.*, I, p. 408, nº 62. — Ménétr., *Cat. zool. Caucase*, pl. IV et p. 46, nº 133. — Bouteil., *Orn., Dauph.*, pl. 36, fig. 3.

PICUS ALBA ET VIRIDIS; Nozem., *Nederl. vog.*, IV, p. 373; pl. 190, un mâle et une variété décolorée.

BRACHYLOPHUS VIRIDIS; Swains., *Class. of birds*, II, p. 308.

GECINUS VIRIDIS; Boie, *Isis*, 1828, p. 316. — Gould, *Eur.*, pl. 226. — G.-R. Gray, *Gen.* — *Id., Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855. — Ch. Bonap., *Birds*, p. 40. — *Id., Consp. gen. av.*, p. 126. — *Id., Consp. vol. zyg.*, nº 186, 1854. — Reichenb., *Handb. spec. orn. scans.*, p. 437, pl. DCXX; fig. 4133-4133, attribués par erreur typog. à l'*Algirus*. — *Id., Nat. syst.*, pl. 42. — *Id., Deutschl. faun.*, pl. 20.

PICUS SEMI-ROSTRIS, UN JEUNE A BEC ANORMAL; Linn., *Mus. ad. Frid.*, I, p. 16. — *Id., Syst. nat.*, I, p. 175, *spec.* 14. — Lath., Gmel., Vieill., *N. dict.*, XVII, p. 443. — Wagl., *Syst. av. spec. incert.*, nº 2.

CHLOROPICUS VIRIDIS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 351.

GECINUS FRONDIUM, PINETORUM, VIRESCENS; C.-L. Brehm, Lehrb., p. 197. — *Id., Der Wollft vogelf.*, p. 72, 1855.

Mas adult. Rostro nigro, subtùs versus basin pallidè flavido; irides albæ, pallidissime roseo-tinctæ, regione ophthalmica nigra; fronte ac toto pileo vittaque malari larga in fundo nigro coccineis, pilei plumis basi canescentibus; regione parotica et corpore subtus a menti initio usque ad crissum unicoloribus albido-virescentibus; plumis crissi, femorum ac hypochondriorum obscurius viridi-undulatis; collo postico, dorso, scapularibus alarumque tectricibus superioribus læte et dilute viridibus; uropygio infimo caudæque tectricibus superioribus virescenti-sulphureis; remigibus fuscescenti-nigricantibus, extus et intùs albido-maculatis; rectricibus subtus apicem versus nigris, intus griseo-virescenti subfasciolatis pedibus griseo-virescentibus.

Fœm. adult. Mari simillima, nisi vitta malari nigra.

Juv. viril. Vitta malari nigra, sensim rubescente.

Pullus. Capite supra minus rubro; dorso flavescenti-maculato; corpore subtus in fundo albido-virescente transversim obscurius fasciato.

Varietates. 1º Pure albus, capite flavescente; 2º viridis, plus minusve albo-conspersus; 3º læte stramineus, capite supra rubro-maculato.

LE CHLOROPIC VERT.

PLANCHE LXXIX, Fig. 1 mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, jeune femelle avant la mue, indiquée mâle par erreur; Fig. 4, jeune mâle indiqué jeune femelle par erreur; Fig. 5, rémige quatrième.

LE PIVERD; Alc., I, p. 17, pl. 18.

LE PIC VERD JAULNE; Belon, *Ois.*, p. 299.

LE PIC VERD; Briss., *Orn.*, IV, p. 9. — Buff., VII, p. 7; pl. enl. 371, la femelle; fig. incorrecte; pl. enl. 879, le mâle. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 388, pl. 1, fig. 2. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 95. — Temm., *Man.* — Roux, *Orn. prov.*, pl. 57; fig. 1, mâle; fig. 2, femelle; pl. 58; fig. 3, le jeune. — Bouteil., *Orn. du Dauph.*, pl. 36, fig. 3. — Degland, *Orn. Eur.*, I, p. 153.

LE PIC VERT A TÊTE ROUGE; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 169. — Lesson, *Orn.*, p. 218, pl. 28, fig. 1.

DER GRUNSPECHT; Frisch., Blum., Zimmerm., C.-L. Brehm, *Lehrb. der naturg. Europ. Vog.*, p. 134, 1823.

DER GRUNE ERDHACKER; C.-L. Brehm, *Der vollft. vogelf.*, p. 72.

Le Chloropic vert est un des oiseaux les plus beaux qui ornent nos forêts, et il est, sans contredit, le plus répandu de tous les Picidés qui habitent l'Europe, quoique très-

rare dans certaines parties de l'Allemagne. Buffon a commis plusieurs erreurs en parlant de ce grimpeur qu'il dit *arriver au printemps* en France; être *répandu dans les deux continents; exister à la Louisiane et aux Antilles,* etc. Ce naturaliste a aussi confondu avec le *chloropicus viridis* le *chl. canus*. « Nous n'hésitons pas, ajoute-t-il, à rapporter aussi au Pic vert le Pic à tête grise de Norwège, donné par Edwards *(Hist. of birds,* II, p. 65), et dont MM. Klein et Brisson ont fait une espèce particulière. » Quant au Pic jaune de Perse, *picus luteus persicus* (Briss., *Orn.,* IV, p. 20) ou *picus persicus* (Latham), Buffon n'hésite pas non plus à critiquer Brisson d'en avoir fait une espèce particulière; « ce n'est, suivant toute apparence, dit-il, qu'un Pic vert; il en a la taille et presque les couleurs. Aldrovande ne parle de ce Pic jaune de Perse que sur une figure qui lui fut montrée à Venise. » Nous avouons que, malgré nos recherches, il ne nous a pas été possible de retrouver l'espèce dont Aldrovande a entendu parler. MM. Dickson et Ross *(Proceed. zool. soc.,* XI, p. 51, 1843) ont trouvé le *chloropicus viridis* aux environs d'Erzeroum. Les mêmes voyageurs *(Proceed. zool. soc.,* X, p. I, 1842) nous apprennent que ce grimpeur est très-commun aux environs de Trébizonde; qu'ils l'ont trouvé également sur des montagnes élevées entre Erzeroum et Trébizonde, et que c'est bien notre espèce européenne. M. Ménétries l'a aussi vu au pied des montagnes du Caucase. J'ai examiné enfin, à la Société zoologique de Londres, un mâle du Chloropic vert de Perse, et, quoique ce sujet offrit des différences sensibles de coloration avec notre Chloropic d'Europe, il ne ressemblait nullement au *picus (chloropicus) persicus.*

La description de Brisson ne permet pas non plus de soupçonner que le *chloropicus persicus* soit le *chloropicus karelini* (Brandt, *Bull. Petersb.,* X, p. 2)*. En effet, Brisson dit que les parties supérieures de la tête et du col, et toutes les parties supérieures, sont d'un jaune mêlé d'une légère teinte ferrugineuse; que le sinciput, la gorge et toutes les parties inférieures sont jaunes, tandis que l'espèce décrite par M. Brandt a le front blanc; les plumes du reste du dessus de la tête sont cendrées à la base, puis noires et enfin rouges à leur extrémité; les parties inférieures sont rayées de brun noirâtre sur un fond blanchâtre; les pennes du dos brunes, rayées de blanc et à pointe jaune verdâtre, etc.

Remarquons, en passant, que la planche enluminée 371 de Buffon est incorrecte, car la femelle figurée n'a point de bande noire sur les joues, tandis que ce caractère apparaît déjà chez les jeunes. Le Chloropic vert habite les bois ou les coteaux couverts de grands arbres, et on le voit surtout à l'automne dans les vergers. Il fait retentir nos forêts de ses cris aigus et durs: *tiacacan, tiacacan,* que l'on entend de loin et qu'il jette surtout en le changeant quelquefois en celui de *kjuck, kjuck,* lorsqu'il vole par élans et par bonds. Il plonge, se relève et trace en l'air des arcs ondulés, ce qui n'empêche pas qu'il ne s'y soutienne assez longtemps, et qu'oiqu'il ne s'élève qu'à une petite hauteur, il franchit d'assez grands intervalles de terres découvertes pour passer d'une forêt à l'autre. Dans le temps de la pariade, il a, de plus que son cri ordinaire, un appel d'amour qui ressemble, en quelque manière, à un éclat de rire bruyant et continu, *tio, tio, tio, tio,* répété jusqu'à trente et quarante fois de suite.

Cet oiseau, selon Willughby, se tient à terre plus souvent que les autres Picidés et alors il ne marche point, mais il ne fait que sauter; il va se poster près des fourmilières où l'on est assez sûr de le trouver et même de le prendre avec des lacets. Il attend les fourmis au passage, couchant sa langue si longue dans le petit sentier qu'elles ont coutume de tracer et de suivre à la file, et lorsqu'il sent sa langue couverte de ces insectes, il la retire pour les avaler; mais si les fourmis ne sont pas assez en mouvement, et lorsque le froid les tient encore renfermées, il va sur la fourmilière, l'ouvre avec les pieds et le bec, et, s'établissant au milieu de la brèche qu'il vient de faire, il les saisit à son aise et avale aussi leurs chrysalides.

Dans tous les autres temps, dit Buffon, il grimpe contre les arbres qu'il attaque et qu'il frappe à coups de bec redoublés: travaillant avec la plus grande activité, il dépouille souvent les arbres secs de toute leur écorce; on entend de loin ses coups de bec et l'on peut les compter; comme il est paresseux pour tout autre mouvement, il se laisse aisément approcher et ne sait se dérober au chasseur qu'en tournant autour de la branche, et se tenant sur la face opposée. On a dit qu'après quelques coups de bec, il va de l'autre côté de l'arbre pour voir s'il l'a percé: mais c'est plutôt pour recueillir sur l'écorce les insectes qu'il a réveillés et mis en mouvement, et ce qui paraît encore plus certain, c'est

* Ainsi que l'a pensé S. A. le prince Charles-Lucien Bonaparte *(Conspect. gen. avium.,* 1850, p. 126).

que le son rendu par la partie du bois qu'il frappe, semble lui faire connaître les endroits creux où se nichent les vers qu'il recherche, ou bien une cavité dans laquelle il puisse se loger lui-même et disposer son nid. C'est au cœur d'un arbre vermoulu qu'il le place, à 5 ou 7 mètres au-dessus de terre, et plus souvent dans les arbres de bois tendre, comme trembles ou hêtres, que dans les chênes. M. Passler, néanmoins (*Journ. für orn.*, 1856, p. 43), a trouvé fréquemment ce nid dans des chênes, dans le pays d'Anhalt, quoique, dit-il, l'oiseau niche aussi dans des hêtres, des aulnes, des pins, des ormes et des frênes. Le mâle et la femelle travaillent alternativement à percer la partie vive jusqu'à ce qu'ils rencontrent le centre carié ; ils le vident et le creusent, rejetant au dehors avec les pieds les copeaux ; ils rendent quelquefois leur trou si oblique et si profond, que la lumière du jour ne peut y arriver, et on voit souvent alors deux trous circulaires, l'un au-dessus de l'autre, parce que l'oiseau ayant trouvé le trou le plus élevé, trop éloigné du fond du creux de l'arbre, a été obligé de forer un second trou plus bas. Ils y entrent et en sortent en grimpant; leur nid est composé de mousse et de laine, suivant Vieillot. On doit néanmoins faire observer que les Picinées se contentent généralement de pondre sur la poussière et les menus débris de bois qui se trouvent au fond de leur nid. Selon Buffon et Vieillot, la ponte serait de *cinq œufs verdâtres avec de petites taches noires;* M. Temminck et M. Degland annoncent que la ponte est de cinq à huit œufs un peu allongés, *d'un blanc lustré sans taches,* dont le grand diamètre est de 28 à 30 millimètres, et le petit diamètre de 18 à 20 millimètres environ. M. Reichenbach, enfin, ajoute que les œufs sont ordinairement au nombre de six ou sept, rarement de huit ou neuf, et qu'ils sont d'un blanc pur et lustré, ainsi que le prouvent ceux que j'ai recueillis moi-même et qui figurent dans ma collection.

Les jeunes Pics commencent à grimper tout petits et avant de pouvoir voler. Le mâle et la femelle ne se quittent guère, se couchent de bonne heure avant les autres oiseaux et restent dans leur trou jusqu'au jour.

La nourriture du Chloropic vert se compose non-seulement d'insectes, de larves, de chenilles, de fourmis, mais quelquefois de baies, et même de noisettes et de noix. Frisch ajoute qu'en Allemagne, pendant l'hiver, ce grimpeur fait ravage dans les ruches d'abeilles. Buffon regarde ce fait comme peu probable, parce que, dit-il, « il reste bien peu de ces oiseaux en France pendant l'hiver, si même il n'en reste aucun; et comme il fait encore plus froid en Allemagne, nous ne voyons pas pourquoi ils y resteraient de préférence. » Or, nous savons, à n'en pas douter, que le Chloropic vert est sédentaire en France comme en Allemagne. Suivant Sonnini, il serait erratique dans quelques contrées et entreprendrait d'assez longs voyages ; ce naturaliste prétend en avoir vu arriver en Égypte, en même temps que d'autres oiseaux de passage, pendant le mois de septembre. Je suis très-porté à croire que les sujets que Sonnini a pu voir, provenaient de la Syrie et n'avaient point traversé la Méditerrannée.

M. Brehm distingue plusieurs espèces dans le Chloropic vert ; ainsi, il nomme (Lehrb., p. 198) :

1° *Gecinus viridis;* les oiseaux de cette espèce ayant, dit-il, 15 pouces de long sur 23 d'envergure ; mandibule inférieure droite ; mandibule supérieure légèrement recourbée; sommet du crâne élevé ; front déprimé ; les parties inférieures, à partir de la poitrine, d'un vert foncé orné de raies transversales. Patrie : le nord de l'Allemagne;

2° *Gecinus frondium* (Lehrb., 197, 2); ceux qui ont le bec un peu plus faible, plus court et plus droit que les suivants ; le sommet du crâne plus élevé ; la partie inférieure de la queue n'est jamais salie par la résine, parce que cette race n'habite que les jardins et les forêts qui ne sont pas composés de conifères ;

3° *Gecinus pinctorum* (*Ibid.*, 197, 1) qui a 14 pouces 6 lignes de long et 22 d'envergure ; le bec légèrement recourbé avec le sommet à peine plus élevé que le front qui est légèrement incliné. Cet oiseau habite les forêts de pins ;

4° *Gecinus virescens ;* ceux à bec court.

Selon M. Brehm, les espèces *viridis* et *frondium* habitent les bois feuillus ; le *pinctorum,* les forêts de sapins, et le *virescens* ne fait que les traverser.

Quant à nous, il nous est impossible d'adopter ces diverses espèces, dont les caractères distinctifs, indiqués par M. Brehm, sont, d'ailleurs, loin d'être constants.

Caractères. Bec long et fort, large et à rebords renflés vers la base, comprimé sur les côtés vers la partie antérieure, légèrement courbe au-dessus et usé de chaque côté à l'extrémité en forme de coin ; arête au sommet du bec saillante ; celle au-dessus des narines également saillante et très-rapprochée du sommet du bec ; narines basales recou-

vertes par une touffe de plumes piliformes ; arêtes sur les côtés et au-dessous de la mandibule inférieure assez saillantes ; menton très-creux et couvert de plumes courtes et enfoncées dans la cavité du menton qui s'avance sous la mandibule à plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure ; ailes longues et demi-arrondies ; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et sont presque égales ; la sixième et la troisième viennent ensuite ; les ailes ployées ne s'étendent pas tout-à-fait jusqu'à la moitié de la longueur de la queue ; queue assez longue, arrondie et composée de douze pennes dont l'extrémité est aiguë et usée, les barbes dépassant le rachis ; tarses moyens, scutellés au-devant et écailleux sur les côtés ; quatre doigts inégaux ; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe ; ongles longs, aigus, comprimés et évidés sur les côtés.

Pas de cœcum ; mais, en place, il existe un renflement dans l'intestin ; la vésicule du fiel est grande ; le tube intestinal long de 65 centimètres ; le testicule droit rond ; le gauche oblong et courbé en arc, selon Willughby, qui affirme qu'il en était ainsi chez tous les sujets qu'il a disséqués.

Coloration. *Le Mâle adulte ;* bec noirâtre ; base de la mandibule inférieure jaunâtre ; iris blanc et très-légèrement nuancé de rosé ; plumes piliformes couvrant les narines, pourtour du front, une bande partant du front et couvrant toute la région ophthalmique, d'un noir profond ; une large bande ou moustache partant des côtés de la mandibule inférieure, sur une longueur d'environ 3 centimètres, d'un rouge brillant encadré sur un fond noir ; front, vertex et occiput, d'un beau rouge ; mais les plumes étant d'un joli cendré à la base, cette dernière couleur se mélange au rouge, surtout à l'automne ; derrière du cou, dos, scapulaires et grandes tectrices alaires, d'un beau vert ; croupion et tectrices caudales supérieures d'un jaune olive ; menton et gorge d'un blanc jaunâtre ; toutes les parties inférieures d'un cendré verdâtre ; tectrices caudales inférieures cendré verdâtre avec des bandes transversales brunes ; tectrices alaires et rémiges primaires d'un brun pâle rayé de blanc olivâtre ou d'olivâtre pâle sur leur barbe externe, et portant des taches ovoïdes blanches sur leur barbe interne ; rémiges secondaires vertes sur leur barbe externe, brunes avec des bandes transversales blanches sur leur barbe interne ; tectrices alaires inférieures d'un cendré verdâtre avec des raies transversales d'un brun noirâtre ; queue d'un brun roussâtre, rayée transversalement d'olivâtre pâle et noire à l'extrémité ; pieds bruns.

La Femelle adulte a les moustaches noires.

Les Jeunes, au sortir du nid, ont un peu de rouge sur la tête ; le reste est d'un cendré jaunâtre ; toutes les couleurs vertes sont plus pâles et marquées sur le dos de taches cendrées ; le croupion jaunâtre est maculé de taches brunes et blanches ; quelques taches noires et blanchâtres forment les moustaches ; les côtés de la tête, les joues et toutes les parties inférieures, sont d'un blanc verdâtre avec de très-nombreuses bandes transversales et irrégulières brunes, chaque plume portant ordinairement deux bandes placées au milieu de la penne et entourées de blanc verdâtre ; iris d'un cendré noirâtre selon M. Temminck ; d'un gris blanchâtre selon M. Degland et d'un gris foncé selon M. Reichenbach. Cette différence s'explique par l'âge plus ou moins avancé des sujets observés. Chez les jeunes mâles, le rouge teint successivement la moustache noire.

Varie accidentellement : 1° d'un blanc pur et la tête jaunâtre ; 2° le plumage blanchâtre avec les couleurs ordinaires faiblement prononcées ; 3° souvent plus ou moins tapiré de blanc ; 4° quelquefois le jaune plus répandu.

Il est assez curieux de voir combien les erreurs peuvent être accréditées par les esprits les plus distingués. Ainsi, j'avais, comme tous les ornithologistes, lu dans Linnée, Latham, Vieillot et Wagler, la description fort incomplète du *picus semirostris* ou Pic à demi-bec, que l'on annonçait provenir de l'Inde, et je m'étais bien douté que ce n'était là qu'un jeu de la nature, ainsi que je l'ai déjà remarqué au sujet d'un *picus varius* à bec très-allongé, étiqueté *picus galbula* au Muséum de Leyde ; mais j'étais loin de me douter que le prétendu Pic de l'Inde ne fut qu'un jeune *chloropicus viridis* (plumage d'automne) ayant la mandibule supérieure trop courte par suite de quelque altération morbide. C'est à l'obligeance de M. Carl Sundewall, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Stockholm, que je dois d'avoir pu connaître, en 1852, le type du *P. semirostris* qui se trouve dans l'alcool, au cabinet de l'Université d'Upsal. M. Sundevall ne doute pas que cet oiseau n'ait été tué en Suède où il est très-commun.

Habite toute l'Europe et, paraît-il, la Perse, l'Asie mineure. C'est, sans doute, pour n'avoir pas connu mon *chloropicus vaillantii* que dans le recueil allemand, publié à

Stuttgard sous le titre de: *Archiv. für die ornithologie,* que M. Carstensen (page 77, 11e band., 1 *heft.)* cite, dans sa notice sur les oiseaux observés aux environs de Tanger et dans la partie nord de Fez, le *picus viridis* comme habitant les états barbaresques. Le *chloropicus vaillantii* seul se trouve dans cette partie de l'Afrique.

DIMENSIONS.

Longueur totale	310 à 320 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	48 millimètres.
— — des narines	33 —
— de l'aile pliée	165 à 170 mill.
Envergure	510 mil. environ.
Longueur de la queue	110 millimètres.
— du tarse	28 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	19 —
— du doigt postérieur externe	20 —
— de l'ongle	17 —
— du doigt antérieur interne	17 —
— de l'ongle	17 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Se trouve dans toutes les collections.

CHLOROPICUS VAILLANTII.

CHLOROPICUS VAILLANTII; Malh., *Suppl. au cat. d'ois. de l'Algérie, Mém. de l'Acad. roy. Metz,* 1846-1847, p. 130. — *Id., N. class., Mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 351.
PICUS ALGIRUS; Levaill., *Jun., Explor. sc. de l'Algérie,* pl. viii, 1848-1849.
GECINUS ALGIRUS; Reich., *Hand. spec. orn. scans.*, p. 348; pl. 4134, les deux figures de droite.
GECINUS VAILLANTI; Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 126, 1850.
GECINUS VAILLANTII; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 187, 1854. — Loche, *Cat. des mamm. et ois. d'Algérie, spec.* 191, p. 92, 1858.

Mas adult. Vitta frontali capitisque latera cinereis; linea angusta a fronte usque ad oculos, vittaque malari larga nigris; capite suprà in fundo cinereo coccineo; mento gulâque albido-griseis; collo et laterali, pectore abdomineque toto virescentibus, plumis basi canescentibus, femoribus, crissoque albo viridique obscurius undulatis; alarum tectricibus inferioribus albo-olivaceis nigro striatis; collo postico, dorso, alarum tectricibus superioribus, læte et dilute viridibus; tectricibus prope alarum marginem fuscescentibus, albido maculatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus virescenti sulphureis; remigibus primariis fuscescenti-nigricantibus; extùs albo-olivaceo, secundariis extùs fuscescenti-viridibus, omnibùs intùs fuscescenti-nigricantibus, albo ad marginem striatis; rectricibus supra, fuscescenti nigricantibus, griseo-rufo striatis; duabus intermediis, virescenti-olivaceo ad marginem tinctis; rostro nigricante, subtùs, nisi ad apicem, flavido; pedibus griseo-virescentibus; unguibus flavicantibus.

Fœm. adult. Fronte, verticeque cinereis nigro striatis; occipite coccineo.

Mas juv. Capite toto supra griseo rubro-aurantio variegato; capite ad latera colloque toto cinereis; mento gulâque albidis; toto corpore subtus usque ad crissi finem albido-fuscescente, transversim obscuriùs striato; dorso alarumque tectricibus griseo-viridibus.

LE CHLOROPIC LEVAILLANT *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXII, Fig, 1, mâle non adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, un mâle jeune de l'année; Fig. 4, rémige quatrième.

Nous avons déjà vu que l'Algérie avait un représentant du Pic épeiche d'Europe dans le Pic numide; voici actuellement l'espèce qui semble y être l'intermédiaire du Chloropic vert et du Chloropic cendré d'Europe.

Le Chloropic Levaillant, que j'ai ainsi appelé du nom du célèbre naturaliste voyageur qui a longtemps habité la ville de Metz, a été tué dans les montagnes de l'Edough, cercle de Bône. Il ne paraît pas rare en Algérie, car j'en ai reçu divers sujets des deux sexes et de divers âges.

C'est cette même espèce qui a été figurée depuis dans l'*Expédition scientifique de l'Algérie,* dont l'un des collaborateurs, pour la zoologie, est un héritier du nom illustre que j'ai déjà rappelé.

Ce Chloropic diffère principalement du *Chl. viridis* (Linn.) par les caractères suivants:

Le *Chl. vaillantii* a le bec moins long et plus mince; le mâle a la moustache noire, tandis qu'elle est rouge sur un fond noir chez le mâle du *C. viridis;* la femelle n'a de rouge qu'à l'occiput, tandis que le *viridis* a tout le dessus de la tête rouge.

Caractères. Bec de moyenne longueur, large à la base, fort, mais plus mince que celui du *Chl. viridis,* très-légèrement courbe au-dessus, usé à l'extrémité en forme de coin; arête au sommet du bec très-saillante; arêtes au-dessus des narines saillantes vers la base et très-rapprochées du sommet du bec; narines cachées par une touffe de plumes

piliformes dirigées en avant; arête sous la mandibule inférieure très-saillante; menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à bien plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et presque égales; la sixième et la troisième rémige diffèrent peu de celles-ci; la première rémige n'a que 35 millimètres; queue longue et raide; tarses et doigts forts; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs et aigus.

Dans l'ouvrage de mon savant collègue, M. le professeur Reichenbach, intitulé: *Handbuch der speciellen ornithologie*, la planche DCXX offre, sous le n° 4134, un groupe de trois grimpeurs dont celui de gauche, grimpant droit, est le mâle du *Chl. viridis*, tandis que les deux autres sont le mâle et la femelle de mon *vaillantii* que M. Reichenbach nomme *algirus*, tout en reconnaissant que dans les *Mémoires de l'Académie royale de Metz*, de 1846, j'avais décrit, sous le premier nom, cette espèce qui n'a été figurée sous le nom d'*algirus* qu'en 1848-1849, sans aucune description, dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie.*

Quant au nom de M. Gray, c'est à tort qu'on le cite à l'appui, car cet auteur n'a point indiqué ce grimpeur dans son *Genera of birds.*

La femelle figurée par M. Reichenbach n'est pas ainsi ordinairement; le rouge de la tête avance trop sur le vertex et s'étend trop bas sur la nuque; le rouge ne commence sur la tête de la femelle du *vaillantii* qu'à environ 2 centimètres en arrière de la hauteur des yeux.

Coloration. *Le Mâle adulte* a la mandibule supérieure d'un noir bleuâtre, l'inférieure d'un blanc jaunâtre à la base et bleuâtre de corne vers l'extrémité; l'iris blanc; plumes recouvrant les narines d'un brun noirâtre; une bande étroite frontale qui s'étend au-dessous de l'œil d'un cendré noirâtre et un trait noir communique du front à l'œil; une large moustache d'un noir profond part en s'élargissant de la mandibule inférieure; dessus de la tête gris cendré, l'extrémité des plumes étant rouge vif; côtés de la tête d'un cendré lavé d'olivâtre; tout le pourtour de la moustache, le menton et la gorge, sont d'un gris blanchâtre; le dos et les tectrices sont d'un beau vert; les plus grandes tectrices, près du rebord de l'aile, sont lavées de brun roussâtre avec quelques taches blanchâtres; le croupion et les couvertures supérieures de la queue d'un jaune vif lavé d'olivâtre; les rémiges primaires sont d'un brun foncé, l'extrémité sans taches, et le reste recouvert de bandes blanches sur les deux barbes; ces taches sont quadrangulaires sur la barbe externe et la teinte blanche est lavée d'olivâtre sur les dernières rémiges primaires; de larges demi-bandes blanches existent sur la marge de la barbe interne, mais seulement sur la moitié supérieure à partir de la base; les rémiges secondaires ont leur barbe externe d'un vert brunâtre; leur barbe interne est d'un brun foncé avec des taches ou demi-bandes blanches qui disparaissent à mesure que les rémiges se rapprochent du corps; queue d'un brun noirâtre; les quatre intermédiaires sont brun olivâtre vers leur partie supérieure avec des bandes noirâtres, et les autres ont, sur les deux rebords, des taches d'un brun roussâtre plus clair sur les deux pennes externes de chaque côté; cou et abdomen d'un vert olivâtre clair, ayant le plus souvent de fines taches brunes sur l'épigastre et le ventre; ces taches disparaissent à mesure que l'oiseau avance en âge; les cuisses et les couvertures inférieures de la queue sont toujours parsemées de bandes d'un brun clair; les pennes caudales externes sont en dessous d'un gris roussâtre avec des bandes transversales d'un brun foncé; tectrices alaires inférieures d'un blanc olivâtre avec des bandes brunes; tarses d'un gris bleuâtre; ongles d'un brun jaunâtre.

L'estomac des sujets tués par M. le capitaine Ledoux (du Génie) contenait encore des restes de petits scarabées; le cri de ce grimpeur lui a paru identique à celui du Chloropic vert de France.

La Femelle adulte diffère du mâle: 1° en ce qu'elle a tout le dessus de la tête d'un brun noir, les plumes étant cendrées à leur base et frangées de brun olivâtre clair sur le front et sur les côtés de la tête; 2° par la bande rouge d'environ 3 centimètres de large sur 2 centimètres de haut qui couvre l'occiput et une partie de la nuque.

Le jeune Mâle a le dessus de la tête d'un gris cendré, la pointe des plumes étant d'un rouge orangé; les côtés de la tête et le cou d'un gris brun; les parties supérieures d'un vert pâle lavé de grisâtre; la gorge blanchâtre; les parties inférieures d'un gris blanchâtre sale lavé de brun et parsemé de taches ou petites bandes transversales brunes à partir de la poitrine jusqu'aux tectrices inférieures de la queue.

Habite toute l'Algérie.

DIMENSIONS.	MALE ADULTE.		FEMELLE ADULTE.		JEUNE MALE.	
Longueur totale	306	millimètres.	310	millimètres.	295	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	40	—	40	—	39	—
— — des narines à l'extrémité	28	—	27	—	27	—
— de l'aile pliée	157	—	160	—	154	—
— de la queue	100	—	110	—	97	—
— du tarse	27	—	27	—	27	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—	20	—	20	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	20	—	20	—	16	—
— du doigt postérieur externe	20	—	18	—	18	—
— de l'ongle	14	—	14	—	13	—
— du doigt antérieur interne	16	—	16	—	16	—
— de l'ongle	15	—	15	—	14	—
— du doigt postérieur interne	9	—	9	—	7	—
— de l'ongle	9	—	9	—	7	—

Se trouve au Muséum de Paris; dans ma collection.

CHLOROPICUS CANUS.

PICUS VIRIDIS NORVEGICUS; Briss., *Orn.*, IV, p. 18.
PICUS VIRIDIS; Scop., *Ann.* I, *Hist. nat. descr. av.*, 1769, p. 47, nº 52, le mâle.
PICUS NORVEGICUS; Nozem., *Nederl. vog.*, IV, p. 389, pl. 198 (1770) le jeune mâle. — Lath., *Ind.*, I, p. 236, *sp.* 33. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 99; — *Id.*, *Faun. franç.*, p. 51, pl. 25, fig. 2; *Encycl.*, p. 1302.
PICUS VIRIDI-CANUS; Meyer et Wolf., *Tasch.*, I, p. 120.
PICUS CANICEPS; Nils., *Orn. succ.*, I, p. 105, *sp.* 50.
PICUS CANUS; Gmel., *Syst.*, I, p. 434, nº 45. — Vieill., Temm., *Man.*, I, p. 393. — Wagl., *Syst. av.*, nº 33. — G. Cuv., *Règn. an.*, I, p. 449. — Less., *Orn.*, p. 218. — Keys. et Blas., *Wirbelt.*, p. 34. — Schinz, *Eur. faun.*, I, p. 261. — Schleg., *Revue*, p. 49. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 169. — Risso, *Eur. mér.*, III, p. 60. — Ménétr., *Cat. zool. Caucase*, p. 4 et 46, nº 132. — Bouteil., *Orn. Dauph.*, pl. de supplém., fig. 4. — Degl., *Orn. eur.*, I, p. 154.
PICUS CHLORIO; Pallas, *Zoogr. rosso-asiat.*, I, p. 408, nº 63.
BRACHYLOPHUS CANUS; Swains., *Class. of birds*, II, p. 308.
GECINUS CANUS; Boie, *Isis.* — G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 126, 1850. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 188, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn. scans.*, p. 348, pl. dcxx, fig. 4135, 4136. — C.-L. Brehm, *Der Wollft. vogelf.*, p. 72, 1855.
GECINUS VIRIDICANUS, GECINUS CANICEPS; C.-L. Brehm, *Der Wollft. vogelf.*, p. 72, 1855.

Mas adult. Capite colloque ad latera, vertice ex parte et occipite unicoloribus canescentibus, exclusis fronte ac syncipite coccineis; stria ante oculos et alia in malis nigris; collo postico infimo, dorso, scapularibus alarumque tectricibus dilute viridibus; alis viridi-olivascentibus; mento gulaque albis; corpore subtus inferiùs a gula usque ad crissum unicolore albido-virescente, crisso vix conspicue obscurius undulato; remigibus extùs et intùs ad marginem albido-maculatis; uropygio infimo caudæque tectricibus superioribus virescenti sulplureis; rectricibus supra fuscescenti-olivascentibus, quatuor intermediis subtus vix conspicue obscurius fasciolatis. Rostrum corneo-nigrum, mandibulâ versus basin virescente; pedes griseo-virescentes; irides dilute rosæ.

Fœm. adult. Mari simillimâ, sed fronte et sincipite, cœteris capitis partibus concoloribus; gula albidâ, stria malari nigrâ obsoleta, a rostri basi distante et illa ante oculos vix conspicuâ.

Juv. viril. Fronte et sincipite sensim rubescentibus; iridum circulo externo griseo, interno-roseo.

Juv. fœm. Absque stria malari nigra.

LE CHLOROPIC CENDRÉ.

PLANCHE LXXXI, Fig. 1, mâle adulte; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC VERT DE NORWÈGE; Briss., *Orn.*, IV, p. 18, le jeune mâle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 99; et *Encycl.*, p. 1302.
PIC VERT A TÊTE GRISE; Risso, *Eur. mér.*, III, p. 60. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 169.
PIC A TÊTE GRISE; Less., *Trait. orn.*, p. 218.
GREY-HEADED GREEN WOODPECKER; Lath., *Syn.*, II, p. 583. — Penn., *Arct. zool.*, II, p. 325. — Edw., *Glan.*, II, p. 65; pl. 65, le jeune mâle.
DER GRAUKOPFIGA SPECHT; Bechst., *Naturg. Deut.*, II, p. 1017. — Naum., *Vog.*, pl. 26; fig. 1, la femelle sous le nom de femelle du *Chloropicus viridis*.
GRUNGRAUE SPECHT; Meyer, *Vog.*, II, *Heft* 22, mâle et femelle. — Naum., *Vog. nachtr.*, pl. 35; fig. 68, le mâle.
GRAUGRUNER, GRAUER UND GRAUKOPFIGER ORDHACKER; Brehm, *Vog. deut.*, p. 199.
DER GRAUSPECHT; C.-L. Brehm, *Lehrb. naturg. Europ. vog.*, p. 135, 1823.
PICCHIO VERDE DI NORVEGIA; Stor., *Degl. acc.*, II; pl. 177, la femelle.
LE PIC CENDRÉ; Temm., *Man.*, I, p. 393. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496. — Degland, *Orn. Eur.*, I, p. 155.
DER GRAUE ERDHACKER; C.-L. Brehm, *Der Vollft. vogelf.*, p. 72, 1855.

En parlant du Chloropic vert, j'ai déjà dit que Buffon l'avait confondu avec le Chloropic cendré, malgré la description si nette et si précise que donne Brisson des deux espèces. J'ai aussi fait voir que si le *chloropicus persicus* d'Aldrovande était une espèce réelle, elle nous était inconnue, quoique nous eussions vu des Chloropics verts de la Perse. Je dois faire observer, à ce sujet, que Brisson, dont l'opinion est d'un si grand poids, ne connaissait le *picus (chlor.) persicus* que parce que Aldrovande en avait dit, et que ce dernier déclare n'avoir jamais vu cet oiseau qu'il a décrit d'après un dessin qui lui avait été montré à Venise. Le Chloropic cendré se trouve-t-il dans le nord de l'Amérique et de

l'Asie, ainsi que l'affirme M. Temminck? J'avoue que quant à l'Amérique cela me paraît peu probable. En effet, aucun auteur moderne ne cite cette espèce au nombre des espèces habitant l'Amérique septentrionale. Il en est tout autrement des confins de l'Asie: ainsi Gmélin *(Voy. en Sibérie,* II, p. 113)* et Pallas nous apprennent que le *chloropicus canus* est répandu en Sibérie, tandis que M. Ménétries l'a observé sur les côtes occidentales de la mer Caspienne. J'ai obtenu moi-même chez MM. Verreaux frères, à Paris, des exemplaires provenant du pays des Baschkirs. Il est donc certain que cet oiseau se trouve jusqu'aux Monts-Ourals où il se nourrit beaucoup d'abeilles et de miel. Il reste seulement à vérifier si l'espèce asiatique n'est pas le *chloropicus guerini* qui habite la Chine et qui a une telle ressemblance avec le *Chl. canus* que M. Leclancheré a pris le premier pour le second. Quoiqu'il en soit, le Chloropic cendré est abondant en Norwège, en Russie et en Allemagne; il est assez commun dans quelques parties de la Suisse, plus rare en France et ne se trouve jamais en Hollande, ni en Irlande.

Cette espèce a les mêmes habitudes que ses congénères et niche dans les trous des arbres. Ce trou, de forme circulaire, a ordinairement 27 à 33 centimètres de profondeur sur une largeur de 22 centimètres. La femelle pond, selon M. Reichenbach, de six à huit œufs, et, selon d'autres auteurs, de quatre à six seulement, d'un blanc lustré sans taches, plus petits, moins allongés que ceux du *chloropicus viridis,* ayant 26 millimètres de grand diamètre et 19 millimètres de petit diamètre. Le mâle et la femelle couvent alternativement leurs petits. M. C.-L. Brehm nomme *gecinus viridicanus* les sujets qui ont le bec plus court et plus étroit, et habitent les forêts feuillues de l'Allemagne, tandis que le *gecinus canus* habite les forêts de sapins; il nomme enfin *gecinus caniceps* les sujets qui ont le bec d'une longueur et d'une largeur intermédiaire, et qui passent dans les bois feuillus.

Caractères. Bec long, fort, légèrement courbé au-dessus, assez aigu, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est usée en forme de coin; arête au sommet du bec saillante; arête au-dessus des narines assez saillante et très-rapprochée du sommet du bec; narines basales et recouvertes par une touffe de plumes piliformes dirigées en avant; arête sous la mandibule inférieure non apparente; menton couvert de plumes serrées et avançant sous la mandibule à plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes longues et demi-arrondies; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige sont les plus longues, la quatrième excédant de fort peu la cinquième; queue assez longue, composée de douze pennes aiguës; tarses et doigts moyens, scutellés au-devant et écailleux sur les côtés; quatre doigts inégaux; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; articulation du genou emplumée.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun de corne, plus clair en dessous qu'en dessus; iris d'un rouge pâle; front d'un rouge cramoisi; plumes piliformes recouvrant les narines, et trait entre l'œil et le bec noirs; deux bandes noires très-étroites se prolongent sur les côtés du cou et forment des moustaches; sur le sommet de la tête sont quelques fines taches noires longitudinales; *occiput,* joues et cou, d'un cendré clair *sans taches;* dos d'un vert clair; croupion jaunâtre; ailes d'un vert olivâtre; rémiges primaires brunes masquées sur leur barbe externe de taches quadrangulaires d'un blanc olivâtre et de bandes blanches transversales sur leur barbe interne; rémiges secondaires vertes sur leur barbe externe et d'un brun plus ou moins olivâtre avec des taches blanches sur leur barbe interne; menton et gorge d'un blanc olivâtre; toutes les parties inférieures d'un cendré verdâtre; les tectrices caudales inférieures étant rayées de bandes brunes transversales; queue brune; les deux rectrices médianes rayées transversalement de gris jaunâtre; pieds d'un brun verdâtre.

La Femelle adulte est totalement dépourvue de rouge au front; les traits noirs qui vont du bec aux yeux et ceux des moustaches sont moins apparents; sur le front sont quelques petites taches noires; la tête et le cou sont cendrés.

M. Degland annonce que quelquefois, mais très-rarement, les très-vieilles femelles ont quelques plumes rouges ou jaunes sur la tête; je n'ai jamais été à même d'observer cette variété. Quant aux sujets femelles qui offrent des plumes rouges, le fait peut paraître douteux, à moins que le sexe n'ait été vérifié par la dissection.

Les Jeunes avant la première mue; leurs teintes sont plus ternes; toutes les rec-

* Gmélin, dans son *Voyage en Sibérie,* rapporte que les Tunguses de la Naijaia-Tunguska attribuent des vertus à cet oiseau; ils le font rôtir, le pilent, y mêlent de la graisse, quelle qu'elle soit, excepté celle d'ours, et enduisent avec ce mélange les flèches dont ils font usage à la chasse. Un animal frappé d'une de ces flèches tombe, disent-ils, toujours sous le coup.

trices portent des bandes transversales; les mâles ont du rouge au front et les moustaches noires; les femelles n'ont ni rouge, ni moustaches; le bord extérieur de l'iris d'un gris blanchâtre; le reste rougeâtre.

Variété. Il existe au Muséum de Paris un mâle entièrement d'un blanc pur et le front d'un rouge vif; le dos est légèrement lavé de jaune et le croupion est d'un beau jaune serin; le dessous de la queue est lavé de roux jaunâtre clair. M. Degland cite une variété d'un blanc citrin.

Habite toute l'Europe; plus commun dans le nord que dans le midi; jamais en Hollande; sur les côtes occidentales de la mer Caspienne.

DIMENSIONS.

Longueur totale	260 à 270 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	42 millimètres.
— — des narines	28 à 30 mill.
— de l'aile pliée	150 à 155 —
— de la queue	105 millimètres.
— du tarse	26 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —
— du doigt postérieur externe	18 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	6 —

Se trouve dans toutes les collections.

CHLOROPICUS KARELINI.

PICUS KARELINI; Brandt, *Bullet. Petersb.*, X, p. 12.
GECINUS KARELINI; G.-R. Gray, *The gen.*, II. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 126. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 189, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn. scans.*, p. 349, nº 795.

Capite supra cano, pennarum apicibus coccineis, ante ipsum apicem nigro fasciolatis, in fronte albo terminatis; genis, loris, colli lateribus, pectore abdomineque toto albidis; gulæ inferioris, pectoris et abdominis pennis nigricante-fusco fasciolatis; stria ab angulo oris versus colli latera ducta fusco nigra, infra albido punctata, supra stria alba a naribus infra oculos extensa terminata; dorsi pennis fuscis, albo fasciatis, apice flavo-viridibus.

LE CHLOROPIC DE CHARLES.

Tout ce que les naturalistes connaissent de cette espèce, originaire du nord de la Perse, se borne à la description ci-dessus qu'en donne M. Brandt. Un accident survenu au moment de mon départ pour la Russie, et postérieurement de nouvelles fonctions judiciaires, ne m'ayant pas permis d'effectuer ce voyage, j'aurais désiré offrir une planche peinte réprésentant le *karelini;* j'ai donc fait dans ce but, près de l'auteur, quelques démarches; mais le savant directeur du Muséum de cette ville m'a répondu, en 1844, « que son *picus karelini* devait être regardé comme une variété du *viridis.* »

S. E. le prince Bonaparte cite le *picus persicus* (Linnée, Latham et Vieillot) comme pouvant être la même espèce que le *karelini,* et Buffon pensait que le *persicus* n'était qu'une variété du *chloropicus viridis* d'Europe. Je m'étais demandé également si le *karelini* n'était pas une jeune femelle du *viridis* ayant éprouvé quelque altération dans son plumage sous l'influence de la localité, et j'ai aujourd'hui le droit de le penser, puisque le savant auteur russe est lui-même de cet avis.

Habite les parties septentrionales de la Perse.

Musée impérial de Saint-Pétersbourg.

CHLOROPICUS GUERINI.

CHLOROPICUS GUERINI; Malh., *Rev. zool.*, 1849, p. 539, *sp.* 12.
GECINUS GUERINI; Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 127. — *Id.*, *Consp. volucr. zyg.*, nº 191, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn. scans.*, p. 349, pl. DCXXII; fig. 4144-4145, deux mâles.

Mas. Simillimus chloropico cano, sed vitta occipitali nigra perinsignis; fronte et vertice partim coccineis; pectore virescente.
Fœm. Fronte et vertice cano-olivaceis, plumarum rachibus nigricantibus; vitta occipitali nigra perinsignis.

LE CHLOROPIC DE GUÉRIN *(Malh.)*.

PLANCHE LXXX, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Je n'aurais regardé cette espèce que comme une simple variété accidentelle du Chloropic cendré *(Chl. canus)* d'Europe, dont elle a presque la taille, si une dizaine d'exemplaires rapportés de la Chine au Muséum de Paris et de Stuttgard, ne se fussent trouvés identiques entre eux et offrant tous la plaque noire à l'occiput qui différencie cet oiseau du *Chl. canus;* mais cette dernière circonstance ne permet pas de douter que ce soit comme une espèce distincte.

M. Reichenbach, qui n'a pas représenté la femelle de cette espèce, annonce que ce grimpeur *porte aussi le nom de caniceps* (Vigors), nom sous lequel on désigne aussi le *canus;* c'est là une confusion évidente. Le *caniceps* de Vigors est la femelle du *chloropicus occipitalis,* tandis que le nom de *caniceps,* appliqué au *canus,* est de Nilsson.

J'ai dédié ce grimpeur au savant directeur de la *Revue* et du *Magasin de zoologie,* à M. Guérin-Méneville, auquel nous sommes redevables du seul journal de zoologie publié en France, tandis que l'Angleterre, l'Allemagne et les États-Unis, ont tant de recueils périodiques à l'aide desquels les naturalistes peuvent répandre leurs observations et communiquer entre eux.

Caractères. Les mêmes que ceux du *chloropicus canus.*

Coloration. *Le Mâle;* je me contenterai de signaler la différence dans la coloration de cette espèce avec le *chloropicus canus.* Le rouge du front et de la partie antérieure du vertex est plus vif chez l'espèce chinoise; l'occiput et le vertex sont couverts de larges mèches d'un noir profond qui forment une assez grande plaque noire vers le milieu de l'occiput; le dos est d'un vert olive assez vif; le vert qui teint les ailes chez le *Chl. canus* est ici d'un olivâtre très-prononcé; les parties inférieures et notamment la poitrine sont d'un vert olive glacé de gris.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que par l'absence de rouge sur le front; tout le devant de la tête et le vertex étant d'un cendré olivâtre et la tige de chaque plume étant noire; l'occiput est comme chez le mâle.

Habite la Chine.

DIMENSIONS.

Longueur totale	260 à 270 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	40 à 42 —
— — des narines	28 millimètres.
— de l'aile pliée	150 —
— de la queue	100 —
— du tarse	25 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	17 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	6 —

Se trouve au Muséum de Paris, de Stuttgard et dans ma collection.

CHLOROPICUS AWOKERA.

PICUS AWOKERA; Temm., 99e livr.; pl. col. 585, le mâle adulte dénommé sur la planche Pic kizuki mâle, par erreur de typographie. — Temm. et Schleg., *Fauna Japon.*, p. 72; pl. 36, le mâle et la femelle. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 309.
GECINUS AWOKERA; G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 127, 1850. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 190, 1854. Reich., *Syn. av. scans.*, p. 349, nº 797, pl. dcxx; fig. 4137, le mâle adulte; 4138, la femelle.
CHLOROPICUS AWOKERA; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 351.

Mas adult. Rostro fusco-plumbeo, subtùs versus basin flavido; lineâ frontali lorisque fusco-nigricantibus; stria malari in fundo nigro coccinea; fronte, vertice occipite, nuchâ mediâ coccineis; capite, colloque ad latera et collo postico griseis; mento gulâque albidis, collo antico, pectore, epigastrioque medio griseo-virescentibus; hypochondriis albo-virescentibus nigro transversim fasciolatis; ventre crissoque-fuscescenti-viridibus, nigro transversim fasciolatis; dorso, tergo, scapularibusque viridibus; uropygio olivaceo-flavo; remigibus primariis fuscescentibus, virescentibus extùs versus basin, utrinque albo maculatis; secundariis extùs viridi-olivaceis, intus fuscescentibus, albo ad marginem fasciolatis; rectricibus pallidè fuscescentibus, nigris ad apicem, fusco-virescentibus versus basin, transversim nigricanti-fasciolatis; pedibus plumbeis; unguibus fusco-flavidis.

Fœm. adult. Vitta malari nigris, in medio coccineis; linea frontali lorisque nigris; fronte verticeque cinereis, nigro punctulatis; occipite et nuchâ media coccineis.

LE CHLOROPIC AWOKERA.

PLANCHE LXXX, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle adulte; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC AWOKERA; Temm., texte des pl. color. et pl. 585, sous le nom de *kizuki* mâle (par erreur typographique).
L'AWOKERA; Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 309.
LE PIC VERT AWOKERA; Temm. et Schleg., *Fauna Japon.*, p. 72.

Ce Chloropic vit dans les bois et dans les forêts montagneuses du Japon, où son nom signifie *kera-vert*, absolument comme les paysans de la France disent *pi-vert* pour Pic vert; sa taille est à peu près celle de notre Chloropic cendré. La femelle, dit M. Temminck (texte des pl. color.), « diffère du mâle par le manque de rouge au front, à l'occiput et aux moustaches. » Aussi, lorsque je reçus un sujet de cette espèce ayant l'occiput seulement et partie des moustaches rouges, je ne doutai pas un instant que ce ne fut un jeune mâle n'ayant pas encore revêtu le rouge qui couvre, chez le mâle adulte, le front et le vertex. D'ailleurs, cela était conforme à ce qui se passe chez les autres espèces que nous connaissons bien. Mais MM. Temminck et Schlegel, dans la *Faune du Japon*, annoncent qu'après avoir examiné de nombreux exemplaires, le sujet pris pour un jeune mâle était une femelle adulte. Cette circonstance est assez remarquable chez les Picinées pour que je la signale lorsqu'elle se présente.

Caractères. Bec assez long, fort, large à la base, comprimé vers l'extrémité qui est conique, mais plus aiguë que chez les autres espèces de cette section; arête au sommet du bec et celle sous la mandibule inférieure très-saillantes; arête au-dessus des narines saillante jusqu'à la moitié du bec seulement; celle sur le côté de cette mandibule assez saillante; menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes longues; la cinquième, la quatrième et la troisième rémige sont les plus longues et sont presqu'égales; queue longue et arrondie; les rectrices aiguës et les barbes dépassant le rachis à l'extrémité; tarses et doigts moyens.

Coloration. Bec d'un plombé noirâtre, jaunâtre vers l'angle de la bouche, et mandibule inférieure jaunâtre de corne dans les deux tiers de sa longueur à partir de la base; l'iris de l'œil est rouge sur la planche coloriée de M. Temminck, mais l'auteur n'en dit rien dans le texte; plumes recouvrant les narines, bande étroite frontale et lorum noirs; une bande ou moustache d'un rouge écarlate sur un fond noir; front, vertex, occiput et milieu de la nuque d'un rouge écarlate; la nuque est souvent terminée par quelques plumes noires; les côtés de la tête, jusqu'au-dessus de l'œil, et les côtés du cou, ainsi que la nuque, sont d'un gris plus ou moins foncé; la même teinte se prolonge sur le devant du cou où elle passe insensiblement au verdâtre; le menton et la gorge sont d'un blanc sale qui devient vert jaunâtre et teint ainsi le bas du cou, la poitrine et le milieu de l'épigastre; les plumes des flancs et du ventre sont d'une nuance plus claire et même blanchâtres, avec chacune deux larges bandes noires transversales; les tectrices inférieures de la queue sont d'un brun verdâtre avec des raies transversales d'un blanc jaunâtre; les couvertures inférieures des ailes sont blanchâtres avec de larges bandes noirâtres transversales; le dos et les scapulaires sont d'un vert passant au vert jaunâtre sur le croupion et les tectrices caudales; cette dernière teinte se voit encore sur le dessus des rectrices, qui sont d'un brun clair avec des bandes transversales plus foncées et leur

extrémité noirâtre; les tectrices supérieures des ailes sont, ainsi que les barbes externes des rémiges secondaires, d'un vert olivâtre très-clair tirant au jaunâtre; les rémiges primaires ont leur barbe externe d'un vert olivâtre dans les deux tiers à partir de la base et brun foncé dans le reste avec de petites taches blanches, si ce n'est à l'extrémité; les barbes internes de toutes les rémiges sont d'un brun foncé avec des taches ou bandes blanches sur le rebord des pennes; pieds d'un plombé foncé; ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte a les moustaches noires recouvertes de rouge au milieu; le front et le vertex sont d'un gris varié de noir au milieu et sur le bord des plumes; l'occiput et le milieu de la nuque sont d'un rouge écarlate.

Le jeune Mâle ressemble à la femelle, mais on en voit des exemplaires avec déjà du rouge sur le front.

Habite le Japon.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	275	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	35	—
— — des narines.	25	—
— de l'aile pliée	138	—
— de la queue	96 à 103	mill.
— du tarse	25	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	14	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans les collections de Leyde, de Vienne; dans ma collection.

CHLOROPICUS OCCIPITALIS.

PICUS OCCIPITALIS; Vig., *Proc. zool. soc.*, I, p. 8, le mâle; *nec* G. Cuv. — Gould, *Cent. himal.*, pl. 47, mâle et femelle. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 306. — Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XII, 1843, p. 1002.

BRACHYLOPHUS OCCIPITALIS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 308.

GECINUS OCCIPITALIS; G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 127, 1850. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 192, 1854. — Blyth, *Cat. mus. Calcutt.* (1849), p. 58, nº 263. — *Id.*, *J. as. soc. Beng.* — Reich., *Syn. av.*, p. 349, nº 798, pl. dcxxi; fig. 4139, 4140, le mâle et la femelle.

PICUS BARBATUS; J.-E. Gray, *and* Hardw., *Illustr. ind. zool.*, pl. 31; fig. 2, femelle (figure inexacte).

PICUS CANICEPS; Vigors, la femelle.

CHLOROPICUS OCCIPITALIS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 351.

Mas adult. Linea frontali angusta supra oculos, et versus occipitis latera ducta, fuscescenti-nigra; fronte et vertice in medio coccineis; vertice, striga latâ occipitali ad nucham extendente, alterâque utrinque ad gulæ latera, nigerrimis; genis canis; gulâ albidâ; collo, corpore subtùs usque ad crissi finem unicoloribus, fuscescenti-viridibus; dorso scapularibusque viridibus; uropygio toto lutescenti; alarum tectricibus superioribus, remigibusque secundariis extùs, fuscescenti-viridibus, olivaceo lavatis; primariis extùs nigricantibus albido maculatis, omnibus intùs fusco-nigricantibus albo ad marginem striatis; rectricibus fusco-atris, harum duabus mediis pallide-fusco striatis; rostro corneo-nigro; pedibus griseo-virescentibus.

Fœm. adult. Pileo toto nigro.

LE CHLOROPIC OCCIPITAL.

PLANCHE LXXVII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC OCCIPITAL; Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 306.

Nous n'avons encore que peu de renseignements sur les habitudes du Chloropic occipital qui habite les parties tempérées des monts Himalaya. M. Mc Clelland l'a trouvé dans le royaume d'Assam *(Proceed. zool. soc.*, VII, 1839, p. 165), et M. Blyth l'a reçu de l'Arracan et des provinces du Ténasserim. Il paraît être répandu dans le nord du Bengale comme sur la chaîne de l'Himalaya *(Proceed. zool. soc.*, 1842, X, p. 92). Suivant M. Gould, cet oiseau aurait entièrement les mœurs du *Chl. viridis* d'Europe, avec lequel il a tant d'analogie. Il est tantôt sur les arbres pour y chercher sa nourriture et tantôt sur le sol à la chasse des fourmis et des autres insectes qui vivent à terre. Il est probable qu'il niche aussi dans les trous des arbres; mais nous ne savons rien touchant la ponte.

Caractères. Bec long, fort, un peu courbe au-dessus et usé à l'extrémité en forme de

coin; arête au-dessus du bec saillante; arêtes au-dessus des narines peu saillantes et très-rapprochées du sommet du bec; arête sous la mandibule inférieure peu saillante, mais formant un angle convexe au commencement du menton qui est très-creux, et s'avance sous la mandibule à beaucoup plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; narines recouvertes par une touffe de plumes piliformes dirigées en avant; ailes longues et arrondies; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et sont presque égales; queue longue et arrondie; tarses et doigts moyens.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun de corne plus clair sous la mandibule inférieure; pourtour du front et plumes recouvrant les narines d'un brun noirâtre; une bande noire, partant de l'angle du front, passe au-dessus des yeux et se réunit à l'occiput; le front et le milieu du vertex sont d'un rouge écarlate; le reste du vertex, l'occiput et le derrière du cou sont d'un noir profond; les joues et les côtés de la tête sont cendrés; l'angle de la mandibule supérieure et quelquefois toute la commissure du bec se trouve bordé de cendré roussâtre; le menton et la gorge d'un cendré blanchâtre et, chez quelques sujets, d'un cendré olivâtre; chez un vieux mâle, le menton était d'un brun roussâtre et la gorge cendré verdâtre; de chaque côté de la gorge descend une bande ou moustache noire qui prend naissance de chaque côté du menton à la base de la mandibule; toutes les parties inférieures sont d'un vert lavé de brun olivâtre uniforme; les tectrices inférieures des ailes sont d'un vert clair rayé de noir; le dos et les scapulaires sont d'un beau vert; le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un vert jaunâtre; les rémiges primaires d'un brun noir avec de petites taches blanches sur leur barbe externe et des taches transversales sur le bord de leur barbe interne, excepté vers l'extrémité; les tectrices supérieures des ailes et les barbes externes des rémiges secondaires sont d'un vert brunâtre lavé d'olivâtre; les barbes internes sont d'un brun noirâtre avec des taches transversales blanches sur le bord des pennes, excepté vers l'extrémité; queue d'un brun noirâtre; les deux rectrices intermédiaires et quelquefois, selon l'âge, les autres rectrices sont rayées transversalement de brun pâle ou de brun olivâtre; pieds d'un gris verdâtre.

Un mâle, paraissant encore jeune, avait le menton et la gorge blanc sale grivelé de brun olivâtre.

La Femelle adulte n'a pas de rouge; tout le dessus de la tête et le derrière du cou sont d'un noir profond; les couleurs générales du plumage sont un peu plus pâles.

J'ai vu une femelle ayant les barbes externes des rémiges secondaires d'un brun verdâtre pâle; les côtés de la tête d'un brun clair; la gorge et le menton d'un gris brun clair; le cou et la poitrine d'un gris brun olivâtre; l'abdomen d'un gris brun sale, rarement lavé d'olivâtre. Quant à la femelle, représentée sur la planche de l'ouvrage de M. le professeur Reichenbach, elle est inexacte pour la coloration.

Habite l'Himalaya, le nord du Bengale.

DIMENSIONS.

Longueur totale	325 à 350 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	42 à 46 —
— — des narines	28 à 32 —
— de l'aile pliée	145 à 165 —
— de la queue	110 à 130 —
— du tarse	30 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	24 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	22 —
— du doigt postérieur externe	21 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt antérieur interne	17 —
— de l'ongle	20 —
— du doigt postérieur interne	10 —
— de l'ongle	8 —

Se trouve dans beaucoup de collections, notamment dans celles du Muséum britannique, de la compagnie des Indes-Orientales à Londres, de Chatham, de Bruxelles, de Paris, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Turin; dans ma collection.

CHLOROPICUS SQUAMATUS.

PICUS SQUAMATUS; Vig., *Proceed. zool. soc.*, I, p. 8 (1831). — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 307. — Gould., *Cent. himal.*, pl. 48, le mâle. — Jard. et Selby, *Illustr. ornith.*, III, pl. 108, le mâle. — Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XII, p. 998, 1843.
PICUS DIMIDIATUS; J.-E. Gray *and* Hardw., *Illustr. Ind. zool.*, pl. 29; fig. 1, le mâle (figure très-inexacte); *nec* Tem.
BRACHYLOPHUS SQUAMATUS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 308.
CHRYSOPTILUS SQUAMATUS; Vigne, *Proc. zool. soc.*, 1841, IX, p. 6.
GECINUS SQUAMATUS; G.-R. Gray, *Gen.* — Blyth, *Cat. mus. Calc.*, p. 57, nº 260, 1849. — *Id., J. as. soc. Beng.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 127. — *Id., Consp. voluc. zyg.*, nº 193, 1854. — Reich., *Syn. av.*, p. 350, pl. dcxxvii; fig. 4174, 4175, deux mâles dont le dernier est peu exact.

Mas adult. Rostro flavido-corneo; capite toto supra in fundo cinereo, coccineo; strigâ superoculari, alterâ suboculari, albidis; gulâ, jugulaque viridi-canis; strigâ superciliari alterâque utrinque mentali atris; abdomine toto usque ad crissi finem alarumque tectricibus inferioribus viridi-albis, fuscescenti-nigro squamatus; collo postico, dorso, alarum tectricibus superioribus viridibus; uropygio sublutescenti; remigibus primariis fusco-nigricantibus extùs albo-olivaceo, secundariis extùs fusco-viridibus, omnibus intùs fusco-nigricantibus albo ad marginem fasciolatis; caudâ fusco-brunneâ, albo-olivaceo utrinque maculatâ; pedibus griseo-virescentibus; unguibus flavidis.

Fœm. adult. Pileo toto nigro.

Mas juv. Pileo toto nigro non nullis punctalis coccineis variegato; collo postico, dorso, alarumque tectricibus fusco-viridibus fusco-nigro punctulatis.

LE CHLOROPIC ÉCAILLÉ *(ex Lesson)*.

PLANCHE LXXVIII, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, le jeune mâle; Fig. 3, la femelle; Fig. 4, rémige quatrième.

LE PIC ÉCAILLÉ; Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 307.

Cette espèce, sur les habitudes de laquelle nous n'avons aucun renseignement, paraît propre à l'Himalaya, et M. Vigne, qui a fait un voyage dans le nord du Bengale, au Thibet et dans le royaume de Kaschmir, ne l'a trouvée que dans les Alpes du Penjaub. Il est très-probable qu'elle cherche sa nourriture sur le sol des forêts comme sur les arbres, et qu'elle niche dans quelque trou d'arbre. Les écailles oblongues, dont les parties inférieures de cet oiseau sont couvertes, l'ont fait confondre avec le *Chlor. dimidiatus* (Temm.) dont la taille est moindre.

Caractères. Bec long, fort, légèrement courbe au-dessus et usé en forme de coin à l'extrémité; arête au sommet du bec saillante; celles au-dessus des narines saillantes et très-rapprochées du sommet de la mandibule; rebord de la mandibule supérieure renflé et dépassant la mandibule inférieure vers la base; narines recouvertes d'une touffe de longues plumes piliformes dirigées en avant; arête sous la mandibule inférieure peu saillante; menton couvert de plumes serrées et de plumes piliformes s'avançant sous la mandibule inférieure à bien plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; la mandibule inférieure produit un angle convexe à la naissance du menton; cou plutôt long; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues; queue longue et arrondie; tarses et doigts longs et scutellés; ongles longs et très-aigus.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec jaunâtre de corne; front, vertex et occiput, d'un rouge vif qui s'avance jusque sur la nuque; la base des plumes de la tête étant d'un cendré clair, et celle des plumes de l'occiput cendrée et noire; plumes couvrant les narines et l'angle du front d'un noir roussâtre; une ligne étroite partant du front et contournant le rouge de la tête va se perdre sous l'occiput; au-dessus de l'œil, une étroite bande d'un gris blanchâtre s'étend jusqu'au côté de l'occiput; une bande de même couleur descend de la commissure du bec et surmonte une moustache noire et grise commençant sur le côté de la mandibule inférieure; menton et gorge d'un cendré verdâtre sale; quelquefois le menton et tout le pourtour du bec sont d'un brun roussâtre sale; région parotidée d'un gris brun; devant et côtés du cou, poitrine, d'un gris verdâtre très-clair dans quelques sujets, tandis que le vert domine chez d'autres; tout le reste des parties inférieures, y compris les couvertures inférieures des ailes et de la queue, d'un blanc olivâtre, chaque plume ayant un cercle noir allongé à peu de distance des bords; derrière du cou, dos, tectrices supérieures des ailes, d'un beau vert tirant au jaune olive sur le croupion et les tectrices caudales supérieures; rémiges primaires d'un brun foncé glacé d'olivâtre; la barbe externe ayant de petites taches d'un blanc verdâtre; rémiges secondaires ayant leur barbe externe verte avec des bandes transversales d'un blanc jaunâtre très-pâle; toutes les rémiges ont leur barbe interne d'un brun foncé glacé d'olivâtre avec des bandes blanches transversales sur le bord des pennes; queue d'un brun foncé glacé d'olivâtre avec des bandes d'un blanc olivâtre sur les deux barbes; pieds d'un gris verdâtre; ongles jaunâtres.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce que tout le dessus de la tête est noir sans aucune trace de rouge. Lorsque les plumes de la tête sont un peu en désordre, la tête paraît cendrée avec des mèches noires, l'extrémité seule des plumes étant de cette dernière couleur.

Le jeune Mâle a tout le dessus de la tête noir avec l'extrémité d'une partie des plumes rouge; le derrière du cou, le dos, les tectrices alaires, sont d'un vert sombre parsemé de taches d'un brun foncé au milieu de chaque plume; la teinte des parties inférieures est d'un cendré olivâtre sale.

Habite l'Himalaya.

DIMENSIONS.

Longueur totale	350	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	48	—
— — des narines	33	—
— de l'aile pliée	170	—
— de la queue	125	—
— du tarse	30	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	20	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle	16	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	19	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	12	—

Se trouve dans presque toutes les grandes collections, notamment dans celles de Paris, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Turin; Muséum de Chatham, de Boulogne-sur-Mer, de Bruxelles; un mâle au Muséum de Genève, sous le nom de *picus squamosus*. Il en existe de très-beaux exemplaires à la Société zoologique de Londres et au Muséum britannique.

J'ai vu le jeune mâle au Muséum de Paris; dans ma collection.

CHLOROPICUS DIMIDIATUS.

PICUS VITTATUS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 91; et *Encycl.*, p. 1317, le mâle. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.
PICUS AFFINIS; Raffles, *Apud Vigors, in zool. app. to Lady Raffles's, Mém. of sir R.*, p. 668. — *Id., Transact. Linn. soc. Lond.*, XIII, p. 228, 1821. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 312.
PICUS BENGALENSIS; Horsf., *Syst. arrang. birds Java Linn. trans.*, XIII.
PICUS DIMIDIATUS; Temm., texte des pl. col., 85e livr. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174. — Wagl., *Syst. av.*, nº 88; *Addit.*, nº 5. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 312. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 507. — Horsf., *Gen. cat. Javan. birds, zool. res. in Java* (1824).
BRACHYLOPHUS DIMIDIATUS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 308.
PICUS VIRIDANUS; Blyth, *J. asiat. soc. Beng.*, XII, 1843, p. 1000. — *Id., Appendix, Journ. as. soc. Beng.*, 1844, p. 394, la femelle.
GECINUS DIMIDIATUS; G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 127. — *Id., Consp. volucr. zygod.*, nº 194, 1854. — Blyth, *Cat. mus. asiat. soc. Calcut.*, p. 58, nº 262, 1849. — Reich., *Syn. av.*, p. 350, pl. dcxxi; fig. 4141, mâle.

Mas adult. Rostro corneo nigro, subtùs, excepto apice, flavido; pileo occipiteque coccineis, pluma quavis basi argentino-grisea; vitta malari nigra, canescenti-conspersa; capite ad latera canescente; loris mentoque albido-ochrascentibus; gulâ sensim, collo toto et pectore ex parte virescenti-ochrascentibus; dorso toto, scapularibusque olivascenti-viridibus; uropygio, olivascenti-aureis; caudæ tectricibus fusco-virescentibus; corporis inferioris plumis subtùs a *pectore usque ad crissum* saturate olivaceo-viridibus, harum quavis medio longitudinaliter et utrinque ad marginem alba, quare vittatis; crissi plumis nigricantibus ejusdem picturæ; alarum tectricibus inferioribus albo-flavidis, nigricanti-dentato fasciolatis; remigibus primariis nigricantibus, extùs maculis parvis ochrascentibus, intus a basi ultra medium ad marginem majoribus albis; secundariis extùs olivaceo-brunneis; intùs maculis albis ad marginem fasciolatis; cauda tota nigra, rectricibus lateralibus obsoletissime, vix conspicue dilutiùs undatis; pedibus griseo-virescentibus.

Fœm. adult. Fronte, vertice et occipite totis nigris, pluma quavis basi canescente.

Juv. Rostro breviore; capite supra nigro; collo antico pectoreque olivascentibus; corpore inferiore albido, plumis striis apice convergentibus cinerascentibus, subabsoletis, epigastrii paulo olivascenti-finibriatis; dorso, tergo, alarum tectricibus superioribus olivaceo-viridibus; rectricibus fasciolis marginalibus magis conspicuis; gula sordide albâ.

Mas juv. Capitis plumis supra nigris, coccineo ad apicem non uullis coccineis.

Fœm. variet. Gulâ, collo, pectore abdomineque albido-ochrascentibus; hypochondriisque non nullis striis pallide fuscis.

LE CHLOROPIC MÉDIASTIN.

PLANCHE LXXVI, Fig. 5, le mâle adulte; Fig. 4, femelle variété; Fig. 6, femelle adulte.

LE PIC MÉDIASTIN; Temm., texte des pl. col. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 312.
PIC A VENTRE RUBANNÉ; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 174.
PIC RUBANNÉ; Viell., *Nouv. dict.*, XXVI, p. 91; et *Encycl.*, p. 1317.
L'AFFINIS OU LE TUKKI BAWANG DES MALAIS; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 312.

La description que M. Vigors a donnée du *picus affinis* de Raffles, ne peut convenir

qu'à une jeune femelle du *chloropicus dimidiatus;* aussi, les naturalistes ont-ils été incertains si l'on pouvait appliquer ce nom d'*affinis* comme synonyme de *dimidiatus.* Ce n'est que lorsque j'ai pu voir, dans la collection de la Société zoologique de Londres, l'oiseau rapporté par sir Raffles, que je suis demeuré convaincu que c'était bien le *dimidiatus.* Toutefois, je n'ai pas cru devoir changer cette dernière dénomination adoptée par tous les ornithologistes et par l'honorable docteur Horsfield lui-même. D'ailleurs, je dois avouer que je ne trouve rien de plus insignifiant que ces dénominations d'*affinis,* de *similis,* d'*assimilis,* données par plusieurs auteurs très-estimables à certaines espèces. En effet, pour que ce nom offrit un sens, il faudrait qu'il fit connaître en même temps (ce qui est assez difficile) à quelle époque il est *semblable,* avec quelle espèce il a de l'affinité; autrement, cela peut s'appliquer à toutes les espèces, et, par suite, à aucune spécialement. Mais le nom d'*affinis* avait ici un autre inconvénient plus grave, c'est que deux autres espèces de Picidées ont été malheureusement dénommées ainsi: l'une par Swainson *(Zool. illustrat.,* pl. 78); l'autre par Wagler *(Syst. av.,* n° 61). Il n'était donc pas possible, on le voit, de venir, sans nécessité, augmenter cette confusion, et je persiste à penser que tout en adoptant les nouvelles classifications, les auteurs, dans l'intérêt de la science, ne doivent jamais conserver le même nom à deux espèces faisant partie du même genre Linnéen, surtout lorsque ces genres anciens (devenus aujourd'hui des familles ou sous-familles) sont aussi tranchés et aussi distincts que le sont les genres Linnéens *picus, psittacus, trochilus, anas,* etc.

Le Chloropic médiastin est commun, non-seulement à Java et à Sumatra, mais il habite aussi Bornéo, suivant M. Müller, l'Arracan, les provinces du Ténasserim et probablement d'autres parties de l'Inde. Nous n'avons, toutefois, aucun renseignement sur ses mœurs.

Caractères. Bec long, fort, large à la base, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est conique; arête du sommet du bec très-saillante, ainsi que celle au-dessus des narines qui en est très-rapprochée; arête sous la mandibule inférieure saillante; narines recouvertes de plumes serrées; le menton couvert de plumes serrées et s'avançant sous la mandibule à bien plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes plutôt longues et arrondies; la quatrième et la cinquième rémige les plus longues; tarses et doigts forts et scutellés au-devant; queue longue; les rectrices de forme conique à leur extrémité.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne; la mandibule inférieure jaunâtre, à l'exception de la pointe qui est brune; plumes recouvrant les narines et une ligne étroite partant de l'angle du front et côtoyant la tête, d'un noir profond qui va se perdre vers l'occiput; front, vertex, occiput et une partie de la nuque, d'un rouge vif, la base des plumes étant d'un gris lustré; sourcil se prolongeant après l'œil d'un gris blanchâtre; côtés de la tête et joues cendrés; une bande ou moustache descend de chaque côté des joues, à partir de la mandibule inférieure, et est d'un noir profond parsemé de petites plumes cendrées; menton et la gorge d'un jaune ochreux qui teint tout le cou et le haut de la poitrine en prenant une teinte olivâtre; dos et scapulaires d'un vert olivâtre; croupion d'un jaune olive; tectrices supérieures de la queue d'un brun verdâtre; le bas de la poitrine, les flancs et le haut de l'abdomen, d'un cendré olivâtre, chaque plume ayant au milieu une double mèche longitudinale d'un brun verdâtre se réunissant à l'extrémité qui est de forme oblongue; le bas de l'abdomen est d'une nuance plus sombre et les mèches sont d'un brun noirâtre; les tectrices inférieures de la queue sont d'un brun roussâtre clair avec des mèches d'un cendré brun; tectrices inférieures des ailes d'un blanc olivâtre dentelé de noir; rémiges primaires d'un brun foncé avec de petites taches d'un jaune sale sur la barbe externe et des taches blanches plus larges sur le bord de la barbe interne; rémiges secondaires d'un vert brunâtre lavé d'olivâtre sur la barbe externe; la barbe interne étant d'un brun foncé avec des taches blanches sur le bord des pennes; queue d'un brun noirâtre, uniforme chez quelques sujets, et chez d'autres ayant des taches d'un roux clair sur le rebord de la barbe interne des deux rectrices intermédiaires, et sur la penne externe de chaque côté de la queue; pieds d'un gris verdâtre.

Le mâle, représenté par M. le professeur Reichenbach sur sa planche DCXXI, fig. 4141, est quelque peu inexact, en ce que les stries des parties inférieures remontent trop haut.

La Femelle adulte a tout le dessus de la tête et partie de la nuque d'un noir profond; le reste comme chez le mâle. Quant à la femelle représentée sous le n° 4142 dans la planche du *synopsis* de M. Reichenbach, les stries qui s'étendent jusque sur la gorge ne permettent pas de douter que ce ne soit une femelle du *striolatus* dont le

mâle est représenté sous le n° 4143, et vers lequel cette femelle semble s'élancer.

Les Jeunes ont le dessus de la tête noir; le devant du cou et la poitrine olivâtres; le dessous du corps d'un gris brun sale couvert de mèches cendrées vers leur extrémité; l'épigastre un peu lavé d'olivâtre; le dos, les tectrices alaires d'un vert olivâtre; la gorge d'un blanc sale; la queue rayée sur le bord des pennes de taches d'un brun roussâtre pâle.

Le jeune Mâle a souvent des mèches rouges, soit sur l'occiput, soit sur le front.

Une Femelle, variété, que j'ai vue au Muséum de Paris, a toutes les parties inférieures du menton au bas de l'abdomen et les côtés du cou, d'un jaune ochreux, légèrement olivâtre sur la poitrine; on ne voit que sur les flancs, sur les cuisses et sur les tectrices caudales inférieures, de légères stries d'un brun très-pâle. Il est certain, pour moi, que ce n'est qu'une variété et non une espèce différente.

Une autre femelle, variété, qui se trouve aussi au Muséum de Paris, a le devant du cou et la poitrine d'un jaune paille assez clair; les mèches qui couvrent l'abdomen sont d'un brun foncé roussâtre; la coloration des parties supérieures est d'un vert foncé olivâtre et sale.

Habite Java, Bornéo, Sumatra, l'Arracan, les provinces du Ténasserim et d'autres parties de l'Inde.

DIMENSIONS.

Longueur totale	290	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	37	—
— — des narines	27	—
— de l'aile pliée	130 à 135	mill.
— de la queue	100 à 105	—
— du tarse	26	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	17	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle.	13	—
— du doigt antérieur interne	16	—
— de l'ongle.	15	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans la plupart des collections, notamment dans celles de Paris, de Leyde, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Francfort-sur-Mein, de Gand, de Bruxelles, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer, de Turin, de Heidelberg, de Darmstadt, de Liége, de Florence; dans ma collection.

CHLOROPICUS STRIOLATUS.

PICUS STRIOLATUS, Blyth, *Journ. asiat. soc. of Beng.,* XII (1843), p. 1000.
PICUS LEPIDOTUS; Natt., *Antea, in Museo Vienn.*
PICUS SQUAMATUS; Jerdon, *Madras journ.,* XI, p. 213 (1840).
BRACHYLOPHUS XANTHOPYGŒUS; Hodgs., *Cat. of Nipal. birds, zool. misc.,* p. 85, n° 147 (1845).
GECINUS STRIOLATUS; G.-R. Gray, *Gen.* — Blyth, *Cat. mus. Calcutt.,* p. 57, n° 261 (1849); *J. as. soc. of Beng.* — Reich., *Syn. av.,* p. 350, n° 800, pl. dcxxi; fig. 4143, le mâle.
GECINUS XANTHOPYGIUS; Ch. Bonap., *Consp. gen. av.,* p. 127.— *Id., Consp. voluc. zygod.,* n° 193, 1854. — Reich., *Syn. av.,* p. 350, n° 802.

Mas adult. Rostro corneo-nigro, subtùs, excepto apice, flavido; pileo, occipiteque coccineis, plumâ quavis griseâ; strigâ superâculari griseâ; vittâ malari griseo-olivaceâ nigro variegatâ; strigâ a fronte ad oculos fuscescenti-nigrâ; capite ad latera fusco-cinereo; mento gulâque albido-fuscis, fusco-olivaceo striatis, plumis *colli antici, pectoris,* corporisque subtus usque ad crissum saturate olivaceo-viridibus, harum quavis medio longitudinaliter et utrinque ad marginem albis aut albo-olivaceis, quare vittatis; crissi plumis albo-olivaceis, utrinque ad marginem et in medio fusco-olivaceis; alarum tectricibus inferioribus albo-olivaceis nigricanti dentato fasciolatis; collo postico, dorso, scapularibus, alarum tectricibus superioribus olivascenti-viridibus; uropygio virescenti-sulphureo; remigibus primariis nigricantibus extùs albido-flavi intùs ad marginem albo fasciolatis; secundariis extus olivascenti-viridibus, intùs nigricantibus ad marginem albo fasciolatis; caudâ nigrâ rectricibus mediis, intùs, lateralibus extùs pallidè fulvo undatis; pedibus griseo-virescentibus; irides rubræ.

Fœm. adult. Fronte, vertice ac nuchâ totis nigris, pluma ibi quavis basi canescente.

Mas juv. Capite supra nigro, coccineo punctulato; corpore infra fusco-griseo, pectore olivaceo lavato; collo, dorso alisque fusco-virescentibus; uropypio virescenti-sulphureo.

LE CHLOROPIC STRIOLÉ.

PLANCHE LXXVII, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

On a souvent confondu cette espèce avec le *Chlor. dimidiatus* (Temminck) qui lui ressemble en effet; mais il est facile, au premier aspect, de les distinguer en faisant

attention que le *dimidiatus* a le menton, la gorge, le cou et la poitrine, d'un jaune ochreux sans taches ni raies. M. Jerdon a confondu le *striolatus* avec le *squamatus* (Vigors), quoique la différence soit encore plus sensible entre ces deux dernières espèces. Quant à M. le professeur Reichenbach, il a, dans son *Synopsis avium*, p. 350, fait, sous les nos 800 et 802, deux espèces distinctes du *striolatus* de M. Blyth et du *xanthopygius* de M. Hodgson, qu'il convient de réunir, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en examinant au Muséum de Londres les exemplaires dont ce dernier naturaliste venait d'enrichir cet établissement à cette époque. Le savant directeur du Muséum de Dresde ajoute, en parlant du *xanthopygius*, qu'il est porté à croire que c'est le jeune du *dimidiatus;* mais, en voyant réunis dans ma collection divers sujets adultes de ces deux dernières espèces, il changerait évidemment d'opinion à cet égard.

Le *striolé* paraît se trouver dans toute l'Inde; ainsi, M. Hodgson l'a rapporté de l'Himalaya et du royaume de Népaul; M. Blyth annonce qu'on en a tué un sujet près de Calcutta, et M. Jerdon en a vu en assez grand nombre sur le sommet des Nilgerries et dans les forêts qui bordent la côte occidentale du Bengale. Toutefois, cet oiseau n'habite que les montagnes boisées et il est très-rare dans les plaines; nous ne connaissons que peu de chose touchant ses mœurs qui doivent être les mêmes que celles du Chloropic écaillé et de l'Occipital. M. Jerdon nous apprend que le Striolé grimpe après le tronc des arbres, mais seulement jusqu'aux premières branches, et qu'il se pose sur le sol pour y chercher sa nourriture.

Caractères. Bec plutôt long, fort, comprimé sur les côtés vers l'extrémité qui est conique; arête au sommet du bec très-saillante et peu courbe; arête au-dessus des narines saillante et très-rapprochée du sommet du bec; arête sous la mandibule inférieure très-saillante et formant, à partir du menton, un angle très-convexe; menton couvert de plumes serrées et avançant sous la mandibule à plus de moitié de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues; queue longue; tarses et doigts moyens; le doigt antérieur externe le plus long.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun foncé au-dessus; mandibule inférieure jaunâtre de corne, si ce n'est à l'extrémité; plumes recouvrant les narines et angle du front de chaque côté d'un brun roux foncé jusqu'à l'œil; front, vertex et occiput d'un rouge vif, les plumes ayant leur base d'un gris cendré; bande étroite d'un gris blanchâtre au-dessus de l'œil et suivant le rouge jusque vers l'occiput; côtés de la tête d'un cendré brun; de chaque côté une moustache formée par des stries noires longitudinales éparses sur un fond gris olivâtre; menton et gorge d'un blanc sale strié de brun olivâtre; devant du cou, poitrine et abdomen d'un gris olivâtre, surtout sur la poitrine, chaque plume ayant une double bande oblongue d'un vert olivâtre; sur les cuisses et sur les tectrices caudales inférieures, les plumes ont, tout autour, un cercle d'un brun olivâtre et, au milieu, un trait longitudinal de même couleur; tectrices inférieures des ailes d'un blanc olivâtre dentelé de noir brun; derrière du cou, dos, tectrices supérieures des ailes, d'un vert olive; croupion d'un beau jaune olivâtre; rémiges primaires d'un brun foncé tacheté de blanc jaunâtre sur la barbe externe et de bandes blanches sur le rebord de la barbe interne; rémiges secondaires d'un vert olivâtre sur la barbe externe et d'un brun foncé sur la barbe interne avec des bandes blanches sur le rebord des pennes; queue noire; les deux rectrices intermédiaires ont leur barbe interne lavée d'olivâtre avec des taches d'un brun fauve; les rectrices externes de chaque côté sont d'une nuance plus pâle et ont sur leur barbe externe des taches d'un fauve pâle; iris rouge; pieds d'un gris verdâtre.

La Femelle adulte a le front, le vertex et la nuque entièrement noirs, les plumes ayant leur base grise.

Les jeunes Mâles ont le dessus de la tête noir plus ou moins grivelé de points rouges; les parties inférieures et les côtés du cou sont d'un gris brun sale lavé d'olivâtre sur la poitrine; les stries longitudinales sont d'un brun terne; le dos, les tectrices alaires et les barbes externes des rémiges secondaires sont d'un brun verdâtre pâle; les rémiges d'un brun pâle avec des taches blanchâtres; le croupion est d'un jaune olive.

Habite les forêts de l'Himalaya et de la plupart des montagnes élevées de l'Inde.

DIMENSIONS.

Longueur totale	270 à 280 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 millimètres.
— — des narines.	25 —
— de l'aile pliée	130 à 140 mill.
— de la queue	90 à 100 —
— du tarse	23 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	16 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	15 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	6 —

Se trouve dans beaucoup de collections, notamment dans celles de Londres, de Berlin, de Vienne, de Paris, de Turin, de Boulogne-sur-Mer.

Un mâle existe dans la collection de Leyde, sous le nom de *dimidiatus* jeune mâle; dans ma collection.

TROISIÈME SECTION.

Bec aigu, assez court, plus ou moins courbe au-dessus; généralement pas de huppe; plumage généralement vert ou olivâtre sur les parties supérieures; les mâles se distinguent des femelles soit en ayant tout le dessus de la tête rouge avec ou sans moustache, soit en ayant l'occiput rouge lorsque les femelles n'ont pas de rouge sur la tête (de l'Amérique).

CHLOROPICUS POLYZONUS *(Temm.)*.

PICUS POLYZONUS; Temm., *In Museo parisiens.* — Valenc., *Dict. des sc. nat.*, 1826, XL, p. 170. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499. — Wagl., *Syst. av.*, nº 41. — *Id., Isis*, 1829, p. 513. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 322. — *Id., Traité d'orn.*, p. 225.
CHLORONERPES POLYZONUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 443. — *Pr.* Bp., *Consp.*, 1850, p. 117, *sp.* 8. — Reich., *Syn. av.*, p. 853, nº 810, pl. dclxxv; fig. 4466 (et non 4460), la femelle.
CHRYSOPICUS POLYZONUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 145, 1854.

Mas adultus. Rostro nigro, basi fusco-rubescente; capite toto supra nuchâ, vittaque malari coccineis; vitta a naribus ad colli latera ducta, gulâque totâ aureo-flavis; capitis regione ophthalmicâ et parotica, vittaque larga ad colli latera, dorso toto, uropygio, alarum tectricibus, remigibus primariis basi extùs, secundariis extùs totis, viridi-olivaceis; remigibus fuscis; omnibus intùs, nisi versus apicem, fulvo marginatis; caudâ viridi-fuscescente basi, nigro-virescente ad apicem, collo antico, pectore abdomineque toto, flavo-aureo, transversim viridique fuscescente numerosè fasciatis; alarum tectricibus inferioribus fulvo-flavidis; pedibus fusco-virescentibus, unguibus corneis.

Fœmina adult. Mari similis sed absque coccineo; capite supra olivaceo, occipite olivaceo-flavo-aurantio; mento gulâque aureo-flavis.

LE CHLOROPIC MULTIBANDES *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXIII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; rémige quatrième.

LE PIC A GORGE JAUNE; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 170. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 322. — *Id., Traité d'orn.*, p. 225.
LE PIC A GORGE CITRINE; Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499.
LE CHLOROPIC MULTIBANDES; Malh.

Cette espèce, originaire du Brésil, a été découverte par M. Auguste de Saint-Hilaire, et elle figurait dans la collection du Muséum de Paris, lorsque l'honorable M. Temminck l'y dénomma *polyzonos*. Je n'ai pu lui conserver la dénomination française *à gorge jaune* que lui a donnée M. Valenciennes, car cet auteur, à la page suivante du *Dictionnaire des Sciences naturelles*, donne le même nom français à l'*icterocephalus* de Latham ou *chlorocephalus* de Gmélin. Ce nom avait, d'ailleurs, l'inconvénient grave de ne pas être applicable aux deux sexes. M. Lesson a pris le mâle pour la femelle; c'est ainsi que ce naturaliste annonce que la femelle a la gorge jaune, tandis que le mâle a la gorge rayée; je dois, pour l'excuser, m'empresser de reconnaître qu'il existait, récemment encore, une erreur sur les étiquettes du Muséum de Paris. M. Reichenbach, qui n'a figuré que la femelle, donne, des deux sexes, une description inexacte; ainsi, ce savant indique le mâle comme ayant la partie supérieure de la tête et l'occiput d'un

rouge tirant sur la couleur de cannelle *(In zimmtroth ziehend)*, tandis que le rouge est vif et nullement de cette nuance; il distingue la femelle comme ayant seulement la bande latérale de la joue d'un jaune plus pâle, tandis que la femelle se reconnaît de suite par l'absence de rouge sur la tête et à la moustache. Nous ne savons rien des mœurs de cette espèce encore peu répandue dans nos collections.

Caractères. Bec fort; pas de huppe; les plumes de l'occiput un peu plus allongées chez le mâle; ailes longues; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la troisième et la cinquième qui diffèrent peu entre elles; la deuxième rémige a 18 millimètres de moins que la troisième; le doigt antérieur externe bien plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé et d'un brun rougeâtre vers la base; front, vertex, occiput et nuque, d'un rouge vif; la région ophthalmique et la région parotique sont d'un vert brun bordé en dessous par une bande d'un beau jaune jonquille qui part de l'angle du front, passe sous l'œil et descend de chaque côté au bas de la nuque; au-dessous de cette bande s'étend, à partir du côté de la mandibule inférieure, une bande ou moustache rouge d'environ 20 millimètres de long sur 5 de large, qui est continuée par une bande d'un vert foncé descendant jusqu'au-devant des épaules; le menton, la gorge et une partie du devant du cou, sont d'un jaune jonquille; le dos, les tectrices supérieures des ailes, le croupion et les tectrices supérieures de la queue, sont d'un vert brun olivâtre à reflets dorés sur le dos et les tectrices primaires; rémiges primaires d'un brun foncé, mais à partir de la base jusqu'aux deux tiers de leur longueur, elles sont d'un vert foncé sur la page externe et d'un roux vif sur la page interne; sur les rémiges secondaires, le vert s'étend sur presque toute la page externe; la page interne est noire le long de la tige et rousse dans tout le reste; queue d'un vert brun vers la base et d'un noir verdâtre vers l'extrémité; les tiges des rectrices étant d'un brun noirâtre; le cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont rayés alternativement de nombreuses bandes transversales d'un vert brun olivâtre et de bandes d'un jaune doré; les tectrices inférieures des ailes d'un jaune fauve; pieds d'un brun rougeâtre; ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a le front et tout le dessus de la tête d'un olive doré lavé d'orangé vers la nuque; les côtés de la tête et du cou sont d'un vert brun divisé par la bande d'un beau jaune jonquille qui part de l'angle du front; il n'existe pas de moustache rouge; la gorge est jaune comme chez le mâle.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	260 à 270 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 à 36 —
— — des narines	24 à 26 —
— de l'aile pliée	150 à 153 —
— de la queue	80 à 85 —
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Musées de Paris, de Francfort-sur-Mein et de Berlin; ma collection.

CHLOROPICUS AURULENTUS *(Illig.)*.

PICUS AURULENTUS; Illig., *Mus. Berol.* — Temm., 10e livr., pl. col. 59; fig. 1, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 451.
PICUS MACULIPENNIS; Licht., *Antea, mus. Berol.* — Wagl., *Syst. av.*, nº 51, et *Isis*, 1829, p. 514.
PICUS AURATUS; Vieill., *Encycl.*, p. 1305, et *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 70, une femelle.
PICUS XANTHOTŒNIA; Wagl., *Syst. av.*, nº 50.
PICUS SUBAURATUS; Drap., *Dict. class. d'hist. nat.*, XIII, p. 496, la femelle.
CHRYSOPICUS AURULENTUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 144, 1854.
CHRYSOPICUS MACULIPENNIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 146, 1854.
CHLORONERPES AURULENTUS; Reich., *Syn. av.*, p. 351, nº 803, pl. dcxxiii; fig. 4150, mâle, et 4151, femelle inexactement représentée.

Mas adultus. Rostro fusco, subtus basi flavido corneo; iridibus obscurè fuscis; pileo toto vittâque malari coccineis; gulâ totâ, capitisque utrinque ad latera vittis duabus lætè flavis, quarum una supra, altera infra oculos ab oris rictu ad colli latera ducta, medio pone oculos obscure viridi; dorso, tergo, alarum tectricibus superioribus flavido-virescenti-olivaceis, uropygio, caudæque tectricibus superioribus fusco-virescentibus; remigibus primariis fusco-nigricantibus, extùs et intùs, nisi ad apicem, largè rufo fasciatis, plùs

minùsve olivaceo extùs marginatis; secundariis ad apicem nigricantibus, intùs rufis, nigro fasciatis; extùs olivaceis, prope scapis nigro rufoque maculatis; rectricibus nigris, ultimâ quintâ utrinque rufo paululùm ad marginem extùs maculatâ; corpore subtùs inferius a gulâ usque ad crissum flavo-albido, obscureque viridi alternatim fasciato; alarum tectricibus inferioribus flavis; pedibus plumbeis.

Fœmina adulta. Mari similis; fronte et vertice flavido-olivaceis, occipite vittaque malari coccineis; alarum tectricibus flavido-olivaceis, nigro plus minùsve maculatis.

LE CHLOROPIC BRUN DORÉ.

PLANCHE LXXXIV, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

CARPINTERO DORADO PARDO; d'Azara, *Apunt. hist. nat. Parag.,* I, p. 320, nº 257, la femelle, 1805.
PIC BRUN DORÉ; Vieill., *Encycl.,* p. 1305, et *N. dict. d'hist. nat.,* XXVI, p. 70. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 493, la femelle.
CHARPENTIER DORÉ ET BRUN; Sonn., *Ois. du Parag. de d'Azara,* IV, p. 14.
PIC VERT DORÉ; Temm., pl. col. 59; fig. 1, le mâle.
PIC VERT DORÉ OU AZARA; Temm., texte des pl. col.

Pour n'avoir pas imité la prudence de don Félix de Azara, presque tous les naturalistes, à l'exception de Vieillot, ont confondu cette espèce avec la suivante qui s'en distingue, néanmoins, par des caractères aussi certains que faciles à saisir de prime abord.

Ainsi, d'Azara décrit d'abord, sous le nº 256, son *carpintero verde dorado,* ou Charpentier vert doré, et s'exprime ainsi dans la traduction de Sonnini, que je reproduis textuellement: « Il a le dessus et le derrière de la tête d'un rouge vif; *une ligne dorée* prenant aux narines, *passe sous les yeux et les oreilles,* et descend en s'élargissant jusqu'à la moitié des côtés du cou; du vert doré existe dans l'espace *compris entre cette ligne et le rouge de la tête,* ainsi que sur toutes les parties supérieures, etc. »

Voilà donc le mâle de l'espèce qui n'a qu'une bande jaune sur le côté de la tête, et que Vieillot a distinguée sous le nom de *chrysochlorus,* tandis que Swainson et Spix, qui ne l'ont pas reconnue, l'ont décrite comme espèce nouvelle: le premier sous le nom de *brasiliensis,* le second sous celui de *macrocephalus.*

D'Azara décrit ensuite son *carpintero dorado pardo,* et il dit: « Je soupçonne qu'il est de l'espèce précédente; cependant je le décris ici, parce qu'*il faut être scrupuleux dans la réduction des espèces de Charpentiers.* »

Croyez-vous que Sonnini, imitant la prudente réserve du savant espagnol, va reproduire au moins la traduction de cette description, afin que chacun puisse apprécier ce qu'il en est? nullement. Sonnini se borne à trancher la question en disant: « Comparaison faite de la description de cet oiseau avec celle du Charpentier vert doré (nº 256), il me paraît *hors de doute* que ces deux oiseaux sont *de la même espèce.* »

Pour moi, qui suis toujours curieux de me reporter aux sources premières et qui ai reconnu l'utilité de vérifier, par moi-même, les assertions d'auteurs parfaitement recommandables, j'ai donc ouvert l'*Apuntamientos para la historia natural de los paxaros del Paraguay y Rio de la Plata* (Madrid, 1805), II, p. 320, nº 257, et j'y ai lu notamment ce qui suit relativement au *dorado pardo* (nº 257): « *En la nariz principia una tirita amarilla viva, y otra lo mismo sobre el ojo, juntandose en el costado del cogote, y dexando su intermedio pardo obscuro. El colodrillo tiene pluma carmesi poco levantada,* etc. » C'est-à-dire: « *Une bande d'un jaune* vif commençant sur la narine, et *une autre semblable* partant du dessus de l'œil, vont se joindre sur les côtés de la nuque, en laissant l'intervalle qui les sépare, d'un vert sombre; le derrière de la tête est orné de plumes rouges un peu relevées. »

Ainsi, je puis dire à mon tour qu'il me paraît *hors de doute* que cette seconde espèce, dont la femelle est décrite par d'Azara, diffère de la première en ce que le *dorado pardo* a, sur les côtés de la tête, *deux* bandes d'un jaune vif, tandis que le *verde dorado* n'en a qu'*une.* Vieillot l'avait parfaitement compris, lorsqu'il a nommé *picus auratus* l'espèce à deux bandes. Malheureusement, ce nom avait le grave inconvénient d'avoir déjà été donné par Linnée à une autre espèce du groupe des Géopics. C'est ce qui m'a déterminé à adopter la dénomination de *aurulentus* que M. Illiger avait donnée à cette espèce dans la collection de Berlin, et que M. Temminck a consacrée dans ses planches coloriées. Je dois ajouter que M. Lichtenstein avait précédemment donné, à Berlin, le nom de *maculipennis* à ce Chloropic, que l'auteur a confondu, néanmoins, en 1823, avec le *chrysochlorus,* dans son *Catalogue des doubles,* lorsqu'il cite, comme appartenant à la même espèce, les deux oiseaux décrits par d'Azara sous les nºs 256 et 257.

Quant à Wagler, si judicieux d'ordinaire, il a décrit deux fois la femelle de l'*aurulentus* d'Illiger; d'abord (*Syst. avium,* nº 50) sous le nom de *xanthotœnia,* dont la

description est inexacte en ce qu'il omet de parler des bandes noires qui existent sur le roux de la barbe interne des rémiges et des taches rousses qui se trouvent sur la barbe externe; puis, sous le nom de *maculipennis* (n° 51), d'après une lettre de M. Lichtenstein. Enfin, lorsqu'il décrit l'espèce n° 49, sous le nom d'*aurulentus,* il avoue que c'est le *chrysochlorus* de Vieillot, le *brasiliensis* de Swainson, le *macrocephalus* de Spix.

Le savant prince, auteur du *Conspectus generum avium,* fait deux espèces de l'*aurulentus* et du *maculipennis,* et il les distingue: la première, *remigibus nigris immaculatis;* la seconde, *remigibus nigris rufo maculatis*; selon moi, c'est une double inexactitude. En effet, M. Lichtenstein, lui-même, reconnaît, dans le Catalogue manuscrit des Picidés du Muséum de Berlin, que je dois à sa haute obligeance, que son *maculipennis* est la même espèce que Illiger a nommée *aurulentus,* et dont la dénomination a été reproduite, en 1823, dans le *Catalogue des doubles.* J'ajoute que les deux espèces, c'est-à-dire l'*aurulentus* ou *maculipennis,* et le *chrysochlorus* ou *brasiliensis,* ou *macrocephalus,* ont les rémiges tachées de roux, avec cette seule différence que chez l'*aurulentus,* le roux qui couvre toute la barbe interne des rémiges, excepté vers l'extrémité des pennes, est rayé de bandes noires, tandis que chez le *chrysochlorus* la barbe interne est presque entièrement d'un roux uniforme qui s'arrête à près de 2 centimètres avant l'extrémité des rémiges sans être rayé de noir, ainsi que le fait voir la planche qui représente les deux espèces. Quant aux femelles de ces deux Chloropics, elles diffèrent beaucoup entre elles, puisque, sans parler du nombre différent de bandes jaunes sur les côtés de la tête, la femelle de l'*aurulentus* a l'occiput et la moustache rouges, tandis que celle du *chrysochlorus* a toute la tête d'un vert olive sans trace de rouge; ce sont ces contradictions de la part des auteurs qui ont embarrassé M. Reichenbach lui-même *(Synopsis avium, scans.,* p. 351, n^os^ 803, article *Aurulentus,* et 804, *Brasiliensis),* faute d'avoir reconnu l'origine de ces diverses erreurs, en se reportant au texte de d'Azara.

Je crois en avoir assez dit pour avoir établi que d'Azara a décrit la femelle de l'*aurulentus* et le mâle du *chrysochlorus,* qui forment deux espèces distinctes, qu'on ne pourra plus confondre à l'aide de mes descriptions et des planches qui représentent les deux sexes.

Caractères. Taille plus grande que celle du *chrysochlorus;* corps plus gros; bec fort, presque droit, aigu; l'arête au-dessus des narines saillante; la mandibule supérieure débordant l'inférieure; plumes occipitales un peu plus allongées que les autres; plumage soyeux et lustré; ailes plutôt longues; la première rémige n'a environ que 25 millimètres de long, tandis que la deuxième rémige la dépasse de 45 millimètres; la quatrième et la cinquième rémige, qui sont les plus longues, n'excèdent la sixième et la troisième que d'environ 2 millimètres, et celles-ci ont environ 20 millimètres de plus que la seconde rémige; queue assez longue; tarses courts.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun de corne et d'un brun jaunâtre sous la mandibule inférieure vers la base; iris d'un brun foncé d'après Natterer et d'un blanc pur sur la planche coloriée de M. Temminck qui n'en dit rien dans son texte; front, vertex et tout l'occiput, ainsi qu'une bande s'étendant sur les joues à partir des côtés de la mandibule inférieure, d'un rouge vif; menton et gorge d'un beau jaune doré; deux bandes de même couleur commencent: l'une à partir de la commissure du bec, au-dessus de la bande rouge qu'elle dépasse pour se réunir au jaune de la gorge; l'autre au-dessus des yeux, en contournant le rouge de la tête jusqu'aux côtés de l'occiput; l'espace compris entre ces deux bandes jaunes est d'un vert brun qui règne sur les côtés du cou; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont d'un olive doré lavé de jaune; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un brun verdâtre foncé; les rémiges primaires ont toute leur extrémité d'un brun noirâtre et le surplus d'un roux cannelle avec des bandes noires transversales, et la barbe externe très-finement bordée de brun olivâtre; les rémiges secondaires sont de même couleur, mais la barbe externe est largement bordée d'olive dans toute sa longueur et sur les quatre ou cinq dernières rémiges près du corps; toute la barbe externe est d'un olive doré uniforme sans trace de roux et de noir; le devant du cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont d'un vert brun olivâtre, chaque plume portant deux ou trois bandes transversales d'un blanc jaunâtre et d'un blanc olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un beau jaune doré; la queue est noire; la sixième rectrice, à partir des intermédiaires, ou très-petite rectrice d'environ 30 millimètres de long, et la cinquième, sont d'un brun foncé avec des taches rousses sur le bord de la barbe externe; les pieds sont d'un gris plombé.

La Femelle porte également sur la joue une petite bande ou moustache rouge et le milieu de l'occiput est de la même couleur; mais tout le reste du dessus de la tête est d'un jaune olive; les tectrices inférieures des ailes sont aussi d'un jaune olive avec des bandes d'un brun verdâtre; les deux bandes jaunes des côtés de la tête sont moins larges.

Le jeune Mâle ressemble à la femelle, mais le front et le vertex sont déjà couverts de mèches rouges ou orangées.

Habite le Brésil, le Paraguay, où l'espèce est très-commune. L'exemplaire de la collection de Leyde, sous le nom de *macrocephalus* (Spix), est indiqué comme originaire de Haïti.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	220 à 230	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	25	millimètres.
— — des narines.	20	—
— de l'aile pliée	123 à 126	mill.
— de la queue	75 à 83	—
— du tarse	18	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	11	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Muséum de Paris, de Londres, de Berlin, de Vienne, de Leyde, de Gand, de Stockholm, de Francfort-sur-Mein; au Musée de la Sapienza, à Rome, étiqueté *macrocephalus,* ainsi qu'une autre espèce; ma collection.

CHLOROPICUS CAPISTRATUS *(Natt.)*.

PICUS CAPISTRATUS; Malh. ex Natt., *In mus. Vindeb.*

Mas senil. Rostro corneo-nigro; iridibus obscurè cinereis capite suprà coccineo; vitta utrinque pone mandibulæ basin orta, versus colli latera ducta, flavâ; maculâ parvâ mystacali ad gulæ latera, obsolete coccineâ; capite, colloque ad latera, nuchâ, dorso toto, uropygio alarum caudæque tectricibus, remigibus extùs, olivaceo-viridibus; remigibus intùs nigricantibus flavido-rufo longitudinaliter maculatis; caudâ nigrâ, virescenti-fusco marginatâ; toto corpore subtùs flavido-albo virescentique olivaceo fasciato; alarum tectricibus inferioribus rufescentibus parvulùm nigro striolatis.

Mas adult. Similis præcedenti sed maculâ parva mystacali rubrâ nulla.

Fœmina. Capite supra virescenti-olivaceo; maculâ mystacali rubrâ nullâ; totiùs corporis inferioris picturâ pallidiore.

LE CHLOROPIC CAPISTRATE *(Malh. ex Natter.)*.

PLANCHE LXXXIII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

C'est au Muséum impérial de Vienne (Autriche) que j'ai eu, pour la première fois, l'occasion d'examiner cette espèce rare qui a été apportée du Brésil par M. Jean Natterer, et à laquelle j'ai conservé le nom sous lequel ce savant se proposait de la publier. Le mâle qui se trouve dans la collection de Vienne et celui que je possède, qui, tous deux, sont adultes, diffèrent de celui qui se trouve au Muséum de Paris, en ce que ce dernier a une très-petite bande rouge de chaque côté de la gorge; ce signe serait-il l'apanage du très-vieux mâle, les deux sujets étant, d'ailleurs, parfaitement identiques? ou bien, le jeune mâle du *polyzonus* aurait-il la gorge rayée de vert olive comme le *capistratus?*

Caractères. Bec large à la base, comprimé vers l'extrémité; mandibule supérieure presque droite; arête latérale au-dessus des narines rapprochée du sommet du bec; ailes longues; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième et la troisième qui diffèrent peu entre elles; la sixième, qui a 3 millimètres de moins que la cinquième, et qui excède la septième d'un centimètre; la deuxième rémige a 18 millimètres de moins que la troisième, tandis que la première n'a, au total, que 25 millimètres de long; queue moyenne; doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; iris d'un cendré foncé; narines recouvertes par des plumes noires; front, vertex et occiput d'un rouge vif; côtés de la tête et du cou, nuque, dos, tectrices alaires, croupion et tectrices caudales supérieures, d'un vert

olive ; une bande d'un jaune vif part de l'angle de la mandibule supérieure et descend sur les côtés du cou ; rémiges d'un vert olive foncé sur la page externe avec toute l'extrémité d'un brun noirâtre sur les deux pages ; la page interne est d'un brun noirâtre avec une longue bande longitudinale d'un roux jaunâtre sur la majeure partie de la penne ; rectrices d'un brun noir lavé de vert olivâtre sur les côtés ; petites tectrices supérieures au bord de l'aile d'un brun noirâtre ; tectrices alaires inférieures rousses avec quelques stries noires transversales ; rebord de l'aile en dessous jaune rayé de noir ; menton, gorge et toutes les parties inférieures, d'un vert olive très-foncé rayé transversalement de blanc jaunâtre sale ; sur les tectrices caudales inférieures, le blanc jaunâtre prédomine et porte des raies transversales formant au milieu un angle saillant dirigé vers le bas.

Un sujet, qui est peut-être un *vieux mâle*, diffère du mâle adulte, parce qu'il porte sur la joue, entre la bande jaune et la gorge, une étroite bande d'un rouge pâle, longue d'environ 1 centimètre.

La Femelle qui était étiquetée, au Muséum de Paris, *picus polyzonos, femelle* (et qui a été trop bourrée par le préparateur pour lui donner la grosseur de ce dernier grimpeur), diffère du mâle parce qu'elle a tout le dessus de la tête du même vert olivâtre foncé qui couvre toutes les parties supérieures ; elle n'a jamais de moustache rouge, mais elle possède la bande jaune sur les joues et sur les côtés du cou ; les bandes vertes des parties inférieures sont d'une teinte plus foncée que chez le mâle et le blanc jaunâtre plus sale ; les bandes vertes et blanches sont plus étroites.

Habite le Brésil, les bords de la rivière des Amazones. Deux exemplaires que j'ai acquis chez MM. Verreaux étaient étiquetés comme provenant du Pérou.

DIMENSIONS.

Longueur totale	240 à 245	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 à 34	—
— — des narines.	21 à 22	—
— de l'aile pliée	133 à 140	—
— de la queue.	70 à 75	—
— du tarse	17	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	19	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	6	—

Se trouve dans les collections du Muséum de Vienne et de Paris ; ma collection.

CHLOROPICUS CHRYSOCHLORUS *(Vieill.)*.

PICUS CHRYSOCHLORUS ; Vieill., *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 98, et *Encycl.*, p. 1320, le mâle.
PICUS BRASILIENSIS ; Swains., *Mem. Werner. soc. Edimb.*, III, p. 291. — *Id., Zool. illustr.*, pl. 20, le mâle.
PICUS MACROCEPHALUS ; Spix, *Av. Bras.*, I, p. 60, *spec.* II, pl. 53 ; fig. 2, le mâle.
PICUS AURULENTUS ; Wagl., *Syst. av.*, n° 49, le mâle seul.
CHRYSOPICUS BRASILIENSIS ; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, n° 152, 1854.
CHLORONERPES BRASILIENSIS ; Reich., *Syn. av.*, p. 351, n° 804, pl. dcxxii ; fig. 4148-4149, deux mâles.

Mas adultus. Rostro fusco ; iride margaritaceâ secundùm Natterer et flavâ secundùm Swainson ; pileo toto, occipitis plumis paululum elongatis, vittâque largâ malari coccineis ; gulâ vittâque strictâ, a frontis lateribus infra oculos et versus colli latera ducta, alarum flexurâ et tectricibus inferioribus aureo-flavis ; regione ante et pone oculos et striâ utrinque pone vittam malarem coccineam orta, versus colli latera ducta, alarum tectricibus superioribus, dorso, tergo, uropygio, caudæ tectricibus superioribus remigibusque extùs, flavido-virescenti-olivaceis ; remigibus intùs fuscis, juxta marginem, nisi ad apicem, largè rufis ; corpore subtùs inferiùs a collo ad crissi finem usque flavo-aureo, transversim fusco-virescenti-olivaceo lineato ; rectricibus omnibus immaculatis nigricantibus, supra basin olivascenti marginatis ; pedibus virescenti-plumbeis.

Fœmina adulta. Mari similis, absque vitta malari pileoque coccineis ; pileo toto viridi-aureo ; regione ophthalmicâ et paroticâ, vittâque malari obscurè viridi-olivaceis ; gulâ vittâque strictâ a frontis lateribus infrà oculos et versus colli latera ducta aureo-flavis.

LE CHLOROPIC CHRYSOCHLORE *(Vieill.)*.

PLANCHE LXXXIV, Fig. 1, le mâle ; Fig. 2, la femelle ; Fig. 3, rémige quatrième.

CARPINTERO VERDE DORADO ; d'Azara, *Apuntam.*, I, p. 317.
CHARPENTIER VERT DORÉ ; Sonn., *Trad. d'Azara*, IV, p. 14.
PIC VERT DORÉ ; Vieill., *Encycl.*, p. 1320, et *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 98.
LE PIC DU BRÉSIL ; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 323.

Après tout ce que j'ai dit à l'article de l'*aurulentus,* pour faire disparaître la confusion qui avait régné jusqu'ici, relativement à ce Chloropic et à celui que je décris, reproduits tous deux sous diverses dénominations, je crois n'avoir rien à ajouter pour établir que ce sont deux espèces bien distinctes, décrites par d'Azara et Vieillot. Le *chrysochlorus* habite le Brésil et le Paraguay comme l'*aurulentus,* mais il y est infiniment plus rare; ainsi, cette dernière espèce est très-commune chez les marchands et dans les collections d'Europe, tandis que le *chrysochlorus* y est rare. Spix a tué ce Chloropic dans les forêts qui bordent le fleuve des Amazones; M. Natterer l'a aussi rapporté du Brésil d'où Swainson l'avait reçu, tandis que d'Azara l'avait observé au Paraguay. J'ai vu, au Muséum de Leyde, un exemplaire indiqué comme provenant de Haïti, et c'est, sans doute, d'après cette étiquette, que l'auteur du *Conspectus generum avium* annonce que l'espèce habite les Antilles; mais je doute que cette origine soit exacte.

La femelle n'a point été décrite ou plutôt elle l'a été très-inexactement; ainsi, Vieillot, qui n'avait évidemment pas connu cette femelle, annonce « qu'elle diffère du mâle en ce que *sa gorge est rayée transversalement de noir et de blanc,* » tandis qu'en réalité, la gorge est jaune dans les deux sexes, sans raies noires ou blanches chez la femelle. M. Reichenbach figure deux mâles dans les planches de son *Synopsis avium,* et, dans sa description, ne paraît pas savoir que la femelle diffère beaucoup du mâle.

Caractères. Ceux de l'*aurulentus* et d'une taille plus petite.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne; iris gris de perle d'après M. Natterer, et jaune suivant Swainson; front, vertex, occiput, et une bande ou moustache d'environ 17 millimètres de long, partant des côtés de la mandibule supérieure sur les joues, d'un rouge vif; la gorge, les tectrices inférieures des ailes et une bande étroite commençant sur les narines, passant sous les yeux et finissant sur les côtés de la nuque, sont d'un jaune d'or; l'espace compris entre cette bande et le rouge de la tête, ainsi qu'une bande d'environ 10 millimètres faisant suite à la moustache rouge, sont d'un vert olive; le derrière du cou, le dos, les tectrices supérieures des ailes, le croupion, les tectrices caudales supérieures et la barbe externe des rémiges, sont d'un vert olive doré; la barbe interne des rémiges est d'un brun olivâtre et d'un roux fauve à partir de la base jusqu'aux deux tiers de la longueur des pennes, ce roux commençant à quelque distance des tiges et finissant de manière oblique; le devant du cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont d'un jaune doré rayé transversalement de vert olive foncé; les rectrices sont d'un brun foncé et lavées d'olivâtre sur leur moitié à partir de la base; les pieds sont d'un vert bleuâtre; ongles d'un brun de corne.

Chez *les très-vieux mâles,* la moustache rouge est plus large; le rouge de la tête est plus étendu, et l'espace d'un vert olive foncé, qui existe après l'œil, est presque entièrement jaune comme la bande qui l'entoure au-dessous.

La Femelle adulte n'a point de rouge sur la tête, ni de moustache de cette couleur; tout le dessus de la tête, et une bande partant des côtés de la mandibule supérieure et descendant sur les côtés du cou, sont comme le dos d'un vert olive doré; une étroite bande jaune existe, comme chez le mâle, des narines jusqu'au bas du cou, et l'intervalle qui la sépare du vert de la tête est d'un vert olive foncé; la gorge est jaune comme chez le mâle.

Habite le Brésil, le Paraguay.

DIMENSIONS.

Longueur totale	205 à 210	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23 à 26	—
— — des narines	18	millimètres.
— de l'aile pliée	120 à 125	mill.
— de la queue	67 à 70	—
— du tarse	17	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	17	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	11	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Un vieux mâle, qui existe au Muséum de Paris, offre une longueur totale de 230 millimètres, mais je suis porté à croire que cette longueur anormale tient à la manière dont la peau a été préparée. Muséum de Vienne, de Paris, de Londres, de Leyde, de Bruxelles; un mâle à Florence sous le nom d'*aurulentus,* de Cayenne; ma collection.

CHLOROPICUS ERYTHROPSIS.

PICUS ICTEROCEPHALUS, *Var.;* Lath., *Ind. suppl.,* p. 31, le mâle.
PICUS ICTEROCEPHALUS, *Mas;* Spix, *Av. Brasil.,* pl. 54; fig. 1, la femelle.
PICUS ERYTHROPIS; Vieill., *Nouv. dict.,* XXVI, p. 98, et *Encycl.,* p. 1320. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 508.
PICUS ERYTHROPS; Wagl., *Syst. av.,* nº 53. — *Pr.* Max. de Wied, *Beitr. naturg. von Brasil.,* IV, p. 427, nº 11.
CHLORONERPES ERYTHROPS; G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II, p. 443. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.,* 1850, p. 116, *sp.* 4. — Reich., *Syn. av.,* p. 352, nº 806, pl. dcxxiii; fig. 4152 et 4153 (et non 2152, 2153), deux mâles adultes.
CHRYSOPICUS ERYTHROPSIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* nº 149, 1854.

Mas adult. Rostro corneo-nigricante; iridibus obscurè fuscis; capite supra, nuchâ, *mento gulâque coccineis;* toto capite et collo ad latera ranunculaceo-flavis; dorso toto, uropygio, alarum tectricibus superioribus, remigibus secundariis extùs, primariisque extùs basi, caudæ tectricibus superioribus aureo-olivaceis; rectricibus unicoloribus olivaceis, apicem versus fusco-nigricantibus; remigibus intùs a basi plerumque usque ultra medium, alarumque tectricibus inferioribus aureo-rufis, indè apicem versùs nigricantibus; plumis corporis totius inferiùs a gulâ usque ad crissi finem albidis, quavis fasciolis duabus viridi-olivaceis; pedibus plumbeis.

Fœmina adult. Mari similis, nisi occipite gulaque solis coccineis; fronte ac sincipite flavo-subaurantiis.

Mas jun. Fœminæ similis, nisi fronte ac sincipite flavo-subaurantiis, plumis non nullis coccineis adspersis; mento gulâque flavis coccineo plus minusve adspersis.

LE CHLOROPIC A GORGE ROUGE *(Malh.).*

PLANCHE LXXXVII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC VERT A FACE ROUGE; Vieill., *N. dict.,* XXVI, p. 98, et *Encycl.,* p. 1320. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 508.

Cette jolie espèce se trouve dans toutes les forêts du Brésil, et S. E. le prince Maximilien de Wied nous apprend qu'elle se tient aussi dans les buissons et auprès des habitations de l'homme. Elle niche dans des troncs d'arbres qu'elle perfore à la manière des autres espèces et vit par paires.

La femelle, figurée par Spix comme le mâle de son *icterocephalus,* semble avoir quelques plumes rouges sur le vertex et le front, et ressemble ainsi quelque peu au jeune mâle de l'*erythropis.* Je soupçonne qu'il pourrait en être de même de ces exemplaires que S. E. le prince de Wied pense être de vieilles femelles prenant la livrée du mâle.

Caractères. Bec plus court que la tête et fort; narines cachées par de petites plumes rebroussées, dirigées en avant; pas de huppe; la quatrième et la cinquième rémige sont égales et excèdent de fort peu la troisième et la sixième rémige; la deuxième rémige a environ 11 millimètres de moins que la troisième et 47 millimètres de plus que la première qui n'a que 2 centimètres de longueur totale; les rectrices sont ordinairement usées à l'extrémité; le doigt antérieur externe est un peu plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un brun foncé de corne; iris d'un brun foncé; front, vertex, occiput, nuque, ainsi que le menton et toute la gorge, y compris les côtés de la base de la mandibule inférieure, d'un rouge vif; joues, côtés de la tête et du cou, d'un jaune doré; dos, croupion, tectrices caudales et alaires supérieures, et page externe des rémiges secondaires, d'un vert olive doré; les rémiges primaires ont leur page externe d'un vert olive à partir de la base jusqu'aux deux tiers de leur longueur et brunes dans le surplus; la page interne de toutes les rémiges est noire à l'extrémité et dans le reste d'un roux doré vif; les rectrices sont d'un vert olive avec leur extrémité d'un brun foncé et elles sont, en dessous, d'un gris olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un roux jaunâtre; le bas du cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont d'un blanc légèrement jaunâtre, chaque plume portant deux bandes d'un vert olivâtre; pieds d'un gris plombé.

La Femelle adulte a le front et partie du vertex d'un jaune doré; tout le reste du derrière de la tête et la gorge sont rouges comme chez le mâle.

Le jeune Mâle ressemble à la femelle, mais le front et le vertex sont parsemés de plumes rouges; le menton et la gorge sont d'un jaune doré plus ou moins couvert d'orangé et de rouge, ainsi que cela arrive aussi chez la jeune femelle. C'est à tort, selon moi, que M. Reichenbach annonce que cette jeune femelle a le dessus de la tête vert.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	200 à 210	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	22	millimètres.
— — des narines.	16	—
— de l'aile pliée	116	—
— de la queue	63	—
— du tarse	17	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	15	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt postérieur externe	12	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Vienne, de Berlin, de Stockholm, de Lyon, de Boulogne-sur-Mer; à Rome, sous le nom de *macrocephalus;* dans ma collection.

CHLOROPICUS CHLOROCEPHALUS *(Gmel.)*.

PICUS CHLOROCEPHALUS; Gmel., *Syst. nat.,* I, p. 432, *sp.* 39. — G. Cuv., *Règn. an.,* 1829, I, p. 451. — Less., *Trait. orn.,* p. 229, nº 63.
PICUS FLAVIGULA; Bodder., 1783.
PICUS ICTEROCEPHALUS; Lath., *Ind. orn.,* I, p. 241, nº 49. — Vieill., *N. dict.,* XXVI, p. 86, et *Encycl.,* p. 1314. — Spix, *Av. Brasil.,* I, p. 62, pl. 54; fig. 2, la femelle. — Wagl., *Syst. av.,* nº 52. — Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 172. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 449.
CHLORONERPES ICTEROCEPHALUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II, p. 443. — Reich., *Syn. av.,* p. 351, nº 805, pl. dcxxiii; fig. 4154, le mâle; fig. 4155, mâle inexact.
CHLORONERPES CHLOROCEPHALUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.,* 1850, II, p. 116, *sp.* 3.
CHRYSOPICUS CHLOROCEPHALUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* nº 147, 1854.

Mas adult. Rostro nigro, basi subtùs flavicante; iridibus obscurè cinereis; fronte, vertice, occipite ac vittâ malari coccineis; capite ad latera gulâque læte *ranunculaceo-flavis;* dorso toto, uropygio, alarum tectricibus, remigibus secundariis extùs, primariis basi extùs, læte subaureo-olivaceis, unicoloribus; alarum tectricibus inferioribus internis, remigibus primariis intùs basi, cœteris ibidem a basi ultra medium nitide et immaculate rufis, cœterum apice nigricantibus; rectricibus omnibus olivaceis, apice nigricantibus, scapo subtùs albido; plumis totius corporis inferioris subtus a gula usque ad crissi finem læte olivaceis pluma quavis macula una aut maculis duabus albidis, transversis, antice medio angulosis signata; pedibus plumbeis.

Fœmina adult. Mari simillima nisi vittâ malari coccinea nulla et occipite tantum sed large coccineo, genis, fronte ac sincipite, collo concoloribus.

Mas jun. Fœminæ similis, vertice fronteque plus minusve coccineo adspersis; aut pileo toto coccineo, absque vitta malari coccineâ.

LE CHLOROPIC A GORGE JAUNE *(Buff.)*.

PLANCHE LXXXVI (Malh.), Fig. 4, le mâle; Fig. 5, vieux mâle; Fig. 6, femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PETIT PIC A GORGE JAUNE; Buff., *Ois.,* VII, p. 37. — Vieill., *N. dict.,* XXVI, p. 86, et *Encycl.,* p. 1314.
PIC A GORGE JAUNE, DE CAYENNE; Buff., pl. enl. 784, le mâle.
PIC A GORGE JAUNE; Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 172. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 449.
PIC A JOUES JAUNES; Less., *Trait. orn.,* p. 229, nº 63.
YELLOW-HEADED WOODPECKER; Lath., *Gen. syn.,* I, p. 595, nº 46.

Cette espèce, originaire du Brésil et de la Guyane, et que M. Spix a trouvée assez commune dans les forêts qui bordent le fleuve des Amazones, se distingue facilement du *chloropicus erythropiis* (Vieill.), en ce que celui-ci a la gorge rouge et que, même chez les jeunes femelles, on remarque sur la gorge une teinte orangée ou rouge qui permet de la reconnaître facilement. Néanmoins, M. Spix a confondu les deux espèces et, dans sa planche 54, il a représenté, fig. 1, la femelle de l'*erythropis* pour le mâle du *chlorocephalus,* tandis que la figure 2 représente la femelle de cette dernière espèce.

Nous ne possédons encore aucun renseignement sur la nidification et les mœurs de ce grimpeur, et je dois, à la communication des notes laissées par M. Jean Natterer, d'avoir pu indiquer la couleur exacte des yeux.

Caractères. Bec fort et aigu; pas de huppe; la quatrième rémige est la plus longue et elle excède de fort peu la troisième et la cinquième; la sixième rémige a environ 7 millimètres de moins que la cinquième; la troisième rémige a 11 millimètres de moins que la deuxième et elle excède d'environ 5 centimètres la première rémige qui est la plus courte, et n'a que 23 millimètres de longueur totale; rectrices à baguettes très-raides; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec noirâtre et la base de la mandibule inférieure,

en dessous, d'un jaune de corne; iris d'un cendré foncé; front, vertex, occiput et une étroite moustache à partir de la mandibule inférieure, d'un rouge vif; côtés de la tête et du cou, nuque, joues et toute la gorge, d'un beau jaune doré; dos, croupion, tectrices supérieures des ailes, page externe des rémiges secondaires et la base de la page externe des rémiges primaires, d'un vert olive doré; toutes les rémiges, depuis la base jusqu'aux deux tiers environ de leur longueur, ont leur page interne d'un roux jaunâtre; le surplus des rémiges est d'un brun foncé; les rectrices sont vert olive foncé se nuançant en brun noirâtre vers l'extrémité; les tiges des rectrices sont, en dessus, d'un brun rougeâtre à la base, noires dans le reste et blanchâtres en dessous; le devant du cou, la poitrine et toutes les parties inférieures, sont d'un vert olivâtre, chaque plume portant sur sa partie antérieure une et quelquefois deux taches blanches de forme triangulaire, ces taches affectant quelquefois la forme de gouttelettes allongées sur la poitrine; tectrices inférieures des ailes d'un roux jaunâtre, le rebord de l'aile étant d'un blanc sale rayé de vert olivâtre; pieds d'un gris plombé.

La Femelle adulte manque de la moustache rouge sur la joue, et elle a le front et le vertex jaunes comme les joues et la gorge; l'occiput seul est entièrement rouge sur une grande étendue.

Le jeune Mâle ressemble à la femelle, mais on le reconnaît parce que le vertex et le front sont déjà plus ou moins parsemés de plumes rouges.

Habite la Guyane, le Brésil, notamment les forêts des bords du fleuve des Amazones.

DIMENSIONS.

Longueur totale	. . . . .	190 à 200 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	. . . . .	21 millimètres.
— — des narines	. . . . .	14 —
— de l'aile pliée	. . . . .	115 —
— de la queue	. . . . .	65 à 70 mill.
— du tarse	. . . . .	16 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	. . . . .	14 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	. . . . .	13 —
— du doigt postérieur externe	. . . . .	12 —
— de l'ongle	. . . . .	10 —
— du doigt antérieur interne	. . . . .	10 —
— de l'ongle	. . . . .	11 —
— du doigt postérieur interne	. . . . .	4 —
— de l'ongle	. . . . .	5 —

Dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Vienne, de Berlin, de Londres, de Leyde, de Stuttgard, de Francfort-sur-Mein, de Metz; ma collection.

CHLOROPICUS LEUCOLÆMUS.

PICUS LEUCOLÆMUS; Malh., *Mém. soc. roy. sc. Liége,* 1845, p. 68; ex Natt., *In mus. Vindob.*
CHLOROPICUS ISIDORI; Malh., *Revue et mag. de zool.,* 1850, p. 154.
CHRYSOPICUS LEUCOLÆMUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* nº 148, 1854.
CHLORONERPES ISIDORI; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* nº 153, 1854.

Mas adult. Rostro fusco, mandibulâ flavidâ subtus in medio; iride obscurè cinereâ; capite toto suprà, vittaque utrinque a mandibulâ coccineis; capite ad latera, nuchâ, flavido-olivaceis; vitta flavâ utrinque a maxillâ ad occiput ducta, tergo, uropygio, caudæ tectricibus superioribus, alarumque tectricibus olivascenti-viridibus; remigibus primariis fuscis, sed a basi ad medium rufis; remigibus secundariis ad apicem et extùs ad latera olivaceis, in medio et intùs rufis, mento gulâque albis, collo antico, pectore, fusco-olivaceis cum striis *longitudinalibus* albis, aut flavido-albis; abdomine, hypochondriis, crissoque *transversim* fusco alboque-olivaceo lineatis; caudâ fuscâ et versus basin olivaceo marginatâ; unguibus corneo-flavescentibus.

Fœmina. Fronte verticeque olivaceo flavis, occipite latissimè coccineo; capite ad latera flavo, regione ophthalmicâ vittaque malari fusco-olivaceis.

LE CHLOROPIC D'ISIDORE *(Natter.; Malh.,* Mém. soc. roy. sc. Liége, 1845, p. 68), OU A GORGE BLANCHE.

PLANCHE LXXXV, Fig. 3, le mâle; Fig. 4, la femelle; Fig. 5, rémige quatrième; Fig. 6, rémige secondaire.

LE CHLOROPIC D'ISIDORE; Malh., *Rev. et mag. zool.,* 1850, p. 154, le mâle.

J'avais découvert, en 1847, au Muséum de Paris, le mâle de cette jolie espèce dans les collections recueillies en 1834, à Santa-Cruz, en Bolivie, par M. d'Orbigny, et en la plaçant sous le patronage de M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, j'avais voulu donner à ce savant distingué un gage très-faible, assurément, de ma vive gratitude pour le bienveillant intérêt qu'il m'a toujours témoigné, ainsi que pour les facilités qu'il m'a offertes dans mes recherches scientifiques au Muséum qu'il administre; mais, à cette époque, je

ne reconnus pas dans cet oiseau, de Bolivie, une espèce que j'avais décrite à Vienne, quelques années auparavant, et que M. Jean Natterer avait apportée du Brésil. Je dois ajouter que la description que j'avais faite à Vienne avait été égarée et que je ne possédais qu'un dessin peu correct, d'après lequel j'avais, en 1845, décrit sommairement et publié cette même espèce sous le nom de *leucolæmus,* dans les *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége.*

Aujourd'hui, j'ai été assez heureux pour retrouver mes notes rédigées à Vienne et j'ai pu me convaincre que l'oiseau de Bolivie, dont j'avais décrit le mâle en 1850, sous le nom d'*isidori,* était exactement celui dont j'avais décrit très-sommairement les deux sexes en 1845 sous le nom de *leucolæmus,* du Brésil. Quelque regret que j'éprouve à ne pas conserver à cette espèce le nom précieux sous lequel je l'avais fait connaître en dernier lieu, la règle de priorité m'impose l'obligation de lui restituer son ancienne dénomination. C'est en 1857 seulement, que j'ai obtenu la femelle de cet oiseau que j'ai trouvée à Paris, chez MM. Verreaux frères.

Caractères. Bec très-fort et de moyenne longueur, large et légèrement incliné vers la base; sommet de la mandibule supérieure à arête vive; arête latérale au-dessus des narines saillante et très-rapprochée du sommet du bec; narines basales, légèrement recouvertes par quelques plumes dirigées en avant; ailes plutôt longues; les rémiges les plus longues sont la troisième, la quatrième et la cinquième, qui sont presque égales, puis la sixième; tarses et doigts moyens; queue moyenne.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun et le milieu de la mandibule inférieure jaune de corne; iris d'un cendré brun; tout le dessus de la tête et une moustache partant de l'angle de la mandibule inférieure sur les côtés de la gorge d'un rouge vif; côtés de la tête olive jaunâtre; une bande d'un jaune d'or part de l'angle de la mandibule supérieure et, dépassant la moustache rouge qui est au-dessous, va se fondre vers la nuque dans le vert olive qui teint cette partie; dos, croupion, tectrices caudales supérieures, tectrices alaires, d'un vert olive plus lavé de jaune sur le dos; rémiges primaires brunes vers leur extrémité et d'un roux rougeâtre depuis leur base jusque vers la moitié ou les trois quarts des pennes, dont la page externe est très-légèrement frangée de vert olivâtre; les rémiges secondaires ont leur page interne et un filet le long de la tige sur la page externe d'un roux rougeâtre, tout le surplus de la page externe étant d'un vert olive et l'extrémité de la page interne étant d'un brun foncé; queue d'un vert olivâtre foncé; extrémité des rectrices verdâtre; le menton et la gorge sont blancs; le devant du cou et la poitrine sont d'un vert olive foncé avec une mèche *longitudinale* blanche assez étroite sur le milieu de chaque plume; abdomen et flancs couverts de très-nombreuses taches ou bandes blanches ou d'un blanc olivâtre, interrompues par d'étroites bandes transversales d'un brun verdâtre, chaque plume à base d'un brun cendré portant deux bandes brun verdâtre sur un fond blanc ou blanc jaunâtre et étant terminée par cette dernière couleur; tectrices inférieures des ailes d'un roux fauve, l'aile étant bordée de brun olivâtre; ongles d'un jaune de corne.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a que l'occiput rouge sur une grande étendue, le surplus du dessus de la tête étant d'un brun olive jaunâtre plus doré sur le front; elle n'a pas de moustache rouge, mais une bande d'un vert brun olivâtre qui sépare le blanc du menton et de la gorge de la bande d'un jaune jonquille s'étendant chez les deux sexes du bec au bas de l'occiput; le cou et la poitrine sont parsemés de gouttelettes blanches allongées au lieu des mèches étroites qui existent chez le mâle que j'ai décrit.

Habite le Brésil et la Bolivie où il est rare.

DIMENSIONS.	MALE.		FEMELLE.	
Longueur totale	217	millimètres.	200	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	25	—	»	—
— — des narines à l'extrémité	17	—	»	—
— de l'aile pliée	124	—	122	—
— de la queue	69	—	66	—
— du tarse	17	—	»	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	15	—	»	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	14	—	»	—
— du doigt postérieur externe	13	—	»	—
— de l'ongle	11	—	»	—
— du doigt antérieur interne	11	—	»	—
— de l'ongle	12	—	»	—
— du doigt postérieur interne	6	—	»	—
— de l'ongle	6	—	»	—

Le Muséum de Vienne, de Paris; ma collection.

QUATRIÈME SECTION.

Bec effilé, aigu, comprimé sur les côtés vers la moitié antérieure; ailes et queue longues; une huppe rouge, touffue à l'occiput, recouvre la nuque et se confond avec le rouge qui, chez le mâle, couvre aussi tout le dessus de la tête; la plus longue rémige ou la quatrième est presque égale à la cinquième qui n'excède la troisième que d'environ 3 millimètres; les deux doigts externes sont égaux en longueur; les deux sexes portent une plaque rouge au haut de la poitrine (de Cuba, des Antilles).

CHLOROPICUS PERCUSSUS *(Temm.)*.

PICUS PERCUSSUS; Temm., 66e livr., pl. col. 390, le mâle, et 424, la jeune femelle. — W. Denny, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1847, p. 39. — Vig., *Birds from Cuba, Zool. j.*, 1827, III, nº 11, p. 444, nº 25. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 504. — Alc. d'Orb. et Ramon de la Sagrà, *Hist. de Cuba*, p. 143, nº 63, 1839. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 325.

PICUS RUPPELLII; Wagl., *Syst. av.*, nº 29, 1827; et *Addit.*, nº 2. — *Id., Isis*, 1829, p. 509.

DENDROBATES PERCUSSUS; G.-R. Gray, *The gen.*, II, p. 437.

CHLOROPICUS PERCUSSUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 352.

CHLORONERPES PERCUSSUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 118, *sp.* 15. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 407, nº 957, pl. dclxii; fig. 4398-4399, mâle et femelle.

XIPHIDIOPICUS PERCUSSUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 213, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 92, 1855.

Mas adult. Rostro nigro, mandibulâ basi flavidâ; iridibus fusco-cinnamomeis; fronte, totius capitis collique lateribus pure albis; vitta utrinque pone oculos supra aures deorsum ducta, mento gulaque nigris; macula juguli maxima, vertice, cristâ occipitali et nuchâ sanguineo-rubris; dorso, uropygio, alarum tectricibus remigibus secundariis ultimis extùs viridi-flavis, cinerascenti lavatis; remigibus intùs nigris, a basi usque ultrà medium albo maculatis, extùs nigris cinerascenti-viridi et albido ad apicem maculatis; caudâ cinerascenti-fuscâ, albido ad marginem et ad apicem maculatâ, transversim extùs nigro pallidè fasciatâ; pectore, epigastrio, hypochondriisque flavidis, striis nigris longitudinalibus; abdomine medio flavo immaculato; femoribus, caudæ alarumque tectricibus inferioribus albido virescenteque flavis, maculis transversis, subtrigonis nigris; pedibus cinerascenti-fuscis.

Fœmina adult. Mari similis, exceptis fronte mediâ, verticeque toto nigris albo striatis.

Juv. Pectore epigastrioque flavidis, striis nigris longitudinalibus; abdomine, caudæ tectricibus inferioribus et superioribus, hypochondriis totis albo-olivaceo, maculis transversis, subtrigonis nigris fasciatis, macula juguli rubrâ parvissimâ.

LE CHLOROPIC POIGNARDÉ.

PLANCHE LXXXVI, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC POIGNARDÉ; Temm., pl. col. 390 et 424. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 504. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 325. — D'Orb. et Ramon de la Sagra, *Hist. Cuba*, p. 143, nº 63.

CARPINTERO VERDE (A CUBA); Ram. Sagra, Gundlach, *Orn. Cuba*.

Nous aurions été heureux de pouvoir conserver à cette belle espèce le nom que Wagler lui avait d'abord imposé et qui rappelait celui de notre savant et honorable ami le docteur Ruppell, auquel le Muséum de Francfort-sur-Mein doit la majeure partie de sa prospérité et de ses richesses zoologiques; mais Wagler, lui-même, a reconnu dans l'*Isis*, que le nom donné antérieurement par M. Temminck devait nécessairement prévaloir.

Ce grimpeur, d'après M. Ramon de la Sagra, est propre à l'île de Cuba où il est assez commun, se trouvant indifféremment partout où il y a des arbres élevés; toutefois, il habite aussi la Jamaïque selon M. William Denny *(A few remarks on the geographical distribution of birds in the West Indies)*, et nous avons, en outre, vu au Muséum de Paris un exemplaire que l'on assure provenir du Mexique, ce que confirme M. W. Denny. De même que ses congénères, il se nourrit d'insectes et quelquefois de grains, ainsi qu'on s'en est assuré en ouvrant l'estomac d'un de ces Chloropics. M. le docteur Gundlach nous apprend *(Beitræge zur ornithologie Cuba's; J. für ornith.*, 1856, p. 102, et 1857, p. 153) que cet oiseau fait, au mois d'avril, un trou dans quelque arbre et que la femelle y pond trois ou quatre œufs beaucoup plus minces que ceux du *chloropicus canus* et du *geopicus auratus*.

Ce Chloropic est remarquable par la grande tache rouge de sang qui couvre le milieu de la poitrine et par le reflet cendré que l'on observe sur ses parties supérieures, notamment sur la queue. Ce grimpeur a été, on ne sait trop pourquoi, placé par M. Reichenbach à la suite de son genre *celeus* (Boie) et sous le nom de *chloronerpes percussus*. C'est par une faute de typographie, sans doute, que cet auteur annonce que le prince Ch. Bonaparte a classé cet oiseau dans son genre *dolichopicos* (voy. *Consp. volucr. zygodactyl.)*, il faut lire le genre *xiphidiopicus* au lieu de *dolichopicos*.

Caractères. Bec faible, très-aigu et très-comprimé sur les côtés; une huppe touffue à l'occiput et recouvrant la nuque; ailes et queue longues; la quatrième rémige, presque égale à la cinquième, excède la troisième d'environ 3 millimètres; la deuxième rémige a environ 12 millimètres de moins que la troisième et 37 millimètres de plus que la première rémige, qui a 4 centimètres de longueur totale; les deux rectrices intermédiaires excédant d'un centimètre les rectrices voisines; le doigt antérieur externe à peu près de la même longueur que le doigt postérieur externe; ongles courts; taille à peu près du *picus medius.*

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir bleuâtre, et la base de la mandibule inférieure est, en dessous, d'un blanc jaunâtre; les yeux sont *noirs* au centre, rouges autour, selon M. d'Orbigny, tandis que, selon M. Gundlach, l'iris est d'un *brun cannelle.* M. H. de Saussure, dans ses observations publiées en mars 1859 *(Revue et mag. de zool.,* 1859, p. 121), annonce que l'iris est *rouge.* On ne voit donc pas sur quoi s'est fondé le dessinateur des planches coloriées de M. Temminck pour représenter l'iris du *percussus* d'un blanc pur. Toute la face, le front, la large bande sourcillière, les joues et les côtés du cou, sont d'un blanc pur; une large bande noire couvre la gorge et quelquefois la base de cette bande noire est grivelée de rouge; une autre bande d'un brun foncé part du bord postérieur de l'œil, couvre le méat auditif et s'étend sur le fond blanc des côtés du cou; le sommet de la tête, l'occiput, la nuque, la huppe qui la recouvre et le milieu de la poitrine, sont d'un rouge très-éclatant; le manteau et les ailes ont une teinte d'un vert cendré; le dos et le croupion sont d'un vert jaunâtre; les rémiges sont noires; les primaires bordées extérieurement de taches d'un vert blanchâtre qui deviennent blanches vers l'extrémité, et toutes intérieurement ornées de taches blanches qui s'étendent de la base à plus des deux tiers des rémiges; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un vert cendré avec des bandes noires transversales qui cessent sur les dernières rémiges; les rectrices sont cendrées, barrées de noirâtre et bordées de fines taches blanchâtres; la poitrine est marquée de larges mèches noires longitudinales sur un fond d'un beau jaune; tout le milieu de l'abdomen est d'un beau jaune citron sans taches; les flancs et les cuisses, ainsi que les tectrices inférieures de la queue et des ailes, sont d'un jaune verdâtre avec des raies larges, transversales, blanches et noires; les pieds sont d'un cendré foncé olivâtre.

La Femelle adulte se distingue du mâle en ce qu'elle a le milieu du front et le vertex noirs avec des stries blanches le long des baguettes des plumes; les teintes des parties supérieures sont, en général, un peu plus faibles.

Les Jeunes ont la huppe occipitale plus courte; la plaque rouge sur le devant du cou très-étroite; la poitrine et l'épigastre jaunâtres avec de nombreuses mèches longitudinales d'un noir verdâtre; l'abdomen et les flancs couverts de bandes transversales d'un noir verdâtre et d'un blanc olivâtre.

Habite l'ile de Cuba, la Jamaïque, rarement observé au Mexique.

DIMENSIONS.

Longueur totale	230	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	24	—
— — des narines	15	—
— de l'aile pliée	120	—
— de la queue	83	—
— du tarse	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	17	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	12	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	7	—

Musées de Leyde, de Paris, de Berlin, de Marseille. Un mâle innommé dans le Muséum de Genève. Un sujet à la Specola, à Florence, indiqué à tort comme originaire de l'Afrique; ma collection.

Genus XV. — CHRYSOPICUS (Malh., *Nouv. classif.*, 1850).

Genre XV. — CHRYSOPIC *(Malh.)*.

Bec généralement long et fort, la base large, le sommet très-légèrement recourbé, les côtés comprimés vers l'extrémité qui est aiguë; *arêtes latérales très-rapprochées du sommet de la mandibule supérieure;* narines basales, latérales et recouvertes par une petite touffe de plumes rebroussées; menton couvert de plumes et s'avançant sous la mandibule inférieure à un peu plus de moitié de la longueur totale du bec depuis la commissure; huppe occipitale courte et quelquefois nulle; ailes longues; les rémiges les plus longues sont la quatrième et la cinquième qui sont presque égales, puis la troisième et la sixième qui ne diffèrent presque pas entre elles; queue étagée avec l'extrémité de chaque penne raide et pointue; tarses courts et scutellés; doigts longs; le doigt antérieur *externe plus long que le doigt postérieur externe,* rarement presque égale; *tiges des pennes alaires et caudales d'un jaune citron en dessous;* les mâles se distinguent des femelles en ayant une moustache rouge auprès de la mandibule inférieure; plumage des parties inférieures rayé en totalité (de l'Afrique et de l'Amérique).

PREMIÈRE SECTION.

Le dos d'un verdâtre uniforme sans raies ni taches; toutes les tiges des rémiges sont d'un jaune citron en dessous.

A. — *Les Mâles manquent de la moustache rouge (DE L'AFRIQUE).*

CHRYSOPICUS *(Malh.)* GABONENSIS *(J. et Ed. Verr.)*.

DENDROBATES GABONENSIS; J. et Ed. Verreaux, *Rev. et mag. zool.*, 1851, p. 513. — Hartl., *Orn. West. Afr., J. für orn.*, 1854, p. 198, nº 421, le mâle.
DENDROPICUS GABONENSIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854, nº 116. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 429, nº 1012 *d.*
DENDRODROMUS NIGRIGUTTATUS; Verr., *Ined.;* la femelle.
PARDIPICUS NIGRIGUTTATUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854, nº 135. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.
SCOLECOTHERES NIGRIGUTTATUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 429, nº 1012 *c.*
DENDROPICUS LUGUBRIS; Hartl., *Syst. orn. West. Afr.*, p. 178, nº 528, 1857, la femelle.

Mas. Rostro plumbeo, basi subtùs albido; fronte fuscescenti-olivaceâ; vertice et occipite coccineis; vitta striatâ nigrâ utrinque a mandibulâ ad colli latera ductâ; dorso, uropygio, alarum tectricibus superioribus; remigibus secundariis extùs, primariisque extùs, nisi apice fusco, olivaceo-viridibus; primariis punctulis albidis extùs maculatis; remigibus omnibus intùs fuscis, maculis albis majoribus marginatis; capitis lateribus albido-olivaceis, plumarum marginatis brunneis; gulâ flavidâ albâ, nigro striatâ; collo antico, pectore, abdomineque toto obsolete flavo-olivascentibus, maculis nigris oblongis aut cordiformibus, numerosis notatis; alarum tectricibus inferioribus flavescentibus, nigro variegatis; rectricibus supra olivaceo-brunneis, aut nigricantibus, intùs maculis albidis notatis, duabus intermediis exceptis; caudâ subtùs obscurè flavescenti; rectricum scapis suprà fuscis aut brunneo-rufescentibus, alarum rectricumque scapis subtùs flavis aut flavo-aureis; pedibus fuscis.
Fœmina. Toto capite suprà fuscescenti-brunneo.

CHRYSOPIC DU GABON.

PLANCHE XCI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

Lorsque, en 1851, MM. Verreaux publièrent, sous le nom de *gabonensis,* la description sommaire d'un sujet de cette espèce africaine sans indication de sexe, je soupçonnai que ce devait être un mâle et j'éprouvai un vif regret de ne pouvoir examiner cet oiseau qui avait été vendu en Angleterre sans que l'on pût m'indiquer dans quelle collection il se trouvait; mes regrets augmentèrent en 1854, lorsqu'ils me cédèrent le type d'une nouvelle espèce du Gabon qu'ils nommaient *nigri-guttatus,* et qui me paraissait pouvoir être la femelle du *gabonensis.* Ce n'est qu'au mois d'avril 1855 que je pus me convaincre et annoncer à MM. Verreaux, après l'envoi qu'ils me firent de deux exemplaires de leur *gabonensis,* que c'était bien le mâle de l'espèce dont le *nigri-guttatus* était la femelle

et je me suis trouvé à même d'en donner une description complète, accompagnée d'une planche représentant les deux sexes.

Ce Chrysopic habite les grands bois du Gabon, où il cherche dans les trous des larves et des insectes dont il se nourrit; pays d'Aguapim, côte de Guinée.

La description donnée par M. Hartlaub de son *dendropicus lugubris (System. der ornithologie West. Africa's,* 1857, p. 178, n° 528), n'indiquant pas le sexe de l'exemplaire soumis à son examen, s'appliquait certainement, selon moi, à la femelle seule d'une espèce africaine qu'il ne fallait nullement confondre avec le *celeopicus lugubris* du Brésil. Je devais vivement désirer pouvoir décrire moi-même, classer d'après mon système et faire représenter ce grimpeur nouveau. Aussi, ai-je recouru à la haute obligeance de M. le professeur Peters Merian, directeur du Muséum de Bâle, qui a bien voulu me communiquer le type qui avait servi à la description de M. Hartlaub. L'examen réitéré que j'en ai fait m'a parfaitement convaincu, comme je l'avais pensé en voyant l'oiseau, que c'était bien une *femelle* adulte du *dendrobates gabonensis* de MM. Verreaux *(Rev. zool.,* 1851, p. 513), Hartl., *Orn. West. Afr., J. für orn.,* 1854, p. 198, ou *dendropicus gabonensis* (Bp., Reich.), autrement dit, le *dendrodromus nigriguttatus* de M. Verreaux, ou *pardipicus nigriguttatus* (Bp.), ou *scolecotheres nigrittatus* (Reich.). L'abdomen entier avait été plumé, puis recouvert par le préparateur de plumes étrangères à l'oiseau et collées avec peu de soin. Ces plumes sont d'un brun olivâtre et roussâtre sur l'abdomen, blanchâtres bordées de brun sur les flancs et la région anale. C'est ce qui explique comment M. le docteur Hartlaub, induit en erreur, a pu dire: « *Abdomine olivaceo, sub caudalibus albidis, margine fuscescentibus. Abdomine toto flavo-olivascentibus, maculis nigris oblongis aut cordiformibus, numerosis notato.* » Je le répète, et M. Hartlaub lui-même n'en doutera pas, en comparant la femelle du *gabonensis* à côté de son *lugubris;* ce dernier oiseau est le produit d'un préparateur inintelligent qui, au lieu de laisser ce grimpeur dépourvu d'une partie de ses plumes naturelles, a cru faire merveille, comme je l'ai malheureusement déjà éprouvé plusieurs fois, en recouvrant tout l'abdomen de plumes étrangères. Ce sera donc un synonyme de plus à ajouter au *gabonensis.*

Caractères. Bec long, fort, un peu recourbé au-dessus; arête latérale au-dessus des narines un peu plus rapprochée du sommet que de la base de la mandibule supérieure; ailes plutôt longues recouvrant plus des deux tiers de la queue; doigt postérieur externe un peu plus long que le doigt antérieur externe; ongles médiocres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun plombé de corne et quelque peu blanchâtre à la base de la mandibule inférieure; plumes du front sur une hauteur de 7 millimètres; du front au vertex d'un brun roussâtre à reflets olivâtres; vertex et occiput d'un rouge vif; plumes des côtés de la tête et des joues d'un blanc olivâtre bordé de brun; une série de stries forment une bande noire à partir de la mandibule inférieure jusque sur les côtés du cou; dos, croupion et tectrices supérieures des ailes, d'un vert olive uniforme; page externe des rémiges secondaires d'un brun olive; page externe des rémiges primaires d'un brun olive qui devient d'un brun plus foncé vers l'extrémité et qui porte trois ou quatre petites taches d'un blanc jaunâtre pâle; la page interne des rémiges porte, sur le rebord, des taches arrondies assez grandes; gorge d'un blanc plus ou moins pur avec des stries ou taches en forme de V renversé; tout le surplus des parties inférieures d'un jaune olivâtre plus vif sur la poitrine, chaque plume portant au milieu une large tache noire de forme oblongue et parfois cordiforme; tectrices inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre tacheté irrégulièrement de noir; rectrices lavées de brun foncé et d'olivâtre en dessus avec des taches blanches sur le bord de la barbe interne, excepté sur les deux rectrices intermédiaires; la queue est d'un brun glacé de jaune en dessous; les rectrices sont d'un brun roussâtre en dessus et elles sont, ainsi que celles des rémiges, d'un jaune plus ou moins vif en dessous; pieds bruns.

Un sujet, que je crois plus vieux, m'a offert, comme cela arrive chez le *nivosus,* une teinte d'olive doré plus foncé sur les parties supérieures, et la queue beaucoup plus noirâtre.

La Femelle a le front et tout le dessus de la tête d'un brun foncé légèrement glacé d'olivâtre; le dos et le croupion ont une teinte plus sombre; les parties inférieures offrent moins de jaune et plus de verdâtre; la bande de chaque côté, sur les joues, mieux indiquée.

Habite le Gabon et le pays d'Aguapim (Afrique occidentale).

DIMENSIONS.

Longueur totale.	140	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	20	—
— — des narines.	14	—
— de l'aile pliée	80 et 83	mill.
— de la queue	41	millimètres.
— du tarse	12	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	10	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	7	—
— du doigt postérieur externe	12	—
— de l'ongle	7	—
— du doigt antérieur interne	8	—
— de l'ongle	6	—
— du doigt postérieur interne	3	—
— de l'ongle	3	—

Les deux sexes dans ma collection, à Metz; la femelle dans un état factice, au Muséum de Bâle.

CHRYSOPICUS NIVOSUS *(Sw.)*.

DENDROMUS NIVOSUS; Sw., *Birds West. Afr.*, II, p. 162, 1837, la femelle.
PICUS PARDINUS; Temm., *Mus. Lugd. batav.*
CAMPETHERA NIVOSA; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 439.
CHLOROPICUS NIVOSUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 352.
DENDROBATES NIVOSUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 126, nº 25.
PARDIPICUS NIVOSUS; *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, 1854.
SCOLECOTHERES NIVOSUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 428, nº 1012, la femelle.

Mas adult. Rostro nigro; capite supra fusco-viridi; nuchæ collaris corona coccinea; dorso, uropygio, alarum tectricibus, remigibus secundariis extùs viridi-olivaceis; primariis extùs a basi usque ultra medium viridi-olivaceis, ad apicem fuscis, albo notatis; omnibus intùs fuscis albo marginatis; rectricibus nigris; mento, gulâ, collo antico et lateri albidis fusco-virescenti longitudinaliter striolatis; toto corpore subtùs fusco-virescenti, albo-virescenti notato; alarum tectricibus inferioribus albo-flavidis; pedibus cinerascenti-olivaceis.

Fœmina adult. Capite supra fusco-virescenti; nuchâ totâ, fusco-olivaceâ absque coccineo.

LE CHRYSOPIC NEIGEUX *(Malh.)*.

PLANCHE XCII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle.

Cette petite espèce est originaire du pays d'Aschantie et se trouve probablement dans toute la Guinée. C'est le seul renseignement que nous ayons pu nous procurer sur ce grimpeur assez rare dans les collections, et dont Swainson décrit une femelle dans ses oiseaux de l'Afrique occidentale.

Caractères. Bec fort et conique; pas de huppe; la quatrième et la cinquième rémige sont presque égales et excèdent de peu la sixième et la troisième; la deuxième rémige a 11 millimètres de moins que la troisième et 25 millimètres de plus que la première qui a 3 centimètres de longueur totale; le doigt antérieur externe et le doigt postérieur externe sont presque égaux.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; front, vertex, occiput et nuque, d'un vert brun avec un collier d'un rouge vif sur la nuque; dos, croupion, tectrices supérieures des ailes, page externe des rémiges secondaires, d'un vert olive doré; les rémiges primaires ont leur page externe de la même couleur sur les deux tiers de leur longueur à partir de la base et d'un brun foncé dans le reste avec des taches blanches; toutes les rectrices ont leur page interne d'un brun foncé avec leur bord interne d'un blanc roussâtre; tectrices inférieures des ailes d'une nuance chamois; queue noire; côtés de la tête et joues d'un blanc sale pointillé de brun verdâtre; menton, gorge et devant du cou, d'un blanc sale avec de nombreuses mèches longitudinales d'un brun verdâtre; toutes les parties inférieures d'un brun verdâtre avec de très-nombreux points arrondis d'un blanc olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de bande ou collier rouge sur la nuque; la tête est d'un brun olivâtre plus foncé.

La jeune Femelle a le dessus de la tête et le croupion d'un cendré brun olivâtre; toutes les parties supérieures d'un vert olivâtre uniforme bien plus clair que l'adulte et n'ayant pas la teinte olive dorée qui survient avec l'âge; les stries de la gorge sont très-fines et très-pâles; les parties inférieures sont d'un cendré verdâtre avec des points blancs plus petits et plus clairs que chez l'adulte.

Habite la Guinée, Aschantie, probablement d'autres parties de l'Afrique occidentale.

DIMENSIONS.

Longueur totale	160	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	17	—
— — des narines.	14	—
— de l'aile pliée	90	—
— de la queue.	52	—
— du tarse	14	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	13	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—
— du doigt postérieur externe	12	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	7	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	5	—

Musées de Leyde, de la Société zoologique de Londres; ma collection.

CHRYSOPICUS BRACHYRHYNCHUS *(Swains.)*.

DENDROMUS BRACHYRHYNCHUS; Sw., *Birds West. Afr.*, II, p. 160, le mâle. — *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zyg.*, 1854, nº 130.
CAMPETHERA BRACHYRHYNCHUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 439. — *Id.*, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.
DENDROBATES BRACHYRHYNCHUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 123. — Hartl., *Journ. für. orn.*, 1854, p. 198, nº 420; *Nec synonymis.*
CAMPETHERA BRACHYRHYNCHA; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 425, nº 1000, le mâle.

Mas adultus. Rostro fusco; pileo toto coccineo; capitis lateribus, gulâ, colloque pallidè rufescentibus numerosis punctulis cordiformibus nigris, maculatis; pectore, abdomineque flavo-olivaceis, nigro transversim fasciatis; auchenio, interscapulio, uropygio, alarum tectricibus, remigibusque secundariis extùs, viridi olivaceis; tergo olivaceo, flavido-albo punctulato; remigibus primariis nigricantibus, extùs ad basin olivaceis, albido apice punctulatis; remigibus omnibus intùs albido ad marginem fasciatis; rectricibus fusco-olivaceis; *remigum rectricumque scapis subtùs flavo-aureis;* alarum tectricibus inferioribus flavis, nigro maculatis; pedibus plumbeis.

Fœmina adulta. Fronte, verticeque nigris albo-rufescentè punctulatis; occipite coccineo.

LE CHRYSOPIC A BEC COURT.

PLANCHE XCI, Fig. 6, le mâle; Fig. 7, la femelle; Fig 3, la rémige quatrième.

C'est en 1854 que, dans un envoi d'oiseaux du Gabon, j'ai découvert la femelle de cette espèce que je n'avais vue dans aucune collection et que je ne connaissais que par la description donnée par Swainson dans ses *Oiseaux de l'Afrique occidentale*. Je dois avouer que j'avais alors éprouvé quelque doute pour décider si mon sujet était le mâle du *maculosus* de M. Valenciennes ou la femelle du *brachyrhynchus* de Swainson; mais, en 1855, je reçus, de MM. Verreaux, communication de plusieurs oiseaux innommés du Gabon, et j'eus la satisfaction d'y trouver plusieurs mâles du *brachyrhynchus* dont je possédais déjà une femelle.

Je dois, à cette occasion, faire observer que le motif qui m'avait donné quelque doute provenait du silence de Swainson, touchant la coloration d'un jaune d'or des côtes des pennes en dessous des ailes et de la queue; mais aujourd'hui, il est certain, pour moi, que c'est un oubli de l'auteur anglais, quoiqu'il ait pris bien soin d'indiquer ces tiges jaunes dans la diagnose même de son *dendromus chrysurus* qui précède le *brachyrhynchus*.

Quoiqu'il en soit, si Swainson avait connu le *maculosus*, il ne se fut pas écrié: « Qu'il se félicitait d'avoir trouvé ce caractère d'un bec court pour distinguer cette espèce; » car, assurément, les deux espèces sont très-voisines pour les caractères et pour la coloration.

M. le docteur Hartlaub *(Journ. für ornith.*, 1855, p. 421) cite le *brachyrhynchus* de Swainson comme synonyme du *maculosus* (Val.) ou *chloronotos* de G. Cuvier. Je ne puis, aujourd'hui, partager cette opinion, ayant sous les yeux les femelles des deux espèces qui diffèrent sensiblement, puisque celle du *brachyrhynchus* a l'*occiput* et une *partie de la nuque* d'un *rouge vif;* le front et le vertex étant mouchetés de très-petites stries d'un fauve clair sur un fond noir, tandis que la femelle du *maculosus* (Valenc.), qui est le *chloronotos* de Cuvier, a l'*occiput*, ainsi que les côtés de la tête, la gorge et le cou, d'un fauve clair, finement tachetés de noir.

Caractères. Bec très-court, peu aigu et très-légèrement courbe; arête latérale peu

saillante et rapprochée du sommet de la mandibule supérieure; la quatrième rémige la plus longue, et excédant de très-peu la cinquième qui diffère elle-même peu de la troisième et de la sixième rémige; queue légèrement arrondie.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noirâtre et d'une teinte de corne à la mandibule inférieure, ainsi que sur les côtés, près du menton; plumes recouvrant les narines de chaque côté du front d'un fauve clair; front, vertex et occiput rouges; les plumes noires, depuis la base, n'étant rouges qu'à l'extrémité et le rouge uniforme formant une sorte de collerette sur la nuque; côtés de la tête et du cou, joues, menton, gorge et devant du cou, d'un fauve clair, chaque plume portant au milieu une petite tache noire cordiforme ou en forme de fer à cheval; dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures des ailes et de la queue, d'un vert olive plus jaune sur le dos; quelques plumes du croupion portent seules des taches d'un blanc jaunâtre; rémiges primaires d'un brun noirâtre; la page externe étant d'un vert olive sur les deux tiers de son étendue depuis la base et portant de petites taches d'un blanc jaunâtre sur le surplus de son étendue, tandis que la page interne, entièrement brune, porte sur ses bords de larges taches blanchâtres oblongues; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un vert olive et leur page interne d'un brun foncé portant sur les bords des taches ou bandes blanches transversales; ces taches vont ordinairement en diminuant en nombre, à mesure que les rémiges se rapprochent du corps, et elles n'existent qu'à la base seulement des dernières rémiges qui ont leurs deux pages d'un vert olive; les rectrices sont d'un brun olivâtre foncé vers l'extrémité et mélangé de vert olive vers la base et sur la page externe. On remarque sur les rectrices latérales de faibles traces de bandes transversales plus obscures; les tiges des rémiges et des rectrices sont d'un noir brillant en dessus et d'un jaune citron en dessous; la poitrine, l'abdomen, le ventre, les flancs et les tectrices inférieures des ailes, sont d'un fauve clair avec quelques taches noires; pieds plombés; ongles d'un gris brun.

La Femelle n'a que l'occiput et une partie de la nuque rouges sur une longueur d'environ 2 centimètres; le front et le vertex sont noirs et piquetés de très-petites stries oblongues d'un fauve clair; on aperçoit de chaque côté du dos, sur les scapulaires, une tache blanche formée par la réunion de deux ou trois plumes dont l'extrémité seule est blanche.

Habite la Guinée septentrionale.

DIMENSIONS.	FEMELLE.
Longueur totale	175 à 180 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	18 millimètres.
— — des narines	8 —
— de l'aile pliée	100 —
— de la queue	60 —
— du tarse	15 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —
— du doigt postérieur externe	11 —
— de l'ongle	8 —
— du doigt antérieur interne	9 —
— de l'ongle	9 —
— du doigt postérieur interne	4 —
— de l'ongle	4 —

Ma collection, à Metz.

B. — *Les Mâles ont la moustache rouge.*

CHRYSOPICUS CHRYSURUS *(Sw.)*.

DENDROMUS CHRYSURUS; Swains., *Birds West. Afr.*, II, p. 158. — *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zygod.*, 1854; *spec.* 129.
CAMPETHERA CHRYSURA; G.-R. Gray, *The gen.*
DENDROBATES CHRYSURUS; Bonap., *Consp.*, p. 123.
PICUS SMITHII; Malh., *Rev. zool.*, 1845, p. 403.

Mas adult. Rostro nigro-fusco; fronte sincipiteque canis, coccineo punctulatis; occipite vittâque malari coccineis; dorso, scapularibus, alarumque tectricibus griseo-olivaceis transversim sordidè albo radiatis; remigibus extùs olivaceis, intùs nigricantibus, utrinque albo maculatis; uropygio albo-olivaceo, et fusco-olivaceo radiato; alarum caudæque scapis aureo flavis; rectricibus fusco-olivaceis, albido-flavo radiatis; superciliis albis; regione paroticâ albidâ parvulùm nigro punctatâ; capite colloque ad latera, mento, gulâ, albis nigro punctulatis; pectore albido-olivaceo largè nigro striato; abdomine ad latera albido, nigro striato, in medio albido-olivaceo nigro punctulato.

Fœmina. Mari simillimâ nisi fronte et sincipite nigris albo-striolatis; vitta malari rubra nulla.

LE CHRYSOPIC A QUEUE DORÉE *(Malh.)*.

PLANCHE XCIV, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

C'est à tort, selon moi, que le savant auteur du *Conspectus generum avium* a cité mon Chrysopic de Smith comme synonyme de l'espèce nommée par M. Smith *(Report S. Afr. exped.,* 1836) *picus abingtoni;* ces deux espèces diffèrent notablement entre elles. Ainsi, le *Chr.* de Smith ou *chrysurus* est plus grand, il a le bec, les ailes et la queue plus longs; les parties supérieures sont d'un gris olivâtre avec des bandes transversales d'un *blanc sale,* tandis que le Chrysopic d'Abington a ces mêmes parties d'un beau vert olive lavé de jaunâtre, surtout chez les mâles adultes, avec des taches d'un jaune plus ou moins vif, mais sans bandes transversales; enfin, les parties inférieures diffèrent encore plus, car l'espèce que j'ai dédiée au savant officier qui a su rendre si utile aux sciences son séjour dans l'Afrique méridionale, a toutes les parties inférieures d'un blanc sale lavé d'olivâtre et couvertes de stries noires qui sont larges et très-nombreuses sur la poitrine; tandis que l'espèce décrite par M. Smith, c'est-à-dire le *Chr.* d'Abington, a toutes les parties inférieures d'un beau jaune et d'un jaune olivâtre chez les jeunes mâles et les femelles, avec des stries et des taches noires moins nombreuses et affectant une forme différente.

C'est dans la collection du Muséum britannique que j'ai vu, pour la première fois, l'espèce que je décris, et je crois me rappeler l'avoir vue également dans la collection de Stuttgard. Depuis cette époque, grâce à l'obligeance de M. Sundevall, directeur du Muséum de Stockholm, j'ai obtenu, en communication, des exemplaires des deux espèces qui avaient été rapportés de la Côte-Natal par M. Wahlberg.

Dans quelques collections, on a donné le nom de *chrysurus* au *chrysopicus abingoni,* et j'avais, moi-même, partagé un moment cette erreur avant d'avoir comparé la description que donne sir Smith de son *abingoni** et celle que donne Swainson du *chrysurus***.

Il faut convenir que le nom de *chrysurus* convient peu à l'espèce décrite par Swainson dans ses *Oiseaux de l'Afrique occidentale,* et que ce nom s'adapte parfaitement au contraire au *C. abingtoni.* Aussi, ai-je cru hésiter à donner à l'espèce de Swainson le nom français de Smith, pour rappeler en même temps les deux dénominations sous lesquelles ce grimpeur est étiqueté dans les collections, notamment de Londres et autres. Le *C. chrysurus* habite les parties occidentales de l'Afrique, aussi bien que le sud, puisque Swainson le cite parmi les oiseaux de l'Afrique occidentale, quoique, pour mon compte, je ne l'aie jamais rencontré dans aucune des collections provenant du Sénégal, du Gabon et de divers autres points, tandis qu'il a fréquemment été rapporté des environs de Port-Natal. M. J.-H. Gurney *(Proceed,* 1860) assure que la femelle du *Ch. chrysura* fait, à Natal, un trou d'environ 180 centimètres de profondeur dans les troncs de bois pourri, et qu'elle y dépose ses œufs sans autre préparation.

Quant à la description que Swainson donne de la femelle, elle ne s'applique qu'à une jeune femelle qui a le front et le vertex noirs, sans qu'on aperçoive distinctement encore les taches blanches qui s'étendent avec l'âge, ainsi que cela arrive quelquefois chez les autres espèces du même groupe.

Caractères. Bec long et fort; arêtes au-dessus des narines très-saillantes jusqu'à l'extrémité du bec et rapprochées du sommet de la mandibule supérieure; huppe occipitale très-courte; la quatrième rémige excède de fort peu la cinquième, la sixième et la troisième; la deuxième rémige a 18 millimètres de moins que la troisième; la première rémige n'a que 3 centimètres de long; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; les tiges de huit des douze rectrices sont échancrées à l'extrémité et la queue est arrondie; les tiges des rémiges et des rectrices sont d'un beau jaune safran, cette couleur est plus vive au-dessous qu'au-dessus des ailes, tandis que le contraire a lieu pour la queue.

* *Chrysoptilus abingoni.* — Body above olive brown and *golden green,* with one or more pale yellow diamond shaped spots on each feather; chin and thoroat white, with longitudinal black stripes; *breast and belly straw yellow,* with similar stripes; tail olive brown, with dull golden yellow bars, tips of feathers dull golden yellow *(Smith, report of the expedition for exploring central Africa,* p. 53).

** *Dendromus chrysurus.* — The general cast of the *upper plumage is of a cinereous-olive,* varied with short *transverse bands and spots of an olive-white,* etc.; the ground colour of the under plumage is *white,* inged with yellowish in the mâle, etc. (Swainson, *Birds of Western. Africa,* II, p. 158).

Coloration. *Le Mâle adulte ;* bec d'un noir bleuâtre au-dessus et sur les côtés et d'un noir brun en dessous ; front et vertex d'un cendré bleuâtre piqueté de rouge, l'extrémité seule de chaque plume étant rouge, tandis que tout l'occiput et une très-courte huppe sont d'un beau rouge, sans qu'on aperçoive le cendré bleuâtre qui colore la base des plumes. Swainson dit que tout le dessus de la tête est rouge, mais je n'ai jamais vu de sujet dans cette livrée et je suis porté à croire que sa description doit s'entendre dans le sens que j'indique : sourcils blancs piquetés de noir ; une bande noire après l'œil ; une bande d'un blanc sale part de l'angle de la mandibule supérieure, passe au-dessous de l'œil et va, en s'élargissant beaucoup, couvrir tout le méat auditif ; une bande ou moustache d'environ 15 millimètres de long s'étend de la mandibule inférieure sur chaque côté du cou, et cette moustache rouge laisse voir parfois le cendré bleuâtre de la base des plumes ; les côtés de l'occiput, de la nuque et du cou, ainsi que le menton, sont d'un blanc sale finement moucheté de noir ; le devant du cou et la poitrine sont d'un blanc olivâtre avec de larges et de très-nombreuses mèches d'un noir profond ; la forme de ces mèches ou stries est tantôt étranglée au milieu, comme l'indique Swainson, tantôt triangulaire et allongée ; les flancs sont d'un blanc sale lavé d'olivâtre avec de nombreuses mèches noires assez étroites ; sur les cuisses, ces mèches affectent une forme lancéolée, tandis que sur les tectrices caudales inférieures, elles sont allongées et étranglées au milieu ; le milieu du ventre est d'une teinte d'un blanc sale olivâtre avec de petites taches noires ; la couleur générale du dos et des parties supérieures est d'un brun olivâtre glacé de gris ou d'un vert grisâtre, avec de nombreuses taches et des bandes *transversales d'un blanc olivâtre ;* le croupion et les tectrices caudales supérieures sont rayés de fines bandes transversales d'un vert foncé et de bandes d'un blanc olivâtre ; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc jaunâtre avec quelques taches arrondies d'un brun foncé ; les rémiges primaires ont leur barbe externe d'un brun olivâtre avec de petites taches d'un blanc olivâtre, tandis que leurs barbes internes sont d'un brun foncé avec de grandes taches arrondies d'un blanc jaunâtre qui existent vers l'extrémité des pennes ; les rémiges secondaires sont d'un brun olivâtre lavé de gris avec des bandes d'un blanc olivâtre sur les deux barbes et à leur extrémité ; les tiges des rémiges sont d'un jaune safran en dessus et en dessous ; les rectrices sont d'un brun olivâtre foncé et noirâtre vers l'extrémité avec environ six bandes d'un fauve clair sur les bords de chaque barbe ; les tiges des rectrices sont, en dessus et en dessous, d'un beau jaune safran.

La Femelle, selon Swainson, aurait le front et le vertex noirâtres sans taches ; mais je crois que si c'était bien la femelle de cette espèce que possédait le naturaliste anglais, c'était une jeune femelle ; or, nous savons que dans les espèces de ce groupe, les femelles adultes ont la tête pointillée ou tachetée de blanc, tandis que chez les jeunes femelles, on ne voit point de taches blanches ou elles s'aperçoivent à peine sur le front. Je crois donc pouvoir affirmer que la femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a le front et le vertex noirs avec de nombreux points blancs qui se trouvent à l'extrémité des plumes.

Habite l'Afrique méridionale, Port-Natal.

DIMENSIONS.

Longueur totale	215	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30	—
— — des narines	21	—
— de l'aile pliée	115 à 120	mill.
— de la queue	70	millimètres.
— du tarse	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	11	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	6	—

Se trouve dans la collection du Muséum britannique, du Muséum de Stockholm et probablement dans la collection de Stuttgard ; néanmoins, il convient de faire observer que le sujet mâle qui est étiqueté *chrysurus* au Muséum britannique est, selon moi, l'*abingoni* de Smith.

CHRYSOPICUS MACULOSUS *(Valenc.)* OU CHLORONOTUS *(Cuv.)*.

PICUS MACULOSUS; Valenc., *Dict. sc. nat.;* 1826, XL, p. 173, la femelle. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 449.
PICUS CHLORONOTOS; G. Cuv., *Au Mus. Paris.,* la femelle. — Pucн., *Rev. et mag. zool.,* 1852, p. 479.
PICUS OLIVACEUS; J.-E. Gray, *Zool. misc.,* I, 1831, p. 18, la femelle.
CHLOROPICUS RUFOVIRIDIS; Malh., *Rev. zool.,* 1845, p. 401.
DENDROBATES OLIVACEUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II, p. 437. — Hartl., *Journ. für. orn.,* 1854, p. 199.
CHLORONERPES RUFOVIRIDIS, G.-R. Gray, *Gen. of birds,* II, p. 443. — *Pr.* Bp., *Conṣp. gen. av.,* 1850, p. 117. — Reich., *Syn.,* p. 355, nº 819.
DENDROMUS RUFO-VIRIDIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* 1854.

Fœmina adult. Rostro fusco; fronte vertice occipiteque nigricantibus fulvo punctulatis; capitis lateribus, gulâ colloque pallidè rufescentibus, numerosis punctulis cordiformibus nigris, maculatis; pectore abdomineque flavo-olivaceis nigro transversim fasciatis; dorso, uropygio, alarum tectricibus, remigibusque secundariis extùs, viridi-olivaceis; remigibus primariis nigricantibus, extùs ad basin olivaceis, albido apice punctulatis, remigibus omnibus; intùs albido ad marginem fasciatis; rectricibus fusco-olivaceis; remigum rectricumque scapis subtùs pallidè flavidis; alarum tectricibus inferioribus fulvescentibus vix maculatis; pedibus plumbeis.

LE CHRYSOPIC A FRONT TACHETÉ *(Valenc.)*.

PLANCHE XCII, Fig. 3, femelle.

PIC A FRONT TACHETÉ; Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 499.
PIC A DOS VERT; G. Cuv., *Mus. de Paris.*

Cette espèce rare ne provient point de l'Amérique du sud, ainsi que l'indique par erreur la note écrite sous le socle des deux sujets femelles qui existent dans la collection du Muséum britannique, mais elle est originaire de l'Afrique occidentale. Ainsi, l'exemplaire décrit par M. J.-E. Gray avait été rapporté des environs de Sierra-Leone, par le capitaine Sabine, et c'est du Sénégal que provient la femelle que possède le Muséum de Paris. M. Hartlaub *(System. der ornith. West. Afr.,* p. 177, nº 524, 1857) fait une espèce spéciale de l'*olivaceus* (J.-E. Gray) qu'il range dans mon genre *dendropicus* auprès des *D. lafresnayi, minutus, gabonensis,* etc. D'abord, cette dernière espèce doit être réunie au *nigriguttatus* (Verr.) et être placée, par suite, dans le groupe *pardipicus* (Bp.), car le *gabonensis* est le mâle du *nigriguttatus,* ainsi que je l'ai de suite fait reconnaître à M. Jules Verreaux, lorsqu'il m'a envoyé ces grimpeurs. Puis, l'*olivaceus* me paraît bien être le *maculosus* (Valenc.) ou *chloronotos* (Cuv.), et je les regarde comme deux femelles de la même espèce. M. Hartlaub paraît n'avoir pu comparer ces espèces, car il dit dans son *System. der ornithologie West. Africa's,* en parlant de l'*olivaceus,* qu'il n'a pu obtenir d'autre renseignement sur cet oiseau que ceux qu'a publiés M. J.-E. Gray *(Zool. miscellan.,* 1831).

Avant d'avoir connu les deux sexes adultes du *brachyrhynchus* qui font partie de ma collection, j'avais regardé les femelles qui se trouvent à Londres et à Paris, comme appartenant à cette dernière espèce, dont le mâle est décrit par Swainson *(Birds West. Afr.,* II, p. 160), et je dois ajouter que cette opinion était encore récemment celle de M. le docteur Hartlaub *(Journ. für. ornith.,* mai 1854, p. 198, nº 420, et p. 199, nº 425; *Syst. der ornith. West. Afr.,* p. 182, nº 538; *J. für ornith.,* 1855, p. 421, nº 6) qui indique cette dernière espèce comme synonyme du *maculosus* et du *chloronotos,* tout en faisant une espèce à part de l'*olivaceus* de M. J.-E. Gray.

Quoique le caractère tiré de la brièveté du bec se retrouve dans les deux espèces, le *brachyrhynchus* de Swainson constitue, selon moi, une espèce différente du *maculosus.*

L'exemplaire du Muséum de Paris a les couleurs des parties inférieures plus pâles que les deux sujets de Londres, et le vert des parties supérieures plus terne; mais il est très-possible que l'âge de ces oiseaux soit la cause de cette légère différence de coloration.

Caractères. Bec très-court, large à la base, comprimé vers l'extrémité, légèrement courbe; arête au-dessus des narines saillante à la base seulement et bien plus rapprochée du sommet que des bords de la mandibule supérieure; plumes du front et du vertex très-courtes; pas de huppe; ailes plutôt longues; la première rémige ou la plus courte, n'a que 25 millimètres de longueur totale; la quatrième rémige est égale à la cinquième; elles excèdent toutes deux la sixième rémige de 2 millimètres; la troisième de 3 millimètres et la deuxième de 15 millimètres; tarses plutôt courts; queue moyenne et à tiges très-raides; doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *La Femelle adulte;* bec noirâtre et d'une teinte de corne à la mandibule inférieure et sur les côtés près du menton; plumes recouvrant les narines de chaque

côté du front d'un brun roux clair; front et vertex noirs, tachetés de petits points d'un brun marron; occiput, côtés de la tête, cou, menton et gorge, d'un fauve clair ou d'un roux marron, chaque plume portant une petite tache noire ou une petite bande de cette couleur; dos, scapulaires, croupion, tectrices supérieures des ailes et de la queue, d'un vert olive foncé; tectrices inférieures des ailes d'un blanc roussâtre; rémiges primaires d'un brun noirâtre, la page externe étant d'un vert olive sur les deux tiers de son étendue depuis la base, et portant de petites taches d'un blanc roussâtre sur le surplus de son étendue, tandis que la page interne, entièrement brune, porte sur ses bords de larges taches blanchâtres oblongues; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un vert olive et leur page interne d'un brun foncé, portant sur ses bords des taches ou bandes blanches transversales. Ces taches vont ordinairement diminuant en nombre à mesure que les rémiges se rapprochent du corps, et elles n'existent qu'à la base seulement des dernières rémiges qui ont leurs deux pages d'un vert olive; rectrices d'un brun olivâtre foncé vers l'extrémité et mélangé de vert olive vers la base et sur la page externe; les tiges des rémiges et des rectrices sont, en dessus, d'un brun rougeâtre à leur base et noires dans le surplus, tandis qu'elles sont d'un jaune blanchâtre en dessous; la poitrine, l'abdomen, le ventre et les flancs, sont d'un vert olive clair avec des bandes transversales d'un noir verdâtre, au nombre de trois ou quatre sur chaque plume; pieds plombés; ongles d'un gris brun.

Habite le Sénégal et la Guinée septentrionale (Sierra-Leone).

DIMENSIONS.

Longueur totale.	178 à 183 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	18 à 23 —
— — des narines.	13 à 14 —
— de l'aile pliée	100 à 105 —
— de la queue	57 à 70 —
— du tarse	15 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14 à 15 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 à 13 —
— du doigt postérieur externe	13 à 15 —
— de l'ongle	10 millimètres.
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	9 à 10 mill.
— du doigt postérieur interne	4 à 5 —
— de l'ongle	4 à 5 —

Des femelles se trouvent au Muséum britannique à Londres et au Muséum de Paris.

Le type du *chloronotos* (Cuv.) *maculosus* (Valenc.) existe au Muséum de Paris; ma collection.

CHRYSOPICUS CAROLI *(Malh.)*.

CHLOROPICUS CAROLI; Malh., *Revue et mag. de zool.*, 1852, p. 550.
PARDIPICUS CAROLI; *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zygod.*, 1854, p. 9; *sp.* 136.
SCOLECOTHERES CAROLI; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 429, nº 1012 *b*. ex Malh.

Mas adult. Rostro capiteque suprà nigris, occipite coccineo variegato; capitis lateribus nigris albo variolosis; regione paroticâ rufâ; dorso toto, uropygio, alarumque tectricibus superioribus unicoloribus lætè virescenti-olivaceis; remigibus primariis fuscis, albo extùs maculatis, albo intùs a basi usque ad medium marginatis; secundariis extùs fusco-olivaceis, intùs nigris albo marginatis; corpore toto subtùs viridi-fusco, albo numerosè punctulato; alarum tectricibus inferioribus albis; caudâ nigrâ, rectricibus lateralibus albo extùs ad marginem punctalis; pedibus virescentibus.

LE CHRYSOPIC DU PRINCE CHARLES.

PLANCHE XCI, Fig. 4, mâle; Fig. 5, rémige quatrième.

Cette espèce nouvelle, de l'Afrique occidentale, a été rapportée très-récemment du Gabon, et elle offre quelque analogie pour la coloration avec le *chrysopicus nivosus*, dont Swainson a décrit la femelle *(Birds of Western Africa, dendromus nivosus*, page 162). Ces deux espèces diffèrent considérablement, toutefois, par la taille; chez le *nivosus*, la gorge et le devant du cou sont couverts de stries longitudinales, tandis que l'espèce nouvelle a toutes les parties inférieures, sans exception, couvertes de petites taches arrondies ou cordiformes qui sont seulement plus nombreuses sur la gorge et sur le bas de l'abdomen. Les mâles des deux espèces diffèrent encore par la place qu'occupe

le rouge qui les caractérise, tandis que le *nivosus* a, sur la nuque, un joli collier étroit d'un rouge éclatant; l'espèce du Gabon a l'occiput irrégulièrement tacheté d'un rouge plus terne dont quelques taches teignent la nuque. Cette dernière espèce a, en outre, après l'œil, une grande bande d'un roux rougeâtre. J'ai dédié ce grimpeur à l'illustre et savant prince, auteur du *Conspectus generum avium*, comme un faible témoignage de ma vive gratitude et de mon respectueux dévouement.

Caractères. Bec fort, de moyenne longueur et aigu; la crête de la mandibule supérieure très-saillante et l'arête au-dessus des narines très-rapprochée du sommet du bec, qu'elle suit parallèlement dans toute sa longueur; narines recouvertes par des plumes très-courtes et très-serrées; plumes de la tête très-courtes; pas de huppe; ailes moyennes et presque arrondies; les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième, la sixième et la troisième qui diffèrent très-peu entre elles; queue raide et étagée; tarses courts; doigts forts et assez longs; le doigt postérieur externe presque égal au doigt antérieur externe.

Coloration. Bec noir; plumes recouvrant les narines, front et vertex noirs; occiput noir parsemé de plumes d'un rouge terne qui deviennent plus nombreuses vers la nuque; lorum et côtés de la tête maillés de blanc et de noir; large espace de 2 centimètres de long d'un roux rougeâtre sur le côté de la tête à partir de l'œil; nuque d'un vert foncé olivâtre avec quelques mouchetures rouges près de l'occiput et quelques taches ovoïdes d'un blanc sale sur les côtés; dos, scapulaires et croupion, d'un vert olive; tectrices alaires d'un vert olivâtre foncé; la première des petites tectrices, au bord de l'aile, est noire avec des taches d'un blanc sale, et apparente de chaque côté malgré les plumes vertes qui la recouvrent en partie; couvertures supérieures de la queue d'un brun olivâtre; rémiges primaires d'un brun noirâtre; la page externe étant d'un vert olivâtre dans les deux tiers à partir de la base et tachetée sur toute sa longueur de blanc sale; la page interne ayant son rebord blanc à partir de la base jusqu'aux trois quarts de la penne; les rémiges secondaires ont leur page externe vert olive et leur page interne d'un brun foncé avec un large bord blanc qui s'arrête un peu avant l'extrémité des pennes; les huit rectrices intermédiaires sont noires; les quatre autres, y compris la très-petite penne peu apparente de chaque côté de la queue, sont noires et tachetées de blanc sur leur bord externe; les tiges des rémiges et des rectrices sont noires; le menton et la gorge sont d'un brun verdâtre foncé couvert de très-nombreuses taches blanches qui teignent l'extrémité des plumes; tout le reste des parties inférieures, y compris les tectrices caudales, est d'un brun vert olivâtre parsemé de nombreuses taches arrondies ou cordiformes d'un blanc roussâtre qui sont plus rares sur la poitrine; tectrices inférieures des ailes d'un blanc sale; pieds d'un gris verdâtre; ongles d'un gris brun.

Habite le Gabon (côte occidentale d'Afrique).

DIMENSIONS.

Longueur totale	200	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	24	—
— — des narines.	16	—
— de l'aile pliée	105	—
— de la queue	60	—
— du tarse	17	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	6	—

Se trouve dans ma collection, à Metz.

C. — *Le dos est tacheté ou rayé; les tiges des rectrices sont jaunes en dessous et en dessus; celles des rémiges sont aussi toujours de cette couleur en dessous et le plus souvent en dessus; les mâles ont la moustache rouge.*

CHRYSOPICUS NUBICUS *(Linn.)*.

PICUS NUBICUS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 439, nº 52. — Licht., *Mus. Berol. nac verz. doubl. zool. mus.*, nº 74, 1823.
PICUS ÆTHIOPICUS; Hempr. et Ehrenb., *Symb. phys.*, 1828, note 1, la femelle.
CAMPETHERA NUBICA; G.-R. Gray, *The gen. of birds.*
DENDROMUS ÆTHIOPICUS; Rupp., *Syst. uebers Vog. N.-O. Afr.*, p. 90, pl. 36, le mâle adulte. — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 123, nº 7.
CHRYSOPICUS NUBICUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354.
CAMPETHERA ÆTHIOPICA; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 422, nº 990, pl. dclxxii; fig. 4449, 4450, mâles.

Mas. adult. Rostro rubello corneo; fronte, vertice, occipite subcristato vittaque malari, a mandibulâ ad colli latera, lætè coccineis, plumarum basi cinereâ, plus minusve apparente; stria supra orbitali, fascia a naribus regionem paroticam versùs, mento gulâque ex albo-flavicantibus; regione paroticâ nigricante pennarum margine læte cinerascente, lateribus colli albidis permullis maculis nigris variegatis; auchenio, dorso et alarum tectricibus superioribus umbro-virentibus fasciis et maculis albidis, maculisque fuscis variegatis, interscapulio et uropygio subprasine induto; remigibus primariis umbro-virentibus extùs flavido, intùs albo ad marginem, nisi versùs apicem maculatis; secundariis albo-flavido extùs et intùs ad marginem maculatis; remigum rectricumque rachibus suprà et subtùs citrinis; rectricibus umbrinis flavo-isabelline fasciatis, apice citrinis; pectore, abdomine, alarum tectricibus inferioribus albido-flavicantibus, maculis rotundis nigris plus minusve variegatis; pedibus et unguibus colore corneo.

Fœmina ad. Differt: frontis et verticis plumis nigris, maculis candidis rotundis ad apicem punctatis; cristâ occipitali coccineâ; vitta malari nigrâ, pennarum margine laterali albo; abdomine pallidiore, maculis rotundis in abdominis medio minùs numerosis.

Mas juvenis. Capite supra cinereo, aurantio-rubro variegato; cristâ occipitali rubro-aurantiacâ; vittâ malari sordide fuscâ, paululùm rubro adspersâ; corpore suprà umbro sordide virente, fasciis pallidè flavidis et albidis variegato; caudâ umbro-fuscâ, sordide flavido-rufo fasciatâ, apice fuscâ; gulâ albidâ, in medio fuscâ; collo pectoreque ex sordide albo-flavicantibus, rufo indutis, striis nigris, numerosis; epigastrio flavido, non nullis striis parvis, nigris; ventre crissoque maculis nigris rotundis variegatis.

Fœmina juvenis. Staturâ minore; vertice medio fusco-nigro immaculato, frontis verticisque ad latera maculis albis minoribus.

Varietates. 1º Dorso umbro, flavido-albo fasciato; alis umbris; albo fasciatis, uropygio albo-flavido, umbro fasciato; gulâ juguloque albis, paululùm flavescentibus; collo ad latera, pectore, hypochondriis, numerosis, crisso non nullis maculis nigris rotundis variegatis; abdomine medio flavido, immaculato; 2º Gulâ totâ albo-flavidâ; jugulo, pectore, epigastrioque maculis numerosis nigris rotundis variegatis; ventre flavido immaculato, crisso, punctulis non nullis nigris maculatis; hypochondriis fusciis maculisque rotundis nigris.

LE CHRYSOPIC TACHETÉ DE NUBIE *(Buff.)*.

PLANCHE XCIII, Fig. 2, mâle adulte; Fig. 3, femelle; Fig. 4, jeune mâle; Fig. 5, jeune femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

PIC TACHETÉ DE NUBIE; Buff., *Pl. enl.* 667, la femelle.
L'ÉPEICHE ONDÉ ET TACHETÉ DE NUBIE; Buff., *Ois.*, VII, p. 66.

Cette espèce est du nombre de celles qui ont été méconnues par les auteurs modernes et les erreurs commises à son sujet sont d'autant plus étonnantes qu'on pouvait les éviter en comparant la planche enluminée 667 de Buffon, représentant la femelle du *nubicus*, avec la planche 250 des *Oiseaux d'Afrique* de Levaillant, représentant le mâle du *notatus*. Il est vrai que ce dernier auteur disait (VI, p. 15): « Nous soupçonnons que l'Épeiche ondé et tacheté de Nubie, dont Buffon a donné une description et une figure, nº 667 de ses planches, appartient encore à l'espèce de notre Pic tigré et qu'il n'a vu qu'une femelle de l'espèce. Cependant, la description de ce Pic de Nubie diffère bien, à quelques égards, de la nôtre; mais, ici comme dans cent endroits, il est facile de voir que Buffon n'a décrit l'oiseau que d'après la mauvaise figure de ses planches enluminées. »

Vieillot *(Nouv. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 85 et 92, 1818) regarde les deux espèces comme identiques; il ajoute que « le mâle du *nubicus* est figuré dans la planche 250 de Levaillant et (se basant, sans doute, sur la planche inexacte de Buffon) que la femelle n'a pas de moustaches; » ce qui constitue une double erreur. M. Valenciennes *(Dict. des sc. nat.*, 1826, XL, p. 171), applique aussi le nom de *nubicus* au Pic tigré de Levaillant, ainsi que le répète Vieillot dans l'*Encyclopédie* (p. 1313). En 1823, M. Lichtenstein décrivit les deux sexes du *punctuligerus* dans le *Catalogue des doubles* du Muséum de Berlin, et il les indiqua sous le nom de *nubicus*. Wagler *(Syst. av.*, nº 35), ainsi que le noble auteur du *Conspectus generum avium* (1850, p. 123, nº 1), ont suivi tous deux le torrent et ont regardé la planche enluminée 667 comme le *notatus* de M. Lichtenstein et le Pic tigré de Levaillant. Enfin, mes honorables collègues le docteur Rüppell et le professeur Reichenbach ont publié, après MM. Hemprich et Ehrenberg, le Pic tacheté de Nubie, de la planche enluminée 667, sous le nom de *æthiopicus*.

Toutefois, hâtons-nous d'ajouter que MM. Hemprich et Ehrenberg, ainsi que M. Rüppell, avaient quelques doutes; car, les premiers *(Symbolæ phisicæ*, note 1) terminaient leur

description en reconnaissant que le Pic de Nubie, de Buffon, ressemblait beaucoup à l'*æthiopicus*, et M. Rüppell, en décrivant l'*æthiopicus (Syst. uebers Vog. N.-O. Afr.)* et après avoir indiqué les quatre espèces d'Afrique qu'il regarde comme ayant beaucoup de rapports entre elles (il aurait pu dire un plus grand nombre), termine en disant qu'il laisse aux naturalistes futurs le soin de décider laquelle de ces quatre espèces doit s'effacer pour entrer dans la synonymie établie. Swainson pense que le *punctatus* de M. G. Cuvier, sur les étiquettes du Muséum de Paris, est le *nubicus* de Linnée et la pl. enl. 667 de Buffon; mais l'examen que j'ai fait du *punctatus* de Cuvier m'a bientôt convaincu que c'était le *punctuligerus* de Wagler *(Syst. av.,* n° 36). Je dois avouer que ces diverses autorités et les étiquettes erronées du Muséum de Paris avaient, il y a quelques années, jeté une assez grande confusion dans mon esprit, jusqu'à ce que l'examen des types de la collection de Berlin, joints à ceux des Musées de Francfort-sur-Mein et de Paris, eut dissipé tous mes doutes et démontré l'erreur. Je pense qu'aujourd'hui, à l'aide des planches que j'ai cru devoir publier pour toutes les espèces africaines peu connues, il sera facile de distinguer celles-ci et de s'entendre à l'avenir.

En lisant dans le *Catalogue des doubles* de la collection de Berlin *(Verz. doubl. zool. mus. Berl.,* 1823, p. 11, nos 74 et 75) la courte description que M. Lichtenstein donne notamment de la femelle de son *nubicus,* on doit penser, comme Wagler et M. Rüppell, qu'il décrit le *punctuligerus* de Wagler, car il dit: « *Sincipite nigro, albo striolato.* » Or, cette dernière épithète ne convient ni au *nubicus* de la planche 667 de Buffon, ni au *notatus* ou Pic tigré de la planche 250 de Levaillant, tandis qu'elle s'applique parfaitement au *punctuligerus* décrit par Wagler *(Syst. av.,* n° 36). Toutefois, le savant directeur du Muséum de Berlin a, depuis très-longtemps, rectifié cette erreur sur les étiquettes de la collection confiée à ses soins, et son *nubicus,* après 1823, est bien celui que je publie comme tel. Je dois faire connaître que mon opinion est conforme à celle que professait M. Natterer.

En effet, comparons la planche enluminée 667 avec le Pic tigré ou *notatus,* et le Pic ponctué ou *punctuligerus,* et nous verrons qu'elle ne peut s'appliquer à l'une ou à l'autre espèce. Le Pic tacheté de Nubie a le dos et les ailes d'une teinte foncée, entièrement rayés transversalement de nombreuses bandes et de taches d'un blanc sale. Or, les deux autres espèces ont les parties supérieures d'un vert bien plus prononcé que le *nubicus* qui est, le plus souvent, d'un brun très-légèrement lavé de verdâtre sur le dos. Le Pic tigré n'a que des points blancs très-fins sur le dos et sur les ailes; les taches des parties inférieures sont bien plus grosses chez cette dernière espèce, et sa queue, d'un brun verdâtre sombre, n'a jamais la teinte roux jaunâtre qui existe sur le Pic de Nubie. Quant au *punctuligerus* de Wagler, il a les parties inférieures plus jaunes et les points qui couvrent son cou, sa poitrine et ses flancs, sont infiniment plus petits que ceux que l'on observe sur la planche 667. Enfin, le front et le vertex de la femelle sont couverts, non pas de taches arrondies, mais bien de fines stries qui distinguent cette espèce de celle représentée par Buffon.

M. Rüppell a eu occasion, assez fréquemment, de tuer le vrai *nubicus* ou *æthiopicus* en Nubie, dans le Kordofan et l'Abyssinie, et M. Botta en a rapporté, en 1834, du Sennaar, tandis que Wagler, par suite de la confusion qu'il commettait, était conduit à dire que cette espèce n'habitait que la Caffrerie et nullement la Nubie; elle est assez commune dans les localités que j'ai indiquées et y vit par couple sur les arbres de haute futaie. Quant à M. Lesson, dans son *Traité d'ornithologie,* il confond en une seule les trois espèces: *nubicus, notatus* et *punctuligerus,* et il ajoute que le jeune n'a point de rouge sur la tête, ce qui n'est exact que pour la femelle.

Caractères. Bec large à la base, aigu à l'extrémité, long et fort; huppe occipitale courte; ailes moyennes; la quatrième rémige, qui est la plus longue, excède de peu la cinquième, la troisième et la sixième; queue plutôt longue; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. Cette espèce varie considérablement dans sa coloration et si je n'en avais déjà observé un grand nombre, j'aurais été porté à faire plusieurs espèces avec des sujets différant seulement par le sexe, l'âge, la saison ou d'autres causes peu appréciables. Je vais donc indiquer les diverses livrées sous lesquelles j'ai observé le *nubicus.*

Le Mâle adulte; bec d'un brun rougeâtre et d'une nuance plus claire en dessous; tout le dessus de la tête, une huppe occipitale moyenne retombant sur la nuque; une bande partant de la mandibule inférieure et s'étendant à 17 millimètres sur la joue, ainsi que l'iris d'un rouge vif; la base des plumes, dont l'extrémité seule est rouge, étant d'un

gris cendré, il en résulte, le plus souvent, que le front et le vertex paraissent plus ou moins tapirés de cendré; une bande étroite d'un blanc jaunâtre part des narines, se bifurque avant les yeux; l'une des branches suivant le rouge de la tête jusque sur le côté de l'occiput; l'autre bordant au-dessus la bande ou moustache rouge; les plumes couvrant le méat auditif sont noirâtres et finement bordées de blanc; les côtés de la tête et du cou, près de la nuque, sont d'un gris blanchâtre, chaque plume portant près de son extrémité une tache noire; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont d'un gris brun olivâtre; les plumes ayant quelques lignes transversales brisées blanches ou d'un blanc jaunâtre, puis des taches d'un brun noirâtre qui les séparent de l'extrémité, laquelle est blanche ou d'un blanc jaunâtre; le croupion est d'un jaune olivâtre avec des bandes transversales d'un brun olivâtre; les rémiges primaires sont d'un brun glacé de gris olivâtre avec de petites taches quadrangulaires sur la page externe et des taches arrondies plus fortes sur le bord de la page interne, excepté vers l'extrémité qui est sans tache; les rémiges secondaires sont d'un brun grisâtre glacé d'olivâtre avec, sur la page externe, des bandes transversales qui sont d'abord étroites et d'un blanc jaunâtre, puis deviennent successivement blanches et très-larges à mesure que les rémiges se rapprochent du dos; la page interne porte aussi, d'abord, des taches blanches arrondies sur le bord seulement des pennes, puis sur les dernières rémiges des bandes transversales de même couleur sur les deux pages; les tiges des rémiges sont d'un jaune citron vif en dessus et en dessous; les rectrices sont d'un brun foncé avec de nombreuses bandes transversales d'un jaune roussâtre; la queue étant, en dessous, glacée de jaune; les tiges et l'extrémité des rectrices sont tantôt d'un jaune vif, tantôt d'un jaune roussâtre en dessus et toujours d'un jaune plus vif en dessous; la gorge est d'un blanc jaunâtre sans taches; tout le reste des parties inférieures, y compris les tectrices inférieures des ailes et de la queue, est d'un blanc lavé d'un jaune plus vif, notamment sur la poitrine et le milieu de l'abdomen, et plus ou moins couvert de points noirs arrondis d'un à deux millimètres de diamètre, ces points étant moins nombreux sur le milieu du ventre et sur les tectrices caudales inférieures; pieds d'un brun de corne; ongles d'un brun rougeâtre.

La Femelle a le front et le vertex noirs tachetés de blanc, toutes les plumes ayant leur base cendrée, le milieu noir et une tache blanche arrondie à l'extrémité; la huppe occipitale est d'un beau rouge comme chez le mâle; mais la bande qui part de la mandibule inférieure et s'étend de chaque côté de la gorge est noire, grivelée de blanc et sans trace de rouge; les parties inférieures sont d'une couleur plus pâle et les taches noires moins nombreuses.

Varie : 1° Le dos étant quelquefois d'un brun sale légèrement lavé d'olivâtre et rayé transversalement de bandes brisées au milieu, d'un blanc quelquefois lavé de jaunâtre; les ailes du même brun, rayées de bandes blanches, et les tectrices alaires tachetées de blanc plus ou moins pur; la gorge, tout le devant du cou, d'un blanc presque pur sans taches; la poitrine et les flancs d'un blanc légèrement jaunâtre avec des taches noires arrondies peu nombreuses, tandis que les tectrices inférieures de la queue en ont à peine quelques-unes et que le ventre qui est d'un jaunâtre plus vif n'en a aucune; 2° la gorge d'un blanc jaunâtre pur; le devant du cou, la poitrine, l'épigastre, avec de très-nombreuses taches noires qui s'élargissent sur les flancs; le ventre d'un blanc jaunâtre sans taches et les tectrices caudales inférieures n'en ayant que quelques-unes très-petites.

Le jeune Mâle a tout le dessus de la tête d'un cendré foncé varié par le rouge pâle qui teint l'extrémité des plumes; la huppe occipitale est très-courte et d'un rouge légèrement orangé; la bande partant de la mandibule inférieure est variée de brun noir et de blanchâtre, et on aperçoit quelquefois, déjà, quelques points rouges au milieu; les parties supérieures sont d'un brun verdâtre sale rayé transversalement de blanc jaunâtre sale; les rectrices sont d'un brun foncé avec des bandes transversales d'un roux jaunâtre pâle et leur extrémité noirâtre; la gorge, qui est blanchâtre, est, au milieu, d'un brun cendré avec quelques taches blanches et brunes; le reste des parties inférieures est d'un blanc jaunâtre sale avec de nombreuses mèches noires renflées au milieu; ces mèches devenant très-rares et très-petites sur le ventre et les tectrices caudales inférieures, et étant remplacées sur les cuisses par des taches arrondies ou lancéolées; tectrices inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre avec quelques taches noires arrondies.

Habite l'Abyssinie, la Nubie, le Kordofan, le Sennaar et des contrées plus méridionales en Afrique.

DIMENSIONS.

Longueur totale	210 à 220 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	26 à 28 —
— — des narines	22 à 24 —
— de l'aile pliée	113 à 115 —
— de la queue	65 à 72 —
— du tarse	22 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	16 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Berlin, de Vienne, de Leyde, de Londres, de Bruxelles, de Manheim, de Francfort-sur-Mein, de Stockholm, de Stuttgard, de Darmstadt, de Turin, de Rome, de Naples, de Florence, sous le nom de *notatus de l'Égypte;* ma collection, à Metz.

CHRYSOPICUS NOTATUS *(Licht.)*.

PICUS NOTATUS; Licht., *Verz. doubl. zool. mus. Berl.*, p. 11, nos 77 et 78, 1823. — Wagl., *Syst. av.*, no 35, et *Isis*, 1829, p. 511.
CHRYSOPICUS NOTATUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354.
CAMPETHERA NOTATA; Reich., *Handb. spec. oru.*, p. 423, no 993, pl. dclxxiii; fig. 4453-4454, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro fusco-corneo, subtùs ad basin flavido; plumis frontis, pilei, occipitis longiusculis ac vitta malari coccineis, basi fusco-cinereâ plus minusve apparente; iridibus fusco-rubicundis; regione parotica nigricante, pennarum margine sordide albo-flavido; stria strictâ supra orbitali, fascia a naribus regionem paroticam versùs, ex sordide albo-flavicantibus; gulâ lateribus colli albo-flavidis, permultis maculis nigris variegatis; dorso, tergo, alarumque tectricibus superioribus viridi-olivaceis punctulis minimis, elongatis, albo-flavidis, in medio pennarum; uropygio, remigibusque ultimis viridi-olivaceis, albidis, transversim striis parvis fasciatis; remigibus primariis extùs viridi-olivaceis ad basin, fuscescentibus ad apicem, albo-flavido maculatis; secundariis, extùs viridi-olivaceis albo-flavido maculatis; omnibus intùs fuscis, maculis magnis, rotundis, albis ad marginem notatis; rectricibus viridi-umbrinis, flavido utrinque ad marginem fasciatis; remigum rectricumque scapis supra olivascente-fuscis, subtùs citrinis; caudâ subtus aureo reflectente; jugulo, pectore, abdomineque toto, albo-flavidis et olivaceis, maculis majusculis, numerosis, obcordatis, nigricantibus; alarum tectricibus inferioribus albo-flavidis maculis non nullis majusculis rotundis nigris notatis; pedibus fuscis.

Fœmina. Ptilosi maris, nisi fronte ac sincipite nigricantibus punctulis flavo-albidis notatis, occipite coccineo, vitta malari rubra nulla, sed nigro punctata.

LE CHRYSOPIC TIGRÉ.

PLANCHE XCV, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC TIGRÉ; Levaill., *Ois. d'Afr.*, VI, p. 14; pl. 250, le mâle.

Après tout ce que j'ai dit, à l'article du *nubicus*, relativement aux erreurs qui ont été commises touchant le *notatus*, il serait superflu d'y revenir aujourd'hui, surtout que des planches peintes viennent à l'appui de mes descriptions et ne permettent plus la confusion.

Cette espèce, assez commune, habite le sud de l'Afrique, notamment la Caffrerie. Levaillant l'a tuée dans les forêts d'Auteniquoi et surtout dans les environs de la rivière Gamtoos, et chez les Caffres. Je l'ai reçue plusieurs fois des environs de Natal où elle paraît très-répandue.

La ponte est de quatre œufs tachetés de brun sur fond blanc bleuâtre; et le mâle s'occupe, ainsi que la femelle, du soin de l'incubation.

Caractères. Bec large à la base, déprimé sur les côtés dans le reste, aigu à l'extrémité; mandibule supérieure légèrement courbe; arêtes latérales très-rapprochées du sommet du bec; plumes de l'occiput un peu plus longues que celles du cou; ailes moyennes; la cinquième, la quatrième et la sixième rémige, qui sont les plus longues, ne diffèrent presque pas entre elles et excèdent de peu la troisième et la septième rémige; la deuxième rémige a 13 millimètres de moins que la troisième et 32 millimètres de plus que la première rémige qui n'a que 30 millimètres de longueur totale.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir brun et d'un jaunâtre de corne en dessous, excepté vers l'extrémité; plumes recouvrant les narines d'un brun noir; iris d'un brun rougeâtre; front et vertex rouges et plus ou moins ondés d'un gris vert foncé, les plumes n'étant rouges qu'à leur extrémité; occiput couvert d'une calotte rouge, formée

de plumes chevelues qui sont assez longues, pour que, lorsque l'oiseau est animé d'une passion quelconque, elles lui forment une sorte de toupet hérissé qui lui donne l'apparence d'être huppé; une bande étroite partant des côtés de la mandibule inférieure d'un rouge plus ou moins tigré de brun foncé; plumes effilées de la région ophthalmique et parotique, ainsi que les côtés de la tête, du cou et toute la gorge, d'un blanc jaunâtre sale, moucheté de brun verdâtre foncé; derrière du cou d'un vert olivâtre couvert de petits points d'un blanc fauve; dos et tectrices supérieures des ailes d'un vert olive brunissant sous certains aspects et finement vermiculés de blanc fauve; croupion et tectrices supérieures de la queue d'un vert olive jaunâtre finement rayés transversalement de blanc olivâtre; les rémiges primaires ont leur page externe d'un brun noir, puis olivâtre vers la base avec de petites taches transversales d'un blanc jaunâtre; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un vert olive jaunâtre avec de fines bandes transversales blanchâtres; toutes les rémiges ont leur page interne d'un brun noirâtre avec de larges taches ou bandes blanches oblongues, transversales; les rectrices sont d'un vert brun olivâtre avec des bandes transversales d'un blanc jaunâtre sur les deux pages et leur extrémité est d'un jaune plus ou moins pur; les tiges des rémiges sont d'un brun olivâtre en dessus et jaune citron en dessous; les tiges des rectrices intermédiaires sont d'un brun jaunâtre en dessus, tandis que celles des rectrices latérales deviennent jaunes, et toutes sont d'un beau jaune citron en dessous; la queue, elle-même, paraît glacée de jaune en dessous; le cou, la poitrine et tout l'abdomen, sont d'un blanc jaunâtre entièrement couvert de grosses taches cordiformes d'un noir verdâtre; ces taches sont moins nombreuses sur les tectrices inférieures des ailes qui sont d'un blanc jaunâtre plus pur; pieds bruns; ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte ressemble au mâle et, selon Levaillant, serait d'une taille un peu moins forte; sa moustache est d'un noir grivelé de gris blanc sale sans aucune trace de rouge; l'occiput seul est rouge; tout le surplus de la tête, jusqu'au sommet du bec, étant d'un brun vert olivâtre terne pointillé de blanc; ses couleurs ont généralement moins d'éclat que celles du mâle.

La jeune Femelle n'a point encore de rouge à l'occiput.

Le jeune Mâle ressemble à la femelle, mais il se distingue déjà par le rouge de l'occiput, et ce n'est qu'à l'âge de deux ans, selon Levaillant, que les moustaches sont rouges.

Habite la Caffrerie, le sud de l'Afrique.

DIMENSIONS.	MALE ADULTE.		FEMELLE.	
Longueur totale	240	millimètres.	215	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27	—	26	—
— — des narines à l'extrémité	18	—	17	—
— de l'aile pliée	110	—	107	—
— de la queue	80	—	75	—
— du tarse	20	—	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—	16	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	13	—	13	—
— du doigt postérieur externe	14	—	14	—
— de l'ongle	10	—	10	—
— du doigt antérieur interne	11	—	11	—
— de l'ongle	10	—	10	—
— du doigt postérieur interne	5	—	5	—
— de l'ongle	6	—	6	—

Dans presque toutes les collections publiques, notamment dans celles de Paris, de Leyde, de Berlin, de Vienne, de Francfort-sur-Mein, de Londres, de Stockholm, de Bruxelles, de Stuttgard, de Boulogne-sur-Mer; à Turin, sous le nom de *nubicus*, avec la synonymie de *notatus* (Licht.); dans ma collection.

Une femelle, qui existe dans le Muséum de Genève, porte le nom de *picus tigrinus* mâle, tandis qu'un *punctuligerus* mâle y est également dénommé *picus tigrinus* mâle (Vieillot). Je pense qu'il suffit de signaler ces erreurs pour les voir bientôt disparaître.

CHRYSOPICUS PUNCTULIGERUS.

PICUS NUBICUS; Licht., *Verz. doubl. zool. mus.*, nº 74, 1823; *Nec. mus. Berol.*, 1840.
PICUS PUNCTATUS; Cuv., *In mus. Paris.* — Valenc., *Dict. sc. nat.*, 1826, XL, p. 171, le mâle; *nec* Vieill., Wagl.
PICUS PUNCTULIGERUS; Wagl., *Syst. av.*, nº 36, 1827, et *Isis*, 1829, p. 512. — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 123, nº 2.
PICUS PUNCTULATUS; Drap., *Dict. class. d'h. nat.*, XIII, p. 505, le mâle 1828.
DENDROMUS PUNCTATUS; Sw., *Birds of West. Afr.*, II, p. 163.
DENDROMUS PUNCTULIGERUS; *Pr.* Bonap., *Consp. vol. zyg.*, 1854, nº 124.
CAMPETHERA PUNCTULIGERA; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 423, nº 994, pl. dclxxiii; fig. inex. 4455, 4456, mâles.

Mas adult. Rostro fusco-rubescente; fronte, pileo toto vittâque malari coccineis; iridibus fusco-rubicundis; dorso toto, alarum tectricibus, uropygioque viridi-olivaceis, flavescenti-adumbratis, partibus hisce omnibus albo flavido vermiculatis et maculatis; caudæ tectricibus superioribus rectricibusque flavis fusco-olivaceo transversim striatis; remigum rectricumque scapis supra et infra aureo-flavis; remigibus extùs pallidè viridi-olivaceis flavido maculatis, intùs nigro-fuscis, ad marginem albo maculatis; loris albo-fulvescentibus, regione parotică flavido-albâ; collo postico et laterali albido-griseis punctulis nigris crebis notatis; mento gulâ crisso, alarumque tectricibus inferioribus flavidis vix, punctulatis; collo antico, pectore, hypochondriisque flavidis punctulis nigris crebis conspersis; epigastrio ventreque flavis immaculatis aut ferè immaculatis; pedibus cinereis.

Fœmina adult. Mari simillimâ nisi fronte et sincipite-nigris albo-striolatis; occipite cristâque coccineis; vittâ malari rubra nulla sed griseâ, punctulis creberrimis nigris notatis.

Fœmina juvenilis. Pileo toto nigro, immaculato; occipite lætè coccineo-roseo; dorso, tergo, uropygio, remigibus extùs, caudæ alarumque tectricibus superioribus cinereo-virescentibus ac numerosè albo-flavido maculatis; remigum rectricumque pictura adultæ, pallidiore, rachibus utrinque albidis; mento, gulâ, corporis partibus inferioribus albo-fulvescentibus, numerosè nigro-punctulatis, ventre medio excepto non punctato; caudâ subtùs non aureo-relucente.

Mas juvenis. Pileo toto nigro, plumis non nullis apice coccineis.

LE CHRYSOPIC PONCTUÉ *(Cuv.)*.

PLANCHE XCII, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, la jeune femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

PIC PONCTUÉ; Cuv., *Mus. Paris.* — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 171. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.

Je ne reviendrai pas sur tout ce que j'ai dit de cette espèce à l'article du *nubicus*, avec lequel elle a été confondue par plusieurs auteurs. Je dois prévenir les ornithologistes que le Pic pointillé, *picus punctatus* décrit par Vieillot *(N. dict.*, XXVI, p. 89) et Wagler *(Syst. av.*, nº 37), qui n'est autre que la femelle du *biarmicus* (Cuv.) ou *mystaceus* (Vieill.), et le *picus punctatus* de Lesson qui est le *funebris*, n'ont aucun rapport avec l'espèce ainsi nommée par MM. G. Cuvier et Valenciennes. C'est pour éviter toute confusion à l'avenir que j'ai cru devoir adopter, de préférence, la dénomination produite par Wagler pour l'espèce qui nous occupe, ainsi que l'ont fait, d'ailleurs, MM. Natterer, Lichtenstein et le prince Charles Bonaparte.

Le *chrysopicus punctuligerus* est très-commun au Sénégal et probablement dans plusieurs autres parties de l'Afrique; ses mœurs sont les mêmes que celles de ses congénères. M. Lichtenstein qui avait, en 1823, décrit cette espèce comme le *nubicus*, a, depuis longtemps, rectifié cette erreur dans la collection du Muséum de Berlin.

Caractères. Bec long, légèrement courbe et aigu; arête latérale au-dessus des narines très-rapprochée du sommet du bec; le profil de la mandibule inférieure représentant, au milieu, une ligne brisée dont le point de jonction a lieu à la naissance du menton et dont les deux parties forment un angle saillant; huppe occipitale très-courte; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige, les plus longues, diffèrent très-peu de la troisième et de la sixième; doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; queue longue.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun rougeâtre; iris d'un brun rougeâtre; front, vertex, l'occiput avec sa courte huppe et une bande partant au-dessous de la commissure du bec et s'étendant sur les côtés de la gorge, d'un beau rouge vif; lorum d'un blanc roussâtre; région parotique d'un blanc jaunâtre; côtés du cou et nuque d'un blanc grisâtre avec de nombreuses mouchetures noires très-fines; dos et croupion d'un vert olive jaunâtre, chaque plume portant plusieurs taches transversales d'un jaune blanchâtre et le croupion étant transversalement rayé de jaune et de vert olive; les tectrices supérieures de la queue et les rectrices sont jaunes rayées transversalement de brun verdâtre; les tectrices supérieures des ailes et la page externe des rémiges sont d'un vert olive cendré avec des bandes transversales d'un blanc jaunâtre; l'extrémité seule des rémiges primaires est brune avec de petites taches d'un blanc jaunâtre; la page interne des rémiges est d'un brun foncé avec de grandes taches d'un blanc fauve; les tiges des rémiges et des rectrices sont d'un beau jaune d'or en dessus et en dessous; chez quelques sujets, l'extrémité des rectrices est d'un beau jaune d'or sur une étendue d'un centimètre;

la queue est glacée de jaune en dessous; le menton et la gorge sont d'un jaune blanchâtre avec quelques très-petits points noirs assez rares; toutes les parties inférieures, y compris les tectrices alaires, sont jaunes avec de nombreux points noirs très-petits, à l'exception du milieu de l'épigastre et du ventre qui sont sans taches noires; pieds d'un cendré brun que je soupçonne être rougeâtre chez l'oiseau en vie ou récemment tué.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle a les plumes du front et du sinciput noires avec la tige blanche; l'occiput et la huppe restent d'un beau rouge; la bande partant de la mandibule inférieure et longeant les côtés de la gorge, de chaque côté, est d'un gris brun tacheté de noir.

La jeune Femelle a le bec noir; le front et le sinciput d'un noir profond, et, en avançant en âge, elles prennent peu à peu, sur les tiges des plumes, les larges stries blanches qui sont l'apanage de l'oiseau adulte; l'occiput est d'un rouge rose, n'ayant que le tiers de l'étendue que cette couleur occupe chez l'adulte; le dos, le croupion, les tectrices supérieures des ailes et de la queue, la page externe des rémiges, sont d'un vert cendré avec de nombreuses stries oblongues d'un blanc jaunâtre sale; toutes les couleurs sont pâles; les rectrices sont d'un brun cendré sale, rayées transversalement de jaune roussâtre pâle; les tiges des rémiges et des rectrices sont blanchâtres ou d'un blanc jaunâtre, selon l'âge; les côtés de la tête sont d'un gris fauve; les plumes de la région parotique ayant leur tige noirâtre; la moustache est noire grivelée de gris fauve; la gorge et toutes les parties inférieures sont d'un blanc fauve et mouchetées de nombreux petits points noirs qui cessent sur le milieu du ventre; la queue est, en dessous, glacée de fauve.

Le jeune Mâle ne se distingue de la jeune femelle que parce que l'extrémité de quelques plumes noires de la tête devient rouge.

Habite le Sénégal et quelques parties du centre de l'Afrique occidentale.

DIMENSIONS.	JEUNE.	ADULTES.
Longueur totale	200 millimètres.	250 à 240 mil.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	25 —	27 à 30 —
— — des narines	17 —	19 à 20 —
— de l'aile pliée	113 —	125 à 130 —
— de la queue	70 —	73 à 75 —
— du tarse	18 —	21 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	15 —	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 —	12 —
— du doigt postérieur externe	14 —	17 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt antérieur interne	11 —	14 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt postérieur interne	5 —	6 —
— de l'ongle	6 —	7 —

Muséum de Paris, ceux de Berlin, de Londres, de Vienne, de Leyde, de Munich, de Heidelberg, de Francfort-sur-Mein, de Gand, de Gênes et de Boulogne-sur-Mer, et dans beaucoup d'autres collections.

Un mâle existe dans le Muséum de Genève, sous le nom de *tigrinus* (Vieillot), et un autre dans le Muséum de Lyon, sous le nom de *nubicus*.

Le type du *punctatus* de G. Cuvier existe au Muséum de Paris; dans ma collection.

CHRYSOPICUS VARIOLOSUS *(Licht.)*.

PICUS VARIOLOSUS; Licht., *Mus. Berlin.*, 1834.
PICUS GUTTATUS; Licht., *Cat. doubl.*, 1823; *Mus. Berlin. nec* Spix. — *Id., Nomencl.*, p. 76, 1854.
CHRYSOPTILUS BENNETTII; Smith, *Report exped. explor. centr. Africa*, 1836, p. 53.
CAMPETHERA VARIOLOSA; G.-R. Gray, *The gen.*, 1845. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 425, nº 998, pl. dclxxv; fig. inex. 4464-4465, mâle et femelle.
CHRYSOPICUS BENNETTII; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354.
DENDROBATES VARIOLOSUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 123.
DENDROMUS BENNETTI; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, 1854, nº 123.
DENDROMUS GUTTATUS; *Pr.* Bp. ex Licht., *Consp. vol. zyg.*, nº 131, 1854.
PICUS ABINGONI; Smith, *Report explor. centr. Afr.*, 1836.
DENDROBATES ABINGTONI; Bp., *Consp.*, p. 124.
DENDROMUS ABINGONII; *Pr.* Bonap., *Consp. vol. zygod.*, 1854, nº 123.
PICUS NUBICOIDES; *Non null. auct.* ex Smith.
CAMPETHERA ABINGTONI; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 427, nº 1004, le mâle.
CAMPETHERA ABINGONI; Strikl. et Sclat., *Contrib. orn.*, 1852, p. 156, nº 77.

CAMPETHERA VARIOLOSA; G.-R. Gray, *The gen.*, 1845. — Reich., *Hand. spec. orn.*, p. 425, nº 998, pl. dclxxv; fig. inex. 4464-4465, mâle et femelle.
CHRYSOPICUS BENNETTII; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354.
DENDROBATES VARIOLOSUS; *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 123.

Mas adult. Fronte, pileo toto vittaque larga malari coccineis; dorso toto, alarumque tectricibus, fusco-olivaceis, albo-flavido fasciatis; uropygio albo-flavido nigroque fasciato; remigibus extùs fusco-olivaceis, albo-flavido punctatis, intùs albo ad marginem maculatis; remigum et rectricum scapis suprà et infrà aureo-flavis; caudâ fusco-nigro et rufo fasciatâ; capite ad latera, mento gulâ colloque antico albis; collo ad latera pectore, hypochondriisque albo-citrino, maculis orbicularibus nigris variegatis; abdomine medio albo-flavido; rostro pedibusque fuscis.

Fœmina adult. Fronte ac sincipite nigris, albo punctatis; cervice coccineâ; vittâ malari albâ nigro punctulata; genis et gutture fusco-nigricantibus.

Mas juv. Fronte verticeque nigris parvulùm coccineo striatis, occipite rubro, vittâ malari nigrâ, albo et coccineo variegatâ; corpore suprà et subtùs pallidiore.

LE CHRYSOPIC DE BENNETT OU D'ABINGTON *(Malh. ex Smith)*.

PLANCHE XCV, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC NUBICOIDE (dans quelques collections, notamment l'ancienne collection de M. le prince d'Essling, aujourd'hui réunie à la magnifique collection de M. Wilson, à Philadelphie.

Je dois avouer que, d'une part, j'ai éprouvé quelque embarras à donner des dénominations françaises exactes et diverses à des espèces portant les noms de *variegatus*, de *variolosus*, lorsque, déjà, une espèce se nomme *varius*. J'ai donc cru utile, dans ce cas, de reproduire le nom donné par sir Smith et qui a été adopté dans la plupart des collections, quoique étant postérieur à celui émané du savant directeur du Muséum de Berlin. Cette espèce, qui habite la Caffrerie, a été tuée par sir Smith, aux environs de Kurrichaine, et par M. Wahlberg, sur une montagne boisée de la Côte-Natal, et figure dans le catalogue des oiseaux obtenus dans le Damara, entre le sud et l'ouest de l'Afrique, par M. Andersson; se trouve encore citée en 1852, dans les *Contributions to ornithology*, par MM. Strickland et Sclater *. Elle est encore peu répandue dans les collections et elle paraît plus rare dans le sud de l'Afrique que le Chrysopic d'Abington. On la distinguera facilement de ses congénères, d'abord, par sa taille plus forte, puis par la couleur de suie de la gorge chez la femelle. Nous ne connaissons rien des mœurs de ce grimpeur; il est très-probable, toutefois, qu'il doit nicher dans les trous des arbres et se nourrir d'insectes et de fruits sauvages. C'est à tort que M. Reichenbach rapporte à cette espèce le *picus maculosus* de M. Valenciennes *(Dict. sc. nat.*, 1826, XL, p. 173), car ce dernier auteur a décrit, le premier, sous ce nom, la femelle du *chloronotos* de G. Cuvier, synonyme de l'*olivaceus* de J.-E. Gray et de mon *rufoviridis*.

Caractères. Bec fort; la mandibule supérieure légèrement courbe au-dessus; pas de huppe occipitale; doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe; plumage des parties inférieures tacheté; tiges des rémiges et des rectrices également jaunes au-dessus et au-dessous; la troisième, la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et égales entre elles.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un brun de corne; front, vertex, occiput légèrement huppé et une large bande partant de la mandibule, près de la commissure du bec et se prolongeant sur les côtés du cou, d'un beau rouge éclatant sans taches; tout le côté de la tête, plumes recouvrant les narines, région parotique et ophthalmique, menton, gorge et haut du cou, d'un blanc légèrement jaunâtre; derrière du cou noir; dos d'un brun verdâtre, chaque plume portant, au milieu, une bande transversale blanche et étant bordée à son extrémité de jaune clair; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un vert brun olivâtre, finement rayé transversalement de blanc jaunâtre; les tectrices supérieures des ailes sont d'un brun olivâtre tacheté et rayées de blanc jaunâtre; les rémiges primaires ont leur page interne d'un brun noir vers l'extrémité et d'un vert olive dans le reste, avec de petites taches d'un jaune blanchâtre; la page externe des rémiges secondaires est d'un vert brun terne avec des bandes transversales d'un blanc sale; la page interne de toutes les rémiges est d'un brun noir avec des taches blanches sur le bord des pennes; les rectrices sont d'un brun verdâtre avec de nombreuses bandes transversales sur les deux pages d'un jaune roussâtre, et l'extrémité des pennes noirâtre; les tiges de toutes les rémiges et celles des rectrices sont d'un beau

* Dans la description que MM. Strickland et Sclater donnent de la femelle de l'*abingoni* ou *variolosus* (p. 156, *Contrib. to ornithology*), ils ne parlent pas des mèches noires qui existent sur les plumes du côté du cou. Ces mêmes auteurs citent à tort mon *P. smithii* comme synonyme.

jaune vif en dessus et en dessous; les côtés de la nuque sont blancs et mouchetés de stries noires après la bande blanche qui couvre la région ophthalmique et parotique; les côtés et la partie inférieure du cou au-devant, la poitrine, les flancs, les cuisses, une partie de l'épigastre et les tectrices inférieures des ailes et de la queue sont d'un blanc jaunâtre avec de nombreuses taches arrondies ou oblongues d'un noir profond, le jaune prédominant sur la poitrine; le ventre est d'un blanc jaunâtre sans taches au milieu; la queue est glacée de jaune en dessous; pieds et ongles d'un brun verdâtre.

La Femelle adulte a le front et le vertex d'un cendré noirâtre avec l'extrémité de chaque plume terminée par une palette blanche; l'occiput rouge; les côtés de la tête et les joues d'un blanc légèrement jaunâtre parsemé de très-fines stries noirâtres; une bande d'un brun fuligineux part de l'angle du front, couvre la région ophthalmique et parotique; le menton, la gorge et le haut du cou, sont du même brun fuligineux; les taches noires qui couvrent les parties inférieures, à l'exception du ventre, sont plus petites que chez le mâle.

Le jeune Mâle que j'ai découvert dans les magasins du Muséum de Paris, a le front et le vertex noirs, parsemés de petites plumes rouges; l'occiput rouge; la moustache grivelée de blanc et de brun noirâtre pâle avec quelques petites plumes rouges; la coloration des parties supérieures et des parties inférieures beaucoup plus pâle que chez l'adulte et plus blanche; le croupion est jaunâtre, rayé transversalement de brun olivâtre.

Habite la Caffrerie, les environs de Port-Natal.

DIMENSIONS.

Longueur totale	250 à 260	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30	millimètres.
— — des narines	21	—
— de l'aile pliée	123 à 127	mill.
— de la queue	75	millimètres.
— du tarse	23	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	7	—

Muséum de Berlin, de Paris, de Stockholm; Muséum britannique à Londres; collection de M. Wilson, à Philadelphie.

CHRYSOPICUS CAILLIAUDI *(Malh.)*.

CHRYSOPICUS CAILLIAUTI; Malh., *Rev. et mag. de zool.*, 1849, p. 540, nº 13.
DENDROMUS CAILLIAUTI; *Pr.* Bonap, *Consp. vol. zygod.*, 1854.

Fœmina adult. Rostro brevi, corneo fuscescente; fronte et sincipite nigris, albo-rufo punctulatis, occipite coccineo; regione ophthalmicâ et paroticâ albidis nigro striatis; dorso toto, uropygio, alarumque tectricibus obscure olivaceis; remigibus extùs fuscescenti olivaceis, albo-flavido maculatis, intùs nigris, albo maculatis; collo, corporeque subtùs olivascenti-flavis, maculis numerosis cordiformibus; caudâ flavo-olivascenti, aureo-flavâ ad apicem.

Mas. Pileo toto coccineo, vittaque malari coccineis?

LE CHRYSOPIC DE CAILLIAUD.

Cette espèce, dont je ne connais malheureusement qu'une femelle adulte, m'a d'abord paru être la femelle du *dendromus æthiopicus* (Ehrenb.) qui est le vrai *nubicus* de Gmelin ou Pic tacheté de Nubie, de Buffon, et je m'étais formé cette opinion en me rappelant le mâle représenté par M. Rüppell, dans sa planche 36 des *Oiseaux du Nord-Est de l'Afrique*. Toutefois, un examen attentif m'a bientôt offert du doute. En effet, le *chrysopicus cailliaudi* est moins grand que le *nubicus* ou *æthiopicus;* le bec de ce dernier est beaucoup plus long; la bande blanche qui, partant de l'angle du front, s'étend plus loin que l'œil chez le *nubicus*, manque chez le *cailliaudi;* toute la gorge et une partie du devant du cou sont d'un blanc jaunâtre sans taches chez le *nubicus*, tandis que chez le *Chrys. cailliaudi*, le menton et toute la gorge sont grivelés de points

noirs, comme cela existe chez le *notatus;* les tiges des rémiges et des rectrices sont, chez le *nubicus,* d'un jaune d'or très-vif en dessus et en dessous, tandis que chez le *Chrys. cailliaudi,* ces tiges sont d'un brun jaunâtre en dessus; enfin, les parties supérieures ont beaucoup de bandes blanches transversales chez le *nubicus,* tandis que le *Chrysopicus cailliaudi* n'a que des taches d'un blanc jaunâtre, chaque plume du dos ayant deux de ces taches unies entre elles par une bande noire longitudinale. Sont-ce des différences provenant de l'âge seul des sujets? M. Sundewall, directeur du Muséum de Stockholm, dont je ne saurais trop louer l'obligeance, ayant bien voulu me communiquer une collection de grimpeurs recueillis récemment aux environs de Natal, dans la Caffrerie, j'ai trouvé au nombre de ces espèces intéressantes une jeune femelle que j'ai rapportée avec doute à mon *Chr. de cailliaud.*

C'est dans la petite collection ornithologique de la ville de Nantes que j'ai découvert cette espèce africaine, que j'ai dédiée au savant et intrépide explorateur de Méroé et du Fleuve-Blanc, à M. F. Cailliaud, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de la ville de Nantes.

Caractères. Bec plutôt court, très-fort à la base et aigu à l'extrémité; mandibule supérieure légèrement recourbée et débordant l'inférieure sur les côtés; arêtes au-dessus des narines peu saillantes; les plumes occipitales légèrement plus longues que celles du reste de la tête; ailes plutôt longues; queue moyenne.

Coloration. *La Femelle adulte;* bec d'un brun foncé de corne en dessus et d'un brun jaunâtre en dessous; front et vertex noirs, couverts de nombreuses taches d'un blanc pur; sinciput et partie de la nuque d'un rouge vif; les côtés de la tête et du cou, le menton et la gorge, sont blancs ou blanchâtres avec de fines grivelures noires; la région parotidée avec de fines stries noires sur un fond d'un gris blanchâtre; de nombreuses taches noires plus rapprochées les unes des autres forment comme une bande à partir de la mandibule inférieure sur chaque côté de la gorge; toutes les parties inférieures sont d'un blanc jaunâtre plus prononcé sur le ventre avec des taches ovoïdes noires assez fortes; sur la poitrine, ces taches sont au nombre de deux sur chaque plume et réunies entre elles par un filet noirâtre qui ne s'aperçoit pas lorsque les plumes ne sont pas en désordre; les tectrices inférieures des ailes sont blanches, légèrement lavées de jaunâtre et tachetées de noir sur le rebord de l'aile; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont d'un vert olive avec des taches d'un jaune olivâtre à l'extrémité et au milieu de chaque plume; ces taches sont réunies entre elles par un trait noir qui s'étend le long de la tige; les rémiges primaires sont d'un brun foncé, ayant leur page externe d'un vert brun olivâtre, si ce n'est vers l'extrémité, avec de petites taches d'un blanc olivâtre; la page interne porte, sur son bord, cinq ou six larges taches blanches; les rémiges secondaires ont leur page externe d'un brun olivâtre avec des taches transversales d'un blanc olivâtre, et leur page interne d'un brun foncé avec de larges taches blanches; les dernières rémiges, près du dos, ont les deux pages d'un brun olivâtre avec des bandes blanches transversales; l'extrémité de plusieurs des rémiges secondaires est blanche; les tiges des rémiges sont d'un brun jaunâtre en dessus et d'un jaune clair en dessous; le croupion est d'un brun verdâtre, rayé transversalement de blanc sale et de rougeâtre pâle; les rectrices sont d'un brun olivâtre plus clair et jaunes à l'extrémité avec des bandes d'un jaune olivâtre sur les deux pages; les tiges des rectrices sont d'un brun jaunâtre en dessus et jaunes en dessous; pieds bruns; ongles d'un brun clair.

Le Mâle que je n'ai pas encore pu observer doit différer de la femelle, parce qu'il a tout le dessus de la tête rouge et une légère bande de chaque côté de la gorge de même couleur.

Une jeune Femelle, appartenant au Muséum de Stockholm, avait le front noir parsemé de très-petits points d'un blanc roussâtre; le vertex d'un noir sans taches; l'occiput rayé de rouge; les parties inférieures ont la teinte moins vive; le dos et les tectrices supérieures des ailes d'un brun verdâtre avec des taches d'un jaune olivâtre terne à l'extrémité et au milieu de chaque plume; on aperçoit déjà, le long des tiges, quelques traits noirs qui s'étendent d'une tache à l'autre; les tiges des rectrices sont, en dessus, d'un jaune vif et d'un jaune pâle en dessous.

Ce sujet, qui ne diffère pas d'ailleurs de l'exemplaire adulte de Nantes, formerait-il une espèce différente? Le seul caractère qui m'ait inspiré quelques doutes sérieux à cet égard, est la coloration des tiges des rectrices d'un brun jaunâtre seulement en dessus chez l'adulte, et qui se trouve d'un jaune vif chez la jeune femelle. Le bec et l'aile sont aussi plus courts dans l'exemplaire adulte de Nantes. J'ai cru devoir signaler ces dif-

férences importantes jusqu'à ce que des observations ultérieures me permettent de décider si ce sont deux espèces.

Habite. Je n'ai pu savoir de quelle partie de l'Afrique était originaire l'exemplaire de la collection de Nantes; mais la jeune femelle de Stockholm a été rapportée de la Caffrerie, des environs de Natal.

DIMENSIONS.	EXEMPLAIRE DE NANTES.		EXEMPLAIRE DE STOCKHOLM.	
Longueur totale	180	millimètres.	170	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	19	—	23	—
— — des narines à l'extrémité	12	—	16	—
— de l'aile pliée	99	—	108	—
— de la queue	60	—	62	—
— du tarse	18	—	18	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—	17	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	13	—	13	—
— du doigt postérieur externe	16	—	16	—
— de l'ongle	10	—	10	—
— du doigt antérieur interne	11	—	11	—
— de l'ongle	10	—	10	—
— du doigt postérieur interne	6	—	6	—
— de l'ongle	6	—	6	—

Muséum de Nantes, Muséum de Stockholm.

CHRYSOPICUS CAPRICORNI *(Strickl.)*.

CAMPETHERA CAPRICORNI; Strick., *Contrib. ornith.*, 1852, p. 155, nº 76, pl.
DENDROMUS CAPRICORNI; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, p. 9, *spec.* 125, 1854.
ÆTHIOPICUS (Ehrenb.) NUBICUS (Gmel.).

Mas. Pileo toto vittâque largâ malari coccineis; capite ad latera gulâque albis; nuchâ, dorso scapularibus alarumque tectricibus superioribus fusco-olivaceis albo-flavido fasciatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus albo-flavidis, maculis cordiformibus et transversis nigris variegatis; remigibus intùs fuscis, extùs olivaceo-flavidis, albo ad marginem maculatis; remigum scapis aureo-flavis; rectricibus fusco-fulvis, pallidè fulvo fasciatis; scapis aureo-flavis, ad apicem nigris; pectore, abdomine, alarumque tectricibus inferioribus albo-flavidis, abdomine medio unicolore, cœteris corporis partibus maculis lacrymæ formibus, oblongis, striolatis; rostro pedibusque corneis.

CHRYSOPIC CAPRICORNE.

Cette espèce, que je n'ai jamais vue, a été rapportée par M. Andersson, du Damara, contrée du sud-ouest de l'Afrique, voisine de la terre de Namaqua où Levaillant a recueilli tant d'espèces nouvelles. M. H.-E. Strickland en a donné la description dans les *Contributions d'ornithologie,* et il annonce que ce grimpeur, très-voisin du *chrysopicus variolosus* ou *bennettii,* n'en diffère que parce qu'il a le bec un peu plus fort; les taches noires de la poitrine plus petites et des taches sur le croupion, tandis que le *variolosus* n'a que des bandes transversales.

Coloration. *Le Mâle;* front, tout le dessus de la tête, ainsi qu'une large bande s'étendant de la base de la mandibule inférieure jusque sur les côtés du cou, d'un rouge vif; une large bande blanche couvre les côtés de la tête; nuque, dos, scapulaires et tectrices tertiaires, d'un brun olive avec deux ou trois bandelettes larges d'un blanc jaunâtre sur chaque plume; tectrices primaires et secondaires des ailes semblables, mais ne portant de bandes que leur côté externe seulement avec une petite tache blanchâtre arrondie à l'extrémité; rémiges noirâtres sur leur page interne et d'un brun olive jaunâtre sur leur page externe; les côtes des rémiges d'un jaune d'or; les barbes externes ont cinq ou six taches d'un blanc jaunâtre sur le bord et les barbes internes autant de taches plus grandes; croupion et tectrices caudales supérieures d'un blanc jaunâtre, chaque plume portant une tache noire cordiforme vers l'extrémité et deux ou trois bandes noires transversales et interrompues; queue d'un brun fauve avec six ou sept bandes d'un fauve pâle; les côtes des rectrices d'un jaune d'or avec leur extrémité noire; menton et gorge blancs; poitrine, ventre et tectrices caudales inférieures, d'un blanc jaunâtre; le milieu du ventre de couleur uniforme; le surplus du dessous du corps avec une tache noire longitudinale en forme de larmes ou de gouttelettes sur chaque plume; les taches de la poitrine sont les plus larges et ont de 2 à 3 millimètres de diamètre; bec et pieds couleur de corne.

La Femelle n'est pas encore connue.

Habite le Damara, entre le sud et l'ouest de l'Afrique.

DIMENSIONS.		
Longueur totale	215	millimètres.
— du bec, du front à l'extrémité	28	—
— du bec, de la commissure à l'extrémité	34	—
— de l'aile pliée	123	—
— des rectrices intermédiaires	76	—
— des rectrices latérales	59	—
— du tarse	25	—

Depuis le décès du regrettable M. H. Strickland, ce grimpeur se trouve dans la collection de M. le baron Jardine, près Édimbourg ; j'ai donc dû m'adresser à ce dernier, qui a eu l'obligeance de m'envoyer une planche représentant deux mâles du *capricorni* de Strickland. Mais j'ai été surpris de reconnaître que cette espèce n'était autre que le *dendromus æthiopicus* (Hemprich) figuré sur la planche 36 du *Systematische uebersicht der Vogel Nord-Ost Afrika's,* publié en 1845, par M. Rüppell, à Francfort, et dont la description existe dans le même ouvrage, page 90, sous le nom de *æthiopischer specht,* autrement dit, mon *chrysopicus æthiopicus* ou *nubicus.* Les seules différences que m'ont offertes les planches coloriées des deux espèces sont celles-ci : le côté de la tête, chez le *capricorni,* est entièrement blanchâtre après l'œil et les taches noires n'existent qu'après des bandes transversales de la nuque ; l'oreille n'offre pas les raies noirâtres que l'on voit chez l'*æthiopicus ;* les taches arrondies des parties inférieures, chez le sujet de Francfort, sont plus fortes que chez le *capricorni.* Malgré les légères différences qu'offrent les dessins entre eux, je reste convaincu que c'est la même espèce qu'ils représentent. Je suis heureux de voir se simplifier ainsi la synonymie des Pics africains et je prie, en même temps, M. le baron Jardine, de vouloir bien agréer toute ma gratitude pour son obligeance.

CHRYSOPICUS BRUCEI *(Malh.).*

Mas adultus. Rostro nigro, vitta malari, collique albâ; capite supra vittâque parvâ ab oris rictu coccineis; rostro nigro, capite ad latera, gulâ totâ, dorsoque nigris albido variolosis; abdomine et uropygio viridi-brunneis, nigro variegatis suprà et nigro fasciatis infrà; alis brunneis, nigro cinereoque spansis; caudâ flavidâ scapis aureis, nigro fasciatâ; pedibus fuscis.

LE CHRYSOPIC DE BRUCE *(Malh.).*

PLANCHE XCIII, Fig. 1, le mâle.

Ce beau grimpeur, du pays des Botjounas (Afrique méridionale), a été acquis, en 1854, par le prince Charles Bonaparte qui me l'a gracieusement communiqué, ce qui m'a permis de figurer cet oiseau que je n'avais rencontré, jusque-là, dans aucune collection.

Le prince n'a pu obtenir aucun renseignement sur les mœurs de ce zygodactyle unique; mais il est bien à présumer que le Chrysopic de Bruce a les mêmes mœurs que ses congénères en Afrique, c'est-à-dire que la femelle pond dans un trou d'arbre, qu'il grimpe le long des troncs, qu'il creuse au besoin et qu'il se nourrit d'insectes ou d'œufs de fourmis.

Je l'ai dédié à la mémoire du célèbre voyageur et naturaliste Bruce.

Le Mâle adulte; bec noirâtre; pattes brunes; tout le dessus de la tête et la moustache, à partir de la mandibule inférieure, d'un rouge plus foncé vers le front; une bande blanche commence à partir du bec et va, en s'élargissant sur les côtés du cou, à 4 centimètres du bec; les côtés de la tête et tout le cou sont mouchetés de blanc sur un fond noir; vers le dos et sur la poitrine, les mouchetures blanches se changent en verdâtre, puis, sur l'abdomen et le croupion, le verdâtre est remplacé au-dessous par du vert rayé de noir en forme de V, et rayé au-dessus de noir étroit; les rémiges sont d'un brun noirâtre, rayées de gris et de taches blanchâtres ; les rectrices sont d'un brun jaunâtre, rayées de noir transversalement, et les tiges des pennes sont d'un jaune doré; les pieds d'un gris brun.

Habite le pays des Botjouanas (Afrique méridionale).

DIMENSIONS.		
Longueur totale	210	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	250	—
— de l'aile pliée	105	—
— de la queue	60	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20	—
— du doigt postérieur externe	15	—

Probablement, le type doit se trouver dans la collection du Muséum impérial de Paris, le prince ayant généreusement légué à cet établissement les espèces qui lui manquaient.

DEUXIÈME SECTION.

D. — *Le dos d'un vert plus ou moins foncé sans bandes ni taches (DE L'AMÉRIQUE).*

CHRYSOPICUS ÆRUGINOSUS *(Licht.)*.

PICUS ÆRUGINOSUS; Licht., *In mus. Berol.*
CHLORONERPES RUBIGINOSUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, pl. cx, le mâle.
CHLORONERPES ÆRUGINOSUS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 155, 1854.

Mas adult. Rostro nigro; narium plumis, fronte, vertice sincipiteque cinerascente-fuscis; occipite vix cristato, sincipitis, verticisque lateribus, super oculos ac vittâ malari largâ coccineis; loro regioneque ophthalmicâ flavido-rufescentibus; regionis paroticæ plumulis canis, scapis cinerascente-fuscis; dorso toto viridi-olivaceo, uropygio viridi-olivaceo paululùm flavido fasciato; caudæ tectricibus superioribus viridi-olivaceis, flavo circum marginatis; remigibus extùs, alarum tectricibus superioribus, rectricibus intermediis ad basin, lateralibusque olivaceo fuscescenti-auratis; rectricibus cœteris, et intermediis ad apicem nigris; remigibus intùs fuscis, olivaceo-aurato reflectentibus, albo-flavido, nisi versùs apicem, marginatis; gulâ albâ aut albo-olivaceâ, fusco-olivaceo striolatâ; colli, pectoris, abdominisque plumis duplucis maculis fusco-olivaceis et albo-flavidis transversis, non nunquam angulosis, obsitis, apice flavo-olivaceis; alarum tectricibus inferioribus flavis, rarè maculis non nullis fuscis tinctis; remigum scapis suprà brunneo-auratis, infrà flavo-auratis; rectricum scapis supra nigris, infrà lateralium flavis, cœterumque ad basin flavis, apice nigris; pedibus virescentibus, unguibus flavido-brunneis.

Fœmina adult. Mari similis, fronte, vertice, sincipiteque cinerascente-fuscis, occipite, sincipitisque lateribus coccineis; vittâ malari albido-olivaceo, nigro striolatâ.

LE CHRYSOPIC ÆRUGINEUX.

PLANCHE XC, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

C'est en 1842 que j'ai vu, pour la première fois, au Muséum de Berlin, cette jolie espèce que M. Lichtenstein avait reçue du Mexique, et j'ai, depuis cette époque, inscrit dans les diverses collections où je l'ai observée, le nom d'*æruginosus* que lui avait donné le savant directeur du Muséum de Berlin. Toutefois, cette précaution n'a pas toujours empêché la confusion; ainsi, dans la planche 110 du *Genera of birds*, le mâle de ce même oiseau a été représenté sous le nom de *rubiginosus*, ainsi que je l'ai fait observer à l'auteur.

Cette espèce, si l'on n'y faisait attention, pourrait être confondue avec le *canipileus*, dont elle diffère cependant.

On distinguera le mâle de celui du *canipileus* (Lath.): 1º parce que, chez ce dernier, le rouge de l'occiput s'étend le long du vertex et du front, tandis que, dans tous les sujets de l'*æruginosus* que j'ai observés, le rouge s'arrête au-dessus des yeux ou avant d'atteindre la hauteur des yeux; 2º chez l'*æruginosus* mâle et femelle, la région parotique est d'un cendré blanchâtre, qui diffère entièrement de la teinte d'un jaune roussâtre qui couvre la région ophthalmique, tandis que dans les autres espèces, ces deux régions sont d'une teinte uniforme; 3º la coloration verte du dos, chez l'*æruginosus*, tranche complétement avec celle d'un brun olive doré des ailes, tandis que chez les deux autres espèces, le dos et les ailes ont la même coloration générale; 4º la gorge est beaucoup moins foncée et a plus de blanc olivâtre chez l'*æruginosus*; 5º enfin, les taches jaunes qui couvrent les parties inférieures, affectent, chez l'*æruginosus*, une forme irrégulière, souvent oblongue ou angulaire, et diffère beaucoup des bandes plus étroites et régulières qui existent chez les deux autres espèces.

M. Reichenbach, en terminant l'article relatif au *mesopicus kirkii (Syn. av. scans.*, p. 352, nº 808), ajoute que l'*æruginosus* de M. Lichtenstein est, dit-on, du même

genre que le *kirkii;* si ce savant avait pu voir les deux espèces, il aurait émis une opinion contraire probablement.

Caractères. Bec fort, large à la base, aigu à l'extrémité; mandibule supérieure légèrement courbe; arêtes latérales, au-dessus des narines, assez saillantes et très-rapprochées du sommet du bec; huppe très-courte; ailes longues; la quatrième rémige, qui est la plus longue, excède de peu la cinquième; la troisième rémige, qui a environ 5 millimètres de moins, est presque égale à la sixième; la deuxième rémige a 18 millimètres de moins que la troisième et elle excède la première rémige d'environ 43 millimètres; cette dernière penne a 33 millimètres de longueur totale; queue assez longue; doigts forts; le doigt postérieur externe presque égal au doigt antérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; plumes recouvrant les narines, le front, le vertex et le sinciput, d'un cendré noirâtre; occiput légèrement huppé; bande qui, de l'occiput, s'étend en se rétrécissant le long des côtés de la tête jusqu'au-dessus de l'œil, et une large bande partant de la mandibule inférieure et longeant la gorge de chaque côté, d'un beau rouge vif; lorum et région ophthalmique d'un jaune roussâtre clair; *région parotique* d'un cendré blanchâtre avec la tige des plumes d'un cendré noirâtre; *dos d'un vert olivâtre uniforme qui tranche complétement avec la coloration des ailes;* croupion de même couleur, ayant seulement quelques bandes transversales d'un jaune olive; tectrices supérieures des ailes d'un vert olive doré avec le bord des plumes entouré de jaune olive; tectrices supérieures des ailes, page externe des rémiges, les rectrices latérales et la base des rectrices intermédiaires, d'un brun olive doré; le surplus des rectrices, ainsi que les tiges en dessus, d'un noir profond qui passe au brun sur les dernières rectrices latérales; la page interne des rémiges est d'un brun glacé d'olive doré et bordée de fauve clair, excepté vers l'extrémité; les tiges des rémiges sont, en dessus, d'un brun doré et, en dessous, d'un jaune d'or; la gorge est d'un blanc olivâtre avec les tiges des plumes d'un brun verdâtre; le cou, la poitrine et l'abdomen, sont d'un vert olive foncé avec des bandes transversales d'un jaune olivâtre clair et de forme quelque peu oblongue, notamment sur la poitrine et sur les tectrices caudales inférieures; les tectrices inférieures des ailes sont jaunes avec quelques petites taches brunes; le jaune apparaît sur le bord antérieur de l'aile, à 2 ou 3 centimètres au-dessous de l'humerus; la première rectrice latérale de chaque côté est jaune en dessous et bordée de noir sur la page interne, excepté vers l'extrémité; la deuxième rectrice, de chaque côté, est jaune le long de la tige sur les deux pages et bordée de noir; les tiges de ces deux rectrices sont jaunes; les autres rectrices sont noires en dessous, les tiges étant jaunâtres vers la base et noires dans le reste; les pieds sont verdâtres; les ongles d'un brun jaunâtre.

La Femelle adulte ressemble au mâle; mais elle n'a de rouge qu'à l'occiput et sur les côtés du sinciput; le reste de la tête étant d'un cendré noirâtre; la bande s'étendant du bec sur les joues est noire striée de blanc olivâtre.

Habite le Mexique.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	220 à 230 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	30 millimètres.
— — des narines.	18 à 20 mill.
— de l'aile pliée	128 à 136 —
— de la queue	90 millimètres.
— du tarse	20 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	19 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt postérieur interne	8 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Berlin, de Paris, de Londres; collection de la société zoologique de Londres; ma collection.

CHRYSOPICUS CANIPILEUS *(d'Orb. et Lafresn.)*.

PICUS CANIPILEUS; d'Orb. et Lafresn., *Voy. Amér. mérid. ois.*, pl. 63, fig. 2, mauvaise figure, 1842.
PICUS PERSPICILLATUS; Licht., *In mus. Berol.*, 1842.
CHRYSOPICUS CANIPILEUS; *Pr.* Bp., ex Malh., *Consp. vol. zygod.*, n° 143, 1854.
CHRYSOPTILUS CANIPILEUS; Sclat., *Birds Santa-Fé*, n° 392.
COLAPTES CANIPILEUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 415, n° 978.

Mas senior. Rostro nigricante; pilei plumis cinerascentibus plus minusve apice coccineis, basi cinerascente apparente; vittâ strictâ frontali, vittâ latiore à rostro suprà oculos ad occiput ductâ, occipite toto, vittâque alterâ largâ ab oris rictu ad colli latera, coccineis; capitis lateribus albo-fulvescentibus; dorso, scapularibus, alarum tectricibus superioribus, remigibusque extùs fusco-olivaceo aureo, plumis dorsualibus rubro apice tinctis; uropygio, caudæque tectricibus superioribus flavo-olivaceis, fusco-olivaceo fasciatis; remigibus intùs fuscis, albo-flavido a basi ultra medium marginatis; alarum scapis flavo-aureis infrà, fusco-aureis suprà; caudâ nigricanti, rectricibus lateribus intermediisque versus basin ad marginem obscurè fusco-olivaceis; rectricum scapis infrà flavis, nisi ad apicem fuscum, suprà nigricantibus, basi fusco-aureis; alarum tectricibus inferioribus flavis, fusco-olivaceo fasciatis; gulâ albo-olivaceâ, fusco-cinerascente striatâ; jugulo, pectore abdomineque citrinis, fusco olivaceo fasciatis, ventre crissoque pallidè lineatis; pedibus grisei olivascentibus.

Mas. adult. Pileo cinerascente absque coccineo, vittâ a rostro supra oculos ad occiput ductâ, occipite, vittâque altera largâ ab oris rictu ad colli latera ductâ, coccineis; dorsi plumis absque rubro; gulâ albo-olivaceâ, fusco-cinerascente striatâ; pectore, abdomine toto flavo-olivaceis, fusco-olivaceis numerosè fasciatis; collo antico albo-flavido fasciato.

Fœmina. Mari similis, vittâ malari plumbeo nigricante, flavo-olivaceo striatâ.

LE CHRYSOPIC GRISONNANT *(Malh.)*.

PLANCHE XC, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, autre mâle; Fig. 3, rémige quatrième.

La planche du *Voyage* de M. d'Orbigny, qui représente le *picus canipileus*, est tellement incorrecte, qu'il est permis de se demander au premier aspect si c'est bien cette espèce plutôt que le *canicapillus* qu'on a voulu représenter. L'incertitude, à cet égard, est d'autant mieux permise, que M. de Tschudi, dans sa *Faune du Pérou (Aves*, p. 43, n° 8), a regardé le *canipileus* comme synonyme du *picus rubiginosus* décrit et figuré (pl. 14) par Swainson, dans ses *Illustrations zoologiques*, quoique, évidemment, le *canipileus* soit d'une taille supérieure à celle du *rubiginosus* de l'Amérique. C'est le cas de déplorer, d'abord, que tous les types de M. d'Orbigny n'aient pas été conservés au Muséum de Paris, car le doute actuel ne se présenterait point, et de faire observer ensuite que l'oiseau figuré par M. d'Orbigny est une femelle, que l'auteur a, par erreur, indiquée pour le mâle, ainsi que l'a fait observer M. Sclater *(Birds of Santa-Fé*, n° 392). Quoi qu'il en soit, nous devons déclarer, en commençant cet article, que nous avons éprouvé quelque doute sur le point de savoir si le *fasciatus* et l'espèce actuelle constituent deux espèces distinctes. Toutefois, à part les différences de coloration, nous avons trouvé, en comparant plusieurs exemplaires, une différence constante dans la longueur totale et dans celle des ailes, et c'est ce qui nous a déterminés, quant à présent, à regarder ces deux espèces si voisines comme réellement distinctes.

C'est au Pérou qu'habite le *canipileus* et l'espèce se trouverait aussi dans la Colombie, s'il faut ajouter foi aux étiquettes de deux sujets que j'ai acquis chez des marchands naturalistes de Paris et de Londres.

M. Reichenbach (pl. dclxviii, fig. 4432) a représenté une femelle qui n'appartient pas au *canipileus*. En effet, le menton, la gorge et le devant du cou sont, sur cette planche, d'un noir profond, ce qui n'a pas lieu chez le *canipileus* ou le *perspicillatus*, et l'abdomen n'a pas de bandes transversales.

Caractères. Bec long et fort, large à la base, aigu à l'extrémité; arêtes latérales, au-dessus des narines, saillantes et très-rapprochées du sommet de la mandibule supérieure; ailes longues; doigts forts.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec d'un brun noirâtre; le front et le vertex d'un cendré plombé plus ou moins moucheté de rouge à l'extrémité d'un grand nombre de plumes; une très-étroite ligne rouge, qui ceint le front à la naissance du bec, remonte au-dessus des yeux et vient, en s'élargissant toujours, se réunir à l'occiput qui est entièrement d'un beau rouge; une large bande de même couleur couvre la joue, à partir de la mandibule inférieure, sur une longueur d'environ 25 millimètres; les côtés de la tête sont d'un blanc fauve; le dos, les tectrices supérieures des ailes et la page externe des rémiges, sont d'un olive brunâtre et doré; les plumes du dos étant frangées de rouge pâle; la page interne des rémiges est d'un brun foncé et frangée de blanc fauve à partir de la base jusqu'aux deux tiers des pennes; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un jaune olive rayé transversalement de brun olivâtre pâle; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune pâle avec des bandes transversales d'un brun olivâtre; la gorge est d'un blanc jaunâtre ou quelquefois d'un jaune olivâtre, chaque

plume étant divisée longitudinalement par un trait d'un brun noirâtre; le cou, la poitrine et l'abdomen, sont d'un jaune citron rayé transversalement par des bandes d'un brun olive qui deviennent très-pâles sur le ventre et les tectrices caudales inférieures; les rectrices latérales sont d'un brun olive pâle et les rectrices intermédiaires ont leur extrémité noire, la base étant frangée de brun olivâtre; les côtes des rémiges sont, en dessous, d'un jaune d'or, et en dessus, d'un brun jaunâtre doré; les côtes des rectrices, en dessous, sont jaunes, à l'exception de l'extrémité de celles des rectrices intermédiaires qui sont noirâtres, et en dessus, elles sont d'un brun rougeâtre foncé; les pieds sont d'un gris olivâtre.

Le Mâle adulte n'a pas encore de rouge sur les plumes dorsales et sur le milieu du sommet de la tête qui est, alors, seulement bordée de rouge sur les côtés du bec à l'occiput; toutes les parties inférieures, à partir du cou, sont couvertes de bandes transversales plus nombreuses, d'un brun olivâtre un peu moins foncé sur le ventre que sur la poitrine; le devant du cou et la poitrine portent souvent des bandes transversales blanches ou d'un blanc jaunâtre.

La Femelle diffère du mâle par l'absence de bande rouge sur les joues qui portent une moustache d'un cendré noirâtre, strié de jaune olivâtre.

Habite le Pérou, la République de l'Équateur.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	210	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	29	—
— — des narines.	20	—
— de l'aile pliée	125 à 133	mill.
— de la queue	74 à 80	—
— du tarse	20	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	6	—

Muséum de Berlin, de Paris, de Bruxelles; ma collection.

CHRYSOPICUS RUBIGINOSUS *(Sw.)*.

PICUS RUBIGINOSUS; Sw., *Zool. illustr.*, 1820-1821, pl. 14, la femelle. — Wagl., *Syst. av.*, nº 35. — Valenc., *Dict. sc. nat*, XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 498. — Less., *Traité d'orn.*, p. 227. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 324.
CHLORONERPES RUBIGINOSUS; Sw., *Class. of birds*, 1837, II, p. 308. — G.-R. Gray, *Gen. of birds*, p. 443; *nec tabula* CX, *quæ est Chlor. æruginosus* (Licht.). — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 118. — *Id., Consp. vol. zyg.*, 1854, nº 154. — Reich., *Syn. av.*, p. 352, nº 807, pl. DCXXIV; fig. 4156-4157, mâle et femelle.
PICUS POLIOCEPHALUS; Licht., *In museo Berol.*
PICUS DISCOLOR; Hartl., *In letteris.*
PICUS YUCATANENSIS; Cabot, *Bost., J. nat. hist.*, V, 1845, p. 92, le mâle.
PICUS YUCATENSIS ET RUBIGINOSUS; Sclat., *Contrib. to ornith.*, 1852, partie cinquième.
CHLORONERPES YUCATANENSIS; Sclat. ex Cabot, *Proc. z. soc. Lond.*, 1856, p. 307.

Mas senior. Rostro nigricante; pileo, occipite, vix cristato, vittaque malari coccineis, plumarum basi cinerascente, in medio pilei plus minusve apparente; regione ophthalmicâ et paroticâ sordidè flavido-albis; dorso, tergo, alarum tectricibus superioribus fusco-olivaceis, rubro lavatis; uropygio, caudæque tectricibus fusco-viridi et flavo-olivaceo transversim fasciatis; remigibus extùs aureo virescenti-olivaceis, intùs nigricantibus, juxtà marginem albo fulvescentibus; remigum scapis brunneo-flavis; rectricibus scapisque basi olivaceo-fuscescentibus, apice nigris; gula cinerei-nigricante albo variolosâ; collo antico et ad latera, corpore subtùs inferius ad crissi finem usque olivascenti-flavo, transversim nigricanti-virescente lineato; alarum tectricibus inferioribus albo fulvescentibus; remigum rectricumque scapis subtùs flavis; pedibus virescentibus.

Mas adult. Fronte verticeque cinerascenti-fuscis; vitta stricta a fronte ad occiput, occipite vittaque malari coccineis; dorso, alarumque tectricibus fusco-olivaceis sed absque rubro.

Fœmina adulta. Mari similis, fronte verticeque cinerascente-nigris, vitta malari nigra albo striolatâ; occipite coccineo.

LE CHRYSOPIC RUBIGINEUX *(Malh. d'après Swains.)*.

PLANCHE LXXXIX, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC A VENTRE RAYÉ; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 94, et *Encycl.*, p. 1319. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 507.
LE PIC A FRONT GRIS; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 498.
BROWN WOODPECKER; Sw., *Zool. illustr.*, pl. 14.
LE PIC A FRONT BRUN; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.

Il existe deux espèces qui ne diffèrent guère que par la taille et qui sont toutes deux

étiquetées, dans la plupart des collections, sous le nom de *rubiginosus*. J'ai, pendant quelque temps, pensé que l'espèce décrite par Swainson était la plus petite; mais un examen plus attentif m'a convaincu du contraire. En effet, le *rubiginosus* décrit par Swainson, dans ses *Illustrations de zoologie*, a, de longueur totale, huit pouces et demi anglais ou 215 millimètres; le bec a un pouce ou de 25 à 26 millimètres, ce qui s'applique parfaitement au plus grand des deux Chrysopics que je décris, tandis que le plus petit, mon Chrysopic de Gould, n'a que 190 à 200 millimètres de longueur totale et son bec n'a que 15 millimètres. L'auteur anglais n'indiquant point la longueur des ailes et de la queue, je m'abstiens d'en parler quant à présent.

C'est avec beaucoup de raison, selon moi, que M. Sclater, dans ses observations sur les espèces observées au Yucatan, par M. le docteur Cabot, indique le *picus yucatanensis* de cet auteur, comme synonyme du *rubiginosus* de Swainson. S. A. le prince Charles Bonaparte est du même avis, et je ne m'explique pas trop comment il cite également plus loin le *yucatanensis* comme synonyme du *zebrapicus (centurus) grateloupensis*, si différent *(Consp. voluc. zygod.*, nos 154 et 225). Par suite, je ne suis plus de l'avis de M. Sclater, lorsque *(Proceed. zool. soc. Lond.*, 1856, p. 307), dans ses observations sur les oiseaux rapportés du Mexique par M. Sallé, il cite l'*æruginosus* de Lichtenstein, que j'ai décrit sous ce nom, dès 1843, dans la collection de Berlin, comme synonyme du *yucatanensis*, et qu'il annonce que cette dernière espèce se distingue du *rubiginosus* de Swainson par une taille plus grande et son dos d'un vert olive clair.

M. G.-R. Gray a méconnu le *rubiginosus*, de telle sorte qu'il a fait figurer dans la planche cx de son *Genera of birds*, sous le nom de *rubiginosus* de Swainson, l'*æruginosus*, nouvelle espèce, distinguée pour la première fois par M. Lichtenstein, ainsi que j'ai déjà eu l'honneur de le faire observer, à Londres, au savant auteur du *Genera of birds*. M. Reichenbach a aussi figuré l'*æruginosus* d'après M. Gray, et l'a réuni sous le no 4158 avec les deux *rubiginosus*, en énonçant, toutefois, un doute sur l'identité de l'espèce représentée par ces trois oiseaux. Le Chrysopic rubigineux habite l'Amérique centrale, la Colombie, le Yucatan et le Brésil. M. le docteur Hartlaub l'a reçu de Guatemala et moi de Caracas; enfin, un exemplaire qui m'a été cédé au Muséum de Berlin, portait la Guyane pour lieu d'origine.

Caractères. Bec fort, large à la base, aigu à l'extrémité; la mandibule supérieure légèrement courbe; les arêtes latérales, au-dessus des narines, médiocrement saillantes et très-rapprochées du sommet du bec; huppe à peine visible; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et diffèrent peu de la troisième et de la sixième; queue moyenne; tarses et doigts forts; le doigt antérieur externe le plus long de tous.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec d'un brun noirâtre; plumes recouvrant les narines, noires; front, tout le dessus de la tête, l'occiput légèrement huppé et une bande partant de la mandibule inférieure, près la commissure du bec, et longeant la gorge de chaque côté, d'un rouge brillant, ordinairement tacheté de quelque peu de cendré foncé sur le vertex; côtés de la tête jusqu'au-dessus de l'œil, régions ophthalmique et parotique, d'un blanc jaunâtre; l'extrémité des plumes piliformes étant finement tachetée de brun; dos, tectrices supérieures des ailes et page externe des rémiges, d'un vert brun glacé d'olive doré et lavé de rougeâtre à l'extrémité des plumes du dos et des tectrices; croupion et tectrices supérieures de la queue rayées transversalement de jaune olive et de brun verdâtre; page interne des rémiges d'un brun noirâtre bordé intérieurement de fauve blanchâtre; tiges des rémiges d'un jaune brunâtre au-dessus et d'un jaune citron au-dessous; rectrices d'un brun olive doré vers la base et d'un brun noir vers l'extrémité; chez quelques sujets, les deux rectrices latérales de chaque côté, qui sont entièrement d'un brun olive, portent, sur le bord de leur page externe jusqu'à l'extrémité, de petites taches d'un jaune olivâtre très-pâle; les tiges des rectrices sont, au-dessus, d'un brun jaunâtre vers la base et noires vers l'extrémité, tandis qu'au-dessous, elles sont presque en entier d'un jaune doré, si ce n'est vers l'extrémité des six pennes intermédiaires qui est d'un brun noir; la gorge est d'un cendré noirâtre finement moucheté de blanc, chaque petite plume étant d'un cendré noirâtre au centre et à la base, puis bordée de blanc vers l'extrémité et sur les côtés; cou au-devant et sur les côtés, poitrine, abdomen, d'un vert olive foncé ou d'un vert brun rayé transversalement de nombreuses bandes variant du jaune blanchâtre au blanc jaunâtre, et au jaune olivâtre selon les sujets; le jaune domine habituellement sur le ventre et les tectrices inférieures de la queue, tandis que les bandes d'un vert brun deviennent plus étroites et d'une teinte plus pâle; les tectrices inférieures

des ailes sont d'un fauve jaunâtre; la queue est glacée de jaune au-dessous; pieds d'un brun verdâtre.

Le Mâle adulte a le front et le vertex d'un cendré bleuâtre sans taches; l'occiput, d'un rouge vif, forme intérieurement un croissant, se prolonge en une étroite bande de cette couleur jusqu'à chaque côté du front; la bande, sur les joues, est d'un rouge vif; le dos et les tectrices alaires n'ont pas encore les teintes rougeâtres ou orangées qui distinguent les vieux, ou bien cette coloration s'aperçoit à peine; la coloration générale des parties inférieures est plus claire surtout sur le ventre.

La Femelle adulte se reconnaît parce qu'elle a le front et le vertex d'un cendré noirâtre, et l'occiput seul rouge; la bande de la joue est d'un cendré noirâtre moucheté de blanc qui se confond avec la coloration de la gorge.

Habite l'Amérique centrale, la Colombie, le Yucatan, le Brésil, la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	215 à 225 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27 à 28 —
— — des narines.	20 millimètres.
— de l'aile pliée	120 à 118 mill.
— de la queue	74 millimètres.
— du tarse	20 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	16 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	7 —

Muséum britannique à Londres; ceux de Vienne, de Paris, de Berlin, de Leyde, de Boulogne-sur-Mer, de Bruxelles; ma collection.

CHRYSOPICUS PERSPICILLATUS *(Licht.)*.

PICUS PLUMBICEPS; *In mus. Lugd. fœmina.*
PICUS RUBIGINOSUS; Sw., *In non nullis museis.*

Mas senior. Rostro supra nigro, infrà fusco-rubescente; pileo, occipite, nuchâ, vittaque malari coccineis, plumarum basi cinerascente in medio pilei plus minusve apparente; regione ophthalmica et parotica sordidè albidis; mento, gulâque totâ albis fusco-olivascente striatis; dorso et tergo viridi-olivaceis; uropygio viridi-olivaceo, flavo marginato; alarum tectricibus, remigibusque extùs, rectricibusque ad basin fulvo-rufescente-olivaceis, unicoloribus, aut viridi-olivaceis fulvo lavato; rectricibus versus apicem nigris; rectricum remigumque scapis brunneis suprà, flavis infrà; corpore subtùs inferius a gulâ usque ad crissi finem olivascenti-flavo, numerosè ac transversim nigricanti-fusco lineato; remigibus intùs nigris, limbo flavescente; alarum tectricibus inferioribus flavescentibus; pedibus obscurè virescentibus, unguibus fusco-rubescentibus.

Mas adult. Fronte verticeque cinerascenti-fuscis, vitta stricta a fronte ad occiput, occipite, vittaque malari coccineis.

Mas junior. Fronte verticeque cinerascenti-fuscis, occipite coccineo, cinerascenti-fusco variegatis; vitta malari nigrâ, plus minùsve coccineo striatâ.

Fœmina adult. Mari similis, vitta malari nigra, albo conspersâ absque rubedine; fronte, verticeque cinerascenti-fuscis, occipite coccineo.

LE CHRYSOPIC MOUCHETÉ.

PLANCHE CXIV, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle.

Cette espèce a été confondue par plusieurs auteurs avec l'*æruginosus* (Licht.) et le *rubiginosus* de Swainson, qui en diffèrent beaucoup, quoique le premier ait les mêmes couleurs et diffère surtout par la forme aiguë des mouchetures inférieures.

Le Chrysopic moucheté varie un peu dans sa coloration générale: ses parties supérieures sont, quelquefois, d'un vert olive quelque peu lavé de brun roussâtre, parfois d'un brun olive doré uniforme. Néanmoins, l'occiput étant rouge chez les deux sexes, et les parties inférieures, le plus souvent, comme je l'ai figuré; c'est par erreur que M. Lesson *(Compl. Buff.,* IX, p. 324) annonce que la femelle n'a point de rouge. Suivant les auteurs, ce grimpeur aurait été reçu de la Trinité et de Venezuela, et il paraît commun dans la Colombie. La planche du *Genera* de M. G.-R. Gray est exacte sauf le nom, ainsi que ce savant l'a d'ailleurs reconnu en ma présence et sur mon observation.

Sa taille le distingue tellement du *rubiginosus,* que je suis certain que la confusion n'aura plus lieu à l'avenir. J'ai, d'ailleurs, indiqué dans l'article précédent, les motifs qui prouvent la certitude du *rubiginosus* de Swainson.

J'aurais voulu pouvoir conserver à cette espèce le nom inédit de *plumbiceps*, sous lequel j'ai vu la femelle étiquetée, je ne sais par qui, dans la collection de Leyde; mais cette dénomination qui convenait très-bien à la femelle à tête grise, ne peut pas convenir au mâle à tête rouge. J'ai donc dû la changer.

Caractères. Bec assez long; pas de huppe proprement dite; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont presque égales et n'excèdent que de 2 millimètres environ la troisième et la sixième rémige; la deuxième rémige a 12 millimètres de moins que la troisième et excède la première d'environ 35 millimètres; queue moyenne; tarses et doigts forts; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec d'un brun foncé au-dessus avec la mandibule inférieure et le rebord de la mandibule supérieure d'un brun rougeâtre; front, vertex, occiput, ainsi qu'une bande partant de la mandibule inférieure et s'étendant sur la joue, d'un beau rouge plus ou moins mélangé de cendré foncé sur le milieu du front et du vertex; lorum, régions ophthalmique et parotique d'un blanc fauve, les plumes ayant leur extrémité tachetée de brun; la gorge est noire, finement striée de blanc; le dos, les tectrices supérieures des ailes, la page externe des rémiges et la queue, dans ses deux tiers, à partir de la base, sont d'un fauve olive doré uniforme, et, chez un sujet paraissant plus jeune, d'un vert olive lavé de fauve doré sur le dos; le reste de la queue est noir; la page interne des rémiges est noire, bordée de blanc fauve ou jaunâtre; les tiges des rémiges et des rectrices sont d'un brun brillant en dessus et jaunes en dessous; les côtés et le devant du cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un jaune olive rayé transversalement de nombreuses bandes d'un brun noirâtre; chez quelques sujets, le devant du cou et le haut de la poitrine offrent beaucoup plus de noir que le reste avec de très-petits cercles d'un blanc jaunâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune fauve uniforme, bordé seulement de noir au rebord du poignet de l'aile; les pieds sont d'un vert brun, et les ongles d'un brun rougeâtre.

Le Mâle adulte diffère en ce qu'il a le front et le vertex d'un cendré noirâtre, entouré sur les côtés par une étroite bande rouge partant du bec, et longeant la tête jusqu'à l'occiput qui est aussi entièrement rouge et forme un croissant de cette couleur.

Le jeune Mâle a l'occiput et la bande sur les joues d'un rouge mêlé de cendré noirâtre; le front et le vertex sont d'un cendré noirâtre sans bandes rouges sur les côtés; selon l'âge, on trouve des exemplaires avec seulement quelques plumes rouges sur les côtés de la tête.

La Femelle adulte diffère du mâle, dans ces divers états, en ce que la bande qui couvre la joue de chaque côté est toujours noire, finement mouchetée de blanc; elle a le front et le vertex d'un cendré foncé et l'occiput rouge.

Un sujet que j'ai observé dans le Muséum de Boulogne-sur-Mer, a l'occiput rouge, le vertex et une partie du front de la même couleur, mais plus ou moins tacheté de cendré foncé; la bande de chaque côté des joues d'un noir piqueté de gris blanc. Est-ce un jeune mâle dont la moustache ne serait pas encore tachée de rouge, ou une très-vieille femelle prenant en partie la livrée du mâle?

Habite la Colombie, et l'île de la Trinité aux Antilles.

DIMENSIONS.

Longueur totale	190 à 200 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22 à 25 —
— — des narines	15 millimètres.
— de l'aile pliée	108 à 115 mill.
— de la queue	62 à 70 —
— du tarse	19 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13 —
— du doigt postérieur externe	14 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt antérieur interne	11 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	5 —
— de l'ongle	6 —

Muséum de Paris, de Londres, de Leyde, de Vienne; ma collection; un mâle se trouve dans la collection de Boulogne-sur-Mer.

TROISIÈME SECTION.

E. — *Le dos rayé ou tacheté (DE L'AMÉRIQUE).*

CHRYSOPICUS ATRICOLLI *(Malh.)*.

CHRYSOPICUS ATRICOLLIS; Malh., *Revue et mag. de zool.*, 1850, p. 156. — *Id., Nouv. class., Mém. acad. Metz,* 1848-1849, p. 355. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, 1854, *spec.* 142.
CHRYSOPTILUS PERUVIANUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 419, nº 985; pl. dclxxx, mâles.
CHRYSOPTILUS ATRICOLLIS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 430, nº 1015 *b*.

Mas adult. Fronte et vertice cœruleo-griseis, coccineo punctatis; vittâ strictâ utrinque a fronte suprà oculos ad occiput ductâ et alia utrinque ad oris rictum ortâ coccineis; occipite nuchâque coccineis; capite ad latera albo-flavido; *gulâ tota, collo antico et maculâ largâ cingente nigerrimis;* tergo, tectricibus, alisque viridi-olivaceis nigro transversim striatis; alarum scapis infrà et *suprà* aureo-flavis; uropygio caudæque tectricibus albo-olivaceis nigro transversim striatis; rectricibus utrinque lateralibus rufo-flavidis, nigro striatis; cœteris nigris, transversim pallidè rufo striatis; scapis subtùs et *supra* aureis, nigro-rufo terminatis, pectore, hypochondriis crissoque albo-olivaceis, transversim nigro striatis; abdomine medio albo-olivaceo-flavo, parvulùm nigro striolato.

LE CHRYSOPIC A COU NOIR *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXVIII, Fig. 4, le mâle.

C'est dans la collection du Muséum de Paris que j'ai découvert, il y a deux ans, cette belle espèce apportée du Pérou, en 1838, lors du voyage de la Bonite, et je ne l'ai retrouvée dans aucune autre collection d'Europe. Elle paraît rare et ne figure pas dans la *Faune du Pérou,* publiée en 1846, par M. le docteur de Tschudi. Je conserve à ce grimpeur le nom que je lui avais donné et qu'il a porté depuis au Muséum. M. Reichenbach, en le publiant sous le nom de *peruvianus,* ajoute néanmoins « qu'il soupçonne que c'est mon *atricollis,* mais qu'il n'en connaît pas de description. » Plus tard, ayant trouvé celle que j'ai publiée, en 1850, dans la *Revue zoologique* de Paris, le même auteur rend au *peruvianus* le nom d'*atricolli* que je lui avais donné.

Caractères. Bec un peu courbe au-dessus, long, aigu à l'extrémité, et très-renflé vers le milieu de la mandibule inférieure; arête, au-dessus des narines, très-rapprochée du sommet de la mandibule supérieure. Les rémiges les plus longues sont la quatrième, la cinquième et la troisième qui sont égales ou presque égales; queue longue.

Coloration. *Le Mâle* a le bec brun foncé; le front et le vertex d'un gris bleuâtre, avec l'extrémité de quelques plumes rouges (peut-être toutes les plumes de ces parties ont-elles leur extrémité rouge lorsque l'oiseau change de livrée avec la saison); une bande étroite rouge part du front, passe au-dessus des yeux et vient, en s'élargissant, couvrir tout l'occiput et la nuque; les plumes de ces dernières parties sont plus allongées et d'un beau rouge sang; les côtés de la tête, depuis la mandibule supérieure jusqu'au cou, et un peu au-dessus de l'œil, sont d'un blanc jaunâtre, et une large bande rouge, partant de la mandibule inférieure, sépare en partie le noir du devant du cou de la teinte jaunâtre des côtés de la tête; les touffes de plumes raides et effilées qui recouvrent les narines, le menton, la gorge et un large plastron couvrant le devant du cou et le haut de la poitrine, sont d'un *noir profond;* le dos et les tectrices alaires sont d'un vert olive, chaque *plume portant deux ou trois bandes noires transversales;* rémiges primaires et partie des rémiges secondaires, du même vert olive, rayées de noir du côté externe et d'un brun foncé vers l'extrémité; ces rémiges sont d'un brun foncé et frangées de blanc sur leur côté interne; les dernières rémiges secondaires sont d'un vert olive, rayées de noir sur les deux barbes; toutes les tiges des rémiges sont d'un jaune d'or en dessus et en dessous; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un blanc olivâtre, chaque plume ayant de nombreuses bandes noires transversales; les rectrices latérales sont rayées de bandes noires et de bandes d'un roux jaunâtre; les autres rectrices sont noires et portent, dans les deux tiers de leur longueur, des bandes transversales peu apparentes d'un brun roussâtre; toutes les tiges des rectrices sont d'un jaune d'or en dessus et en dessous, si ce n'est vers l'extrémité des baguettes, la tige devenant alors d'un noir roussâtre; poitrine, flancs et tectrices inférieures de la queue d'un blanc olivâtre, avec des bandes noires transversales; le milieu de l'abdomen est d'un blanc jaunâtre lavé d'olivâtre, et l'on y voit à peine quelques vestiges de bandes noires.

Je ne connais point la femelle; mais elle ne doit différer du mâle que par l'absence de la bande ou moustache rouge.

Habite le Pérou.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	270 à 280 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	33 millimètres.
— — des narines	24 —
— — du front	29 —
— de l'aile pliée	123 —
— de la queue	94 —
— du tarse	25 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	18 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Le mâle de cette espèce se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

CHRYSOPICUS CAYENNENSIS.

PICUS CAYENNENSIS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 428; *sp.* 28, la femelle. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 171. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324. — G. Cuv., *Règ. an.*, 1829, I, p. 451.
PICUS CAYANENSIS; Lath., *Ind. orn.*, p. 239; *sp.* 43, la femelle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 87, la femelle; et *Encycl.*, p. 1315. Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 504.
PICUS CAYANENSIS STRIATUS; Briss., IV, p. 69, nº 27, la femelle.
PICUS PUNCTIGULA; Bodd., pl. enl. 1783.
PICUS GUTTATUS; Spix, *Av. Bras.*, I, pl. 53, fig. 1, p. 61, *spec.* 12.
CHRYSOPTILUS GUTTATUS; G.-R. Gray, *The gen.*, II, p. 440.
PICUS GUTTULATUS; Wagl., *Syst. av. sp.*, 87.
CHRYSOPTILUS CAYENNENSIS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 308. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 122; et *Consp. vol. zygod.*, 1854, *sp.* 138. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 420, nº 896, pl. dclxxi; fig. 4442-4443, mâles.
CHRYSOPTILUS CAYANENSIS; G.-R. Gray, *List. gen. birds*, 1841.
CHRYSOPTILUS PUNCTIGULA; G.-R. Gray, *The gen.*, II, p. 440. — *Id.*, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1858.
CHRYSOPICUS CAYENNENSIS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354.
COLAPTES CAYANNENSIS; Blyth, *Cat. mus. Calc.*, nº 281; *J. as. soc. Beng.*, XVIII, 1849.
CHRYSOPTILUS PUNCTIGULA; Sclat., *Birds Santa-Fé*, nº 393.

Mas adult. Rostro supra corneo-nigricante, pallidiore infrà; iride fuscâ obscure; fronte et vertice nigerrimis, occipite vittâque malari coccineis; capite ad latera unicolore albido, aut alba; menti et colli antici plumis albis, medio longitudinaliter nigris; plumis colli antici infimi versus apicem subconspicuo rubicundo-tinctis; pectore olivascenti-flavido aureo, plumâ quavis in medio puncto nigro unico signatâ; epigastrio crissoque flavidis nigro signatis, ventre flavido; dorso toto, alarum tectricibus, scapularibus remigibus secundariis extùs, primariisque extùs nisi versùs apicem olivaceo-auratis, transversim nigro-lineatis; remigibus intùs nigricantibus albido marginatis, scapis aureo-flavis supra et infrà; alarum tectricibus inferioribus flavis immaculatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus flavo-olivascentibus, aurantio lavatis maculis nigris cordiformibus notatis; rectricibus duabus lateralibus flavo-olivascentibus nigro transversim fasciatis; cœteris nigris, intermediis utrinque nisi versus apicem flavo-olivascente maculatis; rectricum lateralium scapis aureo-flavis supra et infrà, cœterum scapis brunneis supra, flavidis infrà, apice nigris; pedibus griseis.

Fœmina ad. Mari simillimâ, sed vitta malari nigra; occipitis coccineo minùs extenso.

Junior. Corpore subtùs inferius a gulâ usque ad crissi finem obscure fulvo, olivascente lavato, maculis nigris signato; corpore suprà à nuchâ usque ad caudæ tectrices fusco-olivaceo nigro fasciato.

LE CHRYSOPIC DE CAYENNE.

PLANCHE LXXXVII, Fig. 4 et 5, mâles; Fig. 6, femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC RAYÉ DE CAYENNE; Briss., *Orn.*, IV, p. 69. — Buff., pl. enl. 613, une femelle.
LE PETIT PIC RAYÉ DE CAYENNE; Buff., *Ois.*, VII, p. 31. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 87; et *Encycl.*, p. 1315.
LE PIC DE CAYENNE; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 171. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.
CAYENNE WOODPECKER; Lath., *Gen. syn.*, I, p. 590.

Cette espèce est très-commune à la Guyane et au Brésil, et Spix l'a observée dans les forêts qui bordent le fleuve des Amazones. J'en ai vu aussi chez MM. Verreaux, à Paris, plusieurs sujets provenant des Venezuela. Elle varie beaucoup dans sa coloration selon l'âge, ainsi que le constate la série que j'ai réunie dans ma collection, depuis les vieux aux couleurs dorées et éclatantes, jusqu'aux jeunes aux couleurs ternes et sales. C'est dans les notes manuscrites de M. Natterer que j'ai trouvé la couleur des yeux qui n'est indiquée par aucun auteur. Les mœurs de cet oiseau doivent être les mêmes que celles de ses congénères et il niche également dans les trous des arbres. La description que je donne de ses diverses livrées et les planches de Buffon et de Spix, quoiqu'elles ne représentent pas les vieux sujets, permettront toujours de reconnaître facilement cette espèce si répandue dans toutes les collections. C'est à tort, selon moi, que le savant auteur du *Genera of Birds* a fait deux espèces du *guttatus* de Spix et du *cayanensis* de Gmelin ou *punctigula*.

Caractères. Bec fort, un peu courbe, aigu à l'extrémité; arêtes latérales au-dessus

des narines assez saillantes vers la base et très-rapprochées du sommet de la mandibule supérieure; huppe courte; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues; doigt antérieur externe excédant de fort peu le doigt postérieur externe; ongles médiocres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noirâtre de corne au-dessus et d'un brun de corne beaucoup plus clair en dessous; iris d'un brun foncé; front et moitié antérieure du vertex d'un noir profond; le surplus du vertex, tout l'occiput, une courte huppe, ainsi qu'une bande assez large s'étendant depuis les côtés de la mandibule inférieure, jusqu'aux côtés du cou, sur une longueur d'environ 25 millimètres, d'un rouge très-brillant; le lorum et les côtés de la tête d'un blanc plus ou moins sale; plumes du menton, de la gorge et du haut du cou, blanches, mais entièrement divisées dans leur longueur par un trait noir qui s'élargit et couvre la base des plumes; le bas du cou et toute la poitrine sont d'un jaune olive doré, lavé sur le pourtour de la gorge, d'un rouge faisant suite à la bande de semblable couleur qui encadre la gorge de chaque côté, et chaque plume portant un point noir dans le milieu de sa partie antérieure; le reste des parties inférieures est d'un jaune pur avec quelques points noirs sur l'épigastre et les tectrices caudales inférieures; tectrices inférieures des ailes d'un jaune blanchâtre sans taches; dos, tectrices supérieures des ailes, scapulaires, page externe des rémiges secondaires et les deux rectrices latérales de chaque côté, d'un brun olive doré assez vif, avec des bandes noires transversales qui ne s'étendent pas sur toute la largeur des plumes du dos et des tectrices; les autres rectrices sont noires, les deux rectrices intermédiaires étant frangées de brun olivâtre des deux côtés vers leur base; la page externe des rémiges primaires est de la même couleur sur les trois quarts de leur longueur à partir de la base; mais le surplus est d'un brun olive sans taches; la page interne de toutes les rémiges est d'un brun noirâtre frangé de blanc jaunâtre dans les trois quarts de leur longueur à partir de la base; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un jaune olivâtre lavé d'orangé et de rougeâtre, chaque plume portant une tache noire cordiforme; côtes des rémiges, ainsi que des deux rectrices de chaque côté, en dessus et en dessous, d'un jaune d'or; côtes des autres rectrices, en dessous, jaunes vers la base et noires dans le reste, en dessus d'un brun rougeâtre qui se change en brun foncé vers l'extrémité; tarses et doigts d'un gris olivâtre.

Les sujets non adultes ont le rouge de l'occiput moins étendu, le noir de la tête moins profond, le dos d'un vert olive, les ailes d'un brun olivâtre terne, avec des bandes transversales d'un noir moins intense; le jaune orangé du croupion peu étendu; la partie inférieure du cou, la poitrine et l'abdomen sont d'un jaune olive, plus clair vers le ventre et les tectrices caudales, et tachetés de points noirs; le rouge des moustaches est peu étendu.

Des jeunes Mâles ont le front noir, le rouge de l'occiput peu étendu, la moustache noire, grivelée de rouge; la gorge noire, grivelée de blanc; les parties inférieures d'un brun jaunâtre sale, lavé d'olivâtre sur la poitrine, avec de petits points noirs; les parties supérieures, d'un brun olivâtre très-sombre, avec des bandes noires, plus larges et plus étendues que chez les adultes; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'une nuance un peu plus claire seulement que le dos; les tectrices inférieures des ailes sont d'un fauve clair.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de moustache ou bande rouge sur les joues, mais seulement une bande noire, en partie grivelée de blanc. Ses couleurs sont généralement moins vives; on voit des sujets qui n'ont aucune tache noire sur l'abdomen.

Habite la Guyane, le Brésil, la Colombie.

DIMENSIONS.	SELON L'AGE.
Longueur totale	210 à 220 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	22 à 24 —
— — des narines	16 à 17 —
— de l'aile pliée	105 à 112 —
— de la queue	66 à 72 —
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 à 17 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 millimètres.
— du doigt postérieur externe	15 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Vienne, de Londres, de Berlin, de Leyde, de Turin, de Francfort-sur-Mein, de Gênes, de Nantes, de Stockholm, de Carlsruhe, de Metz, de Rome, de Naples; ma collection.

CHRYSOPICUS GUTTIFER.

CHRYSOPTILUS GUTTIFER; Reich., *Sppl. handb. spec. orn.*, p. 420, nº 986 *b*.

LE CHRYSOPIC GUTTIFER.

Nous ne connaissons cette espèce, originaire du Mexique, que par la description de M. le professeur Reichenbach, et nous devons exprimer le vif regret et notre étonnement, qu'après avoir donné deux figures du mâle du *cayennensis*, avec lequel il compare cet oiseau, il n'en ait pas donné une seule du *guttifer*, qu'il indique comme espèce nouvelle. Quoi qu'il en soit, je ne puis que me borner à traduire:

« Le *guttifer*, dit cet auteur, *ressemble beaucoup* au *cayennensis*, dont il ne diffère que par les caractères ci-après:

» 1º Sa taille est plus considérable, car le *cayennensis* n'a que 7 pouces 3 lignes de longueur totale; ses ailes ont 3 pouces 9 lignes, et sa queue 2 pouces 1 ligne, tandis que le *guttifer* a 9 pouces 3 lignes de longueur totale; ses ailes ont 4 pouces 4 lignes et sa queue 3 pouces;

» 2º Les taches blanches, sur les plumes noires du cou, ne sont pas rondes comme chez le *cayennensis*, mais allongées;

» 3º Le dos et les ailes ne sont pas couverts de bandes noires demi-arquées, mais seulement tachetés de noir, et ces taches ne se changent en bandes que sur les pennes du milieu de l'aile;

» 4º Ces bandes noires sont beaucoup plus étroites que chez le *cayennensis*;

» 5º Le croupion est d'un jaune soufre orné de petites taches noires arrondies, et n'est pas lavé de brun rougeâtre;

» 6º Les deux rectrices latérales sont plutôt jaune de soufre et les bandes étroites qu'on y remarque, au lieu d'être transversales comme chez le *cayennensis*, alternent et deviennent de plus en plus étroites. »

Habite le Mexique.

DIMENSIONS.		
Longueur totale	9 po. 3 lignes.	249 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	1 — 2 1/2 —	31 1/2 —
— de l'aile pliée	4 — 4 —	117 —
— de la queue	3 — » —	81 —
— du tarse	1 — » —	27 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	» — 8 1/2 —	19 —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	» — 5 —	11 —
— du doigt postérieur externe	» — 7 1/2 —	16 —
— de l'ongle	» — 3 3/4 —	7 1/2 —
— du doigt antérieur interne	» — 5 1/2 —	12 1/2 —
— de l'ongle	» — 4 —	9 —
— du doigt postérieur interne	» — 4 —	9 —
— de l'ongle	» — 3 —	6 —

Cette espèce serait-elle celle dont je figure la partie supérieure du mâle, que je regarde comme une variété du *cayanensis*, et que M. Sclater m'a envoyée en communication sous le nom de *speciosus* (Sclat.). Alors, j'ai déjà fait connaître mon opinion à cet égard, et, depuis que j'en ai obtenu, j'ai persisté, après avoir vu des adultes en belle livrée.

(Voir le dessin colorié sur lequel est écrit le nom donné par Sclater).

CHRYSOPICUS ICTEROMELAS *(Vieill.)*.

PICUS ICTEROMELAS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 84, un mâle; et *Encycl.*, p. 1313. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 503. — Wagl., *Syst. av. sp.*, 43. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 122. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 140, 1854.
PICUS NATTERERI; Malh., *Mém. soc. roy. Liége*, 1845, p. 66.
CHRYSOPTILUS ICTEROMELAS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 140, 1854.
DENDROMUS MERIANI; Hartl., *Syst. orn. West. Afr.*, p. 181, 1857.

Mas adult. Rostro fusco rubescente; fronte verticeque nigerrimis, occipite, nuchâ, vittaque malari coccineis; capite ad latera albo; aut albo-flavido; dorso toto, uropygio, alarum caudæque tectricibus superioribus, plus minusve olivaceo-flavis, nigro largè fasciatis; gulâ totâ grisea-albâ, nigro longitudinaliter striatâ; toto corpore subtùs albido-flavo, maculis minutis, cordi-formibus, nigriis variis; remigibus nigris, extùs sordide olivaceo-flavo, intùs albo ad marginem fasciatis; remigum scapis aureo-flavis; alarum tectricibus inferioribus stramineo flavis; rectricibus sextuor intermediis nigris, sordide flavis utrinque, nisi versùs apicem fasciatis; scapis supra et subtùs nigris, basi flavidis; cœteris sordide fulvis, nigro fasciatis, scapis suprâ et subtus flavis, pedibus grisei-virescentibus.

Fœmina. Mari similis, vitta malari nigrâ, albo striatâ.

Junior. Dorso toto, uropygio, caudæque tectricibus superioribus sordide olivaceis, aut olivaceo-flavis, nigro fasciatis; alarum tectricibus superioribus nigro et obscure griseo fasciatis, olivaceo marginatis.

CHRYSOPIC ICTEROMÈLE.

PLANCHE LXXXVIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC NOIR ET JAUNE; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 84; et *Encycl.*, p. 1313.
PIC NATTERER; Malh., *Mém. soc. roy. Liége*, 1845, p. 66.

Nous ne connaissions cette espèce que par la description de Vieillot, car Wagler déclare qu'il ne l'a jamais vue, lorsque M. Natterer en rapporta du Brésil, au Muséum impérial de Vienne, plusieurs exemplaires dont l'un me fut gracieusement offert. M. Natterer croyait que l'espèce était nouvelle et je partageai cette opinion en donnant à ce grimpeur le nom du savant naturaliste viennois.

Depuis, je me suis demandé si mon *nattereri* et l'*icteromelas* de Vieillot n'étaient pas la même espèce, et j'ai fini par le penser. Il faut avouer, néanmoins, que la description de ce dernier auteur est quelque peu inexacte. En effet, Vieillot, après avoir indiqué à cet oiseau une taille un peu moindre que celle qu'il possède réellement, 8 pouces et demi ou environ 230 millimètres, au lieu de 240 à 250 millimètres, dit que *les joues sont jaunes*, tandis qu'elles sont *blanches*, quelquefois d'un blanc légèrement jaunâtre ou olivâtre vers la partie inférieure; que la première rectrice de chaque côté est tachetée de jaune en dessus et d'un jaune uniforme en dessous, tandis que les trois rectrices latérales, en y comprenant la douzième ou petite rectrice, sont, en dessus, d'un jaune ocreux avec des bandes noires transversales, et, en dessous, glacées de jaune avec des bandes d'un brun pâle.

C'est la plus petite des diverses espèces qui composent ce groupe d'oiseaux longtemps confondus sous le nom de *melanochlorus*, qui ne convient qu'à une seule espèce, ainsi que je l'établis par mes descriptions et les planches à l'appui.

Nous ne savons rien des mœurs de ce grimpeur qui doit se nourrir d'insectes et nicher dans les trous des arbres, comme ses congénères.

En 1857, M. le docteur Hartlaub ayant publié, dans « *System. der ornithologie West. Africa's*, p. 181, » deux nouvelles espèces de Picinés provenant d'Aguapim (Afrique occidentale), et que M. le professeur Merian, conservateur du Muséum de Bâle, lui avait communiquées avec un lot d'oiseaux envoyés de cette contrée, je m'adressai à ce dernier naturaliste pour examiner ces grimpeurs, qu'il eut l'obligeance de m'adresser en communication. Quel ne fut pas mon étonnement en reconnaissant aussitôt dans le plus grand des deux Picinés, c'est-à-dire le *dendromus meriani* (Hartl.), le mâle en mauvais état du *chrysopicus icteromelas* de Vieillot, dont un préparateur inintelligent ou peut-être trop *habile*, avait fait une espèce distincte en collant sur les parties dénudées du cou et de l'abdomen des plumes étrangères à l'oiseau, notamment en lui fixant sur la région anale un plastron de plumes d'un blanc fauve, et, de chaque côté des cuisses, un bouquet de plumes grises terminées de rouge; ce qui a fait dire à M. Hartlaub, trompé par cette fraude: *Crisso vix maculato, plumis crurium apice coccineis.*

En soulevant les plumes des cuisses de cet oiseau, monté trop allongé, on distingue parfaitement le trou pratiqué de chaque côté dans la peau de l'abdomen, et dans lequel est introduit et collé le bouquet de plumes factices, terminées de rouge.

Cet exemple, accompagné de plusieurs autres, notamment ceux relatifs au *picus boiei*

de M. Temminck, au *celeopicus smaragdicollis* du Muséum de Nantes, altérés avec beaucoup plus de talent, etc., montre combien il importe de vérifier avec soin les espèces nouvelles, surtout lorsque, comme celles du Muséum de Bâle, elles se trouvent déjà montées. Combien de préparateurs ne se font pas scrupule, lorsqu'un oiseau est déplumé en quelque partie, de le recouvrir de plumes provenant d'une espèce différente! C'est ainsi qu'un oiseau rare, mais un peu mutilé, achève de perdre toute sa valeur, et augmente parfois les embarras des ornithologistes.

Caractères. Ceux du *melanochlorus*.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé vers l'extrémité et d'un brun rougeâtre vers la base; iris roux brun foncé; front et vertex d'un noir profond; occiput et nuque rouges; une bande de même couleur, grivelée de noir, s'étend de la mandibule inférieure sur chaque côté des joues; lorum, joues et côtés de la tête blancs, quelquefois, en partie, lavés d'une légère teinte jaunâtre ou olivâtre; dos et tectrices supérieures des ailes d'un olive ou brun olive plus ou moins jaunâtre, plus clair sur le croupion et sur les tectrices supérieures de la queue; les plumes de toutes ces parties portant de larges bandes noires transversales; les rémiges sont d'un brun noirâtre avec des bandes transversales d'un brun jaunâtre ou ocreux sur la page externe, et des bandes blanches sur le bord de la page interne, ce blanc devenant d'un jaunâtre ocreux sur les dernières rémiges secondaires; la gorge et le haut du cou sont d'un gris blanc avec de fines stries noires longitudinales; le surplus du cou, toute la poitrine et l'abdomen, sont d'un jaune olive, quelquefois assez pâle, avec de nombreuses taches noires cordiformes; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune blanchâtre; les tiges des rémiges d'un jaune d'or en dessus et en dessous; les trois rectrices latérales de chaque côté de la queue, y compris la douzième ou petite rectrice, sont d'un brun jaunâtre clair avec des bandes transversales noires sur toute la penne, dont la tige est jaune en dessus et en dessous; les six rectrices intermédiaires sont noires avec des bandes d'un jaune ocreux sur les bords des pennes, à partir de leur base jusqu'à quelque distance de l'extrémité qui devient entièrement noire; la tige de ces six rectrices est d'un brun noir et devient jaune ou d'un brun jaunâtre vers la base; les pieds sont d'un gris olivâtre.

La Femelle diffère du mâle, en ce que la bande ou moustache sur les joues est noire, finement striée de gris blanchâtre.

Habite le Brésil.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	240 à 250	mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	25 à 30	—
— — des narines.	17 à 18	—
— de l'aile pliée	125	millimètres.
— de la queue	85	—
— du tarse	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—
— du doigt postérieur externe	14	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	11	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	7	—

Muséum de Vienne; ma collection.

CHRYSOPICUS CHLOROSOSTUS *(Malh. ex Wagl.)*.

PICUS CHLOROSOSTOS; Wagl., *Isis,* 1829, p. 513, la femelle.
PICUS CRISTATUS; Vieill., *N. dict.,* XXVI, p. 98, 1818, et *Encycl.,* p. 1321.

Mas adult. Rostro nigricante; fronte et vertice nigris, occipite subcristato vittaque malari coccineis; loris albidis, regione parotica sordide alba, fere virescente; gulâ viridi alba, longitudinaliter nigro striatâ; *corpore toto inferiore sulphureo-viridi,* pluma quavis maculis tribus nigris, quarum basalibus duabus sibi approximatis, apicali cordiformi et præsertim in crissi plumis, majore; dorso, tergo, alarumque tectricibus superioribus, sulphureo-viridibus, nigro largè fasciatis; uropygio olivaceo-flavo maculis angulosis nigris fasciato remigibus nigris, extùs fusco-olivaceo, intùs ad marginem albo fasciatis; alarum tectricibus inferioribus stramineo flavis immaculatis; remigum scapis aureo-flavis; rectricum duarum extimarum scapo aureo-flavo, illis extùs et intùs in fundo nigricante sordide flavido fasciatis; rectrice sequenti nigra plus minusve fulvo ad marginem fasciatâ; cœteris nigerrimis, duabus intermediis a medio usque ad basin utrinque sordide fulvo fasciatis; pedibus grisei-virescentibus.

Fœmina. Mari simillima; vitta malari nigra, plus minusve viridi-variolosa.

LE CHRYSOPIC CHLORIS *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXIV bis, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

CARPINTERO VERDINEGRO; D'AZARA, *Apunt.*, I, p. 306, nº 252.
LE CHARPENTIER D'UN VERT FONCÉ; SONNIN., AZAR., IV, p. 8.
PIC VERT HUPPÉ; VIEILL., *N. dict.*, XXVI, p. 98; et *Encycl.*, p. 1321.

Cette espèce a presque toujours été confondue avec le *melanochlorus*, dont elle diffère constamment; ainsi, ce dernier oiseau a les parties supérieures noires avec des bandes étroites d'un jaune soufre ou olivâtre; chaque plume du dos ayant une bande d'un jaune soufre sur la page interne et deux bandes semblables sur la page externe, sans compter l'extrémité de la penne qui est bordée de la même couleur, tandis que le *chlorosostus* a toutes les parties supérieures d'un vert plus foncé, lavé de jaune soufre; chaque plume du dos portant deux petites bandes noires transversales sur les deux pages; les tectrices caudales supérieures et inférieures sont d'un blanc légèrement olivâtre chez le *melanochlorus*, et d'un vert jaunâtre chez le *chlorosostus*. Chez la première de ces deux espèces, les ailes pliées sont noires avec d'étroites bandes ou taches jaunâtres, tandis que chez la dernière espèce, elles sont d'un olive foncé avec des bandes noires transversales; les parties inférieures, enfin, sont entièrement d'un vert teint de soufre chez l'espèce de Wagler, tandis que celle de Gmelin ou le *melanochlorus*, a le cou et le haut de la poitrine d'un jaune d'or; l'abdomen d'un blanc olivâtre; le milieu du ventre, seulement, étant d'un jaune olivâtre clair.

La Femelle qui a servi à la description de Wagler et que j'ai décrite au Muséum de Berlin, ne permet pas de confondre ce Chrysopic avec celui dont le mâle est figuré dans la planche enluminée 719; la planche que je donne du *chlorosostus* étant aussi exécutée d'après ce type; la confusion ne me semble plus possible avec l'espèce de Gmelin.

Je n'ai pas cru devoir adopter pour ce grimpeur la dénomination de *cristatus* de Vieillot, quoique bien antérieure à celle de Wagler, parce qu'il existe quelque doute sur le point de savoir quelle est l'espèce dont parle Vieillot d'après d'Azara.

Néanmoins, je suis convaincu que c'est plutôt le *chlorosostus* qu'aucune des quatre autres espèces.

Sonnini, dans une de ses notes, dit, en traduisant d'Azara, à l'article du *carpintero verdinegro :* « D'Azara rapproche cet oiseau du grand Pic rayé de Cayenne *(Buff.*, pl. enl. 719) ou *picus melanochlorus* (LINN., LATH.); mais il s'aperçoit bientôt que les descriptions de ces deux oiseaux ne sont point d'accord. Le même auteur, ajoute Sonnini, me paraît avoir rencontré plus juste, en assimilant son Charpentier d'un vert foncé au petit Pic rayé de Cayenne, ou *picus cayannensis* (LINN.). » J'en demande pardon au savant traducteur d'Azara; mais si ce dernier auteur a pu faire erreur, il se trompe à son tour étrangement, comme l'a fait observer Vieillot, en prenant pour le *cayennensis* un oiseau qui est de 4 pouces plus long.

Le Chrysopic chloris habite le Paraguay, le Brésil et l'Uruguay, l'ayant reçu de Montevideo. Il se tient seul ou par paire dans les grands buissons ou les clairières, et ses mœurs doivent être les mêmes que celles de ses congénères. J'ai donné à l'espèce de Wagler le nom de la nymphe *Chloris* qui eût pour dot le souverain empire sur les fleurs, ce qui la fit révérer comme déesse sous le nom de Flore.

CARACTÈRES. Ceux du Mélanochlore.

COLORATION. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noirâtre; front et vertex d'un noir profond; occiput et courte huppe d'un rouge vif; lorum blanchâtre; côtés de la tête d'un blanc sale légèrement lavé d'olivâtre; une bande ou moustache rouge part des côtés de la mandibule inférieure et s'étend sur les joues; le menton et la gorge sont d'un blanc verdâtre et couvert longitudinalement de nombreuses stries noires qui s'étendent sur le haut du devant du cou; le reste du cou, la poitrine, l'abdomen, le croupion et les tectrices caudales supérieures et inférieures, sont d'un jaune verdâtre de soufre, avec de nombreuses taches cordiformes, qui prennent parfois la forme de taches angulaires sur les tectrices caudales; chaque plume porte au milieu une petite tache noire de chaque côté de la tige, et, en avant, une tache cordiforme de même couleur; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune soufre sans taches; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont d'un vert jaunâtre de soufre, chaque plume portant deux bandes noires

transversales; les rémiges sont noires avec des bandes transversales d'un brun olive sur la page externe, et sur le bord de la page interne, des taches d'un blanc fauve qui ne s'étendent qu'à moitié ou aux deux tiers des pennes, à partir de la base, chez les rémiges primaires; les tiges de toutes les rémiges et celles des deux rectrices latérales sont d'un jaune d'or en dessus et en dessous. Ces deux rectrices latérales de chaque côté, y compris la douzième ou petite penne, sont noires avec de larges bandes transversales d'un jaune fauve sale; la rectrice suivante est ordinairement noire avec la pointe fauve; des taches ou bandes de même couleur sur le bord de la page externe et sa tige noire. Néanmoins, chez un des trois exemplaires que je possède, cette rectrice a aussi quelques taches fauves sur le bord de la page interne, vers son extrémité, et sa tige est d'un brun jaunâtre. Les six autres rectrices sont entièrement noires avec leurs tiges de cette couleur, à l'exception des deux intermédiaires qui portent, depuis la base jusqu'à moitié de leur longueur, des bandes d'un jaune fauve sale sur les bords, avec la base de la tige jaunâtre; les pieds sont d'un gris verdâtre.

La Femelle diffère du mâle par l'absence de rouge sur sa moustache qui est d'un noir profond, plus ou moins finement strié de gris verdâtre.

Habite l'Uruguay, le Paraguay, le Brésil, de la Trinité.

DIMENSIONS.

Longueur totale	300 à 305 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 millimètres.
— — des narines	22 à 24 mill.
— de l'aile pliée	150 millimètres.
— de la queue	106 à 116 mill.
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	9 —

Muséum de Berlin, de Londres, de Vienne, de Paris; ma collection.

CHRYSOPICUS MELANOLAIMUS *(Malh.)*.

Mas adult. Rostro nigro; pileo toto nigerrimo, occipitis plumis longiusculis coccineis, basi nigris; vitta flavâ à naribus, supra oculos, ad colli latera extendente, mento, gulâ totâ, collique antici lateribus nigerrimis; vitta malari utrinque obscurè coccineâ; collo postico, dorso alarumque tectricibus nigris, flavo aureo fasciatis, et apice marginatis; uropygio albido-flavo guttis nigris cordi-formibus ornatis; caudæ tectricibus superioribus nigris albido-flavo ad marginem et ad apicem fasciatis, scapis flavis; remigibus nigris intùs ad marginem albo maculatis aut fasciatis, extùs flavo aureo fasciatis, scapis aureo-flavis; collo medio antico, colli lateribus, pectoreque supremo aureo-flavis guttis nigris cordiformibus variis; abdomine toto flavo-sulphureo, guttis nigris cordiformibus, in ventris medio minimis, signatis; alarum tectricibus inferioribus flavis; cauda nigerrimâ, rectricibus duabus extimis utrinque ad marginem extùs flavo fasciatis; pedibus virescentibus.

Fœmina adult. Mari simillima, vitta malari nigerrima.

Junior. Mento gulâque nigro et flavido striatis; rectricibus duabus intermediis plus minusve ad marginem intùs, nisi versus apicem, pallidè fulvo fasciatis.

LE CHRYSOPIC A GORGE NOIRE *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXIX, Fig. 7, le mâle; Fig. 8, la femelle; Fig. 9, rémige quatrième.

C'est en 1846 que j'ai vu, pour la première fois, à Londres, au Muséum britannique, cette belle espèce provenant de la Bolivie, qui était étiquetée *melanochlorus, variété,* et que j'avais nommée aussitôt *chlorigaster;* mais une dénomination semblable ayant été donnée, à Madras, à une autre espèce, par M. Jerdon *(Madras journ.,* XXXI, p. 191), j'ai dû changer la mienne qui n'était pas publiée et j'ai donné à cette espèce le nom de *melanolaimus,* qui rappelle le caractère qui la distingue des quatre autres espèces voisines. Depuis cette époque, je me suis procuré un exemplaire adulte, originaire du Chili, et j'ai vu, au Muséum de Paris, quatre exemplaires des deux sexes qui paraissent provenir du voyage de M. d'Orbigny, sans indication précise de localité. Je n'ai pas besoin d'insister sur les caractères de coloration qui différencient, du premier coup d'œil, cette espèce des autres; la description que j'en donne et la planche qui la représente ne per-

mettent point la confusion. Cette espèce paraît assez rare et nous présumons que ses mœurs sont celles de ses congénères.

Caractères. Ceux du Mélanochlore.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; front, vertex et occiput, d'un noir profond, mais la huppe occipitale d'un rouge vif; une bande d'un jaune paille, puis d'un jaune d'or, commence à l'extrémité des narines, dont les couvertures noires ont leur extrémité d'un jaune paille, descend à la base de la mandibule supérieure, couvre la région ophthalmique et descend sur les côtés du cou où elle se fond avec le jaune d'or qui couvre le cou; le menton, la gorge, sont d'un noir profond qui s'étend en une bande de chaque côté en avant du cou; un espace noir, large de 8 à 10 millimètres sur 25 à 30 millimètres de long, à partir de la mandibule inférieure, est recouvert d'un rouge foncé; le milieu du haut du cou et le surplus du cou, ainsi que le haut de la poitrine, sont d'un jaune d'or, avec des mèches noires sur le haut du cou et des taches noires cordiformes sur le reste; l'abdomen est d'un jaune olivâtre clair avec des taches noires cordiformes sur les flancs et le haut de l'abdomen; de petites taches très-rares sur le milieu du ventre et une double bande oblongue et étranglée au milieu sur les tectrices caudales inférieures; les tectrices inférieures des ailes sont d'un beau jaune pur; la nuque, le dos et les tectrices supérieures des ailes, sont d'un noir profond, chaque plume étant bordée de jaune à son extrémité et portant au moins une bande transversale de même couleur; le croupion est d'un blanc jaunâtre de soufre et porte des taches noires cordiformes ou de forme angulaire au milieu; les tectrices supérieures de la queue sont noires, avec leurs tiges jaunes, et portent à leur extrémité et sur leurs bords des bandes jaunâtres; les rémiges sont noires avec les tiges d'un jaune d'or en dessus et en dessous; les primaires ont, sur les deux tiers de leur longueur, la page externe tachée de bandes d'un jaune d'or et la page interne bordée de blanc jaunâtre; les rémiges secondaires ont, sur toute leur longueur et sur le bord seulement, d'étroites bandes jaunes sur la page externe et des bandes d'un blanc jaunâtre sur la page interne; la queue est d'un noir profond; les deux rectrices latérales de chaque côté, y compris la douzième penne, ont leur tige d'un brun jaunâtre, portant sur les deux pages d'étroites bandes d'un fauve pâle avec leur extrémité bordée de même couleur; la rectrice suivante n'a de bandes fauves que sur la page externe. Un exemplaire très-vieux, qui figure dans ma collection, n'a de bandes fauves que sur les deux dernières rectrices de chaque côté de la queue et sur la page externe seulement; cette différence tient à l'âge; pieds d'un brun verdâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence de rouge sur le noir qui teint ses joues, et par la teinte jaune du cou et de la poitrine qui est moins vive.

Les Jeunes, selon l'âge, ont la gorge et le cou d'un jaunâtre clair, avec une large strie d'un noir profond divisant chaque plume longitudinalement; d'autres ont la gorge noire, mais finement grivelée de blanc ou de jaunâtre; le jaune d'or que l'on voit chez l'adulte n'est encore que d'un jaune olive sale, tacheté de jaune d'or sur les parties supérieures et l'abdomen, et d'un blanc jaunâtre sale sur les parties inférieures avec de nombreuses taches noires; les deux rectrices intermédiaires ont, vers la base, sur leur page interne, des bandes fauves qui se retrouvent sur les trois rectrices de chaque côté de la queue.

Habite la Bolivie, le Chili.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	300 à 308 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	35 à 42 —
— — des narines.	27 à 31 —
— de l'aile pliée	160 millimètres.
— de la queue	100 à 103 mill.
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 à 24 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 millimètres.
— du doigt postérieur externe	17 à 20 mill.
— de l'ongle	13 millimètres.
— du doigt antérieur interne	15 à 16 mill.
— de l'ongle	15 millimètres.
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	10 —

Muséum de Londres, de Paris; ma collection.

CHRYSOPICUS MELANOCHLORUS *(Gm.)*.

PICUS MELANOCHLOROS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 427, nº 26, le mâle. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 239, nº 41. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 76, et *Encycl.*, p. 1308. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 179. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499. — *Pr.* Max. Wied, *Beitr.*, IV, p. 423, nº 10.
PICUS MELANOCHLORIS; G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451.
PICUS MELANOCHLORUS; Licht., *Verz. doubl.*, p. 9, nº 59, 1823. — Wagl., *Syst. an.*, nº 42. — Less., *Orn.*, p. 224.
PICUS MELANOCHLORUS var. B.; Kuhl, *Buff.*, fig. p. 13.
PICUS BUFFONII; Temm. et Kuhl, *Buff.*, fig. p. 13.
CHRYSOPTILUS MELANOCHLORIS; G.-R. Gray, *The gen.*, 11, p. 440.
CHRYSOPTILUS MELANOCHLORUS; Hartl., *Syst. ind. Azara*, p. 16.
CHRYSOPICUS MELANOCHLORUS; Malh., *Nouv. class.*, *Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 354. — *Id.*, *Mém. soc.*, *Hist. nat. Moselle*, 1857, p. 11.
CHRYSOPTILUS BUFFONI; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 122. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 141.
CHRYSOPTILUS BUFFONII; Rchb., *Handb. spec. orn.*, nº 984, pl. dclxx; fig. 4441, le mâle.

LE CHRYSOPIC MELANOCHLORE.

PLANCHE LXXXVII bis, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE GRAND PIC RAYÉ DE CAYENNE; Buff., *Ois.*, VII, p. 30; pl. enl. 719, un mâle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 76, et *Encycl.*, p. 1308.
PIC VERT ET NOIR; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 170. — Less., *Orn.*, p. 224, nº 38.

J'ai à m'occuper d'un groupe qui a nécessité, de ma part, de longues recherches, et surtout la comparaison de nombreux exemplaires entre eux.

Il résulte de mes investigations qu'il existe, dans diverses collections, cinq espèces distinctes, confondues quelquefois sous le même nom de *melanochlorus*, savoir: 1º le *melanolaimus* (Malh.) du Chili et de la Bolivie, reconnaissable d'abord, par le noir profond qui couvre toute sa gorge, à l'état adulte, s'étend même sur les côtés du cou et couvre aussi tout le dessus de la tête; une bande rouge seule existant sur la nuque; puis, par le jaune d'or qui teint tout son cou, sa poitrine, son dos et ses ailes; enfin, par ses huit rectrices intermédiaires entièrement noires; 2º le *melanochlorus* de Gmelin, ou *buffonii* de MM. Temminck et Kuhl, à la gorge blanche striée de noir, au cou et à la poitrine d'un jaune vif, et que représente imparfaitement la planche enluminée 719 de Buffon; 3º le *chlorosostus* de Wagler, qui ressemble au *melanochlorus*, mais qui se reconnaît par la teinte d'un vert foncé qui couvre ses parties supérieures, par la teinte d'un vert uniforme des parties inférieures et par sa gorge d'un blanc olivâtre; 4º le *chrysomelas* (Malh.), qui se distingue par le jaune qui teint toutes ses parties inférieures et supérieures, ainsi que par ses ailes plus courtes que celles des trois espèces précédentes; 5º enfin, l'*icteromelas* de Vieillot, que sa taille beaucoup plus petite et ses teintes plus pâles, ne permettent pas de confondre avec les quatre autres espèces.

Le savant auteur du *Conspectus generum avium* a admis trois espèces, ainsi que l'a fait récemment M. Reichenbach, savoir: 1º l'*icteromelas;* 2º le *melanochlorus*, et 3º le *buffonii* de MM. Temminck et Kuhl, qu'il regarde comme la même espèce que le *chlorosostus* de Wagler, et comme celle figurée dans la planche enluminée 719 de Buffon. Il les distingue par des caractères qui les rendraient très-faciles à reconnaître, si toutefois ces caractères étaient exacts; mais, je dois avouer que je ne puis partager son opinion, tant sur la troisième de ces espèces que sur les caractères qui distingueraient la seconde des deux autres. En effet, suivant les descriptions données dans le *Conspectus:* 1º l'*icteromelas* a les tiges des rémiges et des rectrices d'un jaune d'or *(remigum, rectricumque scapis auratis);* 2º le *melanochlorus* a les tiges des rémiges noires *(remigum scapis nigris);* 3º enfin, le *buffonii* a les tiges des rémiges d'un jaune olive; les rectrices noires; les latérales avec des bandes jaunes; les dernières tiges d'un jaune d'or à leur extrémité *(remigum scapis olivaceo flavis; rectricibus nigris; lateralibus flavo-fasciatis; extimæ rachi apice aurato).*

Or, j'ai pris soin d'examiner les tiges des rémiges des nombreux exemplaires que j'ai été à même de voir dans les collections et chez les marchands naturalistes, et j'ai toujours trouvé ces tiges, dans les cinq espèces que je décris, d'un *jaune doré* plus ou moins vif. Je n'hésite donc pas à regarder comme une erreur involontaire ou au moins comme un fait qui serait anormal, l'indication de la couleur noire attribuée aux tiges des rémiges du Mélanochlore.

Maintenant, la planche enluminée 719 de Buffon, qui est certainement le *picus*

buffonii, représente-t-elle, comme le pensent S. A. le prince Bonaparte et M. Reichenbach, le *chlorosostus* de Wagler, ou bien, comme le pensent divers autres auteurs, notamment MM. Wagler, Hartlaub et G.-R. Gray, n'est-ce pas le *melanochlorus?* Je n'hésite point à me prononcer pour la dernière opinion, après avoir vu, dans la collection de Berlin, le type du *chlorosostus* de Wagler, qui diffère certainement de la planche 719, par sa coloration d'un vert foncé, et qui est, selon moi, le *charpentier vert foncé* d'Azara.

Quant au *picus varius mexicanus cristatus,* décrit par Brisson (IV, p. 34, nº 12), et que Latham et Vieillot rapportent à tort au *melanochlorus,* il est évident que c'est une espèce entièrement différente. Il suffit, pour le prouver, de rappeler la description de Brisson, qui dit: « Son espèce porte sur la tête une *très-longue huppe d'un fauve doré;* puis, entre le bec et les yeux, une tache *pourpre;* tout le reste du corps est couvert de plumes fauves et noires. » On a vraiment peine à concevoir que de semblables erreurs aient pu être souvent reproduites.

La planche 719 de Buffon, qui représente un mâle du Chrysopic melanochlore, étant quelque peu inexacte, la description de Vieillot s'en est ressentie. Aussi, ce dernier auteur décrivant le Pic de Brisson pour le *melanochlorus,* dit-il que cet oiseau a une huppe d'un rouge *aurore,* une tache *pourpre* à l'angle du bec. J'adopte pleinement, par suite, les critiques qu'a faites de la planche 719, S. A. le prince Maximilien de Wied, en traitant du Melanochlore.

Je suis persuadé que les cinq espèces que j'ai distinguées et que je possède dans ma collection, habitent des zônes entièrement distinctes dans l'Amérique méridionale; malheureusement, le lieu d'*habitat* de chacune d'elles n'est pas encore bien connu. Autrefois, on s'estimait fort heureux de savoir qu'un oiseau provenait de l'Amérique; nous comprenons mieux l'importance de la géographie appliquée à la zoologie, et nous devons espérer que, sous peu, nos relations, déjà si étendues, nous permettront d'indiquer plus sûrement, les provinces dans lesquelles se rencontre chacune des espèces dont nous décrivons les dépouilles.

Néanmoins, d'après ce que nous avons pu apprendre, le *melanochlorus* habite le Brésil et la Guyane; le *melanolaimus* (Malh.), le Chili et la Bolivie; le *chlorosostus,* l'Uruguay, le Paraguay, ainsi qu'une partie du Brésil; le *chrysomelas* (Malh.), le Brésil, la Guyane et, suivant un naturaliste, la Colombie; enfin, l'*icteromelas* serait originaire du Brésil.

Tout ce que nous savons des mœurs du *melanochlorus,* qui est commun au Brésil, où S. A. le prince de Wied a été à même de l'observer, c'est que ce grimpeur est farouche, qu'il habite les grandes forêts et les broussailles, qu'il a d'ailleurs les habitudes de ses congénères.

Caractères. Bec court, plus court que la tête, large à sa base et comprimé sur les côtés, vers l'extrémité, qui est assez aiguë; mandibule supérieure légèrement courbée; arête au-dessus des narines peu saillante et rapprochée du sommet du bec; angle du menton commençant au delà de la moitié du bec, à partir de la base qui est emplumée; narines recouvertes de plumes très-courtes qui ne les masquent pas entièrement; huppe occipitale très-courte; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige excèdent de 2 millimètres la sixième, et de 6 millimètres la troisième qui, elle-même, excède la deuxième de 10 millimètres environ; la queue est longue et étagée; les rectrices généralement échancrées à l'extrémité; doigts gros et forts; le doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun foncé de corne; iris d'un brun roux, selon M. Natterer, et d'un brun rougeâtre, selon S. A. le prince de Wied; front et vertex d'un noir profond; occiput et courte huppe d'un rouge vif; une large bande ou moustache rouge, dont les plumes ont leur base noire, s'étend, depuis la base de la mandibule inférieure, à 25 ou 30 millimètres plus avant sur les côtés des joues; le lorum et les côtés de la tête sont d'un blanc légèrement jaunâtre; le menton et toute la gorge sont blancs ou d'un blanc légèrement jaunâtre, avec des mèches longitudinales noires; le cou, en arrière et au-devant, et le haut de la poitrine, sont d'un jaune assez vif, orné de stries longitudinales et de taches noires; l'abdomen entier est d'un jaune olivâtre très-clair, qui passe au blanc olivâtre sur les flancs et les rectrices inférieures et supérieures de la queue; les plumes de toutes ces rectrices portent de larges bandes noires transversales, tandis que les flancs, l'abdomen et la poitrine, sont ornés de grosses taches noires cordiformes, qui ne deviennent petites que sur le milieu du ventre, entre les pattes; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune soufre uniforme; les plumes

du dos et des tectrices supérieures des ailes sont noires, avec chacune une bande d'un jaune soufre sur la page interne, et deux bandes semblables sur la page externe, sans compter l'extrémité qui est de même couleur. Le croupion est d'un jaune olivâtre avec quelques taches noires triangulaires; les rémiges ont leur page externe d'un brun noir avec d'étroites bandes jaunes qui cessent, sur les rémiges primaires, à quelques centimètres avant leur extrémité, tandis qu'elles existent jusqu'à l'extrémité des rémiges secondaires. La page interne des primaires est bordée d'un blanc légèrement jaunâtre sur les trois quarts de la longueur de ces rémiges, à partir de la base, tandis que la page interne des secondaires porte, sur le bord, de larges taches ou bandes du même blanc; les tiges des rémiges sont d'un jaune safran en dessus et en dessous; les deux rectrices latérales, de chaque côté de la queue, y compris la douzième ou petite rectrice, sont noires ou d'un brun noirâtre, avec d'étroites bandes transversales d'un fauve clair sur les deux pages, l'extrémité des pennes étant bordée de même couleur; la rectrice suivante est noire, avec quelques taches d'une fauve pâle vers l'extrémité et sur le bord externe. Les six autres rectrices sont entièrement noires, mais les deux grandes rectrices intermédiaires portent, tantôt sur le bord des deux pages, tantôt sur la page interne seule, d'étroites bandes d'un fauve pâle, à partir de la base jusqu'aux deux tiers des pennes. Les tiges des deux rectrices latérales sont jaunes en dessus et en dessous; les autres sont noires, si ce n'est à la base seulement où elles deviennent plus ou moins jaunes. La première et la seconde rectrice de chaque côté, à partir de la petite ou douzième rectrice, sont, en dessous, glacées de jaune assez vif, excepté sur le bord interne. Les pieds sont d'un gris verdâtre.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a la moustache ou bande sur les joues, d'un noir profond, sans trace de rouge.

Habite le Brésil, la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	300 à 305 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 à 35 —
— — des narines.	24 à 26 —
— de l'aile pliée	150 millimètres.
— de la queue.	106 —
— du tarse	25 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	22 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	9 —

Musées de Paris, de Vienne, de Londres, de Berlin, de Turin, de Naples; ma collection.

CHRYSOPICUS CHRYSOMELAS *(Malh.)*.

Mas adult. Rostro fusco-corneo; fronte et vertice nigerrimis; occipite subcristato vittaque malari coccineis; capite ad latera albido-flavo; mento, gulâque albido-flavis, nigro plus minusve striatis; collo, pectore, abdomine toto, uropygio flavis, guttis cordi-formibus nigris variis; alarum tectricibus inferioribus straminco-flavis; dorso, alarum tectricibus superioribus flavo-olivaceis, nigro fasciatis; remigibus nigricantibus intùs albo ad marginem maculatis aut fasciatis, extùs flavo-ochraceo fasciatis; remigum scapis suprà et infrà aureo-flavis; rectricibus tribus extimis pallidè flavo-ochraceis nigro fasciatis, scapis aureo flavis; cœteris nigerrimis, scapis nigris, duabus intermediis intùs et extùs plus minusve fulvo ad marginem fasciatis; pedibus grisei-virescentibus.

Mas senil. Corpore subtus pulchrè flavo, guttis minoribus nigris variis; corpore suprà flavo nigroque fasciato; uropygio flavo immaculato; caudæ tectricibus superioribus flavis guttis cordiformibus nigris ornatis.

Fœmina. Mari simillima; vitta malari nigrâ.

LE CHRYSOPIC CHRYSOMÈLE *(Malh.)*.

PLANCHE LXXXIX, Fig.1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

Voici une espèce de l'Amérique du sud dont il ne m'est pas encore possible de préciser le lieu d'*habitat*, car l'on m'a dit qu'elle provenait de la Guyane ou du Brésil, tandis qu'il se pourrait qu'elle fut originaire de la Colombie. Elle est, par la longueur de ses ailes, un rang intermédiaire entre l'*icteromelas* et le *melanochlorus*, et sa coloration

est plus généralement jaune que cette dernière espèce. Chez le Mélanochlore, le cou et le haut de la poitrine ont seuls la teinte d'un jaune vif, et le reste des parties inférieures est d'un blanc jaunâtre seulement; tandis que la coloration d'un jaune plus ou moins vif, teint uniformément toutes les parties inférieures du Chrysomèle, qui sont aussi couvertes de taches noires généralement plus petites et moins nombreuses que chez le Mélanochlore.

Caractères. Ceux du Mélanochlore, mais les ailes plus courtes.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun de corne; front et vertex d'un noir profond; occiput d'un rouge vif; une large bande noire partant des côtés de la mandibule inférieure et s'étendant sur les joues, est recouverte de rouge moins clair; côtés de la tête d'un jaune blanchâtre; gorge de même couleur avec des stries noires longitudinales plus ou moins nombreuses qui couvrent aussi la partie supérieure du cou; cou, poitrine, abdomen et croupion, d'un jaune uniforme plus ou moins vif, avec des taches noires généralement cordiformes, *plus petites,* en nombre moindre que chez les trois espèces précédentes, et cessant presque entièrement sur le milieu du ventre, entre les cuisses; les tectrices caudales inférieures et supérieures ont, le plus souvent, les mêmes taches et quelquefois des bandes transversales noires de forme angulaire au milieu; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune paille; le dos, les tectrices supérieures des ailes, sont alternativement rayés de bandes d'un jaune olivâtre et de bandes d'un noir profond; les rémiges sont d'un brun noirâtre, les primaires ayant leur page interne bordée de blanc sur la moitié ou les trois quarts de sa longueur, à partir de la base, et leur page externe tachée de jaune, excepté vers l'extrémité; les rémiges secondaires ayant des bandes blanchâtres sur tout le bord de leur page interne, et des bandes jaunes ou d'un jaune ocreux sur toute la page externe; les tiges des rémiges sont, en dessus et en dessous, d'un jaune d'or; les trois pennes de chaque côté de la queue sont noires avec des bandes fauves sur leurs deux pages; ces rectrices, et quelquefois les deux premières seulement, ont leur tige jaune en dessus et en dessous; les six autres rectrices sont d'un noir profond avec les tiges d'un noir brillant, mais les deux intermédiaires portent, sur les deux tiers de leur longueur, à partir de la base, des bandes fauves qui sont plus étendues du côté interne que du côté externe; pieds d'un gris verdâtre.

Un très-vieux Mâle, sans doute, avait le jaune des parties inférieures et supérieures très-vif; le croupion d'un jaune d'or sans aucune tache; les tectrices caudales d'un jaune vif avec quelques taches noires cordiformes.

La Femelle ne diffère que parce que la bande noire qui s'étend sur chaque joue, à partir de la mandibule inférieure, n'est point recouverte de rouge comme chez le mâle.

Habite le Brésil, la Guyane ou la Colombie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	290 à 300 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 à 35 —
— — des narines	25 millimètres.
— de l'aile pliée	135 —
— de la queue	100 à 106 mill.
— du tarse	25 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	14 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	9 —

Muséum de Paris; ma collection; probablement dans beaucoup de collections, sous le nom de *melanochlorus.*

DE QUELQUES PICIDÉS AMÉRICAINS

CITÉS PAR ERREUR COMME PROVENANT DE L'AFRIQUE.

Au mois de mars 1858, M. le docteur Hartlaub (*System der ornithologie West Africa*, p. LVII) se félicitait d'avoir pu trouver plusieurs espèces nouvelles africaines de Picidés, notamment un *dendromus meriani* et un *dendromus lugubris* (HARTL.), parmi des oiseaux que le Muséum de Bâle avait reçus récemment du pays d'Aguapim (Afrique occidentale), d'où le révérend père Riis, missionnaire, les avait adressés à sa patrie. M. Peter Mérian, directeur du Muséum de Bâle, avait confié ces objets à l'honorable M. Hartlaub pour les déterminer, et c'est, par suite, que le savant prince Charles Bonaparte voulait bien m'écrire pour me demander si je connaissais les nouvelles espèces. Ma réponse négative, alors, exprimait en même temps quelque surprise. Je crus donc devoir solliciter de M. Mérian l'obligeance d'une communication aussi importante pour moi, à la veille de ma publication des Picidées.

Mais, quel ne fut pas mon étonnement bientôt, de retrouver dans ces grimpeurs, non pas des espèces africaines, mais des grimpeurs américains très-connus et en mauvais état, qu'un préparateur maladroit ou peut-être trop adroit, avait recouvert de fragments de diverses couleurs, à l'aide de peaux recollées, ainsi que j'ai pris soin de le faire remarquer à M. Mérian qui a reconnu, comme moi, la fraude que je lui signalais, en m'accusant réception de la parfaite exactitude de mes observations et en m'annonçant que le préparateur de leur Muséum, décédé en 1856, s'était quelquefois permis de restaurer des oiseaux factices, à l'aide de plumes recollées et appartenant à des espèces d'origines diverses; il ajoutait que, par suite, il éprouvait un profond regret d'avoir pu contribuer, à son insu, à induire en erreur d'honorables savants, et à augmenter la science avec de nouveaux éléments qui n'auraient jamais dû en faire partie.

Quoi qu'il en soit aujourd'hui, que nous connaissons l'erreur, nous sommes tous trop bons chrétiens pour ne pas prier Dieu de pardonner au malheureux préparateur du Muséum de Bâle, et d'avoir son âme légère!

GENUS XVI. — MELAMPICUS.

GENRE XVI. — MÉLAMPIC.

Bec long, fort, large à la base, plus ou moins courbe au-dessus et comprimé vers l'extrémité; arêtes latérales, au-dessus des narines, peu saillantes, plus rapprochées du sommet que des bords de la mandibule supérieure; ailes longues et pointues; la troisième, la quatrième et la cinquième rémige, sont presque égales en longueur, variant dans leur ordre; la quatrième rémige étant ordinairement la plus longue; queue longue et étagée; quatre doigts, le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe dont il diffère parfois; pas de huppe et pas de moustache chez le mâle; corps non rayé au-dessus (de l'Amérique, des Antilles).

PREMIÈRE SECTION.

MELAMPICUS HIRUNDINACEUS.

PICUS HIRUNDINACEUS; GM., *Syst.*, I, p. 426, *spec.* 5, var. B et V. — LATH., *Ind. orn.*, I, p. 227, *sp.* 8, var. B et V. — WAGL., *Syst. av.*, nº 64; *Mas nec fœmina.* — *Id.*, *Isis*, 1829, p. 515. — G. CUV., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — VIEILL., *Nouv. dict. d'h. nat.*, XXVI, p. 87, le mâle seul.
PICUS CRUENTATUS; BODDER., *Buff.*, pl. enl.
PICUS OCCIPITALIS; G. CUV., *nec* VIG., *In mus. Paris.* — VALENC., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 172, la femelle. — PUCH., *Rev. zool.*, 1852, p. 480.
PICUS SAUCIUS; ILLIG., *In mus. Berolin.*
PICUS ISCHNORHYNCHOS; WAGL., *Syst. av.*, nº 66.
CENTURUS HIRUNDINACEUS; G.-R. GRAY, *Gen. of Birds*, II, le mâle seul.
PICUS BIMACULATUS; *Mus. de Lyon*, 1857.
MELAMPICUS HIRUNDINACEUS; MALH., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 364.
PICUS ARUNDINACEUS; *Mus. de Genève*, 1857.
MELANERPES HIRUNDINACEUS; *Pr.* BP., *Consp. gen. av.*, p. 116, le mâle, 1850.
TRIPSURUS HIRUNDINACEUS; *Pr.* BP., *Consp. vol. zyg.*, nº 209, 1854.
MELANERPES CRUENTATUS; SCLAT. ex BODD., *Birds Santa-Fé*, nº 396.
PHYMATOBLEPHARUS HIRUNDINACEUS; REICH., *Handb. spec. orn.*, p. 379, nº 876, pl. DCXLI; fig. 4277, un jeune mâle.
PHYMATOBLEPHARUS ISCHRORHYNCHUS; REICH., *Handb. spec. orn.*, p. 379, nº 877.

MAS ADULTUS. Rostro corneo nigro; iridibus citrinis; vittâ strictâ frontali, occipiteque nigerrimis, nitore chalybeo; vertice sincipite ex parte, pectore infimo, epigastrio ventreque medio lætè coccineis; vittâ supra oculos ortâ albidâ, versus occipitis latera ductâ ibique sensim flavidâ et in nuchâ confluente aureo-flavâ; periophthalmiis nudis, flavis; genis, gulâ, jugulo, collo toto, pectore supremo, dorso, scapularibus, alarumque tectricibus superioribus nigerrimis, nitore chalybeo; uropygio caudæque tectricibus superioribus candidis; hypochondriorum, abdominis crissique plumis albido-flavidis, nigro fasciolatis; alarum tectricibus inferioribus albis, nigro maculatis; remigibus primariis fuliginoso-nigris, secundariis nigris nitore chalybeo, omnibus intùs margine maculis candidis, quadratis, in primariis a basi ad medium usque, in cæteris ultra hoc positis; caudâ nigerrimâ, rectricibus duabus intermediis a basi ultra medium margine interno, maculis quadratis, albis notatis, pedibus grisei-olivascentibus.

FŒMINA ADULTA. Mari simillima, sed pileo nigro, nitore chalybeo; vittâ supra oculos ortâ albidâ, versus occipitis latera ductâ ibique sensim flavidâ et in nuchâ confluente aureo-flavâ.

JUNIOR. Vertice medio coccineo, maculâ parvâ utrinque superciliari albâ; plumis duabus aut tribus ad occiput flavis; pectore ferè toto nigro; uropygio caudæque tectricibus superioribus albis, illo plus minùsve nigricanti-subundulato; rectricibus duabus intermediis plus minusve basi interno margine albo notatis.

LE MÉLAMPIC HIRONDINACÉ.

PLANCHE XCVIII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, jeune mâle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PETIT PIC NOIR; BUFF., *Ois.*, VII, p. 54, pl. enl. 694; fig. 2, un jeune mâle. — VIEILL., *N. dict.*, XXVI, p. 87, le mâle.
LE PIC A CHEVRON D'OR; VALENC., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 172, la femelle.
PIC HIRONDINACÉ; DRAP., *Dict. class.*, XIII, p. 500, le mâle seulement.

Cette espèce n'a jamais été bien connue des divers auteurs qui l'ont décrite; aussi, me paraît-elle avoir donné lieu à de nombreuses erreurs.

Quelques auteurs citent pour synonyme le *picus flavipes* de Gmelin (*Syst. nat.*, I, p. 438, nº 49) ou Pic noir de la Nouvelle-Angleterre (ALBIN, III, p. 9; BRISSON, IV, p. 24), ainsi décrit: « *Niger*, subtus albus, *pedibus flavis, magnitudo pici minoris;* occiput *nigrum, alarum margo superior albus.* » Je ne nie point qu'il soit très-possible que Gmelin et autres aient eu en vue le *melampicus hirundinaceus* ou le *rubrifrons;* mais on avouera que leur description est tellement défectueuse ou incomplète, qu'on pourrait, avec quelque raison, prétendre qu'elle ne s'applique à aucune de

ces deux espèces, car ces auteurs ne font point mention du rouge qui couvre le milieu du ventre, ni des bandes noires qui existent sur le blanc des flancs et des tectrices caudales inférieures; puis, tout en disant que cet oiseau a l'occiput noir, ils oublient de nous indiquer de quelle couleur est le surplus de la tête. Laissons donc de côté une dénomination qui doit être rayée des catalogues, faute d'une description suffisante.

Quant au genre auquel appartient cette espèce, nous ne pouvons que nous étonner de la voir transportée, ainsi que le *rubrifrons*, par le savant auteur du *Genera of birds*, parmi le genre *centurus* de Swainson, mon genre *zebrapicus;* tandis que dans le même ouvrage, le *meropirostris* reste dans le genre *melanerpes*, mon genre *melampicus*.

Quoi qu'il en soit à cet égard, la femelle du Mélampic hirondinacé n'a pas été connue des auteurs; aussi, G. Cuvier et M. Valenciennes en ont ils fait une espèce nouvelle qu'ils ont nommée *occipitalis*, de Cayenne, du nom que M. Cuvier lui avait imposé dans la collection du Muséum de Paris. Quant au *picus hirundinaceus* de M. Valenciennes, il est facile de reconnaître dans sa description le mâle du *rubrifrons;* car l'espèce décrite n'a pas la couronne blanche et jaune qui ceint le derrière de la tête jusqu'aux yeux, de chaque côté; « mais elle a la tête noire avec une petite plaque rouge au milieu du dessus de la tête. »

Wagler, en voulant rectifier Spix, ne me paraît pas avoir été plus heureux que ses devanciers, et il indique la femelle du *rubrifrons*, figurée dans la planche 55 des *Oiseaux du Brésil*, comme la femelle de l'*hirundinaceus*, que les autres auteurs modernes, dans le doute, se sont abstenus de décrire, suivant en cela la maxime du sage.

Wagler, s'attachant à quelques différences qui ne proviennent, selon moi, que de l'âge et de diverses autres circonstances, dont je parlerai ultérieurement, a établi trois espèces distinctes, originaires du Brésil, ayant toutes trois, les mâles au moins (car il n'en connaît pas les femelles), le plumage presque entièrement uniforme, la tête ceinte par une bande qui commence, étant blanche, au-dessus des yeux, devient jaune bientôt et entoure l'occiput où elle est d'un jaune d'or. Ces trois espèces sont l'*hirundinaceus*, l'*ischnorhyncos* et le *meropirostris*.

Mais en quoi donc ces espèces diffèrent-elles l'une de l'autre? le voici, selon Wagler:

« 1° L'*ischnorhynchos* est un peu plus petit que l'*hirundinaceus;* il a exactement le même plumage et il n'en diffère que parce que ce dernier a toutes les *rectrices noires sans taches*, tandis que chez l'*ischnorhynchos*, les deux rectrices intermédiaires portent des *taches blanches*, de forme carrée, sur le bord de leur page interne;

» 2° L'*hirundinaceus* a toutes les rectrices noires sans taches, et c'est, comme je viens de le dire, ce qui le distingue de l'espèce précédente; mais ces deux espèces ont le croupion blanc, *un peu ondulé de noirâtre pâle*, et les *tectrices* supérieures de la queue, qui sont blanches aussi, ont leurs *tiges d'un brun pâle*. C'est le caractère de coloration qui distingue ces espèces du *meropirostris*, en outre de la forme du bec;

» 3° Le *meropirostris*, enfin, a le croupion *entièrement blanc;* les tectrices caudales supérieures sont blanches avec les *tiges blanches;* le rouge du vertex (chez le mâle) est moins étendu, et le bec beaucoup plus robuste, est arqué; il ressemble entièrement à l'*hirundinaceus* pour la taille et le reste du plumage. »

Commençons par réduire à sa juste valeur le caractère tiré de la coloration du croupion, tantôt entièrement blanc, tantôt un *peu ondulé de noirâtre*, et disons que chez ces trois espèces de Wagler, y compris le *meropirostris* et même le *rubrifrons*, le croupion porte souvent, sur les deux côtés, une série de petites bandes ou taches noires, et que ces taches existent parfois aussi sur les tectrices caudales supérieures, *lorsque celles-ci ont leurs tiges blanches*, ainsi que le démontrent les nombreux exemplaires réunis dans ma collection et provenant les uns du Brésil, les autres de la Colombie. Ces bandes ou taches sont, suivant l'âge, plus ou moins étendues. Relativement aux taches blanches placées chez l'*ischnorhynchos*, sur le bord interne des deux rectrices intermédiaires, et qui, seules, distinguent cet oiseau de l'*hirundinaceus;* je dois dire que ce caractère ne me paraît pas plus sûr que le premier et qu'il varie suivant les mêmes causes. Ainsi, généralement, ces trois espèces portent des taches blanches de forme carrée sur le bord de la barbe interne des deux rectrices intermédiaires, à partir de la base jusqu'à un peu plus de la moitié de la longueur des pennes; mais, quelquefois, comme je l'ai remarqué chez des jeunes, dont la couronne jaune de la tête était incomplète, que ces taches se transforment en un liseré blanc irrégulier et excessivement *étroit* qui ne s'étend pas à la moitié de la longueur des deux rectrices. Il n'est donc pas étonnant que, chez un jeune, sans doute, le blanc n'ait pas même été apparent sur ces rectrices.

Aussi, est-ce à bon droit que le prince Bonaparte cite l'*ischnorhynchos* comme synonyme de l'*hirundinaceus*. Je voudrais en dire autant de la citation que fait le même auteur de la planche 115 des *Oiseaux de l'Amérique septentrionale* de Vieillot; mais il est parfaitement évident que c'est une erreur matérielle de copiste, car Vieillot n'a point figuré l'*hirundinaceus*, et la pl. 115, notamment, représente le *mesopicus passerinus*. Reste le *meropirostris*, dont je discuterai la valeur spécifique dans l'article suivant.

C'est, d'après les notes manuscrites rédigées par M. Natterer, pendant son voyage au Brésil, que j'ai pu indiquer la couleur des yeux de l'*hirundinaceus*. Je dois, toutefois, faire observer qu'une femelle rapportée de Pébas, par l'expédition de M. le comte de Castelnau, portait sur son étiquette ces mots: « *Œil blanc*, tour de l'œil d'un jaune de gomme gutte. »

Quant à l'*habitat* de cette espèce, il paraît fort étendu et je dois avouer que c'est ce qui m'avait d'abord fait penser qu'il pouvait y avoir plusieurs espèces, mais n'habitant pas toutes le Brésil, comme le prétend Wagler. Ainsi, le Muséum de Paris possède des exemplaires des deux sexes provenant de Santa-Fé de Bogota, et l'espèce ne paraît pas plus rare dans la Colombie qu'au Brésil. Quelques auteurs disent que l'espèce se trouve à la Guyane et je n'en serais pas étonné; mais il est permis de douter que Vieillot ait raison, lorsqu'il affirme (*N. dict.*, XXVI, p. 87) qu'elle est aussi répandue aux Grandes-Antilles, et qu'elle habite même *le nord de l'Amérique*.

Caractères. Bec long, fort, plus ou moins courbe, aigu à l'extrémité, très-large à la base; l'arête au sommet de la mandibule supérieure peu saillante, et les côtés de cette mandibule débordant la mandibule inférieure vers la base; arêtes latérales, au-dessus des narines, assez saillantes; région périophthalmique dénudée de plumes; ailes longues; la troisième, la quatrième et la cinquième rémige, sont les plus longues et diffèrent peu entre elles; queue moyenne; doigts forts; le doigt antérieur externe ou le plus long, différant à peine du doigt postérieur externe; plumage lustré.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir de corne; iris d'un jaune citron, selon M. Natterer, et blanc selon un voyageur faisant partie de l'expédition de M. le comte de Castelnau; pourtour de l'œil d'un blanc jaunâtre; une bande frontale, l'occiput, les côtés de la tête, la gorge, le cou, le haut de la poitrine, le dos et les tectrices supérieures des ailes, d'un beau noir à reflets bleus; tout le vertex, ainsi que le milieu de la poitrine et de l'abdomen, d'un beau rouge vif; au-dessus des yeux commence une bande blanche qui devient de plus en plus jaune en entourant la tête et qui est d'un beau jaune d'or derrière l'occiput, qu'elle entoure complétement; tout le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un blanc plus ou moins pur, et portant encore parfois quelques taches noires sur les côtés du croupion; rémiges primaires d'un brun noir avec des taches blanches, de forme carrée, sur le bord interne de la page interne, à partir de la base jusqu'aux deux tiers de la longueur des pennes; rémiges secondaires d'un noir bleuâtre avec des taches blanches, de forme carrée, sur le bord interne de la page interne et sur presque toute la longueur des pennes; rectrices d'un noir bleuâtre; les deux rectrices intermédiaires ayant la base de leurs tiges d'un blanc pur, le reste d'un noir brillant et portant des taches blanches, de forme carrée, sur le bord interne de leur page interne, à partir de la base jusqu'à plus de moitié de la longueur des pennes; les côtés de l'abdomen et les tectrices caudales inférieures sont d'un blanc plus ou moins lavé de jaune et portant de nombreuses bandes noires transversales; les tectrices inférieures des ailes sont blanches, tachetées de noir; les pieds sont d'un gris olivâtre.

La Femelle adulte ressemble au mâle, mais elle n'a pas de rouge sur la tête, dont tout le dessus est d'un noir à reflets bleuâtres; elle a, comme le mâle, la tête entourée d'une bande jaune, d'un œil à l'autre, en passant derrière l'occiput.

Les Jeunes ont la bande jaune de la tête plus ou moins indiquée par quelques plumes blanchâtres au-dessus des yeux, et quelquefois aussi par une ou deux plumes jaunes vers l'occiput. Chez le jeune mâle, le rouge du vertex est encore peu étendu et commence à se montrer, tantôt vers le front, tantôt vers le sinciput, sans couvrir, néanmoins, ces parties; le rouge remonte moins haut sur le milieu de la poitrine; le croupion est plus ou moins rayé de bandes noires transversales, et les tectrices supérieures de la queue portent plus ou moins de taches noires; les taches blanches, sur le bord interne des deux rectrices intermédiaires, sont très-étroites, et parfois, à peine apparentes.

Habite le Brésil, la Colombie et probablement la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	190 à 200 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	26 à 30 —
— — des narines	19 à 22 —
— de l'aile pliée	115 à 123 —
— de la queue	57 à 64 —
— du tarse	17 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 à 17 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13 millimètres.
— du doigt postérieur externe	14 à 15 mill.
— de l'ongle	12 millimètres.
— du doigt antérieur interne	11 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Munich, de Leyde, de Stockholm, de Vienne, de Berlin, de Londres, de Francfort-sur-Mein, de Stuttgard, de Liége, de Naples, de Boulogne-sur-Mer, de Lille, de Metz. Un mâle adulte au Muséum de Genève, sous le nom de *picus arundinaceus,* et un autre au Muséum de Lyon, sous le nom de *picus bimaculatus.* Les deux sujets étiquetés *hirundinaceus* à la Sapienza, à Rome, n'ont aucun rapport avec cette espèce, car ils appartiennent au genre *zebrapicus;* ma collection.

MELAMPICUS MELANOCEPHALUS.

PICUS MELANOCEPHALUS; Natt., *In mus. Vindob. nec* King.

Fœmina. Ptilosi melampici rubrifrontis fœminæ; rostro leviore, fere recto, gracile; pectore, epigastrio, ventreque medio coccineis.

LE MÉLAMPIC MÉLANOCÉPHALE.

J'avais malheureusement quitté Vienne, lorsque M. Natterer me signala le Mélampic mélanocéphale, que je n'ai pu ainsi comparer avec la femelle du *rubrifrons.* M. Natterer m'ayant adressé une planche coloriée du Mélanocéphale *mâle,* dont un seul exemplaire figure dans le Muséum impérial de Vienne, j'ai trouvé que cet oiseau ressemblait entièrement à la *femelle* du *rubrifrons* de Spix. La seule différence que j'ai remarquée, c'est que le bec du Mélanocéphale paraît plus droit, plus léger, plus aigu et moins haut, vu de profil. En admettant le dessin comme exact, je regarde cette différence dans le bec comme n'étant pas suffisante pour constituer une espèce distincte, parce que nous savons, ainsi que Spix l'a observé, que le bec des Mélampics qui composent ce groupe, varie beaucoup dans sa grosseur et dans sa courbure.

Nous devons faire observer qu'à cette époque, le Muséum de Vienne ne possédait point la femelle du *rubrifrons,* tandis que les deux sexes de l'*hirundinaceus* y étaient représentés. Aussi, M. Natterer ne partageait-il pas l'erreur de Wagler, qui prenait la femelle du *rubrifrons* pour celle de l'*hirundinaceus.* Mais, aurait-il méconnu la femelle du *rubrifrons* et l'aurait-il prise pour le mâle d'une espèce nouvelle, malgré la planche 55 de Spix? Ce qui me permet cette hypothèse, c'est que le seul exemplaire du Mélanocéphale, que possédait alors le Muséum de Vienne, est indiqué comme un mâle, dans le *Catalogue des Picidés* de cet établissement, écrit et signé par M. Joseph Natterer; enfin, ce savant avait pris soin d'écrire *melanocephalus mas (Rio-negro, Brasilia)* au bas de la planche peinte qu'il a eu l'obligeance de m'adresser et qui représente, à n'en pas douter, *une femelle,* ainsi que le prouve sa tête entièrement d'un noir à reflets bleuâtres sans traces de rouge, et ressemblant entièrement à la femelle du *rubrifrons.*

Malgré cette erreur, quant au sexe, j'aurais vivement, je le répète, désiré pouvoir comparer les deux espèces, surtout sachant avec quel soin et avec quelle haute et habile intelligence M. Jean Natterer observait les espèces qui étaient soumises à son examen. Je terminerai en disant que, selon le même savant, le *melanocephalus* aurait l'iris d'un jaune citron, tandis que le *rubrifrons* aurait l'iris d'une nuance plus foncée.

Muséum de Vienne (Autriche).

MELAMPICUS RUBRIFRONS.

PICUS RUBRIFRONS; Spix, *Av. Brass.*, I, p. 61, pl. LV; fig. 1, le mâle; fig. 2, la femelle, — Wagl., *Syst. av.*, nº 67, le mâle. — *Id., Isis*, 1829, p. 515, la femelle.
PICUS HIRUNDINACEUS; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 172, le mâle.
PICUS HIRUNDINACEUS, *Fœmina;* Wagl., *Syst. av.*, nº 64, la femelle.
CENTURUS RUBRIFRONS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, le mâle.
MELANERPES RUBRIFRONS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 116, le mâle, 1850.
TRIPSURUS RUBRIFRONS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 210, 1854.
PHYMATOBLEPHARUS RUBRIFRONS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 380, nº 878, pl. DCXLI; fig. 4278-4279, mâles.

Mas adultus. Rostro corneo-nigro; iridibus obscurè citrinis; fronte antice et tota cœtera ptilosi nigerrimis, nitore chalybéo, nisi vertice, epigastrio ventreque medio coccineis, plumis hypochondriorum crissique sordide albis, nigro fasciatis, uropygio caudæque tectricibus superioribus totis albis, rectricibus intùs basi ad marginem maculâ albidâ signatis; duabus intermediis intùs a basi ultra medium albo marginatis, nigro notatis; remigibus primariis fuliginoso-nigris, secundariis nigris nitore-chalybeo, omnibus intus margine maculis candidis, quadratis, in primariis a basi ultra medium usque, in cœteris ultra hoc positis; alarum tectricibus inferioribus albo nigroque variis; pedibus grisei-olivascentibus.

Fœmina adulta. Mari simillima, capite unicolore nigro; nitore-chalybeo.

Junior. Uropygio caudæque tectricibus albis plus minusve nigro maculatis.

LE MÉLAMPIC A FRONT ROUGE.

PLANCHE XCVIII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

PIC HIRUNDINACÉ; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 172, le mâle.

C'est le mâle de cette espèce que décrivait M. Valenciennes, dans le *Dictionnaire des Sciences naturelles*, sous le nom d'*hirundinaceus*, ne connaissant pas à cette époque cette dernière, dont il indiquait la femelle d'après M. G. Cuvier, sous le nom d'*occipitalis*.

M. Spix, dans ses *Oiseaux du Brésil*, a pris soin, non-seulement de décrire les deux sexes, mais d'en donner une figure coloriée qui semblait de nature à éviter, à l'avenir, toute erreur; néanmoins, Wagler, dans son *Systema avium*, et les auteurs modernes qui ont écrit depuis lui, ont méconnu la femelle publiée par Spix et représentée par la figure 2 de sa planche 55, et ils ont prétendu que cette planche représentait la femelle de l'*hirundinaceus*.

C'est une erreur incontestable aujourd'hui que nous connaissons très-bien les femelles de ces deux espèces qui ne peuvent se confondre, puisque *les deux sexes* de l'*hirundinaceus* adulte portent la couronne jaune derrière l'occiput et jusqu'au-dessus des yeux, que les jeunes même en portent quelque trace, tandis que le *rubrifrons* n'en a jamais aucun indice à quelque âge que ce soit. Wagler lui-même, dans l'*Isis* de 1829, décrit la femelle du *rubrifrons*, comme Spix l'avait fait, et il est étonnant qu'il n'ait pas, alors, reconnu son erreur première, car cette femelle devenait identiquement semblable à celle de l'*hirundinaceus*.

C'est dans les forêts du Brésil que Spix a découvert ce Mélampic dont on trouve, dit-il, des exemplaires différant les uns des autres par la longueur du bec, ainsi que cela arrive chez l'*hirundinaceus*.

Nous ne connaissons rien des mœurs et de la nidification de cette espèce commune près de la rivière des Amazones, mais il est très-probable qu'elle diffère peu sous ce rapport de la majeure partie de ses congénères du Brésil.

Caractères. Les mêmes que ceux de l'*hirundinaceus*.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir de corne; iris et pourtour de l'œil d'un jaune plus ou moins foncé; le vertex d'un rouge vif; tout le reste de la tête, le dos, les tectrices supérieures des ailes, la gorge, le cou, le haut de la poitrine et la page externe des rémiges secondaires, d'un noir à reflets bleus; les rémiges primaires sont noires avec des taches blanches, de forme carrée, sur le bord de la page interne, à partir de la base jusqu'aux deux tiers des pennes; la page interne des rémiges secondaires est d'un noir à reflets bleus avec de semblables taches blanches sur le bord interne, si ce n'est vers l'extrémité des pennes; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont blancs avec, le plus souvent, quelques taches noires sur les côtés du croupion ou sur quelques tectrices; la queue est noire; les deux rectrices intermédiaires ont leurs tiges blanches vers la base, et leur page interne est bordée de blanc avec une ou deux taches noires, à partir de la base jusque vers la moitié de la longueur des pennes; le

milieu de la poitrine et de l'abdomen sont d'un rouge vif; les flancs et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc lavé de jaunâtre, avec de nombreuses bandes noires transversales; les tectrices inférieures des ailes sont variées de blanc et de noir; les pieds sont d'un gris olivâtre.

La Femelle diffère du mâle en ce que toute la tête est d'un noir à reflets bleus, sans trace de rouge sur le vertex.

Les Jeunes ont les côtés du croupion rayés transversalement de noir; le rouge est moins étendu.

Habite le Brésil, la Guyane.

DIMENSIONS.

Longueur totale	200 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27 à 28 mill.
— — des narines	22 millimètres.
— de l'aile pliée	120 —
— de la queue	64 —
— du tarse	18 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 à 17 mill.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 à 12 —
— du doigt postérieur externe	15 millimètres.
— de l'ongle	10 à 11 mill.
— du doigt antérieur interne	11 millimètres.
— de l'ongle	10 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Vienne, de Stockholm, de Munich, de Stuttgard, de Berlin; une femelle innommée au Muséum de Naples; ma collection.

MELAMPICUS MEROPIROSTRIS.

PICUS MEROPIROSTRIS; Wagl., *Syst. av.*, nº 65, un mâle.
MELANERPES MEROPIROSTRIS; *Pr.* Bp., *Proceed. zool. soc.*, 1837, p. 120. — G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 115. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 384, nº 888.
TRIPSURUS MEROPIROSTRIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 212, 1854.

Mas adultus *(D'après Wagler et S. A. le prince Bonaparte qui n'ont décrit que le mâle)*: Melampici hirundinacei magnitudine prorsusque ejusdem ptiloseos pictura; *uropygio toto albo*, caudæ tectricum superiorum *scapo albo* verticisque rubedine minus extensa; rostro quam in *hirundinaceo* mullo validiore, robusto, meropis illi subsimili, per totam suam longitudinem subarcuato-inclinato, plica supra nares conspicua ad rostri medium usque extensa; pedibus olivaceis *(du Brésil, de la rivière des Amazones)*.

LE MÉLAMPIC MÉROPIROSTRE *(Malh.)*.

Selon Wagler, le mâle du *meropirostris* a exactement la même taille et le même plumage que l'*hirundinaceus;* seulement, le croupion est entièrement blanc, *sans être*, comme chez ce dernier, *un peu taché ou ondulé de brun;* les tiges des tectrices caudales sont blanches; le rouge du vertex est moins étendu; le bec beaucoup plus robuste est quelque peu courbe.

J'ai décrit l'*hirundinaceus* et je n'ai rien à y changer pour appliquer ma description au *meropirostris;* ainsi, les ondes ou taches noirâtres qui existent le plus souvent sur les côtés du croupion et même sur les tectrices caudales, sont, à n'en pas douter, un effet de l'âge de l'oiseau, et il n'est pas possible d'y trouver un caractère invariable. Il en est de même du rouge du vertex qui est plus ou moins étendu. Reste donc le seul caractère qui ait une valeur réelle, je veux parler de la force du bec et de sa courbure.

Le premier exemplaire que j'ai vu, ayant un bec beaucoup plus fort et quelque peu plus incliné que ceux que j'avais observés précédemment, avait été reçu, non point du Brésil, mais de Santa-Fé de Bogota, par le Muséum de Paris. Je fus aussitôt porté à admettre l'espèce proposée par les deux savants ornithologistes que j'ai cités; mais, depuis cette époque, j'ai eu occasion de voir un certain nombre d'exemplaires provenant les uns du Brésil, les autres de la Colombie, et j'ai trouvé des différences si variables et si insensibles de l'un à l'autre, dans la longueur, dans la grosseur et dans la courbure du bec, surtout à sa base, dans la longueur des ailes et de la queue, qu'il devenait impossible de savoir où s'arrêter pour la détermination de l'espèce appelée *meropirostris*, et quels caractères assigner à chacune des espèces pour la distinguer sûrement de l'autre.

Je suis donc très-porté à regarder le *melampicus meropirostris* comme une simple variété ou race de l'*hirundinaceus*, et qui ne se distinguerait que par un bec plus fort, quelquefois un peu plus courbe, quelquefois plus long.

Muséum de Paris, de Munich; ma collection.

MELAMPICUS HERMINIERI *(Less.)*.

PICUS HERMINIERI; Less., *Trait. d'orn.*, 1831, p. 228, nº 58. — *Compl. Buff.*, IX, p. 325. — O. des Murs, *Icon. orn. pl.*, p. 38, 1846.
MELANERPES HERMINIERI; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 515, 1850.
MELAMPICUS HERMINIERI; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 365.
LINNÆIPICUS HERMINIERI; Malh., *Nouv. class. pic.*, p. 53, 1850. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, 1854, *gen.* 38, *sp.* 225.
LINNEOPICUS HERMINIERI; G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.
MELANERPES HERMINIERI; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 381, nº 880, pl. dcxlii, fig. 4280-4281.

Mas adult. Rostro nigro; corpore toto nigro, cærulescente splendente, pileo, collo antico, pectore abdomineque fusco-sanguineis, pedibus plumbeis.

Fœmina. Mari simillima, pileo nigro cœrulescente splendente.

Junior. Pileo, crisso hypochondriisque nigris, pectore abdomineque nigris plus minusve rubro sparso tinctis.

LE MÉLAMPIC L'HERMINIER.

PLANCHE C, Fig. 1, le mâle.

LE PIC L'HERMINIER; Lesson, *Trait. d'orn.*, p. 228. — Des Murs, *Icon. orn.*

« C'est avec un véritable sentiment de plaisir, dit l'auteur de l'*Iconographie ornithologique*, que nous saisissons l'occasion qui se présente de rappeler aux naturalistes le nom d'un homme qui a rendu et qui rend encore de si grands et de si modestes services, tant à la zoologie, en général, qu'à l'ornithologie en particulier.

» Tout le monde connaît, en effet, la série des travaux auxquels le docteur L'Herminier, de la Guadeloupe, s'est livré toute sa vie pour vérifier, par lui-même, quelles pouvaient être l'importance et la valeur des caractères que le savant académicien, M. de Blainville, avait eu, en 1815 et 1821, l'ingénieuse idée de tirer de l'étude de l'appareil sternal, pour les appliquer à une classification méthodique des oiseaux. On connaît, également, son curieux et intéressant mémoire sur le *steatornis*, etc.; travaux qui doivent lui assurer toute la reconnaissance des ornithologistes. »

Après nous être associé aux éloges donnés à ce savant par M. des Murs, et aux regrets qu'il exprime relativement à la catastrophe qui a englouti, il y a une dizaine d'années, à la Guadeloupe, les manuscrits et les magnifiques collections ostéologiques et anatomiques de M. le docteur L'Herminier, nous allons faire connaître plus amplement que cela n'a eu lieu jusqu'ici, les deux sexes du Mélampic qui porte le nom de ce dernier naturaliste.

J'ai déjà pu examiner quatre exemplaires de cette espèce rare, et c'est, par erreur, que l'auteur de l'*Iconographie ornithologique* annonce que l'unique type, qui est au Muséum de Paris, a servi à la description de M. Lesson. Le sujet décrit par ce dernier, ainsi qu'il me l'a écrit lui-même, faisait, jadis, partie de la collection de feu M. le docteur Abeillé, à Bordeaux, et l'ayant obtenu de l'obligeance de cet amateur distingué, j'ai pu comparer ce type avec celui qui se trouve au Muséum de Paris. L'exemplaire de Paris et celui de Berlin m'ont paru être des mâles adultes; ils ont des dimensions un peu plus fortes que celui de Lesson, qui a la tête noire au lieu du rouge qui colore celle du mâle; aussi, ai-je regardé ce dernier sujet comme une femelle. Je dois avouer, toutefois, qu'il se pourrait que ce fut un exemplaire encore jeune et qu'il est besoin d'observations ultérieures pour avoir quelque certitude à cet égard.

M. des Murs annonce que l'exemplaire de la collection de Paris provient de l'Amérique *méridionale*, et a été envoyé, vers 1830, par M. L'Herminier. Je dois ajouter que, selon M. Lichtenstein, l'espèce est, en effet, originaire de la Guadeloupe; mais il est certain qu'elle ne provient pas de l'Amérique *septentrionale*, ainsi que l'affirme M. Lesson.

Caractères. Bec long, aigu et un peu recourbé, à côtés comprimés; arêtes latérales au-dessus des narines peu saillantes; menton entièrement garni de petites plumes, jusqu'à l'échancrure qui s'avance jusqu'à moitié de la longueur totale du bec; pas de huppe; la quatrième rémige est la plus longue, puis la cinquième qui lui est presqu'égale, la troi-

sième et la sixième qui, toutes, diffèrent peu entre elles; la septième rémige excède peu la troisième qui a 15 millimètres de plus que la deuxième; la première rémige n'a que 32 millimètres de long; queue longue et étagée; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; doigts assez longs; ongles moyens; plumes soyeuses et lustrées.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir luisant; tout le corps d'un noir luisant à reflets, passant du bleuâtre au verdâtre, à l'exception du front, du vertex, de la gorge, de la poitrine et du ventre, qui sont d'un brun sanguin foncé, également soyeux et luisant, les plumes ayant toujours leur base noire; tectrices inférieures des ailes et tarses noirs; pieds d'un gris plombé; tiges des rémiges et des rectrices d'un noir brillant.

La Femelle, d'une taille un peu moindre, a le dessus de la tête de la même couleur que le dessus du corps; le brun sanguin qui existe sur les parties inférieures est moins vif.

Le Jeune a le dessus de la tête noir; le cou, la poitrine et le haut de l'abdomen sont plus ou moins marbrés de noir à reflets bleuâtres et de brun sanguin foncé; les flancs et la partie inférieure de l'abdomen sont noirs.

Habite l'île de la Guadeloupe.

DIMENSIONS.	MALE.	FEMELLE.
Longueur totale	267 millimètres.	260 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 —	32 —
— — des narines	25 —	22 —
— de l'aile pliée	133 —	133 —
— de la queue	102 —	101 —
— du tarse	19 —	19 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	19 —	19 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —	11 —
— du doigt postérieur externe	18 —	18 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt antérieur interne	16 —	16 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt postérieur interne	7 —	7 —
— de l'ongle	6 —	6 —

Muséum de Berlin, de Boulogne-sur-Mer; le type de M. Des Murs se trouve au Muséum de Paris, et celui de Lesson dans ma collection.

MELAMPICUS FORMICIVORUS *(Swains.)*.

PICUS FORMICIVORUS; Sw., *Phil. mag.*, I, p. 439; *Syn. birds Mex.*, 1827, la femelle. — Vig., *Zool. Beechey's*, voy. p. 23. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318. — Nutt., *Man. orn. Unit. St.*, I, p. 682.

PICUS MELANOPOGON; Licht., Temm., 76e livr., pl. col. 451, la femelle et non un mâle, 1828. — Wagl., *Isis*, 1829, p. 515, mâle et femelle. — Lafresn., *Rev. zool.*, 1844, p. 81. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 319.

MELANERPES FORMICIVORUS; *Pr.* Bp., *Proceed. zool. soc.*, 1837, p. 109, la femelle *(Nec Consp.*, 1850, ex Sw.). — G.-R. Gray, *Gen. birds*, II, p. 444. — Gamb., *J. acad. nat. sc. Philad.*, 1847, n. ser., I, part. 1, p. 56, nº 108. — J. Cass., *Illust. birds Calif.*, 1853, p. 7, pl. 2, mâle et femelle adultes. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 383, nº 885, pl. dcxliii; fig. 4295-4296 (et non 4297), mâles; 4299, à droite, une femelle.

MELAMPICUS MELANOPOGON; Malh., *Rev. et mag. zool.*, 1849, p. 542, nº 16. — *Id.*, *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 366.

MELANERPES MELANOPOGON; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 115, 1850. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 205, 1854; *Nec synonymis.* — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.

Mas senior. Rostro nigro; iridibus albis; regione circa rostri basin, totâ ophthalmicâ ac paroticâ, collo, pectoris fascia lata, mento, dorso, alis, caudaque chalybeo-nigris, nitidis; frontis fasciâ ante oculos versus gulæ latera ductâ, epigastrio, reliquis corporis partibus inferioribus, uropygio caudæque tectricibus superioribus candidis, his immaculatis; abdominis lateribus caudæque tectricibus inferioribus longitudinaliter nigro, pectoris fascia longitudinaliter albo striatis; fascia gulari flavâ aut albâ sulphureo lavatâ; infra gulam plumulis non nullis, *vertice sincipite* et nuchâ ex parte coccineis; remigibus primariis chalybeo-nigris a basi infra medium albis, rachibus nigris; secundariis chalybeo-nigris albo, intùs nisi ad apicem, marginatis; tectricibus alarum inferioribus albis nigro paululum maculatis, pedibus plumbeis.

Mas adultus. Similis; absque plumulis infra gulam coccineis.

Fœmina adulta. Mari simillima, *vertice* excluso, chalybeo-nigro, *sincipite* et nuchâ ex parte latè coccineis.

Ætate medio. Epigastrio, reliquis corporis partibus inferioribus albis, plus minusve nigro striolatis; remigibus hand chalybeo-nigris, sed fusco-nigricantibus, alarum tectricibus inferioribus albo nigroque variis.

LE MÉLAMPIC A BARBE NOIRE OU FORMICIVORE.

PLANCHE XCIX, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, la jeune femelle; Fig. 4, rémige quatrième.

PIC A BARBE NOIRE; Temm., pl. col. 451, la femelle.
LE MELANOPOGON; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 319.
LE FORMICIVORE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318.
THE CALIFORNIAN WOODPECKER; Cassin, *Illustr. birds*, pl. II, p. 7.
CARPINTERO NEGRO (au Mexique).

Cette espèce, dont la femelle a été décrite en 1827, par M. Swainson, a aussi été distinguée par M. Lichtenstein qui l'avait reçue du Mexique, et lui donna le nom que lui a conservé M. Temminck, lorsque, peu après, c'est-à-dire de 1828 à 1829, il figura et décrivit la femelle dans son recueil de planches coloriées. Seulement, ce dernier auteur, à raison de l'étendue qu'occupe le rouge sur la tête de ce Mélampic, pensa que c'était un mâle, erreur qu'il n'a pu rectifier que depuis qu'il a obtenu les deux sexes. En 1829, Wagler décrivait exactement les deux sexes au Muséum de Berlin; mais, je ne m'explique point comment ce judicieux auteur a pu citer, sans faire remarquer l'erreur, la planche 451 de M. Temminck, comme le mâle, tandis que cette planche ne concordait qu'avec la femelle de l'espèce qu'il décrivait dans le journal l'*Isis*.

Le *melanopogon* de M. Lichtenstein ou mon *formicivorus*, est-il originaire du Brésil, tandis que le *flavigula* seul est du Mexique et de la Colombie, comme l'annonce S. A. le prince Bonaparte *(Conspectus generum avium)* et M. Sclater? Ce point a beaucoup d'importance, car il confirmerait encore par un *habitat* différent les raisons que je produis, en traitant du *melampicus flavigula*, pour établir, comme le reconnaissent le savant auteur du *Conspectus* et M. Sclater, que ces deux espèces ne doivent pas être confondues en une seule, ainsi que le fait M. John Cassin.

Je ne connais pas les autorités sur lesquelles s'appuie le prince Bonaparte; mais je dois dire que M. Lichtenstein avait reçu du Mexique les exemplaires de son *melanopogon* décrits par Wagler; que M. Temminck ajoute: « Le Mexique est la patrie de ce beau pic; le mâle qui est représenté dans ce recueil fait partie du Musée des Pays-Bas. » Lorsque M. Vigors parle de l'espèce rapportée de Californie par le capitaine Beechey, il décrit le *mâle* et la *femelle* du *formicivorus* en disant: « Que le seul exemplaire (sans dire, il est vrai, de quel sexe) trouvé à Monterey par l'expédition du capitaine Beechey, est conforme au *melanopogon* de la planche 451 de M. Temminck, ainsi qu'à la description donnée par Swainson du *formicivorus;* qu'il ignore seulement lequel des deux noms doit avoir la priorité. » Or, la description des deux sexes, donnée par Vigors, convient au *formicivorus* mâle et femelle, et non au *flavigula*, dont la femelle n'a point de rouge sur la tête. J'ajoute que les exemplaires du *formicivorus*, que j'ai acquis chez divers naturalistes, ne m'ont jamais été remis comme provenant du Brésil.

Enfin, je terminerai par un argument qui me paraît décisif, si le *formicivorus* ou *melanopogon* était propre au Brésil, tandis que le *flavigula* ne se trouverait qu'au Mexique et dans la Colombie, comment se ferait-il que M. Cassin, dans ses *Illustrations des oiseaux de la Californie, du Texas et de l'Orégon*, représenterait précisément dans sa planche 2e, comme reçus de la Californie, le *mâle* et la femelle du *melanopogon* sous le nom de *formicivorus* ou *californian woodpecker*, et ajouterait: « Que l'espèce habite en Californie, qu'elle se trouve dans les contrées, à l'ouest des Montagnes-Rocheuses, dans l'Orégon, au Mexique et probablement à Guatemala. » Or, le mâle du *formicivorus* est très-facile à distinguer, de prime abord, et j'ajouterai que la femelle figurée par M. Cassin, ne me laisse également aucun doute sur l'identité de l'espèce. Comment donc, si le *flavigula* était propre au Mexique, l'*auteur des Illustrations* n'aurait-il pas reçu la femelle de cet oiseau qu'il aurait évidemment figurée et décrite, tandis qu'il ne paraît pas l'avoir vue, ainsi que je l'établirai en traitant de cette dernière espèce?

Maintenant, est-il plus exact de prétendre, comme le fait le savant prince dont je combats l'opinion, que le *formicivorus* de Swainson n'est point la même espèce que le *melanopogon*, mais qu'il constitue une espèce différente, dont mon *flavigula* devient un synonyme (Voy. *Notes ornithol. sur les collect. Delattre*, p. 85, 1854)? J'ai déjà énoncé les motifs pour lesquels la distribution établie, quant à l'*habitat* des deux espèces, ne me semble pas fondée, et je crois que c'était la raison la plus puissante de l'auteur.

En effet, il est impossible de s'appuyer sur la description de Swainson, pour y découvrir qu'il a entendu décrire le mâle du *flavigula*, car il se borne à dire, dans son *Synopsis* des oiseaux découverts au Mexique, en parlant de son *formicivorus*, dont il n'indique pas le sexe: « Que cet oiseau est d'un noir bleuâtre à reflets; l'occiput rouge; front, croupion et une bande sur les ailes, blancs; gorge jaune; poitrine noire avec des raies blanches. » Or, cette description, de la part d'un auteur qui ne connaissait pas les deux espèces, n'est pas assez précise pour prouver qu'elle s'applique plutôt au mâle du *flavigula* qu'à la femelle du *formicivorus;* ainsi, la tête de la femelle de la dernière espèce n'a pas été décrite autrement par M. Cassin, et notamment par Wagler, qui dit,

en parlant de la femelle du *melanopogon* de M. Lichtenstein: « *Fœmina mari simillima, vertice excluso, chalybæo-nigro,* occipite solum *coccineo.* »

Si, en 1850, l'auteur du *Conspectus* dit de la femelle du *melanopogon:* « *Occipite* late *rubro;* » et du mâle du *flavigula* qu'il appelle *formicivorus* (Bp. ex Sw.): « *Occipite* anguste *coccineo;* » c'est parce qu'il a l'avantage que n'avaient pas Swainson et Wagler, de connaître les caractères qui distinguent les deux espèces américaines, caractères que j'ai publiés en 1849, avec autant de précision que possible, dans la *Revue zoologique.*

Je persiste donc à considérer le *formicivorus* comme la même espèce que le *melanopogon,* et il ne serait pas impossible que le *flavigula* ne se trouvât point dans l'Amérique septentrionale, mais bien dans la Colombie seule; ce qui expliquerait comment, dans les voyages récents de MM. John Bell, Heermann et autres, exécutés de la Californie au Mexique, et dont M. Cassin a examiné les résultats, il a trouvé le *formicivorus* en très-grand nombre, tandis qu'il n'a jamais vu la femelle du *flavigula;* or, ce naturaliste n'aurait pas manqué de la reconnaître, à sa tête privée entièrement de rouge, et, je le répète, il l'eut nécessairement décrite et figurée, si elle eut existé dans les collections soumises à son examen.

M. Reichenbach a figuré les deux espèces sur la planche DCXLIII de son important ouvrage: « *Handbüch der speciellen ornithologie;* » mais, si les figures 4295 et 4296 (indiquées par erreur dans le texte sous les nos 4295-4297) représentent deux mâles du *formicivorus,* tandis que la figure 4297, à gauche, représente une femelle du *flavigula* ayant le dessus de la tête noir, et celle 4298, au milieu du groupe, un mâle de cette dernière espèce; la figure 4299, placée à droite, nous offre une femelle du *formicivorus,* ce que l'on reconnaît par l'étroit espace noir qui sépare la bande blanche du front, du rouge qui teint une partie du vertex et tout l'occiput.

D'après M. John G. Bell, de New-York (Cass., *Illustr.,* 1853, p. 8), M. le docteur Heermann *(Journ. acad. nat. sc. Philad.,* II, p. 270, 1853), et M. Kelly *(Excursion to California),* cette espèce est la plus bruyante et la plus nombreuse parmi les Picidés qui habitent la Californie, et son cri ressemble à celui de l'*erythrocephalus.* Elle est très-commune dans toute la Californie et se tient habituellement sur les arbres, notamment sur les pins. Ces voyageurs ont trouvé ces Mélampics réunis quelquefois en troupes si nombreuses sur le même arbre, qu'on en tuait plusieurs d'un seul coup de feu. Ils ajoutent une particularité très-curieuse et qui dénotent de la part de ces oiseaux un instinct plus développé que celui de leurs congénères. Pendant l'automne, ces Mélampics amassent des approvisionnements considérables pour l'hiver; ils creusent dans l'écorce la plus tendre des arbres de très-nombreux petits trous d'environ 20 millimètres de diamètre, et ils y enfoncent avec leur bec, dans chaque trou, un gland choisi avec beaucoup de soin, qu'ils ajustent si bien, qu'on ne peut plus l'en extraire qu'avec quelque difficulté; aussi, voit-on souvent l'écorce d'un pin de 12 à 16 mètres de hauteur, couverte d'une multitude de ces trous, dans chacun desquels on aperçoit l'extrémité seule du fruit. Ils se nourrissent habituellement d'insectes et surtout de fourmis, dont plusieurs espèces habitent les arbres en Californie; ils aiment à se percher sur les branches les plus élevées et s'élancent après les insectes qu'ils aperçoivent, puis viennent aussitôt reprendre leur station de chasse. La femelle dépose quatre ou cinq œufs d'un blanc pur au fond d'un trou d'arbre d'une profondeur variable de 17 à 65 centimètres.

Caractères. Bec fort et presque droit; arête du sommet du bec arrondie; arêtes latérales, au-dessus des narines, médiocrement saillantes; narines entièrement cachées par les plumes piliformes rebroussées; ailes longues; la quatrième, la troisième et la cinquième rémige, sont les plus longues et presque égales en longueur; queue moyenne; les deux doigts externes presque égaux, l'antérieur à peine plus long; plumage soyeux et lustré.

Coloration. *Le vieux Mâle;* bec noir; iris blanc, d'après Wagler, tandis que la planche de M. Temminck le représente de couleur rouge, sans que l'auteur en parle dans sa description; les plumes recouvrant les narines de chaque côté forment, sur le bec, une étroite bande d'un noir profond qui se dilate sous le menton, en le couvrant jusqu'à 25 millimètres environ de distance de l'extrémité du sillon creusé sous la mandibule; sur le front, une bande d'un centimètre de hauteur; le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un blanc éclatant; vertex, sinciput et partie de la nuque, d'un beau rouge; la bande blanche du front communique par une fine raie passant sur la région du lorum au grand espace, d'un blanc plus ou moins lustré de jaune ou de jau-

nâtre, qui forme sur le devant du cou le dessin d'un hausse-col parfaitement encadré par le noir bleuâtre à reflets qui couvre la région ophthalmique, les côtés de la tête, du cou et de la poitrine, ainsi que le haut de la poitrine; quelques plumes rouges très-petites en forme d'appendices, existent à la ligne séparative du jaune du devant du cou avec le noir de la poitrine; le milieu de l'abdomen est d'un blanc plus ou moins pur; les plumes qui terminent le ceinturon noir de la poitrine et couvrent les flancs, ont leur milieu noir et sont bordées de blanc sur les deux pages, ce qui présente une bande longitudinale noire entre deux bandes blanches; les tectrices inférieures des ailes sont blanches avec quelques petites taches noires; les tectrices inférieures de la queue sont blanches avec la tige noire; le derrière du cou, le dos entier, les ailes et la queue, sont d'un noir profond à reflets d'un bleu verdâtre; les trois premières rémiges primaires, y compris la plus petite, ont leur page interne bordée d'un blanc pur, à partir de la base jusqu'à moins de moitié de leur longueur; la troisième rémige porte, en outre, une petite tache blanche sur la page externe; les autres rémiges primaires sont du même blanc sur leurs deux pages, à partir de la base jusqu'à moins de moitié de leur longueur, les tiges des pennes restant d'un noir brillant au milieu du blanc; les rémiges secondaires ont leur page interne bordée de blanc sur toute leur longueur, si ce n'est à l'extrémité; pieds d'un noir plombé.

Il est à remarquer qu'aucun des nombreux voyageurs qui ont récemment exploré la Californie, n'indique la couleur des yeux de cet oiseau.

Le Mâle adulte n'a souvent pas encore, au bas du hausse-col jaunâtre, le bouquet de petites plumes rouges qui caractérise les vieux sujets; les rémiges, au lieu de la teinte d'un noir glacé de bleu verdâtre, sont d'un noir sans reflets.

Les Sujets plus jeunes ont les ailes d'un brun noir; les tectrices inférieures des ailes variées de noir et de blanc; l'abdomen et les tectrices inférieures de la queue, presqu'entièrement couverts de mèches longitudinales noires.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle a, sur le vertex, une bande d'environ 12 millimètres de haut, d'un noir bleuâtre qui sépare le blanc du front, du rouge qui couvre le sinciput et une partie de la nuque; ce rouge s'étend presque *jusqu'à la hauteur de l'œil*, dont il reste éloigné de chaque côté d'environ *4 millimètres*.

Habite les Montagnes-Rocheuses, la Californie, l'Orégon, le Mexique.

DIMENSIONS.

Longueur totale	190 mil. environ.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27 à 31 mill.
— — des narines	20 à 25 —
— de l'aile pliée	143 à 150 —
— de la queue	83 à 88 —
— du tarse	18 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	10 —
— du doigt antérieur interne	13 —
— de l'ongle	7 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	5 —

Muséum de Berlin, de Leyde, de Paris, de Londres, de Vienne, de Darmstadt, de Liége; ma collection.

MELAMPICUS FLAVIGULA *(Malh. ex Natt.)*.

PICUS FLAVIGULA; Natt., *In museo Vindob.*
MELAMPICUS FLAVIGULA; Malh., *Rev. et mag. zol.*, 1849, p. 542, nº 16.
MELANERPES FORMICIVORUS; *Pr.* Bp., *nec* Swains., *Consp. gen. av.*, p. 115, 1850.
MELANERPES FLAVIGULA; Sclat. ex Malh., *Birds Santa-Fé*, nº 397.
MELANERPES FLAVIGULARIS; Sclat. ex Malh., *Proceed. zool. soc.*, 1856, p. 307.

Mas adultus. Rostro nigro; regione circa rostri basin, totâ ophthalmicâ ac paroticâ, *vertice sincipiteque*, collo, pectoris fasciâ lata, mento, dorso, alis, caudaque chalybeo-nigris, nitidis; frontis fasciâ ante oculos versus gulæ latera ductâ, epigastrio, reliquis corporis partibus inferioribus, uropygio caudæque tectricibus superioribus candidis, abdominis lateribus caudæque tectricibus inferioribus longitudinaliter nigro, pectoris fascia longitudinaliter albo, striatis; fascia gulari sulphureâ; occipite anguste coccineo; remigibus primariis chalybeo-nigris; a basi infra medium albis, rachibus nigris; secundariis chalybeo-nigris, albo intùs, nisi ad apicem, marginatis; tectricibus alarum inferioribus albis, nigro maculatis; pedibus plumbeis.

Fœmina adulta. Mari simillima, *vertice, sincipite* et *nuchâ* chalybeo-nigris, nitidis.

Ætate medio. Epigastrio, reliquis corporis partibus inferioribus, albis, plus minusve nigro striolatis; remigibus haud chalybeo-nigris, sed fusco-nigricantibus; alarum tectricibus inferioribus albo nigroque variis.

LE MÉLAMPIC A GORGE JAUNE.

PLANCHE XCIX, Fig. 5, le mâle; Fig. 6, la femelle; Fig. 4, rémige quatrième.

C'est au Muséum de Vienne que M. Natterer me fit remarquer cette espèce de la Colombie, qu'il regardait, avec raison, comme distincte du *formicivorus* ou *melanopogon*. S. A. le prince Bonaparte a aussi reconnu, comme moi, que l'on avait confondu deux espèces sous un même nom; seulement, il a cru, en 1850, que le *flavigula* était la même espèce que le *formicivorus*, et que cette dernière espèce était différente du *melanopogon*.

J'ai déjà exposé, en traitant de ce Mélampic, les motifs qui devaient faire penser que le *melanopogon* n'était point du Brésil, mais bien de la Californie, ainsi que du Mexique, et que le *formicivorus* de Swainson était la femelle du *melanopogon*. J'ai ajouté que les divers voyageurs qui ont récemment exploré la Californie, l'Orégon et le Mexique, y ont trouvé le *formicivorus* ou *melanopogon* très-commun, et que, parmi les nombreuses dépouilles de cette espèce, examinées par les naturalistes, on n'avait pas signalé un seul exemplaire n'ayant pas de rouge à la tête, c'est-à-dire une seule femelle du *flavigula*, si facile à reconnaître, tandis que le mâle demande un examen plus attentif. Je répète que je suis porté à croire, par suite, que le *flavigula* ne se trouve point dans l'Amérique septentrionale et qu'il habite la Colombie, ayant reçu la femelle de Santa-Fé de Bogota. J'ai, en 1849, publié les caractères propres à distinguer chacune des deux espèces, et je n'ai pas été assez heureux pour convaincre le savant continuateur d'Audubon; car, en 1853, M. Cassin dit, dans les *Illustrations des oiseaux du nord-ouest de l'Amérique septentrionale*, qu'il croit que le plus ou moins d'étendue du rouge sur la tête du *formicivorus* dépend de l'âge seul, et n'est pas un caractère auquel on puisse s'attacher pour établir deux espèces.

Je regrette, après un nouvel examen, d'être obligé de persister dans mon opinion; mais je dois avouer que M. Cassin n'a donné aucune raison de nature à me faire changer d'avis. En effet, il ne s'agit pas seulement du plus ou moins de rouge, ni du jeune âge; d'abord, plusieurs des exemplaires que j'ai vus, tant à Vienne que dans ma propre collection, sont adultes; puis, dans cette espèce, la femelle n'a *aucune trace de rouge*, tandis que le mâle a la bande rouge reportée plus en arrière de la tête et beaucoup plus éloignée des yeux que chez la femelle du *formicivorus*. Ces caractères, constants sur plusieurs exemplaires très-adultes, ne sauraient être sans importance, parce que, dans plusieurs espèces, comme l'on sait, le rouge de la tête occupe, après la mue, une place différente. Si les sujets, sans trace de rouge sur la tête, étaient des jeunes, ce qu'il est difficile d'admettre en voyant les exemplaires de ma collection et ceux du Muséum de Vienne, comment donc les voyageurs, rapportant de nombreux exemplaires de cette espèce, n'auraient-ils pas observé ni recueilli un seul jeune? Or, nous devons supposer qu'il en est ainsi, puisque les auteurs modernes et M. Cassin lui-même, ne parlent nullement de la femelle du *flavigula* qui, avec tous les caractères de l'oiseau adulte, n'a pas sur la tête la plus petite trace de rouge.

M. Sclater (*Birds from Santa-Fé de Bogota*, n° 397) cite le *melanopogon*, dont M. le baron de Lafresnaye décrit le mâle dans la *Revue zoologique* (1844, p. 81), comme synonyme du *flavigula;* c'est une erreur. L'auteur anglais s'en référant en même temps à la description que j'ai donnée du *flavigula* dans le même recueil (*Rev. et mag. de zool.*, 1849, p. 542), il y aurait lieu de concevoir des doutes sur l'identité de l'espèce qu'il signale; toutefois, je suis très-porté à croire, à raison du lieu d'origine, que c'est le véritable *flavigula*. Je suis très-heureux d'ajouter, qu'en 1856, dans ses observations sur les oiseaux rapportés du Mexique par M. Sallé (*Proceed. zool. soc. Lond.*, 1856, p. 307), mon honorable confrère Sclater reconnaît la justesse de la distinction que j'établissais, entre les deux espèces *formicivorus* ou *melanopogon* du Mexique et de la Californie, et mon *flavigula* ou *flavigularis* des parties septentrionales de l'Amérique du sud. Ce témoignage, joint à ceux de MM. Natterer, Reichenbach et autres, ne permet plus le doute, je pense.

M. Natterer avait remarqué que chez ce *formicivorus* le hausse-col du devant du cou était généralement d'un blanc jaunâtre, tandis que chez l'espèce qui nous occupe, cet espace était d'un jaune soufre beaucoup plus vif, ce qui l'a déterminé à donner à la nouvelle espèce le nom qu'elle porte. M. Reichenbach, qui a parfaitement reconnu l'exacti-

tude des descriptions comparatives que j'ai données des deux espèces, indique encore comme caractère différentiel des bandes blanches transversales qui existeraient chez le *flavigula*, sur la partie inférieure des dernières rémiges, en dessous de l'aile. Ce caractère ne me paraît pas constant, puisque je n'ai pu le découvrir sur plusieurs exemplaires de ma collection.

Caractères. Les mêmes que ceux du *formicivorus*.

Coloration. *Le Mâle adulte ;* bec noir ; les plumes recouvrant les narines de chaque côté forment sur le bec une étroite bande d'un noir profond qui se dilate sous le menton en le couvrant jusqu'à 20 millimètres environ de distance de l'extrémité du sillon creusé sous la mandibule ; sur le front, une bande d'environ 1 centimètre de hauteur ; le croupion et les tectrices supérieures de la queue d'un blanc éclatant ; la bande blanche du front communique par une fine raie passant sur la région du lorum au grand espace, d'un jaune soufre qui forme, sur le devant du cou, le dessin d'un hausse-col parfaitement encadré par le noir bleuâtre à reflets qui couvre la région ophthalmique, les côtés de la tête et du cou, le vertex, le sinciput, le haut de la poitrine, ainsi que le dos, les ailes et la queue ; sur l'occiput et une partie de la nuque existe une bande rouge d'un centimètre environ de hauteur, cette bande régulière est, de chaque côté, éloignée de l'œil *d'environ* 10 *millimètres ;* la poitrine est presque entièrement couverte de mèches blanches ; les plumes étant divisées longitudinalement en trois parties égales, le milieu noir et les deux côtés blancs ; les plumes des flancs, des tectrices caudales inférieures et de l'épigastre, ont la bande noire du milieu assez étroite ; le milieu de l'abdomen est blanc ; les tectrices inférieures des ailes sont variées de noir et de blanc ; les premières rémiges primaires ont leur page interne bordée de blanc pur à partir de la base jusqu'à moins de moitié de leur longueur ; les autres primaires sont du même blanc sur leurs deux pages, à partir de la base jusqu'à moins de moitié de leur longueur ; les tiges des pennes restant d'un noir brillant au milieu du blanc ; les rémiges secondaires ont leur page interne bordée de blanc sur toute leur longueur, si ce n'est à l'extrémité ; pieds d'un noir plombé.

Le mâle du *flavigula* ressemble, comme on le voit, à la femelle du *formicivorus*, mais on reconnaîtra facilement cette dernière, parce que le rouge plus étendu s'avance chez elle beaucoup plus avant sur la tête et se trouve, par suite, plus rapprochée des yeux.

La Femelle adulte se distingue par l'absence complète de rouge à la tête qui est d'un noir à reflets d'un bleu verdâtre ; le front restant blanc dans les deux sexes.

Habite la Colombie ; reçue de l'isthme de Panama.

DIMENSIONS.

Longueur totale	235	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27	—
— — des narines.	20	—
— de l'aile pliée	147	—
— de la queue	83	—
— du tarse	18	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	17	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	7	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	5	—

Muséum de Vienne, de Leyde, où la femelle était, en 1847, étiquetée *melanopogon* femelle ; de Paris, de Londres, de Liége ; ma collection.

MELAMPICUS XANTHOLARYNX.

MELANERPES XANTHOLARYNX ; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 384, nº 887 ; pl. dcxliii, fig. 4293-4294.

Mas. Vittâ strictâ frontali sordide albidâ ; capitis supra plumis coccineis, basi nigris ; vittâ largâ albâ ab oris rictu ad capitis, colli, pectorisque latera descendente ; vittâ malari, haud elongatâ, nigrâ ; gulâ totâ sulphureâ ; maculis nigris infrà circumferrente ; corpore supra, nuchâ, alis, caudâque nigris, dorso, humeribusque nitidè chalybeo-viridibus ; remigibus primariis ac uropygio albo niveo ad medium tinctis ; secundariis ad marginem intùs albis ; pectore abdomineque albidis, striis numerosis nigricantibus, abdomine medio excepto, signatis ; pedibus plumbeis.

MÉLAMPIC A GORGE CITRINE *(Malh.)*.

PLANCHE C, Fig. 6, mâle.

C'est M. le professeur Reichenbach qui a fait connaître cette espèce américaine, devenue la troisième du petit groupe déjà composé du *melampicus formicivorus* et du *flavigula*. Il l'a obtenue d'un marchand qui n'en connaissait pas l'origine, et il est porté à croire que l'espèce provient du Mexique; en tout cas, elle doit habiter une partie de la zone qui comprend la Colombie et s'étend, par l'Amérique centrale, jusqu'aux Montagnes-Rocheuses. Cet oiseau paraît rare, puisque les nombreux voyageurs qui ont exploré ces régions ne nous l'ont pas encore fait connaître, et qu'il n'existe en Europe que l'exemplaire que possède le savant directeur du Muséum de Dresde. La figure coloriée qui représente cette nouvelle espèce me fait penser que c'est un mâle, dont je donnerai la description traduite du *Handbüch der speciellen ornithologie.*

Le Mâle? Front d'un blanc quelque peu sale qui occupe un espace étroit; le dessus de la tête, jusqu'à la nuque, d'un rouge vif; le dessin indique que ce rouge est moucheté de noir, ce dont l'auteur ne parle pas dans sa description; de la commissure du bec, part une large bande blanche, laquelle, entourant les yeux, couvre les côtés de la tête, du cou et se fond dans la couleur blanchâtre des parties inférieures; *une bande noire part du bec et s'étend sur les côtés de la gorge;* celle-ci est d'un jaune d'ocre uniforme; manteau, ailes et queue, noirs; le dos et les épaules avec un reflet verdâtre; un large miroir d'un blanc pur sur les premières rémiges, au milieu environ de leur longueur totale, et ce même blanc se retrouvant sur le croupion; parties inférieures d'un blanc plus ou moins pur, orné de mèches longitudinales d'un brun noir. D'après les dessins coloriés, le dessous de la gorge ou le haut de la poitrine, n'est entouré que de petits points noirâtres et n'est teint que de quelques mèches noirâtres sur un fond blanc, tandis que chez le *formicivorus* et le *flavigula,* toute cette partie est d'une teinte foncée et chargée de mèches noires ou d'un noir bleuâtre.

La Femelle n'est pas connue.

Habitat. On ignore quelle partie de l'Amérique, le Mexique?

DIMENSIONS.

Longueur totale	256	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	31	—
— — des narines	»	—
— de l'aile pliée	148	—
— de la queue	92	—
— du tarse	»	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18	—
— de l'ongle (mesuré droit)	9 1/2	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	9	—
— de l'ongle	5	—

Muséum royal de Dresde.

MELAMPICUS PORTORICENSIS.

PICUS PORTORICENSIS; Daud., *Ann. mus.,* II, p. 285, pl. 51, 1803. — Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 172. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 505.

PICUS RUBIDICOLLIS; Vieill., *Ois. Amér. sept.,* II, p. 63; pl. 117, le mâle adulte, 1807. — *Id., Dict. d'hist. nat.,* XXVI, p. 75, 1818; et *Encycl.,* p. 1321. — Temm., *Catal. syst.,* p. 210, 1807. — Shaw, *Gen. zool.,* IX, p. 156. — Wagl., *Syst. av.,* nº 62. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 499.

MELANERPES RUBIDICOLLIS; G.-R. Gray, *Gen.,* II, p. 444. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.,* p. 115, 1850. — *Id., Consp. vol. zyg. spec.,* 208, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 383, nº 884, pl. dcxliii, fig. 4289-4290.

Mas adult. Rostro nigro; iridibus fuscis; fronte, loris, orbitis, uropygio, caudæ tectricibus superioribus, alarumque tectricibus inferioribus pure albis; gula, collo, antico, pectore ventreque sanguineo-rubris, pectoris ventrisque lateribus fuscis, infra alis pallidioribus; capite supra, occipite, regione parotica dorso alarumque tectricibus superioribus nigris, cœrulescenti-nitentibus; crisso unicolore griseo; alis caudaque nigris absque nitore.

Fœmina adult. Mari similis, parum minore, minus nitida, remigibus secundariis extimis extùs albo-limbatis (Daudin, Wagler).

Fœmina adult. Corpore subtùs griseo; macula pectorali fuscâ, vittâ fuscâ a pectore usque ad crissi finem (Vieillot).

Juv. viril. Corpore antico rubro-fuscoque mixto, lateribus sordide flavidis; partibus superioribus sordide nigris.

LE MÉLAMPIC DE PORTO-RICO.

PLANCHE XCVII, Fig. 5, mâle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC DE PORTO-RICO; Daudin, *Ann. mus. d'h. n.,* II, p. 285, pl. 51, 1803. — Valenc., *Dict. sc. nat.,* XL, p. 172. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 505.

LE PIC A GORGE ROUGEATRE; Vieill., *Ois. Amér. sept.,* II, pl. 117, p. 63, 1807. — *Id., Dict. hist. nat.,* XXVI, p. 175; et *Encycl.,* p. 1321. — Drap., *Dict. class.,* XIII, p. 499.

LE PIC A VENTRE ENSANGLANTÉ; Temm., *Catal. syst.,* p. 210, 1807.

C'est aux Antilles, à Porto-Rico, que M. Maugé, ancien aide-naturaliste au Muséum de Paris, a découvert, il y a plus d'un demi-siècle, cette jolie espèce encore rare aujourd'hui dans les collections d'Europe, et dont le mâle adulte figure dans la collection de Paris. Néanmoins, M. Maugé, qui n'a trouvé que cette seule espèce de Picidé à Porto-Rico, a fait connaître qu'elle y était commune. M. Temminck *(Catal. Systém. de son cabinet)* l'indique comme originaire également de l'île de la Trinité. Le cri de cet oiseau est moins aigre et moins sonore que celui du Chloropic vert d'Europe; on ne l'entend guère que dans la saison des pluies et jamais pendant les grandes chaleurs. Cet oiseau est vif dans ses mouvements et très-alerte lorsqu'il grimpe; il se nourrit de larves et d'insectes comme ses congénères.

Caractères. Bec presque droit, aigu à l'extrémité; arête latérale, au-dessus des narines, peu saillante et rapprochée du sommet de la mandibule supérieure; la quatrième rémige est la plus longue; tarses, doigts et ongles courts.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; iris brun; front, lorum, tour de l'œil, croupion, tectrices supérieures de la queue et inférieures des ailes, d'un blanc pur; le menton, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre, d'un rouge sang; les flancs étant d'un gris brun et les couvertures inférieures de la queue d'un gris uniforme; la tête, le cou, le dos et les tectrices supérieures des ailes, sont d'un beau noir à reflets bleus et verts; les rémiges et les rectrices sont d'un brun noir mât; les pieds d'un brun foncé.

La Femelle adulte. Daudin, dont Wagler a adopté l'avis, et Vieillot, sont loin d'être d'accord sur le plumage de la femelle; pour moi, je pense que Vieillot a commis une erreur, ou, au moins, que le plumage qu'il attribue à la femelle ne doit appartenir qu'à une très-jeune femelle et non à la femelle adulte.

Ainsi, Daudin, probablement d'après les renseignements fournis par M. Maugé, dit: « Que la femelle ne diffère que parce qu'elle est un peu plus petite que le mâle; qu'elle a les pennes secondaires des ailes bordées de blanc en dehors; qu'enfin, la couleur noire de son plumage est aussi un peu foncée. » C'est ce que Wagler répète en latin; Vieillot, au contraire, tant dans ses *Oiseaux de l'Amérique septentrionale,* que dans le *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle,* dit: « L'individu que je soupçonne femelle, car je ne connais que l'extérieur de ces Pics, a le dessus du corps *gris;* un *plastron brun* sur le haut de la poitrine; une bande longitudinale de même couleur, qui s'étend du plastron à l'anus, où elle s'élargit; cette bande tient le milieu de toutes ces parties inférieures. Le *jeune mâle* est mélangé de brun et de rouge sur le devant du corps; d'un jaunâtre sale sur les flancs et d'un noir terne sur les parties supérieures. »

Je répète qu'il n'est pas probable que la femelle se distingue par l'absence de rouge sur les parties inférieures, contrairement à ce qui a lieu chez les Mélampics *erythrocephalus, coronatus* ou *flavifrons* et *torquatus.* Mais il se pourrait que la jeune femelle, ainsi que cela a lieu chez l'*erythrocephalus,* fut privée de rouge; ce fait concilierait les observations faites par les deux auteurs précités.

Je crois que la femelle a moins de rouge que n'en a le mâle représenté dans la planche 117 de Vieillot, c'est au moins ce qui résulte d'un exemplaire paraissant adulte que je possède. Cet exemplaire a aussi, d'un côté, une, et de l'autre, deux des dernières rémiges secondaires avec la page externe bordée de blanc pur vers son extrémité; le menton, la gorge, le devant du cou, la poitrine, le milieu de l'abdomen, sont d'un rouge sang, quelque peu mêlé de gris brun; les flancs sont de ce même gris brun qui devient plus clair sur les tectrices caudales inférieures.

Le jeune Mâle, suivant Vieillot et Wagler qui le citent, aurait le plumage varié que j'ai déjà indiqué; mais il se pourrait qu'au moins la jeune femelle, comme je l'ai dit, eût les parties inférieures sans traces de rouge. A côté d'un sujet très-adulte, il en existe, au Muséum de Paris, un second sujet qui est évidemment un jeune ou une femelle.

Le rouge couvre la poitrine et le milieu de l'abdomen sur une surface moindre; la gorge, le devant du cou et le surplus des parties inférieures sont d'un gris brun; plusieurs des rémiges secondaires sont liserées de blanc sur le pourtour de leur extrémité.

Il serait bien à désirer que les savants qui ont des relations à San-Juan de Puerto-Rico ou à la Trinité, pussent constater les différences qui distinguent les deux sexes et les jeunes chez cette espèce.

Habite l'île de Porto-Rico et celle de la Trinité (Antilles).

DIMENSIONS.

Longueur	totale	217 et 250 mill.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	30 à 32 —
—	— des narines.	20 à 22 —
—	de l'aile pliée	118 à 128 —
—	de la queue	78 millimètres.
—	du tarse	16 —
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle).	16 —
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	12 —
—	du doigt postérieur externe	15 —
—	de l'ongle	8 —
—	du doigt antérieur interne	10 —
—	de l'ongle	10 —
—	du doigt postérieur interne	5 —
—	de l'ongle	6 —

Muséum de Paris, de Berlin, de Leyde, de Marseille; ma collection.

MELAMPICUS FLAVIFRONS *(Vieill.)*.

PICUS CORONATUS; Illig., *In mus. Berol.* — Licht., *Doubl.*, p. 10, nº 63, 1823. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 173. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 497. — *Pr.* Max. Wied, *Beitr. naturg. Bras.*, IV, p. 419, nº 9.

PICUS FLAVIFRONS; Vieill., *Encycl.*, p. 1324. — *Id.*, *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 75, mâle et femelle. — Spix, *Av. Bras.*, I, p. 60, *sp.* 10, pl. 52; fig. 2, le mâle; fig. 1, femelle. — Wagl, *Syst.*, nº 63.

PICUS RUBRIVENTRIS; Vieill., *Gal. ois.*, I, p. 8; pl. 27, le mâle. — *Id.*, *N. dict. d'hist. nat.*, XXVI, p. 103, le mâle; et *Encycl.*, p. 1324. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321.

PICUS RUFIVENTRIS; Drap., *Class. d'h. nat.*, XIII, p. 507.

PICUS ERYTHROGASTER; Beckl., *Nouv. mem. soc. nat. Moscou*, 1829, I, p. 377; pl. 22, un mâle.

TRIPSURUS FLAVIFRONS; Sw., *Class. birds*, II, p. 3. — G.-R. Gray, *List. of gen.*, 1841. — *Id.*, *Catal. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, p. 10, nº 211, 1854.

CENTURUS FLAVIFRONS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 442.

CENTURUS CORONATUS; Hartl., *Syst. ind. Azara's apunt.*, p. 16.

MELAMPICUS FLAVIFRONS; Malh., *N. class., Mém. acad. de Metz*, 1848-1849, p. 364.

MELANERPES FLAVIFRONS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 116, 1850.

PHIMATOBLEPHARUS FLAVIFRONS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 380, nº 879, pl. DCXLIII; fig. 4291-4292, mâle et femelle.

Mas adult. Rostro nigro, subtus basi fusco; iridibus obscurè fuscis; fronte, mento gulâque læte sericeo flavo-aureis; vertice, occipite, pectore, ventre abdomineque medio purpureis; narium plumulis, loris, regione ophthalmica et parotica, collo laterale, dorso, alis caudaque supra violaceo-nigris; plumis dorsi medii non nullis ex-parte, tergo, uropygio caudæque tectricibus superioribus, albis aut flavido-albis; remigibus primariis a basi ultrà medium intùs ad marginem, secundariis omnino ad marginem albo numerosè maculatis; pectore superiore lateralique cinereo-olivaceis, plus minusve flavido lavatis; hypochondriis, femoribus crissoque virescenti-flavido-albidis, nigro fasciolatis; rectricibus nigris; pedibus virescentibus.

Mas varietas. Gulâ aureâ, purpureo adspersâ; pectore superiore cinereo-olivaceo, flavo et purpureo adspersis.

Fœmina adult. Mari simillima, pileo et occipite violaceo-nigris, fronte totâ aureâ.

LE MÉLAMPIC A FRONT JAUNE.

PLANCHE C, Fig. 2 et 3, mâles; Fig. 4, femelle; Fig. 5, rémige quatrième.

LE PIC A FRONT D'OR (Muséum de Paris).

PIC A FRONT JAUNE; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 75. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 499.

CARPINTERO VIENTRE ROXO; d'Azara, *Apunt.*, I, p. 316, nº 255.

LE PIC A VENTRE ROUGE; Vieil., *Gal. ois.*, I, p. 8, pl. 27. — *Id.*, *N. dict. d'h. nat.*, XXVI, p. 103; et *Encycl.*, p. 1324. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 507. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321. — Beckl., *Nouv. mém. Moscou*, I, p. 377, pl. XXII (ancienne collect. VII).

LE PIC COURONNÉ; Valenc., *Dict. des sc. nat.*, XL, p. 173. — Drap., XIII, p. 497.

Cette espèce, parée de brillantes couleurs, a été successivement ballottée d'un genre dans un autre, et c'est ainsi que du genre *picus*, les mêmes auteurs l'ont placée dans le genre *tripsurus* pour la reporter soit au genre *centurus*, ce qui paraît très-étonnant, soit au genre *melanerpes*, et la ramener enfin au genre *tripsurus*. Je crois qu'il en sera toujours ainsi, lorsqu'on voudra faire autant de genres que d'oiseaux offrant de légères dissemblances, et mon genre *melampicus* offre un exemple frappant de ce que

j'annonce. En effet, comparez-en toutes les espèces entre elles et vous pourrez, vous fondant sur quelques différences, créer presque autant de genres que d'espèces.

Vieillot, en voyant au Muséum de Paris ce Mélampic étiqueté Pic à front d'or, s'écrie: « Mais qui donc a donné ce nom, on l'ignore, » et il nomme *rubriventris* cette même espèce qu'il avait déjà nommée *flavifrons*, et que sa dénomination française aurait dû faire reconnaître.

Le même auteur commet une grave erreur, lorsque, décrivant son *rubriventris*, il dit: « Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle. »

Le savant auteur du *Conspectus volucrum zygodactylorum (Ateneo italiano,* 1854, nº 8, *spec.* 211), a cité à tort l'*occipitalis* de G. Cuvier comme synomyme du *flavifrons* de Vieillot, car l'espèce de Cuvier décrite sous le même nom d'*occipitalis* par M. Valenciennes, dans le *Dictionnaire des Sciences naturelles* (XL, p. 172, 1826), n'est autre que la femelle du *melampicus hirundinaceus*, ainsi que l'a déjà indiqué M. le docteur Pucheran, dans sa revue critique des types du Muséum de Paris *(Revue et mag. zool.,* 1852, p. 480).

Quant à la description par M. Becklemichew, du mâle de cette espèce, sous le nom d'*erythrogaster*, elle est inexacte en ce que l'auteur, après avoir dit que le front et la gorge sont jaunes, ajoute: « *La nuque* et le ventre sont d'un beau rouge; » ce n'est pas seulement la nuque, mais aussi tout le dessus de la tête, moins le front, qu'il faut indiquer comme étant d'un beau rouge. C'était, sans doute, l'intention de l'auteur, puisqu'il ne donne pas dans sa description d'autre couleur au vertex et au sinciput de cet oiseau.

M. Lesson *(Compl. Buff.,* IX, p. 321) a donné des deux sexes du *flavifrons* une description entièrement inexacte, et je m'étonne qu'il ait commis une pareille erreur. Ainsi, il n'avait pas reconnu que le *rubriventris* et le *flavifrons* ne formaient qu'une seule espèce, et, parlant de son Pic à ventre rouge, il ajoute que c'est le *carpintero vientre roxo* de M. d'Azara, qu'il décrit ainsi: « *Le mâle a le front doré; le ventre rouge* et les flancs rayés; le dos et les ailes sont noirs. *La femelle* a le thorax roux cendré. » Or, l'auteur n'avait pas lu d'Azara, qu'il cite, car ce dernier, qui n'a connu que le mâle, qu'il prétend à tort ne différer en rien de la femelle, dit formellement que les plumes du sommet de la tête sont d'un rouge très-vif chez le *rubriventris*, et M. Lesson eut alors facilement reconnu pour une femelle l'oiseau qu'il distinguait comme le mâle, parce qu'il avait le front d'un beau jaune, caractère commun aux deux sexes.

Enfin, je terminerai ma revue critique, en faisant observer aux naturalistes qui ont occasion de citer la planche LII de l'ouvrage des *Oiseaux du Brésil*, de MM. Spix et de Martius, qu'il existe sur cette planche une erreur typographique, que je ne signale que parce que plusieurs auteurs l'ont reproduite; ainsi, la femelle, qui est la figure la plus élevée sur cette planche, porte le nº 1 au lieu de 2; et le mâle, indiqué par le nº 2, doit l'être par le nº 1, pour être en harmonie avec la description de l'auteur et avec les indications qui sont au bas de cette même planche.

M. d'Azara a vu cette espèce réunie quelquefois au nombre de cinq ou sept individus dans les grands bois du Paraguay; ils se rappelaient sans cesse, et quoiqu'ils grimpassent, dit-il, ils se perchaient aussi quelquefois comme les autres oiseaux. S. A. le prince Maximilien de Wied a également eu l'occasion d'observer cette belle espèce dans les grandes forêts vierges du Brésil et le long des rivières. Ce Mélampic, dit le noble voyageur, grimpait, en frappant souvent de son bec sur les troncs élevés des arbres, et parfois il se tient immobile pendant longtemps; son cri est bref et fréquemment répété.

Cette espèce paraît très-abondante dans cette partie de l'Amérique méridionale, à en juger au moins par le grand nombre d'exemplaires répandus dans les collections et chez tous les naturalistes en Europe.

Caractères. Bec légèrement courbe au-dessus, un peu moins long que la tête; arête du sommet de la mandibule supérieure et celles au-dessus des narines, saillantes; ces dernières plus rapprochées du sommet que des bords du bec; le menton ne s'avance sous la mandibule qu'à moins de moitié de la longueur du bec à partir du front; la langue, proprement dite, est comme celle des autres espèces, garnie de crochets dirigés en arrière; le pourtour de l'œil est nu; plumage soyeux; ailes fortes et aiguës; la troisième et la quatrième rémige sont les plus longues, contrairement à ce que dit d'Azara, qui a trouvé sur un exemplaire, probablement en mue, la deuxième et la troisième penne pour plus longues rémiges; queue à baguettes raides; tarses courts; doigts longs et grêles; ongles médiocres.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noirâtre et d'une teinte plus claire à la base de la

mandibule inférieure que j'ai trouvée d'un blanc jaunâtre près du menton, chez quelques exemplaires; iris brun selon Spix, et d'un brun jaunâtre selon le prince de Wied; paupières et peau nue autour des yeux d'un jaune verdâtre ou d'un vert olivâtre; le front, sur une étendue d'environ 7 millimètres au milieu, le menton, la gorge et le haut du cou, sont d'un beau jaune doré; le vertex, le sinciput et la nuque, ainsi que tout le milieu de la poitrine et de l'abdomen, sont d'un rouge pourpre très-vif; le haut et les côtés de la poitrine sont d'un brun gris lavé d'olivâtre et de jaunâtre; les flancs, à hauteur du ventre et les tectrices caudales inférieures, sont d'un jaune blanchâtre lavé d'olivâtre, avec de nombreuses bandes noires transversales; les petites plumes recouvrant les narines, une bande partant des narines, enveloppant l'œil, et descendant sur les côtés du cou jusqu'aux ailes, le dos, les scapulaires, les tectrices supérieures des ailes, sont d'un noir à reflets d'un bleu violacé; le milieu du dos porte quelques plumes d'un blanc jaunâtre; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc pur, quelquefois lavé de jaunâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un gris noirâtre rayé de blanc; les rémiges primaires sont d'un brun noir terne et portent, sur le bord de leur page interne, des taches blanches à partir de la base jusqu'à plus de moitié des pennes; les rémiges secondaires sont d'un noir bleuâtre et portent des taches blanches sur le bord de toute la page interne; les rectrices sont d'un noir bleuâtre, mais on voit, sur quelques exemplaires, une ou deux taches blanches sur le bord des deux rectrices intermédiaires, environ vers moitié de la longueur des pennes; d'autres exemplaires ont la cinquième ou avant-dernière rectrice de chaque côté de la queue, finement bordée de blanc à son extrémité; pieds d'un gris verdâtre foncé.

La Femelle adulte n'a point de rouge sur la tête, et elle en a moins sur la poitrine; le front est jaune comme chez le mâle, et le surplus du dessus de la tête est d'un noir à reflets bleuâtres qui se confond avec la bande de même couleur qui s'étend isolément chez le mâle, sur les côtés du cou.

Le prince de Wied pense que les sujets, qui portent quelques taches blanches sur les rectrices, sont des *jeunes*. Je dois avouer que les exemplaires que je possède dans cette livrée me paraissent au moins aussi adultes que ceux qui n'ont aucune de ces taches.

Habite le Brésil, le Paraguay.

DIMENSIONS.

Longueur totale	205	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	26	—
— — des narines	20	—
— de l'aile pliée	117 à 122	mill.
— de la queue	73	millimètres.
— du tarse	17	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	12	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	8	—

Muséum de Paris, de Londres, de Berlin, de Stockholm, de Vienne, de Leyde, de Munich, de Manheim, de Metz, de Francfort-sur-Mein, de Heidelberg, de Darmstadt, de Liége; ma collection.

MELAMPICUS ERYTHROCEPHALUS.

PICUS CAPITE TOTO RUBRO; Kalm, *Trav.*, II, p. 86. — Catesb., *Carol.*, I, pl. 20, p. 20, l'adulte, 1771.
PICUS CAPITE COLLOQUE RUBRIS; Klein, *Av.*, p. 28, *spec.* 12, adulte.
PICUS VIRGINIANUS ERYTHROCEPHALOS; Briss., IV, p. 52, n° 19.
PICUS ERYTHROCEPHALUS; Linn., *Syst.*, I, p. 174, *spec.* 7, 1767. — Gmel., *Syst.*, p. 429, n° 7. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 227, n° 9. — Gérin., *Orn.*, II, p. 50, pl. 176. — Wils., *Amer. orn.*, I, p. 142, pl. 9, fig. 1. — Wils., Bp. et Jard., *Amer. orn.*, I, p. 142, pl. 9, fig. 1; II, pl. 29; fig. 3, les adultes; III, p. 430, pl. 14; fig. 3, le jeune. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 181. — Vieill., *N. dict. d'h. nat.*, XXVI, p. 83. — *Id.*, *Ois. Amér. sept.*, II, p. 60; pl. 112, l'adulte; pl. 113, le jeune. — *Id.*, *Encycl.*, p. 1312. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 450. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496. — *Pr.* Bp., *Ann. Lyc. New-York*, II, p. 45. — Less., *Traité d'orn.*, p. 227, n° 53. — *Id.*, *Compl. Buff.*, IX, p. 325. — Wagl., *Syst. av.*, n° 14. — *Id.*, *Isis*, 1829, p. 518, le jeune. — Audub., *Amer. orn. biogr.*, I, p. 141; pl. 27. — *Id.*, *The birds of Amer.*, I, pl. 27; fig. 1, mâle adulte; fig. 2, femelle adulte; fig. 3, 4, 5, trois jeunes. — *Id.*, *Orn. biogr.*, V, p. 536, *append.* — Nutt., *Man. orn.*, I, p. 569. — Kirtl., *Zool. Ohio*, p. 162. — Peab., *Zool. Massach.*, 1839, p. 335. — Giraud, *Birds Long Isl.*, p. 180. — J.-E. de Kay, *Nat. hist. New-York*, 1843, p. 185, pl. 16, fig. 34. — Hahn et Kust., *Vog. As. Af. Amer.*, 1850, 15e livr., pl. 2. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496.

PICUS TRICOLOR (non nullis).
PICUS OBSCURUS; Gmel., *Syst.*, I, p. 429, *sp.* 32, le jeune. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 228, nº 11.
MELANERPES ERYTHROCEPHALUS; Sw., *Class. birds*, 1837, II, p. 310. — Rich. et Sw., *Faun. bor. Amer.*, II, p. 316. — G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 444. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 115. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, 1854, *sp.* 205. — Gamb., *Ois. Calif., J. acad. nat. sc. Philad.*, 1847, I, part. 1, nouv. série. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 381, nº 882, pl. dcxlii; fig. 4284-4286, adultes et jeune.
MELAMPICUS ERYTHROCEPHALUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 365.

Mas Adult. Rostro plumbeo, apice fusco, mandibulâ basi flavidâ; iridibus saturate avellaneis; capite, colloque totis saturate coccineis collo coccineum non numquam nigro infrà cingente; dorso, alarumque tectricibus omnibus, remigibus primariis ac rectricibus unicoloribus nigerrimis, cyanescenti nitentibus; uropygio, remigibus secundariis, corpore subtus inferius a collo usque ad crissi finem alarumque tectricibus inferioribus unicoloribus candidis; rectrice ultimâ, minimâ, duodecimâ, candidâ, non nihil intùs basi nigrâ, scapo nigro; rectricibus duabus utrinque sequentibus apice et basi, extimâ subtiliter margine externo, albis; pedibus viridi-cœrulescentibus.

Fœmina adult. Mari simile, paululùm pallidiori.

Hornotinus. Rostro corneo-fusco, mandibulâ basi dilutiore; uropygio, caudæ tectricibus superioribus ac, sicut alarum inferioribus, nec non abdomine infimo albis; remigibus primariis toto nigris, excepto limbo stricto a medio usque ad et circa apicem ducto albido, rhachi nigrâ, secundariis candidis, exteriùs basi nigris, ante apicem largè bifasciatis; rectrice extimâ minimâ primâ albâ, rachi et basi intùs nigris; cœteris totis nigris, exclusâ secundâ utrinque extùs et apice, tertiâ et quartâ apice extimo albido-marginatâ, omnium rhachi nigrâ; collo postico, dorso, alarumque tectricibus superioribus nigris, parum in chalybeum vergentibus, griseo-albido-limbatis, dorsi basi albis; capite supra fuliginoso-nigro plumis cinereo-limbatis; loris et striola subconspicua pone oculos pallidioribus; collo antico sordide griseo, plumis medio paulo obscurioribus; corpore toto inferiore sordide albo, hypochondriis maculis non nullis longitudinalibus fuscis.

Juvenis ætate medio. Collo postico, capiteque maculis coccineis adspersis.

LE MÉLAMPIC ÉRYTHROCÉPHALE.

PLANCHE XCVII, Fig. 1, mâle; Fig. 2 et 3, jeunes femelles; Fig. 4, rémige quatrième.

LE PIC A TESTE ROUGE DE VIRGINIE; Briss., *Orn.*, IV, p. 52, nº 19, pl. 3, fig. 1.
LE PIC DE VIRGINIE; Bonnat., Buff., pl. enl. 117. — Vieill., *Encycl.*, pl. 211, fig. 3.
LE PIC A CAMAIL ROUGE; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 181. — Less., *Orn.*, p. 227, nº 53. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496. — *Id.*, *Dict. pitt. d'h. nat.*, VII, p. 624, *atlas*, pl. 530.
PIC NOIR A DOMINO ROUGE; Buff., *Ois.*, VII, p. 55, l'adulte. — Hol., *Abr. d'hist. nat.*, III, p. 405, 1790. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 83; et *Encycl.*, p. 1312.
PIC TRICOLOR; Vieill., *Ois. Amér. sept.*, II, p. 60; pl. 112, l'adulte; pl. 113, un jeune.
RED HEADED WOODPECKER; Penn., *Arct. zool.*, II, p. 318, nº 160. — Catesb., *Carol.*, I, pl. 20, p. 20. — Lath., *Syn.*, II, p. 561, l'adulte. — Wilson, *Amer. orn.*, I, p. 142.
WHITE RUMPED WOODPECKER; Lath., *Syn.*, II, p. 563, *spec.* 10, le jeune.

C'est un oiseau adulte de cette espèce, l'une des plus communes aux États-Unis, que tua Alexandre Wilson pour ses premières armes dans la carrière de l'histoire naturelle, bien longtemps avant qu'il écrivit son ornithologie américaine, et pendant un voyage qu'il fit de Newcastle à Philadelphie. La brillante coloration de cet oiseau persuada au chasseur qu'il avait obtenu un succès magnifique, et enflamma tellement sa jeune imagination, assure M. Peabody, que cet événement exerça une grande influence sur sa destinée future. Félicitons-nous donc d'un fait si simple en apparence qui a produit un grand ornithologiste aux États-Unis, et qui a eu, pour la science, d'aussi heureux résultats.

Le Mélampic erythrocéphale, qui est un des oiseaux les plus répandus dans l'Amérique septentrionale, peut être considéré comme sédentaire aux États-Unis, car il en reste beaucoup pendant l'hiver dans les États du sud, et ils y nichent pendant l'été. La majeure partie, néanmoins, y est de passage, et, selon le docteur Richardson, émigre l'été, au nord, jusque sur les rives septentrionales du lac Huron. Il habite aussi la Californie supérieure, M. Gambel l'ayant rencontré en troupes nombreuses près de la mission de Saint-Gabriel, et un exemplaire, qui figure dans le Muséum de la compagnie de la baie d'Hudson, ayant été tué sur les bords de la rivière Colombia.

Audubon n'a point observé l'espèce au Labrador, quoiqu'elle ne soit pas rare dans la Nouvelle-Écosse, et il l'a suivie jusqu'au Texas et en Georgie, où elle niche aussi bien qu'au centre des États-Unis et dans le Massachusset. M. Townsend cite ces Mélampics parmi ceux qu'il a vus dans le Missouri, et M. Giraud, enfin, nous apprend qu'ils sont moins communs actuellement dans les districts voisins de l'Atlantique. On voit donc qu'ils sont répandus, à certaines époques au moins, depuis le golfe du Mexique jusqu'au 50e degré de latitude nord. Ces oiseaux, après avoir passé l'hiver dans les contrées méridionales, remontent, vers le mois de mai, dans les États du nord, et, après cette époque, vers la fin de l'été surtout, ils deviennent très-communs, notamment, près des montagnes, dans le voisinage des baies et des rivières. Au retour, leur migration commence vers le milieu du mois de septembre, à l'approche de la nuit, et dure, ainsi, un mois à six semaines. On les voit alors voler très-haut au-dessus des arbres, éloignés les uns des autres comme une armée en déroute. Le cri qu'ils font entendre dans cette circonstance, comme pour s'exciter mutuellement au vol, diffère de celui qu'ils profèrent habituellement; il est aigu, presque continu, et s'entend aisément sur terre, quoique ces

oiseaux soient hors de la vue. A l'approche du jour, toute la troupe s'abat sur les extrémités des arbres morts, aux environs des lieux habités, et se met à rechercher sa nourriture jusqu'au coucher du soleil, pour reprendre de nouveau son vol et continuer sa pérégrination. Ces oiseaux sont gais et folâtres comme l'est le *turdus polyglottus* (Linn.), et la vue de l'homme ne les effarouche pas beaucoup, quoiqu'ils n'aient guère d'ennemi plus dangereux.

Descendent-ils se poser, comme ils le font fréquemment, sur quelques pieux ou palissades servant de clôture à un chemin ou à un champ, et quelqu'un vient-il à passer, ils ne s'éloignent que peu à peu, en observant le visiteur jusqu'à ce qu'il soit à distance et se cachant parfois un moment; puis ils sautent de nouveau sur les palissades qu'ils frappent à coups de bec. On les voit souvent sautiller tout le long des toits, frapper les bardeaux, pousser un cri et s'élancer dans le jardin voisin pour en dévorer les plus belles fraises dont ils sont très-friands. Ces oiseaux se nourrissent non-seulement de toutes sortes de fruits dès qu'ils mûrissent, mais ils en dévastent encore une très-grande quantité. Les cerises ne sont pas plutôt rouges, qu'ils arrivent par bandes nombreuses les dévorer, et parviennent ainsi à dépouiller entièrement un arbre de tous ses fruits. On en voit s'élancer vers leur nid, portant dans leur bec une ou deux cerises destinées à leurs petits. Ces oiseaux sont en si grand nombre aux États-Unis pendant l'été, qu'il est arrivé d'en tuer un cent dans un seul jour sur le même cerisier. Ils attaquent les poires, les pêches, les pommes, les figues, les mûres, les baies sauvages et même les pois. Ils affectionnent aussi les épis du maïs avant qu'ils soient mûrs, et après avoir déchiré la triple enveloppe qui recouvre l'épis, ils arrachent le grain avec voracité. S'ils éprouvent quelque crainte pour leur sûreté, ils emportent parfois sur quelque palissade ou dans la forêt, une pomme dans laquelle ils ont enfoncé leur bec entr'ouvert, afin de la manger ensuite à loisir. Ils se nourrissent aussi d'œufs de petits oiseaux qu'ils vont sucer dans les nids, soit des espèces sauvages, soit des pigeons domestiques. Ils n'ont pas plutôt satisfait leur appétit avec des fruits, qu'ils se réunissent en petits groupes sur le sommet et les branches des arbres dépérissants, d'où ils donnent la chasse aux divers insectes qui viennent à voltiger auprès d'eux et qu'ils poursuivent avec agilité; puis ils reviennent sur l'arbre en poussant un cri. S'élancent-ils d'un arbre à un autre, ils ouvrent seulement les ailes, se laissent descendre dans l'air, et, décrivant une courbe, se relèvent avec grâce vers le point qu'ils veulent atteindre. Ils se meuvent avec facilité dans tous les sens; toutefois, ils se tiennent rarement la tête en bas, à la manière d'autres grimpeurs et des sittelles. Ils sont, comme la plupart de leurs congénères, d'une grande habileté pour éviter le chasseur qui les guette, et se cachent sans cesse du côté opposé de l'arbre qui leur sert de support, jusqu'à ce qu'ils trouvent le moment propice pour fuir sur un autre arbre. Lorsqu'ils descendent à terre, ils sautillent avec aisance et y recherchent des insectes au pied des arbres.

Il est rare de découvrir un nid nouvellement creusé par ces oiseaux, car ils se contentent généralement de ceux des années précédentes, en ayant le soin de les rendre un peu plus profonds; ces trous, que l'on voit dans les arbres dépérissants, existent souvent au nombre de dix ou douze sur un seul tronc, quelques-uns venant d'être commencés, d'autres étant plus avancés; d'autres, enfin, prêts à recevoir les œufs. Le grand nombre de ces trous provient du plus ou moins de difficultés que l'oiseau a éprouvées à les creuser; et lorsqu'il rencontre un endroit où le bois lui offre trop de résistance, il commence à le perforer à une autre place. Audubon n'a pas trouvé un seul nid de cette espèce creusé dans un arbre sain et vert, ce qui vient confirmer ce que j'ai déjà dit dans mon introduction générale, sur notre ignorance des causes de l'absence des Picidés dans la Nouvelle-Hollande.

C'est surtout l'hiver, lorsque les fruits deviennent rares, qu'on voit dans les forêts ces Mélampics donner une chasse très-active aux insectes sur les troncs des arbres qu'ils dépouillent en partie de leurs écorces, ainsi que le font d'autres espèces. S'ils viennent à découvrir une vigne encore chargée de ses raisins, ils se suspendent aux ceps par les pieds et cueillent les fruits à coups de bec. Dans la saison rigoureuse, ils se réfugient aussi jusque dans les granges pour y manger le blé battu que les fermiers ont amassé.

Dans la Louisiane et dans le Kentucky, les Mélampics érythrocéphales élèvent deux couvées par an, tandis que dans les districts du centre des États-Unis, ils n'en ont généralement qu'une. La femelle pond de deux à six œufs d'un blanc pur et translucide selon Wilson et Audubon, et qui porteraient sur le gros bout des taches rougeâtres, selon MM. de Kay et Peabody. Il est probable que cette dernière particularité est l'exception, sans quoi elle n'eût pas échappé aux habiles observateurs que j'ai nommés. L'oiseau

dépose ses œufs dans un trou d'arbre qui n'est tantôt qu'à 2 mètres du sol, et tantôt aussi élevé que possible. C'est à peu près vers le 20 juin, que sortent de leur nid les jeunes de la première couvée. Lorsque le père et la mère visitent leur nid, près des habitations, ils observent le plus grand silence et les plus grandes précautions pour n'être pas découverts, tandis qu'ils sont sans crainte dans l'intérieur des forêts où l'œil de l'homme est moins à redouter.

Kalm nous apprend que, jadis, la tête de ce bel oiseau a été mise à prix par la législature de quelques provinces, et qu'on offrait vingt centimes par tête de ce Mélampic, afin d'en détruire l'espèce comme préjudiciable aux récoltes. Wilson fait sagement observer à ce propos que, puisque Dieu a créé l'espèce, on doit penser qu'elle est nécessaire. En effet, pour quelques boisseaux de fruits ou de grains qu'un couple de ces oiseaux peut consommer ou détruire par année, tant pour lui-même que pour ses petits, si l'on met dans le plateau opposé de la balance la quantité innombrable d'insectes qu'il détruit et dont il compose sa nourriture la plus habituelle, on reconnaîtra que la somme des avantages l'emporte de beaucoup sur les inconvénients. On sait qu'un grand nombre d'insectes pullulent d'une manière vraiment effrayante en pénétrant sous les écorces et les troncs des arbres sur lesquels ils déposent leurs œufs, et que les larves commettent des ravages incalculables.

Ces larves ne se nourrissent pas seulement des bourgeons, des feuilles et des fleurs, mais aussi de l'aubier et du liber, et arrêtant, par suite, l'ascension de la sève, elles font périr l'arbre. C'est ainsi qu'on a vu, dans le nord-est de la Caroline du sud, sur une étendue d'environ 1000 hectares, boisés en pins, au bord de la rivière Sampit, près Georgetown, quatre-vingt-dix arbres, au moins sur cent, détruits par une sorte de petite punaise noire, ailée, un peu plus grosse que le charençon. Qu'on calcule aussi la quantité d'arbres fruitiers, notamment de pêchers, qui périssent par la même cause, et l'on deviendra indulgent envers l'oiseau qui est le principal destructeur de ces insectes.

Malgré le soin que prend ce Mélampic, comme tous ses congénères, de placer ses petits à l'abri du danger, au fond des trous des arbres; il possède, néanmoins, un ennemi mortel contre les ravages duquel ni la hauteur de l'arbre, ni la profondeur de la cavité, ne sauraient le garantir. Je veux parler de la couleuvre noire, *coluber constrictor*, qui rampe fréquemment après les troncs des arbres, entre dans la demeure de ces oiseaux, dévore impitoyablement ses œufs ou ses jeunes petits, en dépit des cris et de l'agitation des parents, et si l'espace le permet, se loge lui-même à leur place pendant plusieurs jours: gare, alors, au jeune imprudent qui, après avoir grimpé sur l'arbre pour dénicher les jeunes oiseaux, plonge sa main dans la cavité et aperçoit le reptile qui le glace bientôt d'effroi et le force à battre en retraite avec autant de précipitation que de terreur!

Caractères. Bec un peu long, plutôt droit, fort, comprimé vers l'extrémité; mandibule supérieure avec l'arête dorsale presque droite, les côtés aigus et débordant la mandibule inférieure; arêtes latérales, au-dessus des narines, peu saillantes et rapprochées du sommet du bec; narines ouvertes; cou assez court; pieds forts; le doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe; plumage lustré, généralement doux et compacte sur le dos et les ailes; la troisième, la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et presque égales en longueur; queue composée de dix grandes rectrices étagées et de deux petites, à l'exception des deux rectrices de chaque côté de la queue, les autres ont leur extrémité aiguë, déchirée et usée par le frottement.

Anatomie. L'ouverture du bec, à la commissure, a 14 millimètres de largeur; la langue, 105 millimètres de long; sa partie cornée, 13 à 14 millimètres; elle est aplatie au-dessus et convexe au-dessous, sur une étendue de 10 millimètres; elle est garnie de chaque côté, depuis son extrémité, non pas de piquants, mais de plusieurs rangs de filaments très-fins se dirigeant obliquement en arrière. L'enveloppe de la partie charnue de la langue est aussi hérissée partout de papilles très-petites dirigées en arrière. Les cornes de l'os hyoïde se contournent autour de l'occiput, comme chez les autres espèces, et elles passent le long de la ligne médiane, s'étendant à 6 millimètres environ de la base du bec.

L'œsophage a 90 millimètres de long, passant, comme d'ordinaire, du côté droit du cou, et il a une largeur presque uniforme de 6 à 7 millimètres. L'estomac est plutôt grand, de forme elliptique, placé obliquement; sa longueur est d'environ 20 millimètres; sa plus grande largeur de 25 millimètres. Les muscles latéraux sont très-forts, l'un d'eux ayant près de 12 millimètres d'épaisseur. L'épithelium est dur et rugueux dans sa

longueur. On trouve, dans l'estomac, des insectes, du maïs et de très-petits grains de quartz.

L'intestin est plutôt court et large; sa longueur est de 265 millimètres; sa largeur de 6 millimètres; pas de cœcum. Le cloaque, ovale et oblong, a 19 à 20 millimètres de long sur 16 de large. La trachée a 67 millimètres de long; sa largeur, à sa partie supérieure, est de 2 millimètres et quelque peu moins vers son extrémité inférieure qui est un peu aplatie. Les anneaux de la trachée, au nombre de 65, sont bien ossifiés. Les muscles contracteurs de moyenne dimension. Les demi-anneaux des branches, au nombre de 12, sont déliés et cartilagineux. Le poids de l'oiseau emplumé est d'un peu plus de 56 grammes.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un bleu plombé et foncé vers l'extrémité, avec la mandibule inférieure d'un jaunâtre de corne vers la base; iris, couleur de noisette foncée, selon Latham, Wilson, Wagler et Audubon. J'ignore dans quel auteur Vieillot a trouvé que l'iris était *couleur de feu,* ainsi qu'il le dit, en décrivant son *picus tricolor,* dans ses *Oiseaux de l'Amérique septentrionale.* Région palpébrale bleuâtre; la tête et tout le cou d'un beau rouge éclatant de laque carminée, qui, dans quelques sujets, paraissent très-vieux, devient d'un rouge cinabre. Chez quelques sujets, ce rouge est bordé, sur le haut de la poitrine, par un cercle noir qui le sépare du blanc des parties inférieures; dos, tectrices supérieures des ailes, d'un noir à reflets bleus; rémiges primaires et les premières rémiges secondaires, croupion et tectrices supérieures de la queue, d'un blanc de neige; les autres rémiges secondaires sont d'un blanc pur avec la tige noire; la rémige qui suit celles qui sont noires, est ordinairement tachée de noir au moins sur la page externe; les dix grandes rectrices sont d'un noir bleu, et trois de ces rectrices, de chaque côté de la queue, ont leur extrémité blanche; les deux très-petites rectrices latérales sont d'un blanc pur avec la tige noire; la poitrine, tout l'abdomen et les tectrices inférieures des ailes et de la queue, sont d'un blanc pur, quelquefois lavé de jaunâtre sur le milieu des parties inférieures; une étroite bande noire, qui n'est plus apparente chez de très-vieux sujets, existe à la ligne de jonction du rouge, au bas du cou, avec le blanc de la poitrine; pieds plombés.

La Femelle adulte ne diffère presque point du mâle; elle a les teintes du plumage un peu moins vives, et Wilson, ainsi que Audubon, assurent, ce que je n'ai pas remarqué, qu'elle est plus petite que le mâle.

Les sujets, de plus d'un an seulement, ont le rouge de la gorge et du devant du cou moins éclatant, et il existe irrégulièrement plusieurs cercles noirs sur le rouge du cou; le dessous du corps est souvent d'un blanc jaunâtre très-prononcé au milieu; les rémiges primaires ont leur page externe bordée de blanchâtre; quatre ou cinq des rémiges secondaires blanches qui suivent les primaires, portent, vers leur extrémité, une large bande transversale noire sur la page interne et deux bandes semblables sur la page externe; la grande ou avant-dernière rectrice, de chaque côté de la queue, a sa page externe bordée de blanchâtre comme son extrémité.

Les Jeunes, lorsqu'ils sont entièrement couverts de plumes, ont le bec et l'iris d'un brun foncé; la tête et le cou d'un gris brun foncé, varié de petites mèches d'un brun foncé; le dos et les tectrices supérieures des ailes de même couleur, mais tachetés d'un brun plus noir; les rémiges primaires d'un brun noir et bordées de blanchâtre sur la page externe et à l'extrémité; les rémiges secondaires d'un blanc sale avec une large bande transversale noire vers l'extrémité; les rectrices d'un noir brunâtre et presque toutes terminées de blanc sale; la petite ou douzième rectrice latérale, de chaque côté, blanche avec la base de sa page interne et sa tige noires; le croupion et les parties inférieures d'un blanc grisâtre; les pieds d'un gris bleuâtre.

A mesure que les jeunes avancent en âge, les bords des plumes s'usent, le noir devient profond et lustré de bleuâtre; le rouge apparaît en taches sur le dessus du cou, sur la nuque et sur la tête qu'il couvre graduellement, de telle sorte que la majeure partie des exemplaires n'a de taches rouges que sur la nuque, tandis que quelques-uns sont entièrement tachés de la même couleur sur les parties supérieures qui doivent devenir d'un rouge éclatant.

Habite l'Amérique septentrionale, depuis le Mexique jusqu'au 50e degré de latitude nord.

DIMENSIONS.	L'ADULTE.	UN JEUNE.
Longueur totale	240 millimètres.	220 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30 —	27 —
— — des narines	20 —	20 —
— de l'aile pliée	135 —	132 —
— de la queue	80 —	78 —
— du tarse	21 —	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13 —	» —
— du doigt postérieur externe	15 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt antérieur interne	12 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt postérieur interne	5 —	» —
— de l'ongle	6 —	» —

L'adulte se trouve dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Vienne, de Leyde, de Berlin, de Stockholm, de Francfort-sur-Mein, de la Société zoologique d'Anvers, de Manheim, de Heidelberg, de Rome, de l'État de New-Yorck; le jeune est moins répandu. Il existe au Muséum de Paris, de Londres, de Lyon, de Strasbourg, etc.; dans ma collection.

MELAMPICUS TORQUATUS.

PICUS TORQUATUS; Wils., *Amer. orn.*, III, p. 31, pl. 20, fig. 3, un mâle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 80; et *Encycl.*, p. 1310. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 450. — Val., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 177. — Wagl., *Syst. av.*, 1827, *sp.* 82. — Audub., *Orn. biogr.*, V, p. 176. — *Id.*, *Amer. orn.*, IV, pl. 416; fig. 7, le vieux mâle, et fig. 8, la femelle. — De Kay, *Nat. hist. New-York*, 1843, p. 193, le mâle adulte. — Ch. Bp., *Syn. birds unit. states*, p. 46. — Peale, *Unit. st. expl. exped.*, p. 131, 1848.

PICUS MONTANUS; Ord, *In Guthriés geog., 2e am. éd.* II, p. 316, 1815.

PICUS LEWISII; Drap.

MELANERPES TORQUATUS; Sw., *Class. birds*, II, p. 310. — Jard., *Wils. amer. orn.*, I, p. 321. — G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 444. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 115. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, 1854, n° 206. — Heermann, *J. ac. nat. sc. Phil.*, 2e série, II, 1853, p. 270. — Newberry, *Zool. Calif. et Oregon route*, p. 90; *In P. R. R. Surv.*, VI, 1857. — Gamb., *Journ. acad. nat. sc. Phil.*, 1847, I, part. 1, p. 56, n° 107. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 381, n° 881, pl. dcxlii, fig. 4282-4283. — Baird, *Reports of Explor.*, etc., IX, part. 2; *Zool.*, p. 115, 1858.

MELAMPICUS TORQUATUS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 365.

Mas adult. Rostro nigro; fronte, mento, fascie tota cum genis ex parte, regioneque ophthalmicâ coccineis; pectore infimo, abdomine toto coccinei-roseis, capitis reliquâ parte dorso, uropygio, alis, caudâ, tectricibus omnibus, totis nigris immaculatis, nitore æneo-virescentibus; collo antico, postici fascia largissimâ albo-grisescentibus, plumis basi nigricantibus; pedibus virescenti-griseis, unguibus fuscis.

Fœmina. Differt mento, gulâ, collo antico postici fasciâ largissimâ albo-grisescentibus; vitta frontali, infrà et ultrà oculos extendente coccineis; pectore infimo abdomineque roseis.

Mas juvenis. Rostro corneo, mandibulâ flavidâ; pileo toto, mento, capitis latera, collo postico fusco-virescentibus; frontis menti genarumque plumis non nullis apice coccineis, dorso, uropygio, caudæque tectricibus superioribus fusco-olivaceis; alarum tectricibus superioribus, alis caudaque nitore æneo virescentibus, remigibus non nullis apice albo marginatis, collo antico et laterali, albidis; pectore abdomineque medio albidis, coccineo roseo plus minusve maculatis, et fusco fasciatis.

LE MÉLAMPIC LEWIS.

PLANCHE XCVI, Fig. 1, le vieux mâle; Fig. 2, la vieille femelle; Fig. 3, le mâle adulte, d'après Audubon; Fig. 4, la femelle adulte; Fig. 5, la jeune femelle.

LEWIS'S WOODPECKER; Wils., *Amer. orn.*, III, p. 31. — Audub., *Orn. biogr.*, V, p. 176. — Nutt., *Man.*, I, p. 577.
LE PIC A COLLIER; Valenc., *Dict. sc. nat.*, 1826, XL, p. 177, la femelle. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 497.
LE PIC LEWIS; Vieill., *Dict. hist. nat.*, XXVI, p. 80, 1818; et *Encycl.*, p. 1310.

Ce superbe Mélampic, originaire des Montagnes-Rocheuses, de la Californie et du territoire de l'Orégon, a été découvert pendant le voyage du général Clark et de M. Lewis, et figuré pour la première fois par Wilson, dans son *Ornithologie américaine*.

Voici ce que nous apprend M. Nuttall, sur les mœurs de cette espèce: « Vers le milieu de juillet, dit ce naturaliste, en avançant vers l'ouest de la chaîne centrale des Montagnes-Rocheuses, nous découvrîmes le beau Pic de Lewis dans les forêts de cèdres et de pins, près la rivière de l'Ours, aux confins nord de la Californie.

» Les Pics de Lewis, que nous observâmes, nourrissaient déjà leurs petits et habitaient dans des troncs pourris de vieux pins. Plus tard, vers la fin d'août, nous trouvant dans des plaines au-dessus du Wahlamet, nous aperçûmes des bandes de douze à vingt de ces oiseaux réunis, voltigeant çà et là sur les arbres rapprochés de la rivière et folâtrant comme le feraient des corneilles. De temps en temps, ces oiseaux descendaient à terre

pour prendre leur nourriture, mais en observant toujours le silence le plus complet. Ils étaient défiants, et toute la bande s'envolait chaque fois que nous tentions d'en approcher. Je ne sais si, dans une autre saison, ils font entendre quelque chant ou cri d'appel.

» Nous avions, en ce moment, peine à reconnaître des grimpeurs dans ces oiseaux, qui se perchaient en troupes nombreuses comme des étourneaux, d'autant plus que nous ne les voyions point grimper le long des branches ou frapper même légèrement le tronc des arbres; mais ils se contentaient de guetter les insectes, se précipitant sur leur proie, lorsqu'ils l'avaient découverte. Quelquefois, ils se nourrissaient de baies et de fruits sauvages, ainsi que des grives. Nous avons rarement observé cette espèce dans les forêts épaisses du territoire de l'Orégon et de la Californie. »

M. le docteur Townsend, qui a aussi été à même d'observer ces oiseaux à une autre époque, nous apprend ce qui suit: « Nous trouvâmes pour la première fois, écrit-il, les Pics de Lewis sur la rivière de l'Ours *(Bear River),* et ensuite sur les bords de *Columbia River,* où ils arrivent au commencement de mai. Ces oiseaux étaient d'abord silencieux; mais le temps de l'incubation arrivé, ils devinrent bruyants et querelleurs, chassant toute autre espèce des environs de leurs nids. Ils perchent fréquemment, le long des chemins de traverse, sur les petites branches des arbres, aussi bien que sur les troncs, grimpant avec la facilité et l'activité propres à tous leurs congénères. On les voit souvent s'élancer de l'arbre, exécuter un tour de vol circulaire dans l'espace, et revenir aussitôt se poser sur la branche qu'ils ont quittée. Les deux sexes veillent aux soins de l'incubation. »

M. Titian R. Peale, qui a publié, en 1848, son voyage dans cette partie de l'Amérique, annonce que le Mélampic de Lewis « est très-nombreux dans toutes les parties de l'Orégon où il niche durant l'été; et que, probablement, il hiverne en Californie: il l'a vu émigrant évidemment dans cette direction vers la fin de l'été. »

Enfin, M. Gambel, dans sa notice sur les oiseaux de la Californie *(Journal acad. nat. sc. of Philadelphia,* 1847), ajoute: « Qu'il a trouvé cette espèce en grand nombre dans les forêts de chênes. Ses mœurs, dit ce voyageur, sont remarquables et diffèrent de celles des autres Picidés; il s'élance quelquefois de l'arbre sur lequel il se trouve pour poursuivre des insectes, à la manière des Gobe-Mouches, et il redescend ensuite sur les branches des arbres le long des chemins de traverse. Il a cela de particulier avec le Mélampic *erythrocephalus,* lorsqu'il vient à être blessé d'un coup de feu, de s'élever en tournant en spirale, à une hauteur considérable, puis de redescendre à terre de la même manière. »

Lorsque nous décrirons cette espèce, nous ferons connaître la divergence d'opinion des auteurs sur la différence des deux sexes.

M. Jardine (Wils., *Amer. orn.,* 1832, I, p. 321) n'a placé qu'avec doute ce Mélampic dans le genre *melanerpes* de Swainson, par suite, dit-il, de la longueur de ses ailes, de la proportion de ses doigts et de sa coloration. Si cet oiseau est commun dans son lieu d'*habitat,* il faut avouer qu'il est fort rare dans les collections d'Europe.

J'ai vu, au Muséum britannique, un mâle qui m'a paru adulte, un jeune mâle dont je suis heureux de pouvoir donner la figure, et un autre mâle que M. Temminck m'a montré en peau au Muséum de Leyde. Il y a quelques années, j'ai aussi eu occasion de décrire deux exemplaires qui font partie de la magnifique collection de M. Wilson, à Philadelphie. Ce sont les seuls exemplaires que je connaisse, et il est vivement à regretter que le Muséum de Paris n'ait pas acquis celui décrit par Wagler, et qui faisait, jadis, partie de la collection de M. Florent Prévost, chef des travaux zoologiques dans cet établissement.

Caractères. Bec environ de la longueur de la tête, presque droit et plus bombé chez les jeunes, fort, comprimé, aigu et très-légèrement tronqué à l'extrémité; mandibule supérieure légèrement arquée; les arêtes latérales, au-dessus des narines, saillantes à la base et à peine apparentes sur le reste du bec; ces arêtes sont rapprochées du sommet du bec qui est arrondi; mandibule inférieure faiblement striée à la base; narines oblongues, basales, cachées par les petites plumes; tête de grandeur moyenne, ovale; cou plutôt court; pieds et tarses très-courts; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; ongles larges, très-recourbés; plumage soyeux, lustré au-dessus, rude au-dessous; rémiges primaires longues; la première rémige, très-courte, n'a que 35 millimètres de long; les rémiges les plus longues sont la cinquième, la quatrième, la troisième et la sixième; cette dernière n'a que 4 millimètres de moins que la cinquième, qui est presque égale à la quatrième; les rémiges secondaires sont arrondies et

très-larges; la queue, de longueur moyenne, est très-forte, à rectrices aiguës et fendues à leur extrémité; les six rectrices intermédiaires se transforment subitement, vers l'extrémité, en tiges aiguës; les autres rectrices sont arrondies et d'environ 2 centimètres moins longues que celles intermédiaires.

Coloration. Les auteurs ne sont pas d'accord sur les caractères de coloration qui distinguent les deux sexes chez ce Mélampic. Wilson déclare que les divers exemplaires qu'il a reçus en peau ne lui ont présenté, entre eux, que des différences très-légères. M. Jardine, dans une note de l'édition de Wilson, dit que: « le prince Ch. Bonaparte, sur l'autorité de M. T. Peale, pense que la femelle ressemble entièrement au mâle. »

Audubon *(Ornith. biogr.,* V, p. 178) dit aussi que la femelle ressemble au mâle, dont elle se distingue à peine par les teintes plus faibles des parties colorées en rouge, ainsi que par la bande de cette couleur qui est moins étendue sur le devant de la tête. Néanmoins, le même auteur indique une ligne plus haut, la figure 8 de sa pl. cccxvi, comme celle d'une femelle. Or, cette femelle, qui est la figure 5 de ma planche, diffère du mâle adulte (figure 7 de la planche d'Audubon, et fig. 3 de ma planche) d'une manière très-sensible, comme chacun peut s'en convaincre, puisque j'ai eu le soin de joindre les figures d'Audubon à celles des exemplaires que j'ai observés moi-même. Ces derniers m'ont donné l'opinion que la femelle différait du mâle comme je l'ai indiqué dans mes figures 1 et 2. Je dois ajouter que je n'ai vu aucun sujet semblable à ceux représentés par Audubon.

Le Mâle adulte; bec brun noirâtre et d'un bleu gris vers la base de la mandibule inférieure; une bande d'un rouge carmin foncé, d'environ 6 millimètres de large, couvre le front, forme une large plaque sur les côtés de la tête, entoure les yeux en s'élargissant et en s'étendant à 15 millimètres en arrière, puis vient se réunir sous le menton. Chez les mâles que j'ai observés, la bande rouge ne passait pas au-dessus de l'œil; les touffes de plumes qui couvrent les narines sont de la même couleur; le devant du cou est d'un gris blanchâtre qui forme un large collier et ceint entièrement le cou de l'oiseau en se rétrécissant vers la nuque; les plumes de cette partie sont, à leur base, d'une teinte noirâtre qui est séparée du gris blanc qui les termine par une bande noire, apparente seulement lorsque les plumes sont en désordre; la poitrine et l'abdomen sont d'un joli rose rouge; le surplus de la gorge et des côtés de la tête, tout le dessus de celle-ci, le dos, le croupion, les ailes, la queue et les tectrices inférieures des ailes, sont d'un noir bronzé à reflets d'un vert brillant; les pieds sont d'un bleu grisâtre; les ongles bruns.

Le mâle, figuré par Audubon, a le devant du cou d'un vert foncé; la poitrine d'un gris sale moucheté et le derrière du cou blanc; le rouge de l'abdomen est très-intense. Un sujet a offert à M. Baird, accidentellement, une plume du dos ayant une teinte violacée.

La Femelle a tout le menton, la gorge, le devant et les côtés du cou, ainsi que le collier qui le ceint derrière, d'un gris blanc argenté; l'abdomen d'un rose rouge moins étendu que chez le mâle; une bande rouge ceint le front et passant sous les yeux, s'étend à 1 centimètre plus loin; le reste du corps est d'un noir bronzé à reflets d'un vert brillant.

La femelle, figurée par Audubon, porte sur la gorge et sur tout le cou des croissants d'une teinte brune que je n'ai vu que chez le jeune.

Le Jeune. Audubon annonce qu'un jeune Mélampic Lewis, tué au mois de septembre, avait le bec très-aigu, le rouge à peine apparent sur la tête, le rose des parties inférieures mélangé de gris blanchâtre, le devant du cou d'un gris foncé; il n'avait point encore de collier blanc à la nuque, mais que l'on y voyait quelques plumes ayant une ou deux taches blanches vers leur extrémité; du brun noir remplace le rouge autour du bec.

Le jeune Mâle que nous avons examiné à Londres, au Muséum britannique, était ainsi qu'il suit: bec d'un brun de corne, plus foncé à l'extrémité; la mandibule inférieure d'un jaunâtre sale; menton, joues, front, sommet de la tête, occiput, derrière du cou, d'un brun verdâtre; quelques plumes à extrémité rouge sont parsemées sur le front, le menton, les joues et le pourtour antérieur de l'œil; devant et côtés du cou blanchâtres; poitrine et épigastre blanchâtres, parsemés çà et là de bandes angulaires brunes, avec quelque peu de rose rouge sur le milieu de la poitrine; le ventre est d'un rouge rose avec les mêmes bandes brunes qui deviennent très-foncées et nombreuses sur les flancs qui sont d'une teinte sale; le dos, le croupion, les tectrices supérieures des ailes et de la queue, sont d'un vert brun à reflets bronzés; les rémiges et les rectrices sont d'un vert bleuâtre foncé à reflets, plusieurs des rémiges ayant son extrémité bordée de blanc.

La jeune Femelle de ma collection ressemble assez au jeune mâle, car tout le dessus du corps est glacé d'un vert brun qui devient plus brillant sur les ailes et la queue; la gorge est d'un brun verdâtre terne; le dessous du corps est d'un gris lavé de brun irrégulier, surtout sur l'abdomen; l'épigastre et l'abdomen offrent du rouge terne plus nombreux sur cette dernière partie; une ou deux petites plumes rouges, peu apparentes, existent au-dessous d'un œil.

Il existe des *variétés*, chez lesquelles le rouge du ventre se change en rouge orange foncé, nuance qui varie considérablement.

Habite les Montagnes-Rocheuses, la Californie, l'Orégon.

DIMENSIONS.		
Longueur totale	270	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	36	—
— — des narines	23	—
— de l'aile pliée	170	—
— de la queue	100	—
— du tarse	21	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	14	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	9	—

Muséum de Londres, de Leyde, de Philadelphie. Le sujet étiqueté sous le nom de *torquatus*, à l'Université de Naples, est le *celeopicus multicolor* (Gm.) ou *torquatus* de Bodderah, qui n'a rien de commun avec notre espèce. Je possède une jeune femelle dans ma collection.

MELAMPICUS DOMINICANUS.

PICUS DOMINICANUS; Vieill., *Encycl.*, p. 1306. — *Id.*, *N. dict.*, XXVI, p. 72. — Licht., *Cat. doubl.*, nº 61, p. 10. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 175. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 450. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321. — Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 59, pl. 50; fig. 2, le mâle; fig. 1, la femelle.

PICUS CANDIDUS; Otto, *In Buff. uerbers*, XII, pl. 23, p. 251. — Wagl., *Syst. av.*, nº 81. — *Pr.* Max. de Wied, *Beitr. naturg. Brasil.*, IV, p. 415, nº 8.

PICUS BICOLOR; Sw., *Zool. illustr.*, I, nº 7; pl. 38, la femelle.

PICUS MONACHUS; Brandt, *Catal.*

PICUS MELANOPTERUS; *Pr.* Maxim. de Wied, *Besch. reise nach Bras.*, I, p. 165, II, p. 339, le mâle. — Sucu., *Zool. journ.*, I, (1825), p. 556.

LEUCONERPES CANDIDUS; Sw., *Class. of Birds*, II, p. 310.

LEUCONERPES DOMINICANUS; G.-R. Gray, *Gen.* — *Id.*, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 114, 1850. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 203, 1854.

MELAMPICUS DOMINICANUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 366.

PHIMATOBLEPHARUS CANDIDUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 379, nº 875, pl. dcxli, fig. 4275-4276.

Mas adult. Rostro fusco-nigro; capite toto, uropygio, caudæ tectricibus superioribus et toto corpore subtùs à menti initio usque ad crissi finem unicoloribus candidis, nisi vitta angusta pone ab auribus versus nuchæ latera ducta nigra; macula occipitis abdomineque medio virescenti-sulphurascentibus; dorso, scapularibus alisque totis cum omnibus remigibus unicoloribus fuliginoso nigris; rectricibus a basi ad medium fere albis, indè nigris, lateralibus extùs in fundo nigro albo guttatis, intùs versus apicem albis, fasciolis non nullis irregularibus nigris, iride ex griseo-albâ; pedibus virescentibus.

Fœm. adult. Mari simillima, fasciola occipitali nulla, macula abdominis sulphurascente minùs extensa.

Mas senilis. Macula pectoris virescenti-sulphurea.

Juv. Hypochondriis abdomineque medio nigro maculatis.

LE MÉLAMPIC DOMINICAIN.

PLANCHE CI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle.

LE PIC DOMINICAIN; Vieill., *Encycl.*, p. 1306. — *Id.*, *N. dict.*, XXVI, p. 72. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 175. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 498.

CARPINTERO BLANCO Y NEGRO; d'Azara, *Apuntamient.*, I, p. 315, nº 254 (1802-1805).

PIC NOIR ET BLANC; Holandre, *Abr. d'h. nat.*, III, p. 404, la femelle (1790).

Cette espèce, commune au Brésil et au Paraguay, a été décrite par Holandre, directeur du Musée du prince de Deux-Ponts, qui le premier, la fit connaître en Europe, dans son *Abrégé d'Histoire naturelle*, douze ans avant la publication, à Madrid, du voyage de d'Azara. Les couleurs générales du plumage de cet oiseau (le blanc et le noir) lui ont fait donner le même nom par ces deux naturalistes, et M. Swainson, qui avait décrit une femelle, a cru devoir choisir également une dénomination qui ne suppose que deux

couleurs; toutefois, une troisième couleur, le jaune soufre, est trop répandue sur le mâle adulte pour qu'on n'en tienne pas grand compte; et il est étonnant que d'Azara se soit trompé au point d'affirmer: « *Qu'il n'y a point de différences entre le mâle et la femelle.* » La même erreur a été partagée par M. le prince Maximilien de Neuwied, car, dans la description qu'il donne du mâle, il annonce: « *Que quelques-uns ont du jaune à la nuque, et qu'il n'a jamais vu la femelle.* » Quant à moi, je partage, à cet égard, l'opinion de Spix, de Wagler et de M. Such *(Zool. journ.,* I, p. 556). Mais, ayant reçu un mâle qui avait, au haut de la poitrine et à égale distance des ailes, une tache jaune soufre, presque arrondie, de 12 à 15 centimètres de diamètre, je me suis demandé si ce n'était pas là le signe distinctif dans la coloration des deux sexes. Je pris le parti d'examiner un grand nombre de dominicains chez tous les marchands naturalistes et dans diverses collections, et cette tache pectorale jaune se rencontre si rarement sur un nombre considérable de sujets ayant la nuque jaune, que je dus conclure que les vieux mâles seuls portaient ce signe distinctif, dont les auteurs ne parlent point.

D'Azara nous apprend que le *charpentier dominicain,* ainsi qu'on le nomme au Paraguay, vit en famille, qu'il est très-criard et qu'il fait entendre de fort loin sa voix rauque et désagréable; qu'il n'entre jamais dans les grands bois, et se tient dans les lieux plantés de palmiers et dans les endroits où il y a peu d'arbres; qu'on le voit souvent posé horizontalement sur les toits et sur les arbres; que, cependant, il s'accroche aussi aux troncs et aux murailles, grimpant très-rarement; qu'il se nourrit ordinairement de guêpes, de larves, d'oranges douces, de raisins et d'autres fruits. Le langage de d'Azara explique parfaitement ce que dit Spix: *que cette espèce ne grimpe pas,* et ce que dit M. le prince de Neuwied, qu'il en a tué un sujet, tandis qu'il grimpait le long d'un tronc d'arbre.

Nous n'avons aucun renseignement, relativement à la nidification de ce Mélampic, dont j'ai vu, chez MM. Verreaux, des exemplaires provenant de la Bolivie.

Caractères. J'avais cru devoir un instant, à l'exemple de MM. Swainson et G.-R. Gray, former un genre à part pour cette espèce; mais un examen plus réfléchi m'a déterminé à n'en former qu'une section de mon genre *melampicus.* En effet, je reconnais bien que cet oiseau offre quelques légères différences avec la plupart de ses congénères, mais il y a loin de là à ces caractères tranchés et constants qui ne permettent pas la confusion. Ainsi, qu'on lise dans *The genera of birds,* les caractères qui, selon l'honorable M. G.-R. Gray, distinguent le genre *melanerpes* et le genre *leuconerpes,* et on verra qu'ils sont identiquement les mêmes, sauf: 1° les doigts externes qui, selon l'auteur, sont égaux chez les *melanerpes,* tandis que chez les *leuconerpes,* le doigt antérieur externe est plutôt plus long que le doigt postérieur correspondant; 2° les arêtes latérales de la mandibule supérieure, qui sont presque droites chez les *melanerpes,* tandis qu'elles sont un peu recourbées chez les *leuconerpes.*

Relativement à ce dernier caractère, disons de suite qu'il n'a pas grande importance parce que les diverses espèces qui composent le genre *melanerpes* de M. Gray, diffèrent autant entre elles, à cet égard, que du *leuconerpes dominicanus.* Ainsi, le bec du *melampicus (melanerpes* de MM. Swainson et Gray) *melanopogon* et celui du *M. flavigula,* sont aussi courbes que celui du *dominicanus* et en diffèrent moins, à cet égard, qu'ils ne diffèrent d'avec le *porto-ricensis* par exemple. Aussi, il est bien évident que s'il n'y avait que cette différence, les auteurs précités ne se seraient pas crus fondés à établir le genre *leuconerpes* basé sur une seule espèce. Voyons donc si le premier et le plus important des deux caractères, celui tiré de la longueur des doigts, est plus fondé que le précédent. Un examen comparatif, répété sur un grand nombre d'exemplaires, m'a donné les résultats suivants, réunis en tableau, pour faciliter la comparaison:

	DOMINICANUS.	*FLAVIFRONS.*	*PORTO-RICENSIS.*	*HIRUNDINACEUS.*	*MELANOPOGON.*	*ERYTHROCEPHALUS.*
Longueur du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 millimètres.	19 millimètres.	18 millimètres.	17 millimètres.	18 millimètres.	17 millimètres.
Doigt postérieur externe (sans l'ongle)	18 —	17 —	16 —	15 —	17 —	16 —

On voit donc par les indications exactes ci-dessus, que j'aurais pu augmenter, en y joignant plusieurs autres espèces de Mélampics, que si, quelquefois, chez les Mélampics [*melanerpes* (Sw., Gray)], le doigt antérieur externe n'excède que de fort peu le doigt postérieur externe, il est, néanmoins, toujours plus long, et que cette différence n'est pas telle chez le *dominicanus* qu'elle puisse constituer un genre.

Le bec est long, très-fort, légèrement courbe, large à la base, très-comprimé vers l'extrémité qui est en forme de coin et diffère surtout, sous ce rapport, des autres Mélampics, ce qui m'a déterminé à en faire une section séparée. L'arête au sommet du bec et celle au-dessus des narines sont très-saillantes, tandis que la mandibule inférieure est arrondie en dessous; les narines sont, en partie seulement, recouvertes par des plumes courtes et dirigées en avant; le menton imparfaitement couvert de plumes rares et très-courtes, et s'avançant sous la mandibule au tiers environ de la longueur totale du bec mesuré de la commissure; paupières et un large espace autour de l'œil, dénudés de plumes; plumes de l'occiput étroites, soyeuses, peu serrées; ailes très-longues et aiguës; la troisième et la quatrième rémige sont les plus longues et diffèrent peu de la cinquième; la première rémige est très-courte et n'a que 32 millimètres de long; queue longue, étagée et composée de douze pennes, dont la première de chaque côté est très-courte; les deux rectrices intermédiaires excédant de beaucoup les autres; toutes les pennes de la queue aiguës, à l'exception de la dernière grande rectrice de chaque côté de la queue, qui est assez large et de forme oblique à l'extrémité; tarses et doigts forts, scutellés au-devant et écailleux sur les côtés; quatre doigts inégaux; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur correspondant; ongles longs, très-aigus et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un brun noirâtre plus clair en dessous; toute la tête, le bas du dos, le croupion, les tectrices supérieures de la queue et toutes les parties inférieures, y compris le menton et les tectrices inférieures de la queue, d'un blanc neigeux; le milieu du ventre et une large bande à l'occiput sont d'un jaune soufre; une bande noire, en zigzag, commence après la peau nue de couleur orangée qui entoure l'œil et tourne sur la nuque; le dos, les scapulaires et toutes les ailes, sont d'un brun noir fuligineux; les tectrices inférieures des ailes sont d'un noir fuligineux; les rectrices sont blanches depuis leur base jusqu'à moitié environ de leur longueur totale, puis noires jusqu'à leur extrémité; les deux grandes rectrices de chaque côté de la queue sont tachetées de blanc sur la partie qui est noire; les deux rectrices intermédiaires ont aussi une ou deux taches noires vers l'extrémité de la partie qui est blanche; iris blanc selon d'Azara, blanchâtre selon M. le prince de Neuwied, et d'un gris blanc selon Natterer; pieds verdâtres.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas à l'occiput la bande jaune soufre qui distingue le mâle.

Le vieux Mâle, probablement, a le plumage du mâle adulte, et, de plus, une tache jaune soufre au haut de la poitrine, à égale distance des ailes.

Le Jeune a de nombreuses taches noires sur les flancs et sur l'épigastre.

Habite le Brésil, le Paraguay, la Bolivie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	296	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 à 38	mill.
— — des narines	25 à 29	—
— de l'aile pliée	156 à 170	—
— de la queue	95 à 100	—
— du tarse	25	millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	9	—

Se trouve dans presque toutes les collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Heidelberg, de Francfort-sur-Mein, de Metz, de Carlsruhe, de Darmstadt, de Liége; dans ma collection.

OMISSION

AU GENRE MÉLAMPIC (*MELAMPICUS*).

Dans le genre Melampicus, il y a lieu de rectifier ce qui suit:

(DE L'AMÉRIQUE)

Première Section, *Page* 192.	Doigt antérieur externe beaucoup plus long que le doigt postérieur externe. *Melampicus dominicanus* (*v.* p. 217) [Vieillot].
Deuxième Section.	Bec aigu, plus droit; doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe, ou en différant à peine. *Melampicus erythrocephalus* (p. 209), *mel. porto-ricensis* (p. 205), *mel. formicivorus* (p. 199), *mel. flavigula* (p. 202), *mel. xantholarynx* (p. 204), *mel. torquatus* (p. 214).
Troisième Section.	Bec un peu plus recourbé, plus aigu, côtés plus comprimés; les deux doigts externes égaux, ou l'antérieur externe un peu plus long. *Mel. hirundinaceus* (p. 192), *mel. meropirostris* (p. 197), *mel. melanocephalus* (p. 195), *mel. rubrifrons* (p. 196), *mel. flavifrons* (p. 207).
Quatrième Section.	Arêtes latérales, au-dessus des narines, à peine apparentes; la quatrième et la cinquième rémige presque égales; bec long (des Antilles). *Melampicus herminieri* (p. 198).

Genus XVII. — XENOPICUS

(Baird, *Reports of Explorat. and Surveys,* etc., p. 83, 1858).

Genre XVII. — XÉNOPIC.

M. Baird a publié ce sous-genre en 1858, espèce que j'y admets; mais il l'a créé à l'exemple de S. A. le prince Bonaparte, dans le groupe du genre *Picus,* divisé en *Trichopicus* (Bp.), *Dyctiopicus* (Bp.), *Phrenopicus* (Bp.) et *Xenopicus* (Bp.).

La coloration des espèces, au lieu de caractères anatomiques, servent à distinguer ces différents genres. Ainsi, selon M. Baird, son genre *Xenopicus* se distingue par les caractères suivants du genre linnéen *Picus:* « Entièrement noir avec la tête blanche; ailes allongées; une plaque blanche à la base des rémiges primaires les plus longues. »

Quoi qu'il en soit, en formant un genre de l'*albolarvatus* que M. Cassin et le prince Bonaparte avaient placé dans le groupe *leuconerpes* de Swainson, et M. Sclater, parmi les *melanerpes* de ce dernier auteur, correspondant en grande partie à mon genre *Melampicus,* j'ai placé ce genre américain à la suite de celui précité, avec lequel il a le plus de rapports. Voici les caractères que je lui assigne:

Xenopicus: Bec long, droit; la mandibule supérieure très-légèrement courbe, et la mandibule inférieure légèrement bombée en dessous; l'arête, au-dessus des narines, plutôt *rapprochée,* à la base, *des bords* que du sommet du bec; ailes et queue allongées; le *doigt postérieur externe le plus long* des quatre doigts.

Le plumage de la seule espèce connue jusqu'à présent, est facile à décrire: tout le corps est d'un noir profond; la tête, le cou, blancs; les rémiges primaires liserées ou tachées de blanc depuis la base jusqu'aux trois quarts de leur longueur; quelques rémiges secondaires portent des taches ovoïdes de la même couleur sur la barbe interne; le mâle se distingue par une étroite collerette d'un rouge vif le long de la nuque; bec et pieds noirs (de l'Amérique septentrionale).

XENOPICUS *(Baird)* ALBOLARVATUS *(Cassin).*

LEUCONERPES ALBOLARVATUS; Cassin, *Proceed. acad. nat. sc. Philad.,* 1851, p. 106, nº 7. — *Id., Journ. acad. Phil. n. s.,* III, p. 257; pl. 22, mâle et femelle. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.,* 1854, nº 204.
MELANERPES ALBOLARVATUS; Sclat., *Proc. zool. soc. Lond. Janv.* 1858.
XENOPICUS ALBOLARVATUS; Baird, *Reports of Explor. and Surveys,* etc., IX, part. 2; *Zool.,* p. 96, 1858.

Mas. Capite toto ferè, colloque albis; strigâ occipitis strictâ transversim coccineâ; corporis cœteris partibus, suprà et subtùs, alis caudâque nigris; remigibus primariis ad basin utrinque, non nullis a basi usque ultrà medium albis.

Fœmina. Paululùm minore, mari simillimâ nisi absque occipitis strigâ coccineâ.

XÉNOPIC A MASQUE BLANC *(Malh.).*

PLANCHE CI, Fig. 3, le mâle; Fig. 4, la femelle; Fig. 5, quatrième rémige primaire (grandeur naturelle).

WHITE-HEADED WOODPECKER; Baird, *Reports of Explor.,* etc., p. 96.

La forme du bec de l'*albolarvatus,* sa coloration; l'arête latérale, au-dessus des narines, plus rapprochée du sommet que des bords du bec; tout semblait concourir pour placer ce grimpeur dans le genre *melampicus;* mais une circonstance importante ne m'a été connue que lorsque j'ai pu obtenir, grâce à l'obligeance de M. Sclater, une paire de cet oiseau rare, et elle a dû me déterminer à en faire un genre à part. En effet, à l'inverse de toutes les espèces de mon genre *Melampicus,* l'*albolarvatus* a le doigt *postérieur externe le plus long* de tous. Je n'ai cru pouvoir mieux faire que d'adopter le genre *Xenopicus,* créé pour cette espèce par M. Baird, dans les *Reports of Explor.,* etc., p. 83, sans que les caractères en aient été indiqués.

Nous n'avons d'abord connu cette espèce de la Californie, que par la description qu'en a donnée M. Cassin, et que je suis heureux d'avoir pu me procurer les deux sexes de cet oiseau qui ne figure encore en France que dans ma collection.

D'après J.-G. Bell qui l'a découvert dans l'Orégon, près de Georgetown, ce grimpeur semble fréquenter, de préférence, les pins élevés où il cherche sa nourriture, et se tenir généralement à une grande hauteur du sol; ses mœurs ont beaucoup d'analogie avec celles du *picus villosus*, et son chant est clair. M. Thomas Bridges annonce qu'il n'est pas rare dans la vallée de la Trinité, et M. Sclater trouve, comme moi, que ce grimpeur n'était pas à sa place, en le joignant au *melampicus dominicanus* dont il diffère beaucoup, car cette dernière espèce a le doigt antérieur externe beaucoup plus long que les autres, tandis que chez l'*albolarvatus*, c'est le *doigt postérieur externe qui excède les autres.*

Caractères. Arête au sommet du bec saillante; arête latérale, au-dessus des narines, un peu plus rapprochée du sommet que des bords du bec; la troisième et la quatrième rémige sont égales et les plus longues; la cinquième vient ensuite pour les dimensions; les rémiges secondaires sont larges et terminées brusquement en s'évidant un peu sur les bords; la queue plutôt longue, avec les rectrices assez souples à leur extrémité seulement; le doigt *postérieur externe le plus long* de tous.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le bec est d'un noir plombé; un large masque blanc couvre le front, le vertex, presque tout l'occiput, les côtés de la tête, les narines, la gorge et le cou. Cette couleur est aussi celle d'une partie des deux pages des rémiges primaires, notamment chez la troisième, la quatrième, la cinquième et la sixième rémige, et elle se prolonge sur les barbes externes de ces rémiges, jusqu'à plus des deux tiers de leur longueur; une bande rouge étroite règne sur l'occiput, après le blanc; toutes les autres parties du corps, au-dessus et au-dessous, les ailes, la queue et les pieds, sont d'un noir profond.

La Femelle, qui est un peu plus petite, ne diffère du mâle que par l'absence de la bande rouge occipitale, et, chez elle, au moins dans l'exemplaire que j'ai reçu, le blanc s'étend moins en arrière sur l'occiput.

Habite l'Orégon, la Californie.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	225 à 228 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	27 millimètres.
— — des narines.	20 —
— de l'aile pliée	130 —
— de la queue	80 à 83 mill.
— du tarse	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	13 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	16 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	6 —

Se trouve dans la collection du Muséum de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie (États-Unis); dans la collection de M. P.-L. Sclater, à Londres; dans ma collection, à Metz.

Genus XVIII. — ZEBRAPICUS.

Genre XVIII. — ZÉBRAPIC.

Bec long; mandibule supérieure un peu recourbée; les bords du bec un peu courbes; côtés comprimés vers l'extrémité qui est aiguë; arête latérale, au-dessus des narines, *très-rapprochée du sommet* de la mandibule supérieure et cessant d'être apparente vers la partie antérieure du bec; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues; queue moyenne; tarses courts; quatre doigts; l'antérieur externe généralement plus long que le doigt postérieur externe; pas de huppe, mais les plumes de la nuque quelquefois plus fournies et un peu plus longues; plumage des parties supérieures, moins la tête, *noir, rayé transversalement de bandes blanches,* et rarement d'un olivâtre clair; parties inférieures d'un cendré blanchâtre ou d'un brun plus ou moins roussâtre, quelquefois mélangé d'olivâtre, sans raies ni bandes inférieurement; le ventre et l'abdomen ordinairement plus ou moins colorés de rouge ou de jaune; le bec noir; les mâles n'ont pas de moustache et se distinguent des femelles en ayant plus de rouge sur la tête; celles-ci n'ont que l'occiput rouge, ou quelquefois n'ont aucune partie de la tête de cette couleur (de l'Amérique, des Antilles).

PREMIÈRE SECTION.

Les deux sexes ont le pourtour des yeux noir, ainsi qu'un sourcil ou une pointe triangulaire après l'œil.

ZEBRAPICUS SUPERCILIARIS *(Tem.)*.

PICUS SUPERCILIARIS; Temm., 73e livr., pl. col. 433, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 451. — Less., *Ornith.*, p. 227, nº 52. — *Id., Compl. Buff.*, IX, p. 324. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 506. — Wagl., *Isis*, 1829, p. 515, le mâle. — Thienem., *Journ. für ornith.*, 1857, p. 153.

COLAPTES SUPERCILIARIS; Vig., *Birds from Cuba, zool. journ.*, 1827, III, p. 445, nº 28. — Alc. d'Orb. et Ram. de la Sagra, *Hist. phys. Cuba, orn.*, p. 146, pl. 23, une femelle var. albine.

COLAPTES SUPERCILIOSUS; G.-R. Gray, *The gen. of birds*, II, p. 446.

ZEBRAPICUS SUPERCILIARIS; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 361.

CENTURUS SUPERCILIARIS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 118, le mâle. — *Id., Consp. vol. zyg. spec.*, 214. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 408, nº 958, pl. dclxii; fig. 4400, mâle; fig. 4401, femelle, variété albine. — Cab. Gundl., *Journ. für. orn.*, 1856, p. 103.

PICUS SUBOCULARIS; Less., *Descr. d'ois. réc. découv.*, 1847, p. 205, nº 33, le mâle.

Mas adultus. Rostro nigro; iridibus pallidè rubris aut fuscis; fronte, loris, genis, gulâque cinerei-albescentibus unicoloribus; frontis fasciola antica utrinque, pileo, occipitis cristâ nuchâque intense coccineis; abdomine ac ventre medio rubris; collo abdomineque cinerascentibus, in olivaceum vergentibus, abdominis lateribus, femorum, crissique plumis nigro fasciolatis; dorso, tergoque alternatim nigro et albo aut albo-olivaceo fasciatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus alarum tectricibus inferioribus albis, nigro fasciolatis; remigibus primariis nigris, griseo extùs marginatis, ad medium albo maculatis, intùs a basi ad medium candidis; secundariis, et alarum tectricibus superioribus nigerrimis albo utrinque numerosè fasciatis, apice albo marginatis; rectricibus nigris, duabus intermediis albo nigroque extùs et intùs fasciatis, apice nigris; rectrice quintâ utrinque extùs et intùs ex parte albo fasciatâ; pedibus fusco-olivascentibus.

Fœmina adulta. Mari similis; fronte et vertice antico albescentibus, regione ophthalmicâ sincipiteque nigerrimis; nuchâ cristatâ coccineâ pallidiori; abdominis medii rubro minus extenso.

Varietas. Fronte, vertice, caudæ tectricibus superioribus candidis; rectricibus albis, apice ochrasceis; collo antico, pectore, remigibusque sordide albis, dorso abdomineque albo-flavidis.

LE PICZÈBRE SOURCIL NOIR OU SUPERCILIAIRE.

PLANCHE CII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

PIC SOURCIL NOIR; Temm., pl. col. 433.

PIC A SOURCILS NOIRS; Less., *Orn.*, p. 227, nº 52.

COLAPTE A SOURCILS NOIRS, d'Orb. et Ramon de la Sag., *Orn. Cuba.* — Less., *Compl. Buff.*

LE PIC A PLAQUE NOIRE; Less., *Descr. ois. réc. déc.*

CARPINTERO JABADO, A CUBA; Gundl., *Beitr. zur ornith. Cuba's.*

CARPINTERO COMMUN, A CUBA; Ram. de la Sagra.

La femelle de cette belle espèce n'a point encore été décrite par les auteurs. MM. Alcide d'Orbigny et Ramon de la Sagra, dans l'histoire physique, politique et naturelle de l'île

de Cuba, ont, à tort, donné le même plumage au mâle et à la femelle. Leur attention aurait, néanmoins, dû être éveillée, d'abord, par ce fait, que dans toutes les espèces de Piczèbre le mâle diffère, par la tête, de la femelle; puis, par la coloration même de la tête de la variété albine du Muséum de Paris, qu'ils ont figurée sur leur planche 23, et dont le rouge très-vif ne couvre que l'occiput et la nuque, sans s'étendre sur tout le vertex, comme cela a lieu chez le mâle.

Il est d'autant plus étonnant qu'on ait méconnu cette femelle, que MM. Ramon de la Sagra et Gundlach annoncent que ce Piczèbre est le plus commun des grimpeurs de l'île de Cuba, où il est sédentaire et connu sous le nom de *carpintero commun*, d'après M. de la Sagra.

« Néanmoins, cet oiseau, dit-il, est *très-sauvage*, et se tient presque exclusivement dans les bois les plus épais et les plus élevés, où il occupe presque toujours le sommet des arbres, sans jamais descendre jusqu'à terre; tous ses mouvements sont vifs, prompts, remplis de fierté, et c'est alors qu'il fait souvent entendre un chant qu'expriment les notes suivantes: *la, fa, la, sol, la, sol, la, sol, la, sol, la, la, la, sol,* répétées vivement; tantôt, il fait retentir les bois de sons clairs, très-hauts, qu'on peut exprimer par *cu, u, u, u, u,* répétés dans une mesure plus accélérée que la précédente, et qui s'entendent au loin dans la campagne.

» Les chasseurs cubaniens prétendent (avec raison, selon moi, et contrairement à l'opinion de M. d'Orbigny) que ce Piczèbre, malgré ses mœurs sauvages, s'approche des plantations rurales d'orangers, dans la saison où les oranges sont mûres et qu'alors il les mange avec gloutonnerie. Cette assertion pourrait paraître suspecte, comparée aux habitudes insectivores des Picidées; mais nous avons la preuve que cette espèce est plutôt granivore; car MM. Ramon de la Sagra et Poey, en ayant ouvert plusieurs, ont toujours trouvé dans son estomac un résidu végétal ou de graines. Malgré ces habitudes, jamais on n'a pu réussir à le soumettre à la domesticité. On ne peut plus dure à tuer, comme tous les grimpeurs, cette espèce est, néanmoins, poursuivie par les chasseurs qui la mangent, et prétendent que la chair en est bonne. »

M. Gundlach assure, au contraire, « que ce grimpeur, très-commun à Cuba, *est facile* à tuer. » Quoi qu'il en soit à cet égard, le dernier auteur nous fait connaître que le *superciliaris* niche dans les mois d'avril et de mai; que, durant ce dernier mois, il a découvert six œufs blancs que cet oiseau avait pondus récemment au fond d'un trou pratiqué dans un palmier, et sur de très-petits copeaux réduits en poussière; et, qu'enfin, l'œuf est plus fragile que d'autres œufs de même grosseur, comme ceux du *chloropicus canus* et du *geopicus auratus* (Thienem., *Journ. für orn.*, 1857, p. 153). Ainsi que le montre la synonymie que j'ai indiquée, ce grimpeur avait été placé dans des genres différents; mais je pense que c'est avec raison que je l'ai enlevé, en 1850, du genre *Geopicus (Colaptes*, Sw.) pour le placer dans le genre *Zebrapicus (Centurus*, Sw.). Car S. A. le prince Bonaparte et les autres ornithologistes, qui ont écrit depuis, ont également partagé cette opinion qui me paraît parfaitement justifiée, quoique le bec et la queue du *superciliaris* soient plus longs que chez les autres espèces du genre *Zebrapicus*, et se rapprochent par là du genre *Geopicus*.

Caractères. Bec long, légèrement courbe; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et excèdent de peu la troisième et la sixième rémige; queue longue; les rectrices, à l'exception des latérales, étant très-aiguës et très-usées vers leur extrémité; doigts médiocres; l'antérieur externe excédant à peine le doigt postérieur externe; ongles très-aigus.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir foncé; iris d'un rouge pâle, suivant quelques auteurs, ou d'un rouge de brique d'après M. Gundlach; sur la planche de M. Temminck, l'iris est d'un jaune pâle; mais l'auteur n'en parlant pas, on ne sait si c'est une fantaisie du peintre. En mars 1859, M. H. de Saussure a publié ses observations faites en Amérique sur la couleur des yeux des oiseaux *(Revue et mag. de zool.*, 1859, p. 121), et il annonce que l'iris du *superciliaris* est brun. Il faut avouer que cette divergence d'indications sur un fait est très-regrettable. L'angle du front avec les plumes qui recouvrent les narines de chaque côté, le vertex, l'occiput, la nuque avec ses plumes assez allongées et épaisses, sont d'un rouge cramoisi; le milieu de l'abdomen et du ventre est d'un rouge un peu moins vif; une large bande noire, de 15 à 20 millimètres de long, s'étend au-dessus des yeux le long de la tête; une bande blanche veloutée, de 5 à 6 millimètres de hauteur, couvre le front et sépare le rouge des narines de celui du vertex; le lorum, les joues, la gorge, les côtés de la tête, sont aussi d'un gris blanc ou d'un gris

jaunâtre très-pâle; la poitrine et l'abdomen sont d'un gris brun olivâtre; les cuisses et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc olivâtre avec de nombreuses bandes noires de forme lancéolée; les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc jaunâtre avec quelques taches noires; tout le dos est rayé alternativement de bandes transversales noires et d'un blanc olivâtre; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc légèrement olivâtre avec des taches noires lancéolées; les tectrices supérieures des ailes et les rémiges secondaires sont d'un noir profond, avec des bandes blanches transversales sur les deux pages et terminées de blanc; les rémiges primaires sont noires, liserées de gris sur le bord externe de la page externe qui est tachée de blanc vers le milieu des pennes; tandis que la page interne est presque entièrement blanche à partir de la base jusqu'à plus de moitié des pennes; la queue est noire; les deux grandes rectrices intermédiaires sont rayées de blanc et de noir sur les deux pages, avec leur extrémité noire, et la cinquième rectrice de chaque côté est dentelée de blanc sur tout le bord extérieur de la page externe, tandis que la page interne porte seulement trois ou quatre bandes blanches au plus sur le bord interne, vers l'extrémité; les pieds sont d'un brun olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a de rouge à la tête qu'auprès des narines et sur toute la nuque; encore, ce rouge est-il un peu moins vif que chez le mâle; le rouge de l'abdomen est un peu moins étendu; le front et le vertex sont blancs comme les côtés de la tête, mais une large bande noire qui couvre l'œil, s'étend d'un œil à l'autre, en passant sur le sinciput et l'occiput.

Le Muséum de Paris possède une *variété albine* femelle, figurée dans l'ouvrage de M. Ramon de la Sagra. Cette variété a une teinte générale d'un blanc sale, sur laquelle on aperçoit quelques indices des lignes transversales noirâtres qui ornent l'oiseau dans son état normal. Le derrière de la tête, une tache de chaque côté, à l'angle du bec et le milieu du ventre, sont d'un beau rouge; le front, le vertex, le croupion, les tectrices caudales supérieures, sont d'un blanc pur; le dos et l'abdomen d'un blanc jaunâtre, avec des bandes transversales d'un brun très-pâle; les rectrices blanches avec leur extrémité d'un jaunâtre sale; le cou, la poitrine et les rémiges, sont d'un blanc sale.

Habite l'île de Cuba. M. Lesson annonce avoir reçu cette espèce de Realejo, côte de l'Amérique centrale (Nicaragua).

DIMENSIONS.

Longueur totale	286	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	44	—
— — des narines	30	—
— de l'aile pliée	142	à 144 mill.
Envergure	470	millimètres.
Longueur de la queue	110	—
— du tarse	23	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	14	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	10	—

Muséum de Paris, de Leyde, de Berlin, de la Société zoologique de Londres, de Marseille, de Liége; un mâle innommé dans le Muséum de Genève; un exemplaire dans la collection publique Crespon, à Nîmes (sous le nom de *picus longirostris*); ma collection. Le type est au Muséum de Leyde.

ZEBRAPICUS ELEGANS *(Sw.)*.

PICUS ELEGANS; Sw., *Syn. birds Mexico; phil. mag.*, I, p. 439, n° 81; 1827, *nec* Fraser. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318.
CENTURUS ELEGANS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 442, n° 6. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 119, n° 5. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, n° 219, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 411, n° 965 *b*.
ZEBRAPICUS ELEGANS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 361.

Mas adultus. Rostro nigro; frontis fasciola utrinque antica, occipite, nuchâ cristatâ, vittâ ab oris rictu ad colli latera extendente, gulæ plumulis non nullis, ventreque medio flavo-auratis; lineâ frontali albâ, fronte reliquâ et vertice toto latè coccineis; regione ophthalmicâ nigerrimâ, nigro extenso oculos ambiente; gulâ, collo antico et ad latera, pectore, abdomineque ex-olivaceo rufescenti-griseis, femoribus crissoque nigro fasciatis; dorso, tergo, uropygio, alarum tectricibus inferioribus et superioribus, nigro alboque alternatim fasciatis; caudæ tectricibus superioribus albis, nigro fasciatis; remigibus primariis nigris, minimè extùs ad mediùm et apice, latè intùs à basi usque ad mediùm albo maculatis; secundariis rectricibusque duabus intermediis nigerrimis, intùs et extùs albo fasciatis; caudâ

nigerrimâ, rectriceque quintâ utrinque extùs et intùs albo fasciatis, apice albis, quartâ intùs albo fasciatâ, et extùs, versus apicem, albo paululùm maculatâ; pedibus fusco-olivaceis.

Fœmina adulta. Mari similis, fronte verticeque cinereis, occipite et nuchâ aurantiis, frontis fasciolis utrinque vitta malari mento, ventreque medio flavo-auratis.

LE PICZÈBRE ÉLÉGANT.

PLANCHE CII, Fig. 5, le mâle adulte; Fig. 6, la femelle; Fig. 7, la rémige quatrième.

L'ÉLÉGANT; Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 318.

Voici encore une espèce qui n'a pas été connue des auteurs modernes, qui l'ont confondue avec l'*hypopolius* qui est très-différente. Ainsi, Wagler *(Isis,* 1829, p. 514) pense que l'*elegans* de M. Swainson doit être son *hypopolius,* et l'auteur du *Conspectus generum avium* émet le même doute (1850, p. 119, nº 5). Je suis convaincu qu'après les descriptions et les figures que je donne de ces deux espèces, l'erreur ne sera plus possible.

La femelle de l'*elegans* n'a jamais été décrite, et j'ai eu le bonheur de la découvrir récemment dans un envoi du Mexique.

Il ne faut pas confondre le Piczèbre élégant de M. Swainson avec le beau grimpeur publié sous le même nom par M. Fraser; car cette dernière espèce est le Géopic de Rivoli (Boissonneau).

Caractères. Bec fort, légèrement courbe; une petite huppe à l'occiput; ailes et queue moyennes; la quatrième et la cinquième rémige, qui sont les plus longues, excèdent de très-peu la troisième et la sixième rémige; le doigt antérieur externe excède de fort peu le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte* a un petit espace de chaque côté du front; les plumes recouvrant les narines, l'occiput, la nuque et une petite huppe, ainsi qu'une bande s'étendant de la mandibule inférieure et remontant sur les joues, d'un jaune doré brillant et soyeux, lavé d'orangé; le menton et le milieu du ventre sont d'un jaune doré beaucoup moins vif; sur le front, une bande blanche de 4 millimètres de hauteur, qui est suivie d'un rouge très-brillant qui couvre tout le vertex et s'étend ainsi sur une longueur de 25 à 30 millimètres; le pourtour de l'œil et un large sourcil sont d'un noir profond; la gorge, le cou, l'abdomen, sont d'un gris brun olivâtre, rayé de bandes noires lancéolées sur les tectrices inférieures de la queue et sur les cuisses; le dos, le croupion, les tectrices supérieures et inférieures des ailes, sont rayés alternativement de bandes noires et de bandes blanches; les tectrices supérieures de la queue sont blanches avec des bandes transversales noires; les rémiges primaires sont noires avec, au milieu de la penne, une ou deux taches blanches sur la page externe et un large miroir blanc sur la page interne, tandis que les rémiges secondaires, qui sont d'un noir profond, sont rayées sur les deux pages de bandes blanches; toutes les rémiges ont leur extrémité plus ou moins tachée de blanc; la queue est noire; les deux premières ou grandes rectrices intermédiaires portent des bandes blanches sur toute leur page interne, et de pareilles bandes sur les deux tiers au moins de la page externe à partir de la base, l'extrémité de ces rectrices restant noire; la quatrième et la cinquième rectrice de chaque côté de la queue ont leur extrémité blanche, et portent sur leurs deux pages des bandes blanches qui se changent en quatre ou cinq petites taches de cette couleur sur le bord extérieur de la page externe de la quatrième rectrice, et cessent en se rapprochant de la base de cette penne; les pieds sont d'un brun olivâtre.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle a la bande frontale d'un gris blanchâtre, qui devient d'un gris brun en s'étendant et en couvrant tout le vertex; l'occiput et la nuque sont d'un jaune doré lavé d'orangé, le surplus comme chez le mâle, deux exemplaires m'ont paru un peu plus petits que les mâles.

Habite le Mexique.

DIMENSIONS.	MALE.	FEMELLE.
Longueur totale	240 millimètres.	220 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	30 —	28 —
— — des narines	20 —	20 —
— de l'aile pliée	130 —	120 —
— de la queue	75 —	75 —
— du tarse	20 —	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	19 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14 —	» —
— du doigt postérieur externe	18 —	» —
— de l'ongle	12 —	» —
— du doigt antérieur interne	13 —	» —
— de l'ongle	12 —	» —
— du doigt postérieur interne	6 —	» —
— de l'ongle	6 —	» —

Muséum de Paris, de la Société zoologique de Londres, de Bruxelles, de Vienne, de Manheim, de Boulogne-sur-Mer. Un mâle innommé dans la collection de Genève; ma collection.

ZEBRAPICUS PUCHERANI *(Malh.)*.

ZEBRAPICUS PUCHERANI; Malh., *Revue zool.*, 1849, p. 542.
CENTURUS PUCHERANI; Bp., *Consp.*, 1850, p. 120. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 411, nº 969.
CENTURUS PUCHERANII; Salvin et Sclat., *On the ornith. of Guatem. Ibis*, nº 5, p. 43, 1860.
PICUS AURIFRONS? Lesson, *Rev. zool.*, 1839, p. 102, le mâle.
ZEBRIPICUS PUCHERANI; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 224, 1854.

Mas adult. Rostro longiusculo, apicem acutum versus percompresso, toto corneo-nigro; vertice, sincipite, nuchâ, ventreque medio sanguineo-rubris; strigâ latâ nigerrimâ supra regionem ophthalmicam et paroticam ad humeros extendente, alteraque sordide albâ post oculos, nigro marginatâ; auchenio, insterscapulio, tergo nigerrimis, albo transversim striatis; alarum tectricibus remigibusque secundariis nigerrimis, albo utrinque et ad apicem maculatis; remigibus primariis nigris, albo intùs punctulatis; uropygio, caudæque tectricibus candidis, cauda nigrâ, rectricibus intermediis et prima utrinque albo fasciolatis; mento, gulâ, griseo-olivaceis; toto collo antico pectoreque olivaceo-rufescentibus; abdomine, crisso et hypochondriis griseo-olivaceis transversim nigro striatis.

Fœmina. Fronte flavo-aureâ, capite supra flavido-brunneo, nigro marginato; occipite coccineo.

LE PICZÈBRE DE PUCHERAN.

PLANCHE CIII, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, la rémige quatrième.

Cette jolie espèce américaine m'a prouvé, une fois de plus, combien, parmi les Picidées, on doit être circonspect lorsqu'il s'agit d'établir des genres ayant pour base la longueur des rémiges. Ainsi, toutes les autres espèces du genre *Zebrapicus* ont la quatrième et la cinquième rémige pour plus longues pennes alaires, tandis que j'ai vu des sujets du *pucherani* ayant la quatrième et la troisième rémige les plus longues.

Je dédie cette espèce rare à M. le docteur Pucheran, conservateur des collections de zoologie au Muséum de Paris, comme un léger souvenir de ma sincère affection et de ma haute estime.

Je me suis demandé si le mâle de mon espèce nouvelle n'était pas le *picus aurifrons* décrit par M. Lesson, dans la *Revue zoologique* (1839, p. 102), et que personne ne connaît. J'avoue que je suis assez porté à le penser, malgré quelques légères différences de coloration, et, par suite, ce serait par erreur que M. Lesson attribue pour patrie à cette espèce l'île de Sumatra. En effet, les sujets que j'ai observés au Muséum britannique provenaient de l'île de Tabago, et ceux que j'ai acquis de MM. Verreaux sont originaires de la Nouvelle-Grenade. D'ailleurs, toutes les espèces du genre *Zebrapicus* appartiennent à l'Amérique. Quoi qu'il en soit, il ne serait pas possible, sans engendrer la confusion, de conserver à cette espèce le nom d'*aurifrons*, quand déjà, en 1829 (*Isis*, 1829, p. 512), Wagler a décrit, d'après M. Lichtenstein, un *aurifrons* appartenant au même groupe qui n'a point de représentant en Asie.

Caractères. Bec allongé, large à la base et comprimé vers l'extrémité qui est aiguë; arête latérale, au-dessus des narines, très-rapprochée du sommet de la mandibule supérieure et ne s'étendant que sur moitié de sa longueur; la quatrième, la cinquième et la troisième rémige, sont généralement les plus longues et presque égales; la sixième, puis la deuxième, sont ensuite les plus longues.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir bleuâtre; le milieu de la mandibule inférieure est, en dessous, d'un blanc jaunâtre de corne; le front d'un jaune doré sur une étendue d'environ 4 millimètres; le reste du dessus de la tête et l'occiput d'un rouge sang; une large bande d'un noir profond commence en avant des yeux et s'étend jusqu'aux épaules, en joignant le rouge de la tête; un peu au-dessus et en arrière de l'œil, existe une bande d'un gris blanchâtre encadrée par la bande noire précitée et qui n'a qu'un centimètre de longueur; tout le dos, depuis la nuque jusqu'au croupion, d'un noir profond avec des raies transversales d'un blanc plus ou moins pur; les plumes ont leur base d'un blanc cendré et plusieurs bandes noires et blanches; toutefois, le noir domine, les plumes étant superposées; petites tectrices d'un noir profond; moyennes et grandes tectrices du même noir avec des taches irrégulières d'un blanc sale; rémiges primaires d'un brun noir avec des bandes blanches sur le bord de la page interne de la moitié supérieure de ces rémiges, et l'extrémité de plusieurs d'entre elles blanche; rémiges

secondaires d'un noir profond avec des taches blanches sur le bord des deux pages et à l'extrémité de chaque penne; bord de l'aile pliée, à la hauteur des petites et des moyennes tectrices, d'un blanc jaunâtre; tectrices inférieures de l'aile d'un blanc roussâtre rayé de noir; croupion d'un blanc pur; queue d'un noir profond à rectrices aiguës; les deux intermédiaires ou les plus longues ayant quelques raies transversales d'un blanc sale sur leur page interne; les deux rectrices latérales de chaque côté ont leur extrémité liserée de blanc jaunâtre et la première rectrice a, en outre, des raies de même couleur sur sa page interne; menton et gorge d'un gris olivâtre plus clair à partir de la commissure du bec jusqu'à la région parotidée; cou et poitrine d'un roux olivâtre uniforme; abdomen et flancs d'un roux olivâtre plus clair avec de nombreuses bandes noires transversales; le milieu du ventre d'un rouge sang; pieds d'un brun foncé; iris couleur noisette selon M. Fraser (Voy. Sclater, *Proceedings*, 1860, p. 16).

La Femelle a les plumes recouvrant les narines d'un jaune d'or qui forme une étroite bande frontale de cette couleur; le milieu du vertex est couvert de plumes d'un brun clair à la base noire, entourées d'une demi-ceinture d'un noir profond qui s'étend au-dessus des yeux et en arrière, et sépare le brun clair du vertex de la large bande rouge qui couvre l'occiput et partie de la nuque; le menton et la gorge, jusqu'à la commissure du bec, sont d'un brun roussâtre; le devant du cou est d'un brun roussâtre qui se change vers la poitrine en un brun olivâtre; le reste est comme chez le mâle.

Habite dans les Antilles, l'île de Tabago, à Sainte-Marthe, dans la Nouvelle-Grenade.

En 1857, M. Sclater m'a communiqué cette même espèce qu'il avait provisoirement nommée *melanotis*, et que M. Sallé avait rapportée du sud du Mexique. Dans les *Proceedings of the zoological society*, 1860, p. 16, le même auteur annonce qu'il a reçu plusieurs exemplaires de ce grimpeur de M. Fraser, qui les a recueillis à Babahayo, dans les Andes d'Écuador, et que l'espèce n'est pas rare au Mexique et la république de Guatemala.

DIMENSIONS.

Longueur totale	192	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32	—
— — des narines	22	—
— de l'aile pliée	121	—
— de la queue	62	—
— du tarse	18	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
— du doigt postérieur externe	16	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	12	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt postérieur interne	6	—
— de l'ongle	6	—

Se trouve dans les collections du Muséum britannique à Londres, de Bruxelles; de M. Sclater, à Londres, et dans la mienne.

ZEBRAPICUS HYPOPOLIUS *(Wagl.)*.

PICUS HYPOPOLIUS; Wagl., *Isis*, 1829, p. 514.
ZEBRAPICUS HYPOPOLIUS; Malh., *Nouv. classif., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 361.
CENTURUS HYPOPOLIUS; Licht., *Nomencl.*, p. 76, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 410, nº 965, pl. dclxv; fig. 4413-4414, mâle et femelle.
BRACHYTERUS? Swains., *Class. of birds*.

Mas adult. Rostro nigro; fronte albidâ; vertice vittâque parvâ malari utrinque rosei-coccineis; striolâ minuta suprà et infrà oculos nigrâ, lorum nigricante; capitis reliqua parte, collo toto, pectore, epigastrio ventreque fuliginoso-murinis, unicoloribus; reliquis corporis partibus inferioribus albidis, striis lanceolatis nigris maculatis; tectricibus alarum inferioribus albis, nigro variegatis; albo, aut albo-cinereo nigroque fasciato; tergo, alarum tectricibus superioribus, remigibus ultimis, scapularibusque alternatim nigro et albo fasciatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus albis, striis lanceolatis longitudinaliter nigris maculatis; remigibus primariis nigris; pogonio interno a basi usque ad medium et apice albis, pogonio externo ad medium plus minùsve albo maculatis; secundariis nigris utrinque et apice albo fasciolatis, caudâ nigrâ; rectricibus duabus intermediis extùs basi longitudinaliter proximè scapos, intùs transversim, cœterisque basi ad marginem intùs albo maculatis, rectrice quartâ et rectrice quintâ basi et ad apicem intùs, ad marginem extùs albo fasciatis; pedibus plumbeis, unguibus nigricantibus.

Fœmina. Mari simillima absque vertice coccineo; fronte albidâ, capite toto suprâ fuliginoso-murino; vittâ malari parvulâ coccineâ; oculis nigrâ striâ strictâ circumdatis.

LE PICZÈBRE ALEZAN CENDRÉ *(Malh.)*.

PLANCHE CIII, Fig. 3, le mâle adulte; Fig. 4, la femelle; Fig. 5, rémige quatrième.

Cette espèce, originaire du Mexique, selon Wagler, est fort rare dans les collections européennes. A part les exemplaires que j'ai pu récemment acquérir pour ma collection, et un autre qui existait sous le nom de *brachypterus* (Sw.) dans la collection de la Société zoologique de Londres, je ne connais que ceux qui se trouvent au Muséum de Berlin et qui ont servi à la description de Wagler. Aussi, presque tous les naturalistes modernes ont confondu cette espèce soit avec l'*elegans* (Sw.), soit avec le *zebrapicus kaupii* (Bp.), qui est l'*uropygialis* de M. Baird *(Proc. Philad. acad. nat. sc.*, juin 1854).

Ayant, par une circonstance fortuite, perdu la description que j'avais prise à Berlin, en 1843, de l'*hypopolius*, et la description de Wagler étant incertaine et incorrecte sur quelques points, je crus, en 1853, retrouver l'*hypopolius* dans une espèce très-voisine, dont il existe deux sujets dans la collection de Darmstardt. Le prince Charles Bonaparte avait nommé celle-ci *centurus kaupii*, mais, par suite de mon erreur momentanée, dont le savant prince eut connaissance, il fit abstraction de cette dernière dénomination et regarda l'espèce de Darmstadt, comme l'*hypopolius* de Wagler. C'est, sans doute, ce fait si simple, qui a occasionné la double erreur commise à son tour par M. le docteur Pucheran, lorsqu'il dit dans la note de la page 163, de la *Revue* et du *Magasin de zoologie*, avril 1853: « Avant de prendre congé des Pics, nous croyons *utile de publier* que, *depuis longtemps*, et comme M. Malherbe *vient aussi de s'en apercevoir*, le prince Bonaparte a reconnu que le *picus hypopolius* (Wagl., 1829) cité par lui avec doute, comme synonyme du *centurus elegans*, était *une excellente espèce semblable au C. aurifrons* de Lichtenstein..... Le prince avait, un instant, cru l'espèce nouvelle et voulait la dédier au savant directeur du Musée de Darmstadt, où il l'observa pour la première fois; mais elle figure dans le manuscrit de sa seconde édition du *Conspectus avium*, comme *centurus hypopolius* (Bp.); » suit une description latine de l'*hypopolius*. Or, par suite de l'erreur dont j'ai parlé plus haut, cette description ne s'applique point au véritable *hypopolius*, mais bien au *centurus kaupii*, que je suis très-heureux de pouvoir conserver et faire revivre, comme témoignage de ma gratitude et de ma haute estime pour l'honorable directeur du Muséum de Darmstadt.

Quoi qu'il en soit, je ne pouvais guère m'apercevoir *seulement en* 1853, que l'*hypopolius était une excellente espèce*, quand, dans ma nouvelle classification des Picidés, publiée d'abord dans les *Mémoires de l'Académie impériale de Metz* (1848-1849, p. 361), je citais comme espèces bien distinctes du genre *Zebrapicus:* le *carolinus*, l'*hypopolius*, l'*elegans*, le *superciliaris* et le *pucherani*, avec la synonymie propre à chacune d'elles. D'ailleurs, j'avais décrit l'*hypopolius à Berlin, dix ans auparavant*, et je ne pouvais douter qu'il constituât une bonne espèce publiée, dès 1829, par Wagler.

Je dois avouer que j'aurais à peine conçu le reproche, si, comme l'a fait en 1850, l'auteur du *Conspectus generum avium*, j'eusse cité, même avec doute, l'*hypopolius*, comme synonyme de l'*elegans*.

Je me hâte d'ajouter que je n'aurais jamais relevé les légères inexactitudes commises par mes doctes amis, dans la *Revue zoologique* de 1853, si, d'une part, tout ce qui sort de leur plume n'avait une très-grande autorité, et s'ils n'avaient malheureusement donné de l'*hypopolius* une description qui s'applique à une autre espèce voisine et qui peut occasionner, dès lors, quelque confusion; d'autre part, si, enfin, l'erreur n'avait produit celle de M. Baird, qui annonce *(Reports of Explorat. and Surveys*, etc.; *Zoologie*, p. III, 1858) que la dénomination de *kaupii* (1853) était postérieure à la sienne d'*uropygialis* (juin 1854 et 1858). Swainson *(Classification of birds)* s'est contenté de nommer *centurus brachypterus* une espèce qu'il n'a jamais décrite, et je n'ai pu indiquer que c'était un synonyme de l'*hypopolius*, que parce que j'ai vu cette dernière espèce sous la dénomination de Swainson, dans la collection de la Société zoologique de Londres.

Nous ne connaissons rien, relativement des mœurs et de la nidification de ce Piczèbre.

Caractères. Bec fort, légèrement incliné; l'arête, au-dessus des narines, saillante à la base du bec; pas de huppe; ailes moyennes; la quatrième rémige ou la plus longue, excède de 75 millimètres la première rémige ou la plus courte, qui n'a que 25 milli-

mètres ; la cinquième et la troisième rémige, égales entre elles, ont environ 1 millimètre de plus que la quatrième, tandis que la sixième rémige excède celle-ci de 3 millimètres ; queue longue, très-étagée ; l'extrémité des quatre rectrices intermédiaires très-échancrée, et les deux plus longues rectrices excédant les suivantes de 8 à 10 millimètres ; tarses et doigts forts.

Coloration. *Le Mâle adulte ;* bec noir ; iris rouge selon M. H. de Saussure *(Revue et mag. de zool.,* mars 1859, p. 121) ; front d'un gris blanchâtre, vertex d'un rouge rose vif ; les côtés de la tête, les joues, l'occiput, la nuque, d'un gris fuligineux uniforme, qui n'est interrompu sur les joues que par une légère bande ou moustache rose qui s'étend, à partir de l'œil, sur une longueur d'un centimètre au plus ; au-dessus de l'œil, existe une petite bande noire qui entoure l'œil en se rétrécissant beaucoup, et teint aussi le lorum ; le menton, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le haut de l'abdomen, sont d'un gris fuligineux moins foncé que la nuque ; le bas-ventre, les cuisses et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc plus ou moins pur avec des taches lancéolées, et les tectrices inférieures portent au milieu une de ces taches, encadrée par une bande ondulée et oblongue qui entoure la penne ; le dos, les tectrices supérieures des ailes et les scapulaires, sont couverts de bandes d'un noir profond et de bandes blanches alternant à égale distance ; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont blancs, chaque plume portant au centre une mèche noire longitudinale ; les rémiges primaires sont noires avec l'extrémité légèrement cerclée de blanc, et une plaque blanche plus ou moins étendue sur la page interne, à un tiers de leur base, et tachetée de noir sur les bords ; ce blanc s'étend aussi plus ou moins sur la page externe, à l'exception des deux ou trois premières rémiges qui sont entièrement noires de ce côté ; les rémiges secondaires sont noires avec leur extrémité largement cerclée de blanc pur, et de nombreuses taches oblongues d'égale dimension sur le bord des deux pages ; les tectrices inférieures des ailes sont blanches, irrégulièrement tachetées de noirâtre ; la queue composée de douze pennes est noire, mais la plus petite penne latérale, qui n'a que 25 millimètres de long au plus, est bordée de blanc à l'extrémité et sur la moitié de la page externe ; les deux rectrices suivantes, de chaque côté, sont rayées de blanc sur la page externe et vers l'extrémité, ainsi qu'à la base, sur la page interne ; la quatrième rectrice a son extrémité intérieure et sa page interne, vers la base, bordées de blanc ; la cinquième rectrice n'a de blanc que vers la base, sur le bord de sa page interne ; les deux rectrices intermédiaires ou les plus longues, ont les deux tiers de leur page interne, à partir de leur base, rayés de bandes blanches et un liseré étroit de même couleur le long de la tige, sur un quart de la page externe à partir de la base ; les tiges des rémiges et des rectrices sont, en-dessus et en dessous, d'un noir brillant ; les pieds sont d'un gris plombé ; les ongles noirâtres.

La Femelle adulte a également la bande ou moustache d'un rouge rose sur les joues ; serait-ce un mâle encore jeune ? je ne le crois point, quelque remarquable que soit ce caractère, ordinairement propre au mâle seul. Elle se distingue de celui-ci par l'absence de rouge sur le vertex. Elle a, comme le mâle, le front d'un gris blanchâtre, mais tout le reste de la tête est d'un gris fuligineux plus foncé que chez le mâle.

Habite le Mexique.

DIMENSIONS.	MALES EN PEAU.				FEMELLE EN PEAU.	
Longueur totale	225	millimètres.	220	millimètres.	232	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	27	—	26	—	26	—
— — des narines à l'extrémité	20	—	21	—	19	—
— de l'aile pliée	123	—	128	—	130	—
— de la queue (rectrices intermédiaires)	84	—	84	—	84	—
— du tarse	20	—	20	—	20	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—	17	—	17	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12	—	13	—	13	—
— du doigt postérieur externe	16	—	16	—	16	—
— de l'ongle	11	—	11	—	11	—
— du doigt antérieur interne	11	—	11	—	11	—
— de l'ongle	11	—	11	—	11	—
— du doigt postérieur interne	8	—	8	—	8	—
— de l'ongle	7	—	7	—	7	—

Muséum de Berlin, de Boulogne-sur-Mer. Un mâle innommé dans la collection de Genève ; ma collection.

ZEBRAPICUS GERINII *(Temm.)*.

PICUS VARIUS INDICUS; Gérin, *Ornith.*, II, p. 48, pl. 171.
PICUS CAROLINUS, Var. D; Lath., *Ind. orn.*, I, p. 231, *spec.* 18.
PICUS GERINII; Temm., pl. color., 73e livr., article du *P. superciliaris*.

Mas adult. Albo nigroque supra variolosus; pileo, nuchâ abdomineque coccineis; fronte colloque subtùs flavo-griseis; lineâ nigrâ a naribus per oculos ad humeros utrinque ductâ; tergo et uropygio ferè totis albis; remigibus rectricibusque nigris.

LE PICZÈBRE DE GÉRIN.

Cette espèce, que nous ne connaissons que par la description qu'en donne Gérin et que reproduit Latham, tout en faisant une variété du *zebrapicus carolinus*, m'aurait paru être le Piczèbre capistrate de M. Lichtenstein, si Gérin n'annonçait pas qu'une *bande noire descend des narines jusqu'aux épaules, en passant sur les yeux*. Ce caractère rapproche donc ce Piczèbre de l'*elegans* de Swainson, du *superciliaris*, de l'*hypopolius* et de mon *pucherani*, qui, tous, ont les yeux entourés de noir.

M. Temminck nomme seulement ce grimpeur dans son article sur le *superciliaris* (pl. col. 433); mais il paraît ne l'avoir jamais observé et ne le connaître que par la description de Gérin.

Nous n'avons aucun renseignement sur l'*habitat* précis de cet oiseau américain.

Coloration. *Le Mâle*, d'après Gérin et Latham, a les parties supérieures rayées transversalement de noir et de blanc; le dessus de la tête, la nuque et le milieu de l'abdomen, sont rouges; le front et le dessous du cou sont d'un gris jaunâtre; une bande noire s'étend de chaque côté du cou, à partir des narines jusqu'aux épaules et en couvrant les yeux; les rémiges et les rectrices sont noires; le milieu du dos et le croupion sont presqu'entièrement blancs.

La Femelle n'a pas été décrite par les auteurs.

Habite l'Amérique, sans pouvoir indiquer dans quelle contrée, probablement le Mexique ou l'Amérique centrale.

Dimensions. Gérin et Latham n'ont indiqué les dimensions même approximatives de cette espèce, qui semble se rapprocher pour la taille du *zebrapicus carolinus*, puisque Latham en fait une variété.

On ignore ce qu'est devenu l'exemplaire décrit par Gérin et Latham.

DEUXIÈME SECTION.

Le pourtour des yeux de la couleur des joues.

ZEBRAPICUS STRIATUS.

PICUS DOMINICENSIS STRIATUS; Briss., *Orn.*, IV, p. 65, pl. IV; fig. 1, le mâle.
PICUS DOMINICENSIS STRIATUS MINOR; Briss., *Orn.*, IV, p. 67, pl. III; fig. 2, la femelle.
PICUS STRIATUS; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 427, nº 25, le mâle; var. *B*, la femelle. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 238, nº 39. — Valenc., *Dict. sc. n.*, XL, p. 173, la femelle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 90; et *Encycl.*, p. 1316. — *Id.*, *Ois. Am. sept.*, II, pl. 114, le mâle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505. — Wagl., *Syst. av.*, nº 40, mâle et femelle. — Less., *Trait. d'orn.*, p. 227, nº 51. — *Id.*, *Compl. Buff.*, IX, p. 324. — Bodd., pl. enl. *Buff.*
CENTURUS STRIATUS; G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 442. — *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, p. 119, la femelle, 1858. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 216, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 409, nº 960, pl. dclxiii; fig. 4404-4405, femelles.

Mas adultus. Rostro corneo-fusco; mandibulâ basi flavido-corneo; iridibus flavis; fronte, genis, gulaque griseis; vertice, occipite, uropygio et tectricibus caudæ superioribus coccineis; collo supra, scapularibus, dorso et alarum tectricibus superioribus nigris, transversim flavo-olivascentibus striatis; collo antico, pectore alarumque tectricibus inferioribus griseo-fuscis, fulvo lavatis; ventre sensim, lateribus, femoribus ac crisso olivaceis, illius plumis, non nihil, ad coccineum apice vergentibus; cauda totâ nigrâ, exceptis rectricibus duabus ante ultimis, plus minusve versus apicem griseo-marginatis; remigibus nigris, extus flavo striatis, intùs albo, nisi versus apicem, maculatis, pedibus fuscescentibus.

Fœmina adult. Mari simillima, nisi vertice sincipiteque nigerrimis, nuchâ coccineâ.

Junior. Differt corpore toto subtùs griseo, pectore pallidè fulvescenti crissoque olivaceo adumbratis; collo supra, dorso, scapularibus, griseo-fuscescentibus, nigro transversim striatis; alarum tectricibus superioribus nigris albo maculatis; remigibus nigris, primariis flavido, secundariis flavo extùs, albo intùs ad marginem maculatis, ultimis griseo-fuscescentibus, nigro extùs maculatis; rectricibus duabus ante ultimis utrinque fuscescentibus griseo marginatis.

LE PICZÈBRE RAYÉ OU DE SAINT-DOMINGUE.

PLANCHE CVII, Fig. 3, mâle; Fig. 4, femelle; Fig. 5, rémige quatrième.

LE PETIT PIC RAYÉ DE SAINT-DOMINGUE; Briss., *Orn.*, IV, p. 67, nº 26, pl. 3, fig. 2, la femelle.
LE PIC RAYÉ DE SAINT-DOMINGUE; Briss., *Orn.*, IV, p. 65, nº 25, pl. 4; fig. 1, le mâle. — Buff., *Ois.*, VII, p. 27, pl. enl. 281, le mâle. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 90; et *Encycl.*, p. 1316.
PIC RAYÉ A TÊTE NOIRE, DE SAINT-DOMINGUE; Buff., pl. enl. 614, la femelle.
LE PIC RAYÉ; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 173, la femelle. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505. — Less., *Traité d'orn.*, p. 227, nº 51; différent du Pic rayé nº 45. — *Id.*, *Compl. Buff.*, IX, p. 324. — Vieill., *Ois. Amér. sept.*, II, p. 61, pl. 114, le mâle.

Brisson, avec sa sagacité habituelle, soupçonnait déjà que les deux espèces qu'il avait nommées le Pic rayé et le petit Pic rayé de Saint-Domingue, ne formaient qu'une même espèce, car il termine la description de ce dernier oiseau en disant: « C'est peut-être la femelle du précédent; opinion qu'émet aussi Latham. » Buffon le présumait également, lorsque, après avoir rappelé le doute de Brisson, il ajoutait: « Il est aisé de se convaincre que ce ne sont que deux variétés qui n'ont de différences que celles qui peuvent appartenir au sexe ou à l'âge. »

Quant à Vieillot, il n'hésite pas à déclarer avec raison, selon moi, que le petit Pic rayé de Saint-Domingue de Brisson, dont Latham et Gmelin ont fait leur variété *B*, est la femelle du Pic rayé de Saint-Domingue du même auteur.

Toutefois, un de nos savants ornithologistes modernes, dans le *Conspectus generum avium* (1850, p. 119, nº 4), pense que le *picus striatus* de Gmelin est une espèce différente de celui de Latham, tout en reconnaissant que ce dernier est identique avec l'espèce figurée dans les planches enluminées 614 et 281 de Buffon; puis, l'auteur se demande: « *Quid picus striatus* (Gmel. *nec* Lath.)? »

Pour répondre à cette question, examinons d'abord en quoi diffère la description de Gmelin de celle de Latham. Ce dernier s'exprime ainsi (*Ind. orn.*, I, p. 238), quant au *striatus*, sans la variété *B*, c'est-à-dire, quant au mâle: « *Niger, olivaceo striatus, subtus olivaceus*, vertice *occipite uropygioque rubris, collo subtus pectoreque griseo-fuscis.* »

Gmelin dit du *striatus*: « *Niger, olivaceo striatus, subtus olivaceus, fronte, genis, gulâ, jugulo, et pectore griseis*, vertice, *occipite uropygio et tectricibus caudæ superioribus rubris.* »

Les deux auteurs citent comme synonyme le *picus dominicensis striatus* de Brisson, et la planche enluminée 281 de Buffon.

Il me paraît évident que ces deux descriptions sont parfaitement identiques et s'appliquent au mâle du *striatus* figuré dans la planche enluminée 281. Quant à la variété *B* du *striatus*, elle est ainsi décrite par Gmelin: « *Vertice nigro*, » et par Latham: « *Corpore ut in priore*, vertice nigro, *occipite rubro.* » Voilà donc la seule différence avec le *striatus* ci-dessus décrit. Or, cette différence est, en effet, celle qui caractérise la femelle figurée dans la planche enluminée 614 que citent encore les deux auteurs. Prétendra-t-on que les deux espèces sont distinctes, parce que Latham dit que le devant du cou et la poitrine sont d'un *gris brun*, tandis que Gmelin indique ces mêmes parties comme étant *grises?* Mais qu'on se reporte à la description que je donne des adultes et des jeunes que je possède dans ma collection, et l'on verra que cette différence doit exister selon l'âge. Ne sait-on pas, d'ailleurs, que les auteurs diffèrent souvent sur de légères nuances de coloration comme celle dont il s'agit. Le savant prince, dont je combats l'opinion, en examinant lui-même de nouveau les motifs que je lui soumets, ne manquera pas de reconnaître, j'en suis assuré, que Gmelin, comme Latham et Vieillot, avaient raison de citer pour leur *picus striatus* la planche enluminée 281, qui représente le mâle, et pour leur variété *B*, la planche enluminée 614 de Buffon, qui représente la femelle de l'espèce que je décris.

Je dois dire, pour compléter cette digression, que si la description de Gmelin me paraît exacte, celle ajoutée par Latham, à la suite de la variété *B*, laisse quelque peu à désirer; car, après avoir commencé par décrire cette variété, comme je l'ai rapporté textuellement, et après avoir cité ensuite la synonymie de Gmelin, de Brisson et de Buffon, l'auteur termine ainsi son article: « *Habitat cum priore, cui* simillimus, *at paulo minor;* sinciput, *genæ et guttur* grisea; *vertex niger, occipite solo rubro: reliqua ut in priore, cujus forte sexus alter.* » Il convient de faire remarquer que les plumes du dessus de la tête sont grises à leur base et que leur extrémité seule est rouge ou noire. Or, chez les jeunes mâles, par exemple, il arrive parfois que le rouge

couvre déjà le vertex et la nuque, tandis que sur le sinciput, il est à peine indiqué; tel est un jeune mâle de ma collection; le même phénomène peut se produire chez la jeune femelle, relativement au noir. Il suffit, d'ailleurs, que le plumage soit un peu en désordre pour que le gris domine. Je suis donc très-porté à croire que c'est une jeune femelle qui a servi à la description de Brisson, résumée très-sommairement par Latham.

Selon Vieillot, cet oiseau a un cri exactement semblable à celui du *chloropicus viridis;* il ne le fait entendre qu'en volant; car, dès qu'il est posé, il se tait. Il en jette encore, dans la saison des amours, un autre qui approche de celui de notre Pie commune d'Europe. Les vieux arbres morts sur pied étant plus faciles à percer, c'est ordinairement vers leur cîme que ce Picxèbre creuse le trou où il niche. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs. Le mois de mai est l'époque où il s'occupe d'une nouvelle génération; on voit alors les mâles se battre au point de s'arracher les plumes pour se disputer les femelles. Dès que le vainqueur a fait son choix, il marque à sa compagne un grand attachement, et lui donne souvent des preuves de son affection en lui dégorgeant dans le bec les insectes qu'il se procure sur le tronc des arbres et particulièrement sur le palmiste, au haut duquel on le voit très-souvent. Vieillot ajoute que l'espèce est très-nombreuse à Saint-Domingue.

Caractères. Bec long et fort, avec le sommet à arête saillante; narines recouvertes par les plumes; arêtes, au-dessus des narines, saillantes à la base et beaucoup plus rapprochées du sommet que des bords de la mandibule supérieure; la quatrième et la cinquième rémige, qui sont les plus longues et égales, n'excèdent la troisième rémige que de 3 à 4 millimètres; le doigt antérieur externe n'a que 2 millimètres de plus que le doigt postérieur correspondant, et cette différence provient de l'ongle seul qui est plus court chez ce dernier.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noirâtre; la mandibule inférieure, qui est d'un plombé foncé, est d'un jaunâtre de corne au milieu; iris jaune selon divers auteurs, et rouge orangé d'après M. H. de Saussure (*Revue et mag. de zoolog.,* mars 1859, p. 121); front et sourcils d'un cendré blanchâtre; joues, côtés de la tête, menton et gorge, d'un gris lavé de brun; devant et côtés du cou, poitrine, d'un brun lavé de brun fauve; ventre d'un olive plus ou moins lavé de brun sur les flancs, sur les tectrices inférieures des ailes et de la queue. On voit quelquefois, chez de vieux sujets, des tectrices de cette dernière partie, bordées d'orangé rougeâtre à leur extrémité; vertex, sinciput, nuque, croupion et tectrices caudales supérieures, d'un rouge pourpre; le bas de la nuque est noir et bordé de blanc fauve sur les côtés; tout le dos, les scapulaires et les tectrices supérieures des ailes, sont d'un noir profond rayé transversalement de jaune doré et de jaune olivâtre; les plumes du dos portant trois bandes transversales et celles des tectrices alaires une ou deux, y compris celle qui borde l'extrémité de toutes ces plumes; rémiges primaires et secondaires ayant leur page externe d'un noir profond avec des taches qui sont, sur les primaires, d'un jaune fauve et quelquefois d'un jaune blanchâtre, et sur les secondaires d'un jaune jonquille vif; la page interne des rémiges est noirâtre avec de grandes taches blanches arrondies sur le bord interne; queue noire; les rectrices latérales ayant leur barbe externe liserée de cendré; pieds et tarses d'un gris brun.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que parce qu'elle a le vertex et le sinciput d'un noir profond; la nuque étant, comme chez le mâle, d'un rouge pourpre. Je n'ai pas remarqué qu'elle fût plus petite, ainsi que l'annoncent divers auteurs d'après Brisson.

Le Jeune diffère de l'adulte, en ce que toutes les parties inférieures sont d'une teinte grise légèrement lavée de fauve sur la poitrine et d'olivâtre sur le milieu du ventre; le dos, les scapulaires, sont d'un gris brun rayé transversalement de noir profond; les tectrices supérieures des ailes sont noires, mais tachetées de blanc sale; les rémiges primaires ont leur page externe noire avec des taches jaunâtres, et leur page interne noirâtre avec des taches blanches sur le bord interne, sur les trois quarts de la longueur des pennes, à partir de leur base; les rémiges secondaires ont leur page externe avec des bandes jaunes transversales qui deviennent d'un gris jaunâtre sur les dernières rémiges près du dos, et leur page interne noirâtre avec des taches ou un simple liseré blanchâtre sur le bord interne; presque toutes les rémiges ont l'extrémité de leur page externe bordée de blanc sale; la queue est noirâtre; les trois rectrices de chaque côté de la queue sont d'un brun clair.

Chez le *jeune Mâle,* le rouge qui couvre le vertex, le sinciput, la nuque, le croupion et les tectrices supérieures, est beaucoup moins vif et moins pur que chez l'adulte; il est

plus ou moins mélangé de jaunâtre à la nuque et sur le croupion; le sinciput est quelquefois encore gris et tacheté à peine de rouge, lorsque, déjà, le vertex et la nuque ont revêtu cette couleur.

Habite Haïti (Saint-Domingue) et, dit-on, plusieurs des Antilles.

DIMENSIONS.	ADULTE.	JEUNE.
Longueur totale	250 à 260 mil.	237 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	32 à 35 —	27 —
— — des narines	21 à 24 —	20 —
— de l'aile pliée	115 à 129 —	115 —
— de la queue	82 à 100 —	82 à 90 mil.
— du tarse	20 millimètres.	20 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21 —	18 à 20 mil.
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14 à 15 mil.	14 à 15 —
— du doigt postérieur externe	17 à 20 —	17 à 18 —
— de l'ongle	13 à 14 —	13 millimètres.
— du doigt antérieur interne	12 à 14 —	12 —
— de l'ongle	12 millimètres.	12 —
— du doigt postérieur interne	8 —	8 —
— de l'ongle	8 —	8 —

Muséum de Paris, de Londres, de Leyde, de Vienne, de Bruxelles, de Stuttgard, de Genève; ma collection.

ZEBRAPICUS CAROLINUS.

PICUS VENTRE RUBRO; Catesb., *Nat. hist. Carol.*, 1771, I, p. 19, pl. 19; fig. 2, le mâle.
PICUS CAROLINUS; Linn., Gmel., *Syst. nat.*, I, *spec.* 10, *ex-parte solùmmodo.* — Lath., *Ind. ornith.*, I, p. 231, *spec.* 18, *ex-parte*, var. *V.* — Wils. et Bp., *Amér. ornith.*, I, p. 113, *except. synon.*, pl. VII; fig. 2, le mâle.
PICUS ZEBRA; Bodd., pl. enl. Buff.
COLAPTES CAROLINUS; Wils. et Bp. ex Swains.? *Amér. orn.*, I, p. 113.
PICUS CAROLINUS; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 181. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 77. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324. — *Id., Dict. pitt. d'hist. nat.*, p. 627. — Nutt., *Man. orn.*, I, p. 572. — Audub., *Orn. biogr.*, V, p. 169, atlas, pl. 416; fig. 3, le mâle adulte; fig. 4, la femelle. — Peab., *Birds Massach.*, p. 336, 1339. — De Kay, *Nat. hist. New-York*, pl. 189, pl. 17; fig. 37, le mâle, 1843.
PICUS GRISEUS; Vieill., *Ois. Amér. sept.*, II, p. 62, pl. 116, le mâle. — *Id., Nec picus griseus, Encycl.*, p. 1308.
PICUS ERYTHRAUCHEN; Wagl., *Syst. av.*, nº 38, 1827, et *Isis*, 1829, p. 513.
CENTURUS CAROLINENSIS; Sw., *Class. birds*, II, p. 310, 1837.
CENTURUS CAROLINUS; *Pr.* Bp., *Geogr. comp. list.*, p. 40, nº 264, 1838. — *Id., Consp. gen. av.*, p. 119, 1850. — *Id., Consp. vol. zygod.*, nº 217, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 408, nº 959, pl. DCLXIII; fig. 4402-4403, mâle et femelle.
ZEBRAPICUS CAROLINUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1849, p. 361.

Mas adultus. Rostro cœrulescenti-nigro; iridibus coccineis; pileo toto et nuchâ rosei-coccineis; capitis latera et corpore subtùs griseis, genis, gulâ, pectore, abdomineque medio plus minùsve pallidè coccineo lavatis; hypochondriis crissoque albidis, maculis V formibus nigris variegatis; alarum tectricibus inferioribus albis, nigro fasciolatis; dorso, tergo, scapularibus, alarumque tectricibus superioribus aterrimis, albo transversim lineatis; uropygio albo, caudæque tectricibus superioribus albis, plus minusve fasciolis nigris cordiformibus remigibus nigris, primariis extùs subtiliter marginatis, largius ad medium maculatis et apice albo limbatis, intùs ad marginem et apice albo signatis; secundariis ad marginem extùs et intùs albo fasciatis; rectricibus nigris, extima quintâ utrinque pogonio externo et interno versus âpicem albo fasciatâ, sequente quartâ apice strictè albâ; intermediis duabus pogonio interno albo, nigro fasciato, apice nigro, externo proximè scapos albo longitudinaliter maculato, pedibus virescenti-cœrulescentibus.

Fœmina. Mari similis, fronte rubescente, vertice cano, occipite colloque postico rosei-coccineis; abdomine in medio pallide rosei-coccineo.

Pullus. Collo superius capiteque sordide cinereo-fuscescentibus.

LE PICZÈBRE DE LA CAROLINE *(Malh.)*.

PLANCHE CIII, Fig. 7, mâle; Fig. 8, femelle; Fig. 9, rémige quatrième.

ÉPEICHE OU PIC RAYÉ DE LA LOUISIANE; Buff., *Ois.*, VII, p. 73.
LE PIC CAROLIN; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 181. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 496.
LE PIC GRIS; Vieill., *Ois. Amér. sept.*, II, p. 62, pl. 116, le mâle.
PIC RAYÉ DE LA LOUISIANE; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 90. — Buff., pl. enl. 692, la femelle.
PIC GRIS RAYÉ; Vieill., *N. Dict.*, XXVI, p. 77.
PIC RAYÉ GRIS; *Dict. pitt. hist. nat.*, p. 627.
LE CAROLIN; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 324.
PIC RAYÉ DE BLANC; Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 505.
CAROLINA WOODPECKER; Lath., *Gen. syn. birds*, I, p. 570.
RED BELLIED WOODPECKER; Catesby, *Nat. hist. Carol.*, I, p. 19. — Wils., *Amér. orn.*, I, p. 113. — Audub., *Orn. biogr.*, V, p. 169. — Peab., *Nat. hist. Massach.*, p. 336. — De Kay, *Nat. hist. New-York*, p. 189.

Il est étonnant que deux espèces aussi communes que le *radiolatus* et le *carolinus* aient été confondues par presque tous les auteurs, tels que Linnée, Gmelin, Latham, Vieillot, Wilson et même G. Cuvier *(Règn. an.*, p. 451). Quoique la planche enlu-

minée 597 de Buffon, étiquetée Pic varié femelle de la Jamaïque, et qui représente le mâle en réalité, soit exacte, elle offrait, néanmoins, des différences assez grandes avec la planche enluminée 692, étiquetée Pic rayé de la Louisiane, et qui représente la femelle du *carolinus*, pour n'avoir pas été aussi facilement regardées toutes deux comme une seule et même espèce.

C'est, sans doute, pour éviter cette confusion que Wagler s'est décidé à changer le nom de *carolinus* en celui d'*erythrauchen*. Toutefois, nous avons pensé que la première de ces dénominations était trop répandue et s'appliquait à une espèce trop commune dans l'Amérique du nord, pour ne pas la conserver, sauf à indiquer les erreurs commises par mes illustres devanciers.

Wilson et Audubon ont donné sur les mœurs de ce Piczèbre, et relativement à sa nidification, des renseignements que nous reproduirons avec d'autant plus d'intérêt que les mœurs des autres espèces de ce groupe ne sont guère connues.

Ce Piczèbre diffère de ses congénères par la plus grande étendue de ses migrations pendant le printemps et l'été. En hiver, Audubon a trouvé le *carolinus*, le plus abondant de tous les grimpeurs, sur les pins arides des Florides et surtout sur les plantations qui bordent la rivière Saint-Jean, où l'on pourrait, à certains jours, s'en procurer facilement un demi-cent. Wilson ne paraît pas l'avoir observé en si grand nombre, car il dit ce Piczèbre défiant, plus farouche et plus solitaire que le *melampicus erythrocephalus*. Il est moins commun aux États-Unis que le *picus villosus*, quoique aussi répandu, puisque il a été trouvé depuis le Texas jusqu'aux extrémités des provinces anglaises de la Nouvelle-Écosse. Il est, toutefois, probable qu'il n'habite pas les pays à fourrures, car le docteur Richardson n'en fait pas mention dans sa *Fauna boreali-americana*.

Cet oiseau se tient ordinairement de préférence dans l'intérieur des forêts, notamment pendant le temps de l'incubation, et l'hiver, on peut l'approcher plus facilement. Aussi, M. Peabody *(Natural history of Massachussets)* nous apprend-il que, déjà, l'espèce n'est plus commune au Massachussets depuis quelques années, et comme elle se retire devant les établissements que l'on forme, elle disparaîtra totalement avec les forêts que l'on défriche sans cesse. Pendant l'automne, on voit fréquemment ce Piczèbre dans les champs de maïs, où il prend sa part de grain, en compagnie du *picus villosus*, du *picus pubescens* et d'autres espèces; l'hiver, il se nourrit de tous les fruits qu'il peut se procurer. C'est un oiseau vif et toujours en mouvement, tournant sans cesse autour des branches dépérissantes des arbres qu'il frappe à coups de bec, et s'élançant tout à coup sur les insectes qui viennent à voltiger aux environs. Son vol est rapide et plus soutenu que celui du *villosus* et du *varius*, et il descend souvent, comme le *geopicus auratus*, à terre, au milieu des taillis, habitude plus commune qu'on ne le pense à la plupart des espèces.

M. de Kay *(Natural history of New-York)* nous fait connaître que ce joli Piczèbre n'est plus très-abondant dans l'état de New-York, où il pense qu'elle niche et séjourne depuis le printemps jusqu'à l'automne; tandis que dans la Caroline du sud, elle est sédentaire, quoique diminuant en nombre comme dans toute cette partie des États-Unis.

Audubon n'a jamais découvert le nid de ce Piczèbre dans la Louisiane ou dans le sud de la Caroline, mais il l'a observé fréquemment dans le Kentucky.

Depuis le Maryland jusqu'à la Nouvelle-Écosse, ces oiseaux nichent au mois d'avril dans tous les endroits qui leur conviennent, surtout dans les forêts, quoique l'on trouve quelquefois, dans les vergers de la Pensylvanie, leurs nids forés non loin du point de jonction d'une branche avec le tronc. Le mâle et la femelle travaillent à la confection de ce nid, de forme circulaire, et creusé de préférence dans une branche morte, à 30 ou 40 centimètres de la partie saine de l'arbre. Les œufs, au nombre de cinq, selon Wilson, et rarement au nombre de plus de quatre, selon Audubon, sont d'un blanc pur et diaphane, polis et de forme elliptique, mesurant 25 millimètres de long. Audubon pense qu'il n'y a qu'une couvée par an, tandis que Wilson a lieu de croire qu'il en existe toujours deux.

C'est vers la fin du mois de mai ou au commencement de juin, que les jeunes commencent à sortir du nid et s'essayent à grimper jusqu'aux branches les plus élevées, quoiqu'ils ne puissent encore voler. Dans cet état, ils sont nourris par leurs parents, mais il leur arrive aussi de devenir victimes de la voracité de quelque faucon, tant qu'ils ne sont pas encore en état de prendre leur vol. Le cri de ce Piczèbre est rauque, imite le monosyllabe *chow* ou *chaw* répété plus ou moins vivement, et peut s'entendre à plus d'un demi-mille.

Ces oiseaux se nourrissent aussi de toutes sortes d'insectes et de larves qu'ils peuvent se procurer ; aussi, dans certaines saisons, sa chair est fortement imprégnée de l'odeur que répand ce genre d'aliments. Son plumage est plus soyeux pendant l'hiver que l'été, et les plumes des parties inférieures sont quelquefois noirâtres, lorsque l'oiseau a grimpé après des troncs charbonnés dans des cantons où le feu a pris antérieurement.

Caractères. Bec environ de la longueur de la tête, légèrement courbe, fort, comprimé vers l'extrémité qui est tronquée et cunéiforme; arête latérale, au-dessus des narines, assez saillante et très-rapprochée du sommet de la mandibule supérieure; bords du bec tranchants, ceux de la mandibule supérieure débordant la mandibule inférieure; narines oblongues, basales, cachées par les plumes piliformes dirigées en avant; tête de grandeur moyenne, ovale; cou plutôt court; corps assez gros; pieds courts; tarses courts et emplumés sur près d'un tiers de leur longueur, le surplus étant couvert de larges écailles au-dessus, et de séries de petites écailles intérieurement et derrière; quatre doigts scutellés au-dessus; le troisième doigt ou le doigt antérieur externe le plus long de tous; le deuxième et le troisième doigt soudés à la base; ongles longs, très-recourbés, comprimés, évidés latéralement, très-aigus.

Plumage doux et lustré; une touffe de plumes raides dirigées en avant de chaque côté, à la base de la mandibule supérieure, couvre les narines; ailes plutôt longues; la première rémige très-courte n'a environ que 25 millimètres de longueur, tandis que la deuxième rémige a 50 millimètres de plus, et se trouve elle-même plus courte de 23 millimètres que la troisième rémige; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues, elles diffèrent très-peu entre elles, et la quatrième rémige n'excède la troisième que d'environ 2 millimètres; la queue est de longueur moyenne, cunéiforme, composée de douze pennes, dont la latérale ou sixième de chaque côté est la plus courte, ayant plus de 55 millimètres de moins que les deux rectrices intermédiaires qui sont les plus longues de toutes; les rectrices, à l'exception de la petite rectrice latérale, ont leur extrémité fendue, la tige étant usée et tronquée vers son extrémité.

Anatomie. La langue a environ 50 millimètres de long, et elle est presque cylindrique sur les trois quarts de cette longueur, la partie qui la termine étant conique, mince, recouverte d'une gaîne cornée, sur chaque côté de laquelle existent douze piquants aigus; les cornes de l'os hyoïde se recourbent au-dessus de l'occiput, se réunissent dans la ligne médiane de la tête et sont attachées à la base de la narine droite, étant, comme d'ordinaire, accompagnées dans toute leur longueur par un muscle élastique, rétractile, attaché à la mandibule. L'œsophage a 83 millimètres de long, et son diamètre moyen est d'environ 1 centimètre. L'estomac musculaire, de forme arrondie et de 21 millimètres de long, contenait des restes d'insectes et une grande quantité de maïs. L'épithelium est dur, longitudinalement rugueux et d'un brun rougeâtre. Les intestins ont 297 millimètres de long et leur diamètre moyen est de 7 à 8 millimètres. Le rectum, qui a environ 9 millimètres de large, s'élargit graduellement jusqu'au cloaque, dont la forme est oblongue, et d'un diamètre de près de 13 millimètres. Il n'y a pas de cœcum. La trachée a 64 millimètres de long, elle est un peu aplatie et d'un diamètre presque uniforme, variant de 2 à 3 millimètres; ses anneaux sont au nombre de soixante. Les branches sont minces, de longueur moyenne, avec environ quinze demi-anneaux. Les muscles latéraux, qui sont d'une force moyenne, s'attachent sur le dernier anneau de la trachée, d'où partent aussi les muscles sterno-trachéens. L'oiseau emplumé pèse 70 à 72 grammes.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec d'un noir bleuâtre, selon Wilson, et en dessous d'un jaunâtre de corne, vers la base; il paraît toutefois que, chez l'oiseau en vie, la coloration générale du bec est quelquefois moins foncée, puisque Audubon l'indique comme étant d'un gris bleuâtre, ce que je n'ai jamais observé; l'iris des yeux est d'un rouge brillant selon ces mêmes auteurs, tandis que Wagler, je ne sais d'après quel renseignement, dit qu'il est d'un brun foncé; le front, le vertex, l'occiput et la nuque, sont d'un rouge rose éclatant; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures sont d'un joli gris blanchâtre, mais qui, chez les sujets très-adultes, est lavé de rouge rosé plus ou moins vif sur les joues, en forme de moustaches, sur la gorge, le cou et sur la poitrine; le milieu de l'abdomen est toujours lavé de ce rouge rose plus vif; les cuisses et la région anale, ainsi que les tectrices inférieures de la queue, sont d'un blanc rayé longitudinalement de stries en forme de V. Les tectrices inférieures des ailes sont du même blanc et tachetées ou rayées de noir; le dos, les scapulaires, sont d'un noir profond rayé transversalement de bandes blanches régulières; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont blancs, et chaque plume porte une ou deux taches cordiformes ou en

forme de V. Les tectrices supérieures des ailes sont d'un noir profond avec des bandes blanches, notamment à l'extrémité de ces pennes; les rémiges sont aussi d'un noir profond; les primaires, à l'exception des deux ou trois dernières, selon l'âge, portent, sur la page externe, vers le milieu de leur longueur, une ou deux taches blanches, et toutes ont ce rebord liseré de blanc vers l'extrémité, sur une longueur variant de 35 à 50 millimètres, avec l'extrémité des pennes bordée de même couleur; la page interne est variée de larges taches ou bandes blanches, à partir de moitié de la longueur des pennes jusqu'à leur base; les rémiges secondaires, qui sont également terminées de blanc, portent des bandes blanches transversales sur leurs deux pages; la queue est d'un noir profond; les deux premières rectrices ou rectrices intermédiaires ont, sur la moitié de leur page externe, à partir de la base, une étroite bande blanche oblique, tandis que la page interne est blanche, excepté vers son extrémité, et porte de larges bandes noires transversales; les deux rectrices suivantes, de chaque côté, n'ont que leur extrémité légèrement bordée de blanc; la quatrième rectrice ou celle qui suit celles-ci, a aussi son extrémité blanche, mais très-souvent, ce blanc est, en outre, surmonté peu après par une bande blanche qui règne sur les deux pages; la cinquième rectrice de chaque côté, qui est terminée de blanc, porte deux ou trois bandes blanches sur la page interne, et un plus grand nombre de bandes de cette couleur sur la page externe. Enfin, la sixième ou très-petite rectrice latérale, à peine apparente, lorsque les ailes sont pliées, est terminée aussi de blanc et porte une ou deux taches de cette couleur du côté externe; les pieds sont d'un bleu verdâtre selon Wilson, et d'un gris bleuâtre foncé selon Audubon.

La Femelle a le front d'un orangé rougeâtre, sur une hauteur de 5 millimètres, à partir des narines; le surplus du dessus de la tête d'un gris cendré jusqu'à l'occiput qui est, ainsi que la nuque, d'un rouge rose, comme chez le mâle; les parties inférieures sont moins lavées de rouge rose; beaucoup de sujets n'ont ce rose que sur le milieu du ventre.

Les Jeunes, selon Wilson, ont, pendant la majeure partie de l'été, tout le dessus de la tête et de la nuque d'un brun cendré foncé, et ce n'est que vers la troisième année que le mâle a acquis sa livrée parfaite.

Habite l'Amérique septentrionale, depuis le Texas jusqu'au Canada. Selon M. Lesson, l'espèce serait propre aux Antilles et se trouverait à Porto-Rico; mais il est probable que cet auteur a confondu le *carolinus* avec le *radiolatus*.

DIMENSIONS.

Longueur totale	250 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	33 à 30 mill.
— — des narines	23 à 25 —
— de l'aile pliée	136 à 131 —
— de la queue	90 millimètres.
— du tarse	18 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	15 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	13 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt antérieur interne	10 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt postérieur interne	6 —
— de l'ongle	7 —

Se trouve dans la plupart des collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Stockholm, de Berlin, de Vienne, de Boulogne-sur-Mer, de Stuttgard, de Genève, de Manheim, de Chatham, de Heidelberg, de Darmstadt, de l'État de New-York; dans ma collection.

ZEBRAPICUS RADIOLATUS *(Wagl.)*.

PICUS CAROLINUS; Linn., Gmel., *Syst. nat.*, I, *spec.* 10, *ex-parte.*
PICUS RADIOLATUS; Wagl., *Syst. av.*, nº 39, 1829. — *Id.*, *Isis*, 1829, p. 512.
PICUS PULLUS ALBO VARIEGATIS; Brown, *Nat. hist. Jam.*, p. 474.
PICUS VARIUS MEDIUS; Sloane, *Voy. of Jamaïc.*, II, p. 299, nº 15, pl. 255, fig. 2.
PICUS VARIUS MEDIUS JAMAICENSIS; Ray, *Syn. avi.*, p. 181, nº 11.
PICUS VARIUS JAMAICENSIS; Briss., *Orn.*, IV, p. 59, nº 23.
PICUS CAROLINUS VAR.; Kuhl, Buff. et Daub., *ex-parte*, pl. enl. 597, p. 11.
PICUS LARVATUS; Temm., pl. col., livraison 73e du texte, article du *superciliaris*.

PICUS ALBIFRONS; Sw., *Phil. mag.*, I, p. 439, nº 82, 1827. — Kuhl, Wagl., *Isis*, 1829, p. 514. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318.

PICUS JAMAICENSIS; *Mus. de la soc. zool. de Londres.*

CENTURUS RADIOLATUS; *Pr.* Bp., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 118. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 215, 1854. — Gosse, *The birds of Jamaïca*, p. 271, 1847. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 409, nº 961, pl. dclxiii; fig. 4406, mâle.

Mas adult. Rostro nigro; iridibus avellaneis; fronte, loris, vittâ super oculos, capitisque lateribus, genis, mento gulâque totâ albis; collo antico pectore abdomineque olivaceo-rufescentibus; abdomine medio sensim coccineo; femoribus crissoque nigris albido transversim striatis; vertice, occipite cristato et collo postico coccineis, alarum tectricibus inferioribus nigris, albo maculatis; dorso, tergo, alarum tectricibus superioribus, remigibus, uropygio, rectricibus duabus intermediis, nigerrimis, striolis numerosis albis, angustissimis, in aliis rectricibusque intermediis latioribus; caudâ nigerrimâ, quintâ laterali utrinque albo extùs ad marginem fasciatâ; pedibus fusco-olivaceis.

Fœmina adulta. Mari similis, vertice sincipiteque olivascente fusco-ardesiacis; nuchâ coccineâ.

LE PICZÈBRE DE LA JAMAIQUE.

PLANCHE CIV, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle; Fig. 7, rémige quatrième.

LE PIC VARIÉ FEMELLE, DE LA JAMAIQUE; Buff., pl. enl. 597, le mâle adulte, indiqué une femelle par erreur.
THE WOODPECKER OF JAMAICA; Edw., *Glean. of nat. hist.*, I, p. 71, pl. 244, le mâle.
LE PIC MASQUÉ; Temm., *Mus. de Leyde*, le mâle.
RADIOLATED WOODPECKER; Gosse, *The birds of Jamaïca.*
LE FRONT BLANC; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 318.

Linnée et Gmelin ont confondu, sous la dénomination de *picus carolinus*, deux espèces très-différentes : l'une, le véritable *carolinus*, appelée par Catesby *picus ventre rubro ou red bellied Woodpecker*, et dont le mâle est représenté planche 19, fig. 2 de son *Histoire naturelle de la Caroline;* l'autre, le *radiolatus*, dont je m'occupe dans cet article, et que Linnée paraît avoir eu principalement pour but de désigner, eu égard aux nombreux auteurs qu'il cite et qui s'occupent presque tous, moins Catesby, de cette dernière espèce seulement.

Pennant, dans son *Artic zoology* (II, p. 319, nº 161), confond également l'espèce de Catesby avec celle figurée par Edwards *(Gleanings*, etc., pl. 244), et dont Buffon représente aussi le mâle, tout en l'appelant la femelle par erreur, sur sa planche 597 qui est peu exacte.

Aussi, le *picus carolinus* de Linnée pourrait-il être cité aussi bien comme synonyme du *radiolatus* que du *carolinus*, puisque cet auteur, ainsi que l'avait fait Brisson, cite à la fois la planche 244 d'Edwards et la planche 19 de Catesby.

Wagler, qui avoue ne connaître l'espèce que de nom, répète la description très-sommaire qu'en donne Swainson, sans s'apercevoir qu'elle s'applique parfaitement au mâle du *radiolatus.*

Quoi qu'il en soit à cet égard, les auteurs anciens ne nous ont rien appris relativement aux mœurs de ce grimpeur, et nous ne pouvons que traduire ici ce qu'en dit M. Gosse dans ses oiseaux de la Jamaïque *(The birds of Jamaïca*, p. 271, 1847). « C'est à peu près l'oiseau le plus commun à la Jamaïque, car il vit en grand nombre dans toutes les parties de l'île, aussi bien sur les plages que sur les sommets des montagnes. Son cri bruyant, lorsqu'il s'élance du tronc d'un arbre pourri vers un autre arbre, trahit toujours sa présence avant qu'on ait pu l'apercevoir. Comme la plupart de ses congénères, son vol est ondulé et décrit une série d'arcs de cercle occasionnés par les mouvements de ses ailes, qui sont trop courtes pour conduire l'oiseau à de très-grandes distances, quoique le mouvement en soit très-précipité. Parfois, ce grimpeur descend sur une branche horizontale; mais, alors, il se pose non en travers de la branche comme les autres oiseaux, mais dans le sens de la longueur de cette branche. Il ne se tient pas alors droit et élevé sur ses pattes, mais les tarses fléchis et le ventre contre l'écorce. Le plus ordinairement, néanmoins, il grimpe le long du tronc en le frappant de son puissant bec.

» Sa nourriture ne se borne pas aux larves, car on trouve dans son estomac un grand nombre de ces fourmis rouges si communes dans les forêts de la Jamaïque, et parfois des graines dures renfermées dans une pellicule rouge. Il est friand de fruits, notamment de ceux du *cordia collococca*, dont les magnifiques grappes sont mûres au mois de mars, des mangues qui ne mûrissent qu'à l'automne et des oranges, dont il dévore la pulpe, après avoir creusé un trou dans l'écorce.

» Cet oiseau occasionne aussi du dommage aux cannes à sucre, en arrachant leur enveloppe pour en sucer le jus, ce qui fait que les planteurs lui donnent la chasse.

» Je n'ai jamais examiné le nid de ce grimpeur, mais je l'ai vu sortir d'un trou arrondi, perforé dans le tronc d'un cocotier dépérissant, et je ne doute pas que ce fut pour vaquer aux soins de l'incubation. »

Caractères. Bec fort; la mandibule supérieure légèrement arquée; huppe occipitale moyenne; ailes moyennes; les rémiges les plus longues sont la quatrième et la cinquième qui sont presque égales; puis la sixième qui n'a que 2 millimètres de moins que la cinquième et qui excède la troisième de 3 millimètres. Cette dernière excède elle-même la seconde de 16 à 17 millimètres. La première rémige ou la plus courte a environ 35 millimètres de long; queue composée de douze rectrices, dont dix à baguettes raides et aiguës vers l'extrémité; doigts et ongles forts; l'antérieur externe étant le plus long de tous.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; iris noisette, selon Brisson; plumes recouvrant les narines, bande frontale d'environ 5 millimètres de hauteur, s'étendant au-dessus des yeux, sur les côtés de la tête jusque vers l'occiput, joues, menton et gorge, d'un blanc quelquefois légèrement lavé de jaunâtre; tout le dessus de la tête, plumes touffues et un peu allongées de l'occiput, nuque et milieu du ventre, d'un rouge éclatant qui s'étend en diminuant d'intensité jusque vers le haut de l'abdomen, poitrine et abdomen d'un brun olive doré lavé de roussâtre; les plumes des cuisses et des tectrices inférieures de la queue sont noires, rayées transversalement de blanc ou de blanc olivâtre; tectrices inférieures des ailes blanches, tachetées de noir; les plumes du dos en entier, le croupion et les rémiges secondaires, sont d'un noir profond, et portent sur leurs deux pages des raies blanches transversales plus espacées entre elles sur les rémiges et plus larges sur les tectrices supérieures de la queue; les rémiges primaires sont aussi d'un noir profond avec une ou deux très-petites taches blanches sur la page externe, vers le milieu de la longueur des pennes, et des petites bandes transversales de même couleur sur le bord de la page interne, à partir de la base jusqu'à moitié environ de la longueur de ces rémiges; la queue est d'un noir profond; les deux grandes rectrices intermédiaires portent des bandes blanches transversales sur leur page interne, à partir de la base jusqu'aux deux tiers et sur leur page externe jusqu'à moitié des pennes; la cinquième rectrice de chaque côté, à compter des intermédiaires, porte sur le bord de sa page externe quelques petites raies blanches et une raie de même couleur vers l'extrémité de la page interne; les doigts sont d'un brun foncé olivâtre.

La Femelle a le front blanchâtre; le vertex et l'occiput d'un gris brun olivâtre; la nuque et le milieu de l'abdomen rouges comme chez le mâle; le rouge est moins vif sur le milieu de l'abdomen.

La vieille Femelle a l'occiput et la nuque rouges, et les parties inférieures comme chez le vieux mâle.

On voit des mâles et des femelles paraissant adultes, mais évidemment encore jeunes, qui ont l'abdomen d'un brun olive, et qui n'ont un peu de rouge que vers la partie inférieure du bas-ventre; les rectrices intermédiaires de la queue et les rémiges primaires n'ont aucune bande ou tache blanche sur leur page externe.

Habite la Jamaïque.

DIMENSIONS.

Longueur totale.	262 à 267 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	37 à 42 —
— — des narines.	27 à 28 —
— de l'aile pliée	134 à 140 —
— de la queue	94 millimètres.
— du tarse	22 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	24 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —
— du doigt postérieur externe	22 —
— de l'ongle	12 —
— du doigt antérieur interne	15 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Londres, de Bruxelles; au Muséum de Leyde, sous le nom de *larvatus*. Une femelle innommée se trouve à la Sapienza, à Rome; ma collection.

ZEBRAPICUS AURIFRONS *(Wagl.)*.

PICUS AURIFRONS; Wagl., *Isis*, 1829, p. 512, ex Licht.; *nec* Lesson, *nec Pr.* Bp., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1837, p. 116; *Descript. Santa-Cruzi.* — Licht., *Nomencl.*, p. 76, 1854, et *Antea in mus. Berol.*

CENTURUS SUBELEGANS; *Pr.* Bp., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1837, p. 109. — *Id.*, *Consp. gen. av.*, p. 119, 1850. — *Id.*, *Notes ornith. collect. Delat.*, p. 85, 1854. — *Id.*, *Consp. voluc. zyg.*, nº 220, *nec synonymis*, 1854.

CENTURUS FLAVIVENTRIS; Sw., *nec* Vieill., *Two cent. and a quart.*, p. 354, nº 213, 1838. — Sclat., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1857, p. 8.

PICUS ORNATUS; Less., *Rev. zool.*, 1839, p. 102. — Wiegm., *Arch. für naturg.*, 1841, p. 99.

CENTURUS AURIFRONS; *Pr.* Bp. ex Licht., *Consp. gen. av.*, p. 119, 1850.

CENTURUS ORNATUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 410, nº 963, pl. dclxiv; fig. 4409-4410, mâle et femelle adultes.

Mas adultus. Rostro nigro; iridibus obscurè fuscis; fronte, occipite, nuchâ, abdomineque medio flavo-aurantiis; malis flavido lavatis; vertice coccineo; vittâ strictâ frontali, capitis latera, occipite reliquo, gulâ, collo, pectore epigastrio, abdomineque albo-cinereis, unicoloribus; crisso, femoribus alarumque tectricibus inferioribus albis nigro variegatis; dorso, tergo, alarumque tectricibus superioribus aterrimis, albo fasciolatis; remigibus primariis nigris, ad medium extùs, a basi ultrà medium intùs, et apice albo maculatis; secundariis nigris, utrinque ad marginem albo fasciatis; uropygio albo; caudæ tectricibus superioribus albis, scapis nigris; caudâ nigerrimâ, rectricibus duabus intermediis paululùm intùs basi maculatis, quintâ extimâ utrinque extùs et intùs versus apicem albo fasciolatis; pedibus grisei-fuscis.

Fœmina adulta. Mari similis, frontis, fasciolis utrinque, nuchâ ventreque medio flavo-aureis, capite reliquo albo-cinereo.

Mas juvenis. Capite cinereo, fusco lavato; vertice pallidè rubro aurantio maculato, nuchâ ventreque medio pallidè flavis; mento et gulâ, albo-cinereis; collo, pectore, abdomineque albo cinereis, striis fuscis longitudinaliter variolosis.

LE PICZÈBRE A FRONT D'OR.

PLANCHE CIV, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, jeune mâle; Fig. 4, rémige quatrième.

Cette belle espèce de Piczèbre, originaire du Mexique, est assez rare dans les collections européennes, et c'est dans la collection du Muséum de Berlin, où se trouvent les types de Wagler, que j'ai pu décrire ce grimpeur pour la première fois. C'est aussi dans cet établissement que j'ai eu l'occasion d'examiner le jeune mâle si différent de l'adulte.

La seule différence que j'ai observée entre les exemplaires de Berlin, et ceux que je possède dans ma riche collection de grimpeurs, provient évidemment de l'âge. Ainsi, chez le vieux mâle, à Berlin, le jaune orangé qui couvre la nuque s'étend aussi sur une grande partie de l'occiput et atteint presque, au milieu, le rouge du vertex, tandis que dans mon exemplaire mâle plus jeune, un intervalle de couleur cendrée, d'environ 1 centimètre de hauteur, existe entre le rouge du vertex et le jaune orangé de la nuque; néanmoins, on remarque déjà sur cette teinte cendrée quelques plumes légèrement tachées de jaune.

La dénomination d'*aurifrons* a été appliquée à trois espèces différentes: 1º par Lichtenstein et Wagler à l'espèce que je décris, et que son altesse le prince Charles Bonaparte a fait figurer, dans son *Conspectus generum avium*, comme deux espèces distinctes, sous les noms d'*aurifrons* (Licht.) et *subelegans;* 2º par ce dernier auteur, dans son article sur le *centurus Santa-Cruzi (Proceed. zool. soc. Lond.*, 1837, p. 116), à une petite espèce que Swainson a décrite sous le nom de *centurus rubriventris (Two cent.*, p. 335); 3º enfin, par M. Lesson, à une espèce dite de Sumatra, et que je crois être le mâle de mon *zebrapicus pucherani* de l'Amérique.

Le journal l'*Isis* ayant été peu répandu hors l'Allemagne, la description que Wagler y a publiée, en 1829, de l'*aurifrons*, ainsi nommé au Muséum de Berlin par le savant directeur de cet établissement, n'a pas empêché MM. Swainson et Lesson de décrire la même espèce: l'un en 1838, sous le nom de *centurus flaviventris;* l'autre en 1839, sous le nom d'*ornatus*. Je dois ajouter que, grâce à l'obligeance de M. le docteur Abeillé, de Bordeaux, j'ai reçu en communication le type du *picus ornatus* qui se trouvait dans la collection de cet amateur, ainsi que me l'avait indiqué M. Lesson lui-même.

Nous n'avons aucun renseignement sur la nidification et les mœurs de cette espèce qui paraît peu commune au Mexique.

C'est à tort, selon moi, que M. Reichenbach cite le *chrysogenys* de Vigors comme synonyme de l'*aurifrons* de Lichtenstein et Wagler. Le Piczèbre de Vigors est synonyme du *Santa-Cruzi* de S. A. Bonaparte.

Caractères. Ceux du Piczèbre de la Caroline.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; iris brun foncé; front, plumes des narines, occiput, nuque et milieu de l'abdomen, d'un jaune doré lavé d'orangé. Chez les sujets moins avancés en âge, cette belle couleur ne couvre qu'en partie l'occiput qui est alors d'un gris cendré, et elle est restreinte au milieu du ventre; la partie supérieure de l'ab-

domen étant à peine lavé de jaunâtre; le vertex est d'un rouge vif; une étroite bande frontale d'un gris blanchâtre sépare le jaune du pourtour du bec, du rouge du vertex; la gorge, les côtés de la tête, les joues, le cou et toutes les parties inférieures, sont d'un cendré blanchâtre, lavé de jaune sur les joues à partir du bec; les cuisses, les tectrices inférieures de la queue et des ailes, sont blanchâtres et striées de brun noirâtre; le dos et les tectrices supérieures des ailes sont largement rayés de bandes alternatives noires et blanches; le croupion et les tectrices supérieures de la queue sont blancs, et, chez les sujets plus jeunes, les plumes de ces tectrices ont leurs côtes noires; les rémiges primaires sont noires avec un large miroir blanc sur la page externe, vers le milieu des pennes, et de très-grandes taches blanches sur toute la page interne, à partir du même point jusqu'à la base des rémiges qui ont toutes leur extrémité bordée de même couleur; les rémiges secondaires sont également noires avec leur extrémité blanches, et elles portent, en outre, sur le bord des deux pages, des bandes blanches transversales; la queue est d'un noir profond, mais les deux rectrices intermédiaires ont sur leur page interne, et tout à fait à la base, une petite tache blanche qui avait échappée à Wagler; la cinquième rectrice de chaque côté, à partir du milieu de la queue, est rayée de bandes blanches sur la page externe et vers l'extrémité de la page interne; cette rectrice est frangée de blanc à son extrémité, ainsi que cela arrive, le plus souvent, à la quatrième rectrice ou celle qui la précède; les pieds sont d'un gris brun.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur le vertex qui est d'une couleur cendrée comme le front et l'occiput; le front, au pourtour du bec seulement, et la nuque, sont d'un jaune doré; le milieu du ventre est d'un jaune moins vif.

Le jeune Mâle a tout le dessus de la tête d'un cendré brun; le front légèrement lavé de jaunâtre près des narines; le vertex déjà un peu tacheté de rouge pâle et la nuque de jaune; le milieu du ventre est jaune; les côtés de la tête et la gorge sont d'un gris blanchâtre; le devant du cou, la poitrine et l'abdomen, sont d'un gris blanchâtre avec d'étroites stries longitudinales brunes au milieu des plumes; ses proportions sont moins grandes.

Habite le Mexique; de Nicaragua, de Santa-Fé-de-Bogota.

DIMENSIONS.	ADULTES.	UN JEUNE.
Longueur totale	250 millimètres.	220 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35 à 37 mil.	31 —
— — des narines	23 à 27 —	20 —
— de l'aile pliée	131 à 136 —	» —
— de la queue	92 millimètres.	» —
— du tarse	22 —	» —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	18 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —	» —
— du doigt postérieur externe	16 —	» —
— de l'ongle	15 —	» —
— du doigt antérieur interne	10 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt postérieur interne	7 —	» —
— de l'ongle	8 —	» —

Muséum de Berlin, de Vienne, de Liverpool, de Munich, de Francfort-sur-Mein, de Darmstadt; ma collection.

ZEBRAPICUS SANTA-CRUZI *(Pr. Bp.)*.

CENTURUS SANTA-CRUZI; *Pr.* Bp., *Proc. zool. soc. Lond.*, 1837, p. 116, le mâle. — *Id., Consp. gen. av.*, 1850, p. 119. — *Id., Consp. voluc. zygod.*, nº 221, 1854. — Sclat., *Proceed. z. s. Lond.*, 1856, p. 307. — Sclat., *Ibis*, 1861, III, nº 9, p. 67.
PICUS GRATELOUPENSIS; Less., *Rev. zool.*, 1839, p. 41.
PICUS CHRYSOGENYS; Vig., *Zool. of Beech. voy.*, p. 24, 1840. — Wiegm., *Arch. für nat.*, p. 99, 1841.
PICUS SUBELEGANS; Less., *Descr. d'ois. réc. déc.*, 1847, p. 206, nº 34, le mâle; *nec Pr.* Bp., *Proc.*, 1837.
CENTURUS GRATELOUPENSIS; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, nº 223, 1854; *nec synonymis.*

Mas adultus. Rostro nigro, vittâ frontali, suprà oculos ortâ, albâ aut albidâ; capite ad latera collo corporeque subtus griseo-olivaceis, sed mento, loris, genis, abdomineque plus minùsve flavido tinctis; vertice cerviceque coccineis; frontis fasciola antica, narium plumis, ventreque medio aureis aut aurantiis; femoribus crissoque albo-olivaceo nigroque fasciatis; alarum tectricibus inferioribus albis, nigro variolosis; dorso, tergo, alarumque tectricibus superioribus alternatim albo aut albo-olivaceo nigroque numerose fasciolatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus candidis; remigibus primariis fascis, albo intùs a basi usque ad fere medium fasciatis; secundariis nigricantibus, intùs et extùs albo ad marginem fasciatis; cauda nigrâ, rectricibus duabus intermediis intùs et intûs, a basi ultra medium albo maculatis; quintâ laterali extùs ad marginem et intùs versus apicem albo punctatâ; pedibus fusco-olivaceis.

Fœmina adulta. Mari simillima, sed vertice griseo, plus minusve fusco maculato; occipite et nuchâ coccineis.

Mas junior. Vitta frontali, capite toto ad latera, gulâ totâ, corporeque subtùs griseo-fuscescentibus; ventre medio nariumque plumis flavidis; vertice medio sincipite cerviceque rubris.

LE PICZÈBRE DE SANTA-CRUZ *(Bonap.)*.

PLANCHE CV, Fig. 1, mâle adulte; Fig. 5, femelle adulte; Fig. 6, rémige quatrième.

LE PIC DE GRATELOUP; Less., *Rev. zool.*, 1839, p. 41.
LE PIC SUBÉLÉGANT; Less., *Descr. d'ois. réc. déc.*, p. 206, nº 34, 1847, le mâle.

M. Lesson n'a point connu le *zebrapicus aurifrons* (Licht.) ou *subelegans* (Bp.), non-seulement lorsqu'il décrivait la même espèce sous le nom de *grateloupensis*, mais aussi lorsqu'il prétendait lui conserver la dénomination de *subelegans;* et j'avoue que j'aurais éprouvé quelque doute à cet égard, si ce savant et M. le docteur Abeillé, de Bordeaux, n'avaient eu l'obligeance de m'adresser les types des grimpeurs qui ont servi aux descriptions publiées par le premier de ces naturalistes, soit dans la *Revue zoologique*, soit dans le petit ouvrage intitulé: *Description de mammifères et d'oiseaux récemment découverts.*

Le Piczèbre de Santa-Cruz, auquel S. A. le prince Charles Bonaparte a donné le nom d'un savant professeur de Mexico, a le manteau couvert de bandes blanches et noires plus étroites et plus nombreuses que chez le *zebrapicus carolinus,* avec lequel sa bande blanche frontale, notamment, et le jaune qui colore le milieu de son ventre ne permettront point de le confondre.

Nous n'avons aucun renseignement sur les habitudes de ce joli Piczèbre, qui est commun au Mexique et dans l'Amérique centrale.

Caractères. Bec fort, légèrement courbe; plumes de l'occiput un peu allongées; la quatrième rémige excédant à peine la cinquième et la troisième; ailes et queue longues.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec noir; la base du front et les plumes recouvrant les narines, ainsi que le milieu du ventre, variant d'un jaune d'or, d'un jaune orangé ou rougeâtre, qui s'étend plus ou moins, selon l'âge, sur le milieu de l'abdomen; le vertex, l'occiput et la nuque, sont d'un rouge vif; mais, le plus souvent, les plumes qui terminent la petite huppe sur la nuque ont leur extrémité très-finement bordée de jaune doré; l'iris est d'un rouge foncé, selon M. H. de Saussure *(Revue et mag. de zool.,* mars 1859, p. 121). M. R. Owen *(Ibis,* 1861, III, p. 67) nous apprend qu'il a trouvé, le 2 juin, ce grimpeur que l'on nomme du nom générique de *carpentero* à San-Geronimo; dans la province de Guatemala; qu'il y pondait quatre œufs d'un blanc pur, dont plusieurs portaient, néanmoins, quelques taches et avaient été pondus sur des arbres très-élevés. Les joues, à partir de la base de la mandibule inférieure, le pourtour du bec, et quelquefois une partie de l'abdomen, sont légèrement lavés de jaune; une bande frontale blanche ou d'un gris blanc, d'environ 5 millimètres de hauteur, traverse le front, passe au-dessus des yeux et se fond sur les côtés de la tête avec le gris brun légèrement olivâtre qui teint les côtés de la tête, le cou, la gorge et toutes les parties inférieures; les cuisses et les tectrices inférieures de la queue sont d'un blanc olivâtre avec des bandes noires transversales; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc olivâtre avec de légères taches noirâtres; tout le dos, les tectrices supérieures des ailes et les rémiges secondaires, sont noires avec de nombreuses bandes blanches transversales, au nombre de vingt-cinq environ, depuis la nuque jusqu'au croupion qui est d'un blanc pur, ainsi que les tectrices supérieures de la queue; les rémiges primaires sont d'un brun foncé et portent, sur leur page externe, une ou deux taches blanches vers le milieu de leur longueur, et sur leur page interne, des bandes blanches transversales à partir de la base jusqu'à moitié de la longueur des pennes; presque toutes les rémiges ont leur extrémité bordée de blanc; la queue est noire, mais les deux rectrices intermédiaires ont leur page interne régulièrement rayée de bandes blanches qui cessent à 20 ou 25 millimètres avant l'extrémité des pennes, tandis que la page externe est irrégulièrement brodée de blanc sur le milieu, à partir de la base jusqu'à plus de moitié de la longueur de la penne; la cinquième rectrice de chaque côté, à partir du milieu de la queue, a sa page externe rayée de blanc sur tout son bord externe, et une tache de même couleur vers l'extrémité de la page interne; les pieds sont d'un brun olivâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a de rouge à la tête que sur l'occiput et la nuque; le vertex étant d'un gris blanchâtre, mais quelquefois tacheté de brun foncé au milieu; le front et le milieu du ventre sont d'un jaune d'or lavé de rougeâtre chez les vieilles femelles.

Le jeune Mâle, que je possède dans ma collection, a une taille beaucoup plus petite;

le vertex et l'occiput d'un rouge beaucoup moins vif que chez l'adulte; les plumes recouvrant les narines et le milieu du ventre d'un jaunâtre sale; la bande frontale, les côtés de la tête, le cou, la gorge et toutes les parties inférieures, d'un gris brun sale; les cuisses et les tectrices inférieures de la queue rayées de brun pâle; presque toutes les rémiges primaires sont liserées de blanchâtre sur leur bord externe; les deux rectrices intermédiaires, ainsi que la page interne des rémiges primaires, ont beaucoup moins de blanc que chez les adultes.

Habite le Mexique, l'Amérique centrale.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNE MALE.
Longueur totale	245 à 260 mill.	210 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	33 à 35 —	25 —
— — des narines à l'extrémité	22 à 24 —	15 —
— de l'aile pliée	133 à 142 —	110 —
— de la queue	75 à 85 —	65 —
— du tarse	20 millimètres.	18 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —	17 —
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	13 —	12 —
— du doigt postérieur externe	10 —	15 —
— de l'ongle	11 —	11 —
— du doigt antérieur interne	13 —	12 —
— de l'ongle	11 —	11 —
— du doigt postérieur interne	8 —	6 —
— de l'ongle	8 —	7 —

Muséum de Paris, de Londres, de Berlin, de Vienne; ma collection.

ZEBRAPICUS ERYTHROPHTHALMUS *(Licht.)*.

PICUS CAPISTRATUS; Licht., *Mus. Berol.*, 1841, *nec* Natter.
PICUS ERYTHROPHTHALMUS; Licht., *Cat. mss. mus. Berol.*, 1844; et *Nomencl.*, p. 76, 1854.
PICUS CAROLINUS; Cabot, *Append. of steph. trav.*, II, p. 475.
PICUS DUBIUS; Cabot, *J. Boston nat. hist.*, V, p. 91, 1845.

Mas adultus. Rostro nigro; iridibus sanguineis; frontis fasciola antica et narium plumulis, vertice, occipite, et nuchâ coccineis; ventre olivaceo, in medio coccineo; fronte albâ, caudæque tectricibus superioribus uropygioque ex parte candidis; gulâ cinereâ, collo, genis, pectore, abdomineque ex olivaceo rufescenti-griseis; crisso, femoribusque olivaceo griseis, nigro numerosè fasciatis; alarum tectricibus inferioribus albis, nigro variolosis; dorso, tergo, uropygio ex parte, alarum tectricibus superioribus nigerrimis, lineis transversis numerosissimis, angustissimis, fasciatis; remigibus nigerrimis, primariis a basi intùs usque ad medium albo maculatis, secundariis intùs et extùs ad marginem omnino albo fasciatis; caudâ nigerrimâ, rectricibus duabus intermediis basi albo, maculatis; rectrice quintâ utrinque; extùs et intùs versùs apicem albo maculata; quartâ, apice albâ; pedibus fusco-olivaceis; unguibus corneis.

PICZÈBRE AUX YEUX ROUGES.

PLANCHE CV, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, la rémige quatrième.

Cette espèce du Mexique a probablement été confondue avec le *zebrapicus radiolatus* (Wagl.), qui lui ressemble beaucoup; néanmoins, il sera facile de distinguer, de prime abord, les deux espèces, en se rappelant que le *radiolatus* a le croupion et les tectrices supérieures de la queue rayées alternativement de noir profond et de blanc, tandis que chez l'*erythrophthalmus*, la partie inférieure du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc pur sans taches; la teinte générale des parties inférieures du *radiolatus* est d'un brun olive doré assez vif, tandis que dans l'espèce de M. Lichtenstein, elle est d'un gris brun très-légèrement lavé d'olivâtre. Enfin, le *radiolatus* a son manteau noir, très-finement vermiculé de lignes blanches, tandis que chez l'espèce actuelle, ces lignes blanches sont plus régulièrement formées, plus larges, et de près du double plus nombreuses que chez le *radiolatus*, étant beaucoup plus rapprochées les unes des autres. J'ajouterai que le *radiolatus* a aussi beaucoup moins de blanc sur les rectrices et sur les tectrices inférieures des ailes.

J'ai décrit, en 1841, cette espèce à Berlin, d'après l'exemplaire qui figure dans la collection de cette ville; elle portait alors le nom de *capistratus*. Ayant fait observer à M. Lichtenstein que je venais de décrire au Muséum de Vienne une espèce portant le même nom, ce savant consentit à changer cette dénomination en celle d'*erythrophthalmus* dans un catalogue manuscrit des grimpeurs de la collection de Berlin, qu'il a eu la

bonté de m'adresser peu d'années après, et il a conservé cette dernière dénomination dans le *Nomenclator avium musei zoologici Berolinensis*, publié en 1854.

C'est à tort, selon moi, que M. Sclater, dans sa revue critique des oiseaux trouvés au Yucatan par le docteur Cabot (*Contributions to ornithology for* 1852, part. V), cite le *picus dubius* de ce dernier auteur (*Journ. Boston nat. hist.*, V, p. 91) comme synonyme du *zebrapicus Santa-Cruzi* de S. A. le prince Charles Bonaparte.

En effet, M. Cabot dit que « le *dubius* est un peu plus grand que le *carolinus*, et qu'il a trois fois plus de bandes blanches sur le manteau, que ces bandes sont environ au nombre de trente sur le dos; que l'*abdomen, tout le dessus de la tête et du cou*, ainsi qu'une tache de chaque côté du front, à la base du bec, sont d'un *rouge vermilion* éclatant; qu'une bande blanche entoure le devant de la tête; que l'iris est rouge. »

Or, tous ces caractères ne peuvent convenir qu'au Piczèbre que je décris et nullement au *Santa-Cruzi*, puisque ce dernier (*Proceedings zool. soc. of London*, 1837, p. 116) « a le *front et le ventre d'un jaune doré*, avec le vertex, l'occiput et la nuque rouges; qu'il ressemble d'ailleurs au *carolinus* par les bandes blanches et noires qui couvrent son manteau. »

Il est vrai que l'ornithologiste américain ajoute « que la queue est noire, à l'exception des deux rectrices latérales de chaque côté qui sont rayées et tachetées de blanc. »

Je dois faire observer que l'exemplaire mâle de l'*erythrophthalmus* de ma collection, qui est parfaitement semblable à la description de M. le docteur Cabot, *paraît* différer de l'exemplaire type de Berlin, en ce que ce dernier a, en outre, les deux grandes rectrices intermédiaires *tachées de blanc vers la base*, tandis que mon exemplaire a ces mêmes rectrices entièrement noires. Mais je me hâte d'ajouter que ces deux rectrices ne sont encore développées qu'à un peu plus de moitié, ce qui explique pourquoi le blanc n'est point apparent. J'aurais donc décrit la queue de cette espèce, comme l'a fait le docteur Cabot, si je n'avais vu l'exemplaire de Berlin. Ne serait-ce pas une cause accidentelle de ce genre qui motiverait la différence apparente qu'offre la description insérée dans les *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Boston?* En tout cas, la coloration donnée à la queue du Santa-Cruzi, *remigibus rectricibusque nigris*, étant quelque peu inexacte comme je l'ai dit, ne le rapproche pas plus de l'une de ces deux espèces que de l'autre.

Je n'ai pu citer les figures coloriées représentées par M. Reichenbach, car on n'y voit pas la coloration exacte du milieu du ventre. Ainsi, le ventre est gris, et il devient très-difficile d'affirmer si l'auteur a eu en vue le *Santa-Cruzi* (Bp.) ou l'*erythrophthalmus* qu'il a confondus. Dans sa description, il parle d'abord d'un sujet qui a le front jaunâtre et le milieu du ventre d'un jaune safran, ce qui doit s'appliquer au *Santa-Cruzi;* puis d'un autre sujet, qu'il regarde comme un vieux mâle, qui a du rouge vif à la racine du bec et qui pourrait bien être l'*erythrophthalmus*.

C'est du Mexique que nous a été envoyé l'*erythrophthalmus* qui paraît assez rare.

Caractères. Ceux du *zebrapicus radiolatus* de Wagler.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; iris rouge; très-étroite ligne frontale, plumes recouvrant les narines, vertex, occiput, nuque et milieu de l'abdomen, d'un rouge vif; une bande blanche de 6 à 8 millimètres couvre le front et sépare le rouge des narines de celui du vertex; cette bande entoure les côtés de la tête au-dessus des yeux; le menton et la gorge sont gris blanchâtre; les joues, le cou, la gorge et l'abdomen, sont d'un gris brun lavé d'olivâtre; cette dernière nuance devient plus vive vers le ventre; les cuisses et les tectrices inférieures de la queue sont couvertes de fines raies noires transversales; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc olivâtre rayé transversalement de noir; le dos, y compris une partie du croupion et les tectrices supérieures des ailes, sont rayées alternativement de bandes très-étroites blanches et noires; il existe environ trente bandes de chaque couleur du cou au croupion; le surplus du croupion et les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc pur; les rémiges sont d'un noir profond, mais les primaires portent sur leur page interne des taches blanches irrégulières à partir de la base jusqu'à moitié environ de la longueur des pennes, et les secondaires sont entièrement rayées, sur les deux pages, de bandes blanches beaucoup plus espacées entre elles que celles qui couvrent le dos, et ces rémiges sont frangées de blanc à l'extrémité; la queue est d'un noir profond; les deux premières ou grandes rectrices intermédiaires sont rayées de blanc vers la base; la quatrième et la cinquième rectrice de chaque côté de la queue ont leur extrémité frangée de blanc, et la cinquième rectrice a, en outre, plusieurs bandes

blanches sur sa page externe et une bande de même couleur vers l'extrémité de la page interne; les pieds sont d'un brun olivâtre; les ongles couleur de corne.

La Femelle. Je n'ai pas vu la femelle de cette espèce, mais on doit, par analogie avec le *radiolatus*, supposer qu'elle diffère du mâle en ce qu'elle n'a de rouge qu'à l'occiput ou à la nuque; le surplus du dessus de la tête étant d'un gris blanchâtre.

Habite le Mexique.

DIMENSIONS.

Longueur totale	230	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	35	—
— — des narines à l'extrémité	25	—
— de l'aile pliée	132	—
— de la queue	78	—
— du tarse	22	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	8	—

Muséum royal de Berlin; ma collection.

ZEBRAPICUS KAUPII.

ZEBRAPICUS KAUPII; Malh. ex *Pr.* Bonap., *Rev. et mag. zool.*, avril 1853, p. 162.
CENTURUS UROPYGIALIS; Baird, *Proc. Philad. a. n. sc.*, VII, p. 120, juin 1854. — *Id., Reports of Explor. and Surveys,* etc., IX, part. 2; *zoology,* p. III, 1858. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 430, n° 964 *b.*
CENTURUS SULFURIVENTER; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 410, n° 964, pl. DCLXIV; fig. 4411 et 4412, mâle et femelle, au lieu de 4400 et 4401, indiqués par erreur sur la planche, et de 4401-4402 dans le texte.

Mas adultus. Rostro nigro; sincipite toto coccineo; capite, collo antico et postico, gulâ abdomineque fulvescente-cinereis; ventre medio flavo; crisso, femoribus alarum tectricibus inferioribus albis, nigro fasciolatis; dorso, uropygio, caudæ, alarumque tectricibus superioribus, albo nigroque fasciatis; remigibus primariis nigris, pogonio interno a basi usque ad medium et apice albis, pogonio externo ad medium albo maculatis; secundariis nigris, utrinque et apice albo fasciolatis; caudâ nigrâ, rectricibus duabus intermediis extùs longitudinaliter proximè scapos albis, intùs albo fasciatis apice nigris; rectricibus duabus sequentibus nigris utrinque albido terminatis, cœteris plus minùsve intùs et extùs albo fasciatis, apice albis; pedibus plumbeis.

Fœmina. Mari simillima absque vertice coccineo.

LE PICZÈBRE DE KAUP *(Malh.)*.

PLANCHE CVI, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Quoique cette espèce ait un peu d'analogie avec l'*hypopolius*, la description que j'ai donnée de chacune d'elles et les planches à l'appui ne permettront plus la confusion.

J'ai dit, en parlant de l'*hypopolius* (page 229), comment il avait été confondu avec le *kaupii* (1853), et je n'ai donc rien à ajouter à ce sujet, si ce n'est que les dates des publications démontrent mieux que mes paroles.

Quant aux régions qu'habite le Piczèbre de Kaup, elles seraient très-étendues, s'il faut en croire l'origine qu'indiquait l'étiquette attachée à l'un des exemplaires que j'ai acquis pour ma collection privée, et qui disait cet oiseau originaire de la Bolivie. Mais ce qui est plus certain, c'est que l'espèce habite le Mexique, ainsi que la Californie, et M. Baird l'a reçue du Nouveau-Mexique où elle avait été tuée par M. le docteur Kennerly et M. Mollhausen.

Je me félicite de pouvoir restituer à cette espèce le nom du savant éminent, auquel l'avait primitivement dédiée le prince Charles Bonaparte *.

* En effet, le prince Bonaparte avait écrit dans son manuscrit de la deuxième édition qu'il nous fit lire, à M. le docteur Pucheran et à moi, *centurus kaupii*, en tête de la description dont M. Pucheran reproduit ainsi la diagnose à la fin de la note *(Revue zoologique,* avril 1853, p. 163): « *Albo nigroque fasciatus; subtùs cum capite et collo rufescente cinereis; crisso* subaureo. Mas *macula verticis coccineo.* Fœm. *vertice concolore. Mus. Darmstadt ex Mexico.* » Et il ajoute, page 162: « Le prince avait cru l'espèce nouvelle (il avait raison), et il voulait la dédier au savant directeur du Musée de Darmstadt (M. le docteur Kaup), où il l'observa pour la première fois. » Je fis observer, par erreur, au prince, que je pensais que sa description était celle de l'*hypopolius*, et comme nous nous trouvions alors dans la galerie du Muséum de Paris, où M. Pucheran s'occupait des types, le prince le pria d'opérer la rectification qu'il crut devoir faire au sujet de *kaupii* devenu ainsi l'*hypopolius*. Or, la description sommaire ci-dessus s'applique bien au *kaupii* et nullement à l'*hypopolius* qui n'a pas le *crissum subaureum*, et qui a toujours une moustache rouge qui manque précisément chez le *kaupii*.

M. Reichenbach a récemment publié et figuré le même oiseau sous le nom de *sulfuriventer;* mais ses figures ne font pas voir le jaune qui teint le milieu du bas-ventre.

Caractères. Bec plus long, plus courbe et plus fort que chez le *Z. hypopolius;* arête, au-dessus des narines, saillante à la base et plus allongée que chez l'*hypopolius;* pas de huppe; ailes moyennes; la quatrième rémige égale ou presque égale à la troisième et à la cinquième; la sixième rémige a 3 millimètres de moins que la quatrième, excède de 15 millimètres la deuxième rémige; la première rémige, la plus courte, n'a que 25 à 28 millimètres de long; queue longue, très-étagée; l'extrémité des rectrices plus ou moins échancrée; tarses et doigts forts.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; vertex d'un rouge vermillon; le reste de la tête, les joues, la gorge, le cou, la poitrine, les flancs et le haut de l'abdomen, d'un gris fauve clair plus foncé sur la tête et la nuque; le milieu de l'abdomen d'un jaune orangé; les tectrices inférieures de la queue sont blanches, rayées transversalement de bandes noires quelque peu lancéolées au milieu; les tectrices inférieures des ailes sont blanches, rayées de bandes noirâtres; le dos, le croupion, les tectrices supérieures des ailes, les scapulaires, les dernières rémiges secondaires, sont alternativement rayés de bandes transversales noires et blanches; les tectrices supérieures de la queue sont blanches avec des bandes noires transversales plus rares et lancéolées au milieu; les rémiges primaires sont d'un brun noirâtre avec un léger liseré blanc à l'extrémité et sur le bord de la page externe; une ou deux taches blanches vers le tiers de la page externe, à partir de sa base, et la base de la page interne maculée de plusieurs grandes taches blanches tachées de noir; les rémiges secondaires sont noires avec leur extrémité blanche, et portent sur les bords des deux pages de nombreuses taches blanches arrondies qui se changent en bandes transversales sur les quatre ou cinq rémiges voisines du dos; la sixième ou plus petite rectrice de chaque côté est noire avec son extrémité blanche; deux taches de même couleur sur la page externe et une semblable sur la page interne; la cinquième rémige de chaque côté est noire, rayée sur les deux pages de bandes blanches transversales; la quatrième rémige est noire avec la page externe bordée de taches blanches et cinq ou six bandes semblables sur la page interne; la troisième et la deuxième rémige sont entièrement noires avec la pointe blanchâtre; les deux rémiges intermédiaires ou les plus longues sont noires aussi, avec leur page interne couverte de larges bandes blanches transversales, si ce n'est à l'extrémité; et la page externe blanche tout le long de la tige, si ce n'est à l'extrémité, avec quelquefois des taches noires bordant cette tige; les pieds sont grisâtres; les ongles d'un gris noirâtre.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur la tête qui est d'un gris fauve uniforme. Une femelle tuée près de la rivière Gila a présenté à M. Baird une tête d'une nuance considérablement plus claire, et ayant une teinte jaunâtre.

Habite la Californie, le Mexique, la Bolivie, assure-t-on?

DIMENSIONS.

Longueur totale	220 à 230 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	31 à 35 —
— — des narines à l'extrémité	22 millimètres.
— de l'aile pliée	125 à 130 mill.
— de la queue	80 millimètres.
— du tarse	20 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	19 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13 —
— du doigt postérieur externe	19 —
— de l'ongle	11 —
— du doigt antérieur interne	13 —
— de l'ongle	10 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Muséum de Paris, de Darmstadt, de la Société zoologique de Londres; ma collection.

ZEBRAPICUS TRICOLOR *(Wagl.)*.

PICUS TRICOLOR; Wagl., *Isis*, 1829, p. 512; *nec* Gmelin, *nec* Latham.
CENTURUS TRICOLOR; Licht., *Nomencl.*, p. 76, 1854.
CENTURUS SUBELEGANS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 411, nº 966, pl. dclxv, fig. 4415-4416; *nec* Bp., *Proceed.*, 1837, p. 116; *nec* Sw., *nec* Wagl.

Mas adultus. Rostro nigro, fronte griseâ, versus nares flavido aut aurantio tinctâ; vertice medio coccineo; nuchâ pallidè coccineâ; capitis lateribus, collo antico ac laterali, nec non corporis partibus inferioribus sordide griseis, subtiliter olivaceo-lavatis; maculâ abdominis coccineâ, oblongâ; crisso, non nihil fœmoribus, albis nigro fasciatis; dorso, tergo, alternatim albo ac nigro fasciatis; uropygio caudæque tectricibus superioribus albis non nihil, maculis non nullis pusillis nigricantibus; remigibus nigris, primariis ad medium extùs maculis duabus minimis, intùs majoribus maculis a basi ultra medium ad marginem albis tinctis, omnibus aut plurimis apice albis; secundariis ad marginem intùs et extùs, apiceque albo maculatis; rectricibus nigris, extimis duabus extùs et apice, intermediis duabus pogonio interno albo-maculatis; pedibus plumbeis, unguibus corneis.

Fœmina. Mari similis; fronte rufescente, vertice fuscescenti-grisco, nuchâ abdomineque in medio coccineis.

Varietas. Tergo, uropygio ex parte, scapularibusque albido fulvo et brunneo-rufescente plus minùsve fasciatis.

LE PICZÈBRE TRICOLORE.

PLANCHE CVI, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

Wagler cite le *picus tricolor* de Gmelin comme synonyme de celui qu'il décrit, sous le même nom, dans le journal l'*Isis;* mais la dénomination de *tricolor* a été évidemment appliquée par Gmelin à plusieurs espèces, qu'il a confondues en une seule, et elle doit, dès lors, être rayée de la synonymie. En effet, Gmelin cite pour types de son espèce: 1º le *picus varius mexicanus major* de Brisson; 2º le *picus varius mexicanus minor* du même auteur; 3º le *quauchochopitli* de Fernandez; 4º et l'Épeiche du Mexique décrit par Buffon. Or, il suffit de lire les deux descriptions données par Brisson (IV, p. 57 et 59), pour demeurer convaincu que son grand Pic varié, qui a *un pied de long* et qu'il dit être *de la grosseur du pic verd,* ne peut pas être le Piczèbre tricolore.

Brisson annonce que son espèce « a la tête, le dessus du col, le dos, le croupion, les couvertures du dessus de la queue et celles du dessus des ailes, d'un *très-beau noir.* » Sa description, d'ailleurs, ne se rapporte pas le moins du monde à celle d'un *zebrapicus,* mais bien d'un vrai *picus.* Quant à Buffon, il est d'avis que les deux espèces distinguées par Brisson appartiennent à l'espèce de Fernandez. Ce dernier auteur *(Hist. nov. Hispan. cap.,* 165, p. 47) déclare que son espèce qui émigre est d'une couleur noire, tachetée de plumes blanches; qu'elle est de *grande espèce* et de la *taille de la corneille du Mexique,* que le ventre et la *poitrine* sont d'un rouge de vermillon, etc.; reste enfin le petit Pic varié du Mexique, dont la *poitrine* et le ventre sont rouges, ce qui ne peut pas s'appliquer davantage au *tricolor* qui est de très-petite taille et qui n'a pas la poitrine rouge, tandis que, même chez la femelle, la nuque est de cette couleur.

Il est donc certain que Gmelin a confondu sous le nom de *tricolor* plusieurs espèces différentes et qui n'appartiennent pas au même genre. Nous ne nous occuperons, par suite, que du *picus tricolor* de Wagler, dont le type est dans la collection du Muséum de Berlin.

Je dois faire observer, au sujet de ce dernier grimpeur, que l'auteur, dans sa description, annonce à tort que le croupion est rayé de noir et de blanc comme le dos, tandis que les tectrices supérieures de la queue sont d'un blanc pur sur un très-grand nombre d'exemplaires que j'ai examinés; un seul paraissant jeune, avait quelques légères bandes interrompues d'un brun noirâtre sur le blanc du croupion.

On ne confondra point cette espèce avec le Pic tricolor, représenté sous ce nom par Vieillot, dans les planches 112 et 113 de ses *Oiseaux de l'Amérique septentrionale,* et décrit par le même auteur sous le nom latin d'*erythrocephalus,* qui suffit pour le faire reconnaître comme le *melampicus erythrocephalus.*

Caractères. Bec long, fort et légèrement arqué; ailes longues et recouvrant près des quatre cinquièmes de la queue; la troisième rémige est souvent la plus longue de toutes, tandis que chez plusieurs exemplaires c'était la quatrième rémige; le doigt postérieur externe et le doigt antérieur externe sont presque égaux en longueur.

Coloration. Bec noir; les plumes recouvrant les narines sont tantôt d'un gris jaunâtre, tantôt d'un jaune orangé ou rougeâtre plus ou moins pur; le milieu du vertex est d'un rouge vif; la nuque et tout le milieu de l'abdomen sont d'un rouge moins vif; la bande frontale qui s'étend au-dessus des yeux, sur les côtés de la tête, les joues, la gorge, sont d'un gris clair qui devient plus ou moins lavé de brun ou d'olivâtre sur la poitrine

et l'abdomen; les tectrices inférieures de la queue et des ailes, et ordinairement les cuisses, sont rayées transversalement de noir et de blanc sale ou de blanc jaunâtre; le dos et les tectrices des ailes sont alternativement rayés de blanc pur et de noir profond; le croupion et les tectrices supérieures des ailes sont d'un blanc pur; le croupion portant quelquefois des traces de bandes interrompues d'un brun noirâtre; les rémiges sont noires; les primaires portent une ou deux très-petites taches blanches sur la page externe, vers le milieu de leur longueur et plus près de la base, et de larges taches blanches sur leur page externe à partir de la base jusqu'à plus de moitié de la penne; les secondaires portent des bandes blanches sur les deux pages et sont terminées de blanc comme quelques-unes des primaires; la queue est noire, mais les deux rectrices intermédiaires ont leur page externe tachetée de blanc et leur page interne blanche, rayée et terminée de noir; la quatrième et la cinquième rectrice de chaque côté de la queue sont noires, terminées de blanc, et portent vers leur extrémité, sur les deux pages, des taches blanches qui existent sur tout le bord de la page externe de la cinquième rectrice; pieds d'un gris plombé; ongles d'un brun de corne.

La Femelle, qui paraît généralement un peu plus petite, diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de rouge sur le vertex qui est d'un gris souvent lavé de brun; la nuque et le milieu seul de l'abdomen sont d'un rouge plus ou moins vif.

Une Variété que je possède et qui est un mâle paraissant adulte, a les tectrices supérieures de la queue, le haut du dos et les ailes, comme dans les sujets ordinaires, tandis que le milieu du dos, le croupion et les scapulaires, sont rayés transversalement de brun roussâtre et de blanc fauve.

Habite le Mexique, la Colombie; je l'ai reçue de Caracas, de Venezuela, de la Côte-Ferme et de l'île de la Trinité où il est très-commun.

DIMENSIONS.	FEMELLE.	MALE.
Longueur totale	175 à 185 mil.	180 à 190 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23 à 24 —	27 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	15 à 16 —	20 —
— de l'aile pliée	110 millimètres.	110 —
— de la queue	56 à 60 mill.	56 à 60 mill.
— du tarse	18 millimètres.	18 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	16 —	16 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	12 —	12 —
— du doigt postérieur externe	16 —	16 —
— de l'ongle	11 —	11 —
— du doigt antérieur interne	11 —	11 —
— de l'ongle	10 —	10 —
— du doigt postérieur interne	6 —	6 —
— de l'ongle	5 —	5 —

Muséum de Paris, de Londres, de Vienne, de Berlin, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Boulogne-sur-Mer, et dans la plupart des autres collections; dans ma collection.

ZEBRAPICUS RUBRIVENTRIS *(Sw.)*.

CENTURUS RUBRIVENTRIS; Sw., *Two cent. and a quart.*, p. 335, nº 214, 1838, *nec* Vieill. — G.-R. Gray, *Gen.*, II, p. 442. — *Pr.* Bp., *Consp. volucr. zygod.*, nº 222, 1854.
ZEBRAPICUS SWAINSONII; Malh., 1845, *In mus. Britan.*
PICUS AURIFRONS; *Pr.* Bp., *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1837, p. 116; *nec Consp. gen. av.*, p. 119.

Mas adultus. Rostro nigro, regione totâ circa rostri basin flavâ, aureâ; vitta frontali, regione ophthalmicâ et paroticâ, collo antico ac laterali, pectore, et hypochondriis sordide griseis, maculâ abdominis medii oblongâ, vertice, sincipite et nuchâ coccineis; crisso, alarumque tectricibus inferioribus albis, nigro fasciatis; interscapulio, tergo, alarum tectricibus superioribus nigris, striolis numerosis *angustissimis*, albis, fasciatis; uropygio albo; remigibus primariis nigris, griseo extùs et apice marginatis, extùs et intùs basin versus, albo maculatis; secundariis nigris, extùs et intùs ad marginem albo fasciatis; rectricibus nigris, extimis, ad marginem extùs, intermediis duabus pogonio interno et externo versus basin albo maculatis; pedibus plumbeis; unguibus corneis.

PICZÈBRE A VENTRE SANGUIN *(Malh.)*.

PLANCHE CVII, Fig. 1, le mâle.

Swainson, qui nous a fait connaître le mâle de cette jolie espèce, la plus petite du genre, ne savait de quelle contrée elle était originaire. Quant à moi, je puis affirmer qu'elle provient de l'Amérique, parce que le genre *zebrapicus* appartient à cette partie

du monde; mais, en l'absence de tout renseignement, il m'est impossible d'ajouter si elle habite la Colombie, le Mexique ou l'une des Antilles.

Quoi qu'il en soit, il paraît certain que l'espèce est fort rare; car, à part l'exemplaire que possédait Swainson, je ne connais que le mâle qui figure dans ma collection. Ce Piczèbre est reconnaissable, non-seulement par sa petite taille, mais aussi par les bandes blanches et noires très-étroites qui couvrent son dos et ses ailes, et qui sont plus étroites que chez toutes les autres espèces de ce groupe. Ces mêmes bandes sont deux fois plus larges chez le *zebrapicus tricolor,* dont la taille est à peu près égale.

En 1845, ayant acquis à Londres le sujet que je possède, je l'ai nommé *Z. swainsonii;* dénomination que M. G.-R. Gray avait adoptée et qui est incontestablement préférable à celle de Swainson, en ce qu'elle ne permet pas la confusion avec l'espèce nommée par Vieillot *picus rubriventris* et *flavifrons,* et que M. Gray nomme *centurus flavifrons.*

Néanmoins, n'adoptant pas la dénomination de *rubriventris* pour l'espèce de Vieillot, j'ai pensé qu'on pouvait la conserver pour celle de Swainson et respecter ainsi le droit d'antériorité.

C'est ce Piczèbre au sujet duquel l'auteur du *Conspectus generum avium* (1850, p. 119) se demande: *Quid centurus rubriventris* (Sw. *nec* Vieill.) *C. swainsoni.* (Gray ex Malh)? Néanmoins, c'est aussi de cette espèce, selon moi, que le même auteur entend parler, lorsque, après avoir décrit son *centurus Santa-Cruzi* dans les *Proceedings of the zoological society of London* (1837, p. 116), il ajoute: « Une espèce *beaucoup plus petite qui n'est pas décrite* et qui est *dans la collection de M. Swainson* (le *picus aurifrons), est encore plus voisine de la mienne,* etc. » Or, d'une part, le savant prince n'entendait évidemment pas parler de l'*aurifrons* de M. Lichtenstein, puisque ce Piczèbre est d'une taille à peu près égale à celle du *Santa-Cruzi,* et que, d'ailleurs, il était déjà décrit, en 1829, sous ce nom par Wagler, dans le journal l'*Isis* (p. 512). D'autre part, on ne connaît encore que quatre espèces de ce groupe qui sont *beaucoup plus petites* que le *Santa-Cruzi,* savoir: le *zebrapicus tricolor* décrit aussi en 1829 par Wagler, dans l'*Isis* (p. 512); le *Z. pucherani* (Malh.) et l'*aurocapillus* (Vig.), qui n'ont aucun rapport de coloration avec le *Santa-Cruzi;* reste donc le *Z. rubriventris* qui se trouvait, en effet, dans la collection de Swainson, et que cet auteur a publié en 1838 seulement.

Caractères. Ceux du Piczèbre tricolore.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; tout le pourtour du bec d'un beau jaune d'or qui s'étend davantage sur les joues; une bande sur le front, les côtés de la tête et du cou, le devant du cou, la poitrine et l'abdomen, sont d'un gris sale; le milieu du ventre est couvert, dans sa longueur, d'une plaque rouge; la région anale, les tectrices inférieures de la queue et des ailes, sont blanchâtres, finement rayées de noir; la région anale est un peu lavée de rouge; le vertex, le sinciput et la nuque sont d'un rouge vif; le dos, les scapulaires et les tectrices supérieures des ailes, sont très-finement rayés de bandes noires et de bandes blanches plus étroites que chez toutes les autres espèces; le croupion est d'un blanc pur; les rémiges primaires sont d'un brun noirâtre, ayant vers la base des taches blanches sur les deux pages, et leur bord externe liseré de gris blanchâtre à partir de la moitié des pennes jusqu'à leur extrémité; les rémiges secondaires sont noires avec des bandes blanches sur le bord externe des deux pages; la queue est d'un noir profond; les deux rectrices de chaque côté, y compris la très-petite rectrice, portent de très-petites taches blanches sur le bord externe de leur page externe; les deux grandes rectrices intermédiaires portent, vers leur base, des taches blanches sur les deux pages; les pieds sont d'un gris plombé.

La Femelle que je ne connais point, doit se distinguer du mâle en n'ayant, sur la tête, qu'une bande rouge à l'occiput.

Habite l'Amérique; on suppose le Mexique?

DIMENSIONS.		
Longueur totale	185	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	23	—
— — des narines à l'extrémité	15	—
— de l'aile pliée	106	—
— de la queue	67	—
— du tarse	17	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	13	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	6	—

Ma collection.

ZEBRAPICUS AUROCAPILLUS *(Vig.)*.

PICUS AUROCAPILLUS; Vig., *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1832, p. 4. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 315.
PICUS AUREOCAPILLUS; Gay ex Vig., *Hist. fis. de Chile*, 1847; *Zool.*, I, p. 373.

Fœmina? Supra ater, albo fasciatus maculatusque; striga lata supra oculos ad humeros extendente, alteraque suboculari interruptâ, gulâque albis; pectore abdomineque sordidè albescentibus, strigis parvis fuscis notatis; capite atro; fronte aureo strigatim notato, vertice aureo.

LE PICZÈBRE A TÊTE DORÉE.

PIC A TÊTE DORÉE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 315.

Cette espèce, du Mexique, ne nous est connue que par la description qu'en donne M. Vigors dans les *Proceedings of the zoological society of London*, et je ne l'ai observée dans aucune collection d'Europe. Je dois ajouter que je ne suis pas même certain, quoique cela soit probable, que cette espèce appartienne au groupe dans lequel j'ai cru devoir la faire figurer, eu égard à sa coloration, la description de l'auteur anglais étant très-sommaire. Ce grimpeur est plus petit que notre *Z. pucherani*, dont il diffère surtout par l'absence de rouge sur la tête et sur l'abdomen.

Je suis très-porté à croire que le sujet décrit par M. Vigors était une femelle, et que l'espèce ne se trouve point au Chili, comme en doute aussi M. Gay, tout en la décrivant d'après Vigors.

La Femelle? Corps noir au-dessus, tacheté et rayé transversalement de blanc; au-dessus des yeux, une large bandelette blanche qui s'étend jusqu'aux épaules, et une seconde interrompue, de même couleur, sous les yeux; la gorge est aussi de cette dernière couleur; le thorax et le ventre sont d'un blanchâtre sale avec quelques stries brunes; la tête est noire avec des rayures jaunes sur le front, et le sommet de la tête jaune d'or.

Habite le Mexique.

Dimensions. Longueur totale, 165 millimètres (les autres dimensions ne sont pas indiquées).

Cette espèce figurait dans la collection de M. Cuming, que je n'ai malheureusement pu examiner, et ce dernier l'avait reçue du Mexique.

Genus XIX. — GEOPICUS.

Genre XIX. — GÉOPIC.

Quatre doigts; l'antérieur externe le plus long; pas de huppe; bec large à la base, long, effilé dans le surplus, courbe au-dessus. Les mâles se distinguent par une moustache généralement de couleur rouge. Les tiges des rémiges sont jaunes ou rouge orangé en dessous et en dessus. Celles des rectrices le sont aussi quelquefois et parfois aussi les tiges noires offrent du jaune sur les latérales ou à la base seulement. Le corps est généralement rayé transversalement en dessus ou moucheté. Ces espèces marchent très-souvent sur le sol (de l'Amérique).

PREMIÈRE SECTION.

GEOPICUS CAMPESTRIS *(Vieill.)*.

PICUS CAMPESTRIS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 101, 1818; et *Encycl.*, p. 1322. — Licht., *Cat. des doubl.*, p. 10, n° 60, 1823. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 170, 1826. — Wagl., *Syst. av.*, n° 83. — *Id.*, *Isis*, 1829, p. 516. — Spix, *Av. Brasil.*, I, p. 57, pl. 46, la femelle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451. — S. A. *Pr.* Max. Wied, *Beitr. nat. Bras.*, IV, p. 409, n° 7. — *Id.*, *Beschr. reise Bras.*, V, p. 172. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321.

CHRYSOPTILUS CAMPESTRIS; Sw., *Class. of birds*, II, p. 308. — G.-R. Gray, *The gen.*, II, p. 440. — Gould, *Zool. Beagle.* — Bp., *Consp. gen. av.*, p. 123, 1850. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 418, n° 982, pl. dclxx; fig. 4437-4438, femelles.

PICUS CHRYSOSTERNUS; Sw., *Mém. Werner. soc.*, III, p. 288. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 323. — Fér., *Bullet. univ. des sc.*, 1826, p. 250.

GEOPICUS CAMPESTRIS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 358.

MALHERBIPICUS CAMPESTRIS; Bonap., *Consp. volucr. zygod. aten. ital.*, n° 226, 1854, *sp.* 226. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 93, 1855.

Mas adult. Rostro corneo-nigricante; iridibus nigro-rubicundis; fronte, vertice, occipite, *mento gulâque nigerrimis;* collo antico infimo, laterali ac postico, loris ac regione periophthalmica læte aureo-flavis; vitta malari nigra, canescenti subconspersa obscureque coccineo adumbrata; toto corpore subtus albido, flavido-lavato, fasciolis numerosis, interruptis, nigricanti-fuscis, lunulato-subangulosis; nuchâ; dorso alisque terreo-fuscis, fasciolis numerosis sordide subochraceis; uropygio infimo albo; remigibus scapo aureo, nigricantibus, margine interno a basi ad medium usque sinuato-albidis, extùs a basi ad medium usque maculis parvis ochrascentibus; alarum tectricibus inferioribus flavidis; rectricibus totis nigris, duabus intermediis et extima utrinque margine externo albo-flavido-variolosis.

Fœmina. Mari simillima, loris et periophthalmiis albidis, malis nigris, albido-variolosis, haud coccineo adumbratis.

GÉOPIC CHAMPÊTRE *(Vieill.)*.

PLANCHE CVIII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

CARPINTERO CAMPESTRE; Azara, *Apunt.*, I, p. 311, n° 253, 1809.

LE PIC DES CHAMPS; Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 101; et *Encycl.*, p. 1322. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 170. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 497. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 321. — Spix, *Av. Bras.*, pl. 46.

LE PIC A THORAX JAUNE; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 323.

PICA-PAO DO CAMPO (dans la province de Bahia); *Pr.* Max. zu Wied, *Beitr. naturg. Brasil.*, IV, p. 409, n° 7.

D'Azara, le premier qui nous ait fait connaître cette espèce, dit « qu'on ne la voit jamais pénétrer dans les bois, au Paraguay, grimper contre les arbres, ni rechercher les vers qui sont sous les vieilles écorces; que les oiseaux de cette espèce saisissent les petites proies dont ils se nourrissent, dans les campagnes découvertes qu'ils parcourent à pas précipités, et que c'est par cette raison qu'ils ont les jambes plus longues que les autres; qu'ils frappent avec force un ou deux coups de leur bec sur le gazon, là où ils savent que se réfugient les vers de terre et des insectes; que quand les fourmilières sont humides, ils y enfoncent aussi leur bec pour manger les fourmis ou leurs larves. » Ils ne laissent pas pour cela, ajoute cet auteur, de se poser sur les arbres, leurs troncs et les branches, ainsi que sur les pierres, s'y tenant tantôt horizontalement, tantôt verticalement, tantôt accrochés pour grimper, tantôt à la manière des autres oiseaux. Ils ne sentent pas aussi mauvais que les autres *charpentiers*, et soit qu'ils volent, soit qu'ils courent à terre, ils jettent fréquemment un cri aigu; ils se tiennent par couples ou par familles et sont très-communs. Leur ponte, assure-t-on, est de deux à quatre œufs d'un blanc très-luisant, un peu plus gros à l'un des bouts et ayant 30 millimètres de diamètre

en longueur sur environ 23 en largeur. Ils nichent au fond des trous qu'ils creusent dans les vieux murs de terre ou de briques non cuites, ou bien encore sur les bords escarpés des ruisseaux; c'est dans ces trous assez profonds, et qui ne sont revêtus d'aucune matière molle, que la femelle dépose ses œufs. Les petits, qui éclosent au commencement du mois de septembre, ne diffèrent presque pas de leurs père et mère qu'ils suivent pendant quelque temps. »

Les auteurs du voyage du Beagle confirment ces indications d'Azara, et ils ajoutent qu'ils ont trouvé cette espèce dans la Bande-Orientale et dans la province de Buénos-Ayres, se tenant ordinairement au nombre de trois ou quatre, réunis dans des plaines ouvertes et surtout sur les terrains entrecoupés de rochers, mais grimpant parfois le long des troncs d'arbre. Spix, tout en disant que cet oiseau vit par bandes dans les champs et les chemins des provinces de Rio-de-Janeiro et de Minas-Geraës, où il vit d'insectes qu'il cherche dans les excréments des animaux, prétend qu'il ne grimpe point et se tient toujours à terre. S. A. le prince Maximilien de Wied fait observer, avec raison, que c'est à tort que Spix affirme que le *campestris* ne grimpe point, car il a vu, de temps à autre, cette espèce monter perpendiculairement le long des cactus élevés ou sautiller de branche en branche à la recherche de ces grands nids de termès d'un brun noirâtre, et en forme d'une boule que l'oiseau perce pour en dévorer les habitants. Le noble voyageur ajoute que ce grimpeur qui vit par paire, est commun dans les provinces intérieures du Brésil; qu'il n'est point farouche, que son cri ressemble à celui du *chloropicus viridis* d'Europe, et qu'il n'a jamais observé la mauvaise odeur dont parle d'Azara. Toutefois, le même auteur reconnaît que cette espèce se tient habituellement dans les contrées non boisées où il n'existe guère que de petits buissons, qu'il préfère les lieux élevés, secs et chauds, de l'intérieur des provinces de Bahia et de Minas.

On ne s'explique pas comment un auteur sérieux, comme Sonnini, a pu affirmer dans ses notes accompagnant la traduction des Oiseaux du Paraguay, de d'Azara (*Voyages de d'Azara*, publiés par Walckenaer, avec notes de G. Cuvier, suivis de l'*Hist. nat. des ois. du Paraguay*, traduite et annotée par Sonnini, 1809, IV, p. 9), que le *carpintero campestre* était la même espèce que le *pic aux ailes dorées* de Buffon, *picus auratus* de Linnée et Latham, le *Gold-Winged Woodpecker* de Catesby. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que l'erreur est bien réfléchie et que l'auteur a remarqué que la description de l'espèce de d'Azara ne se rapportait point à celle donnée par Buffon ou Linnée. Aussi, Sonnini, pour répondre à cette contradiction flagrante, donne-t-il cette étrange raison: « Le Charpentier des champs (d'Azara), le Pic aux ailes dorées (Buff.) ou *picus auratus* (Linn.). Cette espèce, dit-il, qui est répandue dans tout le *nord de l'Amérique*, paraît avoir éprouvé quelque *altération dans les couleurs, en passant au midi* de ce même continent. En effet, la description qu'en donne M. d'Azara ne se rapporte pas *exactement* à celle de Catesby, qui en a parlé le premier. » Or, Sonnini en regardant la planche 18 de Catesby, comme la planche enluminée 693 de Buffon, aurait dû voir que les oiseaux que figuraient ces planches n'avaient pas les côtés de la tête, ainsi que les côtés et le devant du cou, d'un *jaune pur*, ni la gorge noire, ainsi que le disent d'Azara et son traducteur, en parlant du *Charpentier des champs*.

Les divers auteurs que j'ai cités, ainsi que M. Reichenbach, semblent n'avoir pas connu le mâle du *campestris*. En effet, d'Azara et Vieillot annoncent que la gorge est noire dans la femelle et marbrée de blanc dans le mâle, ce qui est inexact; Spix, décrivant et représentant la femelle, ne parle point du mâle; le prince de Wied dit que le mâle est un peu plus grand, qu'il a le cou d'un jaune plus vif et le dos marqué de bandes plus larges. Reichenbach ne parle pas du rouge qui teint le lorum chez le mâle et annonce que la femelle ne diffère pas. Il en résulte qu'aucun de ces auteurs n'a observé le caractère distinctif des deux sexes, je veux parler du rouge foncé qui teint la bande noire, vermiculée de blanc, s'étendant depuis la mandibule inférieure à environ 20 millimètres sur la joue. Les mêmes auteurs ne sont pas non plus parfaitement d'accord quant à la couleur des yeux du *campestris*. D'Azara l'indique comme étant d'un noir rougeâtre; Spix dit que l'iris est brun, tandis que le prince de Wied l'a vu rouge cerise foncé. Je serais porté à croire que le rouge brun est la véritable couleur de l'œil, ainsi que M. Natterer l'indiquait dans les notes inédites de son voyage dans l'Amérique méridionale.

Caractères. Bec large à la base, presque aussi long que la tête, légèrement courbe au-dessus, un peu renflé vers l'extrémité; le sommet de la mandibule supérieure formant une arête vive; arête latérale, au-dessus des narines, à peine apparente et très-rapprochée du sommet du bec; le rebord de la mandibule supérieure est renflé à sa base; narines

arrondies, recouvertes par de petites plumes d'un blanc sale; sillon du menton allongé, peu aigu, en majeure partie recouvert de plumes et s'avançant à plus de moitié de la longueur du bec; ailes fortes, longues et pointues; la première rémige n'a que 5 millimètres de long; la quatrième et la cinquième sont les plus longues et n'excèdent que de peu la troisième et la sixième rémige; queue étagée, longue et composée de baguettes raides et échancrées à leur extrémité; tarses longs et largement scutellés; doigts et ongles moyens; le doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le bec est d'un brun noirâtre; l'iris d'un rouge brun; les tarses et doigts d'un gris pâle et sale, lavé parfois de verdâtre; le front, le vertex, l'occiput, sont d'un noir profond; le menton et la gorge, jusqu'au haut du cou, sont du même noir, mais souvent finement strié de gris blanchâtre dans la partie supérieure; une bande noire d'environ 20 millimètres de long sur 8 de large, pointillée de gris et de rouge sombre, s'étend de chaque côté sur la joue; l'angle de la mandibule inférieure est d'un blanc jaunâtre pointillé de brun; les plumes recouvrant les narines et le pourtour des yeux sont d'un blanc fauve; le côté de la tête, du cou, la nuque, le bas du cou et une partie de la poitrine, sont d'un jaune orangé brillant; le reste de la poitrine et l'abdomen sont d'un blanc grisâtre avec de petites bandes transversales lancéolées d'un brun noirâtre, qui deviennent beaucoup plus larges sur les flancs et les tectrices inférieures de la queue; tectrices inférieures des ailes d'un jaune blanchâtre pur; côtés des rémiges primaires d'un jaune d'or en dessus et en dessous; celles des rémiges secondaires sont de la même couleur en dessous, mais elles sont en dessus d'un brun jaunâtre; le dos, les tectrices supérieures des ailes, sont d'un gris sale avec de larges bandes transversales noirâtres; les rémiges primaires sont d'un brun noir avec des bandes d'un blanc jaunâtre sur leur page externe; la page interne étant bordée de blanc sur les deux tiers de sa longueur à partir de la base; les rémiges secondaires sont d'un brun noirâtre avec des bandes d'un blanc sale sur les bords des deux pages, et elles sont frangées à leur extrémité de la même couleur; la partie inférieure du dos et le croupion sont d'un blanc pur; les tectrices supérieures de la queue sont blanches avec des bandes transversales noires; la queue, composée de 12 rectrices, est noire, mais les deux rectrices de chaque côté ont leur page externe couverte de bandes transversales d'un blanc jaunâtre ou roussâtre; la penne suivante porte à son extrémité une petite tache de même couleur; enfin, les deux rectrices intermédiaires portent des bandes blanches transversales de chaque côté, sur les trois quarts de la plume, à partir de sa base; les côtes des rectrices sont noires, excepté en dessous vers la base où elles sont d'un jaunâtre sale.

La Femelle diffère en ce qu'elle n'a point de rouge sur la bande noire, grivelée de blanc, qui existe sur la joue.

Quelques exemplaires des deux sexes varient en ayant le jaune du devant et des côtés du cou d'un orangé vif; les parties inférieures d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, lavé parfois de roux assez pur avec des bandes noires transversales plus prononcées et plus nombreuses. Le blanc des parties supérieures est aussi lavé de roux pâle, ainsi que les rectrices intermédiaires; le croupion est d'un gris sale et recouvert en majeure partie de bandes transversales d'un brun noirâtre. Telle est une femelle de ma collection que je crois encore jeune.

Habite le Paraguay, le Brésil, Rio de la Plata (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.	L'ADULTE.		LE JEUNE.	
Longueur totale	325	millimètres.	290	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	38	—	»	—
— — des narines à l'extrémité	30	—	»	—
— de l'aile pliée	165	—	150	—
— de la queue	113	—	100	—
— du tarse	30	—	»	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	26	—	23	—
— de l'ongle (mesuré en suivant la courbure)	17	—	15	—
— du doigt postérieur externe	20	—	18	—
— de l'ongle	16	—	14	—
— du doigt antérieur interne	15	—	14	—
— de l'ongle	15	—	13	—
— du doigt postérieur interne	9	—	7	—
— de l'ongle	8	—	»	—

Muséum de Paris, de Vienne, de Berlin, de Stockholm, de Leyde, de Londres, de Genève, de Gand, de Marseille (sous le nom de *flavicans* en 1850), de Carlsruhe, de Heidelberg, de Darmstadt, de Rome; ma collection.

GEOPICUS AGRICOLA *(Malh.,* 1849, p. 359).

GEOPICUS CAMPESTROIDES; Malh., *Revue zool.,* 1849, p. 541.
GEOPICUS AGRICOLA; Malh., *Nouv. class., Mém. ac. Metz,* 1849, p. 359.
CHRYSOPTILUS CAMPESTROIDES; *Pr.* Bonap., *Consp.,* 1850, p. 123.
PICUS ALBO-GULARIS; *Cat. manusc. de la collect. du Mus. de Vienne.*
MALHERBIPICUS CAMPESTROIDES; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod. spec.,* 227, 1854.
CHRYSOPTILUS SUBCAMPESTRIS; Reich., *Handb. spec. orn.,* p. 419, nº 983, pl. dclxx; fig. 4439-4440, mâles, 1856.

Mas adult. Fronte, vertice, occipite nigerrimis; *mento gulâque albis;* regione ophthalmicâ albidâ; collo antico infimo, laterali ac postico læte aureo-flavis; vitta malari nigra, canescenti subconspersa obscureque coccineo adumbrata; toto corpore subtus albido, flavido-lavato, fasciolis numerosis, interruptis, nigricanti-fuscis, lunulato-subangulosis; nuchâ, dorso alisque terreo-fuscis, fasciolis numerosis sordide subochraceis; uropygio albo; remigibus scapo aureo, nigricantibus, margine interno a basi ad medium usque sinuato-albidis, extùs a basi ad medium usque maculis parvis ochrascentibus; alarum tectricibus inferioribus flavidis; rectricibus nigris, intermediis et extimis margine flavido-variolosis; rostro corneo-nigricante.

Fœmina adult. Mari simillimâ, malis nigris, albido variolosis, haud coccineo adumbratis.

LE GÉOPIC ACRICOLE *(Malh.).*

PLANCHE CVIII, Fig. 4, le mâle; Fig. 5, la femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

Cette espèce, de l'Amérique méridionale, est tellement voisine du *chrysopicus campestris* (Licht.) ou *chrysosternus* (Swains.) que dans les collections, je l'ai toujours vue confondue avec le *campestris* femelle et étiquetée comme telle. Les deux espèces habitent, paraît-il, les mêmes localités et diffèrent par la couleur du menton et de la gorge; ces parties étant noires chez le *campestris* et blanches chez l'*agricola*. Dans les deux espèces, le mâle diffère de la femelle par le rouge qui teint sa moustache noire et cette particularité aurait déjà dû éveiller l'attention des ornithologistes; car, en prenant l'espèce à gorge blanche pour les sujets femelles, ils auraient pu s'étonner que les deux sexes eussent tantôt la moustache rouge, et tantôt fussent privées de cette couleur qui est ordinairement l'apanage du mâle chez les Picidés.

M. Reichenbach a pensé que le mâle du *campestris* n'avait pas le lorum ou la moustache rouge, tandis que les deux sexes de l'*agricola* l'avaient de cette couleur. C'est une erreur manifeste; car, dans les deux espèces, les mâles seuls ont les plumes de la moustache terminées de rouge. Quant aux légères différences que cet auteur signale dans les mouchetures d'un blanc jaunâtre sur quelques rectrices, et qui, dit-il, servent à distinguer les deux espèces, j'ai trouvé ces caractères si variables que je doute qu'ils puissent être invoqués comme propres à reconnaître ces grimpeurs.

Le savant professeur a cru devoir, pour la régularité du nom greco-latin, changer en *subcampestris* le nom de *campestroïdes* que j'avais primitivement donné à cette espèce nouvelle, en ajoutant que personne, en Allemagne, n'admettrait ce nom barbare qui ne se trouve dans aucun dictionnaire. Si j'étais coupable, d'abord, j'aurais dû être pardonné; car en 1849 même, dans les *Mémoires de l'Académie impériale de Metz* (1849, p. 359), craignant le reproche qui m'a été adressé, j'ai changé le nom de *campestroïdes* en celui d'*agricola;* d'où il résulte que l'espèce, même pour les plus rigides observateurs de la langue grecque ou de la langue latine, doit, au moins, porter cette dernière dénomination. Puis, il existe en ma faveur des circonstances bien atténuantes et j'ai péché en si bonne compagnie, qu'il y a presque de quoi se glorifier, en citant notamment mon savant complice et ami le prince Charles Bonaparte, M. le comte de Lacépède qui a formé le genre *picoïdes,* le regrettable M. le baron de Lafresnaye qui a nommé *mexicanoïdes* une espèce ressemblant autant au *mexicanus* que le *campestroïdes* ou *agricola* au *campestris,* etc. Quoi qu'il en soit, le reproche, en fait, n'étant pas fondé, doit permettre au moins à ce grimpeur de reprendre son nom.

Caractères. Les mêmes que ceux du *campestris.*

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec gris noirâtre foncé; iris rouge foncé; front, vertex et occiput, d'un noir brillant et légèrement violacé; les plumes de la tête étant un peu longues, mais sans former de huppe; *menton et gorge,* ainsi que la région ophthalmique, d'un *blanc* plus ou moins pur; côtés de la tête après l'œil, tout le pourtour du bas du cou et la poitrine, d'un beau jaune orangé. Cette couleur est lavée d'orangé rougeâtre chez quelques vieux sujets; de la mandibule inférieure part une moustache rouge d'environ 3 centimètres de long, grivelée de gris sur un fond noir; le dos, les scapulaires et les rémiges secondaires, sont d'un brun foncé avec des raies transversales d'un

gris sale; les tectrices moyennes et les grandes tectrices alaires sont d'un brun foncé sans être rayées; les rémiges primaires sont d'un brun foncé avec des bandes d'un blanc jaunâtre sur la page externe, sur les deux tiers de leur longueur à partir de la base, et la page interne est sur la même étendue ornée d'une large bande d'un blanc jaunâtre; les rémiges secondaires sont d'un brun plus foncé, avec, sur toute leur longueur, des bandes d'un gris roussâtre sur le bord des deux pages et leur extrémité liserée de blanc; les tiges de toutes les rémiges sont d'un jaune citron vif en dessus et en dessous; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc jaunâtre ou chamois clair; le croupion est d'un blanc pur; les tectrices caudales supérieures sont d'un blanc lavé de jaunâtre et rayées transversalement de brun foncé; les tiges des rectrices sont jaunes à la base et d'un noir profond dans les trois quarts de leur longueur, excepté les rectrices latérales qui ont toute la tige jaune; la première grande rectrice latérale est d'un brun noirâtre, rayée transversalement de blanc jaunâtre sur le bord des deux pages; la rectrice suivante n'est rayée de blanc que sur la page externe; les deux rectrices intermédiaires sont noires et frangées de gris blanchâtre depuis leur base jusqu'aux deux tiers de leur longueur; les autres sont entièrement noires; toutes les parties de la queue, rayées de blanchâtre en dessus, sont en dessous glacées d'un jaune assez vif; la poitrine et tout l'abdomen, y compris les tectrices caudales inférieures, sont d'un blanc grisâtre lavé de jaunâtre vers le milieu de l'abdomen, avec des stries oblongues, en forme de V, d'un brun foncé, lesquelles deviennent à peine visible sur la région anale; le nombre et la forme de ces stries varie beaucoup, car elles sont quelquefois rares et d'une forme lancéolée très-prononcée, tantôt très-nombreuses et peu aiguës au milieu; tarses et doigts d'un gris sale et quelquefois lavés d'un roux verdâtre; ongles d'une nuance plus claire.

La Femelle adulte diffère du mâle en ce que la moustache ou bande noire partant de la mandibule est seulement grivelée de blanc sale, sans aucune trace de rouge.

Habite le Brésil, selon ce qui m'a été assuré. Néanmoins, l'exemplaire mâle du Muséum de Stuttgard est indiqué comme originaire de la Bolivie, et celui de Vienne comme provenant du Chili.

DIMENSIONS.	ADULTES.	JEUNE.
Longueur totale	320 à 330 mill.	304 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	39 millimètres.	38 —
— — du front à l'extrémité	33 —	29 —
— — des narines à l'extrémité	30 —	26 —
— de l'aile pliée	17 —	16 —
— de la queue	108 —	100 —
— du tarse	30 —	30 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —	» —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11 —	» —
— du doigt postérieur externe	21 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt antérieur interne	16 —	» —
— de l'ongle	10 —	» —
— du doigt postérieur interne	10 —	» —
— de l'ongle	7 —	» —

Se trouve dans les collections de Vienne, de Londres, de Leyde, de Paris, de Stuttgard, de Gand, de Marseille, de Boulogne-sur-Mer, de Strasbourg, etc.; dans ma collection. A Turin, la femelle sous le nom de *campestris* femelle; à Gênes, sans étiquette.

GEOPICUS AURATUS.

PICUS CANADENSIS STRIATUS, Briss., *Orn.*, IV, p. 72, n° 28.
CUCUPICUS AURATUS; Less., *Man. d'ornith.*, II, p. 116.
CUCULUS ALIS DEAURATIS; Klein, *Av.*, p. 30, n° 3.
PICUS MAJOR ALIS AUREIS; Catesby, *Carol.*, I, p. 18, pl. xviii.
CUCULUS AURATUS; Linn., *Syst. nat. édit.* x, *gen.* 52, *sp.* 8.
PICUS AURATUS; Linn., *Syst. nat.*, édit. 13e, 1767, I, p. 174, n° 9. — Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 430, *spec.* 9. — Lath., *Ind. orn.*, I, p. 242, n° 52. — Penn., *Arct. zool.*, II, p. 270. — Wils., *Amér. orn.*, I, p. 45, pl. 3; fig. 1, le mâle. — Bonap., *Ann. Lyc. New-York*, II, p. 44. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 176. — Less., *Orn.*, p. 228. — Wagl., *Syst. av.*, n° 84, et *Isis*, 1829, p. 516. — Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 451. — Vieill., *Encycl.*, p. 1322, et *N. dict.*, XXVI, p. 100. — *Id.*, *Ois. Amér. sept.*, II, pl. 123, p. 66, le mâle. — Nutt., *Man. orn.*, I, p. 561. — Audub., *Orn. biogr.*, I, p. 191, et *Append.* V, p. 540. — *Id.*, *Birds of Amer.*, I, atlas, f°, pl. 27; fig. 1, 1, 1, mâles; fig. 2, 2, femelles. — Kirtl., *Zool. Ohio*, p. 162. — Peab., *Zool.*, Massach., p. 333. — J.-E. de Kay, *Nat. hist. New-York*, p. 192, pl. 15; fig. 33, le mâle. — Giraud, *Birds, Long. Isl.*, p. 181. — Drap., *Dict. class. d'hist. nat.*, XIII, p. 495. — Less., *Traité d'orn.*, p. 228.

COLAPTES AURATUS; Sw. et Rich., *Faun. bor. Amer.*, II, p. 314. — Bonap., *Geogr. compl. list.*, p. 40. — *Id.*, *Consp. gen. av.*, 1850, p. 113. — *Id.*, *Consp. vol. zyg.*, nº 229, 1854. — Denny, *Proc. zool. soc. Lond.*, 1847, p. 39. — Vig., *Birds from. Cuba, zool. journ.*, 1827, III, p. 444, nº 26. — G.-R. Gray, *Gen. of birds*, II, p. 446. — *Id.*, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855. — Alc. d'Orb. et Ram. de la Sagra, *Ois. Cuba*, p. 144, nº 64. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 412, nº 970, pl. dclxvi; fig. 4419-4420, mâle et femelle.

GEOPICUS AURATUS; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 359.

Mas adult. Rostro corneo-nigro; iridibus avellaneis; capite supra toto colloque postico cinereo-fuscis, nisi fasciâ occipitis coccineâ; capite ad latera, collo laterali et toto antico rufo-vinaceis; fascia pectorali larga et vitta malari angusta, sensim latiore, nigerrimis; dorso, alarum tectricibus omnibus, remigibus secundariis extùs scapularibusque subrufescenti-cinereis, nigro-fasciolatis; primariis nigris albo intùs marginatis nisi ad apicem; remigum scapis totis supra et subtùs aureo-flavis; corpore inferiore subtus a pectore usque ad crissum albo, rufescenti-subvinaceo lavato, guttis numerosis nigerrimis obtecto; uropygio albo; caudæ tectricibus albis nigro fasciatis; rectricibus supra nigris, subtus læte aureo-flavis, apice nigris, omnibus supra et subtùs scapis aureo-flavis et versus apicem nigris; pedibus cœrulescentibus.

Fœmina. Mari simillа, absque vitta malari nigra.

LE GÉOPIC DORÉ.

PLANCHE CIX, Fig. 5, le mâle; Fig. 6, la femelle; Fig. 7, le jeune mâle.

LE PIC RAYÉ DE CANADA; Briss., *Orn.*, IV, p. 72, nº 28. — Buff., pl. enl. 693, le mâle.

LE PIC AUX AILES DORÉES; Holandre, *Abr. d'hist. nat.*, 1790, III, p. 398, le mâle. — Buff., *Ois.*, VII, p. 39. — Drap., *Dict. class.*, XIII, p. 495, le mâle. — Vieill., *Nouv. dict.*, XXVI, p. 100; et *Encycl.*, p. 1322.

LE PIC A BAGUETTES DORÉES; Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 176. — Less., *Traité d'ornith.*, p. 228, nº 54.

LE PIC DORÉ; Vieill., *Ois. Amér. sept.*, II, p. 66, pl. 123, le mâle.

COLAPTE AUX AILES DORÉES; Alc. d'Orb. et Ram. de la Sagra, *Ois. Cuba*, p. 144, nº 64.

THE GOLD WINGED WOODPECKER; Catesb., *Carol.*, I, pl. 18. — Lath., *Gen. hist.*, III, p. 408, nº 83. — *Id.*, *Gen. syn.*, II, p. 597. — *Id.*, *Suppl.*, III.

CARPINTERO DE MANCHAS NEGRAS (A CUBA); Ram. Sagr., *Loco cit.*

CARPINTERO ESCAPULARIO (A CUBA); Gundl., *Beitr. zur. ornith. Cuba's; J. für. orn.*, 1856, p. 103.

Peu d'espèces sont aussi répandues dans les collections de l'Europe que le Géopic doré, et cependant quelques auteurs ont commis des erreurs graves dans la description qu'ils en ont donnée. Ainsi, Wagler (*Syst. av. picus*, nº 84) dit, en parlant du *geopicus auratus*: « *uropygio* et caudæ rectricibus suprà *nigris*; » tandis qu'il suffit d'examiner cet oiseau pour se convaincre que si la queue est noire en dessus, le croupion est d'un blanc pur et les tectrices supérieures de la queue blanches, avec des bandes noires transversales. Nous lisons dans le *Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle* (VII, p. 628) que « le Pic aux ailes dorées a l'occiput et les *joues rouges*. » C'est encore une nouvelle erreur, car il n'existe chez l'*auratus*, même chez le mâle, qu'un croissant rouge à l'occiput et aucune trace de cette couleur sur les joues.

Sonnini (*Hist. nat. des ois. du Paraguay*, par d'Azara, trad. IV, p. 9) affirme sérieusement que le Charpentier des champs, de d'Azara, *chrysopicus campestris*, est la même espèce que le *picus auratus* de Linnée, sans faire attention que la description qu'il a traduite du Pic à *cou et gorge jaunes* ne peut nullement convenir au Pic rayé du Canada, figuré dans la pl. enlum. 693 de Buffon.

Un autre auteur moderne recommandable, décrit cette espèce en disant « qu'une bande noire existe sur chaque côté du cou teint de *vermillon*. » Quant à M. Lesson, il a pris la femelle adulte pour un jeune, lorsqu'il dit (*Traité d'ornith.*, p. 228, nº 54) « que le jeune n'a point la bande noire sur les joues. » Je n'en finirais pas, enfin, si je voulais relever toutes les erreurs qui ont été produites à cette occasion.

Les Géopics dorés sont répandus dans une grande partie de l'Amérique septentrionale; ainsi, l'été, ils visitent les pays à fourrures, s'avançant aussi loin au nord que le lac du Grand-Ours, c'est-à-dire jusqu'au 66e degré de latitude nord, tandis qu'ils émigrent en hiver dans l'île de Cuba et dans celle de la Jamaïque. M. le docteur Richardson nous apprend qu'ils se rendent en très-grand nombre, lors de la belle saison, dans les plaines du Saskatchewan et aux bords du grand lac de l'Esclave, où ils se nourrissent de larves. Le docteur Townsend les a trouvés sur les rives du Missouri supérieur et près de la rivière Columbia, où ils font place au *geopicus mexicanus* qui y est aussi abondant que l'*auratus* l'est dans les districts de l'est. Audubon a observé cette dernière espèce au Texas, au nord de la Nouvelle-Écosse, et le capitaine Cook l'avait rencontrée à la base de Nootka, ce qui prouve qu'elle est répandue dans toute l'Amérique septentrionale, du nord au sud, de l'est à l'ouest. M. Sclater (*Ibis*, 1861, III, nº 9, p. 8) annonce que, selon M. le pasteur Moschler, cite (Cabanis, *Journ. f. ornithol.*, 1856, p. 335) l'espèce comme ayant été tuée au Groënland; mais aucun document n'établit l'authenticité de ce fait curieux. Selon MM. Peabody et de Kay, elle est très-commune aux États-Unis, et après avoir été chassée des États du nord par les froids rigoureux, elle y revient au mois d'avril. Quelques couples, néanmoins, selon Wilson, demeurent l'hiver près la baie d'Hudson et

en Pensylvanie; cette espèce peut à peine être appelée oiseau de passage, car, même dans les hivers rigoureux, on le trouve à quelques lieues, aux environs de Philadelphie, et on en voit chaque semaine exposés en vente sur les marchés, pendant les mois de novembre, de décembre, de janvier, et même pendant les hivers remarquables par un froid extraordinaire.

Les chasseurs et les fermiers leur font une guerre à outrance: les premiers, pour le plaisir de la destruction et pour se procurer un bel oiseau; les seconds, parce qu'ils supposent que ce même oiseau commet à leur préjudice de très-grands dégâts, soit en grapillant leurs plantations de maïs, soit en perforant quelques arbres et en soulevant des écorces; tandis qu'à Cuba, ce Géopic est nommé, selon M. de la Sagra, *carpintero de manchas negras* ou *carpintero escapulario*, selon M. Gundlach; les colons français de la Louisiane le nomment *pique-bois jaune*, et il reçoit, aux États-Unis, les noms de *high-holder, yucker et flicker*.

La nourriture de ces oiseaux varie suivant la saison; ainsi, tantôt ils se nourrissent de cerises et de divers autres fruits arrivés à maturité, tantôt de petites baies sauvages, tantôt ils dévorent les grains de maïs d'après les épis, et l'hiver, ils s'introduisent même dans les granges; mais leur principale nourriture, celle dont on trouve ordinairement les vestiges dans leur estomac, ce sont les larves et les jeunes de plusieurs insectes et de fourmis dont ils sont si friands, que Wilson a trouvé leur estomac distendu par la quantité de ces insectes ingérés.

C'est à tort que Vieillot annonce que cette espèce « *est privée de la faculté de creuser elle-même son nid*, et qu'elle est alors obligée de s'emparer des trous percés dans les troncs d'arbres par d'autres espèces; car Wilson, Audubon et M. Gundlach, nous apprennent qu'au commencement d'avril, elle prépare son nid qu'elle creuse et construit dans le tronc ou dans la branche d'un arbre, souvent dans un vieux pommier et à 2 mètres seulement du sol. La sagacité dont cet oiseau fait preuve en découvrant, sous une écorce saine, une branche ou un tronc creux, et la persévérance qu'il déploie en perforant cet arbre pour y nicher sont vraiment surprenantes. Les deux sexes se relèvent alternativement et s'encouragent par un échange de caresses dans ce travail qu'ils renouvellent pendant plusieurs jours, et qu'ils n'interrompent que lorsque, jusqu'au soir, leur but est atteint et que l'espace intérieur est rendu assez grand. Un de ces nids, dont Wilson a observé les progrès, était d'abord creusé en ligne droite sur une profondeur d'environ 13 centimètres, puis il descendait dans le tronc de plus du double, quoique ce fut dans un chêne très-dur. Ils ne garnissent ce trou ni de laine, ni de foin, ni de plumes, comme le font la plupart des oiseaux, mais ils se contentent des copeaux les plus doux et de la poussière du bois. La femelle pond au fond de ce trou, dont l'entrée est arrondie, six œufs blancs presque transparents, très-arrondis au gros bout et se terminant tout à coup en pointe à l'autre extrémité; la ponte n'est quelquefois que de quatre œufs, selon M. Gundlach.

M. Mac Culloch ayant abattu un arbre vermoulu, dans lequel il avait vu ce Géopic se creuser un nid quelque temps auparavant, fut très-étonné, le père et la mère ayant pris leur vol, d'y trouver trois œufs et dix-huit jeunes Géopics non encore emplumés. Il suppose que, ce nid se trouvant près d'un chemin public, une femelle aurait été tuée après avoir effectué sa ponte; que le mâle se serait alors uni à une autre femelle qui aurait produit de nouveaux œufs et qu'il serait survenu soit une troisième ponte par une cause imprévue. Quoi qu'il en soit, ce fait n'est qu'une exception, et il est seulement certain que la femelle a deux couvées par an.

Les jeunes quittent de bonne heure le nid et grimpent après les branches élevées, tandis que leurs parents se chargent de pourvoir à leur nourriture.

Les rats et le *coluber constrictor* sont des ennemis dangereux pour ces Géopics; les premiers introduisent leurs pattes de devant dans le trou où l'oiseau repose avec sa nichée, et si ce trou n'est pas trop profond, ils enlèvent les œufs qu'ils sucent et dévorent quelquefois le père ou la mère, tandis que les couleuvres se contentent des œufs ou des petits. Quelques espèces de faucons les pourchassent aussi au vol, et le Géopic, ainsi attaqué, n'a de chance de salut qu'en disparaissant dans le premier trou qu'il aperçoit, ou bien en tournant sans cesse autour d'un tronc d'arbre avec une célérité qui déconcerte l'oiseau de proie.

C'est encore une erreur flagrante qu'ont commise Latham et Vieillot, lorsqu'ils annoncent (*Ois. de l'Amér. sept.*, p. 66; et *Index ornith.*, I, p. 242) que le *geopicus auratus* diffère de ses congénères en ce qu'*il ne grimpe point sur les arbres*; car les auteurs

américains, qui ont eu occasion d'en observer les mœurs, sont unanimes pour repousser cette allégation.

Quelques personnes prétendent que la chair de ce grimpeur est délicate; mais je partage l'avis d'Audubon, qui affirme qu'elle a un goût de fourmis qui la rend excessivement désagréable.

Le Géopic doré, même en captivité, ne perd rien de sa gaîté et de son activité naturelles; car il mange bien, il fait entendre son cri bruyant et s'amuse à détruire tout ce qui se trouve à sa portée. Son vol est vif et prolongé, et a lieu plus en ligne droite que celui des autres Picidés. Il exécute de nombreux battements d'aile après de courts intervalles, pendant lesquels il plane sans presque dévier de la ligne horizontale. Lorsqu'il émigre, c'est pendant la nuit, et alors, comme lorsqu'il change d'arbre, il fait entendre son cri *flicker;* il se tient droit, au besoin, et grimpe avec une égale facilité, par sauts, le long du tronc ou des branches des arbres, en descend ou se meut de côté ou en ligne spirale, en tenant toujours sa tête relevée et sa queue appliquée contre l'écorce comme un troisième support. Il sautille avec grâce lorsqu'il est à terre, ainsi que cela lui arrive fréquemment; néanmoins, il ne descend sur le sol que lorsqu'il veut saisir soit un scarabée, soit une chenille, soit un grain tombé de quelque épis ou bien lorsqu'il désire examiner de plus près quelques racines pourries ou quelques vieux arbres abattus, sur lesquels il peut se procurer des fourmis ou d'autres insectes.

Caractères. Le bec légèrement arqué de cet oiseau, et les erreurs commises relativement à ses habitudes, l'avaient fait classer par plusieurs naturalistes et notamment par Linnée, dans sa dixième édition, dans le genre *coucous*. Ce bec est fort, presque aussi long que la tête, comprimé à l'extrémité qui est un peu abrupte; bords de la mandibule supérieure aigus et sommet de cette mandibule à arête vive; arête latérale, au-dessus des narines, à peine visible à la base seule du bec et très-rapprochée du sommet; narines basales, ovales, en partie recouvertes par des plumes courtes et dirigées en avant; ailes longues; la quatrième et la cinquième rémige sont presque égales et les plus longues; la sixième rémige n'a que 3 millimètres de moins que la cinquième, et elle n'excède la deuxième que de 2 à 3 millimètres; queue assez longue et arrondie, composée de dix larges et grandes pennes se terminant déjà en pointe à environ 15 millimètres avant leur extrémité usée par le frottement contre les arbres; les deux grandes rectrices latérales et les deux très-petites pennes de chaque côté, qui complètent les douze pennes caudales, ont seules leur extrémité plus entière et moins aiguë.

La langue a 3 centimètres et demi de long et son extrémité est cornée, plutôt obtuse, avec deux rangs de petites dents recourbées. Les cornes de l'os hyoïde sont recourbées comme cela a lieu ordinairement, et elles atteignent la base de la membrane nasale droite, à laquelle leur fourreau est attaché. Les glandes salivaires sont excessivement développées dans cette espèce. L'œsophage a 9 à 10 centimètres de long. L'intestin a 37 centimètres environ de longueur, et le cloaque est grand et elliptique. La trachée a 65 à 69 centimètres de long, et ses anneaux qui sont bien ossifiés, sont au nombre de 90, non compris deux anneaux intermédiaires.

L'oiseau emplumé pèse 145 à 155 grammes.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec brun noirâtre avec la base de la mandibule inférieure d'un gris plombé en dessous; iris noisette; tout le dessus de la tête et de la nuque d'un gris brun ardoisé; un croissant d'un rouge vif ceint la nuque; dos, scapulaires, tectrices alaires et les dernières rémiges secondaires, d'un cendré brun avec de nombreuses bandes noires transversales; rémiges primaires noires en dessus avec trois ou quatre petites taches d'un gris clair sur la page externe, les dernières rémiges et un large bord blanc sur la page interne de toutes les rémiges, à partir de la base jusqu'à moitié ou aux deux tiers de leur longueur; rémiges secondaires noires avec de larges taches ou bandes d'un cendré brun sur la page externe et des taches d'un blanc jaunâtre sur la page interne; les tiges de toutes les rémiges sont d'un jaune safran en dessus et en dessous; le croupion, proprement dit, est d'un *blanc pur* dans les deux sexes, ainsi que j'ai pu m'en convaincre très-souvent. C'est par erreur que Wagler *(Syst. av.,* n° 84) affirme que chez les deux sexes, le croupion est noir, tandis que MM. d'Orbigny et de la Sagra *(Hist. nat. Cuba,* p. 144) annoncent que la femelle a le croupion rayé de noir; les tectrices qui bordent le croupion de chaque côté et qui ne se voient point lorsque les ailes sont presque fermées, ainsi que les tectrices supérieures de la queue, ont seules quelquefois leur base grise avec une bande noire en forme de V dentelé, sur le milieu du reste de la plume qui est d'un blanc pur; mais, ordinairement, ces plumes sont

blanches avec des bandes noires transversales; ce qui a fait dire à M. Gundlach que le *croupion* était toujours blanc et garni de bandes noires chez les deux sexes; la queue est noire en dessus ; les deux rectrices intermédiaires sont frangées de blanc à partir de la base jusqu'aux trois quarts de leur longueur; les deux pennes latérales de chaque côté ont, en dessus et en dessous, plusieurs taches d'un blanc sale sur leur page externe et les trois rectrices latérales de chaque côté ont leur extrémité terminée de blanc; les tiges des rectrices sont d'un jaune safran à partir de la base, et cette couleur qui ne colore les tiges des deux rectrices intermédiaires que sur un tiers à peine de leur longueur, s'étend sur les dernières pennes jusqu'à 16 millimètres de leur extrémité; les côtés de la tête et le devant du cou sont d'un fauve lie de vin ; de chaque côté de la gorge existe une moustache noire, longue d'environ 2 centimètres à partir de la commissure du bec et qui se termine en s'élargissant de plus du double; la poitrine est ornée d'un large ceinturon d'un noir profond; toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc grisâtre lavé de fauve sur les flancs et vers la poitrine, chaque plume étant ornée, près de son extrémité, d'une tache noire arrondie qui devient cordiforme sur les cuisses et les tectrices caudales inférieures; les ailes et les tectrices inférieures sont, en dessous, glacées de jaune jonquille; le rebord de l'aile étant blanchâtre; la queue, en dessous, est du même jaune avec l'extrémité noire sur une étendue de 2 à 3 centimètres, et les tiges sont d'un jaune safran dans toute la partie des rectrices qui est de cette couleur, le surplus étant noir; les pieds sont d'un bleu grisâtre ou d'un gris plombé.

La Femelle adulte diffère du mâle par l'absence des moustaches noires; ses couleurs sont aussi un peu moins vives. J'ai eu occasion de voir à Paris une femelle, dont le dessus de la tête et le derrière du cou étaient d'un gris uniforme, avec, au bas de la nuque, un collier rouge, large d'un millimètre seulement et long de 5 centimètres, qui faisait le tour du cou en dessus. Ce collier a ordinairement 5 et 6 millimètres de largeur chez les individus adultes et n'a que 4 centimètres de longueur; puis il va en s'élargissant à partir des côtés de la nuque jusqu'au milieu du derrière de la nuque, où il acquiert 1 centimètre de largeur, tandis que chez le sujet en question, le collier avait, au centre, à peine un demi-millimètre en plus, et tout le surplus est d'une largeur uniforme.

Chez cet oiseau, l'aile n'a que 15 centimètres de long et je crois que c'est un jeune. Le dos, les tectrices alaires, le bord externe des rémiges secondaires, ordinairement d'un *gris brun* rayé de noir, était, sur ce sujet, d'un cendré clair, mêlé de couleur *rouille* et rayé de noir.

Les Jeunes n'ont été décrits par aucun des auteurs américains qui ont cependant été à même de les observer. Audubon et sir Jardine après lui, annoncent que les jeunes des deux sexes ont *fréquemment* tout le dessus de la tête teint de rouge et que cette couleur disparaît à l'entrée de l'hiver, lorsque la bande rouge en croissant se forme au bas de l'occiput.

Selon Vieillot et M. Ramon de la Sagra, les jeunes ont le plumage d'un gris sale sur la tête et le corps; ils n'ont point de bande rouge à l'occiput, de croissant noir sur la poitrine, de moustaches noires sur les côtés de la gorge, ni *aucune tache noire* sur le corps. Selon M. Gundlach, le jeune a les couleurs plus pâles que l'adulte; le fond du plumage est plus gris; les *taches* de la poitrine sont *plus petites;* la bande rouge de l'occiput est plus pâle et moins étendue; les tiges des rémiges et des rectrices sont d'un blanc jaunâtre seulement. Il faut donc supposer que les jeunes, décrits par Vieillot et M. de la Sagra, étaient moins avancés en âge que ceux observés par M. Gundlach. Pour ma part, je dois avouer que, quoique cet oiseau soit très-répandu dans les collections, il ne m'a pas été possible d'observer d'autre plumage du jeune âge que celui que j'ai décrit ci-dessus. J'ai vu un exemplaire adulte, dont la mandibule supérieure avait 52 millimètres de long et excédait la mandibule inférieure de 14 millimètres; la mandibule supérieure devenait très-faible et très-arquée vers son extrémité. C'est une anomalie semblable à celle que j'ai observée à Leyde sur un *sphyrapicus varius*.

Habite l'Amérique septentrionale, l'île de Cuba et la Jamaïque.

DIMENSIONS.	
Longueur totale	300 à 310 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	38 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	26 —
— de l'aile pliée	165 —
Envergure	460 mil. environ.
Longueur de la queue	108 millimètres.
— du tarse	28 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15 —
— du doigt postérieur externe	17 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt antérieur interne	12 —
— de l'ongle	14 —
— du doigt postérieur interne	7 —
— de l'ongle	7 —

Selon M. Gundlach *(Ornith. Cuba)*, le mâle aurait 479 millimètres d'envergure et la femelle n'en aurait que 452.

Muséum de Paris, de Londres, de Vienne, de Leyde, de Berlin, de Stuttgard, de Florence, de Rome, de Manheim, de Francfort-sur-Mein, de Pesth, de Nantes (sous le nom de *chrysopterus)*, de Marseille (jeune mâle, sous le nom de *cinnamomeus* mâle, en 1850), de Lyon, de Genève, de Stockholm, de Boulogne-sur-Mer, de Carlsruhe, de Heidelberg, de Liége, de Metz, de l'État de New-York; dans ma collection.

GEOPICUS AYRESII.

COLAPTES AYRESII; Audub., *Birds Amer.*, I, p. 348, 2e édit., pl. 494.
PICUS AYRESI; J.-E. de Kay, *Nat. hist. New-York, aves*, p. 194, 1843.
COLAPTES AYRESI; Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 113. — *Id., Consp. vol. zygod.*, nº 230, 1854.
CENTURUS AYRESII; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 413, nº 971, pl. dclxvi; fig. 4421, un mâle.

Mas adult. Pileo, genis, gula usque ad maculàm pectoris nigram, cinereis, fulvo tinctis; loris lœtius tinctis; fasciola colli postici stricta coccinea; dorso, scapularibus et remigibus secundariis dilute rufescente-brunneis, virescente obsolete lavatis et nigro maculatis; uropygio albo; remigibus primariis et rectricibus nigro-fuscis, scapis flavis; *macula mystacali utrinque rubra;* subtùs rufescente-albus, maculis nigris multo minoribus quam in geopico aurato; remigibus et rectricibus subtùs flavis, his apicem versus nigris; rostro minus carvato quam in geopico aurato.

Fœmina. Minor absque maculis mystacalibus rubris.

LE GÉOPIC AYRESIEN.

Nous ne connaissons en Europe cette espèce de l'Amérique septentrionale que par la description ci-dessus qu'en a donnée Audubon. Elle a été découverte sur les rives du Missouri supérieur, et peut-être a-t-elle été confondue jusqu'ici avec le *geopicus auratus* qui en diffère toutefois, puisque le mâle de l'*auratus* a la moustache noire, tandis que l'*ayresii* l'a rouge. Les taches qui existent aussi sur les parties inférieures de ce dernier sont plus petites que celles de l'*auratus*. Suivant Audubon, les deux espèces ont la même taille, et la femelle seule de l'*ayresii* serait un peu moins grande que le mâle.

C'est aux naturalistes américains qu'il appartient de nous donner quelques renseignements plus précis sur cet oiseau encore peu connu. M. James E. de Kay, dans son *Histoire naturelle des oiseaux de l'État de New-York*, indique seulement le *geopicus ayresii* comme ne se trouvant pas dans cet état, et le cite d'après Audubon.

MM. Harris et Bell ont observé cet oiseau rare et nous apprennent qu'il a les mêmes habitudes que l'*auratus*, mais que son cri est différent. Ce dernier voyageur a découvert un nid de l'*ayresii* contenant six jeunes, dont les mâles avaient déjà la moustache rouge.

Caractères. Selon Audubon, le bec de cette espèce est moins courbe que celui de l'*auratus;* mais tous les autres caractères paraissent être communs aux deux espèces.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le dessus de la tête, les joues, la gorge et le devant du cou jusqu'à la plaque noire qui existe sur la poitrine, sont d'un cendré lavé de roux; le lorum étant d'une nuance plus vive; au bas de l'occiput, une bande étroite d'un rouge vif; dos, scapulaires et rémiges secondaires, d'un brun roussâtre lavé de verdâtre pâle avec de nombreuses taches ou bandes noires; croupion blanc; rémiges primaires et rectrices d'un brun noir; les tiges des pennes étant jaunes; sur la joue, une bande ou moustache rouge; les parties inférieures sont d'un blanc roussâtre, parsemé de taches noires

beaucoup plus petites que celles que l'on observe chez l'*auratus*. Les rémiges et les rectrices sont jaunes en dessous; la queue étant noire vers son extrémité.

La Femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas la bande ou moustache rouge qui existe sur la joue du mâle; elle est aussi un peu plus petite.

Le jeune Mâle, au sortir du nid, a déjà la moustache rouge.

Habitat. Cette espèce habite les forêts qui bordent les rives du Missouri supérieur dans l'Amérique septentrionale.

Dimensions. Audubon annonce qu'elle a la même longueur totale que l'*auratus*, et il n'indique point les dimensions du mâle et de la femelle; tandis que M. Bell et M. Reichenbach, d'après lui, disent qu'elle est plus grande que l'*auratus*.

Quoi qu'il en soit, on ne pourra confondre cette espèce avec l'*auratus*, le *mexicanus* et le *rubicatus*. D'abord, les deux sexes de cette dernière espèce et les mâles des deux intermédiaires ont une moustache rouge ou noire qui manque à mon *chrysoïdes;* la femelle du *mexicanus* a, comme le *rubicatus*, le dessous des ailes et de la queue, excepté l'extrémité, d'un rouge orangé; tandis que ces mêmes parties, chez mon sujet, sont du même jaune que chez l'*auratus;* enfin, la femelle de ce dernier a, sur le bas de la nuque, comme l'*ayresii*, une bande étroite d'un rouge vif qui n'existe pas non plus sur le *chrysoïdes*.

GEOPICUS CHRYSOÏDES.

GEOPICUS CHRYSOIDES; Malh., *Revue et mag. zool.*, 1852, p. 553, la femelle.
COLAPTES CHRYSOIDES; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zyg.*, n° 231, 1854.
CENTURUS CHRYSOIDES; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 413, n° 971, *b*.

Fœmina. Rostro corneo-nigro; pileo et collo postico rufescente-brunneis; occipite, capite ad latera, collo laterali et toto antico pure cinereis; fascia pectorali larga nigerrima; dorso, alarum tectricibus, remigibus secundariis extùs, scapularibusque cinereo-vinaceis, nigro fasciolatis; remigum scapis suprà et subtùs aureo flavis; corpore inferiore subtùs a pectore usque ad crissum albo, rufescenti-subvinaceo-lavato, guttis numerosis nigerrimis obtecto; uropygio albo; caudæ rectricibus suprà nigris, subtùs lœtè aureo-flavis, apice nigris; remigibus nigris, subtùs aureo flavis, rectricum, scapis suprà et subtùs aureo-flavis, ad apicem nigris; pedibus fusco-flavidis.

LE GÉOPIC CHRYSOÏDE *(Malh.)*.

PLANCHE CIX, Fig. 2, la queue; Fig. 3, l'aile; Fig. 4, la femelle.

En rédigeant la partie du catalogue des oiseaux du Muséum d'histoire naturelle de Paris, que m'avait confiée M. Geoffroy Saint-Hilaire, je reconnus qu'un Géopic que, jusqu'alors, j'avais regardé comme la femelle de l'*ayresii* d'Audubon *(Birds of America*, I, p. 348), devait constituer une espèce différente, très-voisine de celle-ci et de l'*auratus:*

1° En effet, chez ces deux dernières espèces, les deux sexes portent au bas de l'occiput une bande d'un rouge vif qui manque entièrement à mon nouveau grimpeur, au moins à la femelle que j'ai observée à Paris. Le mâle communiqué par M. Sclater n'avait pas ainsi de bande rouge à l'occiput qui était gris roussâtre;

2° La coloration des joues et du cou diffère de celle des mêmes parties chez l'*ayresii* et l'*auratus;*

3° On n'observe point chez le *chrysoïde* la nuance verdâtre qui teint le roux brun du dos, des scapulaires et des rémiges secondaires chez l'*ayresii;*

4° Enfin, le mâle de l'*ayresii* est de la même taille que l'*auratus* et la femelle est seulement plus petite, d'après Audubon; mais n'oublions pas que chez les Picidés, on n'observe jamais une grande différence dans la taille des deux sexes. Or, la femelle du *chrysoïde* a, en longueur totale, 3 centimètres de moins que l'*auratus* et l'aile a plus de 2 centimètres en moins.

Je me suis demandé si ce pouvait être une jeune femelle de l'*auratus*. Mais, d'abord, mon sujet a tous les caractères d'un oiseau adulte; puis, sa coloration n'est point celle qu'affectent les jeunes de l'*auratus*, qui ont ordinairement, comme nous l'apprend Audubon, le dessus de la tête parsemé de plumes rouges qui ne disparaissent qu'à l'approche de l'hiver, lorsque se forme la bande rouge à l'occiput.

Caractères. Bec fort, effilé, courbe au-dessus; arête latérale, au-dessus des narines, à peine apparente et très-rapprochée du sommet de la mandibule supérieure; la quatrième et la cinquième rémige presque égales et les plus longues; la troisième rémige est un

peu moins longue et elle est presqu'égale à la sixième; la première rémige n'a que 3 centimètres.

Coloration. *La Femelle* a le bec noir de corne; le front et le vertex d'un brun roux qui se nuance avec le gris cendré de l'occiput; gorge, joues, côtés et devant du cou, d'un gris cendré qui fait place sur la poitrine à un large plastron noir; le derrière du cou est d'un gris lavé de roussâtre; le dos, les tectrices alaires, les scapulaires, sont d'un gris brun vineux, avec de nombreuses bandes noires transversales; croupion blanc; tectrices caudales supérieures rayées alternativement de nombreuses bandes noires et blanches, et frangées de blanc à l'extrémité; rémiges primaires en dessus d'un brun foncé avec quelques petites bandes d'un blanc roussâtre sur la barbe externe, à partir de la base jusqu'à la moitié des pennes, et la barbe interne bordée de blanc jaunâtre sur le même intervalle; rémiges secondaires d'un brun foncé avec de larges bandes d'un cendré vineux sur la barbe externe jusqu'à son extrémité, et des taches d'un blanc roussâtre sur le bord de toute la barbe interne; les tiges des rémiges sont d'un jaune d'or en dessus et en dessous; queue noire en dessus; les deux rectrices intermédiaires ayant quelques petites taches d'un blanc roussâtre sur le bord de leur barbe interne, vers la moitié de la longueur des rectrices; les tiges des rectrices d'un jaune vif en dessous et en dessus, à partir de la base jusqu'à plus de moitié de la longueur des pennes; le reste des tiges étant noir; toutes les parties inférieures, à partir du plastron noir de la poitrine, sont d'un blanc lavé de gris vineux, avec de nombreuses taches arrondies ou cordiformes, qu'affectent la forme lancéolée sur les tectrices caudales inférieures; tectrices inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre; l'aile étant tachetée de noir sur le bord; tout le dessous des rémiges est glacé de jaune vif; la queue est en dessous d'un beau jaune d'or sur la même étendue que la partie des tiges qui est jaune; l'extrémité de la queue est, sur une longueur d'environ 3 centimètres, d'un noir profond; tarses et doigts d'un brun jaunâtre.

Habite la Californie, d'où il a été rapporté par M. Jaurès.

Le Mâle adulte, communiqué par M. Sclater en 1860, a été reçu de la Basse-Californie, du cap de Saint-Lucas; les côtés et le devant du cou sont d'un joli cendré, avec une moustache d'un rouge vif de chaque côté. Du reste, il ressemble à la femelle. L'iris est indiqué par M. Fraser comme d'un brun clair.

DIMENSIONS.

Longueur totale	270	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	40	—
— — des narines à l'extrémité	29	—
— de l'aile pliée	145	—
— de la queue	10	—
— du tarse	28	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	20	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	14	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	11	—
— du doigt antérieur interne	15	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	8	—
— de l'ongle	7	—

Le type de ma description se trouve dans la collection du Muséum de Paris. C'est le second exemplaire que je connais.

GEOPICUS MEXICANUS.

COLAPTES MEXICANUS; Swains., *Philos. magaz.*, 1827, I; *Birds Mexico*, p. 440, n° 84. — *Id., Class. of Birds*, 1837, II, p. 310. — *Id., Faun. bor. Amer.*, II, p. 315. — Nutt., *Manuel*, II, p. 603. — Peale, *Unit. stat. expl. exped.*, VIII, p. 131. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.

PICUS LATHAMI; Wagl., 1827, *Syst. av.*, n° 85, le mâle.

COLAPTES COLLARIS; Vig., *Zool. journ.*, 1828-1829, IV, p. 354, le mâle. — *Id., Zool. of* Beechey's, voy. p. 23, pl. 9, le mâle. — Gambel, *Journ. acad. nat. sc. Philad. new series*, I, part. 1, p. 56, n° 110, 1847. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301. — *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, n° 233, 1854; *nec synonymis.*

COLAPTES RUBRICATUS; *Pr.* Bonap., *Proceed. zool. soc.*, 1837, p. 109. — *Id., Consp. gen. av.*, 1850, p. 114, n° 3. — *Id., Consp. vol. zygod.*, n° 232, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 413, n° 972, pl. dclxvi; fig. 4422-4423, mâle et femelle.

PICUS RUBRICATUS; Licht., *Mus. Berol.*, 1828.

PICUS RUBICATUS; Wagl., *Isis*, 1829, p. 516, le mâle.

PICUS MEXICANUS; Audub., *Ornith. biogr.*, V, p. 174. — *Id., Birds of Amer.*, atlas f°, pl. 416; fig. 5, le mâle; fig. 6, la femelle. — De Kay, *Nat. hist. of New-York, aves*, p. 194. — Giraud, *Birds of Texas.*

PICUS CAFER; Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 431, *spec.* 36. — Lath., *Index orn.* — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, I, p. 451.

PICUS RUBRICOTIS; *Muséum Lugdb.*

Mas adult. Rostro nigro; iridibus avellaneis, aut rubris; capite colloque cinereis; fronte pallidè cinnamomeâ; vitta malari coccineâ; dorso alisque suprà vinaceo-cinereis, numerosè nigro-fasciatis; uropygio albo; caudæ tectricibus superioribus albis, nigro fasciatis; remigibus nigro-fuscis pogonio interno albo-limbatis, pagina inferiore scapis que lœtè sed pallidè cinnabarinis; collo antico infimo fasciâ latiusculâ aterrimâ notato; corpore toto inferiore, crisso incluso, albo-vinaceo, maculis numerosis guttiformibus nigris pulchrè variegato; caudâ supra nigrâ; rectricum pagina inferiore scapis que lœte sed pallide cinnabarinis, illis large nigro-terminatis; scapis supra a basi plus minusve cinnabarinis, dein nigris; pedibus plumbeis.

Fœmina. Mari similis; vitta malari nullâ.

LE GÉOPIC MEXICAIN.

PLANCHE CX, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle; Fig. 6, rémige quatrième.

LE COLAPTES MEXICAIN; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.
LE COLAPTES A COLLIER; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.
CARPINTERO ROSADO (au Mexique).
GOLD-WINGED WOODPECKER, Var. *A*; Lath., *Gen. syn.*, II, p. 599.
RED-SHAFTED WOODPECKER; Aud., Peale.

Latham signala le premier ce grimpeur qu'il indique comme une variété de l'*auratus*, et d'après un renseignement inexact, il lui donna pour patrie le cap de Bonne-Espérance au lieu de l'Amérique septentrionale. C'est ainsi que le *celeopicus rubiginosus*, de Malacca, fut indiqué par Swainson comme étant de l'Afrique occidentale, et que le *mesopicus senegalensis* a été indiqué comme de l'Afrique, tandis qu'il provient de l'Amérique méridionale. Ces erreurs n'ont rien qui doive surprendre, lorsqu'on sait que le lieu d'*habitat* n'est presque jamais indiqué avec soin sur les étiquettes annexées aux oiseaux que l'on achète.

Gmelin, adoptant l'erreur de Latham, nomma *picus cafer* la variété *A* du *picus auratus*, et je ne sais pourquoi le judicieux Wagler crut devoir changer ce nom en celui de *picus lathami*, car il indiquait toujours le cap de Bonne-Espérance comme la patrie de cette espèce. Voilà comment les erreurs se perpétuent, et je m'étonne que, lorsque Wagler décrivit en 1829, le mâle du *picus rubicatus* (*Isis*, p. 516), il ne reconnut point l'espèce qu'il avait, deux ans auparavant, nommée *lathami* et décrite dans son *Systema avium*. Je dois, à ce sujet, faire observer que la femelle décrite par Wagler dans l'*Isis*, est celle du *mexicanoïdes* (Lafresn.) comme le démontrent ces termes: « *Vitta malari in fundo cinereo obsolete cinnamomea; pileo toto cinnamomeo fusco.* » Je regarde comme erronée l'indication qu'a donnée M. le professeur Valenciennes, dans le *Dictionnaire des sciences naturelles* (XL, p. 176), de son petit Pic aux ailes dorées, qui serait, suivant lui, le petit Pic à baguettes d'or, figuré par Levaillant dans la planche 253 de ses *Oiseaux d'Afrique*, et qu'il nomme en même temps *picus cafer* d'après Gmelin. Il suffit, pour se convaincre de ce que j'avance, de rapprocher la description de Gmelin de celle du *flaviscapus*, que représente la planche 253 de Levaillant. Ces descriptions n'ont aucun rapport entre elles, tandis que celle donnée par Gmelin s'applique au mâle du *mexicanus*, et ne concorde nullement avec la description de M. Valenciennes. En effet, Gmelin décrit un oiseau *très-semblable* au *picus auratus, mais un peu plus petit; subtùs vinaceus, nigro guttatus, alis subtùs, scapisque remigum et rectricum miniatis;* cet oiseau, ajoute Gmelin, possède une *bande rouge qui part de chaque côté du bec.* Or, je le demande, cette description n'est-elle pas évidemment celle du mâle du *geopicus mexicanus*, et comment est-il possible de l'appliquer au Dendropic représenté sur la planche 253 des *Oiseaux d'Afrique?*

La dénomination de *cafer* ne pouvant nullement convenir à cette espèce américaine, j'ai dû lui conserver celle sous laquelle elle a été décrite par Swainson et généralement connue, quoique Wagler l'ait décrite sous le nom de *lathami* au même moment.

Ce grimpeur paraît très-répandu depuis le sud du Mexique jusqu'en Californie, où M. Gambel l'a trouvé très-commun, et tandis que M. Giraud le signale parmi les oiseaux du Texas, MM. Nuttall, Richardson, Townsend et autres naturalistes voyageurs, l'ont observé sur les Montagnes-Rocheuses, dans les forêts qui bordent la rivière Colombia et sur une grande partie de la côte de l'Océan pacifique. M. Nuttall nous apprend que les mœurs du *geopicus mexicanus* sont exactement les mêmes que celles de l'*auratus;* que, néanmoins, il est beaucoup plus sauvage et quitte moins souvent les arbres pour descendre sur le sol; qu'à l'époque de l'incubation, les mâles se poursuivent, s'attaquent par jalousie. Ils percent aussi des trous dans les chênes ou dans les pins, et les femelles y déposent leurs œufs de couleur blanche, comme ceux de la plupart des Picidées. Les deux sexes participent aux soins de l'incubation et alors ils font entendre le chant répété de *whittoe* qui résonne dans la solitude des forêts.

La planche 416 du quatrième volume du grand atlas des *Oiseaux d'Amérique*, représente, figures 5 et 6, le mâle et la femelle de cette espèce, suivant Audubon; mais je dois faire observer que le mâle (fig. 5) m'a paru peu exact et avoir presque la coloration du *rubicatus*. C'est à tort que le savant auteur du *Conspectus generum avium* (1850, p. 114, *species* 4) indique le *geopicus mexicanoïdes* de M. le baron de Lafresnaye comme synonyme du *geopicus collaris* de M. Vigors, et cite la planche 19 du voyage du capitaine Beechey comme représentant par suite le *rubicatus* ou *mexicanoïdes*. Il suffit, selon moi, d'examiner la planche IX (et non XIX) pour se convaincre qu'elle représente un mâle du *mexicanus lathami*. La description de M. Vigors ne s'applique point, d'ailleurs, au *rubicatus*, mais bien au *mexicanus*. En effet, M. Vigors dit de son oiseau (*The of captain Beechey's voyage*, p. 24): « *Caput superne brunnescens*, collumque vinaceo griseum sine fasciis. » Puis il ajoute que la femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de bande ou moustache rouge sur les joues. Or, cela n'est exact que pour la femelle seule du *mexicanus* qui n'a point de moustache, tandis que la femelle du *mexicanoïdes* a une moustache rousse que l'auteur anglais n'aurait pas manqué d'indiquer.

Quant aux différences que M. Vigors signale dans sa description avec celle donnée par M. Swainson, relativement à la nuance de coloration des côtes des rémiges et des rectrices, ainsi qu'à la présence du collier noir sur la poitrine, elles ne peuvent affaiblir nullement mon observation, puisque les deux espèces ont le collier noir, et que les côtes des rémiges et des rectrices sont de la même couleur.

Un exemplaire du *mexicanus*, tué aux environs de Monterey par un des membres de l'expédition du capitaine Beechey, avait l'estomac rempli de fragments d'insectes et d'un petit gravier. « Le chant de ces oiseaux, selon les voyageurs précités, serait un sifflement discordant (*A jarring whistle*). Ils se tiennent, disent-ils, la majeure partie du temps, dans des buissons ou au milieu de grandes herbes, et, alors, on les voit quelquefois en bandes; mais ils sont toujours isolés lorsqu'ils se perchent sur les branches des arbres dépérissants ou pourris; ce qui leur arrive très-fréquemment. On en trouve un assez grand nombre parmi les bois de pins qui existent entre Monterey et Punta de los Pinos. Les naturels du pays, ajoutent les mêmes voyageurs, se fabriquent des couronnes avec les deux rectrices intermédiaires, et l'un de ces ornements, qu'ils portent sur la tête, contient au moins trois cents plumes, ce qui représente la destruction de 150 Géopics pour une seule de ces couronnes. »

Caractères. Bec légèrement arqué, fort, presque aussi long que la tête, comprimé vers l'extrémité qui est à peine tronquée et cunéiforme; mandibule supérieure ayant à son sommet une arête assez vive; arête latérale, au-dessus des narines, peu saillante et très-rapprochée du sommet du bec; bords de la mandibule supérieure saillants et débordant la mandibule inférieure; le sillon, sous la mandibule inférieure, s'avançant à près du tiers de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure à l'extrémité; narines basales, oblongues, cachées en majeure partie par des plumes très-courtes; corps assez gros; pieds courts; le doigt antérieur externe un peu plus long que le doigt postérieur externe; plumage doux et fourni; la quatrième et la cinquième rémige sont les plus longues et presque égales; la sixième rémige n'a que 2 millimètres de moins que la quatrième, et n'excède la troisième que de 2 à 3 millimètres; la première rémige n'a que 33 millimètres; queue plutôt longue, cunéiforme, composée de douze pennes, toutes aiguës, à l'exception de la première rectrice externe de chaque côté; ordinairement, l'extrémité des tiges des rectrices est échancrée.

Coloration. *Le Mâle;* bec d'un brun noirâtre au-dessus et à l'extrémité, d'un bleu gris clair en dessous; iris *noisette* selon divers auteurs, et *rouge* d'après M. H. de Saussure (*Rev. et mag. de zool.*, mars, 1859, p. 121); pieds bleu gris; front et vertex d'un roux brun qui se nuance avec le gris brun de l'occiput, de la nuque et des côtés de la tête; joues et gorge d'un cendré lavé de brun clair; une moustache rouge, longue de 2 centimètres de chaque côté de la gorge; dos, scapulaires, tectrices et les dernières rémiges secondaires, d'un brun gris avec de nombreuses et étroites bandes transversales noires; croupion blanc; tectrices caudales supérieures blanches avec de très-nombreuses bandes noires transversales, et les tiges des plumes étant d'un rouge orangé vers leur base; rémiges primaires noires avec une ou deux petites taches grises sur la page externe de quelques-unes d'entre elles, et la page interne de toutes d'un blanc rougeâtre, à partir de la base jusqu'à la moitié ou aux deux tiers des pennes; rémiges secondaires d'un brun noir avec leur page interne bordée de blanc, et des taches d'un brun gris sur

leur page externe; les tiges de toutes les rémiges sont, en dessus et en dessous, d'un rouge orangé; la queue est noire en dessus; les rectrices intermédiaires ont le bord de leur page interne tachetée de roux clair; les deux rectrices latérales de chaque côté, y compris la très-petite penne, ont leur page externe aussi tachetée de roux clair; les tiges des rectrices sont, en dessus, d'un rouge orangé vers la base, sur une étendue qui augmente à mesure que la rectrice s'éloigne du centre de la queue, et le surplus des tiges est noir vers l'extrémité; la poitrine est ornée d'un large croissant d'un noir profond; les côtés de la poitrine et toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc vineux, parsemé de nombreuses taches noires arrondies et irrégulièrement disposées; sur les tectrices caudales inférieures, ces taches prennent la forme lancéolée et de bandes transversales; tectrices inférieures des ailes d'un blanc rougeâtre avec le bord de l'aile tacheté de noir; toutes les rémiges sont, en dessous, orangées; la queue est, en dessous, de la même couleur avec son extrémité noire, et les tiges des rémiges ont la même couleur que la queue.

La Femelle diffère du mâle: 1° en ce que le front et le vertex ont une nuance rousse plus pâle; 2° par l'absence de la moustache de chaque côté de la gorge.

Habite le Mexique, la Californie, les Montagnes-Rocheuses.

DIMENSIONS.

Longueur totale	280	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	43	—
— — des narines à l'extrémité	30	—
— de l'aile pliée	157	—
— de la queue	108	—
— du tarse	27	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	15	—
— du doigt postérieur externe	18	—
— de l'ongle	14	—
— du doigt antérieur interne	13	—
— de l'ongle	13	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans les collections du Muséum de Paris, de Londres, de Leyde, de Berlin, de Vienne, de Stuttgard, de Heidelberg, de Darmstadt, de Munich, de Lyon, de Manheim, de Boulogne-sur-Mer, de Liége, de Francfort-sur-Mein, de Mayence, de Naples, etc., et dans ma collection. Une femelle innommée existe dans le Muséum de Genève.

GEOPICUS RUBICATUS *(Wagl.)*.

PICUS RUBICATUS; Wagl., *Isis*, 1829, p. 516; *fœmina, nec mas.*
COLAPTES MEXICANOIDES; De Lafresn., *Rev. zool.*, 1844, p. 42.
COLAPTES RUBRICATUS; G.-R. Gray, *Gen. of Birds*, pl. cxi, le mâle; *nec* Lichtenst., *Mus. Berol.; nec* Wagler, *Isis*, 1829, p. 516; *sub nomine picus rubicatus, mas.*
COLAPTES COLLARIS; *Pr.* Bonap., *Consp.*, p. 114, n° 4, 1850, *nec* Vigors; et Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 414, n° 973, *tab.* dclxvii, *fig. vitiosa* 4424.
GEOPICUS MEXICANOIDES; Malh., *Nouv. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 359.

Mas adult. Suprà *rufescens*, dorso vittis transversis approximatis nigris; uropygio albo; caudæ tectricibus albis, nigro transversim radiatis; *pileo toto, nuchâque castaneis;* remigibus suprà brunneo-fuscis, primariis intùs albo, secundariis intùs et extùs rufescente-cinereo, et totis ad apicem albo maculatis, subtùs flavo-miniaceis; remigum scapis totis, rectricum scapis suprà et subtùs nisi ad apicem nigrum, caudâque subtùs nisi ad apicem nigrum, cinnabarinis; gulâ, genis et collo antico cinereis; mystaceis latis coccineis; pectore maculâ amplâ triangulari nigrâ notato; abdomine sordide albescente, rufo lavato, maculis numerosis et approximatis latè rotundatis; rostro corneo-nigro; pedibus fusco-griseis.

Fœmina. Macula mystacali castaneâ.

LE GÉOPIC MEXICANOÏDE *(Lafresn.)*.

PLANCHE CX, Fig. 1, le mâle; Fig. 2, la femelle; Fig. 3, la rémige quatrième.

Cette espèce est encore peu connue et je n'en veux pour preuve que l'erreur dans laquelle sont tombés à son égard deux de nos ornithologistes les plus distingués. M. G.-R. Gray s'est empressé de reconnaître, dès 1847, combien était fondée l'observation que je lui adressai verbalement sur l'espèce à laquelle devait appartenir le sujet représenté dans la planche 111 de son *Genera* des oiseaux. En 1850, M. le prince Charles Bona-

parte ajoute dans son *Conspectus*, en parlant du *geopicus mexicanoïdes*, qu'il cite comme synonyme du *G. collaris* de Vigors: *An species distinctus?* Je suis convaincu, d'abord, que notre illustre zoologiste ne conserverait aucun doute s'il pouvait comparer les deux sexes des deux espèces; mais ce qui me fait soupçonner qu'il n'a pas eu entre les mains le vrai *mexicanoïdes*, c'est qu'il l'assimile au *collaris* figuré par Vigors dans la planche IX (et non 19) de la *Zoologie du voyage du capitaine Beechey*. Or, j'ai examiné de nouveau cette planche avec le concours de M. le docteur Pucheran, et nous nous sommes convaincus qu'elle représentait bien le mâle du *geopicus mexicanus* de Swainson. D'ailleurs, la description imparfaite de Vigors me semble s'appliquer plutôt au *mexicanus*, lorsqu'il dit: *vinaceo-griseus*. Je pense donc que le savant auteur du *Conspectus* avait parfaitement raison, lorsque, dans le sein de la Société zoologique de Londres, il citait le *collaris* de Vigors comme synonyme de son propre *rubricatus* et du *mexicanus* de Swainson *(Proceed. zool. soc.*, 1837, p. 109).

Les deux espèces habitent le Mexique et la Californie; toutefois, le *rubicatus* paraît plus rare. Le nom de *rubicatus*, donné en 1829 par Wagler dans le journal l'*Isis*, étant beaucoup plus ancien que celui imposé quinze ans après par M. le baron de Lafresnaye, j'ai cru devoir adopter la dénomination de Wagler, quoiqu'elle ait le très-grave inconvénient de s'appliquer à deux espèces différentes et de perpétuer peut-être la confusion; le mâle qu'il décrit étant le *mexicanus*, et la femelle l'espèce actuelle. J'ai adopté aussi le nom français de M. de Lafresnaye.

M. Reichenbach a continué l'erreur commise dans le *Conspectus generum avium*, en donnant le nom de *collaris* au *rubicatus* ou *mexicanoïdes* qu'il cite comme synonyme. Sa description, d'ailleurs, ne s'applique pas au *collaris*, mais bien au *rubicatus;* car il annonce que le dessus de la tête et la nuque sont d'un brun rougeâtre; que la femelle se distingue par une moustache d'un roux cannelle, etc.; tandis que Vigors donne à son *collaris* le dessus de la tête *brunâtre*, et ne parle pas de la moustache rousse de la femelle. Il suffit de se reporter, comme je l'ai déjà dit à l'article du *mexicanus*, à la description de Vigors *(Zool. journ.*, 1828-1829, IV, p. 354) et à la planche 9 du *Voyage du capitaine Beechey*, pour demeurer convaincu que c'est cette dernière espèce que l'auteur anglais a désignée sous le nom de *collaris*.

Caractères. Ils sont les mêmes que ceux du Géopic mexicain. Les rémiges les plus longues sont la cinquième et la quatrième qui sont presqu'égales, puis la troisième et la sixième qui en diffèrent peu.

Coloration. *Le Mâle adulte;* le Géopic mexicanoïde a le front et le vertex d'un brun roux clair qui s'éteint vers l'occiput; cette dernière partie et la nuque étant d'un cendré brun. Le Mexicanoïde a tout le dessus de la tête et la nuque d'un roux marron assez vif; le dos, les tectrices, les scapulaires et partie des rémiges, sont, chez le G. mexicain, d'un cendré brun légèrement vineux avec d'étroites bandes noires transversales, tandis que chez le G. mexicanoïde, ces mêmes parties sont d'un roux clair qui dégénère sur les rémiges en blanc roussâtre, avec des bandes noires transversales plus rapprochées et plus larges que chez le *mexicanus;* les côtés de la tête, la gorge et le cou, sont, chez ce dernier, d'un cendré sale plus ou moins vineux, et qui se fond avec le cendré brun de la nuque et avec la nuance rousse du vertex; tandis que chez le Mexicanoïde, ces mêmes parties sont d'un joli cendré pur qui tranche avec le roux vif des parties supérieures qu'il borde. Enfin, la femelle du Mexicanoïde porte, de chaque côté de la gorge, une large moustache d'un roux marron, tandis que chez la femelle du Mexicain, il n'en existe pas. Voilà les principales différences qui m'ont paru caractériser suffisamment les deux espèces. Le croupion est blanc, la plupart des plumes portant plusieurs taches noires lancéolées; les tectrices supérieures de la queue sont noires avec de nombreuses bandes blanches transversales et frangées de blanc à leur extrémité, les tiges des plumes étant orangées; les rémiges primaires sont, en dessus, d'un brun noirâtre; la page interne étant frangée de blanc rougeâtre à partir de la base, ce blanc s'étendant davantage sur la penne à mesure qu'elle se rapproche du centre de l'aile; les rémiges secondaires sont d'un brun foncé tacheté de blanc rougeâtre sur la page interne, et rayé transversalement de brun roux clair sur la page externe, à l'exception des dernières rémiges qui sont rayées sur les deux pages de noir et de brun roux clair; les tiges des rémiges sont, en dessus et en dessous, d'un orangé vif; la queue est noire en dessus; les deux rectrices intermédiaires ont quelques petites taches rousses sur leurs côtés, à partir de la base jusqu'à moitié de la longueur des pennes; les deux rectrices latérales de chaque côté, y compris la très-petite penne, sont aussi un peu frangées et tachetées

de blanc roussâtre vers leur extrémité; les tiges des rectrices sont, en dessus, orangées vers la base, puis noires; celles des dernières rectrices étant presque entièrement orangées; une large moustache d'un rouge vif, et d'environ 25 millimètres de long, s'étend sur la joue à partir de la mandibule inférieure; la poitrine est couverte par un large hausse-col noir; toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc sale lavé d'un gris vineux, et couvert de nombreuses taches presque cordiformes, noires, qui prennent la forme de bandes transversales sur les cuisses et la région anale; tectrices caudales inférieures d'un blanc abricoté, avec de fines mouchetures noires au bord de l'aile; le dessous de l'aile glacé d'orangé; la queue également orangée en dessous, si ce n'est vers l'extrémité qui est d'un noir profond; les tiges des rectrices sont aussi orangées, excepté leur extrémité qui devient noire; les pieds et les doigts sont d'un brun cendré; le bec d'un noir de corne au-dessus et à l'extrémité, et d'un bleu gris clair en dessous.

La Femelle diffère du mâle en ce que les côtés de la tête et du cou, ainsi que la gorge, sont d'un cendré lavé de brun qui ressemble à la nuance que l'on remarque chez le *mexicanus* sur ces mêmes parties. La moustache, au lieu d'être rouge comme chez le mâle, est d'un roux marron; ce qui la distingue de suite de la femelle du *mexicanus*.

Habite le Mexique et la Californie.

DIMENSIONS.

Longueur totale	290 à 300 mill.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	45 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	30 —
— de l'aile pliée	160 —
— de la queue	107 à 113 mill.
— du tarse	27 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	16 —
— du doigt postérieur externe	20 —
— de l'ongle	16 —
— du doigt antérieur interne	16 —
— de l'ongle	13 —
— du doigt postérieur interne	8 —
— de l'ongle	8 —

Se trouve dans les collections du Muséum de Paris, de Londres, de Brême, de Bruxelles, de Leyde, sous le nom de *rubricatus;* et dans ma collection.

GEOPICUS RIVOLII.

PICUS RIVOLII; Boissonneau, *Revue zool.* (février 1840), p. 36, le mâle.
PICUS ELEGANS; Fraser, *nec* Sw., *Proceed. zool. soc.*, 1840, VIII, p. 60; la femelle adulte, la jeune femelle. — *Id., Ann.*, VII, p. 153.
COLAPTES ELEGANS; G.-R. Gray, *Gen. of Birds.* — *Pr.* Bonap., *Atti scienz. ital.*, 1844, p. 406, nº 36, une femelle. — *Id.; Consp. gen. av.*, p. 114, 1850. — Sclat., *Birds Santa-Fé*, nº 399.
COLAPTES HYPOXANTHUS; Blyth, *Journ. asiat. soc. Beng.*, XIV, 1845, p. 198.
GEOPICUS RIVOLII; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 359.
COLAPTES RIVOLII; Blyth, *Catal. mus. asiat. soc. Calcutta, in journ. as. soc.*, 1849, p. 61. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 415, nº 977, pl. dclxviii; fig. 4430-4431.
HYPOXANTHUS RIVOLII; *Pr.* Bp., *Consp. vol. zygod.*, nº 228, 1854. — G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855.

Mas adult. Rostro nigro; fasciâ per oculos, et regionem paroticam abdomineque luteis; mystacibus sanguineis; mento gulâque nigris, flavido variegatis; plumis pectoris et uropygii rubello, flavido et nigro fasciatis; toto capite, collo postico et laterali, dorso, alarumque tectricibus superioribus sanguineis; remigibus primariis extùs olivaceis, secundariis extùs rubro et olivaceis, omnibus intùs fuscescenti-nigris flavido marginatis; alarum tectricibus inferioribus albido-rufis; remigum scapis supra olivaceis, subtùs flavo-aureis; caudâ nigrâ; pedibus fuscis.

Fœm. adult. Mystaceus nigris.

Juv. Pileo toto, mento, gulâ uropygio, caudæ tectricibus superioribus caudaque nigerrimis; nuchâ rubrâ, fascia per oculos et regionem paroticam, abdomine medio, crisso obsolete flavis; pectore, epygastrio ac hypochondriis flavido nigroque fasciatis; collo postico, dorso, alarum tectricibus superioribus obsolete rubris; remigibus primariis extùs fusco-olivaceis, secundariis extùs rubris, omnibùs intùs fuscescenti-nigris, flavido versus basin marginatis; alarum tectricibus inferioribus albido-rufis; remigum scapis supra olivaceis, subtùs flavis.

LE GÉOPIC RIVOLI.

PLANCHE CXII, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, femelle portant encore un reste de la livrée du jeune âge; Fig. 3, jeune femelle; Fig. 5, la rémige quatrième.

LE PIC MASSÉNA; Lesson, *Cent. zool.*

Cette belle espèce, dont le plumage est si brillant par le rouge éclatant et le joli jaune qui le décorent, nous provient de Santa-Fé-de-Bogota, où elle ne paraît pas rare.

MM. Fraser et Boissonneau en ont donné chacun au même moment la description, et j'eusse hésité entre leurs dénominations, si celle d'*elegans*, toute méritée qu'elle est, n'avait l'inconvénient grave d'avoir déjà été donnée en 1827, par Swainson, à un Picinée d'un groupe voisin *(centurus)*, ce qui peut occasionner quelque confusion, surtout pour les naturalistes qui n'ont pas adopté les nouvelles divisions du grand genre linnéen *picus*.

Le sujet que M. Fraser a décrit comme un mâle est une femelle très-adulte, sa description ne faisant point mention de la moustache rouge qui est le signe distinctif du mâle. Les jeunes ayant le dessus de la tête noir, on voit des Géopics des deux sexes en robe de transition, ayant une partie plus ou moins grande du dessus de la tête encore noire, avec des mèches rouges et le reste d'un beau rouge; c'est cette livrée qui a toujours été décrite pour la femelle adulte.

Caractères. Bec fort, long, très-large à la base; arête saillante au sommet de la mandibule supérieure un peu recourbée; arête, au-dessus des narines, très-rapprochée du sommet de la mandibule; narines à peine recouvertes par une touffe de plumes piliformes dirigées en avant; bords de la mandibule supérieure dépassant la mandibule inférieure vers la base; arête sous la mandibule inférieure assez saillante; le bec formant un angle convexe à l'extrémité du menton; celui-ci couvert de plumes piliformes et avançant sous la mandibule à beaucoup plus de moitié de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; ailes moyennes; la cinquième et la quatrième rémige étant les plus longues; tarses moyens; queue longue; doigts assez longs; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs, aigus, déprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; plumes recouvrant les narines noires; une bande jaune part de l'angle du front, couvre les régions ophthalmique et parotidée; au-dessous, existe une large moustache, large d'environ 15 millimètres, d'un beau rouge brillant et partant des côtés de la mandibule inférieure; menton et milieu de la gorge d'un noir profond, chaque plume étant liserée de jaune pâle; les plumes du devant du cou, toute la poitrine et du croupion, ont leur pourtour bordé de rouge vif, avec une tache blanche lancéolée au milieu, précédée et suivie elle-même d'une tache noire de même forme; tout l'abdomen, y compris les couvertures inférieures de la queue, sont d'un beau jaune serin; les tectrices inférieures des ailes sont d'un jaune roussâtre; le front, tout le dessus de la tête, la nuque, le derrière et les côtés du cou, le dos, les tectrices supérieures des ailes, sont d'un beau rouge éclatant; les rémiges primaires ont leur barbe externe d'un brun olivâtre, et les rémiges secondaires ont leur barbe externe rouge; les barbes internes de toutes ces rémiges sont d'un brun noir et liserées de blanc jaunâtre, à partir de leur base jusqu'à un peu plus de moitié de leur longueur totale; queue noire; pieds cendrés.

La vieille Femelle ressemble au mâle et n'en diffère que parce que la moustache est d'un noir profond.

Les Sujets plus jeunes ont le front et partie du vertex d'un noir profond, souvent tapiré de rouge vif.

Les Jeunes ont le front, le vertex, l'occiput, le menton et toute la gorge, le croupion et la queue, d'un noir profond; sur le côté de la tête, une large bande d'un jaune sale couvrant les régions ophthalmique et parotidée; nuque rouge; dos, tectrices supérieures des ailes et barbe externe des rémiges secondaires, d'un rouge brun; le devant du cou, la poitrine, l'épigastre, les flancs, d'un jaune sale couvert de taches noires; le milieu de l'abdomen et les tectrices caudales inférieures d'un jaune sale.

Habite la Colombie (Amérique mérid.).

DIMENSIONS.

Longueur totale	310	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	40	—
— — des narines à l'extrémité	32	—
— de l'aile pliée	145	—
— de la queue	105	—
— du tarse	27	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18	—
— du doigt postérieur externe	22	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt antérieur interne	18	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—

Se trouve dans les collections du Muséum de Paris, de Leyde, de Londres, de Vienne, de Gand, de Bruxelles, de Liége, de Berlin, de Boulogne-sur-Mer, de Metz, de Flo-

rence; de M. le comte de Derby, près Liverpool; dans ma collection. Des sujets innommés existent dans les Musées de Lyon et de Gênes. Un mâle adulte se trouve à la Sapienza, à Rome, sous le nom erronné de *pitiu, femelle.*

GEOPICUS CHILENSIS.

PICUS PITIU? Gmel., *Syst. nat.*, I, p. 432, nº 41.
PICUS CHILENSIS; Garnot et Less., *Zool. du voy. de la Coquille;* pl. 32, la femelle. — G. Cuv., *Règn. an.*, 1829, p. 450. — Wagl., *Isis*, 1829, p. 518, la femelle. — Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 316, la femelle; et *Ornith.*, p. 226, nº 47.
PICUS CUCULINUS ET CUCULOIDES; Licht., *Antea, in Mus. Berol.*
COLAPTES PITIGUUS; Bridges, *Proceed. zool. soc. Lond.*, XI, 1843, p. 114. — G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — Gay, *Hist. fis. y pol. de Chile*, 1847, *Zool.*, I, p. 373, la femelle.
COLAPTES PITIUS; Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 114. — Hartl., *Vog. Valdiv. im Chile*, p. 9, nº 29, 1855. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 414, nº 974, pl. dclxvii, fig. 4425-4426.
COLAPTES CHILENSIS; Vig., *Proceed. zool. soc.*, IX, 1841, p. 94. — *Id., Zool. Beech.*, voy. p. 24. — Gould, *Zool. of Beagle; Birds.*
PICUS PITIUS; Mol., *Hist. nat. Chili, traduct. Gruvel.*, p. 322. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 89; et *Encycl.*, p. 1316.
PITUIPICUS CHILENSIS; *Pr.* Bp., *Consp. voluc. zygod.*, nº 236, 1854.
PITUIPICUS PITIGUUS; G.-R. Gray, *Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855.

Mas adult. Rostro nigro; iride sulphureâ; fronte, pileo, occipiteque schistaceis; loris, capitisque lateribus pallidè rufis; vittâ malari nigro rubroque pallidè variegatâ; mento gulâ ventreque medio albidis; tergo et uropygio pure albis; collo toto, dorso, alarum tectricibus superioribus fusco-rufescentibus fasciolis albidis notatis; remigibus fuscis albo extus et intus maculatis; remigum scapis suprà et subtùs flavo-aureis; caudæ tectricibus superioribus ac inferioribus nigris, albo-fulvo transversim radiatis; pectore, abdomine et lateribus albis, fusco lineatis; rectricibus nigris, externis margine albidâ fasciatis; pedibus flavescentibus.

Fœm. adult. Mari simillima, nisi vitta malari nigro-alboque variegata.

Juv. Fronte, pileo, occipiteque cinereis, albo nigroque punctulatis; abdomine toto albido, maculis largiusculis numerosis nigris, notato, rectricibus non nullis margine albida fasciatis.

LE GÉOPIC CHILIEN.

PLANCHE CXI, Fig. 4, le mâle adulte; Fig. 5, la femelle adulte; Fig 6, rémige quatrième.

LE PIC CHILIEN; Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 316. — *Id., Traité d'orn.*, p. 226, nº 47.
LE PIC PITICO? Mol., *Hist. nat. Chili, traduct. Gruvel*, p. 215. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 89, et *Encycl.*, p. 1316.

Si je n'ai pas adopté le nom de *pitius* ou *pitico* que l'abbé Molina *(Essai sur l'histoire naturelle du Chili)* donne à l'une des quatre espèces de Picinées qu'il signale au Chili, tout en n'en décrivant que deux, c'est qu'il n'est pas très-certain que ce nom s'applique au *geopicus chilensis.* En effet, la description de Molina est celle-ci (p. 216 de la traduction française par Gruvel, 1789): « Le *pitico, picus pitius,* est de la grosseur d'un pigeon; son plumage est brun, tacheté de blanc; il ne niche pas, comme font les oiseaux de son espèce, dans le creux des arbres, mais dans les bords élevés des rivières, où il fait sa ponte qui est de quatre œufs; la chair de cet oiseau est fort estimée. » Jusque-là, cette description pourrait s'appliquer assez au *chilensis;* mais dans le tableau méthodique des nouvelles espèces indiquées dans son ouvrage (p. 319), l'abbé Molina donne ce qui suit pour diagnose du même oiseau: « *Picus* caudâ brevi, *corpore fusco, maculis ovalibus albis guttato.* » Or, je le demande à tous ceux qui ont vu l'espèce que je décris, peut-on dire que le *chilensis* a la *queue courte,* tandis qu'il a, au contraire, la *queue très-longue.* Aussi, plusieurs naturalistes ont-ils classé le *pitico* de Molina comme une espèce douteuse; et quelques-uns même, en raison de cette *queue courte et de l'habitude de nicher sur les escarpements des rivières,* que Molina indique comme propres à son *pitico,* ont pensé que ce pouvait être d'un Martin pêcheur qu'il s'agissait *(Drap. dict. class.,* XIII, p. 504).

Il est donc permis de conserver au moins du doute sur l'identité de l'espèce, et pour que la priorité ait quelque droit, il faut, selon moi, qu'une description soit claire et telle qu'elle n'offre aucune ambiguité, aucune contradiction essentielle avec les caractères que tous les naturalistes reconnaissent devoir convenir à une espèce. Il est ici, d'ailleurs, à remarquer que la brièveté de la queue est le seul *caractère* indiqué par l'abbé Molina; que l'habitude de nicher dans des trous en terre et sur les escarpements des rivières, ne paraît point non plus convenir au *geopicus chilensis,* puisque M. Bridges *(Proceed.,* XI, p. 114) et M. Gay *(Hist. Chile)* nous apprennent qu'ils ont fréquemment trouvé le nid de cet oiseau dans des trous d'arbres; mais que, jamais, ils n'ont entendu dire qu'il nichât comme le prétend Molina. Reste donc le nom de Pitigue, ressemblant assez à celui de *pitico,* et que les naturels donnent, au Chili, à cette espèce, à cause de son cri aigu

que l'on peut entendre à une grande distance; mais l'on peut se demander si Molina n'a pas encore commis d'erreur, quant à l'identité du *pitico*.

Quoi qu'il en soit, nous préférons conserver à ce Géopic le nom sous lequel il est généralement connu. Il habite toutes les provinces centrales et méridionales du Chili, et les localités boisées; on le trouve dans diverses vallées des Andes, et M. Lesson en a tué plusieurs dans la province de la Conception et sur la presqu'île de Talcahuano. Cet oiseau pond trois ou quatre œufs blancs dans des trous d'arbres, et on le voit quelquefois à terre à la recherche des vers et des insectes. Les naturels le mangent comme bon gibier, mais je pense qu'il doit être très-coriace. L'iris est d'un jaune verdâtre selon M. Bridges, et d'un vert pâle ou gris verdâtre selon M. Vigors. Le caractère distinctif du mâle n'avait pas encore été indiqué jusqu'ici, et en examinant attentivement un grand nombre de ces oiseaux, j'ai reconnu que le mâle portait du rouge sur la bande grivelée qui commence près de la commissure du bec.

Caractères. Bec fort, un peu recourbé au-dessus, très-aigu, dépassant la mandibule inférieure vers la base; arête supérieure du bec saillante et excessivement rapprochée de l'arête qui est au-dessus des narines; celles-ci basales, recouvertes de plumes courtes dirigées en avant; arête sous la mandibule inférieure assez saillante; menton imparfaitement recouvert de plumes courtes et serrées, et s'avançant sous la mandibule à plus de moitié de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; cou assez long; ailes longues; la cinquième et la quatrième rémige étant les plus longues; les pennes de la queue très-longues, raides et cunéiformes; tarses et doigts forts, scutellés au-devant, écailleux sur les côtés; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; ongles longs, aigus, comprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir et brun clair en dessous; l'iris est d'un gris verdâtre ou d'un vert pâle, selon M. Vigors; d'un jaune verdâtre, selon M. Bridges, et d'un jaune soufre, selon le docteur Philippi et M. Hartlaub; front, vertex et tout l'occiput, d'un gris foncé ardoisé; plumes recouvrant les narines, les côtés de la tête et joues, d'un roux blanchâtre, et sur les joues, une bande ou moustache qui commence au-dessous de la commissure du bec et qui est grivelée de brun noir, de blanc sale et de *taches très-fines d'un rouge pâle qu'on n'aperçoit qu'en y regardant de près.* Aussi, ce rouge a-t-il échappé jusqu'ici à l'attention des naturalistes; le menton et la gorge sont d'un blanc sale ou roussâtre; le cou, le dos et les tectrices supérieures des ailes, sont d'un brun foncé légèrement roussâtre, et rayées d'étroites bandes d'un blanc fauve; tout le croupion d'un blanc pur; tectrices supérieures et inférieures de la queue noires, rayées de bandes transversales blanches ou d'un blanc roussâtre plus clair que sur le dos; rémiges d'un brun à reflets, avec des taches quadrangulaires d'un blanc jaunâtre sur la barbe externe, et des taches obliques d'un blanc plus pur sur le bord de la barbe interne; les rémiges secondaires sont du même brun, avec de petites bandes d'un blanc jaunâtres sur le bord des deux barbes; toutes les rémiges ont la pointe de leur barbe externe terminée de blanc; les tiges des rémiges sont, en dessus et en dessous, d'un jaune d'or; le devant du cou, la poitrine, l'épigastre, les flancs et les cuisses, d'un blanc plus ou moins sale, couvert de nombreuses bandes d'un brun noirâtre, dont le nombre diminue en descendant vers le ventre; le milieu du ventre n'en a même point; tectrices inférieures des ailes d'un blanc légèrement soufré; queue noire; la grande penne externe de chaque côté ayant ordinairement de petites taches d'un blanc fauve sur le bord de sa barbe externe et à l'extrémité; les deux rectrices intermédiaires et quelquefois la plupart des autres rectrices, selon l'âge, ont aussi de semblables taches; pieds verdâtres selon M. Lesson, et jaunâtres selon M. Vigors; ongles d'un brun roussâtre.

La Femelle adulte ne diffère du mâle que parce qu'elle n'a point de petites taches rouges sur la moustache.

Le Jeune a tout le dessus de la tête d'un cendré foncé grivelé de noir et de fines taches blanches qui terminent les plumes; le menton et la gorge sont d'une couleur plus foncée que chez l'adulte; toutes les autres parties inférieures sont d'un blanc roussâtre couvert de larges taches noires bien plus nombreuses et plus arrondies que chez l'adulte, et qui couvrent même le milieu du ventre; le croupion est d'un blanc roussâtre; les tiges des rémiges sont brunes au-dessus et jaunes en dessous.

Habite le Chili. Le capitaine Beechey en a tué un exemplaire près de la Conception.

DIMENSIONS.

Longueur	totale	340 mil. environ.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	50 millimètres.
—	— des narines à l'extrémité	38 —
—	de l'aile pliée	163 —
—	de la queue	122 —
—	du tarse	30 —
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	22 —
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	19 —
—	du doigt postérieur externe	20 —
—	de l'ongle	16 —
—	du doigt antérieur interne	16 —
—	de l'ongle	15 —
—	du doigt postérieur interne	9 —
—	de l'ongle	11 —

Se trouve dans beaucoup de collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Leyde, de Berlin, de Vienne, de Gand, de la Société zoologique d'Anvers, de Strasbourg, de Bruxelles, de Lille, de Liége; dans ma collection.

GEOPICUS RUPICOLA.

COLAPTES RUPICOLA; d'Orb. et Lafren., *Voy. Amér. mér. ois.*, pl. 62; fig. 1, le mâle; fig. très-médiocre, sans description. — Bridges, *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1847, p. 29. — Tsch., *Faun. perua. av.*, p. 43, nº 254. — G.-R. Gray, *Gen.* — Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850. — *Id.*, *Consp. volucr. zygod.*, nº 235, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 415, nº 976, pl. dclxviii; fig. 4428-4429, adultes.

PICUS PUNA; Licht., *Antea, in mus. Berol.*

COLAPTES CINEREICAPILLUS; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 416, nº 978 *b*, pl. dclxxx; fig. 4489-4490, femelles.

Mas adult. Rostro nigro; pileo schistaceo, cervice vittaque malari in fundo schistaceo coccineis; toto corpore subtùs a menti initio usque ad crissi toto capite ad latera; tergo ac uropygio finem flavido stramineis, maculis pectoris, collique antici lunatis nigris; collo postico, dorso toto, alarum tectricibus superioribus, fusco-brunneis transversim stramineo undulatis; caudæ tectricibus superioribus stramineis nigro radiatis; remigibus primariis fusco-brunneis, extus quadratis flavidis maculis, intùs ad marginem usque ad medium, albido-stramineis; remigibus secundariis fusco brunneis, extùs flavido, intùs albido-stramineis maculatis; alarum tectricibus inferioribus albo-sulphureis; caudæ rectricibus nigris, versus que basin stramineis, rufescenti-flavido ex-parte transversim radiatis; remigum scapis subtùs et supra sulphureis; rectricum scapis nigris et ad basin sulphureis.

Fœm. adult. Mari simillima nisi absque vitta malari coccinea.

Juv. Cervice vittaque malari schistaceis.

LE GÉOPIC DES ROCHERS.

PLANCHE CXIII, Fig. 1, le mâle adulte; Fig. 2, la femelle adulte; Fig. 3, la rémige quatrième.

LE PIC DES ROCHERS; d'Orb., Lafresn.

La planche qui représente cet oiseau dans le *Voyage dans l'Amérique méridionale* de M. d'Orbigny, est fort inexacte, et nous aurions peu de renseignements sur cette espèce sans la note de M. Bridges, insérée dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres. Ce Géopic habite les Cordillières et la Bolivie, et doit être classé parmi les espèces qui ne vivent ordinairement qu'à terre, et ne grimpent jamais ou que très-rarement. On le trouve sur les plateaux élevés, nommés les Punas, qui composent les districts du Potosi, de Chuquisaca, de Cochabamba, de La Paz et d'Oruro. Cette contrée est entrecoupée parfois par des vallées et des pics isolés, et on y voit des plaines qui ont jusqu'à plusieurs lieues d'étendue. C'est à une hauteur de 4000 à 4700 mètres qu'habite ce Géopic au milieu de pâturages où il cherche sa nourriture. Il vit par paire et recherche les insectes dans les crevasses des rochers; ses mouvements sont vifs, quoiqu'il ait le vol lourd; lorsqu'il se pose à terre, il pousse un cri aigre et désagréable. Vient-il à être inquiété, il fuit par un vol ondulé vers quelque rocher, car il est à remarquer qu'on ne trouve point d'arbre dans ces localités. On rencontre aussi souvent cet oiseau par petites bandes de cinq ou six individus.

Nous n'avons aucun renseignement sur la nidification de cette espèce, mais il est assez probable qu'elle dépose des œufs dans quelque trou de rocher.

M. Reichenbach, après avoir figuré le *rupicola*, a figuré sous le nom de *cinereicapillus* la même espèce n'ayant pas de rouge à l'occiput et sur les moustaches. C'est probablement une jeune femelle; les taches arrondies sur les parties inférieures sont un caractère très-variable, dont l'absence tient peut-être à l'âge.

Caractères. Bec long, effilé, légèrement courbe, très-large à la base ; arête au sommet du bec large et s'étendant jusqu'à l'arête au-dessus des narines, laquelle en est très-rapprochée; mandibule inférieure arrondie en dessous ; narines imparfaitement recouvertes de plumes courtes et serrées, dirigées en avant; menton s'avançant sous la mandibule jusqu'aux trois cinquièmes de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; ailes longues; la cinquième et la quatrième rémige sont les plus longues et presque égales ; queue plutôt longue et arrondie ; quatre doigts inégaux, scutellés au-devant et écailleux sur les côtés, ainsi que le tarse ; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe ; ongles aigus, comprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le vieux Mâle ;* bec d'un brun noirâtre ; front, vertex et occiput, d'un gris ardoisé foncé ; nuque rouge; une large bande d'un gris ardoisé foncé, recouvert de plumes rouges, part des côtés de la mandibule inférieure et s'étend sur la joue, sur une longueur d'environ 3 centimètres; plumes recouvrant les narines, tout le côté de la tête et du cou, menton, gorge, devant du cou et toutes les parties inférieures, y compris les couvertures inférieures de la queue, le croupion et la partie inférieure du dos, d'un jaune nankin pâle, avec des taches demi-circulaires sur la poitrine et le devant du cou; tectrices inférieures des ailes de ce même jaune nankin plus soufré; derrière du cou, dos, tectrices supérieures des ailes, d'un brun foncé rayé transversalement de bandes ondulées d'un jaune roussâtre clair; rémiges primaires du même brun foncé avec des taches quadrangulaires d'un jaune nankin sur la barbe externe, et ayant le rebord de leur barbe interne d'un jaune nankin blanchâtre; ces taches, sur les deux barbes, ne s'avancent sur les premières rémiges qu'à moitié environ de la longueur totale des pennes à partir de leur base, et elles s'étendent vers l'extrémité des rémiges, sans jamais y atteindre, à mesure que celles-ci se rapprochent des rémiges secondaires ; ces dernières ont, sur le bord des deux barbes et sur toute leur étendue, des taches du même jaune, plus grandes sur la barbe interne; les tiges des rémiges sont, en dessus et en dessous, d'un beau jaune safran ; tectrices supérieures de la queue d'un jaune blanchâtre avec des bandes noires transversales; queue noire ; les rectrices étant d'un jaune nankin à leur base; la première grande rectrice de chaque côté de la queue, dans toute sa longueur, et les deux rectrices intermédiaires à leur base, sont rayées transversalement de jaune roussâtre. Dans quelques sujets, toutes les autres rectrices sont aussi rayées de même, si ce n'est vers leur extrémité ; pieds bruns.

La vieille Femelle ne diffère du mâle que parce qu'elle manque de rouge sur la bande d'un gris ardoisé foncé qui existe sur les joues.

Les Mâles et les Femelles plus jeunes manquent encore de rouge à la nuque.

Les jeunes Mâles ont à peine quelques plumes rouges sur la moustache.

Habite les Cordillières, la Bolivie, le Pérou.

DIMENSIONS.

Longueur totale	350	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	48 à 51	mill.
— — des narines à l'extrémité	40	millimètres.
— de l'aile pliée	160 à 170	mill.
— de la queue	115	millimètres.
— du tarse	28	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	23	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	18	—
— du doigt postérieur externe	20	—
— de l'ongle	16	—
— du doigt antérieur interne	16	—
— de l'ongle	15	—
— du doigt postérieur interne	10	—
— de l'ongle	10	—

Se trouve dans les collections de Berlin, de Paris, de Bruxelles, de Metz; dans ma collection.

GEOPICUS FERNANDINÆ.

COLAPTES FERNANDINÆ; Vig., *Zool. journ.*, 1827, p. 445, nº 27. — *Id.*, *Voy. Cuba, ois.*, pl. 24. — Alc. d'Orb. et R. de la Sagra, *Hist. Cuba*, 1839, p. 148, nº 66, pl. 24. — G.-R. Gray, *Gen.* — *Pr.* Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 114. — *Id.*, *Consp. vol. zygod.*, nº 234, 1854.
COLAPTES FERNANDINA; W. Denny, *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1847, p. 39.
PICUS FERNANDINÆ; Wagl., *Isis*, 1829, p. 517.
GEOPICUS FERNANDINÆ; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 359.
COLAPTES FERNANDINÆ; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.
COLAPTES FERNANDIÆ; Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 415, nº 975.

Adult. Rostro longo, inclinato, toto fusco-nigricanti; iride obscure fusca; corpore supra toto rufescente, plumarum rhachibus nigris, inde belle striato; vitta a naribus per oculos et supra aures ducta rufescente, unicolore, altera prope mandibulæ basin incipiente ac retrorsum ducta nigra, plumularum apicibus vix conspicue purpureis; menti plumis gulæque lanceolatis nigris; illius albo, hujus ochraceo-marginatis, corpore toto inferiore, crisso incluso, aureo-rufescente, numerosissimis lineis transversis aterrimis picto; rectricibus subtùs aureo-resplendentibus, supra nigricantibus lineis transversis numerosissimis ochraceis, versus rectricum apicem sensim ochraceo-rubicundis dissectis, rhachi supra nigra, subtus aurea; alarum tectricibus inferioribus toto ochraceis; dorso, tergo, uropygio, alis supra alternatim fusco-nigro et ochraceo transversim lineatis; remigibus fuliginoso-nigris, extùs maculis quadratis flavis, intùs majoribus albidis notatis; alis subtus aureo-reflectentibus; remigum rhachi supra nigro-fusca, subtus aurea; caudâ longa; pedibus longulis, plumbeis; unguibus plumbeis.

GÉOPIC DE FERNANDO.

PLANCHE CXIII, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle.

COLAPTE DE FERNANDO; de la Sagra, *Hist. Cuba*, p. 148.
LE COLAPTES DE FERDENANDINA; Less., *Compl. Buff.*, IX, p. 301.

Cette belle espèce, propre à l'île de Cuba, paraît y être assez rare, à en juger au moins par le petit nombre d'exemplaires qui existent dans les collections d'Europe. Néanmoins, M. Gundlach *(Beitrage zur ornithologie Cuba's)* annonce qu'elle n'est pas rare dans cette île. Elle habite dans le centre de l'île; mais nous n'avons aucun renseignement sur ses mœurs. Il résulte seulement de la description que nous possédons, que le mâle a, comme le *geopicus chilensis*, un peu de rouge pourpré sur l'extrémité des petites plumes qui forment sa moustache noire. L'avenir et les recherches des naturalistes pourront seuls éclaircir ce que nous ignorons des mœurs d'une espèce que l'on dit assez commune à Cuba, quoiqu'il y en ait fort peu dans les Musées de l'Europe.

M. Vigors, d'après le désir de M. Mac-Leay, a dédié cette espèce au comte de Fernando, dont le nom paraît très-difficile à lataniser, car on l'a appelé *fernandina*, *ferdinandina* et *fernandia*, toujours en citant Vigors, qui ne lui a donné pourtant que la première de ces dénominations.

La figure que M. Reichenbach a donnée de cet oiseau (pl. dclxvii, fig. 4427) est tellement défectueuse, que nous n'avons pas cru devoir la citer, car elle ne pourrait qu'induire en erreur. M. Gundlach nous fait connaître que cette espèce niche au mois d'avril et au mois de mai dans quelque trou d'arbre, et que la ponte est de quatre à six œufs blancs.

Coloration. *Le Mâle adulte* a le bec d'un brun noir un peu courbe; l'iris d'un brun foncé; de chaque côté de la commissure du bec s'étend, au-dessous de l'œil, sur une longueur de près de 30 millimètres, une moustache d'un noir profond chez la femelle et qui se termine en diminuant beaucoup en largeur. Après l'œil, existe une plaque de forme ovale d'un brun jaunâtre sans taches, mais le front et tout le dessus de la tête sont de la même teinte, couverts de nombreuses mèches longitudinales noires; toute la gorge d'un blanc jaunâtre, avec de nombreuses mèches longitudinales noires finissant au bas du cou; toutes les parties supérieures d'un brun jaunâtre, couvertes de mèches transversales d'un noir brun plus ou moins arrondies; les parties inférieures d'un ochre plus ou moins clair, rayées transversalement de noir; les rémiges d'un brun foncé et rayées de brun jaunâtre; tarses et pieds d'un brun gris.

Le mâle se distingue par du rouge pourpré qui teint l'extrémité des petites plumes qui forment sa moustache noire.

Habite l'intérieur de l'île de Cuba.

DIMENSIONS.		
Longueur totale.	320 à 350 mill.	
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	44	millimètres.
— — du front à l'extrémité.	40	—
— de l'aile pliée	152	—
— de la queue	130	—
— du tarse	23	—
— du doigt antérieur externe (avec l'ongle)	30 1/2	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	11	—
— du doigt postérieur externe	24	—
— de l'ongle	9	—
— du doigt antérieur interne	18	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt postérieur interne	12	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans la collection du Muséum de Berlin et de la Société zoologique de Londres ; une femelle existe dans celle de Brême.

DEUXIÈME SECTION.

GEOPICUS ARATOR.

PICUS OLIVACEUS; Lath., *Ind. orn.*, I, p. 242, n° 54. — Gmel., *Syst.*, I, p. 431, n° 37. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 171. — Vieill., *N. dict.*, XXVI, p. 102; et *Encycl.*, p. 1323. — Lesson, *Compl. Buff.*, IX, p. 303; et *Orn.*, p. 219. — Lefebvre, *Voy. Abyss.*, 1843; *Zool.*, VI, p. 136.

PICUS ARATOR; G. Cuv., *Règ. an.*, I, p. 452. — Wagl., *Syst. av.*, n° 86, la femelle sous le faux nom de mâle. — *Id., Isis*, 1829, p. 517.

GEOCOLAPTES TERRESTRIS; Burch., *Ois. d'Afr.*, pl. 264. — Swains., *Class. of Birds*, II, p. 310.

GEOCOLAPTES OLIVACEUS; G.-R. Gray, *List. of gen.*, p. 71. — *Id., Cat. gen. brit. mus.*, p. 94, 1855.

COLAPTES OLIVACEUS; Steph., G.-R. Gray, *Gen. of Birds*, II.

GEOPICUS ARATOR; Malh., *N. class., Mém. acad. Metz*, 1848-1849, p. 359.

GEOCOLAPTES ARATOR; Ch. Bonap., *Consp. gen. av.*, p. 113, 1850. — *Id., Consp. vol. zyg.*, n° 237, 1854. — Reich., *Handb. spec. orn.*, p. 429, n° 1013; pl. dclxxvii, étiquetée par erreur dcxxvii; fig. 4477-4478, adultes; 4479, jeune.

Mas adult. Capite toto, fusco-cinereo; vitta malari coccineo maculata; collo laterali et postico dorsoque toto, fusco-olivaceis, pallide fusco-albido maculatis, et quasi vermiculatis; alarum tectricibus superioribus remigibusque intus et extus fusco-olivascentibus, numerosissime albido undulato-fasciolatis; caudæ tectricibus superioribus inferioribusque, cauda tota, fusco-olivascentibus, albido-fulvo transversim radiatis; caudæ rectricibus ad apicem aurantiis; mento gulaque albescentibus; pectore, epigastrio, abdomine medio crisso, tergo, uropygioque coccineo-roseis; hypochondriis femoribusque fusco-olivaceo, alboque transversim striatis, coccineo lavatis; caudæ alarumque scapis subtùs aureo-flavis; rostrum nigrum; pedes fusci; irides flammeæ.

Fœm. adult. Mari simillima, sed vitta malari fusco-nigra.

Juv. Corpore supra unicolore griseo cinerascente, subtus toto albido, vix conspicue rubicundo; uropygio pallide rubro; iridibus griseis.

LE GÉOPIC LABOUREUR.

PLANCHE CXI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, rémige quatrième.

LE PIC LABOUREUR; Levaill., *Ois. d'Afr.*, VI, p. 20, pl. 254, la femelle (sous le faux nom de *mâle)*, et pl. 255, le jeune (sous le faux nom de *femelle)*. — Vieill., *N. dict.*, XXVI (2e édit.), p. 102; et *Encycl.*, p. 1323. — Valenc., *Dict. sc. nat.*, XL, p. 171. — Lesson, *Compl. Buff.*, IX, pl. 303.

LE PIC MARCHEUR; Sonnini, *Orn.*

LE PIC OLIVE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE; Vieill., *N. dict.* (1re édit.), XVII, p. 446.

ARARETE (en tigréen); Lefebvre, *Voy. Abyss.*, 1843, *Zool.*, VI, p. 136.

Il ne faut pas confondre le Pic olive de Vieillot ou l'*olivaceus* de Latham et de Linnée, avec le Pic olive de Levaillant qui est le *mesopicus capensis;* et cette confusion est d'autant plus à craindre que les deux espèces sont originaires de l'Afrique méridionale. Aussi, avons-nous préféré adopter les dénominations de Levaillant et celle de Cuvier, qui ont le mérite de rendre précisément cette confusion impossible.

Le Géopic laboureur fouille la terre pour y faire la guerre aux larves qui s'y enfouissent, et dont le nombre est tout aussi grand peut-être que de celles qui pullulent dans le corps des arbres. Levaillant nous apprend que cet oiseau ne grimpe jamais, même dans les cantons boisés de l'Afrique méridionale, où elle habite aussi bien que dans les parties nues et sans arbres. Il se perche parfois sur les branches latérales les plus basses, à la manière de tous les autres passereaux, sans jamais se cramponner sur le tronc d'aucun arbre.

C'est donc à terre que ce Géopic cherche sa proie, et c'est en la grattant des pieds et en la piochant du bec, qu'il découvre les trous pratiqués par les larves des hannetons,

des carabes, ainsi que par tous les insectes qui y enfouissent leur progéniture. Néanmoins, M. le professeur Krauss, directeur du Muséum de Stuttgard, a disséqué cet oiseau dans le sud de l'Afrique, et il n'a trouvé que des fourmis dans l'estomac. La nature a modifié le naturel du Géopic laboureur, car non-seulement toute la famille vit ensemble, mais plusieurs familles se réunissent et vont toujours de compagnie : de sorte qu'ils forment des bandes de trente à quarante individus, quelquefois plus, quelquefois moins, qui vivent en société.

Ces Géopics habitent toujours parmi les montagnes, et notamment les montagnes arides et couvertes de rochers, d'où ils s'échappent pendant le jour pour se répandre dans les plaines, et où ils reviennent le soir pour se coucher dans les cavernes, dans lesquelles ils élèvent aussi leurs petits. La ponte est de cinq à huit œufs roussâtres, que le mâle couve tour à tour avec sa femelle.

Leur vol n'a pas lieu par bonds, mais il est plus droit et plus soutenu que celui des autres Picinées.

Levaillant a vu le Géopic laboureur dans toutes les parties de l'Afrique méridionale qu'il a explorées et même aux environs du cap de Bonne-Espérance.

Il est assez étonnant que ce naturaliste, qui a vu un si grand nombre de sujets de cette espèce, n'ait pas distingué le mâle de la femelle et ait pris le jeune pour la femelle. Il est vrai que la moustache rouge qui distingue le mâle et dont Levaillant ne parle point, est composée de plumes très-courtes et est moins éclatante que chez beaucoup d'autres espèces; toutefois, il n'est guère possible d'examiner les mâles adultes sans remarquer ce caractère.

Wagler, entraîné par l'erreur de Levaillant, a aussi décrit une femelle pour un mâle, se contentant de dire que la femelle avait les couleurs moins éclatantes; mais ce naturaliste a bien su reconnaître que Levaillant s'était trompé en décrivant le jeune pour la femelle adulte. C'est ainsi que l'erreur s'est propagée jusqu'à nos jours dans divers ouvrages estimables.

M. Théophile Lefebvre, dans le journal de son *Voyage au Maremb*o, dit avoir trouvé le Géopic laboureur qu'on y appelle *ararete*, et que cette espèce sert de présage aux chasseurs d'éléphants.

Caractères. Bec large à la base, fort, le sommet recourbé, les côtés comprimés vers l'extrémité; les rebords de la mandibule supérieure renflés vers la base et jusqu'à moitié du bec; arête au sommet du bec saillante; arête latérale, au-dessus des narines, peu saillante et très-rapprochée du sommet de la mandibule; arête sous la mandibule inférieure assez saillante; menton très-creux, couvert de plumes courtes et serrées, s'avançant sous la mandibule à beaucoup plus de moitié de la longueur totale du bec, mesuré de la commissure; narines basales, recouvertes par des plumes piliformes assez courtes; ailes courtes; la quatrième et la cinquième rémige les plus longues; queue assez longue, étagée; quatre doigts; le doigt antérieur externe plus long que le doigt postérieur externe; tarses et doigts forts, scutellés au-devant, écailleux sur les côtés; ongles moyens, comprimés et évidés sur les côtés.

Coloration. *Le Mâle adulte;* bec noir; tout le dessus et les côtés de la tête, ainsi que les joues, d'un cendré brun; sur les joues, une moustache grivelée de rouge; menton, gorge et milieu du devant du cou, d'un blanc sale; le reste du cou, dos, tectrices alaires supérieures et inférieures, d'un brun olivâtre vermiculé de cendré brun; rémiges d'un brun olivâtre plus foncé, avec des bandes transversales d'un blanc sale sur le rebord des deux barbes; bas du dos et le croupion d'un beau rouge rose; tectrices supérieures et inférieures de la queue, ainsi que la queue elle-même, d'un brun olivâtre rayées transversalement de blanc roussâtre, l'extrémité des rectrices étant d'un jaune rougeâtre ou orangé vif; la queue, en dessous, est glacée de jaune; la poitrine, l'épigastre et tout le ventre, sont d'un beau rouge rose; les flancs et les cuisses lavés du même rouge, sont rayés transversalement de brun olivâtre pâle et de gris olivâtre; pieds bruns.

Dans quelques sujets, selon l'âge, le devant du cou est d'un brun olivâtre rayé de blanc sale, quelquefois de blanc rougeâtre. L'iris est d'un jaune rougeâtre selon Levaillant et rouge feu selon Wagler.

La Femelle adulte. Le Pic laboureur mâle (Levaill., pl. 254). — *Picus arator*, mâle adulte (Wagl., *Syst. av.*, n° 86, et *auctorum*).

La femelle ressemble au mâle, mais elle en diffère par l'absence de rouge sur la moustache, qui est chez elle d'un cendré noirâtre.

Le Jeune. Le Pic laboureur, femelle adulte (Levaill., pl. 255).

Il diffère de la femelle adulte, en ce que toutes les parties supérieures, y compris la queue, sont d'un gris cendré qui passe ensuite au brun roux clair; le dos, les ailes et la queue, maculés de roux blanchâtre; les parties inférieures d'un cendré blanchâtre plus ou moins coloré de rouge rose; le croupion d'un rouge pâle; l'iris gris.

Habite le cap de Bonne-Espérance, l'Afrique méridionale.

DIMENSIONS.

Longueur totale	280	mil. environ.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	40	millimètres.
— — des narines à l'extrémité	30	—
— de l'aile pliée	135	—
— de la queue	85	—
— du tarse	25	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	21	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	13	—
— du doigt postérieur externe	19	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt antérieur interne	14	—
— de l'ongle	12	—
— du doigt postérieur interne	7	—
— de l'ongle	7	—

Se trouve dans la plupart des collections, notamment dans celles de Paris, de Londres, de Berlin, de Vienne, de Stockholm, de Leyde, de Francfort-sur-Mein, de Genève, de Stuttgard; dans ma collection.

DEUXIÈME SOUS-FAMILLE. — PICUMNINÉS.

[PICUMNINÆ *(Bonap., G.-R. Gray)*.]

Bec court, droit, côtés comprimés vers l'extrémité qui est plutôt aiguë; les bords de la mandibule inférieure allongés et avançant au-dessus; la queue courte, avec la pointe de chaque rectrice large et arrondie.

PREMIÈRE SECTION.

1° PICUMNUS *(Temm.)*.

Bec court, plus élevé à la base que large, avec le sommet presque droit et en forme de quille de vaisseau; les côtés comprimés vers l'extrémité qui est aiguë; les narines basales, latérales et cachées par les plumes frontales.

Ailes arrondies, avec la troisième, la quatrième et la cinquième rémige les plus longues.

Queue courte et arrondie à l'extrémité de chaque rectrice.

Tarses courts et couverts de larges écailles au-devant.

Doigts longs et inégaux, avec les deux doigts antérieurs soudés à la base jusqu'à la première articulation, et les deux doigts externes égaux en longueur.

Ongles longs, comprimés et recourbés. (De l'Amérique méridionale, de l'Inde et de l'Afrique.)

PICUMNUS CINNAMOMEUS *(Wagler,* Isis, 1829, p. 646).

Adultus. Fronte albâ, maculâ pone oculum mediusculâ; vertice occipiteque aterrimis, occipitis plumis maculâ albâ terminatis; capitis parte reliquâ, collo toto, trunco supra et subtùs læte cinnamomeis, unicoloribus; alis cinereo-fuscescentibus, tectricum superiorum remigumque ultimarum margine rufescente; remigibus toto fuscescentibus; rectricibus nigris, duarum intermediarum pogonio interno albo, binis extimis utrinque tœnia longitudinali alba, subobliqua signatis; rostro pedibusque plumbeis, habitat in Carthagenâ (Licht., *In Museo Berolin).*

LE PICUMNE COULEUR DE CANNELLE *(Malh.)*.

Le sujet que je possède et ceux que j'ai vus dans les Musées me donnent l'opinion que les sexes diffèrent, comme cela arrive chez la plupart des Picidées, par la couleur de la tête, plus brillante chez les mâles. Ainsi, des exemplaires que j'ai observés avec le front d'une couleur jaunâtre, et les taches qui ornent le dessus de la tête de même couleur, c'est-à-dire d'un jaune plus ou moins vif, me paraissent des mâles; tandis que les exemplaires qui ont le front blanc, ainsi que les taches qui décorent le pourtour de l'occiput, et qui sont précédées et suivies de taches moindres, mais de même couleur, me semblent des femelles. Tout le dessous et le dessus du corps sont d'un roux cannelle; le bec est noir, allongé et aigu; les rémiges sont d'un brun foncé au milieu, avec leur bord tout autour d'un roux plus ou moins clair; la queue est noire; l'un des côtés des rectrices est blanc roussâtre, l'autre noir; les doigts sont d'un brun foncé; les ongles grisâtres.

La description que M. le baron de Lafresnaye a publiée dans la *Revue zoologique* de 1845 (page 7, *species* 8), d'après un oiseau de la collection du prince d'Essling, n'indique pas plus que celle de Wagler, d'après un oiseau nommé par M. Lichtenstein au Muséum de Berlin, le sexe de l'oiseau publié; seulement, quoique les deux descriptions

s'accordent quelque peu entre elles, néanmoins, je dois faire remarquer en quoi elles diffèrent, ce qui peut faire penser que peut-être M. de Lafresnaye a décrit un mâle. Ainsi, après avoir fait observer que le *cinnamomeus* qu'il distingue heureusement par le même nom que Wagler, *sans parler nullement de cet auteur,* forme le passage à l'*abnormis,* le savant et regrettable auteur ajoute ces mots : « *Très-probablement de l'Amérique* et remarquable dans le groupe des Picumnes américains par sa teinte uniforme d'un roux vif qui rappelle le Picumne abnorme de l'Inde, ainsi que par ses plumes frontales piliformes, rigides et relevées comme chez certains fourmiliers. » On doit s'étonner que vingt quatre ans après la description donnée par Wagler, l'auteur français ait encore hésité sur l'origine de cet oiseau qu'affirmaient et Wagler et M. Lichtenstein. Je peux penser que le Picumne décrit par M. de Lafresnaye était un mâle; ainsi : Wagler disait : « *Fronte albâ, vertice occipiteque aterrimis, occipitis plumis maculâ albâ terminatis,* etc. »

M. de Lafresnaye dit : « *Pileo nigro, punctis linearibus,* flavo-sericeis *maculisque nuchalibus albis et majoribus notato; fronte,* etc. *Habitat* ut verisimile *in Americâ.* »

Enfin, ce qui confirme l'origine connue du *cinnamomeus*, c'est que Wagler terminait son article en faisant connaître que cet oiseau avait été reçu de Carthagène, de la Nouvelle-Grenade, de Sainte-Marthe, et que ses mœurs étaient les mêmes que celles du Picumne minule.

Habite les environs de Carthagène (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur totale.		110	millimètres.
—	du bec, à partir du front.	13	—
—	— du front à l'extrémité.	»	—
—	de l'aile pliée	50	—
—	de la queue	27	—
—	du tarse	15	—
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	10	—
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	3	—
—	du doigt postérieur externe	10	—
—	de l'ongle	3	—
—	du doigt antérieur interne	13	—
—	de l'ongle	2 1/2	—
—	du doigt postérieur interne	6	—
—	de l'ongle	2	—

Collection de M. le prince d'Essling, aujourd'hui de M. Th. Wilson, à Philadelphie; Muséum de Berlin; ma collection.

PICUMNUS INNOMINATUS *(Burton).*

VIVIA NIPALENSIS; Hodgson, *Journ. asiat. soc. of Bengal,* 1837, VI, p. 107.
PICULUS NIPALENSIS; Hodgson, *Journ. asiat. soc. of Bengal,* X, p. 29, 1841.
WEE-WEE AU NÉPAUL; Hodgs.
PICULUS; *Isid. Geoffroy Saint-Hilaire,* 1832.
VIVIA INNOMINATA; Burton, Bonap., *Proc. zool. soc.,* 1835, p. 154. — Blyth, *J. as. soc. Beng.,* XII, p. 1005. — *Id., Cat. brit. mus. as. soc. Beng.,* p. 65. — Hodgs., *Cat. of Nep.,* p. 114.
PICULUS RUFIFRONS; Hodgs., *Gray's zool. misc.,* 1844, p. 85.
PICUMNUS INNOMINATUS; Burton, *Proceedings of the zoological society of London,* 1835, p. 154.

Picumnus corpore suprà flavescenti-viridi, subtùs sordidè albo maculis nigris conspicuis in fascias ad ventrem lateraque confluentibus notato; fronte nigro aurantiacoque obscurè fasciato; remigibus brunneis, pogoniis externis flavescenti-viridi ciliatis; rectricibus intermediis nigris, cœteris albo nigroque fasciatis; colli lateribus brunneis, lineâ albâ supra oculum oriente, alterâque sub oculum et inde ad scapulam ductis ibique confluentibus, pedibus iridibusque brunneis.

Habitat apud montes Himalayenses.

Mas. Fronte rufescenti-aureo, paululum nigro maculato, abdomine virescente.

LE PICUMNE INNOMMÉ *(Malh. ex Burton).*

PLANCHE CXVII, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle.

Lorsque M. Burton exhiba à la Société zoologique de Londres ce petit habitant des monts Himalaya, c'était encore le seul représentant du genre *picumnus* connu dans l'ancien monde, et il devait encore s'accroître non-seulement dans l'Amérique méridionale, mais en Asie, et l'Afrique occidentale devait nous en montrer un représentant.

C'était dans le royaume du Népaul qu'on avait découvert l'*innominatus*, et, jusqu'à présent, on ne l'a trouvé que dans cette partie de l'Inde.

Voici la description que j'en ai pris, non-seulement d'après le sujet de ma collection, mais encore d'après un second individu que possède le Muséum de la ville de Metz et que je crois un mâle :

Le Mâle; bec d'un brun noirâtre, effilé vers l'extrémité; la mandibule inférieure étant d'un gris blanchâtre vers la base; le front est d'un fauve doré, moucheté de noir; après l'œil, commence une bande blanche qui descend jusqu'à la poitrine; un autre trait sous l'œil s'étend jusqu'aux scapulaires; les joues sont d'un brun verdâtre uniforme; le menton, le cou et le haut de la poitrine, sont d'un blanc olivâtre, tachetés de taches noires cordiformes; les flancs et le reste du dessous du corps sont de la même teinte rayée de noir; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc olivâtre; les pennes étant d'un brun clair et liserées du côté interne d'un gris blanchâtre; toutes les parties supérieures et le dos surtout, sont d'un vert jaunâtre; le dessus de la tête est plus foncé; les rémiges sont d'un brun clair en dessous et d'un blanc grisâtre sur leurs bords, sous les ailes; la queue est noire; les deux pennes intermédiaires étant noires du côté externe et blanches du côté interne; les plus courtes rémiges sont blanches du côté externe et noires du côté interne; les pieds et les doigts sont forts, et d'une couleur d'un brun gris.

La Femelle a les parties inférieures d'un blanc pur, tachetées de noir; le front est d'un brun foncé comme le surplus du dessus de la tête; les taches noires des parties inférieures sont plus marquées, moins nombreuses et moins régulières.

Habite les monts Himalaya, le royaume de Népaul.

DIMENSIONS.

Longueur totale	110	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	10	—
— — des narines à l'extrémité	»	—
— de l'aile pliée	55	—
— de la queue	30	—
— du tarse	13	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	6	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	4	—
— du doigt postérieur externe	5	—
— de l'ongle	2	—
— du doigt antérieur interne	4	—
— de l'ongle	2	—
— du doigt postérieur interne	3	—
— de l'ongle	1	—

Se trouve au Muséum britannique, Muséum de la compagnie des Indes orientales à Londres; ma collection; Muséum de la ville de Metz.

PICUMNUS TEMMINCKII *(de Lafresn.)*.

PICUMNE DE TEMMINCK *(de Lafresn.)*.

PLANCHE CXVI, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle.

Mâle adulte; ce Picumne a tout le front et la moitié du devant de la tête d'un rouge vif tacheté de noir; l'occiput est noir tacheté de blanc; les rectrices ont un liseré blanc le long interne des pennes médianes, et leur côté externe est en grande partie blanc, excepté à l'extrémité qui est noire; les autres rémiges sont noires, sauf quelques raies transversales blanchâtres sur le croupion; tout le dessous du corps est d'un blanc grisâtre rayé transversalement de noir; le dessus du corps est verdâtre avec le pourtour des rémiges rayé de grisâtre autour; le dessus de l'œil porte une bande blanche.

La Femelle a tout le dessus de la tête noir tacheté de blanc; le bec des deux sexes est d'un gris jaunâtre; les pattes d'un gris bleuâtre.

PICUMNUS CAYENNENSIS *(de Lafresn.)*.

PICUS CAYANENSIS MINOR; Briss., IV, p. 83, *spec.* 32.
PICUMNUS CAYENNENSIS; Lafresn., 1845, *Revue zool.*
PICUMNUS CIRRATUS, Temm., pl. color 371; fig. 1, le mâle.
TORCOL A TOUPET, YUNX CIRRHATUS, CARPENTERO NANO; Azara.

Mas. P. griseo-rufus, subtus albidus fusco undulatus, vertice rubro, occipite nigro, lateribus capitis albo maculatis.
Fœmina. Differt occipite nigro concolore, corpore supra fusco, maculis albis notato.
Habitat in Cayana, minimus in suo genere; 3 1/2 pollices longus.

LE PETIT PIC DE CAYENNE *(Brisson,* 1760).

PLANCHE CXX, Fig. 1, mâle; Fig. 2, femelle; Fig. 3, jeune mâle.

Le Mâle. Le sommet de la tête rouge; tout l'occiput noir, marqué de petits points blancs qui se montrent de chaque côté du rouge; ses côtés d'un brun noir également marqué de petits points blancs; le front roussâtre; tout le dessus du corps d'un gris tirant sur le roux et portant des taches blanchâtres très-pâles d'une forme transversale. Si la tête, noire ordinairement, n'offre pas les petits points blancs et ronds des autres espèces, elle est toutefois couverte de très-petites taches anguleuses jaunes, mais blanches sur la nuque; le dessous d'un blanc roussâtre avec les plumes bordées de brun; les rémiges primaires d'un gris tirant sur le roux; les moyennes ayant leurs bords d'un blanc roussâtre; la queue de dix pennes, dont les quatre médianes brunes, les autres moitié brunes et blanc roussâtre dans le sens de leur longueur, avec les pieds et les ongles gris; bec gris, mais la base de la mandibule inférieure est blanche (de Cayenne et du Brésil).

La Femelle diffère en n'ayant pas de rouge sur le dessus de la tête qui est noire, mouchetée de blanc.

DIMENSIONS.

Longueur totale	10	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	11	—
— — des narines à l'extrémité	»	—
— de l'aile pliée	54	—
— de la queue	33	—
— du tarse	12	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	12	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	5	—
— du doigt postérieur externe	6	—
— de l'ongle	3	—
— du doigt antérieur interne	6	—
— de l'ongle	3	—
— du doigt postérieur interne	4	—
— de l'ongle	2	—

PICUMNUS OCELLATUS

(Lichtenst., In museo Berolin; *Wagler,* Isis, 1829, p. 646).

PICUMNUS PYGMŒUS; Licht., *Catal. des doubles du Musée de Berlin*, p. 11 et 12.
PICUMNUS PYGMŒUS; Lafresn., *Revue zool.*, 1845, p. 7.

Fœmina adulta. Capite supra toto nigro, plumis puncto albo notatis; mento, collo ac toto corpore inferiore olivaceis, pluma quavis macula rotunda, pone punctulo nigro marginata bellissime notata; dorso supremo scapularibusque œquo modo pictis; remigibus fuscescentibus, primariis unicoloribus, secundariis et ultimis albido-marginatis, item tectricibus majoribus; rectricibus nigris, duarum intermediarum pogonio-interno albo, puncto oblongo nigro ante apicem notato, binis utrinque extimis tœnia longitudinali obliqua alba; rostro pedibusque plumbeis.
Mas. Fœminæ similis, pilei plumis apice rubris.

PICUMNE OCELLÉ *(Malh. ex Wagl.)*.

Ce joli Picumne, originaire du Brésil, a été reçu, en 1826 ou 1827, au Muséum de Berlin, par M. Lichtenstein qui l'a d'abord nommé *ocellatus,* nom qui le décorait encore en 1829, ainsi que le constate Wagler dans sa description des Picumnes connus à cette époque *(Isis,* 1829, p. 646). C'est donc depuis, que le regrettable directeur du Muséum

de Berlin jugea à propos de donner à cette époque le nom de *pygmæus*, et postérieurement, c'est-à-dire en 1845, M. le baron de Lafresnaye l'indiqua dans la *Revue zoologique*, page 3, sous ce dernier nom, sans citer le nom d'*ocellatus* ni celui de Wagler. Ce dernier, après avoir énoncé que l'espèce est originaire du Brésil, prend le soin d'ajouter: « *Congenerum hujusque notorum* minimus. »

La taille de l'Ocellé, non-seulement est moindre que celle de plusieurs espèces de Picumnes ou au moins égale à la plupart; toutefois, la différence n'est pas telle que la dénomination de *ocellatus* valut la peine d'être changée, ce qui occasionne toujours de la confusion ou même de l'erreur. Pour moi, je préfère conserver à l'espèce le nom qu'elle portait, il y a plus de trente ans, au Muséum de Berlin, ne fut-ce que par amour de la prescription, de ce nom que M. de Lafresnaye semble méconnaître; car, en 1845, page 6, il appelle l'espèce *lichteinsteinii;* il est vrai que dans le même volume, p. 3, l'auteur, dans le doute, se demande si le *très-petit Pic de Cayenne* (Buffon, pl. enlum. 786, fig. 1) n'est pas le même oiseau dans une autre livrée, comme cela est probable, et alors la monographie du genre se composerait de huit espèces, dit-il *(Revue zoolog.*, 1825, p. 3).

Mœurs du *Picumnus exilis* selon Wagler.

Habite le Brésil, de Bahia.

DIMENSIONS.

Longueur totale	108	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	12	—
— — des narines à l'extrémité	»	—
— de l'aile pliée	56	—
— de la queue	30	—
— du tarse	12	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	9	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	5	—
— du doigt postérieur externe	9	—
— de l'ongle	6	—
— du doigt antérieur interne	5	—
— de l'ongle	3	—
— du doigt postérieur interne	3	—
— de l'ongle	2	—

Se trouve au Muséum de Berlin, de Londres, de Paris; ma collection.

PICUMNUS CASTELNAU *(Malh.)*.

Mas. Capite supra olivascente-fusco quatuor rufis punctulis maculatis; nuchâ, dorso, uropygio fuscescenti-viridi olivaceo; rectricibus intermediis extus nigris, intùs albo-rufescentibus; sequentibus utrinque totis nigris; cœteris intùs et apice nigris, et extùs albo-rufescentibus, remigibus fusco-olivascentibus, rufo-albo intùs marginatis, extùs flavo-olivacente; collo ad latera, pectore et toto abdomine infra caudæque tectricibus inferioribus rufis; alarum tectricibus inferioribus albido-rufescentibus; digitibus quatuor majoribus; rostro nigro et validiore.

LE PICUMNE DE CASTELNAU *(Malh.)*.

PLANCHE CXVII, Fig. 1, mâle; Fig. 2, jeune mâle.

Je dédie ce Picumne, originaire de Sarayacou (Amérique méridionale), à l'illustre voyageur M. le comte de Castelnau, et c'est dans la galerie du Muséum de Paris que j'ai pris la description suivante de ce Picumne, qui m'a semblé nouveau, et dont un sujet était indiqué comme un mâle rapporté par MM. Deville et Castelnau, de Sarayacou.

Mâle; bec très-fort, un peu courbe au-dessus, renflé au milieu en dessous, comprimé sur les côtés et aigu; tarses et doigts forts; front et dessus de la tête d'un brun verdâtre, avec plusieurs points d'un roux clair, qui forment de chaque côté une bande de points en allant du bec à l'occiput et en passant au-dessus du sourcil, et deux autres bandes sur le milieu de la tête; dos et tectrices d'un vert olivâtre sombre sans taches; rémiges primaires et secondaires brunes, liserées d'olive clair sur le bord de la barbe externe, et de blanc roussâtre sur le bord de la barbe externe et sur la barbe interne; les deux rectrices intermédiaires de la queue sont noires sur la barbe externe et d'un blanc roussâtre sur la barbe interne; les autres rectrices sont noires sur la barbe interne, et sur la barbe externe, elles sont noires liserées de blanc roussâtre; la page externe est entièrement

d'un blanc roussâtre sur les deux grandes rectrices latérales qui sont bordées de brun noirâtre vers l'extrémité du côté externe; la gorge, le devant et les côtés du cou, sont d'un roux assez vif; toutes les parties inférieures sont rousses et lavées d'olivâtre; les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc roussâtre; le bec est noir; les pieds d'un cendré verdâtre.

Habite Sarayacou (Amérique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur totale	113	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	17	—
— — des narines à l'extrémité	14	—
— de l'aile pliée	57	—
— de la queue	30	—
— du tarse	15	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	14	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
— du doigt postérieur externe	15	—
— de l'ongle	10	—
— du doigt antérieur interne	9	—
— de l'ongle	6	—
— du doigt postérieur interne	5	—
— de l'ongle	5	—

Se trouve au Muséum de Paris.

PICUMNUS SQUAMULATUS (Lafresn., *Revue zool.*, 1854, p. 208; Ph. Lutley Sclater, *Proceed. zool. soc. of London*, 1855, p. 162).

Picumnus supra ochraceo-olivaceus, dorsi plumis alæque tectricibus totis fusco marginatis; cauda ut ritè longitrorsum nigro et albo partita; pileo nigro albo argute punctato, maris fronte rubro striato; subtùs albus, plumis totis a mento ad crissum nigro marginatis, quasi squamulatis.

PICUMNE SQUAMULÉ.

PLANCHE CXVII, Fig. 3, mâle; Fig. 4, femelle.

Cette espèce de la Colombie, ajoute M. le baron de Lafresnaye, est facile à distinguer de toutes les autres, et en particulier de notre *picumnus albosquamatus* (d'Orb., *Voy. Amér. mér.*, t. lxiv, 2), dont elle est voisine, en ce que non-seulement toutes les plumes de ses parties inférieures, depuis le menton jusques y compris les sous-caudales, sont blanches bordées de noir, ce qui leur donne l'aspect d'écailles; mais en ce que les parties supérieures d'un olive ocreux le sont aussi, mais plus largement, de la même nuance. De plus, chez notre *albosquamatus*, les plumes écailleuses n'existent que sur le devant du cou et sur la poitrine, et celles du ventre et du dos sont de couleur unie, comme on peut s'en assurer dans notre monographie du genre (*Revue zoolog.*, 1845, p. 7, indiquant neuf espèces) et dans le *Voy. de d'Orbigny*, t. lxiv, fig. 2. Cette espèce a été rapportée de Colombie par M. d'Orbigny, et envoyée de Santa-Fé de Bogota à M. Sclater par M. Fraser.

PICUMNUS LAFRESNAYI (*J. Verreaux*).

Fœmina. Infra albo, nigro transversim radiato; supra olivaceo, pileo rufescente, albo punctulato, remigibus primariis fuscescentibus basi ad marginem infrà albescente, remigibus secundariis fuscescentibus ad marginem infrà olivascentibus; dorso et uropygio olivascentibus, nigro vermiculatis; rostro fuscescente, pedibus griseis.

Mas. Pileo rubro punctato.

PICUMNE DE LAFRESNAYE.

PLANCHE CXVIII, Fig. 4, mâle; Fig. 5, femelle.

De la République de l'Équateur.

PICUMNUS RUFIVENTRIS *(Bonap., 1837).*

ASTHENURUS RUFIVENTER; G.-R. Gray, *Proc. zool. soc.*, 1837. — Bonap., *Consp. gen. av.*, 141, nº 10, p. 141.

Fuscus; subtus cum genis rufus; pileo nigro, rubescente maculato; dorso olivascente; alis ad basim olivascentibus; caudâ ad marginem nigrâ, et in cœterum albâ; remigibus ad marginem albescentibus et in medio fuscescentibus; rostro fuscescente, pedibus griseis. Museo Parisiensi.

PICUMNE A VENTRE ROUX.

PLANCHE CXVIII,* Fig. 2, mâle.

Ce Pic, originaire de Sarayacou, a été rapporté par MM. de Castelnau et Deville. Je soupçonne que c'est un mâle qui se trouve dans la galerie du Muséum de Paris.

PICUMNUS ALBO-SQUAMATUS *(d'Orb. et de Lafresn.).*

Mas. Supra fusco-brunneus, pileo coccineo, caudaque de more coloratis, tectricibus majoribus et minoribus alæ remigibusque secundariis albo-rufescente marginatis, tectricibus mediis hoc colore terminatis; subtus sordide albo-rufescens, gutturis, colli antici pectorisque pennis totis albis fusco circumdatis, squamæ formibus.

Fœmina. Capite supra fuscescente, collo nigro maculato.

PICUMNE TACHETÉ DE BLANC

(Voyage en Amérique, pl. 64; fig. 2, le mâle).

Cette espèce, figurée dans le *Voyage dans l'Amérique méridionale,* par M. d'Orbigny, a été rapportée de Caracas.

PICUMNUS ORBIGNYANUS *(Lafresn.,* Revue zoolog., 1845, p. 7 et III).

Parvulus, statura eadem ac in picumnum Buffoni (Lafresn.), aut exilis (Licht.), sed pictura picumni cayennensis (Lafresn.). Supra griseo rufescens aliquot maculis pallidioribus vix conspicuis, pileo nigro, albo punctulato, uti in omnibus fœminis; subtus collique lateribus albus plumis totis nigro fimbriatis aut maculatis, uti in junioribus.

PICUMNE D'ORBIGNY.

Cette espèce que décrit, comme espèce différente, M. le baron de Lafresnaye, faisait partie de la collection Masséna, et elle est, sans nul doute, comme le reconnaît le premier des ornithologistes dont j'ai parlé, un individu femelle en livrée de passage; ce que je crois, c'est que cette espèce n'est autre que le Pic de Cayenne dans un âge qui diffère quelque peu, il est vrai, de la femelle de l'espèce ordinaire; mais qui n'en peut faire, selon moi, une race différente, à raison des points ou taches blanches que l'on remarque sur le cou.

* Sur la Pl. CXVIII, Picumne a ventre roux, au lieu de: Fig. 2, femelle; — lisez: *Fig. 2, mâle.*

PICUMNUS BUFFONI *(de Lafresn.)*.

Mas. Supra griseo-rufescens aliquot maculis pallidioribus vix conspicuis, pileo rubro, albo ad latera punctulato, subtus collique lateribus albus plumis totis nigro fimbriatis aut maculatis, uti in junioribus.

Fœmina. Differt pileo nigro.

PICUMNE DE BUFFON.

PLANCHE CXVI,* Fig. 3, mâle; Fig. 4, femelle.

Quoique le docteur Lichtenstein, fait observer le baron de Lafresnaye *(Revue zoologique,* 1845, p. 8), ait regardé l'espèce figurée par Buffon comme distincte de son *P. exilis,* tous deux étant d'un olive jaunâtre avec des bandes inférieures noires et blanches verdâtres; le croupion d'un jaunâtre plus vif, selon Buffon; nous serions bien tentés de croire, d'après les nombreuses livrées différentes auxquelles sont soumises les espèces de ce genre, que le *picumnus buffonii,* ordinairement couvert sur le dos de taches blanches jaunâtres ombrées de noir, ainsi que sur les couvertures alaires, est dépourvu dans quelque livrée particulière qui serait alors celle de l'*exilis* de Lichtenstein. Cet auteur ne dit rien de détaillé sur la coloration supérieure.

PICUMNUS VERREAUXII *(Malh. ex Hartl.)*.

SASIA AFRICANA; J. et E. Verreaux, *Rev. et Magas. de zool.,* 1855, p. 217.
VERREAUXIA AFRICANA; Hartl., *Syst. der Ornith. West. Afr.,* 1857, p. 176.

Mas. Supra olivaceo-flavescens, subtus magis cinerascens; thorace et abdomine subrufescentibus; superciliis strictissimis albis; periopthalmiis nudis coccineis; genis rufescentibus, olivascente-brunneo adumbratis; remigibus fuscis, tertiariis margine externo olivaceo-flavidis; subalaribus sericeo-albis; rostro rectissimo compresso corneo, vibrissis non nullis rictalibus subobsoletis, mollibus; cauda brevissima, rotundata; remigibus 4 — 6 subæqualibus; pedibus gracillimis tetradactylis, unguibus satis arcuatis.

Fœmina. Capite et gastreo toto griseo-olivascentibus (Hartl.).

PICUMNE DE VERREAUX *(Malh.)*.

PLANCHE CXVIII, Fig. 1, femelle.

Ce Picumne, dont M. Ludwig Reichenbach ne parle pas encore en 1856, dans son savant ouvrage *(Handbuch der speciellen Ornithologie),* a été publié, en 1855, dans la *Revue zoologique,* par MM. Verreaux, sous le titre de *Sasia Africana,* et lors de la publication, j'ai pris la liberté de faire observer à M. Jules Verreaux que ce Picumne ne pouvait appartenir au genre *Sasia* de Hodgson, dont les sujets n'avaient que trois doigts, puisque l'oiseau qu'il décrivait en avait quatre; observation dont la justesse a été reconnue nécessairement.

Voici la description que j'ai prise de ce grimpeur, que j'ai eu quelques instants entre les mains, et dont M. le docteur Hartlaub a fait son genre *Verreauxia.*

Le Picumne de Verreaux m'a paru offrir quelque rapport de coloration avec le jeune *mesopicus capensis,* sortant du nid. L'arête latérale est plus rapprochée des bords que du sommet du bec, et d'une teinte plus claire sur les côtés et vers la base de la mandibule inférieure; le bec est brun; tout l'espace, autour des yeux, est nu et rosé; toutes les plumes des parties supérieures sont d'un brun olivâtre, plus foncé sur la tête et ayant leur base d'un cendré foncé; les rémiges primaires sont brunes, bordées extérieurement d'olivâtre et intérieurement de blanc sale, excepté vers l'extrémité qui est du même brun que le reste de la penne; les rémiges secondaires sont extérieurement d'un olivâtre beaucoup plus prononcé; la queue est presque nulle, très-molle, et d'un brun plus foncé; toutes les parties inférieures d'un cendré olivâtre sale; les tectrices inférieures des ailes sont blanches; les pattes d'un gris rougeâtre; quatre doigts; l'antérieur externe un peu plus long que les autres.

La Femelle a toute la tête et la poitrine d'un gris olivâtre.

* Sur la Pl. CXVI, Picumne de Buffon, au lieu de: Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle; — lisez: *Fig. 3, mâle; Fig. 4, femelle.*

M. le docteur Hartlaub dit, en parlant du *verreauxia africana* et en le comparant avec les *vivia:* « Je dois, à l'obligeance de MM. Verreaux, le plaisir de l'examen d'une des formes les plus intéressantes des oiseaux de l'ouest de l'Afrique qu'on connaisse depuis peu; et je donne à cette forme le nom si bien mérité de MM. Verreaux. Une comparaison attentive avec les genres indiens *sasia* et *vivia* qui ont de l'affinité avec, justifie pleinement la séparation de cette forme naine de l'ouest de l'Afrique. Le *sasia abnormis* a, comme l'on sait, trois doigts à la patte et se distingue en outre par un bec beaucoup plus gros, un peu courbe et légèrement découpé au bord vers l'extrémité. En même temps, ses pieds sont armés d'ongles vigoureux, grands et longs. La queue est très-courte comme celle du *verreauxia*, et la région de l'œil est sans plumes comme ici. Mais il a beaucoup plus d'affinité avec *vivia innominata* (Hodgs.) qui a quatre doigts à chaque pied. La forme du bec a de la ressemblance, mais celui du *verreauxia* paraît un peu plus allongé, en même temps plus faible et plus comprimé. Les pattes du *vivia* sont faibles, mais celles du *verreauxia* sont encore plus faibles. Une grande partie de la région oculaire de ce dernier est nue, tandis que le *vivia* l'a faiblement, il est vrai, garnie de plumes. Mais c'est surtout par sa longue queue que le *vivia* se distingue le plus, tandis que sa coloration et la ressemblance avec le *picumnus* peut les faire confondre. La forme des ailes est presque semblable chez les trois oiseaux. La première rémige est anormale; la quatrième, la cinquième et la sixième rémige, sont également longues et en même temps les plus longues.

Habite le Gabon.

DIMENSIONS.	MALE.
Longueur totale.	72 millimètres.
Les ailes dépassent la queue de	5 à 6 millim.
Longueur du bec, de la commissure à l'extrémité.	10 millimètres.
— — des narines à l'extrémité	8 —
— de l'aile pliée	52 —
— de la queue	13 à 14 millim.
— du tarse	7 millimètres.
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	7 —
— de l'ongle (en suivant la courbure)	7 —
— du doigt postérieur externe	7 —
— de l'ongle	6 —
— du doigt antérieur interne	4 —
— de l'ongle	5 —
— du doigt postérieur interne	3 —
— de l'ongle	2 —

Muséum de Brême, de Londres. Le type est dans la collection de Brême où une femelle a été décrite par M. Hartlaub, à l'obligeance duquel je dois le dessin colorié que j'ai reproduit dans ma planche.

PICUMNUS PYGMÆUS.
LE PICUMNE PYGMÉE.

Le Mâle a le dessus de la tête rouge, à l'exception du vertex qui est noir tacheté de blanc; le dos, les tectrices, le dessous du corps, portent des taches blanches assez rares; la rectrice intermédiaire et les deux rectrices latérales de chaque côté de la queue sont noires avec une bande blanche tout le long; le bec est brun; les pattes grises; le cou est lavé de grisâtre; le dos de brun.

La Femelle n'a pas de rouge; tout le dessus de la tête est noir avec des taches blanches; quatre doigts aux pattes.

DEUXIÈME SECTION.

Bec long, large à la base et avec les côtés subitement comprimés vers l'extrémité qui est aiguë; les narines basales, latérales et cachées par les plumes frontales; ailes longues, atteignant à l'extrémité de la queue, ayant la quatrième et la cinquième rémige égales et les plus longues; queue très-courte et arrondie; tarses courts et recouverts en avant de larges écailles; doigts moyens, les deux externes égaux et le doigt postérieur interne *manquant.*

Forêts de l'Inde et de ses Archipels.

PICUMNOIDES *(Malh.,* 1850) ABNORMIS *(Temm.).*

PICUMNUS ABNORMIS; Temm., pl. color. 371, fig. 3. — Lesson, *Man. d'ornith.,* II, p. 115. — Wagler, *Isis,* 1829, p. 646.
MÉCROCOLAPTES ABNORMIS; G.-R. Gray, 1840, *List of genera, subfam.,* II, p. 70. — Blyth, *Journ. asiat. soc. of* (1843, p. 1005) *Bengal,* 1843, p. 191; *Notices and descriptions of various new or little known species of birds.*
SASIA ABNORMIS; Blyth, *J. asiat. soc. of Bengal,* 1849, XVIII, p. 65; *Catalogue of the birds in the Museum of the asiat. soc. Calcutta; species* nº 309.

Corpore rufo; alarum tectricibus inferioribus rufescenti albido-rufescentibus; fronte et superciliis rufis; vertice, occipite, dorso, alarumque tectricibus viridi-olivaceis; uropygio rufo; cauda nigrâ; remigibus brunneis olivaceo-viridi extùs et rufescenti albo intus marginatis; rostro supra fusco, mandibulâ albâ, digitis tribus pedibusque albis.

LE PICUMNOIDE ABNORME *(Temm., Less.).*

PLANCHE CXV, Fig. 1, mâle.

Ce petit grimpeur, à trois doigts, est originaire de la presqu'île de Malacca, et il a les plus grands rapports de coloration et de forme avec l'oiseau dénommé par M. Hodgson, *sasia ochracea;* quoique celui-ci constitue une espèce distincte, ainsi que le reconnaît M. Blyth. C'est de l'île de Java que le Muséum de Paris l'a reçu de M. Diard, et celui de Munich de M. le docteur Kollmann, ainsi que le constatent les étiquettes apposées aux sujets existant dans ces galeries, et celui qui orne le Muséum de Metz est originaire de Bornéo. Les sujets de Paris diffèrent quelque peu entre eux, quoique Wagler dise que les sexes diffèrent à peine.

Caractères. Bec court, presque droit, conique, pointu, sans arêtes; narines linéaires; tour des yeux nu; ailes arrondies, courtes; quatrième et cinquième rémige les plus longues; queue très-courte, arrondie, à pennes non usées; *trois doigts:* deux en avant et un seul en arrière.

Coloration. Bec aigu et légèrement courbe; la mandibule supérieure étant d'un brun noirâtre; la mandibule inférieure d'un blanc couleur de corne; le front et les sourcils sont d'un roux rougeâtre; le vertex, l'occiput, le dos jusqu'au croupion, les tectrices alaires, sont d'un vert olivâtre plus clair en descendant; les rémiges sont brunes, liserées de vert olive sur les barbes externes et de blanc roussâtre sur les barbes internes; tout le dessous du corps est d'un roux vif; le croupion est d'un roux ocreux et les tectrices inférieures des ailes sont d'un blanc roussâtre; la queue est noire et les pieds d'un blanc jaunâtre.

L'exemplaire qui diffère et qui paraît la *femelle,* a les sourcils d'un blanc jaunâtre; le front jaune; le dessus de la tête lavé de roux jaunâtre et de brun verdâtre; le dos d'un brun jaunâtre; toutes les parties inférieures d'un roux jaunâtre plus clair. Ce sujet est le plus petit des deux.

Habite la presqu'île de Malacca et les îles de la Sonde.

DIMENSIONS.

Longueur totale	82 millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	12 à 14 mill.
— — des narines à l'extrémité	10 à 12 —
— de l'aile pliée	50 à 53 —
— de la queue	21 millimètres.
— du tarse	10 —
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	10 —
— du doigt postérieur externe	10 —
— du doigt antérieur interne	9 —
— du doigt postérieur interne	8 —

Se trouve au Muséum de Leyde, au Muséum britannique, au Muséum de Paris, dans celui de la ville de Metz; dans mon cabinet.

PICUMNOIDES OCHRACEUS *(Hodgson)*.

MICROCOLAPTES OCHRACEA; Blyth, *J. asiat. soc. of Bengal*, 1845, p. 191.
SASIA OCHRACEA; Hodgson, *J. as. Beng.*, X, p. 778, 1836; *Cat. of Nep.*, p. 115. — G.-R. Gray's, *Gen. of B.*, II, p. 433. — Blyth, *J. as. soc. Beng.*, XII, p. 1005; *Cat. b. mus. A. S. Beng.*, p. 65. — Bonap., *G. g. av.*, p. 140.
COMERIS OCHRACEA; Hodgs., *J. as. soc. Beng.*, X, p. 27; *Gray's zool. misc.*, 1844, p. 25.
SASIA OCHRACEA; Hodgson, *Vel lacrymosa* (Lafresn.). — Bonap., *Consp. vol. zygod.*, 1854.

PICUMNOIDE OCREUX *(Malh. ex Blyth, ex Hodgson)*.

Cette espèce, quoique singulièrement voisine de l'*abnormis*, cependant s'en distingue comme espèce séparée, fait observer M. Blyth. L'*ochraceus*, quoique très-rare dans les collections d'Europe, est indiqué par ce dernier auteur comme étant commun dans l'Inde, sur les hauteurs du royaume d'Assam, du Sylhet et de l'Arracan, où on l'aperçoit généralement sautant de branche en branche ou sur les branches basses des arbres, ou, enfin, selon les circonstances, grimpant à la manière ordinaire des Picidés. L'iris est brun; le bec plombé; habite surtout les forêts des régions basses du Népaul. Les sexes sont égaux. M. Sclater, qui m'avait d'abord fait espérer cette espèce, n'a pu l'obtenir en communication.

PICUMNOIDES *(Malh.)* LACRYMOSA *(Lafresn.)*.

SASIA LACRYMOSA; de Lafresn., *Revue zool.*, 1854, p. 208.

Sasia supra olivaceo-rufescens, vertice nuchâque olivaceis, uropygio rufescente; caudâ nigrâ; fronte late flavo, supra ad verticem rufo marginato; maculâ post oculari alarumque flexurâ albidis; subtus lateribusque colli totus rufus; pedibus fortibus, pollice digitoque externo præcipue cum unguibus longissimis et validissimis. — Habitat at hymalaya montes.

LE PICUMNOIDE LARMOYANT *(Malh.)*.

M. le baron de Lafresnaye, qui a décrit cette nouvelle espèce le premier, ajoute que le *lacrymosa*, au premier abord, offre les plus grands rapports avec l'*abnormis* de Temminck (pl. col. 371, fig. 3), mais qu'il en diffère cependant essentiellement: 1° en ce qu'elle est d'une taille plus forte, et que ses doigts, ainsi que ses ongles (particulièrement le pouce et le doigt antérieur externe), sont beaucoup plus longs et plus forts. Le pouce, avec son ongle, dit ce savant, a 16 millimètres de longueur, tandis qu'il n'en a que 13 chez l'*abnormis;* 2° en ce que sa bande jaune frontale est plus large et remonte jusqu'au vertex, où elle est légèrement bordée de roux, et surtout en ce qu'elle a derrière l'œil, une tache allongée, de couleur blanche, très-apparente, et que le bord de son aile, depuis le pli, offre la même nuance.

Le *lacrymosa* provient également des monts Himalaya, et cette espèce est d'autant plus intéressante qu'elle n'est encore que la troisième de ce petit genre indien, comme on le sait, avec l'*abnormis* et l'*ochracea* (Hodgson).

M. le prince Charles Bonaparte *(Consp. vol. zygod.*, 1854, p. II, n° 50) pense que le *lacrymosa* n'est qu'une variété de l'*ochracea* d'Hodgson. N'ayant pu les comparer, je m'abstiens donc de me prononcer à cet égard. Je dois ajouter que le prince n'avait vu aucune des deux espèces et que son opinion ne reposait que sur les termes de la description émise par M. le baron de Lafresnaye, dans la *Revue zoologique* de 1854.

TROISIÈME SOUS-FAMILLE. — YUNCINÉES ou TORCOLS.

YUNCINÆ (Ch. Bonap.) — Genre *JYNX* (Linnée).

Le bec du Torcol, court et droit, a la forme d'un cône déprimé, effilé vers la pointe; l'arête est arrondie; les mandibules sans échancrures; la langue très-extensible a la forme de celle des Picidées, mais elle est sans aiguillons; les narines basales, percées dans les bords concaves de l'arête, sont nues et en partie fermées par une membrane; les doigts des pieds sont par paire: deux devant, soudés à leur origine, deux divisés à l'arrière; les ailes sont médiocres; la première rémige un peu moins longue que la seconde qui est la plus longue; la queue est composée de douze pennes et n'est point faite pour grimper. Les jeunes, les vieux, et les sexes entre eux, n'offrent pas ces dissemblances remarquables qu'on a coutume d'observer chez les Picidées et chez les Picumninées.

Les Torcols ou *Yuncinæ* habitent l'ancien monde et ne grimpent pas le long des troncs d'arbre perpendiculaires, il faut que ceux-ci soient obliques; le peu de fermeté des pennes de la queue rend ce mouvement d'ascension impossible; aussi, les Torcols se contentent-ils de se cramponner aux troncs des arbres pour saisir entre les fentes de l'écorce les fourmis et d'autres insectes dont ils se nourrissent. Leur langue peut s'allonger comme chez les Picidées; on les voit le plus souvent à terre, grimpant sur les dômes des nids de fourmis, dévorant les fourmis noires et leurs larves; ils pondent un grand nombre d'œufs d'un blanc pur dans les trous naturels des arbres ou dans ceux formés par les Picidées surtout. Divers auteurs, notamment MM. Temminck, Reichenbach et autres, s'accordent à dire que les Yuncinées, au moins en Europe, pondent de cinq jusqu'à dix œufs de 30 millimètres de long sur 15 environ de diamètre; que ces œufs sont d'un blanc d'ivoire, et que le mâle, pendant l'incubation, pourvoit à la nourriture de la femelle.

Les espèces originaires des autres parties du globe paraissent avoir les mêmes habitudes que l'espèce d'Europe, au moins les renseignements que j'ai obtenus de l'Afrique confirment ce que nous savons par les observations recueillies en France.

M. Degland, de Lille (*Ornith.*, I, p. 164, 1849), annonce dans une note de son *Ornithologie européenne*, qu'il a reçu des individus du Torcol ordinaire de *New-York* qui ne différaient point de ceux d'Europe. Toutefois, il convient de faire observer que l'honorable auteur, après avoir connu l'opinion contraire de M. le sénateur de Selys-Longchamps, de Liége, n'est nullement certain du fait; qu'il admet comme possible une substitution, on ne sait dans quel but, soit à New-York même, soit au Hâvre, soit à la suite d'une soustraction frauduleuse, etc.

Dissuadons, s'il était nécessaire, les personnes qu'induirait en erreur l'opinion de M. Degland, et répétons avec MM. de Selys-Longchamps, Wilson, Charles Bonaparte, Temminck, Reichenbach, etc., et tous les auteurs modernes qui ont écrit sur l'ornithologie américaine, que le Torcol ne se trouve pas en Amérique et que de nombreux envois effectués chaque année, notamment du Brésil et de l'Amérique septentrionale, ont suffisamment constaté l'absence de cet oiseau d'un continent si riche d'ailleurs.

A l'œuvre donc, demi-savants qui voulez tout expliquer et qui avez la prétention non-seulement de constater des faits, mais de convaincre par de beaux raisonnements, mettez vous en frais et veuillez nous expliquer pourquoi la *Providence divine* n'a pas permis aux Torcols de croître et de se développer en Amérique!!

Genus YUNCINÆ.

Genre YUNCINÉS OU TORCOLS.

Bec court, droit, avec le sommet légèrement incliné vers l'extrémité qui est plutôt aiguë, et les bords de la mandibule inférieure moyens et avançant au-dessus; narines basales, latérales, en partie cachées par une membrane et recouvertes par les plumes

frontales; ailes moyennes, pointues, avec la première rémige plutôt plus courte que la deuxième qui est la plus longue; queue moyenne, arrondie et composée de plumes douces et flexibles; tarses courts, en partie cachés par les plumes, mais fortement couverts de larges écailles; doigts moyens, les deux antérieurs soudés à leur base par une membrane (de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie).

YUNX TORQUILLA *(Gmel.,* Syst., I, p. 423. — *Lath.,* Ind., I, p. 223).

YUNX PUNCTATA, YUNX MAJOR; C.-L. Brehm, taille et âge différents.

YUNX TORQUILLA; Linn., Gmel., *Syst. nat.,* I, 1788, p. 423. — Pallas, I, p. 416, nº 69. — Naum., V, p. 356. — Temm., *Man. d'orn.,* I, p. 403; III, p. 284. — Glog., I, p. 468. — Brehm, I, p. 129. — Savi, I, p. 155. — *Von der Mühle, beitr. zur orn. griechl.,* p. 29. — Keys. et Blas., XXXIV, p. 147.

LE TORCOL; Buff., *Ois.,* VII, p. 84, fig. 3; *Enl.,* nº 698. — Wryneck, *British zoology,* nº 83. — *Arctic zool.,* II, p. 267. — Albin, *Av.,* I, pl. 21. — Willug., *Orn.,* p. 138, pl. 22. — Lath., *Syn.,* I, 2, p. 548, pl. 24. — Briss., *Av.,* IV, p. 7. — Nozem., 1770, IV, pl. 175, p. 343. — Loche, *Cat. des ois. d'Alg.,* p. 93. — Théop. Lefebv., *Voy. en Abyss.,* VI, p. 136. — C.-L. Brehm, *Lehrb. der Norol. Wendeh.,* p. 73.

YUNX ET ASTHENURUS; Swains., Blyth, *J. asiat. soc. Beng.,* XVIII, 1849, p. 65. — Lesson, 1831. — G.-R. Gray, IIe vol., p. 448.

LE TORCOL *(Buff.,* Ois., VII, p. 84, pl. enl. 698) VERTICILLE.

PLANCHE CXXI, Fig. 4.

Ces oiseaux n'ont point, comme les Picidés, l'habitude de grimper en s'élevant contre les arbres; le peu de fermeté des pennes de la queue rend ce mouvement d'ascension presque impossible; ils se contentent de se cramponner aux troncs des arbres pour saisir entre les fentes de l'écorce les fourmis et d'autres insectes dont ils se nourrissent; leur langue peut s'allonger comme chez les Picidés; on les voit le plus souvent à terre, grimpant sur les dômes des nids de fourmis. M. G. Cuvier dit que le nom de notre Torcol d'Europe vient de la singulière habitude qu'il a, quand on le surprend, de tordre son cou et sa tête en différents sens. La mue n'a lieu qu'une fois; les sexes et les jeunes se ressemblent au point qu'il est difficile de les distinguer. Le Torcol commun qui habite les trois provinces de l'Algérie (p. 92), selon M. le Capitaine Loche, est commun dans plusieurs parties de l'Inde, surtout dans les alluvions des îles de la rivière Hoogly. Il est extrêmement rare qu'on y voie les Torcols grimpant comme les Picidés, tandis qu'en Europe, on les voit souvent le long des troncs des arbres comme ils sont aperçus quelquefois dans les régions basses de l'Himalaya. On en trouve souvent dans la saison froide, dans les jardins et les vergers, près Barrackpore, selon le capitaine Tytler.

Le Mâle adulte; le fond du plumage des parties supérieures est d'un cendré roux, taché irrégulièrement de brun et de noir; une large tache brune s'étend depuis l'occiput jusque sur le haut du dos; sur les barbes extérieures des pennes alaires sont des taches rousses carrées; les pennes de la queue sont rayées de zigzags noirs; la gorge et le devant du cou sont roussâtres avec de petites raies transversales noirâtres; les autres parties inférieures sont blanchâtres, parsemées de taches triangulaires; le bec et les pieds sont d'un brun olivâtre; l'iris d'un brun jaunâtre.

La Femelle a les teintes plus faibles; la bande du milieu de la nuque et celle du dos sont moins longues. M. Swinhoe, écrivant de Chine à l'automne 1861, annonce à M. Sclater, dans le journal l'*Isis* (III, p. 339), qu'il a observé cette espèce semblable à celle d'Europe et qu'elle arrive aux environs d'Amoy en septembre; mais qu'il ne lui reste aucun doute que l'espèce émigre l'hiver dans les contrées plus méridionales. M. Von der Mühle écrit que le Torcol vit isolé dans les bois d'oliviers élevés en Arcadie, quoique en petit nombre. M. Théophile Lefebvre *(Voyage en Abyssinie,* 1839 à 1843) annonce que le Torcol qu'il a observé une fois en Abyssinie, est bien l'espèce d'Europe qui est cependant très-rare; qu'il ne l'a trouvée, en décembre 1840, qu'à Abassemmeha où il tournait sur un kolqual, autour des branches, comme cela a lieu quelquefois en France.

Cette espèce *varie* d'un blanc pur ou d'un blanc jaunâtre.

Le Muséum royal de Turin en contient une jolie variété du Piémont avec de nombreuses taches triangulaires. (L'Europe, l'Asie, l'Afrique).

DIMENSIONS.

Longueur de l'extrémité du bec à celle de la queue	18 à 19 millim.
— du bec, de la commissure à l'extrémité	15 à 18 —
— de l'aile pliée	90 1/2 —
— du tarse	20 millimètres.
— de la queue	70 —

La langue étendue, chez l'oiseau vivant, a environ 40 millimètres d'étendue.

J'ai comparé plusieurs Torcols au Muséum de Paris, notamment du Nil-Blanc et du Bengale.

Ceux de l'Inde et des environs de Bombay, avaient des plumes blanches derrière le cou, sur les tectrices alaires, sur les épaules et sur le croupion. Le surplus ressemble au Torcol d'Europe, mais le noir, sur la dernière rémige secondaire, est plus étendu et plus foncé. Les parties inférieures sont semblables; le menton est blanc rayé de noir; le cou et les tectrices inférieures de la queue ont moins de jaune que chez le Torcol d'Europe. Les dimensions varient peu et sont:

Longueur totale	168 à 172 mill., et 185 mill.
— de l'aile	83 à 82 —
— de la queue	73 à 70 —
— du tarse	17 millimètres.
— du bec, du front	13 —
— — des narines	11 —
— — de l'œil	21 —
— des tarses	Grandeur de ceux d'Europe, et 15 millimètres.
— du doigt antérieur interne	15 millimètres.
— de l'ongle seul	6 —
— du doigt postérieur externe	14 —
— de l'ongle	5 —
— du doigt antérieur interne	4 —
— de l'ongle	5 —
— du doigt postérieur	4 —
— de l'ongle	4 —

Les Torcols du Nil-Blanc, rapportés par M. d'Arnaud, m'ont présenté:

Longueur totale	170 millimètres.
— du bec, du front	12 —
— — des narines	10 —
— de l'aile pliée	86 à 70 millimètres.
— du tarse	12 millimètres.
— de la queue	75 —
— du doigt antérieur externe	14 —
— de l'ongle	8 —
— du doigt antérieur interne	7 —
— de l'ongle	6 —
— du doigt postérieur externe	13 —
— de l'ongle	6 —
— du doigt postérieur interne	4 à 5 millimètres.
— de l'ongle	5 millimètres.

La queue porte trois bandes noires transversales plus larges que chez l'espèce d'Europe; les raies du dessous du corps descendent moins bas et sont remplacées par des taches.

En Europe, une partie de l'Asie, une partie de l'Afrique, l'Égypte et l'Arabie-Pétrée.

YUNX JAPONICA.

LE TORCOL DU JAPON.

Cette espèce d'Europe, annoncée par M. Temminck, vit en effet jusqu'au Japon, où les sujets, tués au printemps, ont les parties inférieures d'une nuance plus roussâtre et les taches plus distinctement marquées. Son nom japonais, nous apprend M. de Siebold, est *Arizui*.

Cette espèce, quelle que soit sa légère différence avec l'espèce commune d'Europe, est bien la même, ainsi que le constatent MM. de Siebold, H. Schlegel (*Revue crit. des ois. d'Europe*, p. L), Temminck, Charles Bonaparte et Gould, pl. 233.

L'espèce dont elle diffère le plus, sans conteste, est celle de l'Afrique méridionale: le *yunx pectoralis* de Vigors ou *ruficollis* de Lichtenstein. M. Swinhoa a trouvé l'espèce en Chine, en hiver, près d'Amoy (*Proceedings, London*, 1860). Il en parle même comme d'une espèce commune, et l'on prétend qu'elle habite les bois de l'Épire, en Grèce.

YUNX ÆQUATORIALIS *(Rüpp.)*.

YUNX ÆQUATORIALIS; Ruppell, *Museum Senkenb.*, III, p. 121. — Rupp., *Syst. der Vogel Nord-Ost Africa's*, 1845, p. 93 et 95, pl. col. 37.

Jynx on yunx supra cinereo-umbrina, lineolis fuscis maculisque umbrinis in capite, dorso, tectricibus et cauda; sub regione ophthalmica macula oblonga albicante, lineis nigris transversis undulata; parte mediana gulæ, jugulo, pectore, parte anteriori abdominis, tibiis et crisso, læte ferrugineis; ventre isabellino, rachibus umbrinis, remigibus vexillo externo fasciis cinnamomeis et umbrinis.

LE TORCOL DE L'ÉQUATEUR.

PLANCHE CXXI, Fig. 2.

Dans les provinces méridionales de l'Abyssinie, notamment dans celle de Schoa, M. le docteur Rüppell a trouvé une espèce de Torcol qui diffère sensiblement de l'espèce du sud de l'Afrique, qui a été nommée par M. Vigors *yunx pectoralis*. Cette espèce nouvelle est d'autant plus remarquable que le Torcol d'Europe se trouve aussi en Abyssinie, ainsi que M. Lefebvre l'a fait observer. Ainsi, tandis que le *pectoralis* est d'une taille moindre, l'*æquatorialis* se distingue encore par le roux vif qui colore ses parties inférieures depuis le menton jusqu'aux deux tiers de l'abdomen, puis les couvertures inférieures de la queue et partie des grandes pennes des ailes, comme le montre ma planche coloriée, d'après la planche 37 des *Oiseaux d'Abyssinie*, du savant directeur du Muséum de Francfort-sur-Mein.

L'*Adulte*, sans que l'on puisse indiquer le sexe, a le dessus de la tête, tout le dessus du corps, le dos, les joues et la queue, d'un cendré brun plus clair de chaque côté, à partir de la mandibule inférieure, et ces plumes sont rayées transversalement de noir avec quelques taches ovoïdes de la même couleur. Les grandes rémiges, environ jusqu'à moitié de l'aile, sont d'un roux vif, orné de bandes noires assez étroites; le menton, le cou, l'abdomen jusqu'aux deux tiers, sont d'un roux vif; les couvertures inférieures de la queue sont du même roux avec de très-petites taches noires; le bas de l'abdomen est d'un blanc légèrement roussâtre et blanc en partie, avec quelques stries longitudinales étroites d'un roux foncé; le bec et les pattes sont d'un brun foncé (des provinces méridionales de l'Abyssinie, de celle de Schoa).

DIMENSIONS.

Longueur totale.	150	millimètres.
— du bec, de la commissure à l'extrémité.	23	—
— de l'aile pliée	72	—
— de la queue	75	—
— du tarse	68	—

YUNX *(Linn.,* 1748) PECTORALIS *(Vigors)*.

YUNX PECTORALIS; Vigors, *Proceed. zool. soc. Lond.*, 1831, p. 93; *Magaz. de zool.*, 1835; *Ois.*, vol. 33. — G.-R. Gray, *The genera of birds*, II, p. 448, pl. cxii.
YUNX RUFICOLLIS; Licht.
YUNX PUNCTATA; Brehm.

Minor, jugulo castaneo; abdomine fuscescenti, striis nigris conspicuis; crisso rufo (Bonap., *Consp. gen. av.*, 1850, p. 112).

LE TORCOL A POITRINE ROUSSE *(Malh.)*.

PLANCHE CXXI, Fig. 1.

Le sujet que je décris est adulte, de Port-Natal, et en bon état au Muséum de Paris. Ce Torcol, du milieu du menton, commence une bande d'un beau roux qui va en s'élargissant sur le côté, et qui couvre le haut de la poitrine où elle porte 25 millimètres de largeur maximum; les tectrices inférieures des ailes sont d'un roux plus clair; les joues, les côtés du cou et de la poitrine sont blancs, rayés transversalement et finement de noir; l'abdomen est blanc jaunâtre rayé longitudinalement de noir, chaque plume portant une

raie étroite noire sur la tige qui cesse d'être de cette couleur à l'extrémité; les côtés et le dessus de la tête sont d'un cendré foncé avec quelques fines mouchetures blanches et noires; sur toute la tête, existent de nombreuses très-petites bandes noires transversales; sur le milieu du vertex commence une bande irrégulière d'un noir profond qui descend jusque sur le dos où se trouvent de larges mèches noires de même couleur; les tectrices alaires portent aussi de larges taches noires en forme d'étoiles un peu allongées; les deux dernières rémiges secondaires portent aussi au milieu plusieurs bandes; les rémiges première et secondaire sont du côté interne d'un brun noir avec de nombreuses bandes rousses transversales, et du côté interne d'un brun noir avec, sur le bord interne, des bandes d'un roux plus pâle; la queue est d'un cendré foncé sur les parties supérieures, avec des bandes noires transversales; les rectrices arrondies à l'extrémité; en dessous, elles sont d'une teinte plus pâle; les tectrices inférieures de la queue sont rousses avec de petites stries noires; pieds bruns; bec d'un brun rougeâtre.

Habite Port-Natal (Afrique méridionale).

DIMENSIONS.

Longueur	totale	195	millimètres.
—	du bec, de la commissure à l'extrémité	15	—
—	— des narines à l'extrémité	12	—
—	de l'aile pliée	93	—
—	de la queue	63	—
—	du tarse	16	—
—	du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	17	—
—	de l'ongle (en suivant la courbure)	10	—
—	du doigt postérieur externe	17	—
—	de l'ongle	9	—
—	du doigt antérieur interne	7	—
—	de l'ongle	9	—
—	du doigt postérieur interne	6	—
—	de l'ongle	7	—

Muséum de Paris, de Londres.

Ainsi, déjà plusieurs espèces de Torcols sont décrites, savoir: *Linneus,* en 1748, le *yunx torquilla;* Vigors, en 1831, le *pectoralis;* Rüppell, en 1845, l'*æquatorialis;* enfin, Gould l'*indica.*

YUNX INDICA *(Gould).*

Gould, *Zool. soc. Lond.,* 1849, p. 112; *Birds of Asia,* pl. 16; *Indian wryneck.*

Major; jugulo castaneo; abdomine albido, striis fuscis parum conspicuis; crisso albo-cinnamomeo (Bonap., *Consp. gen. av.,* 1850, p. 112).

LE TORCOL DE L'INDE.

PLANCHE CXXI, Fig. 3.

Cette espèce est très-voisine du *yunx pectoralis,* mais elle en diffère sans aucun doute, dit M. Gould, par sa taille plus grande; par le milieu de l'abdomen qui est d'une nuance plus claire chez l'*indica;* par les stries sur les plumes de l'abdomen qui sont moins fortement accusées; par les couvertures inférieures des ailes qui sont couleur d'un brun pâle de buffle et par les tarses, ainsi que les pieds qui sont, en apparence, d'un jaunâtre couleur de chair au lieu de brun; l'espèce est plus éloignée de l'*æquatorialis,* mais cet oiseau diffère par le rouge qui colore sa poitrine, descendant sur sa poitrine, et par la nuance ferrugineuse qui couvre le dessus de ses couvertures inférieures des ailes.

Il a été reçu parmi des oiseaux recueillis dans l'Afghanistan et le Thibet.

La surface supérieure est d'un brun pâle finement tacheté de gris, et rayée particulièrement sur le dos et le cou, sur les couvertures des ailes, avec du brun noir; les primaires sont brunes, rayées sur leur page externe, avec des bandes régulières de couleur de buffle foncé et dentelées sur leur page inférieure de la même nuance; le reste des plumes des ailes est comme la surface supérieure, mais rayé de larges bandes brunes irrégulières; la queue est comme les parties supérieures, mais rayée par d'étroites bandes irrégulières d'un brun noirâtre; côtés de la poitrine et du cou rayés par de nombreuses

et étroites barres d'un brun noirâtre; les joues sont quelquefois plus pâles; sur le centre de la gorge, une tache en forme de spatule d'un rouge marron; le centre de l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue sont d'un blanc lavé de couleur buffle sur le centre de chaque plume, avec une fine raie d'un brun noirâtre sur le milieu de chaque penne; les flancs rayés de bandes irrégulières d'un noir brunâtre; bec pâle, couleur de chair, plus profonde à l'extrémité; pattes jaunâtres ou couleur de chair.

DIMENSIONS.

Longueur totale (pied anglais)	7 3/4	de pied.
— du bec	» 7/8	—
— de l'aile	3 5/8	—
— de la queue	3 1/4	—
— du tarse	» 7/8	—
— du doigt antérieur externe (sans l'ongle)	»	—
— de l'ongle (en suivant la courbure)	»	—
— du doigt postérieur externe	»	—
— de l'ongle	»	—
— du doigt antérieur interne	»	—
— de l'ongle	»	—
— du doigt postérieur interne	»	—
— de l'ongle	»	—

De l'Afghanistan et du Thibet.

ADDITIONS.

M. L. Taczanowski, professeur à l'université de Varsovie, m'a fait parvenir, dans le courant de mars 1852, le PIC LEUCONOTE, jeune mâle, et l'adulte du mâle adulte du CHLOROPICUS CANUS. Le retard apporté par cas fortuit à cet envoi, sans me permettre d'en publier les planches coloriées, me donne la permission de publier sur ces deux oiseaux les renseignements ci-après :

M. Taczanowski, que je prie d'agréer la vive expression de toute ma gratitude, m'écrit que le *picus leuconotus*, dont il m'envoie un jeune mâle sous le nom de *syriacus*, nom donné par Ehremberg à un autre Pic, niche plus tôt que les autres espèces et à la même époque que le *dryopicus martius*. Il prépare son trou dès le mois de mars; il commence à couver dans les premiers jours d'avril, et il quitte déjà son nid avant la fin de mai. Souvent il niche dans les bouleaux pourris, ou les aulnes, quelquefois dans les trembles, mais rarement dans des chênes, et jamais dans des conifères. L'oiseau choisit quelquefois des arbres à demi-pourris ou boisés, et même dans des trous de l'an dernier dont il choisit les branches peu élevées; ce nid est plus grand que celui du *picus major*, et à peu près égal à celui du *picoïdes canus*, et contient ordinairement deux et rarement trois œufs.

Le *canus* habite les bords de la rivière Gazimour, en Douarie, non loin de la frontière de Chine.

Ce dernier Pic diffère de celui d'Europe par sa teinte beaucoup plus cendrée, sauf son front d'un rouge très-vif, par le cendré plus foncé du dos et du corps, par les taches des rémiges qui sont plus blanchâtres. « Cet oiseau, dit Raddé *(Bulletin de la Société géographique de Russie)*, vit dans les environs du lac Baïcal et à la rive gauche du fleuve Amour. »

Le *jeune Mâle*, qu'on a par erreur dénommé *picus syriacus*, au lieu de *leuconotus*, a le front blanc; le dessus de la tête d'un rouge pâle; les moustaches rayées de noir; la gorge blanche, ainsi que les côtés; ceux du cou, noirs; le dessus du corps couvert de mêches noires sur les côtés; le dessous du ventre, d'un rosé pâle sous la queue; le dos couvert de larges taches carrées et blanches; les deux dernières rectrices de chaque côté de la queue sont blanches, avec deux taches d'un noir foncé sur le côté interne, et la dernière rémige portant plusieurs taches noires qui est la couleur du dos; le dessous du corps est couvert de mêches noires sur les côtés.

L'obligeant auteur ajoute que le *picoïdes tridactylus* est très-rare en Pologne, et couve quelquefois jusqu'à 7 petits; que le *chloropicus canus*, dont il me fait voir un mâle adulte, offre le croupion d'un jaune assez vif; le corps est d'un gris verdâtre, avec le dessous plus clair et lavé de gris, comme la tête et le dessous du corps; le bec est jaune au milieu, avec le surplus noir; les moustaches offrent aussi cette dernière couleur; la tête est un peu mouchetée de fines raies noires.

PICUMNUS HYPOXANTHUS *(Reichenb.)*.

LE PICUMNE A DESSOUS JAUNE.

PLANCHE CXIX, Fg. 1 et 2.

Le *Mâle* a la partie supérieure d'un vert olive, avec une couche légère de jaune vif, et des taches arrondies de cette couleur à l'extrémité des rémiges primaires; le dos porte

des taches noires; la poitrine est d'un jaune citron avec des bandes transversales cunéiformes jusqu'à l'anus; les plumes extérieures portent des taches grises, et les barbes extérieures des rectrices caudales sont blanches, avec une tache d'un gris noirâtre à l'extrémité; l'occiput est noir, tacheté de blanc; la partie antérieure de la tête est d'un beau rouge avec quelques taches noires, les pattes sont bleuâtres.

La *Femelle* diffère du mâle par l'absence de rouge; tout le dessus de la tête est noir, tacheté de blanc (du Mexique).

PICUMNUS GUTTATUS *(Reich.)*.

PICUMNE A GOUTTELETTES.

PLANCHE CXIX, Fig. 3, la Femelle.

Le *Mâle, probablement*, a la partie antérieure de la tête, rouge. Je dis probablement, car elle n'est pas décrite par M. Reichenbach, qui croit qu'elle est originaire du Mexique.

La *Femelle* a tout le dessus de la tête noir, avec des points blancs; le mâle porte, probablement, du rouge sur le devant de cette même partie; la partie supérieure est d'un vert olive; le dos est tacheté de noir pâle, et vers l'extrémité, de jaune olive pâle; les tectrices antérieures des ailes sont couvertes de points blancs comme des gouttes d'eau; les plumes extérieures de la queue sont presque blanches et bordées de noir au bout; les parties inférieures sont d'un jaune soufré et garnies de bandes d'un brun foncé, tirant sur le noir; le bec et les jambes sont noirâtres; les plumes extérieures de la queue sont presque blanches, et bordées de noir. Ce Picumne ressemble au *P. Buffonii* qui est un peu moins grand; la barbe interne des plumes du milieu de la queue n'est point blanche dans le dessin de Buffon (Daubenton).

PICUMNUS OLIVACEUS *(de Lafresnaye)*.

LE PICUMNE OLIVATRE.

PLANCHE CXX, Fig. 4 et 5, mâles; Fig. 6, femelle.

P. supra fusco-olivaceus pileo caudaque ut rite coloratis; alis fusco nigris, secundariis olivaceo-albescente marginatis; subtus, colló antico et pectore sordide et pallide grisescentibus, gutture albido, pennis sœpius fusco marginatis; ventre et abdomine albido-flavescentibus flammulis fuscis striatis; rostrum totum nigrum unicolor, pedes plumbeis statura eadem ac in fere omnibus. Habitat ad Bagatam, in Colombiâ [è museo Massena (de Lafresnaye)].

Cette espèce, qui provient de la collection de M. le prince d'Essling, est tout à fait remarquable dans le groupe des Picumnes américains, par sa teinte uniforme d'un roux vif qui rappelle le Picumne abnorme de l'Inde, et par ses plumes frontales piliformes, rigides et relevées comme chez certains fourmiliers.

PICUMNUS EXILIS *(Temm., Lafresn.*, 1845, p. 5).

PICUMNUS MINUTUS, p. 5; P. CAYENNENSIS MINOR, Briss.
PICUMNUS BUFFONII; de Lafresn., 1845, p. 6.

PICUMNE DÉLIÉ *(Malh.)*.

PLANCHE CXVI, Fig. 5, mâle; Fig. 6, femelle.

Supra griseo-rufescens aliquat maculis pallidioribus vix conspicuis, pileo rubro in mas et nigro in fœmina, albo punctulato, subtus collique lateribus albus plumis totis nigro fimbriatis aut maculatis, uti in junioribus.

Cette petite espèce faisait encore partie de la collection Massena et provient du voyage de M. d'Orbigny, elle paraît un jeune du sujet appelé P. squamiger par ce dernier (Lafresnaye, *Revue zoolog.*, 1845, p. 7).

ERRATA.

Pages 48 et 49, vol. II. Les fig. 4, 5, 6, de la Pl. LXIII, se rapportent aussi bien au Mésopic poliocéphale (RUPP.) qu'au M. spodecéphale (BONAP.).

— 106. Chloropic à nuque jaune, ajouter: Chloropic *xanthodère* ou à nuque jaune.

— 156. Le Chrysopic à front tacheté (VALENC.) est le même que le Chrysopic à dos vert, figuré sur la Pl. XCII, fig. 3.

— 159. Chrysopic tacheté de Nubie, ajouter: Chrysopic *œthiopien* ou tacheté de Nubie; Pl. XCIII, fig. 2, 3, 4, 5, 6, et Pl. XCIV, fig. 1, 2, 3.

— 184. Chrysopic chloris, au lieu de: LXXXIV bis; mettre: Pl. LXXXVII bis.

— 214. Mélampic Lewis, ajouter: Mélampic Lewis *ou à collier;* Pl. XCVI, fig. 1, 2, 3, 4, 5, et Pl. CXIV, fig. 3.

— 277. Picumne couleur de cannelle, ajouter: Picumne *vermillon* ou couleur de cannelle; et Pl. CXIV, fig. 4, mâle; fig. 5, femelle.

— 285. Au Picumne pygmée, ajouter: Pl. CXV, fig. 3, mâle; fig. 4, femelle; fig. 5, jeune mâle.

Sur la Pl. LXXXV, fig. 1, 2, le Chloropicus brasiliensis [Picus brasiliensis (SWAINS.)] est synonyme du Chloropicus chrysochlorus, v. II, page 141 (Pl. LXXXV, 1, 2, 3).

Sur la Pl. LXXXVII, fig. 4 à 7, au lieu de Chloropic de Cayenne, mettre: *Chrysopic* de Cayenne.

Sur la Pl. XCII, au lieu de: Chrysopic pointillé; mettre: Chrysopic *ponctué.*

Sur la table des Planches du vol. IV, page 3, première ligne, au lieu de: Chrysopic de Guérin, Chrysopicus Guerinii, mettre: *Chloropic,* etc.; et même page, ligne 3, au lieu de: — de Cayenne, — Cayennensis, mettre: *Chrysopic* de Cayenne, *Chrysopicus* cayennensis.

En revoyant les planches coloriées de mon ouvrage, la reconnaissance me fait un devoir d'exprimer toute ma gratitude à mon collaborateur, M. MESNEL, peintre en histoire naturelle, rue de Poitou, 3, à Paris, qui m'a toujours prêté son concours, et qui m'a été si utile par son zèle et son intelligence.

TABLE DU DEUXIÈME VOLUME.

DEUXIÈME PARTIE. — LISTE DES ESPÈCES *(Suite)*.

		PAGES.
GENRE HUITIÈME. — LES PHAIOPICS.		
Première Section.		
Phaïopicus rufinotus (Malh.)	Phaïopic rufinote (Malh.).	1
— *jerdonii* (Malh.)	— de Jerdon (Malh.)	3
— *brachyurus* (Vieill.).	— à queue courte (Vieill.).	5
— *badiosus* (Temm.).	— brunâtre (Malh.)	6
— *sordidus* (Reich.).	— sordide (ex Reich.)	8
— *pectoralis* (Licht.).	— hausse-col noir (Vieill.)	10
Deuxième Section.		
Phaïopicus tristis (Horsf.)	Phaïopic triste (Temm.)	10
— *jugularis* (Blyth)	— jugulaire (Malh. ex Blyth)	11
— *grammithorax* (Malh.).	— à poitrine rayée (Malh.)	12
GENRE IX. — LES CÉLÉOPICS.		
Première Section.		
Celeopicus rufus (Gmel.)	Céléopic roux (Buff.)	13
— *verreauxii* (Malh.).	— Verreaux (Malh.)	14
— *fraseri* (Malh.)	— Fraser (Malh.)	16
— *multifasciatus* (ex Natt.)	— à mille raies (Malh.).	16-18
— *grammicus* (Malh. ex Natt.). . . .	— barriolé (Malh.)	18
— *lugubris* (Natt.).	— lugubre (Malh. ex Natt.)	19
— *flavescens* (Gmel.).	— à huppe paillée (Valenc.).	21
— *ochraceus* (Spix)	— ocreux (ex Spix)	23
— *flavicollis* (Malh. ex Vieill.) . . .	— à cou jaune (Vieill.)	24
— *castaneus* (Malh.).	— marron (Malh.)	25
— *semicinnamomeus* (Reich.). . . .	— variété (d'après Reich.)	26
— *jumana* (Spix)	— cannelle (Spix)	27
— *reichenbachi* (Malh.).	— Reichenbach (Malh.)	28
— *smaragdinicollis* (Malh.).	— à poitrine émeraude (Malh.)	30
— *exalbidus* (Gmel.)	— jaunet (Valenc.)	30
— *cinnamomeus* (Linn.)	— mordoré (Buff.).	32
Deuxième Section.		
Celeopicus multicolor (Gmel.)	Céléopic à cravate noire (Buff.).	34
— *tinnunculus* (Wagl.).	— cresserelle (Malh.)	36
Troisième Section.		
Celeopicus pyrrhotis (Hodgs.).	Céléopic à oreilles rouges (Malh.).	37
— *porphyromelas* (Boie)	— porphyroïde (Malh.)	39
GENRE X. — LES MÉSOPICS.		
SOUS-GENRE *A*.		
Mesopicus pyrrhogaster (Malh.)	Mésopic pyrrhogastre (Malh.)	40
— *capensis* (Gmel.)	— du Cap (Less.)	40
— *goertan* (Gmel.)	— goertan (Vieill.).	45
— *immaculatus* (Sw.)	— immaculé (ex Swains.)	47
— *poicephalus* (Sw.).	— poliocéphale (ex Swains.).	48
— *spodocephalus* (Bonap.)	— spodocéphale (Malh. ex Bonap.) . . .	49

		PAGES.
	SOUS-GENRE *B.*	
Mesopicus fumigatus (de Lafresn.)	Mésopic enfumé (de Lafresn.)	51
— *caboti* (Malh.)	— de Cabot (Malh.)	53
— *oleaginus* (Licht.)	— oléagineux (ex Licht.)	54
— *kirtlandi* (Malh.).	— de Kirtland (Malh.).	54
— *cassini* (Malh.)	— de Cassin (Malh.).	55
— *affinis* (Swains.)	— à nuque d'or (Malh.)	56
— *tænionotus* (Malh. ex Reich.) . . .	— à bandes (Malh.).	58
— *passerinus* (Linn.).	— passerin (Malh. ex Linn.)	59
— *spilogaster* (Wagl.)	— à poitrine tachetée (Malh.).	62
— *murinus* (Malh. ex Natter.)	— murin (Malh. ex Natter.)	62
— *adspersus* (Natter.)	— aspergé (Malh.)	64
— *olivinus* (Malh.).	— olivâtre (Malh.)	66
— *selysii* (Malh.)	— de Sélys (Malh.).	67
— *nigriceps* (de Lafresn.).	— à tête noire (de Lafresn.)	68
— *kirkii* (Malh.).	— de Kirk (Malh.)	70
— *ceciliæ*	— de Cécile (Malh.).	71
— *hæmatostygma* (Natter.)	— à taches rouges (Malh.).	72
— *sanguineus* (Licht.)	— sanguin (Malh.)	74
— *sanguinolentus* (Sclat.).	— sanguinolent (Malh. ex Sclat.)	76
	GENRE XI. — LES INDOPICS.	
Indopicus sultaneus (Hodgs.)	Indopic sultan (Malh.)	77
— *delesserti* (Malh.)	— de Delessert (Malh.)	79
— *strictus* (Horsf.)	— platuk	80
— *goensis* (Gmel.)	— de Goa (Buff.)	82
— *hæmatribon* (Wagl.)	— sphilolophe	84
— *philippinarum* (Lath.).	— des Philippines	85
— *carlotta* (Malh.)	— Charlotte	87
	GENRE XII. — LES BRAHMAPICS.	
Brahmapicus erythronotus (Vieill.)	Brahmapic à dos rouge (Vieill.)	90
— *puncticolli* (Malh.)	— poncticol (Malh.)	92
— *bengalensis* (Linn.).	— du Bengale (Valenc.).	93
	GENRE XIII. — LES CHLOROPICOIDES.	
	Première Section.	
Chloropicoïdes tiga (Raffles)	Chloropicoïde tiga (Malh.)	97
— *intermedia* (Blyth).	— intermédiaire (Malh. ex Blyth) .	99
— *rubropygialis* (Malh.)	— à croupion rouge (Malh.). . . .	100
— *shorii* (Vigors).	— de Shore (ex Vigors.)	101
	Deuxième Section.	
Chloropicoïdes rafflesii (Vig.).	Chloropicoïde de Raffles	102
	Troisième Section.	
Chloropicoïdes grantia (Mc Clell.).	Chloropicoïde grantia	103
	GENRE XIV. — LES CHLOROPICS.	
	Première Section.	
Chloropicus flavinucha (Gould)	Chloropic à nuque jaune (ex Lesson)	106
— *chlorolophus* (Vieill.).	— à huppe verte (Vieill.).	108
— *puniceus* (Horsf.).	— grenadin (Temm.)	110
— *mentalis* (Temm.).	— gorgeret (Temm.).	112
— *xanthoderus* (Malh.)	— xanthodère ou à nuque jaune (Malh.)	114
— *miniatus* (Forst.)	— minium (Lesson)	116
	Deuxième Section.	
Chloropicus viridis (Linn.)	Chloropic vert (Briss.).	118
— *vaillantii* (Malh.).	— Levaillant (Malh.).	122
— *canus* (Gmel.)	— cendré (Temm.)	124-294
— *karelini* (ex Brandt)	— de Charles (ex Brandt)	126

		PAGES.
Chloropicus guerini (Malh.)	Chloropic de Guérin (Malh.)	127
— *awokera* (Temm.)	— awokera (ex Temm.)	128
— *occipitalis* (Vig.)	— occipital (Less.)	129
— *squamatus* (Vig.)	— écaillé (ex Less.)	131
— *dimidiatus* (Temm.)	— médiastin (Temm.)	132
— *striolatus* (Blyth)	— striolé (ex Blyth)	134
Troisième Section.		
Chloropicus polyzonus (Temm.)	Chloropic multibandes (Malh.)	136
— *aurulentus* (Illig.)	— brun doré (Vieill.)	137
— *capistratus* (Malh. ex Natt.)	— capistrate (Malh. ex Natt.)	140
— *chrysochlorus* (Vieill.)	— chrysochlore (Vieill.)	141
— *erythropsis* (Bonap.)	— à gorge rouge (Malh.)	143
— *chlorocephalus* (Gmel.)	— à gorge jaune (Malh.)	144
— *leucolæmus* (Malh. ex Bonap.)	— d'Isidore ou à gorge blanche (Malh.)	145
Quatrième Section.		
Chloropicus percussus (Temm.)	Chloropic poignardé (Temm.)	147
GENRE XV. — LES CHRYSOPICS.		
Première Section.		
Chrysopicus gabonensis (J. et Ed. Verreaux)	Chrysopic du Gabon (Malh.)	149
— *nivosus* (Swains.)	— neigeux (Malh.)	151
— *brachyrhynchus* (Swains.)	— à bec court (ex Swains.)	152
— *chrysurus* (Swains.)	— à queue dorée (Malh.)	153
— *maculosus ou chloronotus* (Valen.)	— à queue tachetée (Valenc.)	156
— *caroli* (Malh.)	— du prince Charles (Malh.)	157
— *nubicus* (Linn.)	— æthiopien ou tacheté de Nubie (Buff.)	159
— *notatus* (Licht.)	— tigré (Malh.)	162
— *punctuligerus* (Cuv.)	— ponctué (G. Cuv.)	164
— *variolosus* (Licht.)	— de Bennett ou d'Abington (Malh.)	165
— *cailliaudi* (Malh.)	— de Cailliaud (Malh.)	167
— *capricorni* (Licht.)	— capricorne (ex Strickl.)	169
— *brucei* (Malh.)	— de Bruce (Malh.)	170
Deuxième Section.		
Chrysopicus æruginosus (Licht.)	Chrysopic ærugineux (ex Licht.)	171
— *canipileus* (Lafresn.)	— grisonnant (Malh.)	173
— *rubiginosus* (Swains.)	— rubigineux (Malh. ex Swains.)	174
— *perspicillatus* (Licht.)	— moucheté (Malh.)	176
Troisième Section.		
Chrysopicus atricolli (Malh.)	Chrysopic à cou noir (Malh.)	178
— *cayennensis* (Gmel.)	— de Cayenne (Malh. ex Gmel.)	179
— *guttifer* (Reich.)	— guttifer (Malh. ex Reich.)	181
— *icteromelas* (Vieill.)	— icteromèle (Malh. ex Vieill.)	182
— *chlorosostus* (Wagl.)	— chloris (Malh.)	184
— *melanolaimus* (Malh.)	— à gorge noire (Malh.)	185
— *melanochlorus* (Gmel.)	— mélanochlore (ex Licht.)	187
— *chrysomelas* (Malh.)	— chrysomèle (Malh.)	189
GENRE XVI. — LES MÉLAMPICS.		
Première Section.		
Melampicus dominicanus (Vieill.)	Mélampic dominicain (Vieill.)	217
Deuxième Section.		
Melampicus erythrocephalus (Vieill.)	Mélampic erythrocephale (Malh. ex Vieill.)	209
— *porto-ricensis* (Daud.)	— de Porto-Rico (Malh.)	205
— *formicivorus* (Swains.)	— à barbe noire ou formicivore (Less.)	199
— *flavigula* (Natter.)	— à gorge jaune (Less.)	202
— *xantholarynx* (Reich.)	— à gorge citrine (Malh.)	204
— *torquatus* (Wilson)	— Lewis. (Wils.)	214

		PAGES.
	Troisième Section.	
Melampicus hirundinaceus (Gmel.)	Mélampic hirondinacé (Drap.).	192
— *meropirostris* (Wagl.)	— méropirostre (Less.)	197
— *melanocephalus* (Natter.)	— mélanocéphale (ex Natter.)	195
— *rubrifrons* (Spix)	— à front rouge (ex Spix)	196
— *flavifrons* (Vieill.)	— à front jaune (Vieill.)	207
	Quatrième Section.	
Melampicus herminieri (Less.)	Mélampic l'Herminier (Less.)	198
	GENRE XVII. — LES XÉNOPICS.	
Xenopicus albolarvatus (Cassin).	Xénopic à masque blanc (Malh.)	221
	GENRE XVIII. — LES PICZÈBRES.	
	Première Section.	
Zebrapicus superciliaris (Temm.)	Piczèbre à sourcil noir ou superciliaire (Temm.)	222
— *elegans* (Swains.).	— élégant (Less.)	225
— *pucherani* (Malh.).	— de Pucheran (Malh.).	227
— *hypopolius* (Wagl.)	— alezan cendré (Malh.)	225
— *gerinii* (Temm.)	— de Gérin (Malh.)	231
	Deuxième Section.	
Zebrapicus striatus (Gmel.)	Piczèbre rayé ou de Saint-Domingue (Malh.) .	251
— *carolinus* (Wils.).	— de la Caroline (Malh.)	234
— *radiolatus* (Wagl.)	— de la Jamaïque (Buff.)	237
— *aurifrons* (Wagl.).	— à front d'or (Less.).	240
— *Santa-Cruzi* (Bonap.)	— de Santa-Cruz (Bon.).	241
— *erythrophthalmus* (Licht.)	— aux yeux rouges (Malh.)	243
— *kaupii* (Malh. ex Bonap.)	— de Kaup (Malh.).	245
— *tricolor* (Wagl.)	— tricolore (Wagl.)	247
— *rubriventris* (Swains.).	— à ventre sanguin (Malh.).	248
— *aurocapillus* (Vig.)	— à tête dorée (Less.).	250
	GENRE XIX. — LES GÉOPICS.	
	Première Section.	
Geopicus campestris (Malh.)	Géopic champêtre (Malh.)	251
— *agricola* (Malh.).	— agricole (Malh.).	254
— *auratus* (Wils.)	— doré (Less.)	255
— *ayresii* (Aud.)	— ayresien (Malh.).	260
— *chrysoïdes* (Malh.).	— chrysoïde (Malh.)	261
— *mexicanus* (Sw.)	— mexicain (Malh. ex Less.)	263
— *rubicatus* (Wagl.)	— mexicanoïde (Lafresn.).	265
— *rivolii* (Boiss.)	— rivoli (Malh.).	267
— *chilensis* (Malh.)	— chilien (Malh.)	269
— *rupicola* (Malh.)	— des rochers (Malh.)	271
— *fernandinæ* (Ram. Sagra).	— de Fernando (d'Orb.)	273
	Deuxième Section.	
Geopicus arator (G. Cuv.)	Géopic laboureur (Levaill.)	274

		PAGES.
DEUXIÈME SOUS-FAMILLE. — PICUMNES *(PICUMNÆ)*.		
Première Section. — **PICUMNUS.**		
Picumnus cinnamomeus (Wagl.)	Picumne couleur de cannelle (Malh. ex Wagl.)	277
— *innominatus* (Burton)	— innommé (Burt.)	278
— *temminckii* (de Lafresn.)	— Temminck (ex Lafresn.)	279
— *cayennensis* (de Lafresn.)	— de Cayenne (Malh.)	280
— *ocellatus* (Wagl.)	— ocellé (ex Wagl.)	280
— *castelnau* (Malh.)	— de Castelnau (Malh.)	281
— *squamulatus* (de Lafresn.)	— squamulé (Malh.)	282
— *lafresnayi* (Verreaux)	— de Lafresnaye (Malh.)	282
— *rufiventris* (G.-R. Gray, Bonap.)	— à ventre roux (Malh.)	283
— *albo-squamatus* (d'Orb. et de Lafr.)	— tacheté de blanc (Malh.)	283
— *orbignyanus* (de Lafresn.)	— d'Orbigny (de Lafresn.)	283
— *buffoni* (de Lafresn.)	— de Buffon (de Lafresn.)	284
— *verreauxii* (Malh. ex Hartl.)	— de Verreaux (Malh.)	284
— *pygmæus* (Licht.)	— pygmée (Malh.)	285
— *hypoxanthus* (Reich.)	— à dessous jaune (Malh.)	294
— *guttatus* (Reich.)	— à gouttelettes (Malh.)	295
— *olivaceus* (de Lafresn.)	— olivâtre (Malh.)	295
— *exilis* (Temm., de Lafresn.)	— délié (Malh.)	295
Deuxième Section. — **PICUMNOÏDES.**		
Picumnoïdes abnormis (Temm.)	Picumnoïde abnorme (Temm.)	286
— *ochraceus* (Hodgs.)	— ocreux (Malh.)	287
— *lacrymosa* (de Lafresn.)	— larmoyant (de Lafresn.)	287
TROISIÈME SOUS-FAMILLE. — TORCOLS *(YUNCINÆ)*.		
Yunx torquilla (Pallas)	Torcol verticille (Malh.)	289
— *japonica* (de Siebold)	— du Japon (de Siebold)	290
— *æquatorialis* (Rupp.)	— æquatorial (Malh. ex Rupp.)	291
— *pectoralis* (Vig.)	— à poitrine rousse (Malh. ex Vig.)	291
— *indica* (Gould)	— de l'Inde (Malh.)	292

FIN DE LA TABLE DU DEUXIÈME ET DERNIER VOLUME DE TEXTE.

CATALOGUE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE DES NOMS LATINS

DES PICIDÉES.

Observation. — On n'a cité ordinairement qu'un synonyme, puisque l'indication de la page et du volume permet de retrouver de suite toutes les autres dénominations qui figurent d'ailleurs à leurs lettres alphabétiques.

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
PICIDÉS.							
Abessinicus. Hemprichii.	Licht. Ehrenb.	Dendropicus.	Malh.				
Abingoni. Abingtoni.	Smith. Bonap.	Chrysopicus.	—	II	166	XCV	1, 2, 3
Abnormis. Shorii.	Hodgs. Vig.	Chloropicoïdes	—				
Arkikanus. Hemprichii.	Hempr. Ehrenb.	Dendropicus.	—				
Abyssinicus. Mursii.	Stanl. Malh.	—	—				
Adspersus.	Malh. ex Natter.	Mesopicus.	—	I	65	LX	7, 9
Æruginosus.	Malh. ex Licht.	Chrysopicus.	—	II	172	XC	4, 5, 6
Æthiopicus. Nubicus.	Hempr., Ehr., Rüp. Linn.	—	—	II	161	XCIV	1, 2, 3
Affinis.	Sw.	Mesopicus.	—	II	57	LXI	7, 8
Affinis. Selysii.	Wagl. Malh.	—	—				
Affinis. Dimidiatus.	Raffles. Temm.	Chloropicus.	—				
Africanus.	J.-E. Gray.	Dendropicus.	—				
Agricola. Campestroïdes. Subcampestris.	Malh. — Reich.	Malherbipicus.	Bonap.				
Albertuli. Sanguineus.	Bonap. Licht.	Mesopicus.	Malh.				
Albicinctus. Hodgsonii.	Gould. Jerdon.	Dryopicus.	—				
Albifrenatus. Grayii.	Reich. Malh.	Megapicus.	—				
Albifrons. Radiolatus.	Kuhl. Wagl.	Zebrapicus.	—				
Albirostris. Melanoleucus.	Vieill. Lath.	Megapicus.	—	I	17	IV	1, 3,
Albivittatus. Lignarius.	Natt. Mol.	Picus.	Linn.				
Albogularis. Agricola.	J. Natter. Malh.	Malherbipicus.	Bonap.				
Albolarvatus.	Cass.	Xenopicus.	Malh.	II	222	CI	3, 4, 5
Algirus. Vaillantii.	Levaill. Malh.	Chloropicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Alpestris. Major.	Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Alpinus. Tridactylus.	C.-L. Brehm. Lacép.	Picoïdes.	Lacép.				
Alpinus. Martius.	C.-L. Brehm. Linn.	Dryopicus.	Malh.				
Americanus.	Sw.	Picoïdes.	Lacép.	I	176	XXXIX	1, 2, 3, 4
Amictus. Rafflesii.	J.-E. Gray. Vig.	Chloropicoïdes	Malh.				
Anaïs. Malherbii.	Less. G.-R. Gray.	Megapicus.	—				
Analis.	Horsf.	Picus.	Lin.	I	100	XXIV	1, 2, 3, 4
Arator.	G. Cuv.	Geopicus.	Malh.	II	275	III	1, 2, 3
Arcticus.	De Kay nec Sw.	Picoïdes.	Lacép.	I	174 à 176	XXXIX	5, 6, 7, 8
Arcticus.	Sw. et Rich.	—	—	I	174	XXXIX	5, 6, 7, 8
Arundinaceus. Hirundinaceus.	Mus. de Genève. Gmel.	Melampicus.	Malh.				
Assimilis.	Malh. ex Natter.	Picus.	—	I	69, 70	XIX	1, 2
Atratus. Majoroïdes.	Blyth. Hodgs.	Picus.	Lin.				
Atricollis.	Malh.	Chrysopicus.	Malh.				
Atriventris. Boiei.	D'Orb. Wagl.	Megapicus.	—				
Atrothorax. Varius.	Less. Linn.	Picus.	Lin.				
Audubonii. Pubescens.	Sw. Lin.	—	—	I	88	XXII	4
Auduboni.	Trud.	—	—				
Aurantius. Bengalensis.	Linn. —	Brahmapicus.	Malh.				
Auratus.	—	Geopicus.	—	II	262	CIX	1, 2, 3, 4
Auratus. Aurulentus.	Vieill. Illig.	Chloropicus.	—	II	139	LXXXIV	4, 5, 6
Aureocapillus. Aurocopillus.	Gay ex Vig. Vig.	Zebrapicus.	—				
Auriceps. Brunneifrons.	— —	Picus.	Lin.				
Aurifrons.	Licht. nec Less. nec Bp.	Zebrapicus.	Malh.	II	241	CIV	1, 2, 3, 4
Aurifrons. Pucherani.	Less. Malh.	—	—				
Aurifrons. Rubriventris.	Bp. nec Licht. nec Less. Sw. nec Vieill.	—	—				
Auritus.	Eyton.	Picus.	Lin.	I	150	XXXV	1
Aurocapillus. Aureocapillus.	Vig. Gay ex Vig.	Zebrapicus.	Malh.				
Aurocristatus. Mahrattensis.	Tick. Lath.	Picus.	Lin.				
Aurulentus. Auratus.	Illig. Vieill.	Chloropicus.	Malh.				
Aurulentus. Chrysochlorus.	Wagl. Vieill.	—	—				
Awokera.	Temm.	—	—	II	128	LXXX	1, 2, 3
Ayresii. Ayresi.	Aud. De Kay.	Geopicus.	Malh.				
Baccha. Strictus.	Reich. Horsf.	Indopicus.	Malh.				
Badioïdes. Castaneus.	Less. Malh. ex Wagl.	Celeopicus.	—				
Badiosus.	Temm.	Phaiopicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Bairdi.	Sclat.	Picus.	Lin.				
Scalaris.	Wagl.						
Badius.	Hodgs.	Phaiopicus.	Malh.				
Rufinotus.	Malh.						
Blythii.	—						
Badius.	Raffles.	—					
Brachynérus.	Vieil.						
Barbatus.	J. E. Gray.	Chloropicus.	—				
Occipitalis.	Vig.						
Baskhiriensis.	Verr.	Picus.	Lin.				
Major.	Linn.						
Bengalensis.	—	Brahmapicus.	Malh.				
Bengalensis.	Horsf.	Chloropicus.	—				
Dimidiatus.	Temm.						
Bengalensis capitis bonæ spei.	Briss.	Brahmapicus.	—	II	95	LXIX	5, 6, 7
Bengalensis.	Linn.						
Bengalensis var. B.	Lath.	—	—				
Erythronotus.	Vieil.						
Bengalensis var. G.	Gmel.	Indopicus.	—				
Philippinarum.	Lath.						
Bennettii.	Smith.	Chrysopicus.	—				
Variolosus.	Licht.						
Biarmicus.	G. Cuv.	Dendropicus.	—	I	4 à 7	XLII	4, 5, 6
Bicolor.	Sw. nec Gmel.	Melampicus.	Malh.				
Dominicanus.	Vieill.						
Bicolor.	Gmel. nec Swains.	Picus.	Linn.	I	138	XXXIV	1, 2, 3, 4
Bimaculatus.	Mus. de Lyon.	Melampicus.	Malh.				
Hirundinaceus m^le^							
Blythii.	Malh.	Phaiopicus.	—				
Rufinotus.	Malh. antea.						
Boiei.	Wagl.	Megapicus.	—	I	10	III	1, 2
Borealis.	Vieill.	Picus.	Linn.				
Brachyrhynchus.	Sw.	Chrysopicus.	Malh.	II	153	IXC	1, 2, 3
Brachyurus.	Vieill.	Phaiopicus.	—	I	5	XLVI	4, 5, 6
Badius.	Raffles.						
Brasiliensis le mâle.	Sw.	Chloropicus.	—	II	140	LXXXV	1, 2
Chrysochlorus.	Vieill.						
Brevirostris.	Reich.	Picus.	Linn.				
Major.	Linn.						
Brucei.	Malh.	Chrysopicus.	Malh.	II	170	LXXXIII	1
Brunnifrons.	Sw.	—	—	I	107	XVIII	5, 6, 7
Bruneifrons.	Vig.						
Bruneifrons.	Vigors.	—	—				
Brunneus.	Eyton.	Phaiopicus.	—				
Pectoralis.	Lath.						
Buffonii.	Tem. Kuhl.	Chrysopicus.	—				
Melanochlorus.	Gm.						
Cabanisi.	Malh. nec Reich. nec Gould.	Picus.	Linn.	I	60	XVII	1, 2, 3
Cabanisi.	Reich. ex Malh.	—	—				
Mandarinus.	Malh.						
Cabanisi.	Gould ex Malh.	—	—				
Gouldii.	Malh.						
Caboti.	—	Mesopicus.	Malh.	I	53	LVII	1, 2
Cactorum.	D'Orb. et Lafresn.	Picus.	Linn.	I	102	XXV	1, 2, 3
Cafer.	Gmel.	Geopicus.	Malh.	I	103	XXV	4, 5, 6
Mexicanus.	Sw.						
Cailliaudi.	Malh.	Chrysopicus.	—				
Callonotus.	Waterh.	Picus.	Linn.	I	130	XXX	1, 2, 3
Campestris.	Vieill.	Malherbipicus.	Bonap.	II	253	CVIII	1, 2, 3

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Campestroïdes.	Malh.	Malherbipicus.	Bonap.	II	254	CVIII	4, 5, 6
Agricola.	—						
Canadensis.	Gmel.	Picus.	Linn.				
Canadensis mâle.	Bonap. nec Gmel.	—	—				
Martini.	Aud.						
Canadensis.	Briss.	Geopicus.	Malh.	I	78	XXI	4
Auratus.	Linn.						
Cancellatus.	Wagl.	Picus.	Linn.				
Bicolor.	Gm.						
Candidus.	Otto. Sw.	Melampicus.	Malh.				
Dominicanus.							
Canens.	Bp.	Micropicus.	—	I	191	XLII	1, 2, 3
Canente.	Less.						
Canente.		—	—	I	191	XLII	1, 2, 3
Caniceps.	Nils. C. L. Brehm nec Vig.	Chloropicus.	—	II	125	LXXXI	1, 2
Canus.	Gm.						
Caniceps.	Vig. nec Nils.	—	—				
Occipitalis.	Vig.						
Canipileus.	D'Orb. et de Lafr.	Chrysopicus.	—	II	174	XC	4, 5, 6
Perspicillatus.	Licht.						
Canicapillus.	Blyth.	Picus.	Linn.				
Mitchelli.	Malh.						
Canus.	Gmel.	Chloropicus.	Malh.				
Capensis.	Gm. nec Forst. nec Smith.	Mesopicus.	—	II	44	LXII	7, 8, 9
Caniceps.	Wagl. nec Nilss.						
Capensis.	Forst. Smith.	Dendropicus.	—				
Fulviscapus.	Illig.						
Capistratus.	Licht.	Zebrapicus.	—	III	140	LXXXIII	4, 5, 6
Carolinus.	Cabot.						
Erythrocephalus.	Licht.						
Capistratus.	Malh. ex Natter.	Chloropicus.	—				
Capite colloque rubris	Klein.	Melampicus.	—				
Erythrocephalus.	Linn.						
Capite toto rubro.	Kalm.	—	—				
Erythrocephalus.	Linn.						
Capricorni.	Strick.	Chrysopicus.	—				
Cardinalis.	Less. nec Gmel.	Picus.	Linn.				
Callonotus.	Waterh.						
Cardinalis.	Gmel.	Dendropicus.	Malh.				
Fulviscapus.	Illig.						
Carlotta.	Malh.	Indopicus.	—	II	89	LXVII	1, 2, 3, 4, 5, 6
Ceylonus.	Jerd.						
Carolinus, ex parte.	Linn.	Zebrapicus.	—	II	236	CIII	7, 8, 9
— var.	Kuhl.						
Radiolatus.	Wagl.						
Carolinus, ex parte.	Linn.	—	—	II	236	CIII	7, 8, 9
Carolinensis.	Swain.						
Carolinus, var. D.	Lath.	—	—				
Gerinii.	Temm.						
Caroli.	Malh.	Chrysopicus.	—	II	158	IXC	4, 5
Cassini.	—	Mesopicus.	—	I	55	LVIII	2, 3, 4
Castaneus.	Sw.	Celeopicus.	—	I	26	L	1, 2, 3
Jumana.	Spix.						
Castaneus.	Malh. ex Wagl.	—	—	I	26	L	1, 2, 3
Badioïdes.	Less.						
Cataphoricus.	Reich.	Picus.	Linn.	I	104	XXIII	7, 8, 9
Cathphorius.	Hodgs.						
Catphorius.	Blyth.	—	—	I	104	XXIII	7, 8, 9
Cathphorius.	Hodgs.	—	—	I	104	XXIII	7, 8, 9
Cayanensis albus.	Briss.	Celeopicus.	Malh.				
Exalbidus.	Gmel.						

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Cayanensis striatus.	Briss.	Chrysopicus.	Malh.				
Cayennensis.	Gmel.						
—	—	—	—	II	180	LXXXVII	4, 5, 6, 7
Ceciliæ.	Malh.	Mesopicus.	—	I	71	LX	1, 2, 3
Cecili.	Bonap.						
Ceylonus.	Forst.	Brahmapicus.	—				
Erythronotus.	Vieil.						
Chilensis.	Less.	Geopicus.	—	II	270	III	4, 5, 6
Cuculinus.	Licht.						
Chlorigaster.	Malh. 1846.	Chrysopicus.	—				
Melanolaimus.	Malh. 1847.						
Chlorigaster.	Jerd.	Chloropicus.	—				
Chlorophanes.	Blyth.						
Xanthoderus.	Malh.						
Chlorio.	Pallas.	—	—				
Canus.	Gmel.						
Chlorocephalus.	—	—	—	II	144	LXXXVI	1, 2, 3
Chlorolophus.	Vieill.	—	—	II	110	LXXIV	1, 2, 3, 4
Chlorolophos.	Wagl. ex Vieill.	—	—				
Chlorolophum.	Reich. ex Vieill.	—	—				
Chloronotos.	G. Cuv.	Chrysopicus.	—	II	156	XCII	3
Maculosus.	Valenc.						
Chlorophæus.	In non nullis mus. ex Vieillot per errorem.	Chlorolophus.	Vieill.				
Chlorophanes.	Blyth, Reich. per error. ex Vieillot.						
Chlorophanus.	In non nullis mus. per errorem Vieillot.						
Chloropus.	Drap. per error. ex Vieill.						
Chlorosostos.	Wagl.	Chrysopicus.	Malh.	II	184	LXXXVII *bis.*	1, 2, 3
Cristatus ?	Vieill.						
Chlorosostus.	Malh.						
Chlorosostus.	»	Chrysopicus.	Malh.				
Cruentatus.	Bodd.	Melampicus.	—				
Hirundinaceus.	Gm.						
Chrysocephalus.	Mus. de Darmstadt.	—	—				
Flavifrons.	Vieill.						
Chrysochlorus.	—	Chloropicus.	—				
Chrysogenys.	Vig.	Zebrapicus.	—				
Santa-Cruzi.	Bonap.						
Chysoïdes.	Malh.	Geopicus.	—	II	262	CIX	1, 2, 3, 4
Chrysolæmos.	Bp. ex Brandt?	Picoïdes.	Lacép.				
Tridactylus.	Linn.						
Chrysomelas.	Malh.	Chrysopicus.	Malh.	II	190	LXXXIX	1, 2, 3
Chrysonotus.	—	Brahmapicus.	—				
Puncticolli.	—						
Chrysonotus.	Less.	—	—				
Bengalensis.	Linn.						
Chrysopterus.	G. Cuv.	Dendropicus.	—				
Fulviscapus.	Illig.						
Chrysosternus.	Sw.	Malherbipicus.	Bonap.				
Campestris.	Vieill.						
Chrysurus.	Sw.	Chrysopicus.	—	II	155	XCIV	4, 5, 6
Smithii.	Malh.						
Cinereicapillus.	Reich.	Geopicus.	—				
Rupicola.	d'Orb. et Lafresn.						
Cinereigula.	Malh.	Picus.	Linn.				
Nanus.	Vig.						
Cinnamomeus.	Linn.	Celeopicus.	Malh.	I	33	LVI	1, 2, 3
Cinnamomeus.	Vieill.	—	—				
Reichenbachi.	Malh.						
Cirris.	Pallas.	Picus.	—				
Leuconotus.	Bechst.						
Cissa.	Pallas.	—	—				
Major.	»						

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Citreopygius. Jumana.	Bp. in manus. Spix.	Celeopicus.	Malh.				
Citrinus. Exalbidus.	Bodd. Gm.	Celeopicus.	—				
Coccometopus, mâle. Sordidus, mâle.	Reich. Malh. ex Eyton.	Micropicus.	—				
Coccometopus, fem. Concretus, femelle.	Reich. Malh. ex Reinw.	—	—				
Collaris. Mexicanus. Cafer.	Vig. nec Bp. nec Reich. Sw. Gm.	Geopicus.	—				
Collaris. Mexicanoïdes.	Pr. Bp. nec Vig. De Lafr.	—	—				
Collaris. Pectoralis.	Horsf. Lath.	Phaiopicus.	—				
Comatus. Albivostris.	Illig. Vieill.	Megapicus.	—				
Concretus.	Reinv.	Micropicus.	—	I	182	XLI	1, 2, 3, 4
Cordatus. Canente.	Jerd. Less.	—	—				
Corrientes. Boiei.	Mus. Paris 1849. Wagl.	Megapicus.	—				
Coronatus. Flavifrons.	Illig. Licht. Vieill.	Melampicus.	—				
Crassirostris (Piculus) Minor.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Crawfordii. Leucogaster.	J.-E. Gray. Reinw.	Dryopicus.	Malh.				
Crissoleucus.	Brandt.	Picoïdes.	Lacép.	I	181	XL	1, 2, 3, 4
Cristatus. Chlorosostus?	Vieill. Malh.	Chrysopicus.	Malh.				
Cruentatus. Hirundinaceus.	Bodd. Gm.	Melampicus.	—				
Cuculinus. Chilensis.	Licht. Garnot et Less.	Geopicus.	Malh.				
Cucullatus. Trachelopyrus.	Sclat. Malh.	Megapicus.	—				
Cuculoïdes. Chilensis.	Reich. ex Licht. Garn. et Less.	Geopicus.	—				
Cuculus alis dauratis. Curatus.	Briss. Linn.	—	—				
Cuculus auratus. Auratus.	Linn., édit. x. Linn.	—	—				
Cuculus major alis aureis. Auratus.	Catesby. Linn.	—	—				
Cucupicus auratus. Auratus.	Less. Linn.	—	—				
Cuvieri.	Malh.	Picus.	Linn.	I	88	XXII	3
Cyncdus. Medius.	Pallas. Linn.	—	—				
Damascenus. Syriacus.	Antinor. Hemphr.	Picus.	Linn.				
Darjellensis. Majoroïdes.	Blyth. Hodgs.	—	—				
Delattrii. Scapularis.	Bp. Vig.	Dryopicus.	Malh.				
Delesserti.	Malh.	Indopicus.	—	II	79	LXIV	4, 5
Derbicus.	—	Picus.	Linn.				
Desmursi. Mursii.	— Malh., Bp.	Dendropicus.	Malh.				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Dilutus.	Blyth.	Brahmapicus.	Malh.				
Bengalensis.	Linn.						
Dimidiatus.	J.-E. Gray nec Temm.	Chloropicus.	—	II	133	LXXVI	4, 5, 6
Squamatus.	Vig.						
Dimidiatus.	Temm. nec J.-E. Gray	—	—	II	133	LXXVI	4, 5, 6
Diophrys.	Steph.	Dendropicus.	—				
Biarmicus.	G. Cuv.						
Discolor.	Frisch nec Hartl.	Picus.	Linn.				
Major.	Linn.						
Discolor minor.	Frisch.	—	—				
Minor.	»						
Dominicanus.	Vieill.	Melampicus.	Malh.	II	219	CI	1, 2
Dominicensis minor.	Briss.	Mesopicus.	—				
Passerinus.	Linn.						
Dominicensis striatus	Briss., le mâle.	Zebrapicus.	—				
Dom. striatus minor	Briss., la femelle						
Striatus.	Gmel.						
Dubius.	Cabot, J. Boston n. h.	—	—				
Erythrophthalmus.	Licht.						
Elegans.	Sw. nec Fras.	Zebrapicus.	Malh.	II	226	CII	5, 6, 7
Elegans.	Fras., G.-R. Gray, Bonap. nec Sw.	Geopicus.	—				
Rivolii.	Boiss.						
Elliotti.	Jerd.	Indopicus.	—				
Goensis.	Gmel.						
Erythrauchen.	Wagl.	Zebrapicus.	—				
Carolinus ex parte.	Linn.						
Erythrocephalus.	Linn.	Melampicus.	—	II	213	XCVIII	1, 2, 3, 4
Erythrogaster.	Beckl.	—	—				
Flavifrons.	Vieill.						
Erythronotos.	Vieill.	Brahmapicus.	—	II	91	LXIX	1, 2, 3, 4
Erythronotus.	Drap.						
Erytropsis.	Vieill.	Chloropicus.	—	II	143	LXXXVII	1, 2, 3
Erytrophis.	Bonap. ex Vieill.	—	—				
Erythrops.	G. Cuv. nec Wagl.	Dryopicus.	—	I	42	XII	1, 2, 3
Erythrops.	Wagl. nec G. Cuv.	Chloropicus.	—				
Erythrophthalmus.	Licht.	Zebrapicus.	—	II	244	CV	1 à 5
Europæus.	Less.	Picoïdes.	Lacép.	I	173	XVIII	1 à 6
Exalbidus.	Gmel.	Celeopicus.	Malh.	I	31	LV	4, 5, 6, 7
Fasciatus.	Lath.						
Fasciolatus.	Licht.	Phaiopicus.	Malh.				
Pectoralis.	Lath.						
Feliciæ.	Malh.	Picus.	Linn.	I	127	XXVIII	1 à 11
Ferdinandinæ.	Less.	Geopicus.	Malh.	II	273	CXIII	1, 2, 3
Fernandinæ.	Vig.						
Fernandiæ.	Reich.	—	—				
Fernandinæ.	Vig.						
Fernandinæ.	Vig.	—	—				
Festivus.	Badder.	Indopicus.	—				
Goensis.	Gmel.						
Flavescens.	Gmel.	Celeopicus.	—	I	22	LIII	1 à 5
Flavicans.	Lath.	—	—				
Exalbidus.	Gmel.						
Flaviceps. (var.?).	Malh.	Indopicus.	—				
Strictus, jeune m^le^	Horsf.						
Flavicollis.	Vieill.	Celeopicus.	—				
Flavifrons.	Vieill.	Melampicus.	—	II	208	C	4, 5

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Fulvigaster.	Drap.	Dryopicus.	Malh.				
Fulvus.	Quoy et Gaim.						
Flavigula.	Bodd. nec Hodgs. nec Natter.	Chloropicus.	—				
Chlorocephalus.	Gmel.						
Flavigula.	Malh. ex Natt. nec Bodd. nec Hodgs.	Melampicus.	—	II	204	IC	5, 6
Flavigula.	Hodgs. nec Bodd. nec Natt.	—	—				
Flavinucha.	Gould.						
Flavigularis.	»	»	»				
Williamsoni.	Newberry.						
Flavinotus.	Malh. brit. mus.	Picus.	Linn.				
Moluccensis.	»						
Flavinucha.	Gould.	Chloropicus.	Malh.	II	107	LXXIII	1, 2, 3, 4
Flaviventris.	Vieill. nec Swains.	Picus.	Linn.				
Ruber.	Gmel.						
Flaviventris.	Sw. nec Vieill.	Zebrapicus.	Malh.				
Aurifrons.	Licht.						
Flavirostris.	Horsf.	Celeopicus.	—				
Pyrrhotis.	Hodgs.						
Formicivorus.	Bp. nec Sw.	Melampicus.	—				
Flavigula.	Malh. ex Natt. nec Hodgs. nec Bodd.						
Formicivorus.	Sw. nec Bp.	—	—	II	201	XCIX	1, 2, 3, 4
Fraseri.	»	Celeopicus.	—	I	16	XLIII *bis.*	5
Frenatus.	Natt.	Megapicus.	—				
Grayii.	Malh.						
Freniger.	Reich.	Picus.	Linn.				
Variegatus ?	Wagl.						
Frondium.	Brehm.	—	—				
Major.	»						
Frondium.	C.-L. Brehm.	Chloropicus.	—				
Viridis.	Linn.						
Fuliginosus.	Licht.	Picus.	—				
Syriacus.	Hempr.						
Fulviscapus.	Illig.	Dendropicus.	Malh.	I	198	XLIII	1, 2, 3, 4
Fulvus.	Quoy et Gaim.	Dryopicus.	—	I	53	XIV	1, 2
Fumigatus.	De Lafresn.	Mesopicus.	—	I	51	LVII	3, 4, 5
Funebris.	Valenc.	Dryopicus.	—	I	54	XV	1, 2, 3
Fuscescens.	Vieill.	Dendropicus.	—				
Fulviscapus.	Illig.						
Fuscipennis.	Sclat.	Mesopicus.	—	II		LXI	
Fuscus.	Peal.	Phaiopicus.	—				
Pectoralis.	Lath.						
Gabonensis.	Verr.	Chysopicus.	—	II	150	XCI	1, 2, 3
Nigriguttatus.	»						
Gairdneri.	Aud.	Picus.	Linn.				
Galbula.	Temm.	»	»				
Varius.	Linn.						
Galeatus.	Natt.	Dryopicus.	Malh.	I	35,39	XI	1, 2, 3, 4
Gerinii.	Temm.	Zebrapicus.	—				
Goensis.	Gmel.	Indopicus.	—	II	83	LXVI	1, 2
Goertan.	—	Mesopicus.	—	II	45,48	LXIII	1 à 6
Poliocephalus.	G. Cuv.						
Gouldii.	Malh.	Chrysopicus.	—	I	62	XVII	6, 7
Plumbiceps.	Temm.						
Rubiginosus.	In diversis museis.						
Gracilis.	Less.	Picus.	Linn.				
Scalaris.	Licht.						

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Gradatus. Lignarius.	Licht. Mol.	Picus.	Linn.				
Grammicus.	Malh. ex Natter.	Celeopicus.	Malh.	I	19	LI	4, 5, 6
Grammithorax.	Malh.	Phaiopicus.	—	I	12	LVIII	4, 5, 6
Granatinus. Puniceus.	In diversis museis. Horsf.	Chloropicus.	—				
Grantia.	Mc Clell.	Chloropicoïdes	—	II	105	LXXII	5, 6
Grantii. Grantia.	Horsf. Mc Clell.	—	—				
Grateloupensis. Santa-Cruzi.	Less. Bp.	Zebrapicus.	—				
Grayii.	Malh.	Megapicus.	—	I	14	V	1, 2, 3
Griseocephalus. Capensis.	Bodd. Gmel.	Mesopicus.	—				
Griseus. Carolinus.	Vieill. Linn.	Zebrapicus.	—				
Guatemalensis.	Hartl.	Megapicus.	—	I	21	XVII	1 à 5
Guayaquilensis. Regius.	Less. Licht.	—	—				
Guerini.	Malh.	Chloropicus.	—	II	127	LXXI	4, 5, 6
Guineensis. Fulviscapus.	Scop. Illig.	Dendropicus.	—				
Gularis. Jerdonii.	Jerd. Malh.	Phaiopicus.	—				
Gularis. Mentalis.	Temm. —	Chloropicus.	—				
Guttatus. Variolosus.	Licht. nec Spix. Licht.	Chrysopicus.	—				
Guttatus. Cayennensis.	Spix nec Licht. Gmel.	—	—				
Guttifer.	Reich.	—	—				
Guttocristatus. Goensis.	Tick. Gmel.	Indopicus.	—				
Guttulatus. Cayennensis.	Wagl. Gmel.	Chrysopicus.	—				
Gutturalis. Pulverulentus.	Valenc. Temm.	Dryopicus.	—				
Gutturalis. Mentalis.	Reinw. Temm.	Chloropicus.	—				
Gymnophthalmus.	Blyth.	Picus.	Linn.				
Hæmasoma. Mahrattensis.	Wagl. Lath.	—	—				
Hæmatogaster.	Tsch.	Megapicus.	Malh.	I	28	IX	1, 2, 3, 4
Hæmatostygma.	Natt.	Mesopicus.	—	II	28	LXI	2, 3
Hæmatribon.	Wagl.	Indopicus.	—				
Hæmorrhous. Validus.	Licht. Temm.	Megapicus.	—				
Hardwickii. Variegatus.	Jerd. Wagl.	Picus.	Linn.				
Harrisii.	Aud.	—	—	I	73	XX	1, 2, 3
Hartlaubii. Sordidus.	Malh. Eyton.	Micropicus.	Malh.	I	190	XLIV	1, 2, 3
Hartlaubi. Hemprichii.	Malh. Bp.	Dendropicus.	—	I	189	XLI XLIII	5, 6, 7 5, 6
Hedenborgii. Obsoletus. Hemprichii juv.	Sundew. Wagl. Rupp.	—	—				
Hemidactylus. Brachyurus.	Natt. Vieill.	Phaiopicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Hemipodius. Bengalensis.	Sw. Linn.	Brahmapicus.	Malh.				
Hemprichii.	Ehrenb.	Dendropicus.	—				
Herbarum. Minor.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Herminieri.	Less.	Melampicus.	Malh.	II	199	C	1
Himalayanus. Himalayensis.	Proceed Lond. Jard.	Picus.	Linn.				
Himalayensis.	Jard., Selb.	—	—				
Hirsutus. Americanus.	Bp., G.-R. Gray. Sw.	Picoïdes.	Lacép.				
Hirsutus. Tridactylus. Hirsuta.	Vieill. Linn. Shaw.	—	—				
Hirundinaceus.	Gm.	Melampicus.	Malh.				
Hirundinaceus. Rubrifrons.	Valenc. Spix.	—	—	II	194	XCVIII	4, 5, 6, 7
Hodgsonii. Majoroïdes. Himalayensis.	Malh. Hodgs. Blyth.	Picus.	Linn.	I	49	XIII	1, 2, 3
Hodgsonii.	Jerdon.	Dryopicus.	Malh.				
Horsfieldii, mâle. Leucogaster.	Wagl. Reinw.	—	—				
Horsfieldii, femelle. Pulverulentus.	Wagl. Temm.	—	—				
Hortorum. Minor.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Hyperythrus.	Vig.	»	»	I	130	XXX	4, 5, 6
Hypopolius.	Wagl.	Zebrapicus.	Malh.	II	230	CIII	4, 5, 6
Hypoxanthus. Rivolii.	Blyth. Poiss.	Geopicus.	—				
Humeralis. Goensis.	Wagl. Gm.	Indopicus.	—				
Icterocephalus. Chlorocephalus.	Lath. Gmel.	Chloropicus.	Malh.				
Icterocephalus. Erythropsis. Icterocephalus.	Lath. Vieil. Spix.	—	—				
Icteromelas. Nattereri.	Vieill. Malh.	Chrysopicus.	—	II	182	LXXXVIII	1, 2, 3
Igniceps. Bengalensis, mâle.	Hodgs. Lin.	Brahmapicus.	—				
Imbrifœtus. Principalis.	Nier. Linn.	Megapicus.	—				
Immaculatus.	Sw.	Mesopicus.	—				
Imperialis.	Gould.	Megapicus.	—	I	2	1	1, 2, 3
Incarnatus. Harrisii.	Licht. Aud.	Picus.	Linn.				
Inornatus. Incarnatus. Harisii.	Bonap. Licht. Aud.	—	—				
Intermedia. Intermedius.	Blyth. —	Chloropicoïdes	Malh.				
Ischnorhynchos. Hirundinaceus.	Wagl. Gmel.	Melampicus.	—				
Isidori. Leucolæmus.	Malh. Malh. ex Natter.	Chloropicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Jaballa. Numidicus.	Levaill. Malh.	Picus.	Linn.				
Jamaïcensis. Radiolatus.	Mus. zool. soc. Lon. Wagl.	Zebrapicus.	Malh.				
Jardinii.	Malh.	Picus.	—				
Javanensis. Tiga.	Ljungh. Raffles.	Chloropicoïdes	—				
Javensis mâle. Leucogaster.	Horsf. nec Bonap. Reinw.	Dryopicus.	—				
Javensis, femelle. Pulverulentus.	Horsf. nec Bp. Temm.	—	—				
Javensis. Tiga.	Bp. nec Horsf. Raffles.	Chloropicoïdes	—				
Jerdonii.	»	Phaiopicus.	—	I	4	XLVII	1, 2, 3, 4
Jubatus. Magellanicus.	Lafresn. King.	Megapicus.	—				
Jugularis.	Blyth.	Phaiopicus.	—				
Jumana.	Spix.	Celeopicus.	—	I	28	LV	4, 5, 6, 7
Kamtschatkensis. Crissoleucus.	Bp. Brandt.	Picoïdes.	Lacép.	I	113	XXVI	1, 2, 3
Karelini.	Brandt.	Chloropicus.	Malh.				
Kaupii.	Bp. nec Hartl.	Zebrapicus.	—	II	246	CVI	4, 5, 6
Kaupii. Lignarius.	Hartl. nec Bp. Mol.	Picus.	Linn.				
Kingii. Lignarius.	G.-R. Gray. Moli.	—	—				
Kirkii. Kirki.	Malh. Bp. ex Malh.	Mesopicus.	Malh.	I	70	LIX	7, 8, 9
Kirtlandi.	»	—	—	I	54	LVIII	1
Kizuzuki. Kisuki.	De Sieb. Temm.	Picus.	Linn.	I	154	XXXVI	1, 2, 3
Kochii. Arcticus.	Naum. Sw.	Picoïdes.	Lacép.				
Kogera. Kisuki.	Mus. zool. soc. Lon. Temm.	Picus.	Linn.				
Labarum. Rafflesii.	Less. Vig.	Chloropicoïdes	Malh.				
Lafresnayi.	Malh.	Dendropicus.	—	I	204	XLIV	4, 5
Larvatus. Radiolatus.	Temm. Wagl.	Zebrapicus.	—				
Lathami. Mexicanus.	— Sw.	Geopicus.	—				
Desmursi.	Malh.	Dendropicus.	»	I	205	XLIV	6, 7, 8
Lecontei.	Jones.	Picoïdes.	Lacép.	I	182	XL	7
Ledouci. Minor.	Malh. Linn.	Picus.	Linn.				
Lepidotus. Striolatus.	Natt. Blyth.	Chloropicus.	Malh.				
Lessonii. Regius.	Less. Malh. ex Licht.	Megapicus.	—				
Leucogaster.	Reinw.	Dryopicus.	—	I	47	XIII	4, 5, 6
Leucolæmus.	Malh.	Chloropicus.	—	II	146	LXXXV	3, 4, 5, 6
Leucomelanus. Martini.	Wagl. Aud.	Picus.	Linn.				
Leucomelas. Canadensis.	Bodd. Gmel.	—	—				
Leuconotus.	Bechst.	—	—	II	89, 91	XXIII	1, 2, 3

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Leucopogon. Boiei.	Valenc. Wagl.	Megapicus.	Malh.				
Leucopterylus. Lineatus.	Reich. Linn.	Dryopicus.	—				
Leucoramphus. Scapularis.	Licht. Vig.	—	—				
Leucorhynchus. Regius.	Natt. Licht.	Megapicus.	—				
Leucotis. Querulus.	Illig. Wils.	Picus.	Linn.				
Leucurus.	Pr. Wurt.	—	—				
Lichtensteinii. Funebris.	Wagl. Valenc.	Dryopicus.	Malh.				
Lignarius.	Mol.	Picus.	Linn.	I	26	CX	9 à 12
Lineatus.	Linn.	Dryopicus.	Malh.	I	41	XII	4 à 8
Longirostris. Europæus.	C.-L. Brehm. Less.	Picoïdes.	Lacép.				
Loricatus. Multifasciatus.	Reich. Malh.	Celeopicus.	Malh.				
Luciani.	—	Picus.	Linn.	I	63	XVII	4, 5
Lucasanus.	Xantus.	—	Xantus.	I	166		
Lucorum. Major.	C.-L. Brehm. Linn.	—	—				
Lugubris. Gabonensis, fem^lle.	Hartl. nec Natt. Verr.	Chrysopicus.	Malh.				
Lugubris.	Natt. nec Hartl.	Celeopicus.	—	I	20	LIV	1, 2, 3, 4
Lunatus. Numidicus.	Brehm. Malh.	Picus.	Linn.				
Luridus. Pectoralis.	Nitzsch. Lath.	Phaiopicus.	Malh.				
Macei.	G. Cuv., Temm.	Picus.	Linn.	I	1 à 4	XXIV	1, 2, 3, 4
Mackloti. Pulverulentus.	Wagl. Temm.	Dryopicus.	Malh.				
Macrocephalus. Chrysochlorus.	Spix. Vieill.	Chloropicus.	—				
Maculatus. Bicolor.	— Gmel.	Picus.	Linn.				
Maculipennis. Aurulentus.	Licht. Illig.	Chloropicus.	Malh.				
Maculosus. Chloronotos.	Valenc. G. Cuv.	Chysopicus.	—				
Magellanicus.	King.	Megapicus.	—	I	9	II	1, 2
Mahrattensis.	Lath.	Picus.	Linn.	I	106	XXVIII	1, 2, 3
Major.	»	—	—	I	59	XVI	7, 8
Majoroïdes.	Hodgs.	—	—	I	70,71	XVI	1, 2, 3
Malabaricus. Chloropicoïdes tiga (variété).	Malh. Raffles.	»	»				
Malaccensis. Miniatus.	Lath. Forst.	Chloropicus.	Malh.				
Malherbii.	G.-R. Gray.	Megapicus.	—	I	16	VI	1, 2, 3, 4
Mandarinus. Cabanisi.	Malh. Reich. nec Malh.	Picus.	Linn.	I	61	XVII	8, 9
Marginatus. Pectoralis.	Reinw. Lath.	Phaiopicus.	Malh.				
Manillensis. Capensis.	G. Cuv., Vieill. Gmel.	Mesopicus.	—				
Martinæ. Martini.	Aud. —	Picus.	Linn.	I	82	XXII	1, 2
Martini. Martinæ.	— —	—	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Martius. Maximus.	Linn. Gesn.	Dryopicus.	Malh.	I	52,53	x	5, 6, 7
Martius molina. Magellanicus.	Secundum Reich. »	Megapicus.	—				
Massena. Rivolii.	Less. secundum Nat. Boissonn.	Geopicus.	—				
Mauritanus. Numidicus.	C.-L. Brehm. Malh.	Picus.	Linn.				
Maximus. Martius.	Gessn. Linn.	Dryopicus.	Malh.				
Maximus rostro albo. Imperialis.	Catesb. Gould.	Megapicus.	—				
Medianus.	Sw.	Picus.	Linn.				
Medius.	Linn.	—	—				
Medius quasi villosus. Harrisii.	Catesb. Aud.	—	—				
Melanocephalus. Lignarius.	King. Mol.	—	—				
Melanocephalus	Natt.	Melampicus.	Malh.				
Melanochlorus.	Gmel.	Chrysopicus.	—	II	188	LXXXVII *bis*	4, 5, 6
Melanochloris. Melanochlorus.	G. Cuv. Gmel.	—	—				
Melanochrysos. Bengalensis.	Hodgs. Linn.	Brahmapicus.	—				
Melanogaster. Boiei.	Natt. Wagl.	Megapicus.	—				
Melanogaster. Rubiginosus. Porphyromelas.	Ray. Sw., West. Africa. Boie.	Celeopicus.	—				
Melanolæmus.	Malh.	Chrysopicus.	—	II	186	LXXXIX	7, 8, 9
Melanoleucus. Albirostris.	Lath. Vieill.	Megapicus.	—				
Melanopogon. Formicivorus.	Licht. Sw. nec Bp.	Melampicus.	—				
Melanopterus. Dominicanus.	Pr. Max. de Vied. Vieill.	—	—				
Melanotis. Pucherani.	Sclat. Malh.	Zebrapicus.	—				
Melanotus. Goensis.	Blyth nec Natt. Gmel.	Indopicus.	—				
Melanotus. Erythrops.	Natter. nec Blyth. G. Cuv.	Dryopicus.	—				
Melinus cristâ atrinâ. Multicolor.	Barr. Gmel.	Celeopicus.	Malh.				
Meniscus.	Malh.	Picus.	Linn.				
Menstrus. Capensis.	Scop. Gmel.	Mesopicus.	Malh.				
Mentalis. Xanthoderus.	Jerd. nec Temm. Malh.	Chloropicus.	—	II	115	LXXV	4, 5, 6
Mentalis.	Temm. nec Jerd.	—	—				
Meriani. Icteromelas.	Hartl. Vieil.	Chrysopicus.	—				
Meridionalis.	Sw. nec Brehm.	Picus.	Linn.				
Meridionalis. Medius.	C.-L. Brehm. Linn.	—	—				
Meropirostris.	Wagl.	Melampicus.	Malh.				
Mesoleucus. Grayii, femelle.	Licht., Reich. Malh.	Megapicus.	—				
Mesospilus. Major.	Reich. Linn.	Picus.	Lin.				
Mexicanoïdes.	De Lafresn.	Geopicus.	Malh.				
Mexicanus.	Sw.	—	—				
Micropus. Bengalensis.	Blyth. Linn.	Brahmapicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Miniatus. Miniata	Forst. Bonap.	Chloropicus.	Malh.	II	117	LXXVI	1, 2, 3
Minor. Analis.	Raffles. Temm.	Picus.	Lin.				
Minor.	Linn.	—	—	I	113	XXVI	9 à 12
Minutus.	Temm.	Dendropicus.	Malh.	I	208	XLV	4, 5, 6
Minutissimus. Cayennensis.	Pallas. De Lafresn.	Picumnus.	Temm.				
Minutus. Cayennensis.	Lath. De Lafresn.	—	—				
Mitchelli. Canicapillus.	Malh. Blyth.	Picus.	Lin.	I	1 à 3	XXXII	1, 2, 3
Mixtus. Bicolor.	Bodd. Gm.	—	—				
Modestus. Funebris.	Vig. Valenc.	Dryopicus.	Malh.				
Moluccensis.	Gm. nec Reich.	Picus.	Lin.	I	143	XXXII	4, 5, 6, 7
Moluccensis. Analis.	Reich. nec Gm. Temm.	—	—	I	145	XXXIII	1, 2, 3
Moluccensis. Nanus.	J.-E. Gray. Vig.	—	—	I	146	XXXIII	2, 4
Monachus. Dominicanus.	Brandt. Vieill.	Melampicus.	Malh.				
Montanus. Picus major.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Lin.				
Montanus. Torquatus.	Ord. »	Melampicus.	Malh.				
Montanus. Tridactylus.	C.-L. Brehm. Linn.	Picoïdes.	Lacép.				
Mulleri. Pulverulentus.	Bonap. Temm.	Dryopicus.	Malh.				
Multicolor.	Gm.	Celeopicus.	—	I	55	LII	1, 2, 3
Multifasciatus.	Malh. ex Gm.	—	Mal. ex Gm.	I	18	L	4, 5
Murinus.	Malh. ex Natt. nec Sund.	Mesopicus.	Malh.	I	63	LVIII	5, 6, 7, 8
Murinus. Obsoletus.	Sund. nec Natt. Wagl.	Dendropicus.	—				
Mursii.	»	—	—				
Mutilatus. Erythronotus.	Temm. Vieill.	Brahmapicus.	—				
Mystaceus. Biarmicus.	Vieill. G. Cuv.	Dendropicus.	—				
Namaquus. Biarmicus.	Licht. G. Cuv.	—	Malh.				
Nanus.	Vig.	Picus.	Lin.				
Natalia. Picus thyroïdeus.	Malh. Cass.	Sphyrapicus.	Baird.				
Nattereri. Icteromelas.	Malh. Vieill.	Chrysopicus.	Malh.				
Nepalensis. Chlorolophus.	Horsf. Vieill.	Chloropicus.	—				
Neglectus. Erythronotus.	Wagl. Vieill.	Brahmapicus.	—				
Niger. Martius.	C.-L. Brehm. Linn.	Dryopicus.	—				
Niger. Ruber.	Vieill. Gmel.	Picus.	Linn.				
Niger carolinensis cristatus. Principalis.	Briss. Linn.	Megapicus.	Malh.				
Niger cayanen. cristat. Lineatus.	Briss. Linn.	Dryopicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Niger maximus, capite rubro.	Catesby.	Dryopicus.	Malh.				
Pileatus.	Linn.						
Niger cristâ rubrâ.	Lath.	—	—				
Pileatus.	Linn.						
Niger virgianus cristatus.	Briss.	—	—				
Pileatus.	Linn.						
Nigriceps.	Lafresn. et d'Orb.	Mesopicus.	—	I	69	LIX	1, 2, 3
Nigriguttatus.	Verr. Hartl.	Chrysopicus.	—				
Gabonensis, fem^lle.	Verr.						
Nipalensis.	J.-E. Gray.	Chloropicus.	—				
Chlorolophus.	Vieill.						
Pardinus.	Temm.	Chrysopicus.	—	II	151	XCII	1, 2
Nivosus.	Sw.						
Norvegicus.	Nozem.	Chloropicus.	—				
Canus.	Gm.						
Notatus.	Licht.	Chrysopicus.	—	II	162	XCV	4, 5, 6
Nubicus.	Linn.	—	—	II	161	LXXXIII	2 à 6
Æthiopicus.	Hemp. Ehrenb. Rüp.						
Nuchalis.	Wagl.	Brahmapicus.	—				
Bengalensis.	Linn.						
Nuchalis.	Baird nec Wagl.	Melampicus.	—				
Varius (variété).	»						
Numidicus.	Malh.	Picus.	Linn.	I	65	XVIII	1, 2, 3, 4
Numidicus.	—						
Nuttallii.	Gamb.	—	—	I	100	XXIV	8, 9, 10
Wilsonii.	»						
Obscurus.	Gm. nec Wagl.	Melampicus.	Malh.				
Erytrocephalus.	Gm.						
Obscurus.	Wagl. nec Gm.	Mesopicus.	—				
Capensis, femelle.	Gmel.						
Obsoletus.	Wagl.	Dendropicus.	—	I	207	XLV	1, 2, 3
Occipitalis.	G. Cuv. nec Vig.	Melampicus.	—				
Hirundinaceus.	Gmel.						
Occipitalis.	Vig. nec Cuv.	Chloropicus.	—	II	130	LXXVII	4, 5, 6
Ochraceus.	Spix.	Celeopicus.	—	I	23	LIV	5, 6
Odoardus	Bonap.	Megapicus.	—				
Regius.	Malh. ex Licht.						
Oleaginus.	Licht.	Mesopicus.	—	I	54	LVII	6, 7, 8
Olivaceus.	J.-E. Gray nec Lath.	Chrysopicus.	—				
Maculosus.	Valenc.						
Olivaceus.	Lath. nec J.-E. Gray.	Geopicus.	—				
Arator.	G. Cuv.						
Olivinus.	Malh. ex Natt.	Mesopicus.	—	I	66	LIX	4, 5, 6
Orientalis.	East india mus.	Indopicus.	—				
Sultaneus.	Hodgs.						
Ornatus.	Less.	Zebrapicus.	—				
Aurifrons.	Licht.						
Otarius.	Malh.	Picus.	Linn.				
Palalaca.	G. Cuv.	Indopicus.	Malh.				
Philippinarum.	Lath.						
Pardinus.	Temm.	Chrysopicus.	—				
Nivosus.	Sw.						
Parvus.	Cabot.	Picus.	Linn.				
Scalaris.	Licht.						
Passerinus.	Linn.	Mesopicus.	Malh.	II	61	LXII	4, 5, 6
Passerinus.	Pr. Maxim.	—	—				
Affinis.	Swain.						

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Pearsonii. Majoroïdes.	East India comp. mus. Hodgs.	Picus.	Linn.				
Peralaimus. Strictus.	Wagl. Horsf.	Indopicus.	Malh.	II	85	LXV	1, 2, 3
Pectoralis.	Lath.	Phaiopicus.	—	I	8	XLVII	8
Pectoralis. Analis.	Blyth. nec Lath. Temm.	Picus.	Linn.				
Percussus.	—	Chloropicus.	Malh.	II	148	LXXXVI	1, 2, 3
Percoccineus. Boiei.	Pr. Bonap. Wagl.	Megapicus.	—				
Perspicillatus. Canipileus.	Licht. D'Orb.	Chrysopicus.	—	II	177	CXIV	1, 2
Peruvianus. Atricollis.	Reich. Malh.	—	—				
Phaioceps. Rufinotus.	Blyth. Malh.	Phaiopicus.	—				
Phaiopus. Jerdonii.	— —	—	—				
Pharodes. Bengalensis.	Licht. Linn.	Brahmapicus.	—				
Philippinarius. Strictus, jeune m[le]	Mus. de Genève. Horsf.	Indopicus.	—				
Philippinarum.	Lath.	—	—	II	86	LXVI	3, 4
Philippinarum. Hæmatribon.	Less. Wagl.	—	—				
Phillipsii.	Aud.	Picus.	Linn.	I	78	XXI	5
Pileatus.	Linn.	Dryopicus.	Malh.				
Pinctorum. Picus major.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Pinctorum. Viridis.	C.-L. Brehm. Linn.	Chloropicus.	Malh.				
Pinctorum. Dryopicus martius.	C.-L. Brehm. Malh., Linn.	Dryopicus.	—				
Pipra. Picus major.	M. Gillivr. Linn.	Picus.	Linn.				
Pipra. Picus minor.	Pallas. Linn.	—	—				
Pitiguus. Chilensis.	Bridg. Less.	Geopicus.	Malh.				
Pitiu. Chilensis.	Gmel. Less.	—	—				
Pitius. Chilensis.	Mol. Less.	—	—				
Pityopicus. Major.	C.-L. Brehm. »	Picus.	Linn.				
Plumbiceps. Rubiginosus. Gouldii.	Temm. In diversis museis. Malh.	Chrysopicus.	Malh.				
Poliocephalus. Goertan.	Cuv. nec Licht., nec Bp., nec Sw. Gmel.	Mesopicus.	—				
Poliocephalus. Fasciatus.	Licht. nec Cuv., nec Sw. »	Chrysopicus.	—				
Poliocephalus. Poicephalus.	Bonap. Swains. nec Rupp.	Mesopicus.	—				
Poicephalus.	—	»	»				
Puicephalus. Spodocephalus.	Rupp. nec Swains. Pr. Bonap.	Mesopicus.	—				
Poicilophos. Poicilolophos. Tristis.	Temm. Wagl. Horsf.	Phaiopicus.	—				
Pollens. Grayii.	Bp. Malh.	Megapicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Pollens. Malherbii.	Pr. Bonap. G.-R. Gray.	Megapicus.	Malh.				
Polonicus. Leuconotus.	C.-L. Brehm. Bechst.	Picus.	Linn.				
Polyzonus.	Temm.	Chloropicus.	Malh.	II	136	LXXXIII	1, 2
Porphyromelas. Rubiginosus.	Boie. Sw.	Celeopicus.	—	II	39	XLIX	1, 2, 3
Portoricensis.	Daud.	Melampicus.	—	II	206	XCVII	5, 6
Principalis.	Lin.	Megapicus.	—	I	4	I	1
Pubescens minutus.	Vieill.	Picus.	Linn.	I	3	XXIX	8, 9, 10
Pucherani.	Malh.	Zebrapicus.	Malh.	II	227	CIII	1, 2, 3
Pullus albo variegatus Radiolatus.	Brown. Wagl.	—	—				
Pulverulentus.	Temm.	Dryopicus.	—				
Puna. Rupicola.	Licht. D'Orb. et de Lafr.	Geopicus.	—				
Punctatus. Funebris.	Less. nec Vieil., nec Cuv. Valenc.	Dryopicus.	—				
Punctatus. Biarmicus.	Vieil. nec Less., nec Cuv. G. Cuv.	Dendropicus.	—				
Puncticeps. Lignarius.	Lafresn. Mol.	Picus.	Linn.				
Puncticolli. Puncticollum.	Malh. —	Brahmapicus.	Malh.	II	92	LXX	1, 2, 3, 4
Punctigula. Cayennensis.	Bodd. Gmel.	Chrysopicus.	—				
Punctuligerus. Punctatus.	Wagl. Cuv. nec Vieill. Wagl.	—	—	II	165	XCII	4, 5, 6, 7
Puniceus. Punicea.	Horsf. Pr. Bonap.	Chloropicus.	—	II	112	LXXIV	5, 6, 7
Pusillus. Minor.	C.-L. Brehm. »	Picus.	Linn.				
Pygmœus. Moluccensis.	Wagl. Gmel.	—	—				
Pygmœus.	Vig.	—	—				
Pygmœus, senior. Semicoronatus.	Blyth. Malh.	—	—				
Pyriceps. Macei.	Hodgs. Temm.	—	—				
Pyrrhogaster.	Malh.	Mesopicus.	Malh.	I	41	LVIII	9, 10
Pyrrhomelas. Rubiginosus.	Mus. Francf. Sw. West. afr. Eyton	Celeopicus.	—				
Pyrrhotis.	Hodgs.	—	—	I	38	L	4, 5, 6
Quercuum. Medius.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Querulus.	Wils.	—	»				
Querulus. Borealis.	Pr. Bonap. Vieill.	—	»	I	134	XXXI	4, 5, 6
Radiolatus.	Wagl.	Zebrapicus.	Malh.	II	239	CIV	5, 6, 7
Rafflesii.	Vig.	Chloropicoïdes	—	II	104	LXXII	1, 2, 3, 4
Regius. Guatemalensis.	Licht. »	Megapicus.	—				
Reinbachi.	Malh.	Celeopicus.	—	I	28	LVI	4, 5, 6
Ricordi. Brachyurus.	Géné. »	Phaiopicus.	—				
Rivolii.	Boissonn.	Geopicus.	—	II	268	CXII	1 à 5
Roseiventris. Medius.	C.-L. Brehm. Bechst.	Picus.	Linn.				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Robustus.	Illig.	Megapicus.	Malh.	I	23	III	4, 5, 6
Rubellus.	Natt.	Celeopicus.	—				
Rubiginosus.	Sw. West. afr., Eyton						
Ruber.	Gmel.	Picus.	Linn.	I	130	XXXI	1, 2, 3
Rubescens.	Vieill.	Mesopicus.	Malh.				
Sanguineus.	Licht.						
Rubicatus.	Wagl.	Geopicus.	—	II	266	CX	1, 2, 3
Mexicanoïdes.	Lafresn.						
Rubicatus, femelle.	Wagl.	—	—	II	264	CX	1, 2, 3
Mexicanus.	Sw.						
Rubidicollis.	Vieil.	Melampicus.	—				
Portoricensis.	Daud.						
Rubiginosus.	Sw. West. afr., Eyton	Celeopicus.	—				
Rubiginosus.	Sw. in zool. illustr.	Chrysopicus.	—	II	175	LXXXIX	4, 5, 6
Rubiginosus.	Nec Swains.	—	»				
Gouldii.	Malh.						
Rubricapillus.	Nuttall.	Picus.	Linn.				
Villosus.	»						
Rubricatus.	Blyth.	—	—				
Semicoronatus.	Malh.						
Rubricatus.	Bp. ex Wagl. nec Gray.	Geopicus.	Malh.				
Mexicanus.	Sw.						
Rubricatus.	Gray nec Licht.	—	—				
Mexicanoïdes.	Lafresn.						
Rubricatus.	Licht. nec Gray.	—	—				
Mexicanus.	Sw.						
Rubricollis.	Gmel.	Megapicus.	—				
Rubricotis.	Lugd., Reich.	Geopicus.	—				
Mexicanus.	Sw.						
Rubrifrons.	Spix.	Melampicus.	—	II	197	XCVIII	1, 2, 3
Rubriventris.	Swains. nec Vieill.	Zebrapicus.	—	II	249	CVII	1
Rubriventris.	Vieill. nec Swains.	Melampicus.	—				
Flavifrons.	Vieill.						
Rubropygialis.	Malh.	Chloropicoïdes	—	II	92	LXX	5
Ruficeps mâle.	Spix.	Mesopicus.	—				
Selysii.	Malh.						
Rufinotus.	—	Phaiopicus.	—	I	3	XLVI	1, 2, 3
Rubrigularis.	Sclat.	Spyrapicus.	Baird.				
Williamsoni.	Baird.						
Picus williamsoni.	Newberry.						
Rufiventris.	Drap.	Melampicus.	Malh.				
Flavifrons.	Vieill.						
Rufoviridis.	Malh.	Chrysopicus.	—				
Maculosus.	Valenc.						
Rupicola.	d'Orb. et Lafresn.	Geopicus.	—	II	272	CIII	1, 2, 3
Rupellii.	Wagl.	Chloropicus.	—				
Percussus.	Temm.						
Rufus.	Gm.	Celeopicus.	—	I	14	L	6, 7
Sanguineus.	Licht.	Mesopicus.	—	I	65	LX	4, 5, 6
Sanguinolentus.	»	—	—	I	76	XLIII	6
Santa-Cruzi.	Pr. Bp.	Zebrapicus.	—	II	242	CV	4, 5, 6
Saucius.	Illig.	Melampicus.	—				
Hirundinaceus.	Gmel.						
Scalaris.	Gamb.	Picus.	Linn.	I	118	XXVII	6
Wilsonii.	Malh.						
Scalaris.	Licht.	—	—				
Scapularis.	Vig.	Dryopicus.	Malh.	I	44	X	1, 2, 3, 4
Sclateri.	Malh.	Megapicus.	—	I	22	VIII	1, 8
Schœnsis.	Rupp.	Dendropicus.	—	I	195	XLII	7, 8
Scindeanus.	Gould.	Picus.	Linn.				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Scutatus. Multicolor.	Wagl. Gmel.	Celeopicus.	Malh.				
Selysii.	Malh.	Mesopicus.	—	II	57	LXII	2, 3
Semicinnamomeus. Exalbidus.	Reich. Gm.	Celeopicus.	—				
Semirostris. Viridis, jeune.	Linn. »	Chloropicus.	—				
Senegalensis. Passerinus.	Gmel. Linn.	Mesopicus.	—				
Semitorquatus. Erythrops.	Licht. G. Cuv.	Dryopicus.	—				
Septentrionalis. Trydactylus.	Brehm. Linn.	Picoïdes.	Lacép.				
Septentrionalis.	Nuttall.	Picus.	Linn.				
Sericollis. Chlorolophus.	Hodgs. Vieill.	Chloropicus.	Malh.				
Shorei. Shorii.	G.-R. Gray. Vigors.	Chloropicoïdes	—				
Similis. Scapularis.	Less. Vig.	Dryopicus.	—				
Smaragdinicallis.	Malh.	Celeopicus.	—				
Smithii. Chrysurus.	— Swains.	Chrysopicus.	—				
Sonneratii. Erythronotus.	Less. Vieill.	Brahmapicus.	—				
Sordidus. Sordidus.	Eyton. Reich. nec Eyton.	Mesopicus.	—				
Spilogaster.	Wagl.	Micropicus.	—				
Sordidus. Major.	C.-L. Brehm. Linn.	Picus.	Linn.				
Spilolophus. Hœmatribon.	Vig. »	Indopicus.	Malh.	II	85	LXVIII	1, 2, 3, 4
Spodocephalus Poicephalus.	Pr. Bonap. Rupp.	Mesopicus.	—				
Squamacollis. Mentalis.	Less. Temm.	Chloropicus.	—				
Squamacollis. Bengalensis.	Nec Lesson. Linn.	Brahmapicus.	—				
Squamatus. Striolatus.	Jerd. Blyth.	Chloropicus.	—				
Squamatus.	Vigors.	—	—	II	132	LXXVIII	1, 2, 3, 4
Squamosus. Adspersus.	Vieill. nec Less. Natt.	Mesopicus.	—				
Squamosus. Philippinarum.	Lesson nec Vieill. Lath.	Indopicus.	—				
Strenuus. Strenuus.	Gould. Hodgs.	—	—				
Striaticeps.	Reich.	Brachypternus	Reich.				
Shorei, femelle.	»	Chloropicoïdes	Malh.	II	102	LXXI	1, 2, 3
Striatus.	Briss., Gmel.	Zebrapicus.	—	II	233	CVII	2, 3
Stricklandi.	Malh.	Picus.	Linn.	I	4	XXVIII	4, 5, 6
Striklandi. Carlotta.	Layard nec Malh. Malh.	Indopicus.	Malh.				
Strictus.	Horsf. nec Jerd.	—	—				
Strictus.	Jerd. nec Horsf.	—	—				
Striolatus.	Blyth.	Chloropicus.	—				
Striolatus. Minor.	Meyer nec Blyth. nec Les. »	Picus.	Linn.				
Striolatus. Passerinus.	Les. nec Blyth nec Meyer. Linn.	Mesopicus.	Malh.	II	135	LXXVII	1, 2, 3
Subcampestris. Malherbipicus. Campestroïdes.	Reich. Bonap, Malh. Malh.	Geopicus.	—				

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Subelegans. Aurifrons.	Bonap. nec Less. Licht.	Zebrapicus.	Malh.				
Subelegans. Rubriventris.	Bp. Swains.	—	—				
Subelegans. Santa-Cruzi.	Less. nec Bonap. Bp.	—	—				
Subminiatus. Miniatus.	Temm. Forst.	Chloropicus.	—				
Subocularis. Superciliaris.	Less. Temm.	Zebrapicus.	—				
Sulfuriventer. Kaupii.	Reich. Malh. ex Bonap.	—	—				
Sultaneus.	Hodgs.	Indopicus.	—	II	78	LXIV	1, 2, 3
Superciliaris.	Temm.	Zebrapicus.	—	II	224	CII	1, 2, 3
Superciliosus. Superciliaris.	G.-R. Gray. Temm.	—	—				
Swainsonii. Rubriventris.	Malh. Swains. nec Vieill.	—	—				
Syriacus.	Hempr. et Ehrenb.	Picus.	Linn.	I	95	XX	4 à 8
Tænionotus. Temminckii.	Malh. ex Reich. Malh.	Mesopicus.	Malh.				
Tephrodops. Passerinus.	Wagl. Linn.	—	—				
Terrestris. Arator.	Burch. G. Cuv.	Geopicus.	—				
Thibetanus. Bengalensis.	Natt. Linn.	Brahmapicus.	—				
Thoracinus. Multicolor.	Less. Gmel.	»	»				
Thyroïdeus. Natalia.	Cass. Malh.	Sphyrapicus.	Baird.	I	162	XXXVII	1
Tiga. Tridactylus.	Raffles. Sw.	»	»	II	98	LXXI	5, 6, 7
Tinnunculus.	Wagl.	»	»	I	37	LIII	4, 5, 6
Torquata. Multicolor.	Bodd. Gmel.	Celeopicus.	Malh.	I	55	LII	1, 2, 3
Torquatus.	Wils. nec G.-R. Gray	»	»	II	216	XCVI	1 à 5
Torquatus.	Aud.	»	»	II	177	CXIV	1, 2, 3
Torquatus. Multicolor.	G.-R. Gray nec Wils. »	Celeopicus.	—				
Trachelopyrus.	Malh. ex Pr. Bp.	»	»				
Tricolor. Erythrocephalus.	Nec Wagl. nec Gm. Linn.	Melampicus.	—	II	248	CVI	1, 2, 3
Tricolor. Tridactylus.	Wagl. nec Gm. nec Seba. Linn.	Picoïdes.	Lacép.				
Tridactylus. Crissoleucos.	Pallas. »	—	Brandt.				
Tridactylus. Americanus.	Sw. et Richards. Sw.	»	»				
Tridactylus. Arcticus.	Wils., Aud. Sw.	»	»				
Trinitatis. Canipileus.	Sclat. D'Orb.	Chloropicus.	Malh.				
Tristis.	Horsf.	»	»	I	10	LVIII	1, 2, 3
Tukki. Pectoralis.	Less. Lath.	Phaiopicus.	—				
Turati.	Malh.	Picus.	Lin.	I	126	XXIX	5, 6, 7

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Undatus.	Linn.	»	»				
Rufus.	Gmel.						
Undatus.	G.-R. Gray.	Celeopicus.	Malh.				
Multifasciatus.	Malh. ex Natter.						
Undosus.	G. Cuv.	»	»				
Undulatus.	Lacép.						
Undulatus.	Vieill.	Picoïdes.	Lacép.				
Uralensis.	Malh.	»	»	I	92	XXIII	4, 5, 6
Uropygialis.	Baird.	Zebrapicus.	Malh.				
Kaupii.	Malh. ex Bonap.						
Vaillantii.	Malh.	»	»	II	123	LXXXII	1, 2, 3, 4
Validirostris.	Blyth.	Picus.	Linn.				
Auritus.	Eyton.						
Validus.	Temm.	»	»	I	30	IX	5 à 8
Variegatus.	Wagl.	Picus.	Linn.				
Variegatus.	Lath.	»	»				
Bicolor.	Gmel.						
Variegatus.	Valenc.	Picoïdes.	Lacép.				
Tridactylus.	Lacép.						
Variolosus.	Licht.	Chrysopicus.	Malh.				
Varius.	Linn.	»	»	I	161	XXXVII	2, 3, 4, 5
Varius.	Briss.	Picus.	Linn.				
Medius.	Linn.						
Varius amer. cristatus	Briss.	»	»				
Flavescens.	Malh. ex Gmel.						
Varius brasiliensis	Ray.	»	»	I	41	XXXVII	1 à 5
ipecu dictus.							
Lineatus.	Linn.						
Varius benghalensis.	Klein.	Brahmapicus.	Malh.				
Bengalensis.	Linn.						
Varius canadensis.	Briss.	Picus.	Linn.				
Canadensis.	Gmel.						
Villosus.	Swains. et Rich.						
Varius carolinensis.	Briss.	—	—				
Varius.	»						
Varius cayanensis.	Briss.	Picoïdes.	Lacép.				
Americanus.	»						
Varius indicus.	Gérin.	Zebrapicus.	Malh.				
Gerinii.	Temm.						
Varius jamaïcensis.	Briss.	—	—				
Radiolatus.	Wagl.						
Varius major.	Briss.	Picus.	Linn.				
Major.	»						
Varius medius.	Sloane.	Zebrapicus.	Malh.				
Radiolatus.	Wagl.						
Varius medius jamaïc.	Ray.	»	»				
Radiolatus.	Wagl.						
Varius minimus.	Catesb.	»	»				
Pubescens.	Linn.						
Varius minor.	Briss.	Picus.	Linn.				
Minor.	»						
Varius minor, ventra luteo.	Catesb.	—	—				
Varius.	Linn.						
Varius virginianus.	Briss.	—	—	I	75	XXI	1, 2, 3
Villosus.	»						
Varius virginianus minor.	Briss.	»	»				
Pubescens.	Linn.						
Ventre rubro.	Catesby.	Zebrapicus.	Malh.				
Carolinus ex parte.	Linn.						

ESPÈCES.	NOMS des AUTEURS.	GENRES.	NOMS des AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
Verreauxii.	Bonap.	»	»	I	15	LI	1, 2, 3
Malherbii.	G.-R. Gray.						
Vieillotii.	Wagl.	»	»				
Borealis.	Vieill.						
Villosus.	Linn.	»	»				
Villosus.	—	Picus.	Linn.				
Vivescens.	C.-L. Brehm.	Chloropicus.	Malh.				
Viridis.	Linn.						
Viridanus.	Blyth.	—	—				
Dimidiatus.	Temm.						
Virginianus erytrocephalus.	Briss.	Melampicus.	—				
Erythrocephalus.	Gm.						
Viridi-canus.	Meyer, C.-L. Brehm.	Chloropicus.	—				
Canus.	Gm.						
Viridis.	Scopoli nec Linn.	—	—	II	121	LXXI	1 à 5
Canus.	Gmel.						
Viridis.	Linn. nec Scopoli.	—	—				
Viridis.	Briss.	—	—				
Canus.	»						
Viridis bengalensis.	—	Brahmapicus.	—				
Bengalensisfemelle	Linn.						
Vittatus.	Vieill.	»	»				
Dimidiatus.	Temm.						
Waglerii.	Malh.	Picus	Linn.	I	112	XXIX	1, 2, 3, 4
Waglerii.	Hartl.	—	—	I	112	XXIX	1, 2, 3, 4
Macei.	Temm.						
Warscewiczii.	Reich.	»	»				
Plumbiceps.	Temm.						
Williamsoni.	Baird.	Sphyrapicus.	Baird.	I	163	XXXVI	4
Flavigularis.	Sclat.						
Rubrigularis.	—						
Wilsonii.	Malh.	»	»				
Xanthoderus.	Malh.	Chloropicus.	Malh.	II	113	LXXXV	1, 2, 3
Xantholarynx.	Reich.	Melampicus.	Mal. ex Reich.	II	205	C	6
Xanthopygæus.	Bonap.	Chloropicus.	Malh.				
Striolatus.	Blyth.						
Xanthopygæus.	Hodgs.	—	—				
Striolatus.	Blyth.						
Xanthotœnia.	Wagl.	—	—				
Aurulentus.	Illig.						
Yucatanensis.	Cabot.	Chrysopicus.	—				
Zebra.	Bodd.	Zebrapicus.	—				
Carolinus.	Linn. ex parte.						

ESPÈCES ET AUTEURS.	VOLUMES.	PAGES.	PLANCHES.	FIGURES.
PICUMNINÉS.				
Picumnoïdes Abnormis (Temm.), nom spécifique.	II	268	CXV	1
Picumnus Asthenurus (Swainson), id.				
— Africana (J. et Ed. Verreaux).				
— Albo squamatus (d'Orb. et de Lafresn.).	II	283	CXV	2
— Buffonii (de Lafresnaye).	II	284	CXVI	5, 6
— Cayennensis (de Lafresnaye).	II	280	CXX	1, 2, 3
— Castelneau (Malh.).	II	281	CXVII	1, 4
— Cinnamomeus (Wagler).	II	277	CXIX	4, 5
— Cirrhatus (Temm.).				
— Comeris (nom générique à trois doigts).				
— Exilis (Licht.).	II	295	CXVI	3, 4
— Granadensis (de Lafresn.).	II	283	CXVIII	3
— Guttatus (Reich.).	II	293	CXIX	3
— Hypoxanthus (Reich.).	II	291	CXIX	1, 2
— Innominatus (Burton), nom spécifique à 4 doigts.	II	279	CXVII	5, 6
Picumnoïdes Lacrymosa (de Lafresn.).				
Picumnus Lafresnayi (Verr.).	II	282	CXVIII	4, 5
— Lichtensteinii (Lafresn.).				
— Microcolaptes (Gray).				
— Minutissimus (Gmel.).				
— Minutus (Lath.).				
— Nipalensis (Hodgs.).				
— Ocellatus (Wagl., *Isis,* 1829).				
Picumnoïdes Ochracea (Hodgs.).				
Picumnus Olivaceus (Lafresn.).	II	295	CXX	4, 5
— Orbignyanus (Lafresn.).				
— Piculus (Isid. Geoff. Saint-Hilaire).				
— Piculus (Temm.).				
— Picumninés (Bonap.).				
— Picumnoïdes (Malh.).				
— Pygmæus (Licht., Lafresn.).	II	285	CXV	3, 4, 5
— Rufiventer (Bonap.).				
— Rufiventris (Bp., Lafresn.).	II	283	CXVIII	2
— Sasia (Hodgs., J. et E. Verr.), genre à 3 doigts.				
— Squamiger (d'Orbig.).				
— Squamulatus (de Lafresn., Sclat.)	II	282	CXVII	3, 4
— Temminckii (Lafresn.).	II	279	CXVI	1, 2
— Verreauxia (Hart., Ver.), nom de genre à 4 doigts.	II	284	CXVIII	1
— Verreauxii (Malh.), nom spécifique.	II	284	CXVIII	1
— Vivia (Hodgson), nom de genre à quatre doigts.				
YUNCINÆ.				
Yuncinæ Arizui en japonais (Temm., 3, page 284).				
— Æquatorialis (Rüppell).	II	291	CXXI	2
— Japonica (Temm.).				
— Indica.	II	292	CXXI	3
— Pectoralis (Vig.), torcol à poitrine brune (Lafr.).	II	291	CXXI	1
— Punctata (Brehm), *Volf' tandige vogelfang*, page 73 (1835, p. 35 ou Torcol Pectoral).				
— Torcol.				
— Torquilla (Brisson).	II	289	CXXI	4
— Torticollo, *Stor. degl. ucelli ;* II, pl. 186 (Sav., *orn. tosc.,* I, p. 146).				

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES POUR LES

NOMS DES AUTEURS ET OUVRAGES CITÉS.

A

Albert-le-Grand. — De generatione; lib. v.
Albin, *Oiseaux.* — *Eleazar Albin,* Natural history of british birds; 4°, London, 1731-1740.
Aldrov., *Ornith.* — *Ulyss. Aldrovandi,* Ornithologia; Bologne, f°, 1637-1646, lib. vi.
Amstel. Mus. — In museo Amstelodami; Museum de la société zoologique d'Amsterdam.
Ann. Mag. nat. hist. — The annals and magazine of natural history.
Ann. Lyc., N.-York. — Annals of the Lyceum of natural history of New-York.
Arist., *Hist.* — *Aristote;* Histoire naturelle des animaux; liv. viii, chap. 3; liv. ix, chap. 9.
Aud., *Amer. orn.* — *Audubon's,* American ornithological biography; 5 v. in-8°, 1831-1839.
Aud., *Birds Amer.* — *John James Audubon,* The birds of America; atlas très-grand, f°, 4 vol. 1837-1838.
Azara. — *Don Felix de Azara,* Apuntamientos para la historia natural de los paxaros del Paraguay y Rio-de-la-Plata; Madrid 1805.

B

Baird, *Proc. Philad.* — *Baird,* Proceedings of the academy of natural sciences of Philadelphia, 1854; descriptions of new birds collected betwen Albuquerque and San-Francisco.
Baird, *Report of explor.* — Report of explorations and surveys to ascertain the most praticable and economical route for a railroad from the Mississipi river to the Pacific ocean, made in 1853-1856; vol. ix, part. ii, general report upon the zoology, by Spencer *F. Baird;* Washington, 1858.
Bamb., *Avi. nerv.* — *Carolus Tim. Bamberg;* De avium nervis rostri atque linguæ.
Bancr., *Nat. hist. Guian.* — *Edward Bancroft,* An essay on the natural history Guiana in South America; London, 1769.
Barr., *Fr. équinox.* — *Pierre Barrère*, Essai sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale; in-12, Paris, 1741-1749.
Barry, *Faun. Wisc.* — *Constantin Barry,* Ornithological fauna of Wisconsin; proceedings of the Boston society of natural history, 1854.
Bechst., *Nat. deut.* — *John. Matth. Bechstein,* Naturgeschichte Deutschlands; in-8°, Leipzig, 1789-1795.
Bechst., *Orn. tasch.* — *J. M. Bechstein,* Ornith. taschenbuch; in-8°, Leipzig, 1802-1812.
Becklem., *Mém. Moscou.* — *Becklemichew,* Nouveaux mémoires de la société impériale des naturalistes de Moscou; vol. i, 1829, ou vol. vii, de la collection générale.
Belon, *Ois.* — *Pierre Belon du Mans,* Histoire de la nature des oiseaux; f°, Paris, 1855.
Berol, Mus. — In museo Berolinensis; Muséum de l'université royale de Berlin.
Blainv. — *Ducrotay de Blainville,* Anatomie comparée.

Blum., *Hist. nat.* ou *Handb. naturg.* — *Joh'Friedr. Blumenbach,* Handbuch der naturgeschicte; 1779-1780, ou traduction d'Artaud, 1803.
Id., Anat. — *Id.,* Handbuch der vergleichenden anatomie.
Blyth, *Cat. mus. Cal.* — *Blyth,* Catalogue of the birds in the museum of the asiatic society, Calcutta.
Id., J. asiat., soc. Beng. — *Id.,* Journal of the asiatic society of Bengal.
Bodd., *Pl. enl.* — Catalogue des planches enluminées de Buffon, par *Bodderah,* 1783.
Boie, *Isis.* — *Boje,* dans le journal l'*Isis,* d'Oken.
Id., Geschr. aus Ostind. — *Id.,* Briefe geschrieben aus Ostindien.
Boisson., *Revue zool.* — *Boissonneau,* Revue zoologique.
Bp. ou *Pr.* Bonap. — Le prince *Charles-Lucien Bonaparte.*
Id., Consp. gener. av. — Conspectus generum avium, 1850.
Id., Atti sc. ital. — Atti della sesta riunione degli scienzati italiani; Milano, 1845.
Id., Notes ornith. — Notes ornithologiques sur les collections rapportées par M. *Delattre;* Paris 1854.
Id., Consp. vol. zyg. — Conspectus volucrum zygodactylorum; extrait d'all ateneo italiano; mai et août 1854.
Id., Geogr. comp. list. — A Geographical and comparative list of the birds of Europe and north America; London, 1838.
Borelli. — *Alphonse Borelli,* De motu animalium, II, p. 2 et 4.
Bouteil., *Dauph.* — *H. Bouteille* et *de Labatie,* Ornithologie du Dauphiné.
Brandt, *Mus. Petrop.* — *Brandt,* Musée de Saint-Pétersbourg.
Id., bullet., Pétersb. — *Id.,* Bulletin de l'académie impériale de Saint-Pétersbourg.
Brehm, *Vog. Deut.* — *Christian Ludwig Brehm,* Handbuch der naturgeschichte aller vogel Deutschlands; 1831.
Id., Der vollst. vogelf. — *Id.,* Der vollstaendige vogelfang; Weimar, 1855.
Id., Alf.-Edm. — *Alfred-Edmond Brehm,* Journal für ornithologie.
Bridges, *Proc. z. soc.* — *Bridges,* Proceedings of the zoological society of London.
Briss., *Orn.* — *Brisson,* ornithologie; 6 vol. in-4°, 1760.
Brit. mus. — British museum, Muséum britannique d'histoire naturelle, à Londres.
Brown, *Nat. hist. Jam.* — *Patrick Browne,* The civil and natural history of Jamaïca; f°, London, 1756.
Brunn., *Orn. bor.* — *M. Th. Brünnich,* Ornithologia borealis; in-8°, 1764.
Brux. Mus. — In museo Bruxellæ; muséum d'histoire naturelle de Bruxelles.
Buff., *Ois.* — *Buffon,* Histoire naturelle des oiseaux; in-4°, de l'imprimerie royale.
Id., Pl. enl. — *Id.* et *Daubenton,* 1008 planches enluminées; in-f°.
Bullet., Moscou. — Bulletin de la société impériale des naturalistes de Moscou.
Id., Soc. Moselle. — Bulletins de la société d'histoire naturelle de la Moselle.
Id., univ. — Bulletin universel des sciences naturelles, de Férussac.
Burch., *Trav.* — Burchells travels in South Africa.
Burdeg. Mus. — In museo Burdegalæ; muséum d'histoire naturelle de Bordeaux.

C

Cab. ou Caban., *J. für orn.* — *Cabanis,* Journal für ornithologie; Cassel, in-8°.
Cabot, *Bost., journ.* — Boston, Journal of natural history.
Id., Steph., trav. — *Cabot,* Appendix of Stephan's travels in Yucatan.
Carus. — Anatomie comparée; vol. 2.
Cass., *V. S. exped. south. hemisph.* — *John Cassin*, The united states astronomical expedition to the Southern hemisphere, birds; Washington, 1855.
Id., Illust. californ. — *J. Cassin*, Illustrations of the birds of California, Texas, Oregon, british and Russian America; Philadelphie, 1853-1855.
Id., Proceed. Philad. — Proceedings of the academy of natural sciences of Philadelphia.
Catal. birds Chath. — A Catalogue of the collection of mammalia and birds in the museum of the army medical department of Fort Pitt; Chatham, 1838.
Cat. mus. East. Ind. — A Catalogue of the birds in the museum of the hon; East-india company by Thomas Horsfield and Fred. Moore, 1856-1858, London.

D

Daud., *Ann. mus.* — *Daudin*, Annales du muséum d'histoire naturelle de Paris ; 1803.
Deg., *Orn. eur.* — *C. D. Degland*, Ornithologie européenne; 2 vol. in-8°, Lille, 1849.
Denny, *Proc. z. s.* — *W. Denny,* Proceedings of the zoological society of London; 1847.
Des M., *Icon. orn.* — Nouveau recueil général de planches peintes d'oiseaux, par *O. Des Murs;* Paris 1849, f°.
Des Murs, *Encycl.* — *Des Murs* et *Chenu,* Encyclopédie d'histoire naturelle.
Drap. — Dict. d'hist. nat. ou dict. class. d'histoire naturelle; 17 vol. in-8°.
Dugès, *Physiol.* — *Dugès,* Physiologie comparée.

E

East ind. mus. — East india museum; Muséum d'histoire naturelle de la compagnie des Indes orientales, à Londres.
Edw., *Glean. nat. hist.* — *Georges Edwards,* Gleanings of natural history; Londres, 1758 à 1764; 3 vol. in-4°.
Id., Nat. hist. — *Georges Edwards,* A natural history of un common birds; 1743-1751.
Ehrenb., *Simb. phys.* — *F. G. Hemprich* et *C. G. Ehrenberg,* Symbolæ physicæ seu icones et descriptiones avium quæ ex itinere per Africam borealem et Asiam occidentalem redierunt; Berlin, 1828.
Explor. sc. Algér.— Exploration scientifique de l'Algérie; 1848.
Eyt., *Ann. nat. hist.* — *Eyton,* The annals and magazine of natural history.

F

Ferm., *Surin.* — *Philip. Fermin,* Histoire naturelle de la Hollande équinoxiale ou description des animaux, etc., qui se trouvent dans la colonie de Surinam; Amsterdam, 1765.
Fern., *Hist. Hispan.* — *Fernandez,* Historia novæ Hispaniæ.
Ferus., *Bullet. un.* — *Ferussac,* Bulletin universel des sciences naturelles.
Forst., *Descr. anim.* — Descriptiones animalium, par *John Reinhold Forster,* édition publiée par M. *Lichtenstein;* Berlin, 1844; in-8°.
Fras., *Proc. z. s.* — *Fraser,* Proceedings of the zoological society of London.
Frisch, *Vorst Vog. Teutsch.* — *Joh Leon. Frisch;* Vorstellung der Vogel Teutschlands; Berlin, 1743-1763.

G

Gamb., *J. acad. Philad.* — *Gambel,* Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia; Notice sur les oiseaux de Californie.
Gay. — *Claudio Gay,* Historia fisica y politica de Chile; Paris, 1847.
Gerbe, *Dict. univ.* — *Gerbe,* Dictionnaire universel d'histoire universelle, 1841-1849.
Gérin, *Ornith.* — *Gérin,* Ornithologie.
Giraud, *birds, Long-Island.* — *Giraud,* Birds of Long-Island.
Gm. ou Gmel. — Linnæi systema naturs; edit. xiii aucta, reformata, cura Jo. Foïd. Gmelin, 10 part, in-8°; Lipsiæ, 1788, 1793.
Gosse, *birds Jam.* — The birds of Jamaïca, by *P. H. Gosse;* Londres, 1847.
Gould, *Cent. birds Himalay.* — *John Gould,* Century of birds from the Himalayan mountains, f°; Londres, 1832.
Id., *id.* *Eur.* — The birds of Europe; 5 vol., f°, 1837.
Id., *id.* *Asia.* — Birds of Asia.
Id., *id.* *zool. of Beagle.* — The zoology of the voyage of Beagle, birds by *John Gould* and *Ch. Danvin;* London, 1840-1844.
J. E. Gray, *Griff. and. Kingd.* — *John Edward Gray*, Griffith's annals Kingdom.
Id. and Hardw., *Illustr.* — *J. E. Gray* and *Harwick,* Illustrations of Indian zoology.
G. R. Gray, *List. gen.* — *Georges Robert Gray,* A list of the genera of birds; 2e édit., Londres, 1841, in-8°.

G.-R. Gray, *Gen. of birds.* — *George-Robert Gray,* Catalogue of the Genera of birds; 3 vol. in-f°; Londres, 1849.
Id., Cat. gen. and subg. — *Id.,* Catalogue of the genera and subgenera of birds contained in the british museum; Londres, 1855, in-12.
Gundlach., *Orn. Cuba.* — *J. Gundlach's,* Beitræge zur ornithologie Cuba's; Journal fur ornithologie.

H

Hahn, Kust., *Voy.* — *Hahn et Kuster,* Vogel aus Asien, Afric., Americ., etc., 1850.
Hardw. et Gray, *Illustr.* — *J. E. Gray and Hardwick,* Illustrations of Indian zoology.
Hartl., *Sys. ind. Azar.* — *G. Hartlaub,* Systematischer index zu don Felix de Azara's apuntamientos para la historia natural de los paxaros del Paraguay y Rio-de-la-Plata; Bremen, 1847, in-4°.
Id., Naum., Vog. Amer. — *G. Hartlaub,* Naumannia ueber einige neue oder weniger bekante vogel Amerika's.
Id., Vogel Vald Chile. — *G. Hartlaub,* Bericht über eine Sendung von Vogeln, gesammelt um Valdivia im südlichsten Chile durch doct. Philippi.
Id., Orn. Vestafr. — *Hartlaub,* Versuch einer synoptischen ornithologie Westafrica's (*Journal für ornithologie,* 1844).
Id., Cat. Brêm. — *Hartlaub,* Systematisches verzeichniss der naturistorischen samenlung der gesellschaft Museum; Bremen, 1844, 4°.
Id., Syst. ornith. Africa. — *G. Hartlaub,* System der ornithologie Westafrica's; Bremen, 1857.
Hay, *Madr. journ.* — *Hay,* Madras journal litterature and science.
Heerm., *birds Californ.* — *A. L. Heermann,* Notes on the birds of California; Journal of the academy of natural sciences of Philadelphia, II, 1853.
Hempr., *Symb. phys.* — Symbolæ physicæ seu icones et descriptiones avium quæ ex itinere per Africam borealem et Asiam occidentalem, *F.-G. Hemprich* et *C.-G. Ehrenberg,* studio redierunt; Berlin, 1828.
Heusing., *Metam. rostr. pici.* — *Heusinger,* Progr. de metamorphosi rostri pici; in-4°. Iena, 1821.
Hire, *Mém. acad.* — *La Hire,* explication mécanique de la langue du pivert; Mémoires de l'académie royale des sciences de Paris; tome IX.
Hodgs., *Catalogue nipal. birds.* — *B. H. Hodgson,* esq., Catalogue of the nipalese birds, collected between, 1824 and 1844, zoological miscellany, 1844, p. 81.
Id., Cat. geogr. distrib. Himal. — *Id.,* On the Geographical distribution of the mammalia and birds of the Himalaya; proceedings zool. soc.; London, 1855.
Holand., *Hist. nat.* — Abrégé d'histoire naturelle, par *Holandre,* directeur du cabinet de S. A. le prince palatin duc de Deux-Ponts, 1790.
Horsf., *Zool. res. Java.* — *Thomas Horsfield,* zoological researches in Java, and the neighbouring Islands; Londres, 1824.
Id., Syst. arrang. — *Id.,* Systematic arrangement and description of birds from the Island of Java.
Id. et Moore, *Cat. birds in the mus. East. Ind. comp.* — *Id.* and *Frederic Moore,* A Catalogue of the birds in the museum of the hon. East. India company; 2 vol., 1856-1858, London.
Huber, *de Linguâ pic.* — *V. A. Huber,* de Linguâ et osse hyoideo pici viridis; Stuttgard, 1821.

I

Ibis., — The Ibis; 1860, by Sclater, etc.
Illig., *Mus. Berol.* — *C. Illiger,* in Museo Berolinensi.
Id., Prodr. syst. — *Caroli Illigeri,* Prodromus systematis mammalium et avium; Berlin; 1811.
Isis. — Encyclopædische zeitschrift, vorzüglich für naturges chichte, vergleichende Anatomie und Physiologie, von Oken journal l'*Isis;* Leipzig.

J

Jard., *Illustr. ornith.* — *Jardine* and *Selby*, Illustrations of ornithology; 4 vol. 4°; Edimbourg, 1825-1843.

Id., Contrib. to ornith. — *W. Jardine,* Contributions to ornithology; 1848-1853.

Id., Birds Tobag. — *Id.*, Birds of Tobago; annals of natural history.

Jerd., *Illustr. ind. orn.* — *Jerdon,* Illustrations of Indian ornithology, 4°; Madras, 1845-1847.

Id., Madras jour. — *Id.,* Madras Journal.

Id., Catal. — *Jerdon's,* Catalogue of the birds of the peninsula of India.

Jones, *Ann. Lyc. New-York.* — *W. L. Jones*, Annals of the Lyceum of natural history of New-York.

Journ. für orn. — Journal für ornithologie, rédigé par M. le docteur *Jean Cabanis* (du muséum de l'université royale de Berlin).

K

Kaup, *All. zool.* — *J.-J. Kaup*, Allgem. zoologie.

Id., Skizz. entw. gesch. — *Kaup,* Skizzirte entwickelungs geschichte und natürl. system der Europ. thierwelt; 1829.

J. de Kay, *Nat. hist. New-York.* — *James E. de Kay,* Natural history of New-York; birds, 1844.

Kelly, *Exc. Californ.* — *Kelly's,* Excursion to California.

Kessl., *Beitr. nat. specht.* — Beitræge zur naturgeschichte der spechte, von *K. Kessler* (Bullet. der natur forsch gesellsch; Moscou, 1844).

Keys. et Blas., *Die Wirb.*— *Keyserling und Blasius,* Die Wirberthiere Europa's; 1840.

King, *Anim. Magell.* — Lettre du capitaine King sur les animaux du détroit de Magellan dans le Zoological journal; 1827-1828.

Kirtl., *Zool. Ohio.* — *J. P. Kirtland,* Report on the zoologie of Ohio.

Klein, *Avi.* — *J. Theod. Klein*, Historiæ avium prodromus; 1750.

Koch, *Baier zool.* — *Koch,* System der Baier zoologie; 1816.

Kuhl, *Buff., pl. enl.* — *Henricus Kuhl* et *Theodorus van Swinderen,* Buffoni et Daubentoni figurarum avium coloratarum nomina systematica; Groningue, 1820.

L

Lacép., *Mém. Instit.* — *Lacépède,* Mémoires de l'Institut de France; 1799.

Lafresn., *Rev. zool.* — *Baron de Lafresnaye,* Revue zoologique.

Lath., *Ind.* — *Latham's,* Index ornithologicus; 2 vol. 4°, 1790.

Id., Natur. Hist. — *Id.,* Natural history ov general synopsis of birds; 4°.

Latr., *Fam. nat.* — *Latreille,* Familles naturelles du règne animal; 1825.

Layard ou Lay., *Ornith. Ceyl.* — *Edgar-Léopold Layard,* Notes on the ornithology of Ceylan, the annals and magazine of natural history; xiii, 1854.

Lefeb., *Voy. Abyss.* — *Théophile Lefebvre,* Voyage en Abyssinie de 1839 à 1843.

Les., *Compl. Buff.* — *Lesson,* Complément à Buffon; 1837.

Id., Rev. zool. — *Id.* Revue zoologique.

Id., Voy. Bél. — *Id.,* Zoologie du voyage de Bélanger aux Indes orientales; Paris, 1831-1844.

Id., Traité orn. — *Id.,* Traité d'ornithologie; 1831.

Id., Écho. — *Id.,* Écho du monde savant.

Id., Voy. Coquille. — Zoologie du voyage de Duperrey sur la corvette la *Coquille,* par *Lesson* et *Garnot;* 1813.

Id., Cent. zool. — *Lesson,* Description de mammifères et d'oiseaux récemment découverts; 1847, in-18.

Levaill., *Ois. d'Afr.* — *Levaillant,* Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique; 6 vol., 1799-1801.

Licht., *Mus. Berol.* — *De Lichtenstein*, dans la Collection du muséum de Berlin.

Id., Doubl. cat. — *Id.,* Verzeichniss der doubeltten des zoologischen museums der Kœnigl. universitæt zu Berlin; 1823.

Licht., *Nomencl.* — *Lichtenstein,* Nomenclator avium musei zoologici Berolinensis; 1854.
Linn., *Act. Stockh.* — *Linnæus,* Acta academiæ Stockolmï; 1740.
Id., Mus. Ad. Frid. — *Id.,* Museum Adolpho Fridericianum; f°, 1754.
Id., Syst. nat. — *Id.,* Systema naturæ; edit. xiii, ad editionem duodecimam reformatam Holmiensem; Windobonæ, 1767.
Id., Faun. succ. — *Id.,* Fauna suecica; 1746.
Mus. Lips. — In museo Lipsiæ.
Ljungh, *Mém. Stockh.* — *Ljungh,* Mémoires de l'académie royale de Stockholm; 1797.
Mus. Lugd. — In museo Lugduni (Lyon).
Mus. Lugd. batav. — In museo Lugduni batavorum (Leyde).

M

Mac Clell., *Proc. zool. soc.* — *Mac Clelland,* Proceedings zoological society of London.
Mac Gill. — *W. Mac Gillivray,* History of british birds; 1839-1841.
Magunt. mus. — In museo Maguntiaci (muséum de la ville de Mayence).
Malh., *Rev. zool.* — *A. Malherbe,* Revue et magasin de zoologie.
Id., Acad. Metz. — *Id.,* Mémoires de l'Académie impériale de Metz.
Id., Soc. hist. nat. — *Id.,* Mémoires de la société d'histoire naturelle du départ. de la Moselle.
Id., Class. pic. — *Id.,* Nouvelle classification des *Picidæ,* devant servir de base à une monographie de ces oiseaux grimpeurs; 2e édition, 1850.
Id., Cat. ois. Alg. — *Id.,* Catalogue raisonné d'oiseaux de l'Algérie, comprenant la description de plusieurs espèces nouvelles; Metz, 1847.
Id., Faun. orn. Alg. — *Id.,* Faune ornithologique de l'Algérie; 7e bulletin de la Soc. d'hist. natur.; Metz, 1855.
Id., Mém. soc. Liége. — *Id.,* Mémoires de la société royale de Liége; 1845.
Id., J. für orn. — *Id.,* Journal für ornithologie.
Id., Faune Sicil. — *Id.,* Faune ornithologique de la Sicile; 1843.
Massil., mus. — In museo Massiliæ (muséum de la ville de Marseille).
Pr. Max., *Beitr. nat. Bras.* — Beitrage zur naturgeschichte von Brasilien, von *Maximilian prinzen zu Wied;* Weimar, 1832.
Id., Reis. Bras. — *Maximilian prinz von Wied-Neuwied;* Reise nach Brasilien in den Jahren, 1815-1817; 4°, Francfort, 1820.
Mém. Wern. soc. — Memoirs of the Wernerian society of Edinburgh.
Ménétr., *Cat. zool. Cauc.* — *E. Ménétries,* Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis dans un voyage au Caucase et jusqu'aux frontières actuelles de la Perse; Pétersbourg.
Méry, *Mouv. piver.* — *Méry,* Observations sur les mouvements de la langue du Piver; Histoire de l'académie royale des sciences, 1709; Paris, 1711.
Mey., *Zool. ann.* — *Fried. Albr. Ant. Meyer,* Zoolog. annalen; 8°, 1793-1794.
Mey., *Tasch. deuts.* — *Bernh. Meyer und Joh. Wolf,* Naturgesch der deutschen Vœgelkunde; 8°, 1809-1810.
Id., Vœg. Deut. — *B. Meyer und J. Wolf,* Naturgesch. der Vœgel Deutschlands; f°, 1805.
Mill., *Cim. phys.* — *Miller,* Cimelia physica Shaw; 1795, Londres.
Mœno-Francfort mus. — In museo Mœno-Francoforti (Muséum de la ville de Francfort-sur-Mein).
Mol., *Hist. nat. Chili.* — Essai sur l'histoire naturelle du Chili, par l'abbé Molina, traduit par Gruvel; 8°, 1789.
Moore, *J. asiat. soc. Beng.* — On the physical geography of the Himalaya.
Von der Muhle, *Orn. Griechl.* — Beitræge zur ornithologie Griechenlands von Heinrich Graf von der Mühle; Leipzig, 8°, 1844.
Mull., *Zool. dan.* — *O.-F. Müll.,* Zoologia danica; 4 vol. in-f°, 1788, 1806.

N

Nann. — Nannetes museum (Muséum d'histoire naturelle de la ville de Nantes).
J. Natt. — *Jean Natterer,* dans la collection du muséum impérial de Vienne (Autriche).
Naum. — *Naumann,* Naturgeschichte der Vœgel Deutschlands.
Mus. Nemaus. — In museo Nemausi; Collection de M. Crespon, dans le jardin de la ville de Nîmes.
Newberry. — Zool. Californ. et Oregon route.
Nils., *Faun. suec.* — *Nilson,* Fauna suecica; 1807-1821.
Id., Scand. faun. — *Id.,* Scandinavischen fauna; 2 vol., 1824.
Nitzsch, *Syst. Pteryl.* — *Nitzsch und Burmeister,* System der Pterylographie; Halle, 1840.
Nozem., *Nederl. Vœgel.* — *Cornelius Nozeman,* Nederlandsche vogelen; Amsterdam, 1770, 4 vol. in-f°.
Nutt., *Man. ornith.* — *Nuttal,* Manual of the ornithology of the united states and of Canada; Cambridge, 1832-1834.

O

Olaus Jacobeus. — Actes de Copenhague; Collection académique, partie étrangère; tome iv.
D'Orb., *Voy. Amér. mér.* — *Alcide d'Orbigny,* Voyage dans l'Amérique méridionale; 1834-1844.
Otto, *in Buff. uebers.* — *B.-Ch. Otto,* Buffon, Naturgesch. der Vœgel; Berlin, 1781-1809.
Ord, *Guth. Geogr.* — Ord, In Guthrie's geogr.; 2e American edition, 1815.

P

Pall., *Zoogr. ros. asiat.* — *Pallas,* Zoographia rosso asiatica, 1831.
Paris, Mus. — In museo Parisiensi (Muséum d'hist. naturelle de Paris).
Peab., *Nat. hist. Massach.* — *W. B. O. Peabody,* Reports on the natural history of Massachusets; Aves, Boston, 1839, in-8°.
Peale, *Unit. st. exped.* — *Titian R. Peale,* United states exploring expedition, during the years, 1838-1842; Philadelphie, 1848.
Penn., *Gen. birds.* — *Th. Pennant,* Indian zoology; 2e édit., 1 vol. in-4°; Londres, 1781.
Id., Ind. zool. — *Id.,* Arctic zoology; 3 vol. in-4°, Londres, 1792.
Perr., *Essays.* — *Perrault,* Essays de physique, iii, p. 148.
Poepp., *Pug. descr.* — *Poeppig,* Pugillus descriptionum ad zoologiam Americæ australis spectantium; Leipzig.
Proceed. zool. soc. — Proceedings of the zoological society of London.
Proceedings Acad. Philad. — Proceedings of the academy of natural sciences of Philadelphia.
Pucher., *Rev. mag. zool.* — *Pucheran,* Revue et magasin de zoologie; Paris.

Q

Quoy et Gaim., *Voy. Astrol.* — *Quoy et Gaimard,* Voyage de l'Astrolabe, 1826-1829.

R.

Raffles, *Descr. cat. Sumatra.* — *Stamford Raffle's,* Descriptive catalogue of a zoological collection made in Sumatra (Transactions of the Linnean society of London; 1821).
Ray, *Syn.* — *J. Ray,* Synopsis methodica avium; 8°, Londres, 1783.
Razoum., *Hist. nat. Jor.* — *Le comte G. de Razoumowsky,* Histoire naturelle du Jorat; Lausanne, 1789.
Reich., *Handb. der spec. orn.* — *Reichenbach,* Handbuch der speciellen ornithologie; in-4°; Scansoriæ, 1854-1855; Dresde.
Reinw. — *Casp. Geo. Carol. Reinwardt,* Handbuch der speciellen ornithologie; in-4°.

Riss., *Nat. Eur. mér.* — *A. Risso,* Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes-Maritimes; 5 vol. 8°, Paris, 1826.

Rep. of Explor. and Surv. — Reports of explorations and Survey's to ascertain the most praticable and economical route for a rail road from the Mississipi river to the Pacific Ocean; Washington, 1858, vol. IX, part. II; General report upon the zoology; birds by Spencer F. Baird, John Cassin, and G. Lawrence.

Roux, *Orn. prov.* — *Polydore Roux,* Ornithologie provençale; Marseille, 1825-1829.

Rupp., *Vœgel, n.-o. Afr.* — *Eduard Rüppell;* Systematische uebersicht der Vogel nord-ost Afrika's; Francfort-sur-Mein; 8°, 1845.

Id., Faun. Abyss. — *Id.*, Neue wirbalthiere zu der fauna von Abyssinien gehœrig; Francfort-sur-Mein; f°, 1835.

Id., Mus. Senk. — *Id.,* Museum Senkenberg (muséum de Francfort-sur-le-Mein).

Id., Beschr. Abyss. vœg. — *Id.*, Beschreibung, mehrerer grœsstentheils neuer Abyssinischer vœgel aus der ordnung der Klettervœgel (Mémoires de la société du muséum Senkenberg, 1842).

S

Sagra, *Hist. Cuba.* — *Ramon de la Sagra*, Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba; Ornithologie, par M. *Alcide d'Orbigny;* Paris, 1839.

H. de Saussure, *Arch. sc. physi. et natur. Genève.* — Observations sur les mœurs de divers oiseaux du Mexique; Archives des sciences physiques et naturelles de Genève.

H. de Saussure, *Calif. birds.* — Remarks on Californian birds by T. Bridges, proceedings of the zoological society of London.

Savi, *Orn. Tosc.* — *Paolo Savi*, Ornithologia Toscana, 8°.

Schinz, *Europ. faun.* — *Heinr. Rud. Schinz,* Europaische fauna; Stuttgard, 1840, 8°.

Schleg., *Ois. d'Eur.* — *H. Schlegel,* Kritische übersicht der Europaïschen vogel; Leyde, 1844.

Schwenck., *Avi. Sil.* — *Schwenckfeld,* les Oiseaux de la Silésie.

Sclat., *Birds Santa-Fé.* — *P. Lutley Sclater,* On the birds received in collections from Santa-Fé-di-Bogota (Proceedings of the zoological society of London, 1825.

Id., Contr. orn. — *Id.,* Contributions to ornithology.

Id., Cat. birds, S. Mexico. — *Id.,* Catalogue of the birds collected by M. Auguste Sallé in Southern Mexico proceedings of the zoological society of London, 1856.

Sclat., *ibis.* — The ibis, a magazine of general ornithology, 1859-1860.

Scop., *Delic. flor.* — *Joannes-Antonius Scopoli;* Deliciæ floræ et faunæ insubricæ, 1786; Pars secunda, specimen zoologicum exibens characteres genericos et specificos, nec non nomina triviala novorum animalium quæ Sonnerat in China et in Indiis orientalibus nuper detexit.

Id., Hist. nat. — *J. Ant. Scopoli,* Annus I, Historico naturalis; Leipsick, 1769; Descriptiones avium.

Seba, *Thes. rar. nat.* — *Albert de Seba,* Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimis expressio, per universam physices historiam; 4 vol. in-f°; Amsterdam, 1734-1765.

Selby, *Birds.* — *P.-J. Selby,* Illustrations of british ornithology; Edimbourg, 1821-1834.

De Sélys, *Faun. belg.* — *M. le baron Edm. de Sélys-Longchamps,* Faune belge; 8°, Liége, 1842.

Sepp, *Nederl. Vœg.* — *J. C. Sepp et Cornelius Nozeman,* Nederlandsche Vœgelen; f°; Amsterdam, 1770.

Shaw, *Gen. zool.* — *Shaw,* General zoology, 1800-1819.

Sloane, *Voy. Jamaïc.* — *Hans Sloane,* A voyage to Islands Modera, Barbades Nieves, St-Christophers and Jamaïca, etc.; 2 vol. f°, Londres, 1707.

Smith, *Illustr. S. Afric.* — *Smith,* Illustrations of zoology of South Africa.

Id., Quat. journ. — *Id.,* The South African and quaterly journal.

Id., Rep. exped. centr. Afr. — *Id.,* Report on the expedition for exploring central Africa; 1836, appendix.

Sonner., *Voy. N.-Guin.* — *Pierre Sonnerat,* Voyage à la Nouvelle-Guinée; 4°, Paris, 1776.

Sonner., *Voy. Ind. or. Chine.* — *Sonnerat,* Voyage aux Indes orientales et à la Chine; 2 vol. in-4°; Paris, 1792.
Sonnin., *Azar.* — *Sonnini de Manoncourt,* Notes sur l'histoire naturelle des oiseaux du Paraguay, par don Félix de Azara; traduct. de Walkenaer, 1809.
Spix, *Av. Bras.* — *J. B. de Spix,* Avium species novæ quas in itinere per Brasiliam annis 1817-1820, collegit. Munich, 1848, 2 vol. f°.
Stanl., *Salt's Journ.* — Henry Salt's Journey; Voyage de Salt en Abyssinie en 1819 et 1810; Espèces décrites par lord *Stanley,* dans l'appendice. Traduit de l'anglais, par *Henry,* 1816.
Steph., *Gen. zool.* — *Shaw,* General zoology continued by *Stephens;* Londres, 1800-1819.
Mus. Stockhol. — In museo Stockholmiæ; Muséum d'histoire naturelle de Stockholm.
Stor. degl. ucc. — Storia degli uccelli.
Strickl., *Proc. zool. soc.* — *H. Strickland,* Proceedings of the zoological society of London.
Sund., *Vet. acad. Stockh.* — *C. Sundevall,* Mémoires de l'académie royale de Stockholm.
Id., Physic. Sallsk. Tidsk. — *Id.,* Physiographisk Sallskap. Tidskrift; Lund., 1837.
Swains., *Syn. birds.* — *William Swainson,* Mex. a synopsis of the birds discovered in Mexico; the philosophical magazine, 1827.
Id., West Africa. — *Id.,* Birds of Western Africa; 2 vol. in-12, 1837.
Id., Zool. illustr. — *Id.,* Zoological illustrations; 6 vol. 8°, 1820-1833.
Id., Class. birds. — *Id.,* Natural history and classification of birds; 2 vol. in-12.
Id., Two cent. — *Id.,* Animals in menageries, comprenant two centenaries and a quarter of new or little Known birds; 1 vol. in-12, 1838.
Id., Faun. bor. Amer. — *Id.* and *John Richardson,* Fauna boreali Americana; Londres, 1831, 4°.
Such. zool jour. — Zuch the zoological journal, 1825.

T

Temm., *Man.* — *C.-J. Temminck,* Manuel d'ornithologie; 4 vol. 8°, 1820-1840.
Id., Cat. Syst. — *Id.,* Catalogue systématique du cabinet d'ornithologie de C.-J. Temminck, 1807.
Id., Pl. col. — *Id.* et *Laugier de Chartrouse,* Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux; 600 pl. in-4°, 1820-1838.
Id., Schl., *Faun. Japon.* — *Id.* et *Schlegel,* Fauna Japonica.
Tick., *J. as. soc. Beng.* — *Tickell,* Journal of the asiatic society of Bengal.
Thienem., *J. ornith.* — *Docteur F.-A. Ludw. Thienemann,* Ueber die von docteur Gundlach eingesendeten eier und nester cubanischer Vœgel; in journal für ornithologie, 1857.
Tschud., *Faun. Per.* — *J.-J. de Tschudi,* Fauna Peruana aves, 1844.

U

Mus. Upsal. — In museo Upsalæ; Muséum d'histoire naturelle de la ville d'Upsal (Suède).

V

Valenc., *Dict. sc. nat.* — *Valenciennes,* Dictionnaire des sciences naturelles, 60, vol. in-8°, 1826.
Valent., *Eph. nat. cur.* — *Bernhardus Valentini,* Quædem observationes in Ephemeridibus naturæ curiosorum; cent. 7, p. 335.
J. et Ed. Verr., *Rev. zool.* — *Jules* et *Edward Verreaux,* Revue et Magasin de zoologie.
Vieill., *Encycl.* — *L.-P. Vieillot,* Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature; Ornithologie, 1823.
Id., Galer. ois. — *Id.,* Galerie des oiseaux du cabinet d'histoire naturelle du jardin du Roi; in-4°, 1821-1826.
Id., Ois. Amér. sept. — *Id.,* Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale; 2 vol. in-f°; Paris, 1807.

Vieill., *Nouv. dict.* — *Vieillot,* Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle; 2e édition, 26 vol. in-8o, 1818.
Id., Faune franç. — *Id.,* Faune française, in-8o.
Vigne, *Proc. z. soc.* — *Vigne,* Proceedings of the zoological society of London, 1841.
Vig., *Zool. app. Raffl. mém.* — *Vigors,* Zoological appendix to lady Raffle's memoir of sir Stamford Raffles.
Id., Zool. journ. — *Id.,* Zoological journal, 1827.
Id., Birds Cuba. — *Id.,* One some species of birds from Cuba; In the zoological journal, 1827.
Id., Beech. voy. — *Id.,* Zoology of captain Beechey's voyage.
Mus. Vindob. — Muséum d'histoire naturelle de Vienne (Autriche).

W

Wagl., *Syst. av.* — *Joannes Wagler,* Systema avium; Stuttgard, 1827.
Id., Isis. — *Id.,* Encyclopædische zeitschrift, etc., 1817-1848.
Waller. — *Richard Waller,* Description of the woodpeckers tongue, in philosophical transactions, 1716, p. 509.
Waterh., *Proc. zool. soc.* — *Waterhouse,* Proceedings of the zoological society of London.
Werner, *Atl. man.* — *Werner,* Atlas du manuel des oiseaux d'Europe, par M. Temminck.
Wiegm., *Arch.* — *Wiegman'ns,* Archiv. für naturgeschichte, par Erichson; Berlin, 1835.
Willug. — *Franc. Willughby,* Ornithologia; Londres, édit. de 1676, p. 95.
Wils., *Amer. orn.* — *Alexander Wilson's,* American ornithology; 3 vol. et un atlas, 4o; New-York, 1828-1829.
Id., Bonap., *Amer. orn.* — *Id.,* American ornithology, continué par S. A. le prince *Charles Bonaparte,* avec notes de sir Jardine; 3 vol. in-8o, 1832.
Wolf. — Uber die Bewegungen der zunge des spechtes, in Voigt's neues Magazin, ix, p. 468.

FIN DE LA LISTE DES AUTEURS ET OUVRAGES CITÉS.